# VOYAGES
DE
# MONS^R. SHAW, M. D.
*DANS PLUSIEURS PROVINCES DE LA*
## BARBARIE ET DU LEVANT:
CONTENANT
DES OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES, PHYSIQUES, PHILOLOGIQUES ET MELE'ES
*SUR LES ROYAUMES*
## D'ALGER ET DE TUNIS,
*SUR*
LA SYRIE, L'EGYPTE ET L'ARABIE PETRÉE.
AVEC DES CARTES ET DES FIGUR
*Traduits de l'Anglois.*



TOME SECON



*A LA HAYE,*
Chez JEAN NEAULME,
M. DCC. XLIII.



# TABLE DES CHAPITRES DU TOME SECOND.

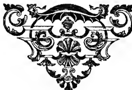
*OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES, PHYSIQUES ET MÊLÉES SUR LA SYRIE, L'EGYPTE, ET L'ARABIE PETRÉE.*

## CHAPITRE QUATRIEME.



## CHAPITRE CINQUIEME.





OBSER.



# OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES &c. SUR LA SYRIE, &c. L'EGYPTE, &c.



## CHAPITRE PREMIER.

### *Observations Géographiques sur la* SYRIE, *la* PHENICIE *&* LA TERRE SAINTE.



R. *Maundrell* nous ayant donné une Description très-exacte & très-judicieuse de ces païs-ci, je ne prendrai connoissance que des choses qu'il a omises, ou que de celles sur lesquelles il s'est trompé.

*Latikea* est la première ville maritime que Mr. *Maundrell* décrit; ce fut aussi le premier endroit de *Syrie* où je touchai. Cette ville est située sur une hauteur, & a une belle vûë sur la Mer. Les Anciens la nommoient (*a*) *Laodicea ad mare*, & Λευκὰ Ἀκτὴ, à cause des rochers blancs qui font d'un *Latikea, ou Laodicea ad mare.*

(*a*) STRABON *Geogr.* Lib. XVI. pag. 1091. Εἶτα Λαοδίκεια, ἐπὶ τῇ θαλάττῃ κάλλιστα ἐκτισμένη καὶ εὐλίμενος πόλις, χώραν τε ἔχουσα πολύοινον πρὸς τῇ ἄλλῃ εὐκαρπίᾳ. C'est-à-dire: Ensuite vient *Laodicée*, ville très-bien bâtie sur le bord de la Mer, avec un bon port, & dont les environs abondent en vin, sans parler de leur fertilité en autres fruits. CICERON Epist. Lib.

d'un côté de la ville. De la citadelle on découvre les montagnes de *Caramanie* & le mont *Cassius* au Nord, & les montagnes de *Jebilee*, de *Merkab*, de *Bannias* & de *Tortosa* au Sud. La place est forte par sa situation, & les environs en sont très-agréables.

Ses Ruines. On y trouve encore aujourd'hui plusieurs rangs de Colomnes de porphyre & de granite, & un grand reste d'Aqueduc, qui est peut-être celui qui fut bâti par *Herode*, & dont l'Historien (*a*) *Josephe* parle. C'est une structure massive, mais sans arches, laquelle s'étend au Sud-Est. On y voit aussi un grand Arc de Triomphe, soutenu par des Colomnes de l'ordre *Corinthien*, duquel on a fait une Mosquée. L'Architrave est ornée de trophées, de bouclíers, de haches d'armes, & d'autres ornemens militaires, avec un Entablement hardi & somptueux. On trouve parmi ces ruines divers fragmens d'Inscriptions *Grecques* & *Latines*, lesquelles sont si fort effacées que je n'en pus rien tirer.

Le Cothon. A un stade au Ouest de la ville sont les ruines d'un beau *Cothon*, bâti en forme d'Amphithéâtre, & assez grand pour contenir toute la flote d'*Angleterre*. Son embouchure est au Ouest, ayant quarante pieds de large: elle est défendue par un petit château. Le tout paroît avoir été un ouvrage d'un bon dessein, & avoir coûté beaucoup d'argent; mais il est présentement si rempli de sable, qu'il ne sçauroit recevoir plus de six petits bâtimens à la fois. Ces sables y sont chariés par les grandes vagues qu'on a sur toute cette côte lorsque le vent d'Ouest souffle avec violence, & c'est ce qui a rempli aussi le *Cothon* de *Jebilee*, celui qui est au Nord de *Tortosa*, ceux de *Rou-wadde*, de *Tripoli*, de *Tyr*, d'*Acre* & de *Jaffa*. Dans tous ces endroits on ne sçauroit trop admirer l'industrie des

Lib. XII. Ep. 14. *Exclusus ab* Antiochia Dolabella, — Laodiceam, *quæ est in* Syria, *ad mare, se contulit.* C'est-à-dire: *Dolabella* se voyant chassé d'*Antioche*, se rendit à *Laodicée*, qui est dans la *Syrie*, & située sur le bord de la Mer. Et DIONYS. *Perieg.* v. 915.

Λαοδίκην θ᾽ ἣ κεῖται ἐπ᾽ ἠϊόνεσσι θαλάσσης.

C'est-à-dire: *Laodicée* qui est sur le rivage de la Mer.

(*a*) JOSEPHE *de Bello Jud.* Lib. I. Cap. 16. Λαοδικεῦσι δὲ τοῖς παραλίοις, ὑδάτων εἰσαγωγὴν — ἀνέθηκε. C'est-à-dire: Il fit conduire l'eau dans la ville des *Laodicéens*, située sur le bord de la Mer.

des Anciens, qui avoient pû y faire de si bons ports; & on ne peut que blâmer la negligence des habitans modernes, qui par avarice, par paresse, ou manque d'amour pour le public, ont souffert que ces beaux *Cothons* devinssent presque entierement inutiles.

A deux stades au Nord de *Latikea*, près du rivage de la Mer, se voyent divers *Sarcophages*, dont plusieurs ont conservé leurs couvercles. Ils sont en général de la même forme, quoique plus grands que ceux qu'on voit communement en *Italie*; ils sont aussi ornés de belles décorations en coquillage & en feuillage, ou de bustes d'hommes & de femmes, de têtes de bœufs & de *Satyres*: il y en a d'autres qui sont à panneaux, avec des couverts soutenus par de pilastres de l'ordre *Ionique* & du *Corinthien*. *Sarcophagi, ou Coffres de pierre.*

Le terrein où sont ces *Sarcophages* est pierreux & creusé en dedans. On y voit nombre de *Cryptæ* ou de Chambres sépulcrales, dont les unes ont dix, les autres vingt ou trente pieds en quarré, mais elles ne sont pas exhaussées à proportion. La descente en a été menagée avec tant d'art, que l'ingenieux Architecte a placé sur les murailles du front & des côtés de chaque montée, divers beaux desseins de sculpture & de bas-relief, semblables à ceux qui sont sur les *Sarcophages* ou biéres de marbre. Une rangée de cellules étroites, mais assez larges pour recevoir un de ces *Sarcophages*, & assez longues pour deux ou trois, régne tout le long des côtés de la plupart de ces Chambres sépulcrales, & semble être la seule chose à laquelle on a pourvû pour la reception des cadavres. *Cryptæ, ou Chambres sépulcrales.*

Les *Grecs* ont en grande venération une de ces *Cryptes*, ou Catacombes: ils lui donnent le nom de S^te. *Thecle*, en mémoire, disent-ils, de quelques actes de pénitence & de mortification qu'y a fait cette Sainte. Au milieu du caveau est une source, à laquelle on attribue une vertu miraculeuse: aussi y amene-t-on les enfans qui sont noués, & les personnes qui ont la jaunisse & d'autres maux; & après avoir fait diverses cérémonies, en les lavant dans de l'Eau bénite, & en les parfumant, ils s'en retournent, fortement persuadés que *La Crypte de S^te. Thecle.*

les malades vont être promptement guéris. Enfin les vieillards y voyent le tems de leur mort, & les jeunes gens tout ce qui doit leur arriver pendant la vie.

Autres *Cryptes* de la même espéce.

Les Chambres sépulcrales près de *Jebilee*, de *Tortosa* & de la *Fontaine du Serpent*, comme aussi ce qu'on appelle les *Sépulcres Royaux* à *Jerusalem*, sont précisément comme les *Cryptes* de *Latikea*; & dans l'une des Chambres des *Sépulcres Royaux*, il reste un des anciens *Sarcophages*, qui est de marbre, semblable à celui de *Paros*, & de la façon d'un coffre, dont tout le dessus est embelli de fleurs, de fruits & de feuillages; que l'on y a sculptés avec beaucoup d'élégance. Au lieu des longues & étroites cellules qui sont communes dans les autres Catacombes, quelques-unes de celles-ci ont divers bancs, qui ne sont que de pierre, mais par étages, les uns plus hauts que les autres, sur lesquels les biéres étoient placées.

La plus grande partie du païs entre *Latikea* & *Jebilee* est pierreuse & montagneuse; on entre ensuite dans une magnifique plaine, laquelle étoit anciennement le limite des (*a*) *Aradiens* du côté du Nord. A l'embouchure de la riviere *Melleck*, & à six milles de *Jebilee*, la Mer forme une petite Baye, où l'on trouve les ruines d'une ville ancienne: c'est probablement la ville de *Paltus*. A l'Est-Nord-Est de ces ruines on voit un grand conduit soûterrein, avec d'autres plus petits & detachés les uns des autres, lesquels s'étendent plusieurs stades dans un terrein marécageux: c'est ici probablement les saignées qu'on avoit faites autrefois pour dessécher le païs.

Paltus.

Carne, ou Port des Navires d'*Aradus*.

A sept lieuës au Sud-Ouest de la riviere *Melleck*, & un peu au Nord de *Tortosa*, se voyent les traces d'un *Cothon*, & une petite poterie tout près. Ici étoit vraisemblablement située l'ancienne *Carne*, & le *Cothon* pouvoit être le chantier que (*b*) *Strabon* nous dit avoir apartenu aux *Aradiens*. Entre la poterie & *Tortosa* sont les *Cryptes* dont j'ai déja parlé. Tor-

(*a*) Strabon Lib. XVI. pag. 1093. Εἶτ' (scil. à *Gabala*) ἤδη ἡ τῶν Ἀραδίων παλαιά. (Bochart *Phaleg* Lib. IV. Cap. 36. met παραλία.) C'est-à-dire: Ensuite vient la ville des *Aradiens*, qui est ancienne.

(*b*) Strabon *ubi suprà*: Κάρανος τὸ ἐπίνειον τῆς Ἀράδου, λιμένιον ἔχον. C'est-à-dire *Caranus*, l'endroit maritime d'*Aradus*, qui a un petit port.

*Tortosa est l'Antaradus.*

*Tortosa*, ou *Deir-dose* comme les habitans l'appellent, est fort bien décrite par *Maundrell*; mais je pense qu'il s'est trompé lorsqu'il a dit que c'étoit ici l'ancienne *Orthosia*, laquelle il faut chercher plus au Sud, sur les confins de la *Syrie* & de la *Phénicie*. Car bien qu'il semble à la vérité que d'*Orthosia* on ait pû faire aisement *Tortosa*; cependant, lorsque l'on considere qu'autrefois il y eut ici un grand Couvent & deux Eglises Chrétiennes très-magnifiques, il est plus probable que c'est une corruption du nom de *Deir-dose* qu'elle porte à présent, & qui, à ce qu'on m'a dit, signifie le lieu d'une Eglise ou d'un Couvent. Supposé que ce nom eût quelque rapport à la ville d'*Espagne* qui porte le même, l'origine tirée de מרשישא ou de sa situation sur un rocher, lui auroit très-bien convenu. Quoi qu'il en soit, *Tortosa* doit être plutôt l'*Antaradus* de *Pline* & des autres Géographes, puisqu'elle est à une demi lieuë, & vis-à-vis de l'ancienne *Aradus*.

*Rou-wadde* est l'ancien ARPAD, ou ARADUS.

L'Isle *Aradus*, qui est (*a*) l'*Arpad* de l'Ecriture, se nomme aujourd'hui *Rou-wadde*. Cette Isle & (*b*) *El Hammah*, qui est le siége d'un *Bacha Turc*, à dix lieuës à l'Est, sont les deux établissemens les plus septentrionaux des fils de *Canaan*. La vüë de (*c*) *Rou-wadde* du côté du continent est extrêmement belle, & promet de loin de magnifiques maisons, & des fortifications imprenables; mais cela vient de la hauteur des rochers sur lesquels elle est bâtie: sa beauté & sa force ne consistent présentement qu'en un pauvre château & quelque peu de canon. Cependant nous ne devons pas juger

(*a*) De-là les *Arvadiens*, dont il est fait mention 1 *Chron*. I. 16.

(*b*) C'est l'*Hamath* de l'Ecriture. Voyez *Nomb*. XIII. 22. 2 *Rois* XVII. 24. & XXIII. 33. *Es*. X. 9. &c. C'étoit la Métropole du païs des *Hamathites*, les plus jeunes des fils de *Canaan*. SANSON *Ind. Geogr.* sur le mot *Amathis* dit: Amathis, *sive* Amath, Hemath, Emath, *quam alii interpretantur* Antiochiam *magnam, alii* Epiphaniam: *maluerim* Apamiam, *quæ etiam nunc* Hama: *propiùs enim ad terram promissam accedit, nec longè est ab* Arphad, *hodie* Refœsa. C'est-à-dire: *Amathis* ou *Amath*, *Hemath* & *Emath*, que les uns prennent pour la grande *Antioche*, & d'autres pour *Epiphanie*, est à mon avis plutôt *Apamie*, qu'on appelle aussi maintenant *Hama*; car celle-ci est plus près de la terre promise, & pas loin d'*Arphad*, à présent nommé *Refœsa*.

(*c*) *Rou-wadde* ou *Arpad* sont probablement dérivés de ריד *il a été fermé*. &c.

juger de la force ancienne de cette place, par la condition misérable où elle est à présent. Anciennement la ville étoit entourée d'une épaisse & forte muraille, bâtie de pierres d'une grosseur immense, lesquelles étoient si bien taillées & si bien posées les unes sur les autres, que leur poids & leur arrangement devoient suffire pour resister à la violence des flots, & aux machines de guerre de l'ennemi. Pendant le tems de sa prosperité, l'art & la nature semblent avoir concouru à en faire une place de la derniere importance, & assez considerable pour justifier la vanité que (*a*) *Sennacherib* tiroit de la conquête qu'il en avoit faite.

MARATHUS. Les ruines qui sont près de la *Fontaine du Serpent*, & dont *Maundrell* parle, doivent être, je pense, l'ancienne *Marathus*: elles forment précisément un triangle équilateral avec *Rou-wadde* & *Tortosa*. (*b*) *Strabon* nous dit, qu'*Aradus* étoit située entre le *Navale*, ou l'abri de ses vaisseaux, & *Marathus*, & que le rivage vis-à-vis n'avoit point de retraite pour les navires. Cette derniere observation est très-juste; & pourvû que le *Navale* soit le *Cothon* au Nord de *Tortosa* dont je viens de parler, la situation de *Marathus* doit être fixée à ces ruines; & de cette maniere *Rou-wadde* sera entre ces deux villes & à-peu-près à une égale distance de l'une & de l'autre.

Les Maguzzel, ou les Fuseaux. A cinq milles au Sud-Sud-Est de la *Fontaine du Serpent* sont les (*c*) *Maguzzel*, ou *les Fuseaux*; c'est ainsi qu'on nomme de petits bâtimens cylindriques & pointus, qui sont érigés au dessus des *Cryptes* décrites par *Maundrell*. La situation de toute la campagne des environs a quelque chose de si extraordinaire & de si singulier, qu'elle ne manque jamais d'inspirer à tous les passans un mélange agréable de tristesse & de joye. Elle est entrecoupée de bois, de rochers, de grottes & de sépulcres; & le mêlange des sons & des échos qui

(*a*) Voyez 2 *Rois* XIX. 13.

(*b*) STRABON *Geogr*. Lib. XVI. *Πρόκειται δ' ἡ Ἄραδος ῥαχιώδους τινὸς καὶ ἀλιμένου παραλίας, μεταξὺ τοῦ τε ἐπινείου αὐτῆς καὶ τῆς Μαράθου, διέχουσα τῆς γῆς σταδίους εἴκοσιν.* C'est-à-dire: *Aradus* a devant elle une côte raboteuse & sans port, elle en est à 20. stades, entre l'endroit où se tiennent ses vaisseaux & *Marathus*.

(*c*) En *Arabe* مغازل *Maguzzel*.

qui viennent des oiseaux & des bêtes, joint aux cascades que forment les ruisseaux, & au bruit des vagues de la Mer; tout enfin y rappelle naturellement les belles descriptions que nous ont laissé les Poëtes anciens de la demeure & des retraites de leurs Divinités champêtres.

La *Jeune*, ou la Plaine.

La Plaine, ou la *Jeune* comme les *Arabes* l'appellent, commence un peu au Sud des *Maguzzel* & finit à *Sumrah:* elle s'étend depuis le bord de la Mer à cinq, six ou sept lieuës dans les terres, & se termine par une longue chaîne de montagnes. C'est peut-être ici le (*a*) *Mons Bargylus* de *Pline*, & la plaine pourroit être les champs que le même Auteur place au Nord du mont *Liban*. Il y a dans la *Jeune* un grand nombre de châteaux & de tours d'observation; il y a aussi plusieurs monticules qui paroissent avoir été faits exprès, & l'on ne sçauroit gueres voir de lieu mieux fourni d'eau & de fourage, ni par consequent plus propre à camper une armée, ou à livrer bataille.

*Mons* BARGYLUS.

La Riviere & Ville *Akker*, l'ancienne KER, ou KIR.

La riviere la plus considerable de la *Jeune* est l'*Akker*, qui prend son nom d'une ville auprès de laquelle elle coule. Cette ville est située sur le mont *Bargylus*, à neuf lieuës au Sud-Est de *Tortosa*, & doit avoir été anciennement une place remarquable pour sa grandeur, sa beauté & sa force. Elle est fameuse aujourd'hui par ses abricots, ses pêches, ses brignons, & autres bons fruits qu'elle produit. *Akker* pourroit bien être la *Ker* ou *Kir*, c'est-à-dire la ville dont il est

(*a*) PLINE Lib. V. Cap. 20. *In ora subjecta* Libano, Berytus — Trieris, Calamus, Tripolis, *quæ* Tyrii, & Sidonii, & Aradii *obtinent.* Orthosia, Eleutheros *flumen. Oppida* Simyra, Marathos, *contraque* Aradum Antaradus. —— *Regio in qua suprà dicti desinunt montes* (Libanus *scil.*) & *interjacentibus campis*, Bargylus *mons incipit. Hinc rursùs* Syria, *desinente* Phœnice; *oppida* Carne, Balanea, Paltos, Gabale; *promontorium in quo* Laodicea *libera.* C'est-à-dire: Sur la côte qui est au pied du mont *Liban* on trouve *Beryte*, — *Trieris*, *Calamus*, *Tripoli*, & tout ce district est habité par les *Tyriens*, les *Sidoniens* & les *Aradiens*. Près d'*Orthosie* est le fleuve *Eleuthere*. De plus les villes *Simyra*, *Marathos*, & *Antaradus* vis-à-vis d'*Aradus*. —— Là où les susdites montagnes, (sçavoir du *Liban*) finissent, on trouve quelques campagnes, au-delà desquelles commence le mont *Bargylus*. La *Phénicie* se terminant en cet endroit, & l'on rentre encore dans la *Syrie*, dont les villes sont *Carne*, *Balanea*, *Paltos* & *Gabale*: il y a aussi un promontoire, où est la ville libre de *Laodicée*.

eſt parlé *Amos* IX. 7., & dans quelques autres endroits de l'Ecriture, où il eſt dit: „N'ai-je pas fait remonter *Iſraël* du „ païs d'*Egypte*, & les *Philiſtins* de *Caphtor*, & les *Syriens* de *Kir*?

*Sumrab*, ou SIMYRA, eſt le païs des *Zemarites*.

A une lieuë & demi de la riviere *Akker*, & à huit lieuës au Sud-Sud-Eſt de *Tortoſa* ſont d'autres ruines, leſquelles ſe nomment encore aujourd'hui du nom de *Sumrab*. C'eſt ici ſans doute l'ancienne *Simyra*, ou *Taximyra* comme *Strabon* l'appelle, l'habitation des *Zemarites*; (*a*) *Pline* fait de *Simyra* une ville de la *Cele-Syrie*, & nous dit que le mont *Liban* y finiſſoit du côté du Nord: mais comme notre *Sumrab* eſt ſituée dans la *Jeune*, à deux lieuës au moins de toute montagne, *Pline* ſe ſera trompé, & aura voulu parler apparemment d'*Arca*, où le mont *Liban* finit effectivement.

ARKA, le ſiége des *Arkites*.

A cinq milles de *Sumrab* à l'Eſt, ſont les ruines de l'ancienne *Arca*, la ville des *Arkites*, auſſi deſcendans de *Canaan*. Cette ville eſt bâtie vis-à-vis de l'extrêmité ſeptentrionale du mont *Liban*, dans une ſituation tout-à-fait délicieuſe: elle a au Nord la vüë d'une plaine fort étendue, laquelle eſt diverſifiée par une infinité de châteaux & de villages, d'étangs & de rivieres; au Oueſt elle voit le ſoleil ſe coucher dans la Mer, & à l'Eſt elle le voit ſe lever de derriere une longue chaine de montagnes éloignées. On trouve dans les ruines de cette ville des Colomnes *Thébaïques* & de riches Entahlemens, qui démontrent ſon ancienne ſplendeur. La citadelle étoit placée ſur le ſommet d'une montagne voiſine, & par ſa ſituation doit avoir été imprenable. Cette montagne a la figure d'un cone, & paroit être artificielle. Dans la vallée, qui eſt aſſez profonde, coule un beau ruiſſeau, plus que ſuffiſant pour abreuver la ville; cependant on y faiſoit encore venir de l'eau du mont *Liban*, & l'on avoit pour cet effet conſtruit un Aqueduc, dont la grande arche devoit avoir au moins cent pieds de diamètre.

A

(*a*) PLINE ubi ſuprà: *A tergo ejus* (Sidonis) *mons* Libanus *orſus*, *mille quingentis ſtadiis* Simyram *uſque porrigitur*, *quâ* Cœle-Syria *cognominatur*. C'eſt-à-dire: Le mont *Liban*, qui commence derriere *Sidon*, s'étend juſqu'à *Simyre*, la longueur de 1500. ſtades, par tout le païs ſurnommé la *Cœle-Syrie*.

A deux lieuës au Oueſt-Sud-Oueſt d'*Arca* on paſſe le *Nahar el Berd*, ou *la Riviere froide.* Cette riviere vient de la partie ſeptentrionale du mont *Liban*, & s'enfle en été par la fonte de la neige, laquelle rend ſes eaux froides, & doit lui avoir donné par cela même le nom qu'elle porte. Je crois qu'on peut fixer ici la riviere *Eleutherus*, qu'on ne ſçait gueres où mettre dans la Géographie ancienne. (*a*) *Ptolomée* la place à ſix milles au Nord de *Tripoli*, comme l'eſt effectivement le *Nahar el Berd*, & preſque dans la latitude où je la trouve. *Strabon* met *Orthoſia* immédiatement après elle du côté du Nord; & nous trouvons auſſi ſur les bords de cette riviere les ruines d'une ville conſiderable, dont le diſtrict paye annuellement aux *Bachas* de *Tripoli* une taxe de cinquante *Ecus*, ſous le nom d'*Or-toſa*. Nous avons auſſi une Médaille d'*Antonin Pie*, frapée dans ce lieu, ſur le revers de laquelle on voit la Déeſſe *Aſtarte* marchant ſur une riviere. Cette ville étoit bâtie ſur un terrein élevé, le long du bord (*b*) ſeptentrional de la riviere & à un demi ſtade de la Mer, ayant partie du *Liban* à peu de diſtance à l'Eſt, ce qui la rendoit

*Nahar el Berd* eſt le fleuve *Eleutherus.*

*Or-toſa* eſt *Orthosia.*

(*a*) Ptolomée *Geogr.* Lib. V. Cap. 15. Edit. *Bert.*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Λαοδίκεια | ξη | ς | λε | ιβ |
| Γάβαλα | ξη | γ | λδ | Lιβ |
| Πάλτος | ξη | γ | λδ | Lδ |
| Βαλαναῖαι | ξη | γ | λδ | Lιβ |

ΦΟΙΝΙΚΗΣ ΘΕΣΙΣ.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ἐλευθέρου ποτ. ἐκβολαί | ξη | | λδ | γβ |
| Σιμύρα | ξζ | Lγ | λδ | γ |
| Ὀρθωσία | ξζ | ς | λδ | γ |
| Τρίπολις | ξζ | L | λδ | γ |
| Θεοῦ πρόσωπον ἄκρον | ξζ | γ | λδ | γ |

C'eſt-à-dire:

| | | |
|---|---|---|
| *Laodicée* | 68 : 10. | 35 : 5 |
| *Gabala* | 68 . 20. | 34 : 35 |
| *Paltus* | 68 : 20. | 34 : 45 |
| *Balenées* | 68 : 20 | 34 : 35 |

Poſition de la PHENICIE.

| | | |
|---|---|---|
| Embouchures du fleuve *Eleuthere.* | 68 : | 34 : 25 |
| *Simura* | 67 : 50. | 34 : 20 |
| *Orthoſia* | 67 : 10. | 34 : 20 |
| *Tripolis* | 67 : 10. | 34 : 20 |
| *Theuproſopon* Promontoire. | 67 : 20. | 34 : 20 |

(*b*) Τούτοις δ' (*scil.* Ταξίμιμα &c.) ἡ Ὀρθωσιὰς συνεχής ἐστι καὶ ὁ Ἐλεύθερος ὁ πλησίον ποταμός, ὃν περ ὅριον ποιοῦνταί τινες τῆς Σελευκίδος πρὸς τὴν Φοινίκην καὶ τὴν κοίλην Συρίαν. C'eſt-à-dire: A ceux-ci (ſçavoir *Taximiro* &c.) eſt contigue *Orthoſie*, & l'*Eleuthere*, fleuve voiſin, que quelques uns font la borne de la *Seleucide* du côté de la *Phénicie* & de la *Cœle-Syrie.*

doit une place de consequence, parce qu'elle commandoit le chemin entre la *Phénicie* & les parties maritimes de la *Syrie*. L'ancien (*a*) port d'*Orthosia* n'est aujourd'hui qu'une petite crique, qui ne sçauroit pas même recevoir les barques des pêcheurs de la côte.

La Riviere *Eleutherus* est la borne entre la *Syrie* & la *Phénicie*.

Les montagnes du *Liban*, qui d'*Arca* ici sont dans la direction Ouest-Sud-Ouest, commencent à être parallèles à la côte de la Mer, en étant à un demi mille ou à un mille de distance; quelquefois elles s'avancent en petits promontoires dans la Mer. Comme la face du païs commence ici à changer, il est assez naturel de penser, que la riviere *Eleutherus* étoit la borne entre la *Syrie* & la *Phénicie*. Il est vrai que (*b*) *Mela* compte *Simyra* & *Marathus* entre les villes de *Phénicie*; & qu'*Etienne* de *Byzance*, qui y place *Balanea*, la *Bannias* d'aujourd'hui, étend cette Province jusques dans le voisinage de *Jebilee*: *Pline* lui-même, quoiqu'il appelle *Simyra* une ville de la *Cœle Syrie*, met cependant en *Phénicie Marathus* & *Aradus*, qui sont plusieurs lieuës au-delà. Mais *Ptolomée* est entierement de notre côté, & on doit y ajouter d'autant plus de foi, qu'un ancien Extrait de (*c*) *Strabon*, & *Strabon* lui-même, semblent le confirmer. Car quand ce dernier appelle *Marathus* πόλις ἀρχαία φοινίκων, *une ancienne ville des Phéniciens*, il ne veut peut-être dire autre chose, si-non que cette ville apartenoit autrefois aux *Phéniciens*, avant qu'ils en eûssent été chassés par les *Seleucides*; ce qui sert en même tems à expliquer *Mela*, *Etienne* & *Pline*.

L'ancienne TRIPOLIS.

A deux lieuës du *Nabar el Berd* sont les ruines de *Tripolis*, laquelle avoit été fondée par les villes (*d*) d'*Aradus*, de

(*a*) 1 Macc. XV. 37. Τρύφων δὲ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἔφυγεν εἰς Ὀρθωσιάδα. C'est-à-dire. *Trypbon* étant monté dans un vaisseau, s'enfuit dans l'*Orthosie*.

(*b*) Voyez Lib. I. Cap. 4.

(*c*) CHRYS. ex STRAB. *Geogr.* Lib. XVI. pag. 208. *Ab urbe* Orthosia Pelusium *usque*, *regio maritima* Phœnicia *dicitur*, *angusta existens*. C'est-à-dire: Le païs situé le long de la Mer depuis la ville *Orthosie* jusqu'à *Pelusium*, s'appelle la *Phénicie*, & n'a que peu de largeur.

(*d*) DIODORE *de Sicile* Lib. XVI. Cap. 41. Κατὰ τὴν Φοινίκην ἐςὶ πόλις ἀξιόλογος ὄνομα Τρίπολις, οἰκείαν ἔχουσα τῇ φύσει τὴν προσηγορίαν. Τρεῖς γάρ εἰσιν ἐν αὐτῇ πόλεις, σταδιαῖον ἀπ' ἀλλήλων ἔχουσαι διάστημα· ἐπικαλεῖται δὲ τούτων ἡ μὲν Ἀραδίων, ἡ δὲ Σιδωνίων, ἡ δὲ Τυρίων. C'est-à-dire:

de *Sidon* & de *Tyr* conjointement, & leur servoit d'entrepôt pour leurs marchandises. Elle est située sur un Cap bas, que (*a*) *Scylax* appelle une Peninsule : elle avoit anciennement un grand & bon port; mais présentement on n'y est à l'abri que du vent de Nord-Ouest, & cela par le moyen de quelques Isles, qui rompent la violence des vagues. On n'y voit de traces que d'un seul mur, & par consequent d'une seule ville; ce que je remarque contre quelques Géographes anciens, qui ont dit que (*b*) *Tripoli* étoit composé de trois villes, à un stade l'une de l'autre.

*Tripoli* moderne.

La ville de *Tripoli* d'aujourd'hui est à une demi lieuë de l'ancienne, sur le penchant d'une colline qui regarde la Mer. Elle jouit d'un commerce considerable qui se fait de ses manufactures de soye & de cotton, & des marchandises qu'on y apporte en quantité d'*Alep* & de *Damas*. Le mur de la ville & le château n'ont ni l'air *Grec*, ni l'air *Romain*; ils paroissent plutôt *Gothiques*. La plus grande curiosité de la ville est un Aqueduc avec ses Reservoirs, dont quelques-uns ont vingt ou trente pieds de haut; ils sont si bien placés dans la ville, que tous les habitans s'abreuvent aisement. Au-dessus du *Pont du Prince* se voit un écusson avec la *Croix de Lorraine*; ce qui confirme la tradition qui dit, que ce pont a été bâti par *Godefroi de Bouillon*. A *Bellmont*, deux lieuës au Sud de *Tripoli*, est un fameux Couvent de *Kaloyers*, ou Moines *Grecs*, lequel fut fondé du tems des Croisades. Près de-là, vers le Sud, se voit un gros tas de ruines sur une pente, qui pourroient bien être celles de la ville de *Trieris*, & entre ces rui-

Trieris.

à-dire : Vers la *Phénicie* est une ville considerable, dont le nom est *Tripolis*, appellée ainsi pour en marquer la nature; car il y a trois villes qui la composent, étant à la distance d'un stade l'une de l'autre : l'une est appellée la ville des *Aradiens*, l'autre des *Sidoniens*, & la troisième des *Tyriens*. Voyez aussi SCYLAX *Peripl.* Edit. *Hudf.* pag. 41. STRABON Lib. XVI. pag. 519. & PLINE Lib. V. Cap. 20.

(*a*) Voyez SCYLAX *Peripl.* ut suprà.

(*b*) Voyez DIODORE dans la Note (*d*) de la page précedente, & POMP. MELA Lib. I. Cap. 12. où il dit: *Tria fuerunt, singulis inter se stadiis distantia : locus ex numero* Tripolis *dicitur.* C'est-à-dire : Elles étoient trois en nombre, à un stade l'une de l'autre; & c'est de-là que cet endroit a été nommé *Tripoli*.

Calamos. ruines & *Tripoli* eſt le petit village de *Kalemon*, le *Calamos* de *Pline*.

Le Port de *Tyr*. Je ne connois pas la partie de la *Phénicie* qui eſt entre Cap *Greego*, (le Θεῦ πρόσωπον de *Ptolomée*) & la ville de *Tyr*: mais je parcourus avec ſoin toutes les criques & bayes des environs de cette ville, pour découvrir l'endroit où les vaiſſeaux des *Tyriens* ſe mettoient autrefois à l'abri; cependant, quoique *Tyr* fût la principale Puiſſance maritime de ces contrées, je ne vis aucune trace de *Cothon*, ou de port, qui parût avoir été d'une grande capacité. Il eſt vrai que les vaiſſeaux qui fréquentent cette côte ſont aſſez à l'abri des vents du Nord ſous le rivage méridional, mais ils ſont obligés de prendre le large lorſque le vent tourne au Oueſt ou au Sud: de ſorte qu'il eſt naturel de croire, qu'une ville auſſi commerçante que l'ancienne *Tyr*, devoit avoir quelque autre eſpece de port. On trouve dans la partie de la ville qui eſt au Nord-Nord-Eſt, les traces d'un baſſin ſûr & commode, qui eſt renfermé dans les murailles de la ville, mais il eſt fort petit, n'ayant que quarante verges de diamètre; à moins que les bâtimens qui l'entourent préſentement n'occupent une partie de ſon ancien lit. Ce petit port eſt aujourd'hui ſi rempli de ſables, que les barques de pêcheurs ont de la peine à y entrer.

*Tyr* eſt appellé *Sur* dans tout le *Levant*. Toutes les Nations du *Levant* appellent *Tyr* par ſon ancien nom (*a*) *Sur*, & c'eſt de-là que les *Latins* ont emprunté leur (*b*) *Sarra*. On donne deux différentes étymologies du nom de *Sur*, qui paroiſſent également bonnes: l'une le fait venir du mot צור, qui en *Phénicien* ſignifie *ſitué ſur un rocher*; l'autre le tire de (*c*) *Sar*, le nom du poiſſon que nous appellons

(*a*) En *Hebreu* צור *Tſor*.

(*b*) BOCHART *Chan.* Lib. II. Cap. 10. Sarræ *nomen deduci novum eſt ex* Hebræo Tyri *nomine* צור Tſor; *in quo literam* Tſade, *quæ media eſt ſoni inter* T & S, Græci *in* T *mutârunt*, & Romani *in* S. *Ita factum ut ex eodem* צור Tſor, & Τύρος *naſceretur*, & Sarra. C'eſt-à-dire: On ſçait que le mot *Sarra* vient de *Tſor*, nom que les *Hébreux* donnent à *Tyr*. La lettre *Tſade*, qui a un ſon moyen entre *T* & *S*, a été changée par les *Grecs* en *T*, & par les *Romains* en *S*; & voilà comment du même mot *Tſor*, ſont venus ceux de *Tyrus* & de *Sarra*.

(*c*) Voici la Remarque d'un ancien *Scholiaſte* ſur le Liv. IV. des *Géorgiques*

lons *Purpura*, & qui se trouve communement sur cette côte. Le poisson de Pourpre, ou du moins la manière d'en tirer la teinture, s'est perdue depuis plusieurs siécles: cependant parmi la quantité des autres divers coquillages, la *Purpura de Rondelet* est fort commune sur le rivage de la Mer. Plusieurs de ceux que j'ai vû, avoient au dedans de belles rayes de pourpre; ce qui peut-être indique, qu'autrefois ces coquilles renfermerent un poisson de cet ordre.

Il n'y a rien de remarquable entre *Tyr* & le mont *Carmel* que Mr. *Maundrell* n'ait décrit. Je vis au pied du *Carmel*, du côté du Sud-Est, les sources de la riviere *Kishon*. Trois ou quatre de ces sources, qui ne sont qu'à un stade l'une de l'autre, se nomment *le Ras el Kishon*, c'est-à-dire *la Tête du Kishon*, & donnent autant d'eau que l'*Isis* en donne à *Oxford*. Dans la saison des pluyes, toute l'eau qui tombe sur le côté oriental du mont *Carmel* & sur le terrein élevé qui est au Sud, entre dans le *Kishon*, & le grossit si fort & le rend si rapide, qu'il (*a*) sort de son lit & entraine tout ce qu'il rencontre dans son chemin. Mais ces inondations ne durent pas long-tems, & le cours du *Kishon*, qui n'est que de sept milles, est toûjours en grande pente, jusqu'à une demi lieuë de la Mer. Je dois remarquer outre cela, que le *Kishon* se perd dans un banc de sable formé par le vent de Nord, excepté lorsqu'il se déborde, car alors il passe par dessus le banc de sable & entre tout droit dans la Mer. Sources du *Kishon*.

Au-delà des sources du *Kishon*, du côté du Sud-Est, & le long de ses bords du côté du Nord-Est, sont plusieurs collines qui separent la vallée dans laquelle il coule des plaines d'*Acre* & d'*Esdraelon*. La riviere *Belus*, qui se nomme aujourd'hui *Kar-danab*, prend sa source à quatre milles à l'Est du *Ras* La Riviere Belus, ou *Kar-danab*.

*giques* de *Virgile*: *Quæ nunc* Tyrus *dicitur, olim* Sarra *vocabatur, à pisce quodam qui illic abundat, quem linguâ suâ* Sar *appellant.* C'est-à-dire: La ville de *Tyr* s'appelloit anciennement *Sarra*, du nom d'une espece de Poisson qui y est fort abondant, & que les gens du païs appellent *Sar* en leur langue.

(*a*) Ce fut apparemment dans une de ces inondations que le torrent de *Kishon* enleva l'armée de *Sisera*. Voyez *Juges* V. 21.

*Ras el Kiſhon*, de l'autre côté de ces collines, où ſont pluſieurs étangs, dont le plus grand pourroit bien être le (a) *Cendevia* de *Pline*. La riviere *Belus* étant ouverte aux plaines d'*Acre* & d'*Eſdraelon*, il eſt naturel de ſuppoſer, que les ruiſſeaux qui tombent du mont *Tabor* doivent y entrer, mais ils ne ſçauroient entrer dans le *Kiſhon* par les raiſons cideſſus; & les Géographes ſe ſont fort trompés juſqu'ici par rapport au cours de cette riviere.

Tribu d'*Iſſachar*.

Laiſſant le mont *Carmel* au Nord-Oueſt de la plaine d'*Eſdraelon*, qui étoit anciennement la portion de la Tribu d'*Iſſachar*, & qui eſt encore aujourd'hui la partie la plus fertile de la terre de *Canaan*, la plaine s'étend à l'Eſt, & la vûë eſt bornée de ce côté-là par les montagnes d'*Hermon* & de *Tabor*, qui ſont à quinze milles, & par les collines, ſur l'une deſquelles la ville de *Nazareth* eſt bâtie.

Moitié de la Tribu de *Manaſſé*.

Avançant plus avant dans la moitié de la Tribu de *Manaſſé*, on trouve un pais de grain, mais qui n'eſt pas tout-à-fait plat, ce qui en rend la vûë plus variée: on y trouve auſſi par-ci par-là de petits bois & des ruines de villages anciens. Le pais commence à être raboteux du côté de *Samarie*; & de-là par la voye de *Sichem* juſqu'à *Jeruſalem*, on ne trouve que des montagnes, des defilés étroits & des vallées.

Tribu d'*Ephraim*.

Dans la Tribu d'*Ephraim* les montagnes ſont fort hautes & couvertes de bois de haute ſutaye, les vallées en ſont longues, ſpacieuſes & auſſi fertiles que les meilleurs quartiers de la Tribu d'*Iſſachar*.

Tribu de *Benjamin*.

Les montagnes de la Tribu de *Benjamin*, qui ſont encore plus loin au Sud, ſont plus nuës, plus près l'une de l'autre, & leurs vallées ſont par conſequent plus étroites.

Tribu de *Juda*.

La Tribu de *Juda* eſt à-peu-près de même, ſeulement les montagnes de *Quarantania*, celles d'*Engaddi*, & autres qui bordent la plaine de *Jericho* & la *Mer Morte*, ſont auſſi hautes & auſſi étendues que celles de la Tribu d'*Ephraim*. Il y auſſi quelques vallées qui apartien-

(a) PLINE Lib. V. Cap. 19. *Rivus* Pagida, *ſive* Belus, *vitri fertiles arenas parvo litori miſcens. Ipſe è palude* Cendevia *à radicibus* Carmeli *profluit.* C'eſt-à-dire: La riviere *Pagida*, ou *Belus*, qui charie dans ſon lit étroit des ſables fort propres pour la verrerie, ſort du lac *Cendevia*, au pied du mont *Carmel*.

tiennent à cette Tribu, telles que celles de *Rephaim*, d'*Escol* & d'autres, & qui ne méritent pas moins d'attention que le morceau de terrein que *Jacob* donna à son fils *Joseph*, (*Gen.* XLVIII. 22.) Le district occidental de la Tribu d'*Ephraim*, dans le voisinage de *Ramah* & de *Lydda*, est aussi fertile & aussi uni que la moitié de la Tribu de *Manassé* dont j'ai parlé. La Tribu de *Dan* est aussi unie en général, mais n'est pas fort fertile, le terrein en beaucoup d'endroits n'ayant pas assez de profondeur: elle se termine par une chaine de montagnes du côté de la Mer. De dessus les montagnes de *Quarantania*, on voit distinctement le païs des *Amorites*, de *Gilead* & de *Basan*, l'héritage (*a*) des Tribus de *Ruben*, de *Gad* & de l'autre moitié de la Tribu de *Manassé*. Ces quartiers, sur tout les environs du *Jourdain*, sont en plusieurs endroits bas, & couverts de tamarins & de saules: mais à deux ou trois lieuës de la riviere le païs paroit être entrecoupé de collines & de vallées, qui semblent être plus grandes & plus fertiles que celles de la Tribu de *Benjamin*. Au-delà de ces plaines, vis-à-vis de *Jericho*, où l'on doit chercher les montagnes (*b*) d'*Abarim*, qui sont la borne septentrionale de la Terre de *Moab*, la vûe est interrompue par une chaine de montagnes fort hautes, toutes couvertes de rochers nuds & de précipices, qui forment en plusieurs endroits un aspect horrible, & d'où il tombe des torrens fort rapides, qui se répandent de tous côtés. Cette chaine continue tout le long de la côte orientale de la *Mer Morte*, aussi loin que les yeux peuvent porter; ce qui offre une vûe fort triste, sur-tout si l'on y ajoute une grande étendue d'eau croupissante, où l'on n'apperçoit ni bateaux qui voguent, ni oiseaux qui volent dessus.

Tribu de *Dan*.

Tribus de *Ruben*, de *Gad* & moitié de *Manassé*.

*Mer Morte*

Les montagnes qui sont autour de *Jerusalem* font que la ville paroit en amphithéâtre, dont l'arene incline vers l'Est. On ne sçauroit voir *Jerusalem* de loin; la montagne

JERUSALEM.

(*a*) Voyez *Deuteronome* III. 12. & *suiv.*

(*b*) *Nebo* & *Pisgah* sont des pointes de ces montagnes, de dessus lesquelles *Moïse découvrit le païs de Canaan, avant que d'être recueilli avec ses peres.* Voyez *Nombres* XXVII. 12. 13. & XXXII. 47. *Deuteronome* III. 27. XXXII. 49. & XXXIV. 1.

gne des *Oliviers*, qui est le lieu le plus éloigné d'où on la découvre, est cependant si près, qu'on pouvoit presque dire au pied de la lettre, lorsque Notre-Seigneur y étoit, *qu'il pleuroit sur la ville*. On ne trouve que peu de restes de *Jerusalem*, soit de ce qu'elle étoit du tems de J. C. ou de ce qu'elle fut ensuite du tems d'*Adrien*, qui la rebâtit; de sorte qu'à proprement parler, il n'a été *laissé pierre sur pierre qui n'ait été démolie*. La situation même de la ville a changé, car le mont *Sion*, qui étoit le lieu le plus élevé de l'ancienne *Jerusalem*, est maintenant hors de la ville, & ses fossés sont comblés; le *Calvaire*, où Notre-Seigneur souffrit *hors de la porte*, est présentement presque au centre de la *Jerusalem* moderne.

*Mont Sion.*

*Mont Calvaire.*

*La Tradition nous a conservé les lieux les plus remarquables.*

Malgré ces revolutions, il est cependant très-probable que la tradition nous a conservé la véritable situation des lieux qui ont été en quelque façon consacrés par quelque action remarquable de J. C. & de ses Apôtres. On ne sçauroit douter, par exemple, que les premiers disciples ne connussent parfaitement bien le *Calvaire*, & le Sépulcre où Notre-Seigneur fut enseveli, & qu'ils n'eussent même une espece de vénération pour ces lieux-là. Ces lieux, dis-je, & la *Grotte* de *Bethlehem*, où J. C. naquit, étoient si bien connus du tems de l'Empereur (a) *Adrien*, qu'en haine du nom *Chré-*

*-tien*

(a) S Jerome *Ep. XIII. ad Paulin.* *Ab* Hadriani *temporibus usque ad imperium* Constantini, *per annos circiter centum octoginta, in loco resurrectionis simulacrum* Jovis, *in crucis rupe statua ex marmore* Veneris *à gentilibus posita, colebatur, existimantibus persecutionis auctoribus, quod tollerent nobis fidem resurrectionis & crucis, si loca sancta per idola polluissent.* Bethlehem *nunc nostrum & augustissimum orbis locum, de quo Psalmista canit*, Veritas de Terra orta est, *lucus inumbrabat* Thamuz, *id est* Adonidis; *& in specu, ubi quondam Christus parvulus vagiit*, Veneris *Amasius plangebatur*. C'est-à-dire: Depuis le tems de *Hadrien*, jusqu'à l'empire de *Constantin*, par l'espace d'environ 180. ans, les Payens ont adoré un simulacre de *Jupiter* dans l'endroit de la Resurrection, & une Statue de marbre de *Venus*, sur le rocher où étoit la Croix; parce que les Auteurs de la persecution ont cru nous enlever la foi même de la Résurrection & de la Croix, en souillant les lieux saints par leurs Idoles. *Bethlehem*, le plus auguste lieu que nous connoissions dans l'univers, dont le Psalmiste a dit: *La vérité est sortie de la Terre*, étoit ombragé par un Bois dedié à *Adonis*; & dans la grotte où l'on entendit jadis les cris de l'Enfant *Jesus*, on faisoit les complaintes sur la mort de l'Amant de *Venus*. Voyez aussi Eusebe *de Vita Constant.* Lib. III Cap. 25.

*tien* on érigea une ftatue à *Jupiter* fur le lieu de la Réfurrection, une à *Venus* fur le mont *Calvaire*, & une troifiéme à *Adonis* dans *Bethlehem*. Ces ftatues demeurerent dans ces lieux, jufqu'à ce que *Conftantin le Grand* & fa mere *Helena* firent bâtir en leur place de magnifiques Temples qui fubfiftent jufqu'à ce jour. Une fucceffion non interrompue de *Chrétiens* qui ont refidé à *Jerufalem*, & d'autres qui (*a*) y venoient par devotion de toutes parts, nous ont auffi confervé les noms & la véritable fituation du lavoir de *Bethefda* & de celui de *Siloé*, du jardin de *Gethfemane*, du *Champ du Sang*, du torrent *Cedron* &c.

La portion de la Tribu de *Juda* étoit prefque auffi grande que celles de toutes les autres Tribus prifes enfemble, & comme il y en avoit trop pour eux, (*b*) l'*Héritage des Enfans de Simeon fut pris du lot des Enfans de Juda.* Sa borne du (*c*) côté du Sud étoit du bas de la *Mer Salée*, tout le long du pais d'*Edom*, jufqu'à la riviere d'*Egypte* & la Mer *Mediterranée*. Or comme la riviere d'*Egypte* ne peut être autre que la branche *Pelufiaque* du *Nil*, on peut par-là déterminer la borne feptentrionale du pais d'*Edom*, & la fituation du défert de *Zin* & de *Kades Barné*, qui faifoient partie de ce païs-là : païs dont la pofition n'a pas été bien déterminée jufqu'à préfent par les Géographes. Car l'étendue & la fituation de la (*d*) *Mer Salée* n'étant gueres mieux connues que la branche orientale du *Nil*, une ligne imaginaire tirée entre ces lieux, fuivant ce qu'ils font marqués dans l'Ecriture, nous donnera la borne requi-

Tribu de *Juda*.

(*a*) S. JERÔME *Epift. XVII. ad Marcell. Longum eft nunc ab afcenfu Domini ufque ad præfentem diem per fingulas ætates currere, qui Epifcoporum, qui Martyrum, qui eloquentium in doctrina Ecclefiaftica virorum venerint* Hierofolymam, *putantes fe minus religionis, minus habere fcientiæ, nifi in illis* Chriftum *adoraffent locis, de quibus primum Evangelium de patibulo corufcaverat.* C'eft-à-dire : Il feroit long de parcourir tous les âges depuis l'Afcenfion du Seigneur jufqu'à préfent, pour raconter combien d'Evêques, combien de Martirs, & combien d'Hommes éloquens & verfés dans la doctrine de l'Eglife, font allés à *Jerufalem*, parce qu'ils croyoient avoir moins de Religion & de fcience, s'ils n'euffent adoré *Jefus Chrift* dans les endroits mêmes où l'Evangile avoit commencé à briller fur la Croix.

(*b*) Voyez *Jofué* XIX. 9.

(*c*) Voyez *Nombres* XXXIV. 3. 4. 5. & *Jofue* XV. 1. 2. 3. 4.

(*d*) Communement appellée la *Mer Morte*, ou le *Lac Afphaltite*.

Kades situé sur sa borne orientale.

requise. *Kades Barné* donc, qu'on peut présumer être situé sur ou près de cette borne, dans la voye directe d'*Edom* à la *Terre promise*, devra être à cent milles de distance au Sud-Ouest de *Jerusalem*, à-peu-près à moitié chemin entre *Rhinocolura* & le *Golfe Elanitique* de la *Mer Rouge*.

Sa borne occidentale s'étendoit le long de la côte.

La côte occidentale de cette Tribu doit être le long du golfe qui est au Sud-Est de la *Mediterranée*, (a) depuis *Ekron* jusqu'à la riviere d'*Egypte*. Cette côte est basse, sabloneuse, peu fertile & dangereuse pour les vaisseaux qui en approchent. Plusieurs des villes anciennes de ce païs, particulierement celles des *Philistins*, ont assez bien conservé leurs anciens noms. *Ekron* s'appelle aujourd'hui *Akron*, *Ascalon* *Scalon*, *Gath* *Jet*, & *Gaza*, qui est sept lieuës au Sud-Ouest d'*Akron* & à onze de *Jaffa*, dans la même direction; *Gaza*, dis-je, s'appelle *Gazy*. *Rhinocolura* étoit probablement située près du fond du golfe, à seize lieuës au Sud-Ouest de *Gazy* & à dix-huit à l'Est du *Nil*. Le lac *Sirbonis* est entre cette ville & le *Nil*, à six lieuës seulement de ce fleuve: ce lac étoit autrefois fort étendu & avoit communication avec la Mer. Tout ce que je dis ici de *Kades Barné*, de *Rhinocolura* & de ce lac, ne sont que des conjectures que j'ai faites, en comparant ce que j'ai vû de la *Judée*, du *Nil* & de l'*Arabie*, avec les descriptions que nous ont laissé de ces lieux les différens Auteurs qui en ont écrit.

## CHAPITRE II.

### *Observations Géographiques sur l'*EGYPTE, *sur l'*ARABIE PETRE'E *& sur les* CAMPEMENS *des* ISRAELITES.

La Côte d'*Egypte* & les sept Embouchu-

DE toutes les côtes de l'*Egypte* que je pus observer, il n'y en a pas une seule que l'on puisse découvrir de loin. Lorsque les gens de Mer en approchent, ils réglent leur estime de l'éloignement sur la profondeur de l'eau, tel nombre de

(a) Voyez *Nombres* XXXIV. 6. *Josué* XV. 12. & XIII. 2. 3.

de brasses répondant à tel nombre de lieuës, au moins pour l'ordinaire. En particulier toute la partie de ces côtes qui est entre *Tineh*, l'ancien *Pelusium*, & la branche de *Damiette*, est extrémement basse, & remplie de lacs & de marécages; ce qui répond encore aujourd'hui à (*a*) l'étymologie de son nom. Ces lacs sont remplis d'une grande diversité de poissons excellens, que l'on porte aux villages voisins, ou que l'on sale pour les vendre aux *Grecs*, qui viennent les acheter. *res du Nil.*

*Dami-ata* ou *Damiette* est une des plus considérables villes de l'*Egypte* pour le commerce. Elle est située sur les bords orientaux du *Nil*, à cinq milles de la Mer, & à soixante milles au Nord-Nord-Ouest de *Tineh*. On s'est trompé généralement quand on a pris la branche du *Nil* sur laquelle cette ville est située pour la branche *Pelusiaque*; & cette erreur est venue de ce qu'on a cru que *Dami-ata* étoit l'ancien *Pelusium*, au lieu qu'il est visible que son nom moderne n'est qu'une corruption de *Thamiathis*, l'ancien nom qu'elle portoit. Ainsi cette branche du *Nil* sur laquelle est située la ville de *Dami-ata*, doit être la branche *Pathmetique*, ou *Phatnique* comme *Strabon* l'appelle. Entre cette branche & la *Pelusiaque* étoient la branche *Mendesiane* & la *Tanitique*; mais je ne pus rien découvrir sur ces deux branches-ci. *Dami-ata*, ou THAMIATHIS.

A seize lieuës au Nord-Nord-Ouest de l'embouchure *Pathmetique* est le *Cap Brullos*, où l'on suppose que la branche *Sebennitique* se déchargeoit. Ensuite vient la branche *Bolbutique*, à dix-sept lieuës de distance du côté du Sud-Ouest. On la nomme présentement la branche de *Rosette*, (ou de *Raschid* comme prononcent les gens du païs,) du nom d'une grande ville bien peuplée qui est à une lieuë de son embouchure. *Cap Brullos.* *Rosette.*

Il y a une autre branche à *Me-dea*, l'ancien *Heraclium*, quatre lieuës plus loin, mais cette branche est beaucoup plus petite que la précedente; deux lieuës au-delà, en allant toûjours au Ouest, on trouve une petite baye, & des ruines connues sous le nom de *Bikeer*. Ces ruines sont à cinq lieuës d'*Alexandrie*, & la branche de *Me-dea* en est à sept lieuës; ainsi, *Me-dea*, ou HERACLIUM. *Bikeer* ou CANOPUS.

(*a*) Voyez la Note (*c*) de la page 46. du Tome I.

ainsi, sur l'autorité de (*a*) *Strabon*, ces ruines doivent être l'ancienne ville *Canopus*, & la branche de *Me-dea* l'ancienne branche *Canopique*. Mais cette branche-ci, de même que la *Sebennitique* & la *Pelusiaque*, ne sont pas considerables présentement, excepté dans le tems de l'inondation ; le *Nil* se déchargeant principalement dans les autres tems par les branches de *Rosette* & de *Dami-ata*.

*Scandarea, ou* ALEXANDRIE.

*Alexandrie*, qu'on nomme aujourd'hui *Scandarea*, a deux ports ; le *Port neuf*, où entrent tous les vaisseaux qui viennent d'*Europe*, & le *vieux Port*, où ne sont admis que les vaisseaux qui viennent de *Turquie*. Le premier est celui que *Strabon* appelle le (*b*) *Grand Port*, étant à l'Est du *Phare* : le

PORTUS MAGNUS,

(*a*) STRABON Lib. XVII. pag. 1140. *Ἐςι ἡ ἀπὸ Πηλεσίε παραλία πρὸς τὴν ἑσπέραν πλέοντι, μέχρι μὲν τῦ Κανωβικῦ ςόματος, χιλίων πε, καὶ τριακοσίων ςαδίων, ὃ δὴ καὶ βάσιν τῦ Δέλτα ἔφαμεν. Ἐντεῦθεν δ' ἐπὶ Φάρον τὴν νῆσον ἄλλοι ςάδιοι πεντήκοντα πρὸς τοῖς ἑκατον.* C'est-à-dire. En allant par mer, vers l'Ouest du *Pelusium* jusqu'à l'embouchure de *Canopus*, que nous avons dit faire la base du *Delta*, il y a environ 1300 stades, & de-là jusqu'à l'isle de *Pharos* il y en a 150. autres. AMMIAN Lib. XXII. Cap. 41. Canopus *inde* (*ab* Alexandria *scil.*) *duodecimo disjungitur lapide*. C'est-à-dire: *Canopus* en est (sçavoir d'*Alexandrie*) à 12. lieues. STRABON *ut sup.* pag. 1152. *Κάνωβος δ' ἐςὶ πόλις ἐν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ςαδίοις ἀπὸ Ἀλεξανδρείας πεζῆ ἰόντι.* & pag. 1153. *Μετὰ δὲ τὴν Κάνωβον ἐςὶ τὸ Ἡράκλειον, τὸ Ἡρακλέους ἔχον ἱερόν. Εἶτα τὸ Κανωβικὸν ςόμα, καὶ ἡ ἀρχὴ τῦ Δέλτα —— Μετὰ δὲ ςόμα τὸ Κανωβικὸν ἐςι τὸ Βολβιτικόν. Εἶτα τὸ Σεβεννιτικὸν καὶ τὸ Φατνικὸν· τρίτον ὑπάρχον τῷ μεγέθει παρὰ τὰ πρῶτα δύο, οἷς ὥρισαι τὸ Δέλτα —— Τῷ δὲ Φατνικῷ συνάπτει τὸ Μενδήσιον. Εἶτα τὸ Τανιτικὸν, καὶ τὸ ὕςατον τὸ Πηλεσιακόν. Ἐςι δὲ καὶ ἄλλα τέτων μεταξὺ, ὡς ἂν ψευδοςόματα ἀσημότερα.* C'est-à-dire: La ville de *Canopus*, en allant par terre, est à 120. stades d'*Alexandrie*. —— Après *Canopus* est *Heracleum*, où il y a un Temple d'*Hercule*. Ensuite vient l'embouchure *Canopique*, & le commencement du *Delta*. —— Après l'embouchure *Canopique* vient la *Bolbitique*; ensuite la *Sebennitique* & la *Phatnique*: la troisième excede en grandeur les deux autres, qui font le *Delta* —— A la *Phatnique* est contigue la *Mendesienne*; ensuite vient la *Tanitique*, & la derniere est la *Pelusiaque*. Il y a bien entre celles-là quelques autres, mais elles sont comme de fausses embouchures, & moins dignes d'attention.

(*b*) STRABON Lib. XVII. pag. 1144. *Ἐςι δὲ ἐν τῷ μεγάλῳ λιμένι κατὰ μὲν τὸν εἴσπλεν ἐν δεξιᾷ ἡ νῆσος καὶ ὁ πύργος ὁ Φάρος.* C'est-à-dire: Dans le *Grand Port*, vers la sortie, à la droite, sont l'isle & la tour de *Pharos*. *Idem, ibid.* pag. 1145. *Ἑξῆς δ' Εὐνόςε λιμὴν μετὰ τὸ ἑπταςάδιον. καὶ ὑπὲρ τέτε ὀρυκτὸς, ὃν καὶ Κιβωτὸν καλῦσιν, ἔχων καὶ αὐτὸς νεώρια. Ἐνδοτέρω δὲ τέτε διῶρυξ πλωτὴ μέχρι τῆς λίμνης τεταμένη τῆς Μαρεώτιδος.* C'est-à-dire : Ensuite vient le port *Eunostus*, après l'*Heptastadion*; & au-dessus de celui-là est un port que l'on a creuse, & que l'on appelle *Cibotus*, qui a aussi des endroits propres pour les vaisseaux. En dedans

le dernier doit être celui qu'il appelle *Eunostus*; c'est-là qu'étoit aussi le *Cibotus*, qu'on dit avoir eu communication avec le lac *Mareotis*, lequel est derriere au Sud. L'*Alexandrie* moderne est située entre ces deux ports, vraisemblablement sur le terrein que (*a*) *Strabon* nomme *Heptastadion* : l'ancienne ville étoit plus avant au Nord & au Nord-Est.

PORTUS EUNOSTI & CIBOTUS.

HEPTASTADION.

La plus grande partie des murs de l'ancienne *Alexandrie* avec leurs tourettes subsistent encore; ce qui est surprenant, vû les grands ravages que les *Sarazins* ont fait dans d'autres endroits. Les anciennes citernes de la ville se sont aussi fort bien conservées : elles se remplissent d'eau dans le tems de l'inondation du *Nil*, & sont très-profondes, leurs murailles étant soutenues par plusieurs rangs d'arches, sur lesquelles la ville est bâtie. On peut aussi juger de la grandeur & de la magnificence de l'ancienne *Alexandrie* par deux rangs de colomnes de *Granite*, dont plusieurs subsistent encore, lesquelles, à ce qu'on suppose, formoient la ruë dont parle (*b*) *Strabon*, qui alloit du quartier *Necropolitain* jusqu'à la porte de *Canopus*. On trouve de même à *Latikea* & à *Hydra*, dont nous avons déja parlé, des rangs de colomnes semblables.

Ruines d'Alexandrie.

La Colomne de *Pompée* se voit à une petite distance au Sud

La Colomne de Pompée.

dans de celui-là est un fossé navigable, qui s'etend jusqu'au port *Marèotide*.

(*a*) STRABON Lib. XVII. pag. 1141. Οὗτοι δὲ (*Portus scil.* Eunosti & Magnus) συνεχεῖς ἐν βάθει ἐκείνῳ τῷ ἑπτασταδίῳ καλουμένῳ, χώματι διειργόμενοι ἀπ' αὐτοῦ, παράκεινται. C'est-à-dire : Ceux-là, (sçavoir les ports *Eunostus* & le *grand*) sont de niveau en profondeur à ce qu'on appelle l'*Heptastadion*, en étant separés par une chaussée.

(*b*) *Idem*, *ibid.* pag. 1145. Εἶθ' (*scil. à portu* Eunosti & Ciboti) ἡ Νεκρόπολις καὶ τὸ προάστειον ἐν ᾧ κῆποί τε πολλοί, καὶ ταφαί, καὶ καταγωγαί, πρὸς τὰς ταριχείας τῶν νεκρῶν ἐπιτήδειαι —— Ἀπὸ δὲ τῆς Νεκροπόλεως ἡ ἐπὶ τὸ μῆκος πλατεῖα, διατείνει παρὰ τὸ γυμνάσιον μέχρι τῆς πύλης τῆς Κανωβικῆς. C'est-à-dire : Après (sçavoir le Port *Eunostus* & le *Cibotus*) vient *Necropolis* & le fauxbourg, dans lequel il y a plusieurs jardins, & des tombeaux & des Cryptes propres à y conserver les morts —— En sortant de *Necropolis*, la campagne s'étend vers le lieu d'exercice jusqu'à la porte de *Canopus*. [Les *Cryptes*, ou les *Catacombes*, comme on les appelle communement, qui, selon toute apparence, ont donné le nom à cette partie de la ville, subsistent pour la plupart, & différent peu de celles de *Latikea* que nous avons deja decrites. Il est probable qu'elles furent destinées aux memes usages, & non pour recevoir des momies ou des corps embaumes, comme celles de *Sakara*, près de *Memphis*.]

Sud des murs d'*Alexandrie* : elle est de l'ordre *Corinthien*, mais le feuillage du Chapiteau est mal exécuté. On a enlevé plusieurs grands morceaux de pierre & de marbre du fondement de cette Colomne, dans l'espérance de trouver un trésor au-dessous, de sorte que toute la fabrique ne semble présentement tenir que sur un bloc de marbre blanc, qui est à peine de deux verges en quarré, & qui sonne comme une cloche lorsqu'on le touche avec une clef. Quelques-uns des morceaux de marbre qu'on a arrachés du fondement de cette Colomne sont chargés d'hiéroglyphes : ce qui me fait soupçonner, que ce monument n'est ni l'ouvrage des *Egyptiens*, ni celui des *Grecs*, ni des *Romains*, mais qu'il n'a été fait qu'après *Strabon*, & que cet Auteur n'auroit probablement pas oublié d'en parler, s'il avoit subsisté de son tems.

Le *Delta* commence à la branche *Canopique*.

On comptoit que le *Delta* commençoit à la branche *Canopique* du *Nil*, qu'on supposoit entrer dans celle de *Me-dea*. D'ici jusqu'à *Rosette* les *Caravanes* sont guidées, l'espace de quatre lieuës, par un rang de poteaux semblables à ceux du (*a*) *Sbibkah el Low-deab*, ou *Lac des Marques*. Le canal qui fournissoit *Alexandrie* d'eau est sur la droite, & comme on n'en fait plus le même usage, il se décharge dans le canal de *Me-dea*. On ne voit que peu ou point de traces de l'inondation du *Nil* depuis *Alexandrie* jusqu'à *Rosette*, tout ce district paroissant plutôt avoir été originairement une continuation de la côte sabloneuse de *Libye*, ou bien une Isle : aussi lorsqu'on fait voile du côté de l'Est, on trouve plusieurs monticules de terre sabloneuse; un entr'autres à l'Orient de l'embouchure de la branche (*b*) *Bolbutique* du *Nil*, un autre au Cap *Brullos*, & un troisième au Ouest de *Dami-ata*. On peut supposer que ces monticules étoient originairement des Isles, qui par leur situation arrêtoient les eaux du *Nil*, & retenoient le limon, qui aura enfin formé le *Delta*. Il est probable qu'auparavant cet-

(*a*) Il en est parlé sur la fin du Chap. 5. de la seconde Partie du Tome I.

(*b*) C'est peut-être le même dont parle STRABON sous le nom de ΑΓΝΟΥ ΚΕΡΑΣ, lorsqu'il dit Lib. XVII. pag. 1153. *Μετὰ δὲ τὸ Βολβίτινον στόμα ἐπὶ πλέον ἐκκεῖται ταπεινὴ καὶ ψαμμώδης ἄκρα· καλεῖται δὲ Ἀγνοῦ κέρας.* C'est-à-dire : Après l'embouchure *Bolbitique* s'avance un promontoire bas & sabloneux que l'on appelle la *Corne d'Agnus*.

cette partie de la *Basse-Egypte* n'étoit qu'un grand golfe de la Mer, de sorte qu'alors l'Isle de *Pharos* étoit, suivant l'observation (*a*) d'*Homere*, à un grand jour de navigation du continent de l'*Egypte*.

Si l'on excepte le tems de l'inondation, où tout le païs est couvert d'eau, il y a beaucoup de plaisir à voyager sur le *Nil*, parce qu'on rencontre sur ses bords, à chaque détour que fait la riviere, un si grand nombre de villages & de terres cultivées, que de *Rosette* au *Caire*, & du *Caire* le long de l'autre branche jusqu'à *Damiette*, il régne généralement par-tout un grand air d'abondance & de richesse. La riviere serpente si fort, qu'en la suivant on compte deux-cens milles du *Caire* à *Rosette*, au lieu qu'en droiture il n'y en a pas la moitié. *Bords du Nil pleins de villages.*

Le *Caire*, ou (*b*) *Al Kahirah*, communement appellé *Al Mes-* *Caire ou le Grand Caire, est*

(*a*) HOMERE *Odyss.* Δ. v. 354-357.

Νῆσος ἔπειτά τις ἐςὶ πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
Αἰγύπτου προπάροιθε (Φάρον δέ ἑ κικλήσκουσι,)
Τόσσον ἄνευθ' ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς
Ηνυσεν, ᾗ λιγὺς οὖρος ἐπιπνείῃσιν ὄπισθεν.

C'est-à-dire: Ensuite vient dans la célèbre Mer une Isle qui est au-devant de l'*Egypte*, & que l'on appelle *Pharos*: elle en est separée autant qu'un bon vaisseau peut faire de chemin dans tout un jour, lorsqu'il est poussé par un vent favorable.

(*b*) GOLIUS dérive ce nom القاهرة *Al Kahirah*, c'est-à-dire *victorieuse*, de قهر *il a vaincu*, ou *il a subjugué*. On a donné la même signification au mot de *Kair-wan*, non obstant ce que j'en ai dit presque au commencement du dernier Chapitre de mes *Observations sur le Royaume de Tunis*. P. D'AVITY, dans sa *Description générale de l'Afrique* pag. 49. dit: *Occuba* bâtit au même lieu où il avoit défait le Comte *Gregoire*, une ville qu'il nomma *Cayre* c'est-à-dire *Victoire*; puis on l'appella *Cayravan*, c'est-à-dire *deux Victoires*, à cause d'une autre que les *Arabes* y obtinrent depuis. [Mais les habitans de l'*Egypte* & de tout le *Levant* donnent communement au *Caire* le surnom de *Messer*, qu'ils dérivent probablement de *Mizraïm*, fils de *Cham*, le premier qui s'établit dans ce païs.] Voici ce qu'en dit le *Géographe de Nubie* pag. 97. *Urbs* Fostat *est ipsamet* Metsr, *sic dicta à* Misram *filio* Cam, *filio* Noë, *cui pax: ipse enim eam ædificaverat primitùs.* —— *Dicitur autem appellata fuisse* Fostat, *quòd volente* Amro, *filio* Aas, *post captam* Metsr, *proficisci* Alexandriam, *præceperit ut præcederet eum* Alfostat (*id est tentorium*) *& figeretur aut transportaretur ante se: quare accidit ut columba descenderet, ovum in ejus vertice pareret. Quo ad* Amrum *delato, jussit ut relinqueretur tentorium eodem in situ, donec columba ovum suum perficeret.* C'est-à-dire:

La

l'ancienne Babylone.

*Messer*, est situé à deux petits milles à l'Est du *Nil*, & à quinze au Sud du *Delta*, comme l'on dit que (*a*) *Memphis* l'étoit. La ville est bâtie en forme de croissant, sur le côté septentrional de la montagne sur laquelle étoit situé l'ancien château des *Babyloniens*. Le *Khalis* traverse la ville d'un bout à l'autre; c'est (*b*) l'*Amnis Trajanus* des Anciens, qui fournit tous les ans la place d'eau, & a cinq milles de long: & cependant le *Grand Caire*, comme les *Européens* l'appellent, est fort inférieur pour (*c*) l'étendue à diverses villes de la Chrétienté. Il est vrai pourtant que cette ville est extrêmement peuplée, plusieurs familles demeurant dans une même maison, & même diverses personnes dans une seule chambre, & pendant le jour les ruës sont si remplies de monde qu'on a bien de la peine à y passer.

Le Château & le puits du

Le (*d*) Château qui pourroit bien avoir donné son nom à la (*e*) ville, est bâti, comme je l'ai déja dit, sur la montagne. Le

La ville de *Fostat* est précisement la même qu'on appelle *Metsr*, nom qu'elle a pris de *Misram*, fils de *Cham*, fils de *Noé*, à qui soit paix! car c'est lui qui en a été le premier fondateur. —— On raconte que le nom de *Fostat* lui est venu de ce qu'*Amru*, fils d'*Aas*, voulant aller à *Alexandrie*, après la prise de *Metsr*, & ayant ordonné qu'on transportât & dressât un *Alfostat* (ou *tente*) devant lui, il arriva qu'un pigeon vint s'y percher & y deposa un œuf: ce qui ayant été rapporté à *Amru*, il commanda de laisser la tente dans la même situation sans y toucher, jusqu'à ce que le pigeon eût couvé son œuf.

(*a*) STRABON Lib. XVII. *Μέμφις δ' ἐςὶ ἀπὸ τῦ δέλτα τρίσχοινον εἰς αὐτὴν.* C'est-à-dire: *Memphis* est à 180. stades du *Delta*.

(*b*) Voyez ci-après la Note (*e*) de la page 27.

(*c*) Si les villages du *Vieux Caire* & de *Boulac*, dont l'un est à deux milles au Nord-Est, & l'autre à deux milles au Ouest du *grand Caire* d'aujourd'hui, ont fait autrefois partie de la ville, comme les ruines qui sont entre deux semblent le faire croire; en ce cas, dis-je, le *grand Caire* auroit été anciennement une aussi grande ville que *Londres* l'est à présent.

(*d*) STRABON Lib. XVII pag. 1160. *Ἀναπλεύσαντι δ' ἐςὶ Βαβυλὼν φρούριον ἐρυμνόν, ἀποςάντων ἐνταῦθα Βαβυλωνίων τινῶν, εἶτα διαπραξαμένων ἐνταῦθα κατοικίαν παρὰ τῶν Βασιλέων.* C'est-à-dire. En allant par Mer, on trouve *Babylone*, forteresse sûre. De-là quelques *Babyloniens* s'étant retirés, ils obtinrent des Rois la permission de s'établir ici.

(*e*) JOSEPHE *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 5. *Τὴν δὲ πορείαν ἐποιοῦντο κατὰ Λητοῦς πόλιν ἔρημον οὖσαν ἐν τοῖς τότε· Βαβυλὼν γὰρ ὕςερον κτίζεται ἐκεῖ, Καμβύσου καταςρεφομένου τὴν Αἴγυπτον.* C'est-à-dire: Ils prirent leur route par la ville de *Leto*, qui étoit autrefois déserte, mais où dans la suite *Babylone* fut bâtie, lorsque *Cambyse* eût ravagé l'*Egypte*.

Le chemin pour y monter est taillé dans le roc, & c'est peut-être de-là que cette chaine d'éminences a pris le nom qu'elle porte de *Jibbel Moc-catte*, ou *Mocattem*, c'est-à-dire la *Montagne qui est taillée ou coupée*. On montre aux étrangers entr'autres choses dans le château une grande & magnifique chambre, soutenue par nombre de colomnes de marbre de la *Thébaide*; & ensuite le (*a*) *Beer el Hallazoune*, ou le *Puits fait en limaçon*, lequel, aussi-bien que l'escalier qui tourne autour du puits, est taillé dans le roc. Les habitans du païs disent, que ce château & ce puits ont pour fondateur le Patriarche *Joseph*: ils prétendent même montrer le lieu où il fut detenu prisonnier. Mais il y a toute apparence que le puits fut creusé par les *Babyloniens*; & la grande chambre du château est si remplie de dorure & d'autres petits ornemens, qu'il est visible que ce doit être l'ouvrage des (*b*) *Mahometans*. *Grand Caire.*

Vis-à-vis le *Caire*, sur le bord du *Nil* qui regarde la *Libye*, on trouve le village de *Geeza*, où l'ancienne *Memphis* étoit située, dont les restes sont maintenant entierement ensevelis & couverts de terre. Douze milles plus loin dans la même direction on voit les (*c*) *Pyramides*: elles sont bâties sur *Geeza, l'ancienne Memphis.* *Situation des*

(*a*) En *Arabe* بير الحلزون *Beer el Hallazoune*. Ce Puits a deux étages, & sa profondeur est de 44. brasses en tout. Le premier étage a 16. pieds de largeur d'un côté, & 24. de l'autre. L'eau en est saumache, & ce sont des bœufs qui la tirent par le moyen d'une Roue à la *Persanne*.

(*b*) ABDOLLAH, *Phil. Hist. Ægypt. Compend.* pag. 85. *Fuit autem in* Algiza *magnus Pyramidum numerus; & parvæ erant, & dirutæ sunt in tempore* Salladeeni Josephi, Jobi *filii*, *auspicus* Caracusii *cujusdam, ex principibus. Hic verò Eunuchus* Græcus *fuit, elato animo, qui præfuit* Ægyptus. *Hic etiam fuit qui murum lapideum extruxit, qui & Al* Fostat, *& Al* Caharan, *quodque ei interjacet, arcemque etiam quæ juxta* Al Mokattem *cingit. Hic etiam fuit qui arcem instruxit, duosque in ea puteos fodit, qui hodie reperiuntur.* C'est-à-dire: Il y a eu à *Algiza* un grand nombre de Pyramides; mais elles étoient petites, & ont été détruites du tems de *Saladin Joseph*, fils de *Job*, par les ordres d'un certain *Caracusius*, l'un des Chefs, qui étoit un Eunuque *Grec*, d'un esprit fort altier, & qui a gouverné l'*Egypte*. C'est le même qui bâtit un mur de pierre, & qui renferma dans cette enceinte *Al Fostat*, *Al Caharan*, avec le terrein qui est entre deux, & le Château situé près d'*Al Mokattem*. Le même fortifia aussi le Château, & y fit creuser deux Puits, que l'on y voit encore jusqu'à ce jour.

(*c*) STRABON Lib. XVII. *Αφορῶνται δ' ἐνθάδε τηλαυγῶς αἱ Πυραμίδες ἐν τῇ περαίᾳ ἐν Μέμφει, καὶ εἰσὶ πλησίον.*

Pyramides. ſur une chaine de montagnes qui apartiennent à la *Libye*, & qui ſervent de borne à l'Inondation du *Nil* du côté de l'Occident. Ce fleuve eſt arrêté de même à l'Orient par la montagne ſur laquelle le château du *Caire* eſt bâti; & ainſi, en remontant l'eſpace de deux-cens lieuës juſqu'aux cataractes, ſes eaux ſont retenues de chaque côté par une chaine de montagnes, qui en quelques endroits ſe trouvent à quatre, en d'autres à cinq ou ſix lieuës de ſes bords, & garantiſſent les païs d'au-delà de l'inondation.

La Terre de Goſhen. Voilà quelle eſt la ſituation & l'étendue de l'*Egypte*. La partie de ce païs qui eſt appellée dans l'Ecriture la Terre de *Goſhen*, ou *Rameſes*, eſt dans le diſtrict d'*Héliopolis*, ſur les bords du *Nil*, du côté de l'*Arabie*, & dans le voiſinage de *Matta-reah*. Lorſque *Joſeph* invita ſon pere & ſes freres à venir en *Egypte*, il leur dit (*a*) *qu'ils habiteroient dans la contrée de Goſhen*, & *qu'ils ſeroient près de lui*: ainſi ce païs doit avoir été proche du lieu de la reſidence des Rois d'*Egypte*. Il y a auſſi plus d'apparence que ce lieu étoit *Memphis*, que non pas *Zoan*, comme quelques-uns le prétendent; & cela parce qu'il eſt dit, (*b*) *qu'un très-fort vent occidental enleva les fauterelles*, & *les enfonça dedans la Mer Rouge*: ce qui quadre parfaitement avec la ſituation de *Memphis*, & ne ſçauroit convenir à celle de *Zoan*, qui eſt dans le diſtrict *Tanitique*; de ſorte qu'un vent occidental en auroit emporté les fauterelles, non dans la *Mer Rouge*, mais dans la *Mediterranée*, ou dans le Païs des *Philiſtins*. Lorſque le *Pſalmiſte* parle de la Terre de (*c*) *Zoan*, il faut probablement l'entendre de toute l'*Egypte* en général, par une figure très-uſitée en Poëſie, où l'on prend la partie pour le tout; de ſorte que *David* a fort bien pû nommer un endroit auſſi connu qu'étoit *Zoan* de ſon tems, pour déſigner tout le païs dont elle faiſoit partie.

De plus, ſi *Jacob*, venant de *Beerſeba*, avoit pris ſa route vers la partie de l'*Egypte* où *Zoan* eſt ſitué, on ne ſçauroit ren-

C'eſt-à-dire: On voit d'ici très-diſtinctement les Pyramides qui ſont dans les plaines de *Memphis*, & qui ſont voiſines.

(*a*) Voyez *Geneſe* XLV. 10.
(*b*) Voyez *Exode* X. 19.
(*c*) Voyez *Pſeaume* LXXVIII. 12. & 43.

rendre raison de ce que disent les *Septante* & (*a*) l'Historien *Juif*, que son fils *Joseph* le rencontra à *Héroopolis*. Car comme cette ville étoit du district *Héliopolitain*, pas loin des bords de la *Mer Rouge*, précisément dans l'endroit où sont aujourd'hui le château & la garnison d'*Adjeroute*, on ne sçauroit dire qu'elle étoit sur le chemin de *Beerfeba* à *Zoan*, au lieu qu'elle se trouve précisément sur la route de *Beerfeba* à *Memphis*. Les *Septante* nous disent aussi, (*b*) que *Héroopolis* étoit une ville du païs de *Rameses*, lequel ne sçauroit être que le district (*c*) d'*Héliopolis*, comprenant cette partie de l'*Arabie* qui est bornée du côté d'*Héliopolis* par le *Nil*, & de l'autre côté, près d'*Héroopolis*, par la *Mer Rouge*.

La Terre de *Gosben* étoit donc cette partie du *Rameses*, ou du district *Héliopolitain*, qui est sur le bord du *Nil* proche d'*Héliopolis*. L'Ecriture l'appelle (*d*) *le meilleur endroit du païs*; & elle nous apprend de même, que *Joseph assigna habitation à son pere, & à ses freres, leur donnant possession au Païs d'Egypte, au meilleur endroit du païs, assavoir en la contrée de Rameses*; c'est-à-dire que la terre de *Gosben* étoit la meilleure & la plus fertile partie de tout ce district. Cette terre ne pouvoit être tout

(*a*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 7. *Μαθὼν δὲ Ἰώσηπος παραγενόμενον τὸν πατέρα, ὑπαντησόμενος ἐξῄει καὶ καθ' Ἡρώων πόλιν αὐτῷ συνέβαλεν.* C'est-à-dire: *Joseph* ayant appris que son Pere étoit arrivé, il sortit pour aller au devant de lui, & le rencontra près d'*Héroopolis*.

(*b*) Voyez *Genese* XLVI. 28. *Τὸν δὲ Ἰούδαν ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς Ἰωσὴφ, συναντῆσαι αὐτῷ καθ' Ἡρώων πόλιν, εἰς γῆν Ραμεσσῆ.* C'est-à-dire: Il envoya devant lui *Juda*, pour rencontrer *Joseph* près d'*Héroopolis*, dans le païs de *Rameses*.

(*c*) PTOLOMÉE, *Geogr.* Lib. IV. Cap. 5.

ΗΛΙΟΥΠΟΛΙΤΗΣ ΝΟΜΟΣ, *καὶ μητρόπολις ἡλίου* ξθ ς. λ ς

*Καὶ ἐν μεθορίῳ Ἀραβίας καὶ Ἀφροδιτοπόλεως*

| | | |
|---|---|---|
| *Βαβυλὼν* | ξβ δ. | λ. |
| *Ἡρώων πόλις* | ξγ | λ. |
| *Ἡλιόπολις* | ξβ ς. | κθ ς γ |

*Δι' ἧς καὶ Βαβυλῶνος πόλεως, Τραιανὸς ποταμὸς ῥεῖ.*

C'est-à-dire:

| | | |
|---|---|---|
| Le district d'*Héliopolis* & la métropole du Soleil | 62 : 30. | 30 : 10. |
| Et dans le confin de l'*Arabie* & d'*Aphroditopolis*. | | |
| *Babylone* - - - | 62 : 15. | 30 : — |
| *Héroopolis* - - - | 63 : — | 30 : — |
| *Héliopolis* - - - | 62 : 30. | 29 : 50. |

Entre laquelle & *Babylone* coule le fleuve *Trajan*.

(*d*) Voyez *Genese* XLVII. 6. 11.

tout au plus qu'à deux ou trois lieuës du *Nil*; parce que le reste de l'*Arabie Egyptienne*, qui est plus à l'Est, & qui ne profite pas du débordement du *Nil*, est un païs sec & aride.

Le premier établissement des *Hébreux* fut à *Héliopolis*.

(*a*) *Josephe* confirme ce que j'avance, lorsqu'il dit que le premier établissement des *Hébreux* fut à *Héliopolis*, qui est appellée (*b*) *On* dans l'Ecriture. Les ruines de cette ville sont connues aujourd'hui sous le nom de (*c*) *Matta-reah*, nom pris d'une (*d*) source d'eau excellente qui est à trois milles à l'Est du *Nil*, & à cinq au Nord-Est du *Caire*. Il y a apparence qu'à mesure que les *Israëlites* se multiplierent, ils s'étendirent du côté de *Bishbesh* (l'ancienne *Bubastis*) & du *Caire*, le long des bords du *Nil* du côté de l'*Arabie*. Nous lisons (*e*) que les *Israëlites* bâtirent *Pithon*, qui est vraisemblablement le *Patumus*, (*f*) qu'*Herodote* place dans le voisinage de *Bubastis*; ainsi l'on peut raisonnablement supposer, qu'ils ont habité dans ce quartier-là. De plus, comme ils partirent de *Latopolis* (qui fut ensuite nommée (*g*) *Babylone*,) on a droit d'en conclure, que c'étoit aussi-là une de leurs villes. De sorte que la terre de *Goshen* doit avoir été cette

Ils partirent du *Caire* en

(*a*) Josephe, *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 4. Φαραὼ — συνεχώρησεν αὐτῷ (Ἰακὼβ) ζῆν μετὰ τῶν τέκνων ἐν ΗΛΙΟΥΠΟΛΕΙ. C'est-à-dire: *Pharaon* lui permit (à *Jacob*) de vivre avec ses enfans dans *Héliopolis*.

(*b*) Voyez *Genese* XLI. 45. & 50. où il est fait mention du Gouverneur d'*On*, les *Septante* rendent le nom de cette ville par Ἡλιόπολις.

(*c*) En *Arabe* مطرية *Matta-reah*.

(*d*) Le *Géographe Nubien* appelle cette ville *Ain Semes*, ou *Shems*, ce qui signifie la *Fontaine du Soleil*, & il la place au Nord de *Fostat*: Voici comme il s'exprime pag. 98 *Ad plagam* Fostat *septentrionalem urbs* Ain Semes *dicta*. C'est-à-dire: Au Nord de *Fostat* est la ville appellée *Ain Semes*. Et Cellarius, *Geogr. Ant.* Lib. IV. pag. 35. *Quod etiam* Constantinus l'Empereur *ad* Tudelensem *pag.* 224. *confirmat, quia peregrinator ille locum, quem* Israelitæ *habitandum acceperint, voces* עין אלשמש fontem Solis. C'est-à-dire: Ceci est confirmé par *Constantin l'Empereur* sur les Voyages de *Benjamin de Tudele*, par la raison que ce Voyageur nomme l'endroit qui fut donné à habiter aux *Israëlites*, la *Fontaine du Soleil*. Enfin, ce que le Prophete *Jeremie* XLIII. 13. appelle ביתשמש *Bethsemes*, qui signifie la *Maison du Soleil*, est traduit par les *Septante Héliopolis*.

(*e*) Voyez *Exode* I. 11.

(*f*) Herodote, *Eut.* §. 158. Ἧκται δὲ κατύπερθε ὀλίγον Βουβάστιος πόλιος παρὰ Πάτουμον τὴν Ἀραβίην πόλιν. C'est-à-dire: Elle est placée un peu au dessus de la ville de *Bubastis*, près de *Patume*, qui est en *Arabie*.

(*g*) Voyez la Note (*e*) de la page 24. de ce Tome.

cette partie du district *Héliopolitain*, ou du païs de *Rameses*, qui est dans le voisinage du *Caire*, de *Matta-reab*, & de *Bisbbesb*; & la première de ces villes peut de même avoir été *Rameses*, capitale du district de ce nom, où les *Israëlites* s'étoient donné rendez-vous avant que de sortir d'*Egypte*. fortant d'Egypte.

(a) *Dieu ne conduisit point les Israëlites par le chemin du païs des Philistins*, (c'est-à-dire par *Bisbbesb*, *Tineb*, & ainsi le long de la côte vers *Gaza* & *Ascalon*) *combien qu'il fût le plus court; car Dieu disoit, Il faut pourvoir que d'avanture le peuple ne se repente quand il verra la guerre, & qu'il ne retourne en Egypte. Mais Dieu fit tournoyer le peuple par le chemin du désert, vers la Mer Rouge.* Ainsi il y avoit deux chemins par où les *Israëlites* pouvoient aller du *Caire* (que je suppose avoir été *Rameses*) à *Pihabbiroth* sur la *Mer Rouge*: l'un par les vallées de *Jendily*, de *Rumeleab* & de *Bedeab*, qui sont bordées des deux côtés par les montagnes de la basse *Thébaïde*; l'autre, qui est un peu plus au Nord, a ces mêmes montagnes pendant plusieurs lieuës sur la droite, & le Désert de l'*Arabie d'Egypte* sur la gauche, jusqu'à ce qu'on entre dans la vallée de *Bedeab* dont je viens de parler, où les montagnes qui sont le plus au Nord laissent une grande ouverture. Deux chemins différens pour aller à la *Mer Rouge*.

Ce dernier chemin fut, je crois, (b) celui que les *Israëlites* prirent pour se rendre sur les bords de la *Mer Rouge*: il est un peu plus long que celui qui va droit à *Suez*, petite ville ruinée & située à l'extrémité de la *Mer Rouge*, à trente heures de chemin, ou à quatre-vingt-dix milles *Romains* du *Caire*. (c) *Josephe*, & d'autres qui l'ont copié, semblent se tromper lorsqu'ils disent, que les enfans d'*Israël* firent ce chemin en trois jours de tems : ils ont apparemment pris les stations Les *Israëlites* prirent le plus long.

(a) Voyez *Exode* XIII. 17.

(b) CLEMENT D'ALEXANDRIE dit *Strom.* Lib. I. pag. 417. Edit. *Potter.* Que *Moïse*, en sortant d'*Egypte*, fit semblant de prendre le plus court chemin pour la *Palestine*; mais qu'après avoir fait une petite marche, il tourna tout d'un coup à droite, & conduisit son peuple directement à la *Mer Rouge*.

(c) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. II. Cap. 5. in fine. Συντόμως δὲ ποιούμενοι τὴν ἄφοδον εἰς Βεελσεφῶντα χωρίον τριταῖοι παραγίνονται τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης. C'est-à-dire: Pour abreger leur chemin, en trois jours de marche, de la *Mer Rouge* ils arriverent au lieu nommé *Baalsephon*.

ſtations dont parle l'Ecriture, pour des journées de chemin. Il faudroit à ce compte, que ces journées euſſent été de trente milles chacune; ce qui auroit été beaucoup trop pour une Nation entiere, où il y avoit des vieillards, des femmes & des enfans, qui emportoient outre cela beaucoup de bagage, & qui emmenoient avec eux beaucoup de bétail. Pour ſe convaincre que l'Ecriture Sainte ne fait mention que des principales ſtations, & qu'elle omet pluſieurs des moins remarquables, on n'a qu'à jetter les yeux ſur l'endroit où il eſt dit, (*a*) que de *Marah* les enfans d'*Iſraël* vinrent à *Elim:* il y a plus loin de l'un de ces deux endroits à l'autre que du *Caire* à la *Mer Rouge.*

*Succoth*, première ſtation.

*Succoth*, qui fut la (*b*) première ſtation des *Iſraëlites* après qu'ils furent partis de *Rameſes*, ne déſigne peut-être aucun lieu fixe ou particulier, ce mot ſignifiant proprement un *Amas de Tentes:* ce pourroit cependant avoir été quelque *Douwar* conſiderable d'*Iſmaëlites* ou d'*Arabes*, tels qu'on en trouve encore aujourd'hui à quinze ou vingt milles du *Caire*, ſur le chemin qui conduit à la *Mer Rouge*. Le rendez-vous de la Caravane avec laquelle nous nous rendimes à *Suez* étoit à l'un de ces *Douwars*, & nous en vimes en même tems une autre à ſix milles de diſtance, du côté des montagnes de *Moc-catte*, ſur la même route que je ſuppoſe que prirent les *Iſraëlites* vers la *Mer Rouge.*

*Etham*, ſeconde ſtation.

La poſition Géographique d'*Etham*, qui fut la ſeconde ſtation, n'eſt pas beaucoup mieux définie: cependant ſi nous pouvons ſuppoſer que cet endroit apartient au (*c*) déſert du même nom, qui s'étend autour du (*d*) Golfe d'*Héroopolis*, & qui fut enſuite la *Saracene* de l'ancienne Géographie; il s'enſuivra, que ſelon toute apparence les confins en aboutiſſoient au diſtrict montagneux de la baſſe *Thébaide.* On peut donc préſumer de plus, que les *Iſraëlites* prirent, non le bas chemin, mais le haut, qui, pendant près de la moitié de la route, eſt entierement hors des montagnes; de ſorte que les *Iſraëlites*, partant des confins du Déſert, eurent (*e*) ordre de ſe détour-

(*a*) Voyez *Exode* XXXIII. 9.
(*b*) Voyez *Nombres* XXXIII. 5.
(*c*) Voyez *Exode* XIII. 20. & *Nombres* XXXIII. 6.
(*d*) Voyez *Nombres* XXXIII. 8.
(*e*) Voyez *Exode* XIV. 2.

détourner (fçavoir de la route de leur (*a*) marche précedente, à ce que l'on doit croire) & de camper devant *Pihabbiroth*, qui par conféquent, à ce que l'on peut conjecturer, dut être la droite du Défert d'*Etham*: au lieu que, s'ils euffent continué leur marche tout droit à travers les montagnes d'*Egypte*, en tenant toûjours la même route, il feroit difficile de rendre raifon de ces pofitions Géographiques. La feconde ftation doit donc être fixée environ à cinquante milles du *Caire*, à l'ouverture dont j'ai parlé; la rangée feptentrionale de montagnes mentionnée ci-deffus fe continuant enfuite, fans aucune interruption, jufques au bord de la *Mer Rouge*, un peu au Midi de *Suez*.

Que les *Ifraëlites* euffent marché jufqu'ici dans un païs ouvert, ayant fuivi peut-être la même route par laquelle leurs Ancêtres étoient venus en *Egypte*, c'eft ce qui paroit par ce que nous lifons dans l'Ecriture, qui porte, que (*b*) *l'Eternel parla à Moïfe difant, Parle aux enfans d'Ifraël qu'ils fe détournent, & qu'ils fe campent devant Pihabbiroth, entre Migdol & la Mer, vis-à-vis de Bahal-tfephon; vous vous camperez à l'endroit d'icelui près de la Mer; lors Pharao dira des enfans d'Ifraël, Ils font empêtrés au païs, le défert* (entre les montagnes de *Moc-catte* & de *Suez*) *les a enfermés*. Les *Egyptiens* avoient effectivement lieu de croire, que les *Ifraelites*, dans la fituation où ils fe trouvoient, ne pouvoient pas leur échaper. Ils avoient alors les montagnes de *Moc-catte* au Sud, qui leur barroient le paffage de ce côté-là; les montagnes de *Suez* les enfermoient au Nord, & ne leur permettoient pas d'entrer dans le païs des *Philiftins*, la *Mer Rouge* étoit devant eux à l'Eft, & *Pharaon* avec fon Armée fermoit l'entrée de la vallée derriere eux au Oueft. Cette vallée fe termine à la Mer par une petite Baye, qui fe forme des extrêmités

(*a*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* pag. 417. Ed. *Pott.* Μωσῆς, τὸν λαὸν ἐξαγαγὼν, ὑποπτεύσας ἐπιδιώξειν τοὺς Αἰγυπτίους, τὴν ὀλίγην καὶ σύντομον ἀπολιπὼν ὁδὸν, ἐπὶ τὴν ἔρημον ἐτρέπετο. C'eft-à-dire: *Moïfe* qui, en faifant fortir le peuple, foupçonna que les *Egyptiens* le pourfuivroient, quitta le chemin le plus court, & fe tourna vers le Défert.

(*b*) Voyez *Exode* XIV. 1-3.

trémités orientales des montagnes ci-dessus décrites, & s'appelle (a) *Tiah Beni Israel*, ou la *Route des Israëlites*, en vertu d'une Tradition qui se conserve jusqu'à ce jour parmi les *Arabes*, & qui porte que ce Peuple la traversa. On la nomme aussi (b) *Baideah*, peut-être à cause du miracle nouveau & inouï qui se fit près de-là, lorsque la Mer, après s'être partagée, se rejoignit & engloutit *Pharaon*, ses chariots & ses gens de cheval.

*Pihabbiroth, troisième Station.* Ainsi le troisième camp notable des *Israëlites* fut dans cette Baye. Il devoit être *devant* (c) *Pihabbiroth, entre Migdol & la Mer, vis-à-vis de* (d) *Baal-tzephon. Exode* XIV. 2. & dans les *Nombres* XXXIII. 7. il est dit, que ce devoit être *devant Migdol*; le mot (e) *devant*, employé dans les deux endroits, peut ne signifier autre chose, si-non que ce devoit être à la vûe, ou à une petite distance de l'un & de l'autre. *Baal-tzephon.* Or soit que *Baal-tzephon* fût ainsi nommé de sa situation, qui étoit vers le (f) Nord, ou de quelque Tour de guet, ou d'un Temple d'Idole qui y étoit, toutes les apparences veulent qu'on le prenne pour l'extrémité orientale des montagnes de *Suez*, qui est l'endroit le plus considerable de ces

(a) En *Arabe* تيه *Tiah.*

(b) En *Arabe* بديع *Baideah.* GOLIUS dit que ce mot, derivé de بدع qui signifie *un Homme qui fait une chose nouvelle & admirable*, veut dire *un évenement nouveau & inouï.*

(c) פיהחירות *Pihabbiroth.*

(d) בעל־צפון *Baal-tzephon.*

(e) En *Hébreu* לפני *Liphne.*

(f) Le terme צפון est traduit par *le Nord, Exod.* XXVI. 20 *Jos.* VIII. 11. & en d'autres endroits de l'Ecriture. En consequence on peut traduire *Baal-tzephon*, par *le Dieu* ou *l'Idole du Nord*, pour le distinguer peut-être de quelques autres que l'on adoroit dans la basse *Thébaide*, & dont les Temples étoient plus au Sud ou à l'Est. Si *Tzephon* se dérive de צפה *épier* ou *observer*, *Baal-tzephon* signifiera vraisemblablement, *le Dieu de la Tour du guet*, ou *le Dieu gardien*, tel qu'étoit le *Hermes* ou le Dieu *Terminus* des *Romains*, l'Ἔφορος Θεὸς des *Grecs* &c. Il est parlé du Culte divin rendu sur les montagnes ou hauteurs 1 *Rois* XIV. 23. *Jerem.* II. 20. &c. HERODOTE Cl. §. 131. dit que les *Perses* adoroient ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν ὀρέων ἀναβαίνοντες, c'est-à-dire en montant sur les plus hautes montagnes. MENOCHIUS dit sur cet endroit: Hebraicè *est* Dominus speculæ, *quod ostendit loca illa edita fuisse & prærupta*; c'est-à-dire: Le terme *Hébreu* signifie *le Seigneur de la Tour du guet*, d'où il paroît que ces endroits-là étoient élevés & de difficile accès. Voyez aussi SELDEN *de Diis Syr.* Cap. 3. syut. 1.

ces déserts, d'où l'on découvre une grande partie de la basse *Thébaïde*, de même que du désert qui s'étend vers le païs des *Philistins*. On peut supposer que *Migdol* étoit au Sud de ce camp, comme *Baal-tzephon* en étoit au Nord. Car la marche des *Israëlites* en venant des bords du Désert étant dirigée vers la Mer, c'est-à-dire au Sud-Est, leur camp *entre Migdol & la Mer*, ou *devant Migdol*, ainsi que cela est exprimé dans un autre endroit, ne sçauroit avoir que cette situation. *Migdol.*

*Pihahhiroth*, ou plutôt *Hiroth*, peut être pris dans un sens plus vague, soit pour une vallée, ou plutôt pour toute cette étendue de terrein depuis les bords du Désert jusques à la *Mer Rouge*: car il semble qu'il n'y a que précisément l'endroit de ce terrein où les *Israëlites* eurent ordre de camper qui soit appellé *Pihahhiroth*, c'est-à-dire *la Bouche ou l'Entrée de Hiroth*. Lorsque *Pharaon* les atteignit, ce fut, eu égard au lieu d'où il venoit (*a*) *au-delà* ou *près de l'Entrée de Hiroth*, ou à cette partie de *Hiroth* qui étoit le plus à l'Est. De même au Livre des *Nombres* (XXXIII. 3.) lorsqu'il est parlé du camp des *Israëlites* devant *Migdol*, il est ajouté, *qu'ils partirent* (*b*) *de devant Hiroth*, & non de devant *Pihahhiroth*, comme le porte notre Version. Les *Septante*, *Eusebe* & *S. Jerôme* l'ont pris dans le même sens, les premiers interprêtant le mot *Pihahhiroth* par (*c*) *la Bouche* ou *l'Entrée d'Eiroth*, ou d'*Iroth*, comme l'écrit le dernier. *Ben Ezra* dans ses Observations critiques sur le terme de פי, dit qu'il se rapporte à ce qui est placé devant nous, que le *Targum* l'appelle (*d*) *Phoum*, ou (*e*) *Phoumi*, comme *Hiroth* est (*f*) *Hirata*, & qu'ainsi ces mots doivent être pris chacun séparément. *Pihahhiroth, ou l'Entrée de Hiroth.*

En prenant donc *Hiroth* pour le terme appellatif, il peut signifier deux choses. Nous avons déja observé que cette vallée est bornée de chaque côté par une chaine de montagnes *Hiroth signifie un Defilé etroit.*

(*a*) Voyez *Exode* XIV. 9. על פי החירת.

(*b*) Voyez *Nombres* XXXIII. 8. מפני החירת.

(*c*) Τὸ στόμα Εἰρώθ.

(*d*) פום *Phoum.*

(*e*) פמי *Phoumi.*

(*f*) תירתא *Hirata.*

*Tome II.* E

gnes fort rudes. Ainsi en dérivant le mot de *Hiroth* de (*a*) *Hor* ou de *Hour*, qui selon les Exemplaires *Samaritains* & *Syriaques* signifie *un Trou*, ou *un Col*, il se pourroit bien que, par un usage assez ordinaire en ces sortes d'occasions, on ait ainsi appellé un defilé, un passage étroit, tel que celui-ci. Cela suppose, *Pihahhiroth* voudroit dire l'entrée ou la partie la plus avancée de ce defilé. Mais comme ce ne fut proprement que dans cet endroit que les *Israëlites* furent entierement delivrés, & (*b*) hors de toute crainte des *Egyptiens*, il est plus naturel de croire, que *Hiroth* désigne le lieu où la liberté leur fut rendue, les termes de (*c*) *Horar* & *Hiroth* marquant la liberté dans la langue des *Chaldéens*. *Rashi* confirme cette conjecture dans son Commentaire. *Pihahhiroth*, dit-il, *est ainsi appellé, parce que les Enfans d'Israël furent faits* (*d*) *libres dans cet endroit-là*. On voit aussi dans le *Targum*, que le terme de (*e*) *Ben Horin* est d'ordinaire employé pour expliquer celui de (*f*) *Haphsee*, qui dans plusieurs endroits de l'Ecriture signifie la liberté & l'indépendance. On peut ajouter encore en faveur de cette explication, de même qu'en faveur de la Tradition qui parle du passage des *Israëlites* par cette vallée, que l'extrémité orientale de cette montagne, que nous avons supposé être *Baal-tzephon*, s'appelle encore aujourd'hui *Jibbel* (*g*) *At-tackah*, ou *la Montagne de la delivrance*.

*Ou un Lieu de délivrance.*

Il y a encore d'autres circonstances qui nous déterminent à croire, que les *Israëlites* en partant prirent leur route par cette vallée pour (*h*) traverser la *Mer Rouge*. Ils ne pouvoient aller plus loin par le Nord, parce qu'alors ils auroient dû être de l'autre côté des montagnes de *Suez*, où le désert s'étend fort

*Les Israëlites ne purent aller ni vers le Nord ni.*

(*a*) חור *Hor*, ou חיר *Hour*.
(*b*) Voyez *Exode* XIV. 13.
(*c*) חרר *Horar*, & חירות *Hiroth*.
(*d*) En *Hébreu* בני חרים *Bene Horim*.
(*e*) בן-חרין *Ben Horin*.
(*f*) Voyez *Exode* XXI. 2. 5. חפשי *Haphsee*.
(*g*) En *Arabe* عتاقة *At-tackah*.

(*h*) Voyez la *Chronologie de Mr. des* VIGNOLES, Tom. I. Liv. III. pag. 615. où il traite amplement du passage de la *Mer Rouge* par les *Israëlites*. Voyez aussi NONNUS touchant *Bacchus*, c'est-à-dire *Osiris*, c'est encore à dire *Moïse*, qui passa à sec la *Mer Rouge* & le fleuve.

fort loin dans un terrein ouvert & uni, de sorte qu'ils n'auroient pû qu'y être enfermés & entourés par les *Egyptiens*. Il ne leur étoit pas possible non plus de passer plus vers le Sud, parce qu'outre les difficultés insurmontables qu'il y auroit eu pour les *Israëlites* de grimper sur ces précipices, & aux *Egyptiens* de les y suivre, le désert d'*Arabie* qui est situé vis-à-vis de cette partie de l'*Egypte* n'auroit pû être *Shur*, où il est dit (*a*) que les premiers prirent terre, mais *Marah*, qui est plus au Sud. J'estime que *Corondel* faisoit la partie méridionale du désert de *Marah*; & de-là vers le port de *Tor*, le rivage, auparavant bas & sablonneux, commence à s'élever & à devenir pierreux, celui de l'*Egypte* étant encore plus impraticable; de sorte que, ni de l'un ni de l'autre côté, il n'y avoit point d'endroit convenable où cette multitude auroit pû descendre à la Mer, ni où elle en auroit pû remonter après l'avoir traversée. A quoi l'on peut ajouter, qu'entre (*b*) *Corondel* & *Tor* le trajet est de dix ou douze lieuës; distance assurement trop grande pour que les *Israëlites* la pûssent passer dans une seule nuit, vû le bêtail & les bagages qui devoient nécessairement fort embarasser leur marche. De plus, à *Tor* la côte d'*Arabie* commence à tournoyer autour de ce que l'on peut croire avoir été le promontoire de *Paran* selon *Ptolomée*, vers le Golfe d'*Eloth*, pendant que celle d'*Egypte* se retire si fort au Sud-Ouest qu'elle peut à peine être apperçue. De tout ceci il s'ensuit, que les *Israëlites* ne purent prendre terre en *Arabie*, ni à *Corondel*, ni à *Tor*, comme divers Ecrivains le conjecturent. vers le Sud de *Hiroth*.

A dix milles vis-à-vis de *Jibbel At-tackah* commence le désert de *Sdur* ou (*c*) *Shur*, où les *Israëlites* arriverent après avoir passé la *Mer Rouge*. Cette Mer est la même que l'Ecriture nomme ailleurs (*d*) *la Mer des Roseaux*. Les Géographes Désert de *Sdur*, ou *Shur*.

(*a*) Voyez *Exode* XV. 22.

(*b*) EBN SAID, dans l'un des Manuscrits de *Selden*, dit qu'à *Corondel* la Mer a 70. milles de large, quoiqu'à la vérité il n'y ait gueres plus de stades que ce nombre. *Amplitudo maris*, dit-il, Alkolzum *ad locum dictum* Berkat el Corondel, *est circiter septuaginta milliariorum*. Voyez le Vol. III. *Geogr. Vet. min.*

(*c*) Voyez *Exode* XV. 22.

(*d*) En *Hébreu* ים סוף *Jam Suph*.

phes *Grecs* & *Latins* l'appellent le Golfe d'*Heroopolis*, & les *Arabes* lui donnent le nom de (*a*) *Bras occidental* de la *Mer de Kolzum*: elle est dans la direction du Nord au Sud, de sorte qu'un (*b*) *vent d'Orient qui étoit vehément, étoit très-propre à fendre ses eaux.* Ce que l'Ecriture nous dit, sçavoir (*c*) *que les Enfans d'Israël entrerent au travers de la Mer à sec, & que les eaux leur étoient comme une muraille à droite & à gauche*; l'expression du *Psalmiste* qui dit: (*d*) *Il a fendu la Mer, & les a fait passer au travers, & a fait arrêter les eaux comme un monceau*; & l'éloignement tout au plus de vingt milles qu'il y a de l'extrémité du Golfe au lieu où les *Israëlites* passerent; tout cela, dis-je, fait voir clairement que ce fut ici un vrai miracle, & non, suivant les vains raisonnemens de quelques-uns, l'effet d'une marée ou d'un écoulement extraordinaire des

(*a*) Mr. JEAN GAGNIER dans ses *Remarques sur la Géographie d'Abulfeda* dit: Sues *vulgo non habet* Abulfeda, *sed ejus loco* Alkolzum: *videntur tamen duo loca distincta. nam noster* Kalkashandi *mox post* Sues *ponit* Alkolzum *ad meridiem ejusdem* Sues *in litore* Ægyptiaco: *at verò* Mekrisi *expressè ait* Alkolzum *esse dirutum, & loco ejus hodie* Sues *esse.* C'est-à-dire. *Abulfeda* ne met pas ordinairement *Suez*, mais *Alkolzum* à la place. Il semble néanmoins que ce sont deux endroits differens: car *Kalkasandi* met *Alkolzum* immediatement après *Suez*, & le place au Midi de ce dernier, sur la côte d'*Egypte*; mais *Mekrisi* dit expressément, qu'*Alkolzum* est détruit, & qu'à présent *Suez* est bâti à la place. ABULFEDA *Descript. maris* Alkolzum: *Ad oram extimam brachii orientalis maris* Alkolzum *sita est* Ailah, *& ad oram extimam brachii occidentalis fuit urbs* Alkolzum; *utriusque latitudines fermè eædem sunt.* C'est-à-dire. A l'extrémité de la côte du bras oriental de la Mer *Alkolzum* se trouve *Ailah*, & à l'extrémité de la côte du bras occidental étoit autrefois la ville d'*Alkolzum*, situées toutes les deux à-peu-près sous la même latitude. *Idem, ibid.* ** *Haud procul ab* Alkolzum *est locus in mari ubi demersus fuit* Faraone. C'est-à-dire: Pas loin d'*Alkolzum* est l'endroit où *Pharaon* a été submergé dans la Mer. *Alkolzum*, ou *Kolzum* sans l'article *Al*, semble avoir quelque affinité avec *Clysma*, autre nom sous lequel ce Golfe a été connu autrefois. Voici ce qu'en dit PHILOSTORGE Lib. III. Cap. 6 Ἡ μὲν Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλεῖστον μηκυνομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἀπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευτᾷ τὸ ἐπώνυμον Φέρον, δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους ἀβρόχῳ τὸ βέθρον διεπεραιώθησαν πεδί. C'est-à-dire: La *Mer Rouge*, après s'être fort allongée, se partage comme en deux golfes, dont l'un, qui est du coté de l'*Egypte*, s'appelle *Clysma*, lequel les *Israëlites*, fuyant devant les *Egyptiens*, traverserent autrefois sans se mouiller.

(*b*) Voyez *Exode* XIV. 21.

(*c*) *Ibid* vs. 22.

(*d*) Voyez *Ps.* LXXVIII. 13.

des eaux, comme il femble que l'Hiftorien (*a*) *Jofephe* l'infinue fort inconfidérement.

En allant du défert de *Sdur*, ou *Shur*, vers le mont *Sinaï*, on entre dans le défert de *Marah*, lequel porte encore aujourd'hui le même nom. Ce fut-là que les *Ifraëlites* trouverent les *Eaux ameres*, ou les (*b*) *Eaux de Marah*. Et comme, indépendamment de cela, ils avoient alors *cheminé trois jours dans le Défert*, il eft probable que ce lieu pourroit bien être *Corondel*, où l'on trouve un petit ruiffeau dont l'eau eft faumache, à moins qu'elle ne foit adoucie par les rofées & par les pluyes. Près de cet endroit la Mer forme une grande baye nommée (*c*) *Berk el Corondel*, qui eft remarquable par un fort courant qui vient du Nord. Les *Arabes* ont une Tradition qui dit, qu'anciennement une nombreufe Armée fut noyée fur cette côte; fondée apparemment fur ce que ce fut là (*d*) *qu'Ifraël vit les Egyptiens morts fur le bord de la Mer*. C'eft tout ce qu'il y a de remarquable en cet endroit. **Défert de *Marah*, ou *Corondel*.**

Les *Ifraëlites* camperent enfuite à (*e*) *Elim*, fur le bord feptentrional du défert de *Sin*, à deux lieües de *Tor*, & à près de trente de *Corondel*. Je ne vis ici que neuf des *douze Puits* dont parle *Moïfe*, les autres trois ayant fans doute été comblés par quelqu'un de ces tourbillons de fable affez communs dans les déferts d'*Arabie*. En revanche, les feptante Palmiers dont parle l'Hiftorien facré fe font tellement multipliés, qu'il y en a aujourd'hui plus de deux mille. C'eft fous ces *Elim, & les Septante Palmiers.*

(*a*) JOSEPHE, *Antiq.* Lib. II. Cap. 7. Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς τῷ λόγῳ τὸ παράδοξον, εἰ ἀρχαίοις ἀνθρώποις καὶ πονηρίας ἀπείροις εὑρέθη σωτηρίας ὁδὸς καὶ διὰ θαλάσσης, εἴτη κατὰ βούλησιν Θεοῦ, εἴτη κατ' αὐτόματον, ὁπότε καὶ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον τὸν βασιλέα τῆς Μακεδονίας χθὲς καὶ πρώην γεγονόσιν ὑπεχώρησε τὸ Παμφύλιον πέλαγος, καὶ ὁδὸν ἄλλην οὐκ ἔχουσιν, παρέσχεν τὴν δ' αὐτοῦ καταλῦσαι τὴν Περσῶν ἡγεμονίαν τοῦ Θεοῦ θελήσαντος. C'eft-à-dire: Perfonne ne s'étonnera de ce qu'il y eut d'incroyable en ce qu'autrefois nos ancêtres, gens exempts de vices, trouverent le chemin de leur falut à travers de la Mer, foit par la volonté expreffe de Dieu, ou fuivant le cours naturel des chofes; puifqu'à l'égard de ceux qui accompagnoient *Alexandre* Roi de *Macedoine*, & qui vivoient prefque de notre tems, la Mer de *Pamphylie* leur ceda le paffage, lorfqu'ils n'avoient point d'autre chemin à prendre, Dieu ayant réfolu de détruire la Monarchie des *Perfes*.

(*b*) Voyez *Exode* XV. 23.

(*c*) Voyez ci-deffus p. 35. Note (*b*).

(*d*) Voyez *Exode* XIV. 30.

(*e*) Voyez *Exode* XV. 27. & *Nombres* XXXIII. 9.

E 3

ces Palmiers qu'on montre l'*Hammam Mousa*, ou le *Bain de Moïse*, pour lequel les habitans de *Tor* ont une grande venération, puisqu'ils prétendent que c'étoit précisément en cet endroit qu'étoit campé *Moïse* & sa famille.

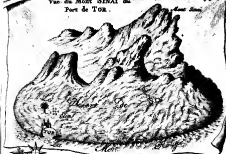
Désert de *Sin*. D'*Elim* on decouvre distinctement le mont *Sinaï*, n'y ayant que le désert de *Sin* entre deux. Nous traversâmes cette plaine en neuf heures de tems, & tout le long du chemin nous rencontrames grand nombre de toute sorte de lezards & de viperes, dont il y a ici abondance. Je n'eus pas le bonheur de voir la fameuse Inscription qu'on dit être gravée dans le roc, justement à l'endroit où l'on tourne en entrant dans la vallée qui méne au mont *Sinaï*. Quelques Auteurs prétendent que cette Inscription fut faite, & qu'elle existe encore, pour conserver à la posterité la mémoire du miracle de la Manne; le désert de *Sin* étant effectivement le premier endroit où Dieu accorda ce secours à son peuple.

Désert de *Sinaï*. Nous fumes près de douze heures à passer les mauvais chemins, & les detours qu'ils font entre le désert de *Sin* & celui de *Sinaï*. Ce dernier est une belle plaine, qui a plus d'une lieuë de large, sur à peine trois de long: elle est ouverte du côté du Nord-Est, par où l'on y entre; mais elle est fermée au Sud par quelques-unes des plus basses parties du mont *Sinaï*, pendant que les plus hautes avancent tellement dans la plaine, qu'elles la divisent comme en deux parties, dont chacune est assez spacieuse pour contenir tout le camp des *Israëlites*. La partie qui est à l'Est de la montagne s'appelle proprement le désert de *Sinaï*, où (*a*) l'*Ange de l'Eternel apparut à Moïse en flamme de feu du milieu d'un buisson*. On

Couvent de Ste. *Catherine*. a bâti dans cet endroit un couvent dédié à Ste. *Catherine*; qui a près de trois-cens pieds en quarré & plus de quarante pieds d'élevation: ce bâtiment est partie de pierre, partie de

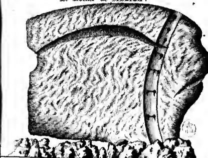
L'Eglise de la *Transfiguration*. boue & de mortier mêlés ensemble. Les Moines de l'ancien Ordre de St. *Basile* ont une petite chapelle au dessus du lieu le plus immédiat de l'apparition divine, & ils l'ont en si grande venération, que lorsqu'ils y entrent ou en approchent, *ils déchaussent*,

(*a*) Voyez *Exode* III. 2.



Vüe du Mont SINAI du Port de TOR.

Le Rocher de MERIBA.



*déchauſſent*, à l'exemple de *Moïſe*, *les ſouliers de leurs pieds*. Cette chapelle, & pluſieurs autres dédiées à divers Saints particuliers, ſont renfermées dans une Egliſe qu'ils nomment *de la Transfiguration*, laquelle eſt un grand & beau bâtiment, couvert de plomb, & ſoutenu par deux rangs de colomnes de marbre; le pavé de l'Egliſe eſt incruſté de différentes figures en *Moſaïque*, & le plancher & les murailles du presbytère ſont travaillés de même. On voit ſur les murs de ce presbytère la figure de l'Empereur *Juſtinien*, & l'hiſtoire *de la Transfiguration*. Sur un mur de partage, qui ſepare le presbytère du corps de l'Egliſe, on trouve une petite châſſe de marbre, où l'on conſerve le crane & l'une des mains de Ste. *Catherine*.

Les Pelerins n'entrent pas dans ce couvent par la porte, laquelle ne s'ouvre jamais que lorſque l'Archevêque, qui reſide ordinairement au *Caire*, y eſt inſtallé; mais on les fait monter par un vindas à trente pieds de la terre, où des freres Lays les font entrer par une fenêtre, à laquelle ils ſont la garde exprès pour cet effet. Ceux-ci, avec les *Papas*, ou Prêtres, qu'on appelle communement (*a*) *Kaloiers*, faiſant en tout environ cent cinquante perſonnes, ſubſiſtent principalement de ce qu'on leur envoye tous les mois de proviſions du *Caire*. Ces Religieux menent une vie fort auſtere, & s'abſtiennent non ſeulement de toute viande, mais encore de beure, de lait & d'œufs, & même ils ne permettent à perſonne d'en apporter ſeulement avec ſoi dans le couvent. Leurs jours de recréation, qui en effet ne ſont pas fréquens, ſont lorſqu'on leur envoye d'un couvent qu'ils ont à *Tor*, ou de *Meenah el Dſahab*, une bonne proviſion de homars, d'écreviſſes de Mer, de crabes & d'autres coquillages; tout autre poiſſon leur étant défendu. Le pain eſt leur principale nourriture: on leur donne auſſi de tems en tems à chacun une petite portion exactement meſurée d'olives, d'huile, de vinaigre, de ſalade & d'autres herbes & légumes, ou quelquefois des dates, des figues, des amandes,

Les Pelerins n'entrent pas dans le Couvent par la porte.

Auſterité des Religieux de cet Ordre.

Leur nourriture.

(*a*) Καλογέρος, c'eſt-à-dire, *un bon vieillard*. Voyez les *Voyages* de TOURNEFORT Vol. I. pag. 121.

amandes, des pois secs, & autres choses semblables, qui entroient dans ce que les premiers Chrêtiens appelloient (*a*) *Xérophagie*, ou *maigre chère*.

Mont *Sinaï*. Le mont *Sinaï*, que les *Arabes* appellent *Jibbel Mousa*, qui signifie la *Montagne de Moïse*, ou bien quelquefois tout court & par excellence *El Tor*, ou *la Montagne*, s'éleve au dessus de ce couvent. Ste. *Helene* fit autrefois la dépense d'y faire tailler dans le roc un escalier qui menoit jusqu'au sommet; mais cet escalier est présentement si gâté, plusieurs marches y manquant entierement, que la montée en est fort difficile & fatiguante, & sert souvent de rude pénitence aux Devots. C'est pourquoi les Peres du couvent y ont bâti de distance en distance de petites chapelles, qui servent de reposoirs, & sont dediées à différens de leurs Saints, à qui l'on fait à cette occasion des prieres & des oblations, pour obtenir leur assistance.

Ce qu'il y a de remarquable. Le sommet de la montagne est assez étroit & de figure conique, les *Chrêtiens*, de même que les *Mahometans*, y exercent chacuns publiquement leur Religion dans une chapelle. On prétend y montrer précisément le lieu où *Moïse* (*b*) *jeûna pendant quarante jours*, celui où (*c*) *il reçut la Loi*, celui où (*d*) *il se cacha jusqu'à ce que la gloire de l'Eternel eût passé*, celui où (*e*) *Aaron & Hur soutenoient ses mains pendant la bataille contre Amalec*, & plusieurs autres endroits remarquables dont il est parlé dans l'Ecriture.

La Vallée de *Rephidim*. Après être descendus avec beaucoup de peine par le côté occidental de la montagne, nous entrames dans l'autre plaine qu'elle forme, comme il est dit ci-dessus; elle s'appelle (*f*) *Rephidim*. On y voit encore le rocher de (*g*) *Meribah*, une des plus belles Antiquités qu'il y ait dans le monde, & qui

Le Roches de *Meribah*.

(*a*) En Grec Ξηροφαγία. Voyez TERTULLIEN *de Jejunio*.
(*b*) Voyez *Exode* XXIV. 18.
(*c*) *Ibid.* XXXI. 18.
(*d*) *Ibid.* XXXIII. 22.
(*e*) *Ibid.* XVII. 9. 12.
(*f*) *Ibid.* XVII. 1.
(*g*) Voyez *Ibid.* vs. 6. comme aussi le Voyage de COPPIN en *Turquie* pag. 338. Le Voyage de MONCONIS Part. I. pag. 228. BREIDENBACII *Peregrinat. ad montem Sinai circâ annum Dom.* 1486. BELLON. Cap. LXIV. CHRIST. FURERI *Itiner. Ægypt.* pag. 83. BAUMGARTIANAS *Peregrinat.* Lib. I. pag. 62. PIETRO DELLA VALLE Vol. I. pag. 428. & MARACCI *Prodr.* Part. IV. pag. 80.

qui s'est parfaitement bien conservée jusqu'à ce jour, sans que les injures de l'air ni le tems l'ayent endommagée en quoi que ce soit. C'est un bloc de marbre *Granite* au milieu de la vallée, d'environ six verges en quarré, & tenant à si peu de chose, qu'il semble pouvoir être facilement ébranlé, & paroit s'être detaché du mont *Sinaï*, qui forme plusieurs précipices qui pendent au dessus de cette plaine. (*a*) *Les eaux qui découlerent de ce rocher, & les torrens qui en sortirent*, ont creusé dans le marbre, vers l'une des extrémités, une espece de canal qui a deux pouces de profondeur & vingt de largeur, & qui paroit revêtu par-tout d'une croûte, semblable à celle qui s'attache au dedans d'un cochemar dont on s'est servi quelque tems. On y voit encore une espece de mousse que les rosées entretiennent, & l'on trouve par-tout dans le canal un grand nombre de trous, dont quelques-uns ont un ou deux pouces de diamètre & quatre ou cinq pouces de profondeur, qui servent de preuve vivante & demonstrative, que c'étoient-là tout autant de sources. Au reste nous devons observer, que l'art ni le hazard n'ont pû en aucune façon contribuer à cet ouvrage, ni le produire. Chaque circonstance au contraire nous fait connoître que c'est un miracle; &, tout comme le rocher fendu du *Calvaire* à *Jerusalem*, la vûë de celui-ci ne manque jamais de produire un étonnement religieux dans tous ceux qui le considerent.

Les Moines montrent encore plusieurs autres endroits remarquables autour du mont *Sinaï*, comme le lieu où (*b*) *Aaron fondit le Veau d'or*; mais on n'y voit plus que la figure de la tête, encore est-elle fort mal faite: ils montrent aussi le lieu où (*c*) les *Israëlites* danserent après la consecration du Veau d'or, celui où (*d*) *Coré* & sa famille furent engloutis, & enfin celui où (*e*) *Elie* se cacha de la poursuite de *Jezabel*. Mais tout ce qu'ils racontent de ces endroits & de plusieurs autres, est chargé de tant de fables monastiques, qu'on me dispensera aisement d'en faire le récit. Endroits remarquables aux environs de la montagne.

Du

(*a*) Voyez *Ps.* LXXVIII. 20.
(*b*) Voyez *Exode* XXXII. 4.
(*c*) *Ibid.* vs. 19.
(*d*) Voyez *Nombres* XVI. 32.
(*e*) Voyez 2 *Rois* VIII. 9.

Désert de Paran.

Du mont *Sinaï* les *Israëlites* marcherent aux Nord vers la terre de *Canaan*. Les premiers Camps remarquables qu'ils établirent, furent dans le désert de *Paran*, où il semble qu'ils n'entrerent qu'après être partis de (*a*) *Hazeroth*, à trois stations de *Sinaï*. La même Tradition qui a conservé jusqu'à nos jours les noms de *Sçur*, de *Marah* & de *Sin*, aux endroits qui les portoient anciennement, a conservé pareillement celui de *Paran* à un lieu où nous arrivames environ à moitié chemin entre le mont *Sinaï* & *Corondel*, en prenant la route à travers la Terre ferme par des defilés, qui sont peut-être les (*b*) *Montagnes noires* de *Ptolomée*. Environ à dix lieuës au Nord de *Tor* on trouve quelques ruines, & entre autres celles d'un couvent des *Grecs*, appellé le couvent de *Paran*, que les Moines abandonnerent il n'y a pas longtems, à cause des insultes continuelles que leur faisoient les *Arabes*. A en juger par ce que (*c*) *Ptolomée* dit de la situation de la ville de *Phara*, il semble avoir parlé de *Tor*, petit village sur la côte de la Mer, avec un château tout auprès, plutôt que de cet endroit.

Kades Barnea.

Ce fut de ce désert de *Paran* que *Moïse* (*d*) *envoya un homme de chaque Tribu pour épier le païs de Canaan*; lesquels (*e*) *au bout de quarante jours revinrent vers Moïse dans le même désert de Paran, en* (*f*) *Kadés*. Ce lieu, qui est aussi appellé (*g*) *Tzin Kadés*, est (*h*) *à onze journées de Horeb*;

(*a*) Voyez *Nombres* XII. 16.
(*b*) PTOLOMÉE, *Geogr.* Lib. V. Cap. 17.
Τὸ κατὰ Φαρὰν ἀκρωτήριον ἐπέχει μοίρας ξε: —. κη: ς.
Ἐπέχει δὲ καὶ ἡ μὲν Φάρα κώμη μοίρας ξε: —. κη γο.
Διατείνει δὲ ἐν τῇ χώρᾳ (*Arabiæ Petrææ*) τὰ καλούμενα Μέλανα ὄρη ἀπὸ τοῦ κατὰ Φαρὰν μυχοῦ, ὡς ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ἀπὸ μὲν δύσεως τῶν ὀρέων τούτων παρὰ τὴν Αἴγυπτον, ἥ τε ΣΑΡΑΚΗΝΗ παρήκει. C'est-à-dire:
Le Promontoire près de *Phara* est au degré 65: —. 28: 10.
Le village de *Phara* est au degré 65: —. 28: 40.
Les *Montagnes* qu'on appelle *noires* s'étendent dans le païs de l'*Arabie Petrée*, depuis l'enfoncement près de *Phara* vers la *Judée*; & depuis le Couchant de ces montagnes, en tirant vers l'*Egypte*, est la SARACENE.
(*c*) Voyez la Note précedente.
(*d*) Voyez *Nombres* XXIII. 3.
(*e*) *Ibid.* vs. 27.
(*f*) Voyez *Nombres* XXXIII. 8. *Deuteronome* I. 19. & VII. 23. *Josué* XIV. 7.
(*g*) Voyez *Nombres* XX. 1. XXVII. 14. & XXX. 36.
(*h*) Voyez *Deuteronome* I. 3.

*reb*; & étant consideré comme apartenant au désert de *Tzin* & à celui de *Paran*, il est probable qu'il étoit situé entre l'un & l'autre.

*Petra*, la capitale de l'*Arabie*, étant à (*a*) cent trente-cinq milles à l'Est de *Gaza*, & à (*b*) quatre journées au Sud de *Jericho*, peut être fixée sur les confins du païs des *Madianites* & des *Moabites*, à cinquante milles à l'Est de *Kadès*. Suivant (*c*) *Josephe*, cette ville s'appelloit anciennement *Arce*: (*d*) *Bochart* suppose que c'est une corruption de *Rekem*, son vrai *Petra.*

(*a*) PLINE Lib. VI. Cap. 28. Nabathæorum *oppidum* Petra *abest à* Gaza, *oppido litoris nostri* DC. M, *à sinu* Persico CXXXV. M. C'est-à-dire: *Petra*, ville des *Nabathéens*, est à 600. milles de *Gaza*, ville maritime de nos côtes, & à 135. milles du Golfe de *Perse*. Sur quoi CALLARIUS dit, *Geogr. Antiq.* Lib. III. pag. 418. *Inverte nomina*, à Gaza CXXXV. &c. *Sic numeri meliùs constabunt, & cæteris, tam Geographis quàm Historicis, conciliari poterunt.* C'est-à-dire: Transposez les noms, & mettez, *à* 135. *milles de Gaza* &c. De cette manière le calcul sera plus juste, & pourra être concilié avec ce qu'en disent d'autres Géographes & Historiens.

(*b*) STRABON Lib. XVI. pag. 1125 & 1126. Μητρόπολις δὲ τῶν Ναβαταίων ἐστιν ἡ Πέτρα καλουμένη, — ταύτης δὲ καὶ ἐγγυτάτω ἐστὶ τριῶν ἢ τεττάρων ὁδὸς ἡμερῶν εἰς Ἱεριχοῦντα. C'est-à-dire: La capitale des *Nabatéens* est la ville appellée *Petra*. De-là, par le chemin le plus court, il y a trois ou quatre jours de marche pour aller à *Jericho*.

(*c*) JOSEPHE, *Antiq.* Lib. IV. Cap. 4. Χωρίον, ὃ μητρόπολιν αὐτῶν Ἄραβες νενομίκασι, πρότερον μὲν Ἀρκην λεγομένην, Πέτραν δὲ νῦν ὀνομαζομένην. C'est-à-dire: Petit lieu dont les *Arabes* ont fait la capitale de leur païs, auparavant nommé *Arca*, & appellé maintenant *Petra*.

(*d*) BOCHART, *Chan.* Lib. I. Cap. 44. Rekam *vel* Rakim *est* Petra *Urbs*, *aliis* Rocom, Recem, Receme, & *præfixo articulo* Areceme, & *per apocopen* Arce, Petrææ *scilicet metropolis* חגר Hagar, *id est* Petra, *à situ dicta, quia in ea domus excisæ sunt in petra. Et* Rekem *à conditore rege* Madian, *de quo* Num. XXXI. 8. *Hinc* Josephus Lib. IV. Cap. 7. *ita habet de* Recemo *Rege* Madian: Ῥεκέμος, ὃ πόλις ἐπώνυμος τὸ πᾶν ἀξίωμα τῶν Ἀράβων ἔχουσα γῆς. *Et rursus*: Ἀρεκέμη καλεῖται Πέτρα παρ' Ἕλλησι λεγομένη. *Et* Eusebius *de locis*: Ῥεκὲμ αὕτη ἐστὶ Πέτρα, πόλις τῆς Ἀραβίας, ἧς ἐβασίλευσε Ῥοκόμ. C'est-à-dire: *Rekam*, ou *Rakim* est la ville de *Petra*, que d'autres appellent *Rocom*, *Recem*, *Receme*, & en y ajoutant l'article, *Areceme*, & par contraction *Arce*: c'est la métropole de l'*Arabie Petrée*, qui, à cause de sa situation, a été nommée *Hagar*, qui signifie en *Latin Petra*, ou un *Rocher*, parce que les maisons y sont taillées dans le roc. Le nom de *Rekem* lui vient d'un Roi des *Madianites* qui en fut le fondateur, & duquel il est fait mention *Nomb. XXXI.* 8. Voici ce que *Josephe* Liv. IV. Chap. 7. dit de *Rekem*, Roi des *Madianites*: *Rekem*, dont la ville qui porte ce nom possède tout ce qu'il y a de plus digne d'estime dans le païs des *Arabes*. Et dans un autre endroit: On appelle *Arecemé* la ville que les *Grecs* nomment *Petra*. *Eusebe* dans son Livre *des Lieux* dit aussi: *Recem* est *Petra*, ville d'*Arabie*, dont *Rocom* avoit été Roi.

vrai & ancien nom. Les (*a*) *Amalecites*, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture, étoient établis dans le voiſinage de cette ville, & les *Nabathéens*, peuple non moins fameux dans l'Hiſtoire profane, leur ſuccederent.

Tournoyemens des *Iſraëlites* autour du Mont *Sebir*.

Mais pour revenir aux *Iſraëlites*; de *Kadés* ils eurent ordre de (*b*) *retourner en arriere*, & *de s'en aller au Déſert par le chemin de la Mer Rouge*. C'eſt-à-dire que, pour les punir de leur murmure, de leur incrédulité & de leur deſobéiſſance, Dieu ne voulut pas leur permettre d'approcher de plus près de la Terre de Canaan. L'Ecriture dit (*c*) *qu'ils tournoyerent près de la montagne de Sebir par un long tems*, & (*d*) *qu'ils paſſerent arriere de leurs freres les Enfans d'Eſaü, demeurans en Sebir, depuis le chemin de la campagne, depuis Elath & depuis Ezion-geber*. Il eſt donc probable que les Enfans d'*Iſraël* furent errans pendant (*e*) trente-huit ans uniquement dans cette langue de terre qui eſt ſituée entre les golfes d'*Eloth* & d'*Heroopolis*. Le mont *Sebir* dont il eſt ici parlé, lequel étoit peut-être la première habitation & le patrimoine des Enfans d'*Eſaü* avant qu'ils euſſent étendu leurs conquêtes juſqu'à *Petra*; le mont *Sebir*, dis-je, ne pouvoit pas être au Nord de *Kadés*, parce qu'autrement les *Iſraëlites* ne ſeroient pas retournés du côté de la *Mer Rouge*, mais ſe ſeroient avancés vers la Terre de *Canaan*; ce qui leur étoit expreſſement défendu. La ſituation que je donne ici au mont *Sebir* eſt confirmée par ce que nous liſons au XIV. de la *Geneſe*, que *Kedorlahomer & les Rois qui étoient avec lui, battirent les Horiens en leur montagne de Sebir juſqu'à la campagne de Paran*, & qu'ils s'en retournerent de-là à *Kadés*. Ainſi le mont *Sebir* & la campagne de *Paran* doivent être au Sud, ou au Sud-Oueſt de *Kadés*. Il faut préſentement tâcher

Situation du Mont *Sebir*.

(*a*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. III. Cap. 2. Οἱ τὴν Γεβολίτην καὶ τὴν Πέτραν κατοικοῦντες οἳ καλοῦνται μὲν Ἀμαληκῖται C'eſt-à-dire. Ceux qui habitent la *Gobolite* & *Petra*, & que l'on nomme *Amalecites*. PLINE Lib. VI. Cap. 28. Nabatæi *oppidum incolunt* Petram *nomine* &c. C'eſt-à-dire: Les *Nabatéens* habitent la ville nommée *Petra*. Voyez auſſi la Note (*b*) de la page précedente.

(*b*) Voyez *Nombres* XIV. 25. & *Deuteronome* I. 40.

(*c*) Voyez *Deuteronome* II. 1.

(*d*) *Ibid.* vſ. 8.

(*e*) *Ibid.* vſ. 14.

cher de fixer exactement la position d'*Eloth*, parce que cela nous servira beaucoup à déterminer celle du païs où les *Israelites* errerent pendant tant d'années.

Eloth. Presque tous les Géographes conviennent que (*a*) *Eloth*, qui est le même qu'*Elana*, *Ailah*, ou *Ælana*, comme on le trouve différemment écrit, étoit situé (*b*) à l'extrémité septentrionale du golfe qui porte ce nom. Il est vrai que (*c*) *Ptolomée* le place à quarante minutes au Sud d'*Heroopolis*, & près de trois degrés plus à l'Est, au lieu (*d*) qu'*Abulfeda*, dont l'autorité doit, ce me semble, être d'un grand poids dans cette occasion, dit que les extrémités des deux golfes sont à-peu-près sous le même parallèle, mais il ne marque point la distance qu'il y a entre deux. Les *Mahometans* qui vont d'*Egypte* en pelerinage à la *Mecque* passent près de ces deux extrémités, & je leur ai souvent ouï dire, que leur marche est toûjours vers l'Est, depuis le *Caire* jusqu'à ce qu'ils arrivent à *Callah Accaba*, c'est-à-dire *la Garnison*, qui est au dessous des montagnes d'*Accaba*, sur la pointe la plus avancée de la *Mer Rouge*. De-là ils commencent à s'avancer directement vers *la Mecque*, laquelle ils avoient jusques-là laissée à droite, ayant fait en tout, depuis *Adjeroute*, qui est à dix milles au Nord-Nord-Ouest de *Suez*, jusqu'à cette Garnison, soixante-&-dix heures de chemin: & comme tout ce païs est fort montagneux, & que par conséquent les chemins y font de grands détours, il faut compter qu'ils ne font pas plus d'une demi lieuë par heure. Or, supposé qu'*Eloth* est précisément *Callah Accaba*, ou le lieu de la Garnison *Turque*, ainsi que c'étoit aussi un *Præsidium* ou garnison du tems Sa situation.

(*a*) En *Hébreu* עילות *Eloth*.

(*b*) STRABON Lib. XVI. pag. 1102. Ἐντεῦθεν δ' (à Gaza *scil.*) ὑπέρβασις λέγεται χιλίων διακοσίων ἑξήκοντα σταδίων εἰς Αἰλάνα πόλιν ἐπὶ τῷ μυχῷ τοῦ Ἀραβίου κόλπου κειμένην. C'est-à-dire : Delà (sçavoir de Gaza) on dit que le trajet est de 1260 stades jusqu'à *Aila*, ville située dans le fond du Golfe *Arabique*.

(*c*) PTOLOMÉE Lib. IV. Ἐλάνα κατὰ τὸν μυχὸν κειμένη τοῦ ὁμωνύμου κόλπου, ἑξήκοντα ε̄ : [illegible]. C'est-à-dire : *Elana*, située dans le fond du Golfe du même nom, est au degré 65 50. 29 : 15. Voyez aussi pag 27. de ce Tome, Note (*c*)

(*d*) Voyez ci-dessus pag. 36. Note (*a*).

tems des (*a*) *Romains*, ce lieu, ſuivant notre calcul, ſera environ à quarante-ſix lieuës d'*Adjeroute*, dans une direction d'Eſt au Sud. Cette poſition d'*Eloth* ſe confirme de plus par la diſtance que l'ancienne Géographie lui donne de *Gaza*: car s'il eſt vrai, comme (*b*) *Pline* le dit, qu'il en étoit à cent cinquante milles *Romains*, ou à cent cinquante-ſept ſuivant (*c*) d'autres Auteurs, on ne ſçauroit le placer plus au Sud que je le fais; & ſi on le met plus au Nord, on va contre ce que dit (*d*) *Strabon*, ſçavoir qu'*Heroopolis* & *Peluſium* ſont plus près l'un de l'autre que *Gaza* & *Eloth*.

*Ezion-geber.* Ce ſeroit être trop téméraire que de prétendre déterminer préciſement le lieu de tous les Camps des *Iſraelites* dont il eſt parlé dans (*e*) l'Ecriture, & qui la plupart étoient renfermés dans ce petit canton de l'*Arabie Petrée* que je viens de décrire. Ainſi je dirai ſeulement, que leur Camp le plus méridional, après qu'ils eurent quitté le mont *Sinaï*, paroît avoir été à *Ezion-geber*. Comme c'étoit ici le lieu d'où

(*a*)

(*a*) St. Jerôme, *in Locis Hebraicis: Sedet ibi (apud* Ailat*) Legio* Romana *cognomento Decima: & olim quidem* Ailat *à veteribus dicebatur; nunc verò appellatur* Aila. C'eſt-à-dire: Là (près d'*Ailat*) ſe tenoit une Légion *Romaine*, ſurnommée la Dixième. Les Anciens ont auſſi appellé de tout tems cet endroit *Ailat*; mais aujourd'hui on le nomme *Aila*. *Idem, in Cap. XLVII. Ezech. In litore maris inter* Abila *(pro* Ailat *ut ſuprà) poſita eſt, ubi nunc moratur Legio & præſidium* Romanorum. C'eſt-à-dire: *Abila* (au lieu d'*Ailat*, comme il eſt nommé ci-deſſus) eſt ſitué ſur le bord de la Mer, & il y a maintenant une Légion *Romaine* en garniſon.

(*b*) Pline Lib. V. Cap. 11. Heroopoliticus *vocatur, alterque Æ*laniticus *ſinus* Rubri *maris in Ægyptum vergentis, CL. millia paſſuum intervallo inter duo oppida Ælana & in noſtro mari* Gazam. C'eſt-à-dire: On l'appelle le Golfe d'*Heroopolis*, & l'autre le Golfe d'*Elana*, qui eſt un bras de la Mer *Rouge* qui s'étend vers l'*Egypte*. Il y a 150000. pas de la ville d'*Elana* à celle de *Gaza*, ſituée ſur la Mer *Mediterranée*.

(*c*) Voyez la page précedente, Note (*b*). Voyez auſſi Marcian. Heracl. *in Peripl.*

(*d*) Strabon Lib. XVI. pag. 1102. *Δίττος δ' ἐςὶν (ſcil. Sinus* Arabicus*) ὁ μὲν εἰς ἔχων τὸ πρὸς τῇ Ἀραβίᾳ, καὶ τῇ Γάζῃ μέρος, ὃν Ἐλανίτην προσαγορεύουσιν, ἀπὸ τῆς ἐν αὐτῷ πόλεως. ὁ δ' εἰς τὸ πρὸς Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν Ἡρώων πόλιν, εἰς ὃν ἐκ Πηλουσίου ἡ ὑπέρβασις ἐπιτομωτέρα.* C'eſt-à-dire: Le Golfe *Arabique* eſt double; l'un contenant la partie qui eſt près de l'*Arabie* & de *Gaza*, & que l'on appelle *Elanite*, du nom de la ville qui y eſt; l'autre contient le côté de l'*Egypte* vers *Heroopolis*, dans lequel le trajet eſt plus court en venant de *Peluſium* &c.

(*e*) Voyez *Nombres* XXXIII.

(*a*) *Salomon envoya* dans la suite *des flotes à Ophir pour chercher de l'or*, nous croyons que ce doit être le même port qu'on appelle aujourd'hui en *Arabe* (*b*) *Meenah el Dsabab*, *le Port d'Or*. Les Moines du mont *Sinai* m'ont dit, qu'il étoit à deux journées de chemin de chez eux, sur le Golfe d'*Eloth*, qu'il y avoit un havre spacieux, & qu'ils en tiroient quelquefois quantité d'homars & d'autres coquillages.

D'*Ezion-geber* les *Israëlites* (*c*) retournerent à *Kadés*, dans le dessein d'entrer de ce côté-là dans la Terre de *Canaan*. Mais sur ce que le Roi d'*Edom* leur (*d*) *refusa de passer par son païs*, ils se détournerent à la droite, & vinrent en la (*e*) montagne de *Hor*, qui, à ce que je conjecture, étoit à l'Est-Sud-Est de *Kadés*, sur le chemin de cet endroit à la (*f*) *Mer Rouge*. Sur ce qui nous est dit que le *courage du peuple s'affadit à cause du chemin*, il est probable que le mont *Hor* n'est autre que cette chaîne de montagnes que les *Arabes* nomment aujourd'hui *Accaba*: les chemins y sont si mauvais & le passage si difficile, que les pelerins *Mahometans* y souffrent de grandes fatigues, & y perdent ordinairement quelques-uns de leurs chameaux. Montagne de *Hor*, ou *Accaba*.

La route qu'ils tinrent depuis le mont *Hor* en passant par *Zalmona*, *Punon* &c. semble avoir été entre le Nord & le Nord-Est; car il ne paroit pas qu'ils se détournerent davantage du droit chemin qui les conduisit (*g*) à travers le païs des *Moabites* dans la *Terre promise*. Route des *Israëlites* depuis *Hor*.

Les (*h*) *Rabins* ont arrangé de la manière suivante les lieux dont je viens de parler. Carte *Rabbinique* de la *Terre Sainte*.

(*a*) Voyez 1 *Rois* IX. 26. & 2 *Chron.* VIII. 17.

(*b*) Nous lisons 1 *Rois* IX. 26. qu'*Hetsjon-gueber* étoit près d'*Eloth*, sur le rivage de la *Mer Rouge*, au païs d'*Edom*: situation qui repond précisement à celle que je donne à *Meenab el Dsabab*.

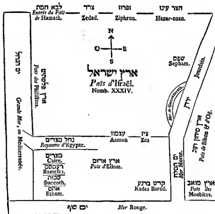
(*c*) Voyez *Nombres* XXXIII. 36.

(*d*) *Ibid.* XX. 18. &c.

(*e*) *Ibid.* vs. 21.

(*f*) *Ibid.* XXI. 4.

(*h*) Voyez *Rabbi* ELIE MIZRACHI, *Comment in Pentateuchum*. Ven. 1545. pag. לז.


לבא חמת
Entrée du Païs de Hamath.
צדד
Zedad.
זפרון
Ziphron.
חצר עינן
Hazar-enan.
N
O
E
S
ארץ ישראל
Païs d'Ifraël.
Nomb. XXXIV.
שפם
Sepham.
Jourdain.
ירדן
Mer de Gennezareth.
ים הגדל
Grande Mer, ou Mediterranée.
ארץ פלשתים
Païs des Philiftins.
ארץ סיחון ועג
Païs de Sihon & d'Og.
נחל מצרים
Royaume d'Egypte.
עצמון
Azmon
צין
Zin
מצרים
Caire.
רעמסס
Ramefes.
סכות
Succoth.
אתם
Etham.
ארץ אדום
Païs d'Edom.
קדש ברנע
Kades Barné.
ים המלח
Mer Morte.
ארץ מואב
Païs des Moabites.
ים סוף
Mer Rouge.



CHAPI-

## CHAPITRE III.

### *Observations Physiques &c. ou Essai sur l'Histoire Naturelle de la* SYRIE, *de la* PHENICIE *& de la* TERRE SAINTE.

LE climat de ces païs diffère très-peu de celui que nous avons décrit dans (*a*) l'Histoire naturelle de *Barbarie*; car, outre plusieurs autres circonstances qui font à tous égards les mêmes, & que nous ne repéterons pas ici, les vents (*b*) d'Ouest y amenent ordinairement la pluye, au lieu que ceux d'Est y font communement secs, quoique souvent fort orageux, & que l'air paroisse extrêmement chargé. Les gens de Mer nomment tous les gros vents d'Est en général *Levantins*; terme qui ne se rapporte à aucun point particulier, mais sous lequel ils comprennent tous les vents forts qui soufflent entre le Nord-Est & le Sud-Est.

*Leur climat semblable à celui de Barbarie.*

*Les gros vents d'Est appellés Levantins.*

(*c*) L'*Euroclydon*, dont il est parlé dans (*d*) l'Histoire de St.

*L'Euroclydon étoit*

(*a*) Voyez Tome I. pag 281. *& suiv.*

(*b*) Il y a des occasions où l'Ecriture prend connoissance de cette branche de l'Histoire naturelle; comme *Luc* XII. 54. *Lorsque vous voyez une nuée qui se leve du Couchant, vous dites aussi-tôt, Voici un orage qui vient; & il en est ainsi.* Et 1 *Rois* XVIII. 42. &c. *Elie monta au sommet du Carmel, & dit à son serviteur, Monte maintenant & regarde du côté de la Mer* (c'est-à-dire vers l'Occident) — *& il dit, Voilà une petite nuée comme la paume de la main d'un homme, laquelle monte de la Mer. Il lui dit, Monte & di à Achab, Attelle ton chariot, & descens, que la pluye ne t'enserre. Et il avint que çà & là les cieux s'obscurcirent de nuées & de vent, dont il y eut grande pluye.*

(*c*) Selon les Notes d'*Erasme*, de *Vatable* & d'autres, le mot (Ευροκλυδων) *Euroclydon* vient de ce que *ce vent excite de grandes vagues*: comme si ces Commentateurs croyoient que ce mot, qu'ils écrivent (Ευρυκλυδων) *Eurychydon*, ainsi que le fait *Phavorin* au mot (ΤυΦῶν) *Typhon*, est composé de celui d' (Εὐρὺς) *Eurus*, qui veut dire *large, ample* &c. & de celui de (Κλύδων) *Clydon*, qui signifie *un flot, une vague*. Mais s'il faut recourir à l'étymologie, je croirois plutôt que, comme le mot *Clydon* est employé par les LXX. *Jon.* I. 4. 12. pour rendre le mot *Hébreu* סער qui, à ce que je conjecture, signifie toujours *une tempête* proprement dite; aussi celui d' (Ευροκλύδων) *Euroclydon*, feroit le même qu' (Εὐρου κλύδων) *Euruclydon*, c'est-à-dire *une Tempête d'Orient*, & par consequent exprimeroit précisément les vents que l'on appelle encore aujourd'hui *Levantins*.

(*d*) Voyez *Actes* XXVII. 14.

probablement un de ces Vents.

St. *Paul*, n'étoit autre chose, à ce que je crois, que l'un de ces forts *Levantins*. Car c'étoit, à ce que dit St. *Luc* (*a*) un *vent* violent, ou *de tempête*, qui chassoit tout devant lui; & l'on peut juger par quelques circonstances, que pendant tout le tems de sa force il ne s'écarta que très-peu du vrai point de l'Est. Car aprés que le vaisseau ne put plus (*b*) se soutenir, ou, comme parlent les gens de Mer, *porter contre lui*, & que l'on se vit obligé de le laisser aller à la derive; comme il n'y a point de courans remarquables dans cet endroit de la Mer, & que le gouvernail étoit de peu de secours, nous ne concevons pas qu'il ait pû suivre d'autre cours que celui où le vent le poussoit. Aussi voyons-nous dans la description de la tempête, que ce vaisseau fut d'abord (*c*) sous l'Isle *Claude*, un peu au Sud; qu'ensuite (*d*) il étoit agité le long des côtes du Golfe *Adriatique*, & qu'enfin (*e*) il se rompit en piéces à *Malte*, un peu au Nord du

Ce Vent s'écarta peu de l'Est.

(*a*) En *Grec* Ανεμος τυφωνικός. Quoique (Τυφῶν) *Typhon* ou (Τυφὼς) *Typhos* puisse quelquefois désigner un ouragan, cependant il semble en général être pris pour quelque vent violent ou de tempête que ce soit, ainsi que GROTIUS l'a remarqué sur cet endroit. SUIDAS dit: Τοὺς γὰρ καταιγιδώδεις ἀνέμους Τυφῶς καλοῦσι. C'est-à-dire: On donne le nom de *Typhes* aux vents tempêtueux. ARISTOTE *de Mundo* Cap. 4. semble établir la différence qu'il y a entre ce vent & le (Πρηστὴρ) *Prester*, qu'il dit être aussi *un vent d'une grande violence*, en ce que le *Typhe* n'est jamais accompagné d'aucun météore ignée, au lieu que l'autre est au moins à demi-brûlant. Voici ses propres termes dont nous venons de rendre le sens: Ἐὰν δὲ (πνεῦμα) ἡμίπυρον ᾖ, σφοδρὸν δὲ ἄλλως καὶ ἀθρόον, Πρηστὴρ (καλεῖται) ἐὰν δὲ ἄπυρον ᾖ παντελῶς, Τυφῶν. OLYMPIODORE nous apprend sur cet endroit, que le vent (Τυφῶν) *Typhon* est ainsi appellé διὰ τὸ τύπτειν διὰ τοῦ τάχους τοῦ πνεύματος, ou parce qu'il heurte, tant sa violence est rapide; ou, comme on lit dans CORNELIUS A LAPIDE, διὰ τὸ τύπτειν σφοδρῶς, parce qu'il heurte avec force. Voici ce que dit PHAVORIN dans son *Lexicon*: Τυφῶν γάρ ἐστιν ἡ τοῦ ἀνέμου σφοδρὰ πνοή· ὃς καὶ Εὐρυκλύδων καλεῖται. C'est-à-dire: Le *Typhon* est un souffle véhement du vent; & c'est ce qui s'appelle aussi *Euryclydon*. VIRGILE, *Georg.* II. v. 107. a décrit avec élégance un de ces vents *Levantins* en ces mots:

—— *Ubi navigiis violentior incidit* Eurus
*Nosse, quot* Ionii *veniant ad littora fluctus.*

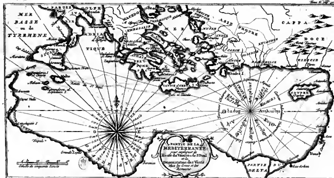
C'est-à-dire: Sçavoir quand les vents violens d'Est surprennent les vaisseaux, & combien de flots de la Mer d'*Ionie* se brisent contre la côte.

(*b*) *Actes* XXVII. 15. Le terme *Grec* est ἀντοφθαλμεῖν.

(*c*) *Ibid.* vs. 16.

(*d*) *Ibid.* vs. 27.

(*e*) *Ibid.* vs. 41.


PARTIE DE LA
MEDITERRANEE
pour expliquer la
Route du Vaisseau de S.t Paul
et la
Denomination des Vents
chez les Grecs et les
Romains
MER
BASSE
ou de
TYRRHENE
SICILE
Malte
ADRIA
TIQUE
MACEDO
THERMAIQUE
THESSALIE
Eubee I
PELO
PONE
CANDIE ou CRETE
MER
ASIE
PROPRE
MYSIE
LYDIE
CARIE
LYCIE
PAMPHILIE
LYCAONIE
CAPPA
DOCE
Mont Taurus
CILICIE
Rhodes I
CHYPRE
Route de S.t Paul
PARTIE
DELTA

do parallèle de cette partie des côtes de *Candie*, d'où il est vraisemblable qu'il fut chassé. Donc le cours de cet *Euroclydon* particulier doit avoir été au commencement Est au Nord, & dans la suite d'environ huit degrés au Sud de l'Est.

Cependant (*a*) *Grotius*, (*b*) *Cluvier*, & d'autres, s'autorisant du MS. d'*Alexandrie*, & de la *Vulgate*, sont d'avis que la véritable leçon doit être *Euroaquilon*, mot certainement aussi nouveau que celui d'*Euroclydon*, & qui peut-être n'a pas plus de droit à l'usage. Quoi qu'il en soit, à prendre cet *Euroaquilon* pour un vent désigné par les mots qui le composent, il doit avoir été entre l'*Eurus*, qui est le vrai Est, & l'*Aquilon*, & par conséquent l'Historien l'aura mis au lieu du (*c*) *Cæcias* des *Grecs*, qui, au témoignage de *Senéque*, n'avoit point de nom parmi les *Latins*. Cela prouve bien, je l'avoue, que les *Romains*, qui avoient donné des noms aux autres vents, comme celui de *Subsolanus* à (*d*) l'*Apeliotes*, & celui d'*Africus* au *Lips*, n'en avoient point donné au *Cæcias*. Il paroît en effet, par l'usage familier qu'en firent les Auteurs *Latins*, qu'ils avoient adopté ce mot dans leur langue. Longtems avant *Senéque*, (*e*) *Vitruve* décrit la position du *Cæcias*,

On suppose qu'il faut lire *Euroaquilon*, au lieu d'*Euroclydon*, & que le premier étoit le *Cæcias*.

(*a*) Voyez ses *Remarques* sur *Actes* XXVII. 14.

(*b*) CLUVIER, *Sicil. Antiq.* Lib. II. pag. 442. *Ego amplectendam hic omninò censeo vocem quam divus* Hieronymus, & *ante hunc Auctor vulgatæ sacrorum Bibliorum versionis, in suis exemplaribus legerunt* Εὐρακύλων, Euroaquilo, *quod vocabulum ex duabus vocibus, alterâ Græcâ* Εὖρος, *alterâ* Latinâ Aquilo, *compositum, eum denotat ventum, qui inter* Aquilonem & Eurum *medius spirat, qui rectà ab meridionali* Cretæ *latere navim infrà* Gaudum *versùs* Syrtin *abripere poterat.* C'est-à-dire: Je crois qu'il faut adopter ici le mot *Euroaquilon*, comme St. *Jerôme*, & avant lui l'Auteur de la Version Vulgate de la Bible ont lu dans leurs Exemplaires. Ce terme est composé de deux mots, sçavoir d'*Eurus*, qui est *Grec*, & d'*Aquilo*, qui est *Latin*, & désigne le vent de Nord-Est, qui pouvoit pousser le vaisseau de dessous *Gaudus*, qui est au Midi de la *Crete*, directement vers la *Syrte*.

(*c*) SENEQUE, *Nat. Quæst.* Lib. V. Cap. 16. *Ab oriente solstitiali excitatum*, Græci Καικίαν *appellant: apud nos sine nomine est.* C'est-à-dire: Le vent qui souffle du point où le soleil se leve du tems du solstice, est appellé *Cæcias* par les *Grecs*; mais nous n'avons point de terme qui le désigne.

(*d*) En *Grec* Ἀπηλιώτης, & Λίψ.

(*e*) VITRUVE, *Archit.* Lib. I. Cap. 6. Euri *verò medias partes tenent, in extremis*, Cæcias & Vulturnus. C'est-à-dire: Les vents d'Est sont au milieu, & vers les deux extrémités le *Cæcias* & le *Vulturnus*.

*Le Cæcias étoit connu des Romains.*

*cias*, sans se donner la peine de l'écrire en caractères *Grecs* comme l'autre, & sans faire même aucune excuse de l'usage qu'il fait d'un terme étranger. (*a*) *Pline*, presque contemporain de *Senèque*, en use de même en parlant de ce vent, qu'il nomme aussi *Hellespontias*, vraisemblablement parce qu'il venoit de ce côté-là. Mais puisque le *Cæcias* doit avoir été connu de bonne-heure parmi les Mariniers *Romains*, quand bien même tous ceux du vaisseau où étoit St. *Paul* auroient été de cette nation, il n'y avoit aucune nécessité dans ce tems-là, & en pareille rencontre, d'introduire un mot tout nouveau.

*L'Equipage du vaisseau de St. Paul étoit Grec.*

*Aucun Auteur n'a parlé d'un Vent Euroaquilon.*

D'ailleurs, comme l'Historien nous apprend (*b*) que le vaisseau étoit d'*Alexandrie*, & alloit en *Italie*, nous pouvons croire que l'équipage étoit *Grec*, & par conséquent trop instruit des termes vulgaires de la Marine en leur langue, pour recourir à un mot demi *Grec* & demi *Latin*, qui ne pouvoit que leur paroitre barbare. Une autre objection très-forte qui se présente, c'est que si le mot d'*Euroaquilon* eût été admis dans l'usage dès le tems de St. *Luc*, il y auroit lieu de s'étonner, de n'en pas trouver la moindre trace, ni dans (*c*) *Pline*, ni dans *Aulu-Gelle*, ni dans *Apulée*, ni dans *Isidore*, ni dans les autres Auteurs qui ont écrit à dessein des Dissertations sur les noms & sur la diversité des vents. Il n'y a pas le même lieu d'être surpris de ce que St. *Luc*, qui étoit actuellement dans le vaisseau qui essuya la tempête, soit le seul Ecrivain qui ait parlé de l'*Euroclydon*; parce qu'il se peut très-bien qu'il eût entendu dire ce mot aux Mariniers, qui étoient les seuls qui s'en servissent pour

(*a*) Voyez PLINE, *Hist. Nat.* Lib. II. Cap. 47. Cæcias *media inter Aquilonem & exortum æquinoctialem, ab ortu solstitiali.* — Cæcian *aliqui vocant* Hellespontian. C'est-à-dire: Le *Cæcias* souffle entre l'Aquilon & l'Orient equinoxial, sçavoir de l'endroit où le soleil se leve du tems du solstice. — Le *Cæcias* est appellé par quelques-uns *Hellespontias*. ARISTOTE, *de Meteor.* Lib. II. Cap. 6. Καικίας, ὃν Ἑλλησποντίαν ἔνιοι καλοῦσι. C'est-à-dire: Le *Cæcias* est celui que quelques-uns appellent le vent de l'*Hellespont*.

(*b*) Voyez *Actes* XXVII. 6.

(*c*) Voyez PLINE, *Hist. Nat.* Lib. II. Cap. 47. AULU-GELLE, *Noct. Att.* Lib. II. Cap. 22. APULEE, *de Mundo.* Et ISIDORE, *Orig.* Lib. XIII. Cap. 11.

pour désigner une espece particuliere de ces vents *Levantins* dont je parlois tout à l'heure. Il semble même, par le soin qu'a pris l'Historien de marquer que ce vent *s'appelloit Euroclydon*, qu'il a voulu nous dire que le mot n'étoit pas du langage vulgaire, ou que le vent n'étoit pas un de ceux que tout le monde connoissoit sous les dénominations communes, mais un vent singulier, tant par rapport à sa qualité qu'à ses circonstances.

On peut même alleguer en faveur de la leçon ordinaire, que, si au commencement de la tempête le prétendu *Euroaquilon* eût été Est-Nord-Est ou Nord-Est à l'Est, comme il auroit dû l'être en vertu de son nom, il auroit fallu que le vaisseau, qui alors devoit être au dessous du port de *Phénice*, qu'ils tâchoient de gagner, n'eut pû passer sous l'Isle de *Claude*, qui en étoit éloignée de plusieurs milles, & presque directement au Ouest. Ajoutez à ceci, que le peril qu'ils craignoient (*a*) d'aller tomber sur les sables mouvans de la *Syrte*, auroit été inévitable; danger néanmoins qu'il parut par l'évenement qu'ils appréhendoient sans raison, & qu'ils ne craignirent que parce qu'ils furent plusieurs jours à ne pouvoir (*b*) *observer ni le soleil, ni les étoiles*, & que par consequent ils ne purent sçavoir la route qu'ils tenoient.

*L'Euroaquilon auroit du chasser dans le Golfe de Sidra.*

Mais pour revenir à l'Histoire Naturelle, je dirai que je n'ai jamais vû que le *Cæcias*, que l'on suppose être le Nord-Est à l'Est, ait rien de plus particulier que les autres vents *Levantins*. Il est vrai (*c*) qu'*Aristote*, suivi en cela en partie par (*d*) *Pline*, lui attribue une proprieté contraire à tous les autres vents, qui est, selon l'interprétation (*e*) d'*Aulu-Gelle*, d'*attirer à lui les nuages*: expression aussi difficile à

*Le Cæcias a les mêmes qualités que les autres vents Levantins.*

(*a*) *Actes* XXVII. 17.

(*b*) *Ibid.* vs. 20.

(*c*) Aristote, de Meteor. Lib. II. Cap. 6. Ὁ δὲ Καικίας οὐκ αἴθριος, ὅτι ἀνακάμπτει εἰς αὑτόν· ὅθεν καὶ λέγεται ἡ παροιμία, ἕλκων ἐφ' αὑτὸν ὥσπερ Καικίας νέφος. C'est-à-dire: Le *Cæcias* n'est pas un vent qui fasse le beau tems, parce qu'il se retourne sur lui-même. De-là vient qu'on dit en proverbe, *Attirant sur soi-même, comme le Cæcias attire le tems nebuleux.*

(*d*) Pline, *Hist. Nat.* Lib. II. Cap. 48. *Narrant & in ponto, Cæcian in se trahere nubes.* C'est-à-dire: On dit que sur Mer le *Cæcias* attire à lui les nuages.

(*e*) Aulu-Gelle, *ubi suprà.* Voyez aussi le passage d'*Aristote*, ci-dessus Note (*c*).

à comprendre que la chose elle-même, à moins qu'on ne l'entende, ou de la pesanteur qui l'accompagne, ou d'un entassement de nuages contre lesquelles il porte pendant plusieurs jours sans les dissiper; mais ces choses sont communes à tous ces vents du Levant, & (*a*) *Aristote* avoue lui-même, qu'il y a des tems où ces vents, de même que ceux qui leur sont opposés, chassent devant eux beaucoup de nuages, qui, en se succedant, se poussent avec beaucoup de force & de vitesse.

Ces vents decouvrent divers Rochers.

Observons encore que ces vents *Levantins*, lorsqu'ils durent longtems, chassent si fort les eaux des côtes de la *Syrie* & de la *Phénicie*, que diverses rangées de rochers qui, durant les vents d'Ouest, sont couverts, demeurent alors à sec, & laissent exposés aux oiseaux de Mer les poissons à coquillage qui s'y attachent. Lorsque j'étois dans le port de *Latikea*, je remarquai que, pendant que ces vents souffloient avec violence, il y avoit deux pieds d'eau moins qu'il n'y en eut ensuite, lorsque le tems devint plus doux, & que les vents soufflerent du Ouest avec moins de force. Il est fort probable que le (*b*) décroissement sensible dans la Mer de *Pamphylie* put proceder de la même cause, à cette différence près, qu'elle produit son effet d'une manière extraordinaire.

Les Vaisseaux paroissent plus grands quand

Il faut aussi observer par rapport à ces gros vents d'Est, que les vaisseaux, & tous les autres objets que l'on voit à quelque distance pendant qu'ils soufflent, paroissent beaucoup plus grands qu'en tout autre tems. Je ne dois pas non plus omettre ici une cérémonie superstitieuse des *Mahometans*, que je leur

(*a*) ARISTOTE, *ubi suprà*: Νέφεσι δὲ πυκνοῦσι τὸν οὐρανὸν, Καικίας μὲν σφόδρα, Λὶψ δ' ἀραιοτέρως. Καικίας μὲν διά τε τὸ ἀνακάμπτειν πρὸς αὐτὸν, καὶ διὰ τὸ κοινὸς εἶναι Βορέου καὶ Εὔρου. Ὥστε διὰ μὲν τὸ ψυχρὸς εἶναι πηγνὺς τὸν ἀτμίζοντα ἀέρα, εἰς νέφη συνίστησι· διὰ δὲ τὸ τῷ τόπῳ ἀπηλιωτικὸς εἶναι, ἔχει πολλὴν ὕλην καὶ ἀτμίδα ἣν προωθεῖ. C'est-à-dire: Les vents qui remplissent le ciel de nuages, sont le *Cæcias*, qui le fait extrémement, & le *Lips* très-rarement. Le *Cæcias* le fait faire, parce qu'il se retourne sur lui-même, & parce qu'il tient en commun du *Borée* & de l'*Eurus*; de sorte qu'étant froid, & condensant les vapeurs de l'air, il les reduit en nuages; & parce que, par rapport au lieu, venant du côté du soleil, il a beaucoup de matière & de vapeurs qu'il chasse devant lui.

(*b*) Voyez pag. 37. de ce Tome, Note (*a*).

leur ai vû pratiquer plus d'une fois dans les tempêtes excitées par ces vents ou par d'autres. Ils attachent au mât, ou au bâton du pavillon de leurs navires (*a*) quelques passages de l'*Alcoran*: ils égorgent ensuite une brebis, & la jettent dans la Mer; & cela pour calmer les flots, & faire cesser la tempête. Nous voyons dans (*b*) *Aristophane* & dans (*c*) *Virgile*, que les anciens *Grecs*, plus de mille ans auparavant, avoient une coûtume semblable.

les vents d'Est soufflent. Superstition des *Mahometans*.

Les montagnes du *Liban* sont couvertes de neige pendant tout l'hyver, & cette neige refroidit extrémement l'air lorsque le vent est à l'Est, de sorte qu'on sent quelquefois sur la côte qui est entre *Tripoli* & *Sidon* un froid aussi vif & aussi perçant qu'on en puisse sentir dans nos climats du Nord; d'ailleurs on jouit au Nord & au Sud de ces montagnes d'un air fort temperé, tant sur la côte que dans la Terre ferme, & les saisons y sont fort réglées.

Mont *Liban* couvert de neige en hyver.

Il est remarquable que, lorsque le tems est chargé & le vent orageux, soufflant en même tems de plus d'un côté, les Trombes sont plus communes près des Caps de *Latikea*, de *Greego* & de *Carmel*, qu'ils ne le sont dans aucune autre partie

Trombes fort fréquentes.

(*a*) J'eus une fois la curiosité de prendre une de ces légendes, & je trouvai qu'en substance elle étoit conforme à ce que nous lisons *Pseaume* CVII. 23. 24. *Ceux qui descendent sur la mer dedans navires, faisans trafic parmi les grandes eaux, ce sont ceux qui voyent les œuvres de l'Eternel, & ses merveilles aux lieux profonds.*

(*b*) ARISTOPHANE, *in Ran.* Act. III. Sc. 2.

*Αρν' Αρνα μέλαιναν παῖδες ἐξενέγκατε·*
*Τυφως γαρ ἐκβαίνειν παρασκευάζεται.*

C'est-à-dire: Amenez ici, mes enfans, un agneau, un agneau noir; car le *Typhe* se prépare à sortir avec violence.

(*c*) VIRGILE, *Æn.* Lib. III. vs. 118-120.

—— *Meritos aris mactavit honores:*
*Taurum* Neptuno; *taurum tibi, pulcher* Apollo.
Nigram Hyemi Pecudem, Zephyris *felicibus albam.*

C'est-à-dire: Il rendit aux Dieux les honneurs qui leur etoient dûs, sacrifiant un taureau à *Neptune*, un autre à toi, bel *Apollon*, *une brebis noire à l'Hyver*, & une blanche aux doux *Zéphirs*. *Idem*, *Æn.* Lib. V. v. 772. 773.

*Tres* Eryci *vitulos*, & tempestatibus agnam
*Cædere deinde jubet.*

C'est-à-dire: Ensuite il ordonna de sacrifier trois veaux à *Eryx*, & *un agneau à la Tempête.*

tie de la *Mediterranée*. Celles que j'ai eu occaſion de voir, m'ont parû autant de cylindres d'eau qui tomboient des nuées, quoique par la refléxion des colomnes qui deſcendent, ou par les gouttes qui ſe detachent de l'eau qu'elles contiennent & qui tombent, il ſemble quelquefois, ſur-tout quand on en eſt à quelque diſtance, que l'eau s'éleve de la Mer en haut. Pour rendre raiſon de ce phénoméne, on peut ſuppoſer, que les nuées étant aſſemblées dans un même endroit par des vents oppoſés, ils les obligent, en les preſſant avec violence, de ſe condenſer & de deſcendre en tourbillons. (*a*) *Lemery* ſuppoſe que ce phénoméne eſt produit par des tremblemens de terre & des éructations qui ſe font au fond de la Mer; ce qui ne me paroit pas vraiſemblable. Les vents appellés (*b*) *Siphons*, dont il eſt parlé dans *Ariſtote*, n'expliquent pas mieux la choſe.

Feu folet remarquable.

En voyageant de nuit dans les vallées du mont *Ephraïm*, nous vimes un Feu folet qui nous ſuivit pendant plus d'une heure, & qui prit ſucceſſivement toute ſorte de figures extraordinaires: quelquefois il étoit rond comme une boule, & d'autres fois il avoit la forme de la flamme d'une chandelle; un moment après il s'étendoit prodigieuſement & enveloppoit toute notre troupe, ſans faire du mal à perſonne, puis il ſe retreciſſoit & diſparoiſſoit ſubitement: en moins d'une minute il ſe rallumoit comme auparavant, & courant avec une viteſſe extraordinaire d'un endroit à l'autre, il ſe repandoit ſur les montagnes voiſines, & occupoit plus de deux ou trois acres de terrein, laiſſant néanmoins par ci par-là quelques intervalles. Je dois faire remarquer, que ce ſoir-là l'air avoit été extraordinairement chargé, & que la roſée qui tomboit ſur les brides de nos montures étoit fort gluante & onctueuſe. Dans un tems ſemblable à celui que je viens de dire, on voit auſſi des

(*a*) LEMERY, *Cours de Chymie*: Quand il ſort des ouragans de ces endroits de la terre qui ſont au fond de la Mer, les eaux s'y élevent en colomnes d'une prodigieuſe grandeur; & c'eſt ce qu'on nomme ſiphons ou trombes.

(*b*) ARISTOTE, *in Meteorol.* Τυφῶνας καὶ Σίφωνας καλεῖ διὰ τὸ ὕδωρ πολλάκις ἀνασπᾶσθαι. C'eſt-à-dire: On les appelle *Typhons* & *Siphons*, parce que ſouvent ils attirent l'eau.

des feux folets en Mer, qui voltigent sur les mâts & les antennes des navires; les Matelots les appellent (a) *Corpusanse*.

Les premières pluyes tombent d'ordinaire dans ces païs-ci au commencement de Novembre, & les dernieres au milieu ou à la fin d'Avril. On remarque dans les environs de *Jerusalem*, que s'il y a une quantité raisonnable de neige vers le commencement de Février, & que les ruisseaux s'enflent un peu après, c'est une marque que l'année sera abondante: les habitans du païs font dans ces occasions des rejouïssances semblables à celles que font les *Egyptiens* lors du débordement du *Nil*. Il ne tombe (b) gueres de pluye dans ce païs-ci en été; on y jouit au contraire de la même serénité de l'air qu'en *Barbarie*. Pluyes.

Au commencement d'Avril l'orge étoit montée en épi dans toute la *Terre Sainte*, & commençoit à devenir jaune vers le milieu du même mois dans la partie méridionale du païs. Plus loin vers *Jericho* ce ne fut que sur la fin de Mars, & dans les plaines d'*Acre* encore quinze jours plus tard. Mais il n'y avoit alors que fort peu de froment en épi dans tous les endroits que je viens de nommer, & dans les champs près de *Bethlehem* & de *Jerusalem* le bled n'avoit encore qu'un pied de haut. Les *Boccores*, c'est-à-dire les premières figues, étoient alors encore dures, & pas plus grosses que nos prunes ordinaires; on a cependant une méthode de les rendre mangeables dans ce tems-là en les trempant dans de l'huile. Ainsi je comptai que cette année que je voyageois dans la *Terre Sainte*, qui étoit 1722, on n'auroit pû offrir les Prémices dans le tems marqué par la Loi de *Moïse*, sans (c) intercaler

Orge en épi au commencement d'Avril.

Les *Boccores* petites & dures en Avril.

(a) C'est ici une corruption de *Cuerpo Santo*, qui est le nom que les *Espagnols* donnent à ce météore.

(b) L'Ecriture fait mention 1 *Sam.* XII. 17. de cette qualité de la saison de l'été, comme d'une chose connue: *N'est-ce pas*, disoit Samuël, *aujourd'hui la moisson des bleds? Je crierai vers l'Eternel, & il fera tonnerres & pluyes*; choses qui par consequent devoient être regardées comme un phénomène bien extraordinaire dans la saison où l'on étoit alors.

(c) MAIMONIDES apud JOS. SCALIGER, *de Emendatione Temp.* Lib. II. pag. 104. שלשה סימנין מעברין את השנה על &c. id est: *Propter tres casus intercalabant in anno; propter epocham anni solaris, propter fruges maturas, & propter fructus arborum. Si Judices animadvertissent nondum maturas esse fruges, sed adhuc serotinas esse, neque*

ler le (*a*) *Ve-adar*, & renvoyant par conſequent la Pâque d'un mois pour le moins.

*La Syrie & la Phénicie ſont fertiles.* Le terroir de toute la *Syrie* & de la *Phénicie* eſt gras & léger; une paire de bœufs y ſuffit pour labourer. Il produit toute ſorte d'excellent grain, & pour les autres fruits, on y trouve tous ceux dont j'ai fait mention en parlant des Jardins fruitiers & potagers de *Barbarie*; mais ce qui y abonde principalement eſt la ſoye & le cotton. Les habitans envoyent les œufs des vers à ſoye, auſſitôt qu'ils les ont, à *Cannobine*, ou dans quelque autre endroit du mont *Liban*, où on les tient au frais, pour empêcher qu'ils n'écloſent avant que le printems ſoit venu & que les meûriers ayent des feuilles. On prend la même précaution à *Limeſole* & ailleurs dans l'Iſle de *Chypre*, où les habitans les conſervent ſur la montagne qu'ils appellent *Jibbel Krim*, ou la *Grande Montagne*. Au reſte, la manière de traiter & de multiplier les vers à ſoye eſt ſi bien connue en *Europe* à l'heure qu'il eſt, qu'il ſeroit ſuperflu de rien ajouter ſur ce ſujet.

*Tabac cultivé à Latikea.* Quoique les bleds qui viennent aux environs de *Latikea* ſoient les meilleurs & les plus avancés de cette partie de la *Sy-*

*que fructus arborum, quibus mos eſt tempore paſchali florere; illis duobus argumentis nitebantur, & intercalabant in anno. At quanquam epocha anni antevertebat ſextam decimam menſis* Niſan, *tamen intercalabant, ut frumentum maturum eſſet, ex quo offerretur manipulus in XVI.* Niſan, *& ut fructus florerent more omnium.* ** *Judices computo mota ſciebant ſi* Tekupha Niſan *eſſet in ſexta decima* Niſan, *aut poſt; & intercalabant in eo anno, mutato* Niſan *in* Adar *geminum, nimirum ut* Peſach *incideret in tempus frugum maturarum &c.* C'eſt-à-dire: Il y avoit trois cas pour leſquels ils intercaloient dans l'année, ſçavoir pour l'époque de l'année ſolaire, pour la maturité des bleds & pour les fruits des arbres. Quand les Juges s'appercevoient que les bleds n'étoient pas encore mûrs, mais tardifs, & que les fruits des arbres qui ont coûtume d'être en fleurs à Pâques, étoient encore en arriere, ils s'appuyoient de ces deux raiſons pour intercaler dans l'année. Et quoique l'époque de l'année devançât le 16. du mois *Niſan*, ils n'en intercaloient pas moins, pour qu'il y eût du bled mûr, dont on pût offrir une polgnée le 16. de *Niſan*, & pour que les fruits fûſſent en fleurs comme à l'ordinaire. — Les Juges pouvoient ſçavoir par le calcul, ſi le *Tekupha Niſan* tomboit juſtement ſur le 16. de *Niſan*, ou plus tard, & ils intercaloient dans cette année-là, en mettant à la place du *Niſan* encore un mois d'*Adar*, de façon que Pâques tomboit juſtement dans le tems de la maturité des bleds, &c.

(*a*) En *Hébreu* ואדר *Ve-adar*.

*Syrie*, les habitans n'en sement plus tant, ni ne cultivent plus tant de vignes, qu'ils (*a*) faisoient autrefois; mais depuis quelques années ils ont planté beaucoup de Tabac, à quoi ils trouvent mieux leur compte, car c'est uniquement par le trafic très-considerable qu'ils en font, que cette ville & tous ses environs se sont fort enrichis depuis peu de tems. Ils envoyent tous les ans à *Damiette* & à *Scandarea* plus de vingt mille bales de cette marchandise, ce qui fait beaucoup de tort à *Salonique*.

*Terre Sainte plus fertile que la Syrie & la Phénicie.* Si la *Terre Sainte* étoit aussi peuplée & aussi bien cultivée aujourd'hui qu'elle l'étoit autrefois, elle seroit encore plus fertile que la plus belle contrée de la *Syrie* & de la *Phénicie*. Le terroir en est meilleur par lui-même, & à tout prendre, son rapport est préférable. Le cotton qu'on cueille dans les plaines de *Ramah*, d'*Esdraëlon* & de *Zabulon* est plus estimé que celui de *Sidon* & de *Tripoli*; & il ne sçauroit y avoir de meilleur grain, ni de meilleurs herbages, de quelque espece que ce soit, que ceux qu'on a communement à *Jerusalem*. La sterilité dont (*b*) quelques Auteurs se plaignent, soit par igno-

(*a*) Voyez pag. 1. de ce Tome, Note (*a*).

(*b*) MICHEL SERVET, sous le nom de VILLANOVANUS, donna en 1535. à *Lyons* une Edition de *Ptolomée*, & dans la description qu'il ajouta à la Carte de la *Terre Sainte*, il s'exprima en ces mots: *Scias tamen, Lector optime, injuriâ aut jactantiâ purâ tantam huic Terræ bonitatem fuisse adscriptam, eò quòd ipsa experientia mercatorum & peregrè proficiscentium hanc incultam, sterilem, omni dulcedine carentem depromit. Quare promissam Terram pollicitam, & non vernaculâ linguâ laudantem pronuncias* &c. C'est-à-dire: Il faut pourtant que le Lecteur sçache, que c'est à tort, ou par pure vanité, qu'on a attribué à ce païs une si grande fertilité, vû que l'experience des Marchands & des Voyageurs fait connoitre qu'il est inculte, sterile & sans aucun agrément. C'est aussi pourquoi *la Terre Sainte* s'appelle en *Hébreu* la Terre *promise*, & non la Terre *qui promet* &c, Voyez *Nouveaux Mémoires de Litterature* Vol. I. pag. 26. &c. Mais entre plusieurs autres Ecrivains qui ont fortement assuré le contraire, je rapporterai seulement ce que P. DELLA VALLE remarque sur ce Païs, parce qu'il répond exactement à ce que j'en dis. Il écrit Lettre 13. *Il paese per donde caminavamo era bellissimo. Tutte colline, valli e monticelli fruttiferi. Le convalle di* Mambre, *e a punto come tutti gli altri paesi d'intorno, che quantunque montuosi e sassosi, sono però fertilissimi.* C'est-à-dire: Le païs que nous traversames étoit très-beau. Toutes les collines, vallées & côteaux abondoient en fruits. Les environs de *Mamre*, comme tous les autres districts voisins, quoique remplis de montagnes & de rochers, ne laif-

ignorance ou pat malice, ne vient pas de la mauvaise constitution & de la nature même du terroir, mais du peu d'habitans qu'il y a dans le païs, & de leur paresse à faite valoir les terres qu'ils possedent. Outre cela, les petits Princes qoi partagent ce beao païs sont toûjours en une espece de guerre les uns contre les autres, & se pillent réciproquement; de sorte que, quand même le païs seroit mieux peuplé qu'il ne l'est, il n'y auroit pas beaucoup d'encouragement à cultiver les terres, parce que personne n'est assuré du fruit de son ttavail. D'ailleurs le païs est fort bon par lui-même, & pourtoit fournir à ses voisins du bled & de l'huile, tout comme il faisoit du tems de (*a*) *Salomon*.

Le païs montagneux abonde en Olliviers, & en Vignes.

Le païs, & sur tout celui des environs de *Jerusalem*, étant rempli de tocs & de montagnes, on s'est mis en tête qu'il devoit être ingrat & sterile. Quand cela seroit aussi vrai qu'il l'est peu, il est certain que l'on ne sçauroit dire que tout un Royaume est ingrat ou sterile, parce qu'il l'est en quelques endroits seulement. Ajootons à ceci, que (*b*) la bénédiction promise à *Juda*, ne fut pas du même ordre que celle qui regardoit *Asser* ou *Issachar*. Ces derniers devoient avoir un *Païs plaisant* & un *Pain gras*; mais il fut dit de l'autre, qu'il *auroit les yeux vermeils de Vin, & les dents blanches de Lait*. Or comme *Moïse* fait consister la gloire de toutes les terres dans l'abondance du Lait & du Miel, qui furent en effet les mets les plus délicieux & les alimens les plus ordinaires des premiers tems, comme ils le sont encore parmi les *Arabes Bedouins*; tout cela se trouve encore actuellement dans les lieux assignés à la portion de *Juda*, oo du moins pourroit s'y trouvet, si les habitans travailloient à se le procurer. L'abondance du Vin est la seule qui y manque aujourd'hui. Ce-

laissent pas pour cela d'être fort fertiles. *Idem*, Lett. 3. *Le montagne e valle, ben che siano alpestri, sono nondimeno tutte fruttifere per la diligenza degli agricoltori.* C'est-à-dire: Quoique les montagnes & les vallées soient pleines de rochers, elles n'en sont pas moins toutes fertiles, graces à l'industrie des habitans qui les cultivent.

(*a*) 1 *Rois* V. 11. *Salomon donnoit à Hiram vingt mille cores de froment pour la nourriture de sa maison, & vingt mille cores d'huile espreinte; autant en donnoit Salomon à Hiram par chacun an.*

(*b*) Voyez *Genese* XLIX. 12. 15. 20.

Cependant le peu que l'on en fait à *Jérusalem* & à *Hébron* est si excellent, qu'il paroît par-là que ces rochers, que l'on dit si steriles, en pourroient donner beaucoup davantage, si l'abstinence des *Turcs* & des *Arabes* permettoit que l'on plantât & que l'on cultivât plus de vignes.

Le Miel sauvage, que l'Ecriture dit avoir fait partie de la nourriture de St. *Jean Baptiste*, nous indique la grande quantité qu'il y en avoit dans les déserts de la *Judée*, & par consequent la facilité qu'il y auroit à le multiplier considérablement, si l'on avoit soin de préparer des ruches pour les abeilles, & de les mieux cultiver. Si, d'un côté, les montagnes de ce païs sont couvertes en certains endroits de thim, de rômarin, de sauge, & d'autres plantes aromatiques (*a*) que cherchent singulierement ces industrieux animaux; de l'autre il y a aussi des endroits qui sont remplis d'arbustes, & de cette (*b*) herbe courte & délicate, que les bestiaux préfèrent à tout ce qui croît dans les païs gras & dans les prairies. La manière d'y faire paître les troupeaux n'est pas si singuliere dans ce païs, qu'elle ne soit connue ailleurs: elle est encore en usage sur tout le mont *Liban*, sur les montagnes de *Castravan*, & dans la *Barbarie*, où l'on reserve pour cet

Abondance du Miel sauvage.

Le Pâturage des Montagnes est meilleur que celui des Plaines.

(*a*) VIRGILE, *Georg.* Lib. IV: v. 30-32.

*Hæc circùm* (alvearia) *casiæ virides, & olentia latè*
*Serpylla, & graviter spirantis copia thymbræ*
*Floreat: irriguumque bibant violaria fontem.*

C'est-à-dire: Qu'il y ait autour des ruches de la Lavande, que l'air y soit parfumé de Serpollet, & de l'odeur forte d'une grande quantité de fleurs de Sarriette, & que les endroits remplis de Violettes soient arrosés par une source.

(*b*) *Idem, ibid.* Lib. III. v. 393. 394.

*At cui lactis amor, cytisum lotosque frequentes*
*Ipse manu, salsasque ferat præsepibus herbas.*

C'est-à-dire: Quiconque veut avoir beaucoup de lait, doit avoir soin de cueillir souvent lui-même des branches du *Cytisus* & du *Lotus*, & les donner à manger aux bestiaux, avec des herbes qui contiennent beaucoup de sel.

*Idem, ibid.* v. 384. 385.

*Si tibi lanicium curæ,* ——————
—————— *fuge pabula læta.*

C'est-à-dire: Si l'on veut que la laine soit bonne, il faut éviter les pâturages gras.

cet usage les terreins les plus élevés, pendant que l'on laboure les plaines & les vallées. Outre que l'on met ainsi à profit toute la terre, on en tire encore cet avantage, que le lait des bestiaux nourris de la sorte est beaucoup plus gras & plus délicieux, comme la chair en est beaucoup plus douce & plus nourrissante.

Les Montagnes étoient plantées d'Oliviers & de Vignes.

Mettant néanmoins à part les profits que l'on pouvoit tirer du pâturage, soit le beurre, le lait, la laine, ou le grand nombre de bêtes qui devoient se vendre tous les jours à *Jerusalem*, pour la nourriture des habitans & pour les sacrifices; outre cela, dis-je, ces cantons montagneux pouvoient être très-utiles par d'autres endroits, sur-tout par la grande quantité d'Oliviers qu'on y avoit autrefois, & dont un seul arpent, bien cultivé, rapporte plus que le double de cette étendue mise en labour. Il est aussi à présumer que l'on ne negligeoit pas les Vignes dans un (*a*) terroir & dans une exposition qui leur étoient si favorables. Mais comme ces dernieres ne durent pas en effet aussi longtems que les Oliviers; qu'elles (*b*) demandent aussi plus d'attention & plus de travail; que d'ailleurs les *Mahometans* se font scrupule de cultiver un fruit qui peut être mis à des

(*a*) VIRGILE, *Georg.* Lib. II. v. 37. 38.

——— *Juvat* Ismara Baccho
*Conserere, atque oleâ magnum vestire* Taburnum.

C'est-à-dire: Il est profitable de planter des vignes sur le mont *Ismara*, & de couvrir d'oliviers la grande montagne de *Taburnus*.

(*b*) *Idem*, *ibid.* v. 416-422.

*Jam vinctæ vites, jam falcem arbusta reponunt,*
*Jam canit extremos effœtus vinitor antes;*
*Sollicitanda tamen tellus, pulvisque movendus,*
*Et jam maturis metuendus* Jupiter *uvis.*
*Contrà non ulla est oleis cultura: neque illæ*
*Procurvam expectant falcem, rastrosque tenaces,*
*Cum semel hæserunt arvis.*

C'est-à-dire: A peine les vignes sont-elles attachées aux espaliers, à peine a-t-on achevé de tailler les arbrisseaux qui les soutiennent, & à peine le Vigneron épuisé commence-t-il à se rejouir de se voir à la fin de son travail, qu'il faut tout de nouveau remuer la terre, & faire de la poussiere; & après tout on a encore à craindre l'intempérie de l'air pour les raisins. Les oliviers au contraire ne demandent aucun soin, & quand une fois ils ont pris racine, il n'est pas besoin de les tailler, ni de cultiver la terre.

des usages que leur Religion interdit; tout cela ensemble peut bien avoir fait qu'il reste peu de vestiges des anciennes vignes du païs, si ce n'est à *Jerusalem* & à (*a*) *Hébron*. Les oliviers, au contraire, étant d'une utilité générale, & d'ailleurs d'une vie longue & d'un bois ferme, il y en a plusieurs milliers qui subsistent ensemble, & qui ayant passé ainsi jusqu'à nos jours, nous montrent la possibilité qu'il y en ait eu autrefois, & qu'il pourroit encore y en avoir une plus grande quantité de plantages.

Plusieurs Vallées sont labourables.

Or si à ce produit des montagnes nous joignons plusieurs centaines d'arpens de terre labourable, qui se trouvent par-ci par-là dans les vallons & dans les entre-deux de ces montagnes de *Juda* & de *Benjamin*, il se trouvera que la portion de ces Tribus-là même, auxquelles on prétend qu'il n'échut qu'un païs presque tout sterile, fut une bonne terre & un précieux héritage.

Les Montagnes sont plus habitées que les Plaines.

Tant s'en fallut que les endroits montagneux de la *Terre Sainte* fussent inhabitables, infertiles, ou le rebut du païs de *Canaan*, que dans le partage qui s'en fit, (*b*) la montagne de *Hébron* fut cedée à *Caleb*, comme une faveur singuliere. Nous lisons de plus, que (*c*) sous le régne d'*Asa*, *Juda* & *Benjamin* fournirent cinq-cens quatre-vingt mille combattans; ce qui prouve d'une maniere incontestable, que le païs pouvoit les nourrir, & par consequent en pouvoit nourrir encore deux fois autant, puisque l'on n'en peut pas moins compter à proportion, pour les vieillards, pour les femmes & pour les enfans. Aujourd'hui même, & quoiqu'il

(*a*) Outre la grande quantité de raisins qu'on apporte tous les jours aux marchés de *Jerusalem* & des villages voisins, on envoye d'*Hébron* seul tous les ans en *Egypte* 300. chameaux chargés, ou environ 2000. quintaux d'une espece de *Sirop* qu'on en fait, que les *Arabes* appellent دبس *Dibse* (en *Hébreu* דבש) c'est le même mot que l'Ecriture employe, & que les Interprètes ont traduit par *Miel*. Au reste les *Arabes* donnent à *Hébron* l'épithète de خليل *Hhaleel*, qui signifie *l'élu* ou *la favorite*: & la مغار *Maggar el Mamra*, ou *Caverne de Mamre* ou de *Macpela*, dont il est fait mention *Genese* XXIII. 17. est éclairée par des lampes, & en très-grande vénération chez les *Mahometans*.

(*b*) Voyez *Josué* XIV. 12.

(*c*) Voyez 2 *Chroniques* XIV. 8.

qu'il y ait déja tant de fiécles que l'agriculture a été fi négligée, les plaines & les vallées de ce païs, quoiqu'auffi fertiles que jamais, font prefque entierement défertes, pendant qu'il n'y a point de petite montagne qui ne regorge d'habitans. S'il n'y avoit donc dans cette partie de la *Terre Sainte* que des rochers tout purs, & que des précipices, comment fe feroit-il qu'elle foit plus remplie que les plaines d'*Efdraëlon*, de *Ramah*, de *Zabulon* ou *d'Acre*, defquelles on peut dire, comme l'a fait Mr. *Maundrell*, que c'eft un *Païs très-agréable, & d'une fertilité qui paffe l'imagination?* On ne peut pas répondre que cela vient de ce que les habitans y font plus en fureté que dans les plaines; car leurs villages & leurs campemens n'ayant ni murailles, ni fortifications, & n'y ayant prefque pas un endroit qui ne foit aifement acceffible, ils ne font pas moins expofés dans un lieu que dans l'autre aux courfes & aux infultes du premier ennemi. La raifon de cette préference eft donc uniquement, que trouvant fur les montagnes affez de commodités pour eux-mêmes, ils y en trouvent auffi de plus grandes pour leurs beftiaux. Y ayant affez de pain pour les hommes, le bétail s'y nourrit d'un meilleur pâturage, & les uns & les autres ont l'agrément d'un grand nombre de fources, dont l'eau eft excellente, & qui ne fe rencontrent gueres en été, ni dans ces plaines, ni même dans celles des autres païs du même climat.

*Plantes de Syrie.* Ce fut en Décembre & en Janvier que je voyageai dans la *Syrie* & la *Phénicie*, ainfi je n'eus pas l'occafion de faire beaucoup d'Obfervations Botaniques. Toute la campagne cependant étoit alors verte & riante. Je vis fur-tout dans les bois, qui font remplis de cette efpece de chênes qui portent les noix de galle, grande quantité de toute forte d'Anemones, de Renoncules, de Colchiques & de Mandragores. Aux environs de *Tripoli* on trouve dans quelques endroits beaucoup de Regliffe, & près de l'ouverture de la fameufe Grotte qui eft dans le voifinage de *Bellmont*, on voit une fort belle efpece de Lys bleu, le même que le *Lilium Perficum florens de Morifon*. Un Voyageur qui traverfe la *Terre Sainte* doit

être

être en garde contre tant de dangers, & trouve de si grandes difficultés à surmonter, qu'il lui est souvent impossible de prêter l'attention nécessaire pour observer tout ce qui s'offre de curieux, & encore plus de faire un Recueil des Plantes & autres choses dignes de remarque qu'il rencontre, parce qu'ordinairement on fait autant de diligence que l'on peut sur la route. Je n'ai pû cependant m'empêcher de voir, que les plaines qui sont entre *Jaffa* & *Ramah*, & plusieurs autres endroits sur le chemin de *Jerusalem*, sont particulierement remarquables par plusieurs beaux lits de *Meleagris*, de Tulipes & d'autres fleurs de cette espece.

Plantes de la *Terre Sainte.*

Les montagnes de *Quarentania* produisent grande quantité de Calamente jaune, & plusieurs sortes de Thim, de Sauge & de Rômarin. Les bords du ruisseau d'*Elisha*, qui coule de dessus ces montagnes & arrose les jardins de *Jericho*, de même que les plantages de (*a*) Pruniers & de Palmiers de cette ville, sont ornés de plusieurs sortes de *Lysimachia*, de Cresson d'eau, de Betoine & d'autres Plantes aquatiques, qui ressemblent toutes à celles de la même espece que l'on trouve en *Angleterre*. Et en effet tous les vegétaux de ce païs, ainsi que le terroir qui les produit, ne différent pas tant des nôtres qu'on pourroit le soupçonner par l'éloignement & la différence des climats: car je ne me souviens pas d'avoir vû ou entendu nommer ici aucune plante qui ne se trouvât aussi en d'autres païs. L'arbre du Beaume ne subsiste plus, non plus que le (*b*) *Musa*, que (*c*) certains Auteurs ont cru être le (*d*) *Dudaim* ou les Mandragores de l'Ecriture, quoique j'aye de

(*a*) C'est du fruit de ces arbres qu'on fait l'Huile de *Zaccone*. Voyez le *Journal* de MAUNDRELL pag. 86. Seconde Edition. CASP. BAUH. *Pin.* pag. 444. donne la description suivante de cet arbre: *Prunus* Hiericonthica, *folio angusto spinoso*. Zaccon *dicitur, quia in planitie* Hierichontis, *non longè ab ædibus* Zacchæi, *crescit*. C'est-à-dire: Le Prunier de *Jericho* a des feuilles étroites garnies d'épines. On l'appelle *Zaccon*, parce qu'il croit dans la plaine de *Jericho*, pas loin de la maison de *Zacchée*.

(*b*) En *Arabe* موز *Mouz*. On l'appelle communément *Bananne*, ou Arbre de Plantain.

(*c*) Voyez LUDOLPHI *Hist. Æthiop.* Lib. I. Cap. 9. & Comment. pag. 139. &c.

(*d*) En *Hébreu* דודאים *Dudaïm*.

de la peine à croire que le *Musa* venoit naturellement & sans aucune culture dans la campagne, comme l'on doit supposer que (*a*) faisoit le *Dudaim*. Ce que les habitans chrétiens de *Jerusalem* nomment aujourd'hui de ce nom, sont les cosses du *Jelathon*, plante qui ne croît que parmi les bleds, & qui, par tout ce qu'on m'en a dit, n'ayant pû la voir moi-même, parce que la saison n'étoit pas assez avancée lorsque j'étois dans la *Terre Sainte*, ressemble à nos pois chiches; c'est peutêtre la *Hierazune*, ou le *Lotus tetragonolobus* des Botanistes. Quoi qu'il en soit, il est certain que la fleur de toutes, ou de la plus grande partie des plantes qui apartiennent à la classe des légumes, ont une odeur agréable; qualité que (*b*) l'Ecriture attribue à celle dont nous avons parlé.

Saison des Figues. La figue *Boccôre*, comme je l'ai déja remarqué, n'étoit pas meure sur la fin de Mars, qui étoit le tems auquel N. S. maudit le figuier sterile: elle ne l'est communement que vers le milieu ou sur la fin de Juin. Il arrive néanmoins souvent en *Barbarie*, & il ne faut pas douter qu'il n'en soit de même dans ce climat, où il fait encôre plus chaud, que selon que la premiere saison a été bonne ou mauvaise, quelques arbres des plus avancés & des plus vigoureux, donnent des figues meures un mois, six semaines, & davantage avant les autres. A peine la *Boccôre* approche-t-elle de sa parfaite maturité, que la figue *Kermez*, la même qui se vend chez nos Epiciers, commence à se former, mais elle meurit rarement avant le mois d'Août, tems vers lequel les figuiers donnent quelquefois une troisiéme recolte, ou une figue d'hyver, s'il est permis de l'appeller ainsi. Cette derniere est ordinairement plus longue & plus noire que la *Kermez*; elle demeure & meurit sur l'arbre, après même que les feuilles en sont tombées, & pourvû que l'hyver ne soit pas trop rude, on la cueille au printems comme un morceau délicieux. On sçait que le fruit du figuier paroit toûjours avant les feuilles; de sorte que (*c*) Notre Seigneur, *voyant de loin un figuier qui avoit des*

(*a*) Voyez *Genese* XXX. 14.
(*b*) Voyez *Cantique* VII. 13.
(*c*) Voyez *Marc* XI. 13.

*des feuilles*, il n'eſt pas ſurprenant, vû le cours naturel des choſes, qu'il *s'y en alla pour voir s'il trouveroit quelque choſe*, c'eſt-à-dire des figues mûres de la première ou de la derniere recolte.

Pluſieurs cantons de la *Terre Sainte*, auſſi-bien que quelques diſtricts voiſins de (*a*) l'*Idumée*, abondoient anciennement en Palmiers, au rapport des Ecrivains de ce tems-là. Auſſi la *Judée*, par où l'on entendoit tout le païs poſſedé par les *Juifs*, eſt-elle repréſentée dans pluſieurs (*b*) Médailles de *Veſpaſien* ſous l'image d'une Femme deſolée, aſſiſe ſous un Palmier. On voit auſſi ſur une (*c*) Médaille *Grecque* de ſon fils, frappée dans une pareille occaſion, un bouclier ſuſpendu à un Palmier, & une Victoire qui écrit deſſus. Le même arbre eſt encore l'emblême de (*d*) *Neapolis*, l'ancienne *Sichem* & aujourd'hui *Naplouſe*, dans une Médaille de *Domitien*; ainſi que de la ville (*e*) *Sepphoris*, aujourd'hui *Saffour*, capitale de la *Galilée*, dans une Médaille de *Trajan*. De tout ceci on peut conclure, que le Palmier étoit autrefois fort cultivé dans la *Terre Sainte*. On en trouve en effet encore aujourd'hui

Le Palmier étoit le Symbole de la *Terre Sainte*.

*Jericho* ſeule abonde

(*a*) VIRGILE, *Georg.* Lib. III. v. 12.

*Primus* Idumæas *referam tibi*, Mantua, *Palmas*.

C'eſt-à-dire : Je ferai le premier, ô *Mantoue*, qui vous apportera des branches de Palmier cueillies dans l'*Idumée*.
LUCAIN Lib. III.

—— *Arbuſtis Palmarum dives* Idume.

C'eſt-à-dire : L'*Idumée* riche en jeunes Palmiers.
MARTIAL Lib. XIII. Ep. 50.

*Frangat* Idumæas *triſtis Victoria Palmas*.

C'eſt-à-dire : Que la triſte Victoire briſe les branches de Palmier d'*Idumée*.

(*b*) Voyez FRANÇ. MEZZABARBA, *Occonis Imperat. Roman. Numiſm.* &c. pag. 110, 111, 112, 113. *Amſt.* 1717.

(*c*) VAILLANT, *Numiſm. Imper. Rom. Græc.* pag. 21. ΙΟΥΔΑΙΑΣ ΕΑΛΩΚΥΙΑΣ. *Victoria ſcribens in clypeo Palmæ appenſo.* C'eſt-à-dire : Une Victoire qui écrit ſur un Bouclier ſuſpendu à un Palmier, avec cette Legende : APRÈS LA PRISE DE LA JUDÉE.

(*d*) *Idem*, *ibid.* pag. 24. ΦΛΑΟΥΙ. ΝΕΑΠΟΛ. ϹΑΜΑΡ. L. ΑΙ. *Palma arbor.* C'eſt-à-dire: Un Palmier, avec cette Inſcription: DES FLAVIENS NEAPOLITAINS, &c.

(*e*) *Idem*, *ibid.* pag. 30. ϹΕΠΦΩΡΗΝΩΝ. *Palma arbor.* C'eſt-à-dire: Un Palmier, avec ce mot: DES SEPPHORENIENS.

en Palmiers. d'hui un grand nombre dans les environs de (*a*) *Jericho*, où l'on a la commodité de l'eau pour les arroser, chose absolument nécessaire pour conserver ces arbres; de plus, le climat y est chaud & le terroir sabloneux, & en un mot tel qu'il le faut à cet arbre. A *Sichem*, & en d'autres endroits vers le Nord, je n'en ai vû rarement que deux ou trois dans un même lieu, qui, comme leur fruit n'arrive que fort peu ou jamais à sa parfaite maturité, servent plutôt d'ornement qu'à aucun autre usage. Il y en a encore moins sur cette partie de la côte dont j'ai pû prendre connoissance, & le petit nombre que j'en ai vû croissent sur quelques ruines, ou se trouvent près de la retraite de quelqu'un de leurs *Shekhs*, qui est le nom qu'on donne dans ce païs-ci à ceux qui sont en reputation de sainteté. A considerer donc l'état présent & la qualité de ces arbres, il est fort probable qu'ils n'ont jamais pû y être féconds ni en grand nombre, puisque l'experience fait voir, que le climat & l'air de la Mer leur sont contraires.

La *Phénicie* n'a pas eu Ainsi je ne vois pas sur quoi peut être fondée l'opinion de (*b*) quelques Auteurs, qui prétendent que le nom de *Phénicie* signi-

(*a*) PLINE Lib. V. Cap. 14. Hierichus *Palmetis consita, fontibus irrigua*. C'est-à-dire: *Jericho* est remplie de plantages de Palmiers, & arrosée par des sources. TACITE Lib. V. Cap. 6. dit en parlant de ce païs. *Exuberans fruges nostrum in morem; præterque eas Balsamum & Palmæ*. C'est-à-dire: Les fruits de la terre y abondent, comme chez nous; & l'on y a aussi l'arbre qui porte le Beaume, & des Palmiers. STRABON Lib. XVI. pag. 1106. parlant de *Jericho*, assure qu'il est πλεονάζον τῷ φοίνικι, c'est-à-dire, abondant en Palmiers. Et dans les endroits suivans *Deuteronome* XXXIV. 3. *Juges* I. 16. & III. 13. Le *Targum* a traduit la *Ville des Palmes* par le nom de *Jericho*.

(*b*) RELAND, *Palæst*. pag. 50. *Quod ad nomen attinet* Phœnices, *id à palmis esse ductum mihi videtur veri simile; alii à* Phœnice *quodam id ducunt*. C'est-à-dire: Quant au nom de *Phénicie*, il me paroît vraisemblable qu'il est venu des Palmiers, d'autres cependant le font deriver d'un certain *Phénix*. VAILLANT, *de Urbibus*, pag. 257. *Palma arbor urbis* (Aradi) *est symbolum, quo pleræque* Phœniciæ *urbes utebantur, quòd* ΦΟΙΝΙΞ *arbor Provinciæ* Phœniciæ *nomen dederit*. C'est-à-dire: La ville *Aradus* avoit le Palmier pour symbole, qui l'étoit aussi de la plupart des autres villes de la *Phénicie*, parce que cette Province avoit pris son nom du Palmier. L'Auteur de l'*Histoire du Monde*, pag. 205. assure, que c'étoit-là aussi le sentiment de *Calisthenes*. Mais la conjecture la plus probable qu'on peut faire sur l'origine de ce nom, est celle que le Chevalier ISAAC NEWTON rapporte *Chron*. pag. 108. 109. où il dit:

Les

signifie un païs rempli de Palmiers : car il est très-naturel de croire, que si un arbre si nécessaire & si utile y avoit jamais été cultivé avec avantage, on n'auroit point negligé d'en multiplier l'espece au possible, de la même manière qu'on l'a fait en *Egypte* & dans la *Barbarie*. son nom de l'abondance des Palmiers.

Après avoir parlé jusqu'ici des vegétaux, passons maintenant en revûe les rochers, les fossiles, les sources, les rivieres & les animaux les plus dignes d'attention que l'on trouve dans ces païs. Une chose assez remarquable sur la côte de *Syrie* & de *Phénicie*, c'est qu'il paroit que les rochers qui sont le long de cette côte ont été anciennement taillés dans beaucoup d'endroits en forme d'auge, de deux ou trois aunes de longueur, & larges à proportion, pour y recevoir l'eau de la Mer & en faire du sel par l'évaporation : mais nonobstant la dureté de la pierre, ces auges sont à l'heure qu'il est presque entierement usés & applanis par le battement continuel des vagues ; j'en vis encore quelques-uns à *Latikea*, à *Antaradu*[illegible] *Tripoli* & ailleurs. Rochers de la côte taillés en Salines.

La pierre vive qui sert de baze aux rochers du voisinage de *Latikea*, est surmontée d'une espece de craye molle ; & c'est peut-être de-là que la ville a pris son nom de (*a*) *Promontoire blanc*. La *Nakoura*, nommée anciennement *Scala Tyriorum*, ou l'*Echelle des Tyriens*, est à-peu-près de la même nature, & l'on y trouve encore en y creusant quantité de toutes sortes de coraux, de coquilles & autres marques du Déluge. Sur les montagnes de *Castravan*, au dessus de *Barroute*, il y a un autre lit de pierre blanchâtre, qui est comme une espece d'ardoise, dont chaque feuille contient un grand nombre & une grande diversité de Poissons. Ils sont la plupart Rochers blancs & mols. Poissons fossiles.

Les noms d'*Edom*, d'*Erythra* & de *Phénicie*, signifient la même chose, & marquent tous du rouge : il est fort vraisemblable que les *Erythréens* qui fuyoient devant *David*, allerent s'établir en grand nombre dans la *Phénicie*, c'est-à-dire tout le long des côtes de la *Syrie*, depuis l'*Egypte* jusqu'à *Sidon*, & que se conformant à la langue du païs, ils s'appellerent eux-mêmes en *Syriaque Phéniciens*, au lieu d'*Erythréens*, donnant ainsi le nom de *Phénicie* à toute cette côte. BOCHART, *Chan.* Lib. I. Cap. I. conjecture fort ingenieusement, que le nom de *Phéniciens* est une corruption de l'*Hébreu* בני ענק *Bens Anak*, ou *Enfans de Hanak*.

(*a*) En *Grec* Λευκὴ ἀκτή

I 3

part fort plats & fort comprimés, comme la fougere fossile, & sont cependant si bien conservés, qu'on y remarque parfaitement jusques aux moindres traits des nageoires, des écailles & de toutes les parties qui distinguent chaque espece de Poissons. D'entre ceux que l'on m'en apporta j'ai conservé une espece de Squille ou d'Oignon marin d'une grande beauté, qui, quoique le plus délicat des Poissons à coquille, n'a cependant pas souffert la moindre injure par le tems, ni autrement.

Autres Rochers semblables dans la *Terre Sainte.*

Fruits petrifiés.

La plus grande partie des montagnes du *Carmel*, & de celles qui sont dans le voisinage de *Jerusalem* & de *Bethlehem*, ont de semblables couches de craye blanche. Sur le mont *Carmel* nous trouvames grande quantité de pierres, qui, à ce qu'on prétend, ont la figure d'Olives, de Melons, de Péches & d'autres fruits, que l'on vend d'ordinaire aux Pelerins, non seulement comme de simples curiosités, mais aussi comme des remedes contre divers maux. Les Olives, qui sont les (*a*) *Lapides Judaici* qu'on trouve dans les boutiques des Droguistes, ont toûjours été regardées comme un spécifique pour la pierre & la gravelle: mais on ne sçauroit dire grand' chose de la vertu des Melons & des Péches, qui ne sont que des cailloux ronds & creux, de différente grandeur, dont la cavité est remplie de petites pierres de la nature du verre de *Moscovie* ou du Stalactite, qui peuvent passer pour autant de graines ou de pepins. Les habitans du païs font aussi ordinairement présent aux Pelerins qui leur donnent des aumônes, de certains petits cailloux ronds, qu'on nomme *les Pois de la Vierge*, & de quelques morceaux de craye de la Grotte de

(*a*) Une de ces pierres sert ordinairement pour deux doses: on la dissout dans autant de jus de citron qu'il en faut pour la couvrir, & ensuite on l'avale. PROSPER ALPINUS, *Hist. Ægypt. Nat.* Lib. III. Cap. 6. enseigne une autre maniére de s'en servir; voici comment: *Ægyptii lapide* Judaico, *ex cote cum aqua stillatitia ex Ononidis radicum corticibus detrito, utuntur ad calculos in renibus & in vesica comminuendos, atque ad urinam movendam.* C'est-à-dire: Les *Egyptiens* broyent le *Lapis Judaicus* ou le Tecolithe sur une pierre à aiguiser, avec l'eau qu'ils font destiller de l'écorce des racines de Bugrane, & s'en servent pour dissoudre la pierre & la gravelle & pour uriner avec facilité.

de *Bethlehem*, qu'on appelle le *Lait de la Vierge*; ils leur donnent aussi de l'eau du *Jourdain* & de celle de *Siloé*, de l'huile de *Zaccone*, des roses de *Jericho*, des chapelets de noyaux d'olives de *Gethsemane*, & autres choses de cette nature.

Lorsque le tems est calme, on voit plusieurs sources d'une excellente eau sur le bord de la Mer au dessous de *Bellmont*. On croit qu'elles viennent d'une grande Grotte qui en est à une lieuë à l'Est, & qui est fort remarquable par une source très-abondante qui y sort de la terre à gros bouillons, & qui se perd immédiatement après sous la Grotte même. Cette Grotte a près d'un demi mille de long, sur cinquante, quelquefois cent verges de large, & la voute en est si réguliere, qu'on diroit que c'est l'ouvrage de l'art & non de la nature. Le *Ras el Ayn*, près de *Tyr*, les sources de *Kishon*, & la fontaine scellée de *Salomon*, sourdent aussi de la terre à gros bouillons. Le *Nahar el Farah*, ou la *Riviere de la Souris*, qui prend sa source environ à une lieuë au Nord-Est de *Jerusalem*, est de la même nature. Son nom peut venir de ce que dès le commencement de son cours elle se perd, & puis ressort, & puis se perd encore, & reparoit tour-à-tour plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle parvienne à la vallée de *Jericho*. Mais toutes ces sources & les ruisseaux, joints au *Kardanah*, au *Kishon*, au ruisseau de *Sichem* & aux autres moindres encore qu'on trouve dans la *Terre Sainte*, ne sçauroient former une riviere qui approche à quelque égard que ce soit du *Jourdain*, lequel, après le *Nil*, est de beaucoup la plus grande riviere que j'aye vûë dans le *Levant* ou dans la *Barbarie*. Le *Jourdain*, suivant le plus juste calcul que j'en ai pû faire, n'a pas plus de trente verges de largeur, mais il est en revanche très-profond, puisque sur les bords même j'y trouvai trois verges de profondeur. En comptant donc seulement trois verges pour la profondeur moyenne de la riviere pendant toute l'année, & calculant sa vitesse, qui est de deux milles par heure, il se trouvera que le *Jourdain* décharge tous les jours dans la *Mer Morte* environ six millions quatre-vingt-dix mille tonnes d'eau. La grande quantité d'eau qui, comme l'on

*Sources & Grotte près de Bellmont.*

*Riviere de la Souris.*

*Jourdain.*

*Mer Morte.*

l'on voit, entre journellement dans cette Mer, sans qu'on y puisse appercevoir aucun accroissement, a fait croire à (*a*) quelques-uns, qu'une bonne partie de cette eau étoit absorbée par les sables brûlans: d'autres ont pensé qu'il y avoit des cavités souterreines par lesquelles elle s'échapoit, & d'autres enfin, qu'il y avoit une communication entre cette Mer & le Lac *Serbonique*; sans considerer que la *Mer Morte* perd tous les jours près d'un tiers d'eau de plus par l'évaporation que le *Jourdain* n'y en apporte. Car si, suivant le sentiment général, cette Mer a soixante-&-douze milles de long sur dix-huit de large, en comptant six mille neuf-censquatorze tonnes de vapeurs pour chaque mille quarré, suivant les Observations du Dr. *Halley*, il se trouvera tous les jours au-delà de huit millions neuf-cens soixante mille tonnes. De plus, la chaleur du soleil étant plus grande ici que sur la *Mediterranée*, où Mr. *Halley* a fait ses calculs, on doit croire qu'il s'éleve encore plus de vapeurs de la *Mer Morte* que ce Sçavant n'en a compté: ainsi l'on peut supposer, que le *Jourdain* s'enflant quelquefois extraordinairement, & y ayant aussi sans doute plusieurs (*b*) autres rivieres qui tombent dans cette Mer, en particulier celles qui viennent des montagnes de

Combien elle perd tous les jours par l'évaporation.

(*a*) Reland, *Palæst.* pag. 257. 258. *Origo lacûs* Asphaltitis *ex aquis* Jordanis *derivari potest, quæ delabentes continuò, alicubi colligi debuêre, quod olim, ante natum hunc lacum, videtur infrà terræ superficiem factum fuisse, ita ut in amplissimas voragines aut ipsum Oceanum descenderint. Post incertum, quâ ratione, arctiores videntur facti fuisse illi meatus, sic ut aquæ* Jordanis, *quum non ita copiosè defluere possent, partem terræ inundaverint, atque ita lacum hunc effecerint, cujus aquæ & ipsæ per meatus aliquos se exonerant, quum aquis* Jordanis *non augentur.* C'est-à-dire: La *Mer Morte* peut avoir été formée des eaux du *Jourdain*, qui coulant toûjours, ont dû se décharger quelque part; & il semble qu'anciennement, avant que ce Lac existât, les eaux de ce fleuve se perdoient sous la terre, & se rendoient dans de vastes gouffres, ou peut-être par des canaux souterreins dans l'Ocean même. On ne sçait pas comment ces canaux se sont retrecis dans la suite, de sorte que les eaux du *Jourdain*, n'y pouvant plus passer toutes comme auparavant, ont inondé une partie du païs, & ont ainsi formé ce Lac, dont les eaux se déchargent à leur tour par certains canaux, puisqu'elles n'augmentent point par celles que le *Jourdain* y porte sans cesse. Voyez aussi les *Voyages de* Sandy pag. 111.

(*b*) *Idem, ubi suprà*, pag. 292. Galenus, *quamvis nomen* Arnonis *non adscribit, videtur tamen eum innuere, quum*

de *Moab*, cela suffit pour suppléer au surplus des vapeurs que le soleil en éleve, au-delà de la quantité ordinaire d'eau que le *Jourdain* y porte.

On m'a assuré que le Bitume, pour lequel ce Lac a toûjours été fameux, s'éleve quelquefois du fond en grandes bouteilles, qui, dès qu'elles parviennent à la surface de l'eau & touchent l'air extérieur, crêvent en faisant un grand bruit accompagné de beaucoup de fumée, comme la poudre fulminante des Chymistes, & se dispersent en mille éclats. Mais cela ne se voit que sur les bords; car vers le milieu, l'éruption se manifeste par des colonnes de fumée qui s'élevent de tems en tems sur le Lac. C'est peut-être à ces sortes d'éruptions qu'on doit attribuer un grand nombre de trous ou de creux qu'on trouve tout autour du Lac, & qui ne ressemblent pas mal, comme dit fort bien Mr. *Maundrell*, à certains endroits qu'on voit en *Angleterre*, & qui ont servi autrefois de fourneaux à faire de la chaux. Le bitume, en montant ainsi, est vraisemblablement accompagné de souffre; aussi trouve-t-on l'un & l'autre pêle-mêle repandu sur les bords.

Bitume qui s'éleve de son fond.

*quum duos ποταμὸς μεγίςυς, καὶ πλείςυς ἔχοντας ἰχθύας in lacum* Asphaltitem *influere scribit.* C'est-à-dire: Quoique *Gahen* ne nomme pas expressément l'*Arnon*, il paroit néanmoins l'avoir en vûë, lorsqu'il dit qu'il se jette deux grands fleuves fort poissonneux dans le Lac *Asphaltite. Idem, ibid.* pag. 281. Jacobus Cerbus *octo hos fluvios illabi monet in lacum* Asphaltitem. 1. Jordanem. 2. Arnonem. 3. *Flumen cum* Arnone *de magnitudine certans, à monte regali procedens, attingens* Oronaim. 4. *Fluvium propè puteos bituminis & vallem salinarum.* 5. *Fluvium de* Cadesbarne *venientem.* 6. *Fluvium ab* Artara *egressum, qui* Thecuam *irrigat.* 7. Cedronem. 8. Charith *torrentem, ex monte* Quarentana *ortum, & propè* Engaddim *in lacum* Asphaltitem *se exonerantem.* C'est-à-dire: *Jaques Cerbus* assure qu'il y a huit courans qui se déchargent dans le Lac *Asphaltite*: 1. Le *Jourdain*; 2. L'*Arnon*; 3. Un fleuve qui peut le disputer en grandeur à l'*Arnon*, & qui descendant de la montagne Royale passe à *Oronaïm*; 4. Une riviere qui est près des puits de bitume & de la vallée des salines; 5. Une riviere qui vient de *Kades-Barné*; 6. Une riviere qui sort de l'*Artara* & arrose *Thecua*; 7. Le *Cedron*; 8. Un torrent nommé *Charith*, qui prend sa source dans les montagnes de *Quarentana*, & se jette dans le Lac *Asphaltite* près d'*Engaddim. Idem, ibid.* pag. 280. Sanutus *hos fluvios recenset in lacum* Asphaltitem *illabi.* Arnonem, *alium qui in principio* mare mortuum *intrat: alium qui novem leucis inde* mare mortuum *ingreditur.* C'est-à-dire: *Sanutus* remarque que les fleuves suivans tombent dans le Lac *Asphaltite*; sçavoir l'*Arnon*, un autre qui tombe dans la *Mer morte* après avoir parcouru peu de païs, & un autre encore qui entre dans la dite Mer à 9. lieuës de-là.

bords. Ce souffre ne diffère en rien du souffre ordinaire; mais le bitume est friable, plus pesant que l'eau, & il rend une mauvaise odeur lorsqu'on le frotte ou qu'on le met sur le feu; il n'est point violet, comme (*a*) l'*Asphaltus* de *Dioscoride*, mais noir & luisant comme du jayet.

Ses qualités.

Gibier de ces environs.

On trouve abondance de toute sorte de gibier dans ce païs-ci, comme Perdrix, Francolins, Becasses, Becassines, Canards, Liévres, Lapins, *Jackalls*, Antilopes, &c. Les *Turcs* & les *Arabes* chassent communement avec des Eperviers ou des Levriers; & l'on voit rarement les gens d'un certain rang parmi eux sortir pour la promenade, ou aller autrement à la campagne, sans être accompagnés d'une douzaine de chiens & d'autant d'oiseaux. Leurs Levriers sont d'ordinaire plus velus & plus grands que ceux d'*Angleterre*; & leurs Eperviers sont communement de la taille & de la qualité de nos Autours. Ils sont assez forts pour saisir une Outarde ou pour arrêter une Gazelle au milieu de sa course: pour cet effet ils se jettent sur la tête de cet animal, & l'étourdissent en battant continuellement de leurs aîles, jusqu'à ce qu'ils ayent donné aux chiens le tems d'arriver.

Le *Skinkôre*.

Les seuls animaux curieux que j'ai eu l'occasion de voir dans ces quartiers, sont le *Skinkôre* & le *Daman Israël*. On peut voir (*b*) ailleurs la figure de ces animaux; mais je ne sçache pas que personne jusqu'ici en ait donné la description. On trouve grand nombre de *Skinkôres* dans une fontaine qui est près de *Bellmont*: c'est une espece de lezard, tout cou-

vert

(*a*) DIOSCORIDE Lib. I. Cap. 100. *Ἄσφαλτος διαφέρει ἡ Ἰουδαϊκὴ τῆς λοιπῆς· ἐστι δὲ καλὴ ἡ πορφυροειδῶς στίλβουσα, εὔτονος τῇ ὀσμῇ καὶ βαρεῖα. Ἡ δὲ μέλαινα καὶ ῥυπώδης φαύλη.* C'est-à-dire: L'*Asphalte* ou le Bitume de la *Judée* diffère de tout autre. Il est beau, ayant un éclat de pourpre, d'une odeur supportable & pesant. Le noir & de couleur ternie est mauvais.

(*b*) Voyez ALBERT SEBA, *Thesaur. Rerum Natural.* Vol. I. pag. 32. Pl. XIV. fig. 1. & pag. 67. Pl. XLI. fig. 2. La première représente le *Skinkôre*, que l'Auteur nomme *Lacertus* Africanus *dorso pectinato, amphibius mas; & fœmina pectinatâ caret pinnâ in dorso*. C'est-à-dire Grand Lezard mâle amphibie d'*Afrique*, avec un aileron sur le dos en guise de peigne. La femelle n'a rien de semblable sur le dos. La derniere figure est celle du *Cuniculus Americanus*, ou *Lapin d'Amerique*, qui ne ressemble pas mal à notre *Daman Israel*.






Le Skinkôre Mâle et Femelle











rels du païs, ou des anciens *Syriens*, cultivent la plus grande partie des environs de *Latikea* & de *Jebilee*; & les *Druses* exercent encore une espece de souveraineté dans toute l'étendue des montagnes de *Castravan*.

Religion des *Surées* & des *Druses*. Autant que j'ai pû le sçavoir, les *Druses* & les *Suories* ou *Surees* ont à peu-près la même Religion: c'est un mélange de Christianisme & de Mahometisme; car ils reçoivent également l'Evangile & l'Alcoran comme des Livres sacrés & divinement inspirés. Sans vouloir examiner ici, s'il est vrai, comme on le dit, qu'ils circoncisent leurs enfans, qu'ils adorent le soleil levant & couchant, qu'ils se marient sans aucun égard à la proximité du sang, & qu'ils font passer leurs enfans par le feu, ainsi que faisoient anciennement plusieurs peuples de l'Orient à l'honneur de *Moloch*; il est du moins certain qu'ils boivent du vin & mangent de la chair de pourceau: ce qui doit faire présumer qu'ils ne sont pas de fort bons *Mahometans*; quoique d'un autre côté les noms de *Hanna*, *Touseph*, *Meriam* & autres semblables, qui sont les mêmes que ceux de *Jean*, de *Joseph* & de *Marie*, ne soient pas une preuve bien forte de leur Christianisme.

# CHAPITRE IV.

## *Observations Physiques &c. ou Essai sur l'Histoire Naturelle de l'*ARABIE PETRE'E.

Terre d'*Edom*. LAissant l'*Egypte* à la droite, & poussant nos Observations directement en avant dans le païs d'*Edom*, nous trouverons des vûës & des coups d'oeil entierement différens de ce que nous avons rencontré dans le païs de *Canaan*. On n'y voit point de pâturages couverts de troupeaux, point de champs chargés de bled; il n'y a ni vignes, ni oliviers; ce n'est par-tout qu'un désert aride & solitaire, qui n'est diversifié que par des plaines couvertes de sable, & par des mon-

montagnes remplies de rochers & de précipices. Il ne pleut jamais dans ce païs, si ce n'est quelquefois vers les équinoxes, & le peu de végétaux que la terre y produit, se rabougrissent par la fécheresse perpetuelle, parce que le rafraîchissement que la rosée y apporte pendant la nuit, ne sçauroit balancer la brûlante ardeur du soleil durant le jour. Faisant attention à cette chaleur excessive, & au grand froid qui y succede pendant la nuit, on doit reconnoitre que les *Israëlites*, lorsqu'ils vivoient dans ce désert, avoient grand besoin du secours extraordinaire que Dieu leur accorda, je veux dire de cette nuée (*a*) *qui leur servoit de couverture pendant le jour, & de lumiere* (probablement aussi de feu) *pendant la nuit.*

L'air y est ordinairement serein.

Lorsque je parcourus ce désert, ce qui étoit en Septembre & en Octobre, j'eus un tems parfaitement clair & serein depuis *le Caire* jusqu'à *Corondel*; mais depuis cet endroit jusques au mont *Sinaï* je vis le sommet des montagnes de tems en tems couvert de nuées, quelquefois pendant toute la journée. Cette constitution de l'air se termina par une violente tempête, qui dura presque toute une nuit, & qui fut accompagnée d'éclairs, de tonnerres & de pluye. Les Moines me dirent, que ces sortes de tempêtes ne revenoient gueres qu'une fois en deux ou trois ans.

Violente Tempête au mont *Sinaï*.

Vents.

Excepté ces cas extraordinaires, le tems y est assez réglé & presque toûjours le même d'un bout de l'année à l'autre. L'air est ordinairement serein; il y a assez de vent pendant le jour, mais il cesse pendant la nuit. Les vents de Sud sont les plus agréables, mais les autres sont plus fréquens, & en soufflant sur la vaste étendue de ce désert, ils enlevent & entraînent avec eux grande quantité de sables, qui changent de tems en tems la surface de la terre ferme, & qui comblent de plus en plus la *Mer Rouge*. C'est à ces vents que l'on doit attribuer les lames & les montagnes de sable que l'on trouve par-tout dans ces déserts. De-là vient aussi que non seulement le port de *Suez* est présentement tout-à-fait rempli

Montagnes de sable.

(*a*) Voyez *Pseaume* CV. 39.

pli de fable, mais auſſi que le bras de Mer qui s'étendoit anciennement deux ou trois milles plus loin au Nord juſqu'à *Heroopolis*, probablement l'*Adjeroute* moderne, eſt aujourd'hui à ſec quand la Mer eſt à peine à la moitié de ſon reflux, quoiqu'il y ait quelquefois, dans le tems que la marée eſt haute, près d'une braſſe d'eau.

Les plaines du Déſert paroiſſent de grands lacs.

Dans les endroits de ces déſerts où les ſables ſont unis, l'horizon ne paroît pas moins à decouvert que ſur Mer, & par conſequent y eſt très-propre pour faire des Obſervations Aſtronomiques. Il ſemble auſſi, à conſiderer ces vaſtes plaines à quelque diſtance, que ce ſont de (*a*) grands lacs. De même on n'eſt pas peu ſurpris de voir, combien les objets qu'on y decouvre paroiſſent plus grands aux yeux qu'ils ne ſont en effet, tellement qu'un petit arbuſte ſemble être un grand arbre, & qu'on prendroit une troupe d'*Ach-bobbas* pour une Caravane de chameaux. En avançant dans le déſert, ce qu'on en decouvre environ à un quart de mille, continue toûjours de paroître un amas d'eau, tandis que l'eſpace qui ſe trouve entre deux ſemble être de la braiſe; ce qui vient du mouvement tremblant & ondoyant des vapeurs qui s'exhalent, & que l'ardeur du ſoleil fait monter & ſucceder rapidement les uns aux autres.

Les cadavres y pourriſſent rarement.

On peut auſſi raiſonnablement attribuer à ces grandes chaleurs, que les cadavres des chameaux & d'autres animaux qui meurent dans ces déſerts, ſont promptement deſſéchés, & perdent toute humidité qui pourroit les diſpoſer à la putrefaction; de ſorte que ſe trouvant par-là en état (*b*) de ſe con-

(*a*) DIODORE DE SICILE a déja obſervé la même choſe en parlant de l'*Afrique*. Voici comme il s'explique Lib. III. pag. 128. Ἡ δὲ (χώρα) ὑπὲρ τὸ νότιον μέρος ὑπερτείνουσα, καθ' ἣν τὸν νότιον φύεσθαι συμβέβηκεν, ἄπορος οὖσα καὶ σπανίζουσα ναματιαίων ὑδάτων, τὴν πρόσοψιν ἔχει πελάγει παρεμφερῆ, οὐδεμίαν δὲ παρεχομένη ποικιλίαν, ἐρήμῳ γῇ περιέχεται, τῆς ὑπερκειμένης ἐρήμου δυσεξίτητον ἐχούσης τὸ πέρας. C'eſt-à-dire: Le païs qui s'étend au deſſus de la partie ſeptentrionale, d'où vient le vent du Nord, eſt inculte, & a peu de ſources d'eau: à la vûë il reſſemble à la Mer, n'offrant aucune diverſité, & étant environné d'un déſert, au-delà duquel on ne trouve que difficilement une iſſuë.

(*b*) On m'a aſſuré très-poſitivement qu'à *Saibah*, qui eſt, ſi je ne me trompe, un lieu à moitié chemin entre *Ras Sem* & l'*Egypte*, il y avoit un grand nombre d'hommes, d'ânes, & de

conserver tout aussi bien que s'ils avoient été embaumés, ils subsistent longues années sans depérir ou tomber en poussiere. La fraicheur de la nuit, qui succede à la chaleur du jour, doit naturellement produire ces rosées abondantes, & ces brouillards épais & mal-sains que nous essuyames tour-à-tour en traversant ces déserts. Les rosées sur-tout nous perçoient souvent jusqu'à la peau, lorsque nous étions obligés de coucher à la belle étoile; mais dès que le soleil étoit levé, & que l'air commençoit à s'échauffer, les brouillards dissparoissoient, & l'humidité dont la rosée avoit imbibé les sables étoit bientôt entierement évaporée.

Les sources & les puits sont extrêmement rares dans ce désert; ainsi il n'est pas surprenant qu'il y ait eu des (a) disputes à cette occasion. Je ne me souviens pas d'avoir rencontré, ou d'avoir entendu parler de plus de cinq sources ou puits entre le *Caire* & le mont *Sinai*; encore l'eau en étoit-elle, ou saumache, ou souffrée, & toujours très-désagréable à boire: cependant ces eaux ne sont pas mal-saines; elles ont au contraire une qualité anodine & diurétique, & donnent de l'appetit. C'est peut-être pour cela qu'il est fort rare de voir les Voyageurs tomber malades dans ces déserts. *L'eau y est fort rare.*

Les sources nommées *Ain el Mousa* sont tiédes & sulphureuses; les bouillons qui en sortent, s'élevent trois ou quatre pouces au dessus de la surface, comme s'il y avoit un grand feu par dessous. La source qui est à deux lieuës au Ouest de *Suez* est saumache; on la reçoit dans de grandes auges pour en abreuver le bétail, mais les habitans du lieu boivent de l'eau de l'*Ain el Mousa*, qui en est à deux lieuës, de l'autre coté de la *Mer Rouge*. Les eaux de l'*Hammam Pharaoune*, près de *Corondel*, sont extrêmement chaudes & exhalent beau- *Qualité des eaux d'Ain el Mousa.* *De la fontaine près de Suez.* *De l'Hammam Pharaoune.*

de chameaux, conservés de cette maniere depuis un tems immémorial. On croit qu'ils apartenoient à quelque Caravane, & qu'en passant dans ces déserts ils furent étouffés par quelqu'un de ces vents brûlans qui se font souvent sentir dans ces quartiers. Il semble que la même chose arriva à l'armée de *Cambyse*, lorsqu'il marchoit contre les *Ammoniens*. Voyez HERODOTE, in *Thalia*.

(a) Voyez *Genese* XXI. 25. & XXVI. 20.

beaucoup de vapeurs aigres & vitrioliques: nos guides nous assurerent avec un grand serieux, qu'elles durcissent un œuf dans une minute, & qu'elles le ramolissent si on l'y remet une autre minute; mais je n'eus pas l'occasion d'en faire l'expérience. L'eau de l'*Hammam Mousa*, qui est au milieu des puits d'*Elim*, est sulphureuse & médiocrement chaude; mais celle des puits est saumache & de dure digestion; aussi les habitans de *Tor*, qui n'en ont point d'autre à boire, sont-ils sujets aux écrouelles, aux obstructions des intestins, & à une pâleur qui annonce une mauvaise santé. Les eaux de *Corondel*, & celles qu'on trouve près de *Paran*, sont tiédes & semblent légerement impregnées de sel & de souffre: mais l'une & l'autre de ces sources étant situées au milieu des montagnes, il est à croire qu'il peut arriver souvent quelque altération dans leur goût & dans leurs qualités naturelles, particulierement le matin, par la rosée abondante qui s'y est mêlée durant la nuit.

De l'*Hammam Mousa*.

Des Eaux de *Corondel* & de *Paran*.

Les sources saumaches d'*Elim* & de *Suez*, & la fontaine sulphureuse d'*Aïn el Mousa*, se trouvent dans un terrein plat & uni, à une fort grande distance de toute montagne. La derniere sur-tout rafraîchit & arrose la partie supérieure d'une grande plaine: ainsi c'est une chose des plus singulieres, de voir qu'elle forme naturellement plusieurs jets d'eau; & peut-être ne sçauroit-on en rendre raison, à moins qu'on ne la fasse venir du grand abime. Mais la fontaine du Couvent de Ste. *Catherine*, celle des quarante Martyrs, celle de la plaine de *Rephidim*, & une autre qui est dans la vallée d'*Hébron*, presqu'à moitié chemin du désert de *Sin*, sont des eaux excellentes, que l'on trouve d'un goût d'autant plus agréable, qu'on en a bû pendant quinze jours de fort mauvaises.

Situation de ces Fontaines.

S'il est permis de juger par les qualités de ces eaux de la constitution de l'intérieur de la terre, il faut que le Sel & le Souffre soient les principaux minéraux de l'*Arabie*. Nous pouvons conclure sur le même pied, par l'odeur aigre & dégoûtante, & par la vertu corrosive que l'on attribue aux eaux d'*Hammam Pharaoune*, qu'il y a dans cette chaîne considerable de montagnes un grand fonds de sels vitrioliques, mé-

La Terre contient probablement du Souffre &c.

mêlés avec un peu de souffre & d'arsenic. Le nombre des végétaux qu'on y trouve est trop petit pour pouvoir former à cet égard aucune objection. L'odeur de souffre & d'arsenic qui accompagne les brouillards dont j'ai parlé, pourra peut-être favoriser mes conjectures par rapport aux minéraux que la terre renferme, & desquels ces exhalaisons se sont detachées. De même aussi, comme le soleil & la lune, étant vûs à travers ces vapeurs, paroissent rouges, ainsi qu'on les voit à travers la fumée des tourbes & des charbons de terre, il semble que de-là nous pouvons tirer la conséquence, qu'il faut qu'il y ait quelque part dans ce voisinage une grande quantité de bitume. Ce que j'en dis n'est pas pourtant que je veuille affirmer rien de positif sur ce chapitre; car je n'ai jamais trouvé aucune part dans tout ce district du sel, du souffre, du vitriol, de l'arsenic & du bitume, ni en substance, ni mêlé avec d'autres matières, quoique certaines circonstances puissent faire soupçonner qu'il doit y en avoir.

Parmi les Fossiles que l'on trouve toûjours en nature, il y en a plusieurs qui ne sont point communs en d'autres endroits. De ce nombre sont les pierres Selenites de toute sorte de figures & de couleurs, dont on trouve quelquefois dans ces quartiers des terreins de trente ou quarante verges d'étendue tout couverts: une belle espece de Craye, connue chez les Naturalistes sous le nom de *Pseudo-Fluor*, qui donne aux rochers un éclat éblouissant, & qui couvre souvent, comme les Selenites, des morceaux de terrein considerables: & l'espece de marbre que les uns appellent *Thébaïque*, parce qu'on le tire des (*a*) montagnes du païs de ce nom, & d'autres Granite, parce qu'il semble composé d'une grande quantité de petits grains. Ce marbre est beaucoup plus commun que les deux autres Fossiles dont je viens de parler. On di-

Grande quantité de Selenites.

*Pseudo-Fluor.*

Granite.

(*a*) On y voit encore aujourd'hui plusieurs carrieres d'où les *Egyptiens* ont tiré leurs Obelisques & autres gros blocs de ce marbre. Il y avoit un canal qui du *Nil* aboutissoit à chacune de ces carrieres; de sorte que mettant l'Obelisque sur un radeau, il leur étoit facile de le transporter, sur-tout pendant le tems de l'inondation, au lieu où ils avoient dessein de l'ériger.

diroit que ce n'eſt autre choſe qu'un amas de petits corps de diverſe figure & grandeur que la nature a étroitement joints enſemble; & comme il ne reſſemble pas mal à une compoſition de ciment & de gravier, il y a eu des gens qui ſe ſont imaginés, que la Colomne de *Pompée*, les Obeliſques de *Rome* & d'*Alexandrie*, & pluſieurs autres maſſes de ce marbre d'une grandeur extraordinaire, ſont une compoſition artificielle, & qu'on les a jettés en moule. Le Granite que j'ai vû près du mont *Sinaï*, & ſur la route de cette montagne à *Corondel*, en traverſant la terre ferme, eſt généralement d'un gris clair avec de petites taches noires; j'en ai trouvé en quelques endroits qui étoit beaucoup plus brun, & en d'autres, qui paroiſſoit rougeâtre. Il y en a dont les grains ſont ſi petits, & ſi bien ſerrés, qu'il ne le cede en rien pour la contexture au Serpentin ou au Porphyre.

*Marbre du Mont Sinaï.* Cette partie du mont *Sinaï* qui eſt au Oueſt de la plaine de *Rephidim*, & qu'on nomme communement la montagne de Ste. *Catherine*, eſt compoſée d'un marbre fort dur & rougeâtre, comme le Porphyre; il en differe cependant par des taches & des lignes, arrangées de façon qu'elles ſemblent repréſenter des arbres & des buiſſons. Les Naturaliſtes nomment ce marbre (*a*) *Embuſcatum*, ou marbre à Buiſſons, & c'eſt pour cela que (*b*) *Buxtorff* fait venir le mot *Sinaï*, du Buiſſon qui ſe voit ſur ce marbre. Il ſemble que juſqu'à préſent on

(*a*) CHARLETON, *Exercit. de Foſſil.* pag. 19. Embuscatum *ex monte* Sinai Hieroſolymitano *depromptum, quod albicans eſt, ad flavedinem tendens; & quocunque modo ſecetur aut dividatur, in eo arbuſta & frutices, colore nigricante, ſubtiliter à natura depicti apparent. Si ſuprà ignem ponatur, brevi evaneſcit pictura. Ego* Anglice Boſtage ſive Buſhy-Marble of Jeruſalem *nominarem.* C'eſt-à-dire. Le marbre que l'on nomme *Embuſcatum*, ſe tire du mont *Sinaï* (à quoi l'on ajoute mal) *de Jeruſalem.* Il eſt blanchâtre (celui dont je parle eſt rougeâtre) tirant un peu ſur le jaune, & en quel ſens ou de quelle maniére qu'on le coupe, on y voit de petits arbres & des buiſſons que la nature y a délicatement peints en noir. Quand on tient un morceau de ce marbre ſur le feu, la peinture diſparoit bientôt. Je le nommerois volontiers *Marbre à Buiſſons de Jeruſalem.*

(*b*) BUXTORFF, ſur le mot מנה dit: סיני Sinai *montis nomen à* סנה Rubus, *quòd lapides inventi in eo figuratum in ſe habuerint rubum, ut ſcribunt Commentatores in librum* More Nebhuchim *Part. I. Cap.* 66. *adeò ut etiam in fragmentis lapidum iſtorum figuræ rubi apparuerint, quod ſe* Ephodeus, *aliter iſto-*

on n'a pas encore décidé de quelle espece étoit le Buisson ardent, dont on croit que le marbre de *Sinaï* porte l'empreinte. S'il est possible d'en juger par ces figures, on peut le ranger avec raison dans la classe des Tamarins, les plus beaux arbres & les plus communs de ces déserts. J'ai vû quelques branches de ce Tamarin fossile, comme l'on me permettra de l'appeller, qui avoient près d'un demi pouce de diamètre; mais leur substance, qui sembloit être d'un minéral noir, comme la poudre de la mine de plomb, n'étoit rien moins que solide, mais friable comme le Bol *Armenien* ou quelqu'autre terre de cette espece.

Les diverses couches que j'ai pû distinguer dans l'intérieur de cette montagne, aussi bien que de la plupart de celles que j'ai vûës en *Arabie*, sont généralement autant de différentes sortes de marbre, cimentées, pour ainsi dire, les unes sur les autres, & n'étant separées que par des especes de petites fissures, remplies d'une substance dont le tissu, aussi bien que la couleur, varient beaucoup. On remarque un grand nombre de bréches ou de larges fentes dans ces couches, dont quelques-unes forment une séparation de vingt ou trente aunes: les ruptures de chaque côté se rapportent exactement ensemble, & laissent une profonde cavité entre deux. Ses diverses couches sont étroitement jointes.

Entre le *Caire* & *Suez* on rencontre une grande quantité de (*a*) pierres à fusil & de cailloux, qui sont tous plus beaux que le marbre *Florentin*, & qui approchent souvent des Beaux Cailloux qu'on trouve dans ce Désert.

*istorum Commentatorum, vidisse scribit.* C'est-à-dire: *Sinaï* est le nom d'une montagne, qui vient de l'*Hébreu Sinah*, un *Buisson*, parce que les pierres qu'on y trouve ont eu dedans la figure d'un Buisson, ainsi que nous l'apprennent les Commentateurs du Livre *More Nebhuchim* Part. I. Chap. 66. Et quand même ces pierres sont brisées, on remarque encore dans chaque morceau la figure d'un Buisson, comme *Ephodée*, l'un des susdits Commentateurs, assure l'avoir vû lui-même. [חרב *Horeb* est un autre nom sous lequel cette montagne est connue dans l'Ecriture, qui en exprime fort au juste la sterilité & la désolation, puisqu'il vient du mot חרב, *il a été desséché, ruiné, desolé, reduit en un désert solitaire &c.*]

(*a*) PROSPER ALPINUS, *Hist. Nat. Ægypt.* Cap. 6. pag. 147. appelle ces pierres *Silices silviferæ, in quibus lapidibus silvæ, herbarum, fruticum &c. pictæ imagines cernuntur.* C'est-à-dire: Des Cailloux dans lesquels sont représentées des plantes, des buissons & même des forets entieres.

des pierres de *Moca* pour la beauté & la varieté des figures. Coquillages fossiles rares dans ces Montagnes. On ne trouve que peu de Coquilles fossiles & d'autres semblables marques du Déluge, à moins qu'on ne veuille mettre de ce nombre le Tamarin fossile des montagnes voisines de *Sinaï*; peut-être que la matière première dont leurs marbres se sont formés, avoit une vertu corrosive, & peu propre à les conserver. Mais à *Corondel*, où le roc approche davantage de la nature de nos pierres de taille, je trouvai plusieurs Coquilles de Moules & quelques Petoncles, comme aussi un Hérisson de Mer fort singulier, de l'espece de ceux qu'on appelle *Spatagi*, mais plus rond & plus uni. Les ruines du petit village d'*Ain el Mousa*, & plusieurs canaux qui servoient à y conduire de l'eau, fourmillent de Coquillages fossiles. Les murs de *Suez* &c. faits de Coquillages fossiles. Les vieux murs de *Suez*, & ce qui nous reste encore de son ancien port, ont été construits des mêmes matériaux, qui semblent tous avoir été tirés d'un même endroit. Entre *Suez* & le *Caire*, ainsi que sur toutes les montagnes, hauteurs & collines de la (*a*) *Libye* qui ne sont pas couvertes de sable, on trouve grande quantité d'Hérissons de Mer, comme aussi des Coquilles bivalves, & de celles qui se terminent en pointe, dont la plupart sont exactement conformes aux especes qu'on prend encore aujourd'hui dans la *Mer Rouge*.

Il y a fort peu de Plantes dans l'*Arabie*. Il ne sçauroit y avoir beaucoup de Plantes dans ces déserts, à cause de leur aridité: on voit cependant dans les fentes de quelques rochers pelés, & dans les plaines sabloneuses, plusieurs

(*a*) Les sables mouvans qui sont dans le voisinage de *Ras Sem*, dans le Royaume de *Barca*, couvrent beaucoup de Palmiers, d'Hérissons de Mer & d'autres pétrifications que l'on y trouve communement sans cela. *Ras Sem* signifie *la Tête du poison*, & est ce que l'on appelle le *Village pétrifié*, où l'on prétend qu'on trouve des hommes, des femmes & des enfans en diverses postures & attitudes, qui avec leur bétail, leurs alimens & leurs meubles ont été convertis en pierre. Mais à la reserve de ces sortes de monumens du Déluge dont il est ici question, & qui ne sont pas particuliers à cet endroit, tout ce qu'on en dit sont de vains contes & fable toute pure, ainsi que je l'ai appris, non seulement par Mr. *le Maire*, qui, dans le tems qu'il étoit Consul à *Tripoli*, y envoya plusieurs personnes pour en prendre connoissance, mais aussi par des gens graves & de beaucoup d'esprit qui ont été eux-mêmes sur les lieux.

fleurs Acacias, Azeroliers, Tamarins, Oleandres ou Lauriers-roses, Laureoles, *Apocynums*, & un petit nombre d'autres plantes, qui ne subsistent qu'à la faveur des rosées; car pour de la terre proprement dite, il n'y en a point absolument dans toute cette partie de l'*Arabie*. Les Moines du mont *Sinaï* ont cependant formé peu-à-peu un jardin d'environ quatre arpens auprès de leur Couvent, en couvrant le rocher de fumier, & y jettant toutes les ordures de leur maison. Ils y cultivent actuellement d'excellens choux, & toute sorte de racines, de salades & d'autres herbes potageres, en un mot, tout ce que le terroir & le climat le plus fertile peut produire. Ils y ont aussi beaucoup de fort bonnes olives, des prunes, des amandes, des pommes & des poires. Leurs poires sur-tout sont si estimées au *Caire*, qu'ils en envoyent tous les ans en présent au *Bacha* & à d'autres personnes de distinction. Il y croît du raisin qui ne le cede à aucun que je connoisse pour la beauté & pour le goût. Les fruits de ce petit jardin prouvent invinciblement, de combien un travail infatigable peut l'emporter sur la nature, & que les lieux les plus stériles & les plus ingrats, qui par la paresse & la fainéantise des habitans demeurent tels, pourroient être cultivés avec avantage. Jardin fertile du Mont *Sinaï*.

Cependant ce qu'il y a de defectueux dans les diverses classes de la Botanique terrestre des Plantes, est amplement compensé par les Plantes marines, n'y ayant peut-être point d'endroit qui en fournisse une plus grande variété que le port de *Tor*. En y allant lentement à la rame, pendant que la surface de l'eau étoit calme, il s'y présentoit aux yeux une si grande diversité de Madreporea, de *Fucus* ou Algues, & d'autres Vegétaux marins, que je ne pus m'empêcher de les prendre, comme (*a*) *Pline* l'avoit fait autrefois, pour une forêt sous l'eau. Les Madrepores branchues contribuoient en Les Coraux &c. de la *Mer Rouge*. Les Madrepores

(a) PLINE Lib. XIII. Cap. 25. *Nascuntur & in mari* (Rubro) *frutices arboresque, minores in nostro. Rubrum enim, & totus Orientis Oceanus refertus est sylvis.* * * *In mari verò Rubro sylvas vivere, laurum maximè, & olivam ferentem baccas; & cùm pluat, fungos, qui sole tacti mutantur in pumicem. Fruticum ipsorum magnitudo, ternorum est cubitorum, caniculis referta, ut vix prospicere è navi tutum sit, remos plerumque ipsos invadentibus.* C'est-à-di-

branchues. en particulier beaucoup à justifier la comparaison; car j'en ai vû plusieurs qui étoient de huit ou dix pieds de haut, & dont quelques-unes croissoient en pyramides comme le cyprès, & dont les autres ouvroient & étendoient leurs branches comme le chêne; sans parler de quantité d'autres encore, qui, à la façon des plantes rampantes, s'étendoient sur le fond de la Mer.

Les *Fungus*, &c. A ces especes, qui sont branchues, on peut ajouter les Champignons, les *Brain-Stones* ou *Pierres de Cerveau*, les Madrepores étoilées ou *Astroites*, de même que d'autres corps corallins, qui se forment souvent en groupes ou en masses d'une grandeur extraordinaire, & qui servent à *Tor* non seulement de chaux, mais encore de principaux matériaux dans les bâtimens. Le Champignon proprement dit, est toûjours attaché au roc par une espece de petite racine, & contre la forme des Champignons de terre, les canelures en sont au dessus. On remarque que cette espece, de même que la *Pierre de Cerveau*, garde constamment une certaine for-

à dire: La *Mer Rouge* produit aussi des buissons & des arbres plus grands que ceux qu'on trouve dans la *Mediterranée*: car la *Mer Rouge* & tout l'Océan oriental sont remplis de forêts. — Mais dans la *Mer Rouge* il croit des forêts, sur-tout des lauriers & des oliviers chargés d'olives; lorsqu'il pleut, il y vient aussi des champignons, qui se pétrifient dès qu'ils sont touchés par les rayons du soleil. Les arbrisseaux qu'on y trouve ont trois coudées de haut, & servent de retraite aux chiens marins, dont il y en a tant, qu'il n'est pas sûr d'avancer la tête hors du bord du vaisseau; ils se jettent même fort souvent sur les rames. St. CHRYSOSTOME, Edit. *Hudson*. pag. 215. rapporte un passage de STRABON, *Geogr.* Lib. XVI. où cet Auteur dit: *Quod per totam* Rubri *maris oram maritimam arbores in profundo nascantur, lauro & oleæ persimiles, quæ in refluxibus ex toto deteguntur, in affluxibus nonnunquam ex toto obruuntur, quod eò fit mirandum magis, quia tota superjacens regio arbustis caret. Quod mare* Rubrum *profunditatem non habet; nam duas orgyas non excedit; undè herbida est superficies, dum plantæ sese exferant.* C'est-à-dire: Que tout le long des côtes de la *Mer Rouge* il croit au fond de l'eau des arbres qui ressemblent beaucoup au laurier & à l'olivier; que lorsque la marée est basse ils demeurent à decouvert, & qu'en remoutant elle les couvre quelquefois tout-à-fait; ce qui est d'autant plus digne d'admiration, que tout le païs voisin ne produit pas un seul arbrisseau: Que la *Mer Rouge* n'est pas profonde, n'ayant pas au-delà de deux brasses d'eau; & que cela fait que sa surface paroit pleine d'herbes, les plantes croissant jusqu'à cette hauteur.

forme spécifique dans leurs configurations, & que les autres corps coralllins ont aussi chacun les asterisques diversement figurés & empreints, par le moyen desquels on les peut distinguer. Mais ceci ne regarde que l'extérieur de ces derniers; car n'ayant pas la moindre apparence de racine, on ne peut les considerer que comme de certaines masses informes de substance coralline, qui, à mesure qu'elles croissent graduellement, prennent la figure des rochers, des coquilles, ou de telles autres matrices qui se trouvent à portée de leur végétation, & qui leur servent de moules.

Toutes ces especes sont couvertes par le dessus d'une substance mince & glutineuse, que j'en appellerai la pellicule. Près des asterisques elle est plus épaisse & plus spongieuse que dans aucun autre endroit. S'il est donc permis de hazarder quelques conjectures sur la manière de leur végétation, je dirai, qu'il me paroit probable que les principes en commencent par ces asterisques, sur tout si les petites fibres qui en sortent, sont, ainsi qu'elles paroissent l'être, autant de petites racines. Lorsque l'on examine avec attention ces petites racines pendant que la Madrepore est sous l'eau, on peut remarquer qu'elles se remuent & flottent comme les filets de la Menthe que l'on garde dans des bouteilles, ou comme les bouches de l'Etoile de Mer, & du petit Polype: mais au même instant qu'on les expose à l'air, elles deviennent invisibles, par la proprieté qu'elles ont de se contracter & de se retirer dans les rayons de leurs asterisques. La Vegétation des Madrepores.

La chose est un peu différente dans le vrai Corail, & dans les *Lithophytes*, si j'ose aussi en parler dans ce lieu. Car ces deux derniers ne sont point marqués d'asteriques, ainsi que les Madrepores; mais leurs petites racines sortent de certaines petites bosses ou tumeurs, qui sont repandues en grande quantité sur toutes leurs pellicules, & qui servent, comme les asterisques dans les autres classes, de valvules ou d'étuis, pour garantir & renfermer les petites racines. Ajoutons à ceci, que ces tumeurs sont en général remplies d'un suc laiteux & visqueux, tel peut-être au moment que la secretion s'en La Vegétation du Corail, &c.

fait

fait des petites racines, mais qui en peu de tems se coagule, ressemblant ensuite, tant pour la couleur que pour la consistance, à la cire des mouches à miel, & qui enfin, à ce que je crois, se convertit dans la substance même du Corail ou du *Lithophyte*.

Différence de la Vegétation entre les Plantes de Terre, & les corps Coralins.

La nature n'ayant point accordé à ces Plantes marines une grosse racine, comme à celles de terre, elle a suppléé avec beaucoup de sagesse à cet arrangement par le nombre de ces petits filets, qui sont distribués dans toutes les parties de la Plante, avec une proportion si juste, qu'ils sont placés plus près-à-près sur les branches où se fait la principale vegétation, que dans la tige, où cette vegétation agit moins; ce qui fait que cette tige se trouve souvent nuë, & croît rarement dans la même proportion que les branches. Les Plantes de terre n'auroient pû subsister sans le secours de racines grosses & étenduës, qui leur étoient nécessaires, non seulement pour se soutenir contre la violence des vents, qui sans cela les auroient renversées; mais encore pour aller chercher loin leur nourriture. Au lieu que les vegétaux de la Mer, placés à l'abri de ces accidens, sont aussi à portée de leurs alimens, & croissent pour ainsi dire au milieu de l'abondance; de sorte que l'arrangement fait pour les autres étoit inutile à ceux-ci, soit pour les nourrir ou pour les soutenir.

La *Mer Rouge* nommée la *Mer des Jones*

Les *Fucus* dont je viens de parler semblent avoir donné le nom de *Suph* ou *Souph* à cette Mer, qui est autrement nommée la *Mer d'Edom*, & improprement la *Mer Rouge*, en prenant (*a*) *Edom* pour un appellatif. Le mot *Suph* est traduit par

(*a*) SUIDAS sur le mot ΕΡΥΘΡΑ dit: *Ἐρυθρὰ θάλασσα ἐκλήθη, οὐκ ἀπὸ τῆς χροιᾶς τοῦ ῥόου, καθάπερ τινὲς οἴονται, ἀλλ' ἔκ τινος ἀνδρὸς* ΕΡΥΘΡΑ, *τὴν προσηγορίαν ἐνδυναστεύσαντος τοῖς δὲ τοῖς τόποις.* C'est-à-dire: La Mer *Erythréenne* a été ainsi appellée, non de la couleur de ses eaux, comme bien des gens le croyent, mais d'un certain homme nommé ERYTHRA (ou *Edom*, car ce mot *Hébreu* signifie en *Grec Erythros* ou *rouge*) qui communiqua le surnom à ces lieux. Voyez NIC. FULLER, *Miscellanea Sacra* Lib. IV. Cap. 20. & PRIDEAUX *Conn.* Vol. I. pag. 15. Edit. 10. AGATHARSIDES, dans PHOTIUS pag. 1324 Edit. *P. Steph.* *Μέγα γὰρ τὸ παραλλάττον, Ἐρυθρὰ θάλατταν εἰπεῖν ἢ θάλατταν ἐρυθράν. τὸ μὲν γὰρ κυριεύσαντα σημαίνει τὴν θάλατταν ἄνδρα· τὸ δὲ τὴν πυῤῥότητα δηλοῖ τῆς ῥεούσης φύσεως ἐν τούτοις. Ἐστὶ δὲ φησι, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ χρώματος τὴν κλῆσιν καταιτιάζον, ψεῦδος (οὐ γάρ ἐστιν ἐρυθρὰ) τὸ δὲ*

par (*a*) *Jonc* dans notre Version: je n'ai cependant point vû de jones dans la *Mer Rouge*, pas même sur ses bords. Il est vrai qu'il y a, à quelque distance de cette Mer, plusieurs petits halliers formés par des especes de roseaux; mais il n'est pas naturel de croire qu'elle ait pris son nom d'une chose qu'elle ne produit pas proprement. Il semble donc qu'il faudroit plutôt traduire *la Mer des Herbes*, ou des *Plantes*, à cause de toute sorte d'algues & de *Fucus* qui y croissent, & dont on voit grande quantité vers les bords, sur-tout lorsque la marée est basse (*b*). dans l'Ecriture.

Le plaisir que l'on trouve à étudier les Plantes marines est considerablement augmenté par celui d'observer cbemin faisant la grande diversité d'Hérissons, d'Etoiles & de Coquilles qui s'offrent aux yeux. Les premiers, qu'on nomme aussi Ourlins, sont ici pour la plupart beaux & singuliers. On en trouve qui sont tout unis & sans pointes, de l'espece *pentaphylloide*; il y en a aussi qui sont ovales ou globulaires, tout parsemés de petites bosses, d'où sortent autant de piquans. Quelquefois ces piquans sont plus gros qu'une plume de cigne, Autres Productions de la Mer. Ourlins, ou Hérissons de Mer.

*δὲ ἀπὸ τοῦ δυναστεύσαντος ἀληθὲς ὡς Πέρσαι λέγουσιν ἐπιφήμισαν.* C'est-à-dire. Il y a une grande différence entre dire la *Mer Erythréenne* & la *Mer Rouge*; car l'un désigne un homme qui a été Seigneur de cette Mer, & l'autre marque la couleur rougeâtre que l'on dit être naturelle à ces lieux. Il dit donc, que le nom tiré de la couleur est un mensonge, car la Mer n'est point rouge. Celui qui se tire de l'homme qui en fut le maître, est le vrai, ainsi que les *Persans* l'assurent.

(*a*) Voyez *Exode* II. 3. & *Esaie* XIX. 6. BUXTORFF dit aussi qu'il signifie *Juncus* ou *Juncetum*.

(*b*) Je ne dois pourtant pas omettre l'etymologie fort ingenieuse que LIBENIUS nous fournit, en conjecturant que peut-être cette Mer est ainsi appellée par opposition à la *Grande Mer* ou *Mediterranée* (en *Hébreu* ים הגדול) & que son nom indique tout autre chose que ce que nos Interprètes ont prétendu y trouver. Voici ses propres termes, tirés de *Navigat. Salomonis Ophirit. illust.* *Witt.* 1660. pag. 286. *Dicitur mare* Suph Hebraicè, *ex Radice* סוף *deficere, finire*, *unde est nomen* סוף *finis seu extremitas. Eccl.* III. 11. *Hinc mare* Suph *est ex verbi mare finitum*, *limitatum*, terminis & littoribus circumseptum. C'est-à-dire. On l'appelle en *Hébreu* la Mer *Suph*, de la Racine *Suph*, qui signifie *manquer*, *se terminer*, d'où vient le substantif *Suph*, *le bout* ou *l'extrémité*, que l'on trouve *Ecclesiast.* III. 11. Ainsi la Mer *Suph* veut dire proprement, une Mer *terminée*, *limitée*, *qui est entourée de bornes*, *ou renfermée dans des bords*.

gne, unis & pointus dans les uns, mais émoussés & raboteux dans les autres, comme les *Lapides Judaici.* L'Etoile la plus curieuse que j'aye vûë, formoit avec ses cinq rayons, ou doigts, si l'on peut les appeller ainsi, une circonférence de neuf pouces en diamètre. Le dessus en étoit convexe, & tout garni de bosses, comme quelques-uns des Oursins, mais le dessous en étoit plat & plus uni, ayant néanmoins une fente ou un sillon, qui pouvoit s'élargir & se retrecir, & qui régnoit dans toute la longueur de chaque doigt: car cette partie du poisson est toûjours decouverte, & laisse voir un nombre infini de petits filets, dont la forme ne ressemble pas mal à ce que nous appellons les cornes du limaçon. Ce sont-là comme autant de bouches qui cherchent continuellement la nourriture: & comme l'on a vû que les corps corallins sont tout racine, on peut dire aussi que l'Etoile est tout bouche; chacun de ces petits filets dont je viens de parler servant à cet usage. En y appliquant la main, on s'appercevoit aussi-tôt de la faculté qu'ils ont tous d'attirer comme une ventouse. Il est vrai pourtant qu'aussi-tôt que le poisson étoit à l'air, les filets lâchoient prise, ou le rayon, auparavant ouvert, se refermoit sur le champ. On ne finiroit point si l'on entreprenoit l'énumeration de la grande quantité de Coquillages qui embellissent les bords de la *Mer Rouge*, ou qui en remplissent les bas fonds. La *Concha Veneris*, ou *Coquille de Venus*, s'y voit avec toute sorte de taches, & de diverses grandeurs; & les Coquillages, tant de l'espece des Toupics ou des Trompettes, que des Bivalves de toutes les sortes, ne sont pas seulement communs, & d'une grande beauté pour les couleurs, mais encore quelquefois d'une capacité si excessive, que l'on en a trouvé des premiers qui avoient un pied & demi de long, & des derniers, qui en avoient autant en diamètre. J'ai déja remarqué que le port de *Tor* avoit beaucoup fourni aux bâtimens du village voisin. Mais ce n'est-là ni la seule commodité, ni le seul avantage que les habitans en retirent. Ils trouvent même presque toute leur nourriture & leur entretien par l'abondance de l'excellent poisson qu'il leur donne. Ce n'est pas tout encore. Ils tirent

Etoiles de Mer.

Les Coquillages.

rent de ce même magazin tout ce qui leur est néceſſaire pour les meubles & pour les uſtenſiles dans leurs maiſons; le Nautile leur ſervant de coupe, la Trompette de cruche, & la *Concha imbricata* de plat pour ſervir leurs alimens ſur la table.

Nos guides nous donnerent ſi peu de tems pour demeurer à *Tor* & à *Suez*, que je n'eus pas le loiſir de faire un plus grand nombre d'obſervations, tant ſur la Botanique, que ſur la Zoologie de la *Mer Rouge*. Comme nous étions auſſi ſouvent dans l'obligation de voyager la nuit, pour profiter de la fraîcheur, il n'y a point de doute que divers Foſſiles, Plantes & Animaux n'ayent échapé à mon attention, ſans parler de pluſieurs autres curioſités. Je ne dois pourtant pas omettre, que de tems en tems nous étions incommodés de divers petits eſſains de Sauterelles & de Frélons, tous d'une grandeur extraordinaire, quoique de la même couleur que les nôtres. Il y a peu d'eſpeces d'Animaux dans cette partie de l'*Arabie*.

Nous trouvâmes auſſi beaucoup de Viperes, ſur-tout dans le déſert de *Sin*, qui ſont fort dangereuſes & nous faiſoient beaucoup de peine, parce que nos chameaux, auſſi-bien que les *Arabes* qui les conduiſoient, étoient à tout moment en danger d'en être mordus: mais les Lezards de toutes façons & couleurs que nous y vimes nous amuſerent beaucoup.

Auprès du *Caire* nous rencontrames pluſieurs troupes (*a*) d'*Ach-bobbas*, qui, comme nos corbeaux, vivent de charogne. C'eſt le (*b*) *Percnopterus* ou l'*Oripelargus* des Naturaliſtes, le (*c*) *Rachamah* des *Arabes*, & peut-être l'E- L'*Ach-bobba*, ou le *Percnopterus*.

per-

(*a*) *Ach-bobba*, en langue *Turque*, ſignifie un *Pere blanc*; nom qu'on leur donne autant par reſpect que pour la couleur de leur plumage. Cet oiſeau, qui au reſte ne différe pas beaucoup de la cicogne, ayant des taches noires en divers endroits, eſt de la grandeur d'un gros chapon, & ſa figure eſt préciſement la même que nous a donné GESNER, *de Avib.* Lib. III. pag. 176.

(*b*) Voyez GESNER, *ubi ſuprà.* ARISTOTE, *Hiſt. Anim.* Lib. IX. Cap. 32. PLINE Lib. X. Cap. 3. dit: *Quarti generis* (*Aquilarum*) *eſt* Percnopterus: *eadem* Oripelargus *vulturinâ ſpecie, alis minimus, reliquâ magnitudine antecellens, ſed imbellis & degener, ut quam verberet corvus.* C'eſt-à-dire: Dans la quatrième claſſe des Aigles on range le *Percnopterus*: l'*Oripelargus*, qui lui reſſemble, & qui a l'air d'un vautour, a de fort petites ailes, quoique du reſte il ſoit plus grand, mais il degenere beaucoup en ce qu'il n'a point de courage, & ſe laiſſe battre par le corbeau.

(*c*) En *Arabe* رخمه *Rachamah*. Ce doit

pervier d'*Egypte* dont (*a*) *Strabon* dit, que, contre le naturel de ces sortes d'oiseaux, il n'est pas fort sauvage: car l'*Achbobba* est un oiseau qui ne fait point de mal, & que les *Mahometans* regardent comme sacré; c'est pourquoi le Bacha donne tous les jours deux bœufs pour les nourrir, ce qui paroit être un reste de l'ancienne (*b*) superstition des *Egyptiens*. Je vis à *Corondel* une couple de Pigeons & autant d'Antilopes. Je n'ai point rencontré d'autres animaux que ceux-là, & quelques especes d'insectes.

Les Animaux n'y trouvent pas beaucoup pour leur subsistance.

Du reste je ne connois pas de païs au monde où il y ait moins de créatures vivantes que dans celui-ci. Aussi la nature n'y offre-t-elle que fort peu de chose pour leur nourriture; & si les cailles qui furent envoyées aux *Israëlites* par miracle y avoient dû subsister, il en auroit falu un autre pour les nourrir, pour ne pas dire que, sans un troisième miracle, elles y seroient toutes mortes de soif. Nous ne sçaurions donc assez admirer la grande bonté & la sagesse du Créateur, qui a accordé le chameau aux habitans de ces païs & d'autres semblables déserts: car si cet animal n'étoit pas capable de vivre plusieurs jours sans boire, ou s'il lui faloit de la nourriture à proportion de sa taille, les voyages dans ces parties du monde seroient très-difficiles, & demanderoient de grands fraix, ou bien deviendroient absolument impossibles.

doit être ici le רחם du *Levitique* XI. 18. & le רחמה du *Deuteronome* XIV. 17. que notre Version a rendus par *Pellican*.

(*a*) Strabon Lib. XVII. pag. 566. Τῶν ὀρνέων * ἱέραξ ὁ Αἰγύπτιος, ἥμερος γὰρ παρὰ τοὺς ἄλλους. C'est-à-dire. Entre les oiseaux — l'Epervier d'*Egypte* est plus doux que ceux d'ailleurs.

(*b*) Diodore de Sicile, *Biblioth.* Lib. I. pag. 53. Ταῦτα γὰρ (*sacra animalia*) ἐν ἱεροῖς μὲν περιβόλοις τρέφεται. θεραπεύουσι δ' αὐτὰ πολλοὶ τῶν ἀξιολόγων ἀνδρῶν, τροφὰς διδόντες τὰς πολυτελεστάτας. C'est-à-dire: On les nourrit dans des enceintes sacrées, & les personnes qui en prennent soin sont pour la plupart des gens de distinction, qui leur donnent les alimens les plus riches.

CHA-

# CHAPITRE V.

## *Observations Physiques & Mêlées sur l'*EGYPTE.

L'*Egypte* est non seulement fameuse par l'invention de toute sorte d'Arts & de Sciences, mais aussi l'Histoire ne fait mention d'aucun païs aussi remarquable par le grand nombre de ses curiosités naturelles & artificielles. Ce fut la reputation que l'*Egypte* avoit généralement acquise, d'être la pepiniere & le magazin de toutes les différentes branches du Sçavoir, qui engagea *Orphée*, *Pythagore* & (*a*) autres grands hommes de l'antiquité à quitter leur patrie pour y aller voyager. Ces Philosophes userent de tant (*b*) d'adresse pour s'introduire, ils s'accommoderent avec tant d'empressement aux (*c*) coûtumes & usages du païs, & ils furent si heureux à trouver des (*d*) per-

L'Egypte étoit le siége des Arts & des Sciences.

(*a*) Tels furent *Musée*, *Melampus*, *Dédale*, *Homere*, *Lycurgue*, *Solon*, *Platon*, *Democrite* &c. Voyez DIODORE DE SICILE, *ubi suprà*.

(*b*) C'est peut-être pour quelque semblable raison, que *Platon* & d'autres se donnerent pour Marchands en huile; parce que l'huile est une denrée dont les *Egyptiens* font beaucoup de cas. PLUTARQUE, *in Solon*. pag. 79. Ὁ δ' οὖν Σόλων —— ὡρμήσε νέος ὢν ἔτι πρὸς ἐμπορίαν· καίτοι φασὶν ἔνιοι, πολυπειρίας ἕνεκα μᾶλλον καὶ ἱςορίας, ἢ χρηματισμοῦ πλανηθῆναι τὸν Σόλωνα. C'est-à-dire: *Solon* étant jeune se jetta dans le commerce, quoique selon quelques-uns il alla voyager, plutôt pour acquerir de l'experience & pour l'amour de l'Histoire que pour le gain. *Idem*, *ibid.* Καὶ Θαλῆν δέ φασιν ἐμπορίᾳ χρήσασθαι, καὶ Ἱπποκράτην τὸν μαθηματικὸν καὶ Πλάτωνα τῆς ἀποδημίας ἐφόδιον, ἐλαίου τινὰ ἐν Αἰγύπτῳ διάθεσιν γενέσθαι. C'est-à-dire: On dit aussi que *Thalès* se mêla de commerce, de même qu'*Hippocrate* le Mathematicien: on le dit aussi de *Platon*, auquel un certain *Elêen* suggera la pensée de voyager en *Egypte*.

(*c*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. I. pag. 354. Edit. *Pott.* Πυθαγόρας τοῖς Αἰγυπτίων προφήταις συμβεβληκέναι εἴρηται δι' ὃς καὶ περιετέμνετο, ἵνα δὴ καὶ εἰς τὰ ἄδυτα κατελθὼν, τὴν μυςικὴν παρ' Αἰγυπτίων ἐκμάθοι φιλοσοφίαν. C'est-à-dire. On trouve que *Pythagore* s'entretint avec les prophetes d'*Egypte*, par lesquels il fut même circoncis, afin que, pouvant entrer dans leurs lieux sacrés, il y apprit des *Egyptiens* la Philosophie mystérieuse.

(*d*) *Idem*, *ibid.* pag. 356. Ἱερεῦσι δὲ Πυθαγόρας μὲν Σώγχωδι τῷ Αἰγυπτίῳ ἀρ-

fonnes qui voulurent bien les inftruire, que non obftant la (*a*) jaloufie & la grande referve des *Egyptiens* envers les étrangers, ils revinrent prefque tous dans leur patrie chargés du Sçavoir de l'*Egypte*, & en rapporterent de nouvelles cérémonies religieufes & des decouvertes utiles.

Les Grecs y ont puifé leur Théologie &c.

(*b*) *Herodote* nous apprend, que les *Grecs* emprunterent des *Egyptiens* tous les noms de leurs Dieux, & (*c*) *Diodore*, qu'ils y avoient puifé non feulement leur Théologie, mais auffi tous les Arts & les Sciences. Ce dernier nous apprend entre autres chofes, que les cérémonies de *Bacchus* & de *Cerès*, (qui font les mêmes qu'*Ofiris* & *Ifis*) avoient été introduites de bonne-heure dans la *Grece* par *Orphée*, & que ce fut de la même fource que *Pythagore* tira le dogme de la Métempfycofe. *Eudoxus* & (*d*) *Thales* y apprirent auffi les Mathé-

*ἀρχιπροφήτῃ μαθητεῦσαι· Πλάτων δὲ Σεχνούφιδι τῷ Ηλιοπολίτῃ· Εὔδοξος δὲ ὁ Κνίδιος, Κονούφιδι, τῷ καὶ αὐτῷ Αἰγυπτίῳ.* C'eft-à-dire: On dit de *Pythagore*, qu'il eut pour maître l'*Egyptien Zonchis*, l'Archiprophete; que celui de *Platon* fut *Sechnuphis* de *Hierapolis*, & que celui d'*Eudoxe* de fut *Cnide Conuphis*, autre *Egyptien*.

(*a*) *Idem*, Lib. V. pag. 670. *Αἰγύπτιοι οὐ τοῖς ἐπιτυχοῦσι τὰ παρὰ σφίσιν ἀνετίθεντο μυστήρια, οὐδὲ μὴν βεβήλοις τὴν τῶν θεῶν εἴδησιν ἐξέφερον, ἀλλ' ἢ μόνοις γε τοῖς μέλλουσιν ἐπὶ βασιλείαν προϊέναι, καὶ τῶν ἱερέων τοῖς κριθεῖσιν εἶναι δοκιμωτάτοις ἀπό τε τῆς τροφῆς, καὶ τῆς παιδείας, καὶ τοῦ γένους.* C'eft-à-dire: Les *Egyptiens* ne communiquoient pas leurs myftères aux premiers venus, ni ne montroient aux profanes les effigies de leurs Dieux, n'accordant cette faveur qu'à ceux-là feulement qui devoient monter au trône, & à ceux des Prêtres que l'on jugeoit être les plus diftingués, tant à caufe de leur manière de fe nourrir, & de leur éducation, que de leur naiffance. JUSTIN MARTYR, *Quaeft.* 25. *ad Orthod.* *Τίμια δὲ ἦν τότε παρ' Αἰγυπτίων μαθήματα τὰ ἱερογλυφικὰ καλούμενα, τὰ ἐν τοῖς ἀδύτοις οὐ τοῖς τυχοῦσι, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἐγκρίτοις παραδιδόμενα.* C'eft-à-dire: Autrefois chez les *Egyptiens* les Sciences refpectables étoient celles qu'ils appelloient Hiéroglyphiques, que l'on communiquoit dans des lieux fecrets, non aux premiers venus, mais à des perfonnes diftinguées.

(*b*) HERODOTE, *Euterp.* §. 50. *Σχεδὸν δὲ καὶ πάντα τὰ οὐνόματα τῶν θεῶν, ἐξ Αἰγύπτου ἐλήλυθε.* C'eft-à-dire: Prefque tous les noms des Dieux font venus d'*Egypte*.

(*c*) DIODORE DE SICILE, *Biblioth.* Lib. I. §. 96.

(*d*) DIOGENE LAERCE, Lib. I. *in vita Thal.* *Θάλην παρά τε Αἰγυπτίων γεωμετρεῖν μαθόντα φησί.* C'eft-à-dire: On dit que *Thales* apprit des *Egyptiens* la Géometrie. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. I. pag. 221. *Θάλης δὲ, Φοῖνιξ ὢν τὸ γένος, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων προφήταις συμβεβληκέναι εἴρηται.* C'eft-à-dire: On dit que *Thales* étoit *Phénicien* d'origine, & qu'il avoit fréquenté les Prophetes des *Egyptiens*.

Mathématiques, & *Dédale* l'Architecture, la Sculpture & les autres beaux Arts. Suivant le (*a*) même Auteur, les *Grecs* étoient redevables à l'*Egypte*, non seulement de la (*b*) Physique & de la Médecine, mais encore d'un grand nombre d'excellentes maximes & de loix, en un mot, de toute la forme du Gouvernement que *Platon*, *Solon* & *Lycurgue* introduisirent chez eux. Ils emprunterent même leur Science abstraite sur l'essence de la Divinité, & tout ce qui a du rapport à la force & à la combinaison des Nombres, à leur (*c*) *Monas* & *Trias*, & à d'autres recherches de cette nature qu'on trouve dans les ouvrages de *Platon* & de *Pythagore*.

Il ne paroît pas cependant que les *Grecs* ayent jamais connu la Science symbolique des *Egyptiens*, telle qu'on la trouve en sculpture sur leurs Obelisques, ou en peinture sur les murs de leurs (*d*) Cryptes, sur leurs Caisses de momies, & sur les Boëttes pour les animaux sacrés: on trouve seulement quelque chose d'approchant dans les (*e*) Antiquités de la *Toscane*: d'où l'on pourroit peut-être conjecturer, que les an-

*Ils n'ont pas porté dans la Grece les Hiéroglyphes des Egyptiens.*

(*a*) Voyez DIODORE DE SICILE, *ubi suprà*.

(*b*) HOMERE, *Odyss.* Δ. v. 227.

Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε Φάρμακα μητιόεντα,
Ἐσθλά, τά οἱ Πολύδαμνα πόρεν Θῶνος παράκοιτις,
Αἰγυπτίη. &c.

C'est-à-dire: Tels étoient les utiles & excellens remedes qu'avoit la fille de *Jupiter*, & que lui avoit donnés l'*Egyptienne Polydamne*, femme de *Thôn*.

(*c*) ZOROASTRE, cité par KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. I. pag. 100. Παντὶ γὰρ ἐν κόσμῳ λάμπει τριὰς, ἧς μονὰς ἀρχή· εἰς τρία γὰρ νοῦς εἶπε πατρὸς τέμνεσθαι ἅπαντα &c. C'est-à-dire: Car dans tout l'Univers brille la Trinité, dont l'Unité est le principe: car l'entendement a dit, que toutes les choses du Pere se divisent en trois. &c.

(*d*) On voit plusieurs de ces Cryptes, ornées de figures symboliques, près des Pyramides; l'*Antrum Mithræ* de *Chrysippe* paroît avoir été quelque chose de semblable. Voici comme il le décrit: Τὰ τείχεα τοῦ σπηλαίου παντοποικίλοις εἰκόσι κοσμούμενα καὶ τὰ τῶν θεῶν, ὥς μεσίτας καλοῦσι, ἀγάλματα περιεχόμενα. C'est-à-dire: Tous les murs de l'Antre sont ornés de diverses images, & l'on y voit tout autour les figures des Dieux qu'ils nomment médiateurs.

(*e*) Voyez DEMPSTER, *Hetruriæ Regalis* Tabb. 19. 26. 35. 39. 47. 63. 66. 77. 78. 88. G. J. VOSSIUS, *de Idolol.* Lib. I. Cap. 5. Symbolicum *appello, cùm quid colitur, non quia creditur Deus, sed quia Deum significat. — Quomodo Sol cultus in igne* Vestali, Hercules *in statua* &c. C'est-à-dire: J'appelle *symbolique* une chose que l'on honore, non parce qu'on croit qu'elle est Dieu, mais parce qu'elle en est un signe; de la même fa-

anciens *Etruriens* étoient originaires de l'*Egypte*, ou du moins que *Pythagore*, ou quelqu'un de son Ecole, ont introduit chez eux cette Science. Cependant, quoiqu'aucun des *Grecs* qui ont voyagé en *Egypte* n'aye porté dans sa patrie les figures & les symboles mêmes, *Diodore* en particulier, conjointement avec *Porphyre*, *Clement d'Alexandrie*, & d'autres Auteurs, nous ont donné la description & l'explication des Hiéroglyphes les plus remarquables. Mais comme nous n'avons plus à l'heure qu'il est de clef propre & fidelle pour toute cette Science, il faut naturellement que le sens & la signification de chaque figure en particulier demeure un secret impenétrable, ou que du moins l'intelligence en soit extrêmement douteuse, incertaine & obscure.

En quoi consiste cette Science.

A en juger par ce que l'on croit actuellement comprendre de cette Science symbolique, on peut supposer que les *Egyptiens* l'employoient principalement dans tout ce qui avoit rapport à l'existence & aux attributs de leurs (*a*) Divinités, aux sacrifices & à l'adoration qu'on leur rendoit, à toutes les différentes classes des Etres, à la doctrine des Elemens, & à celle des bons & des mauvais Genies, que l'on supposoit être les maitres & les directeurs de ces Elemens. Toutes ces choses étoient représentées par certains (*b*) Animaux, Plantes, Instrumens &c. qu'on supposoit, ou que, par une lon-

façon que l'on honoroit le Soleil dans le feu des *Vestales*, *Hercule* dans une statue &c.

(*a*) KIRCHER, *Oed. Ægypt.* Tom. III. pag. 567. Hieroglyphica Ægyptiorum *Sapientia*, *testantibus omnibus veterum scriptorum monumentis*, *nihil aliud erat*, *quàm scientia de Deo*, *divinisque virtutibus*, *scientia ordinis universi*, *scientia intelligentiarum mundi præsidium*, *quam* Pythagoras & Plato, *notante* Plutarcho, *ex* Mercurii *columnis*, *id est obeliscis didicerunt.* C'est-à-dire: Suivant les Ecrits de tous les Auteurs anciens, la Science des *Hiéroglyphes* chez les *Egyptiens* n'étoit autre chose que la connoissance de Dieu & de ses attributs, la connoissance de l'ordre universel, & celle des Intelligences qui président au monde; doctrine que *Pythagore* & *Platon*, au rapport de *Plutarque*, ont apprise par les colomnes de *Mercure*, qui sont les Obelisques. MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 20. *Ægyptii per nomina Deorum universam rerum naturam*, *juxta Theologiam naturalem*, *intelligebant.* C'est-à-dire: Par les noms des Dieux les *Egyptiens* entendoient, suivant la Théologie naturelle, tout l'Univers.

(*b*) Suivant une ancienne remarque, le grand principe de la Science ou Philosophie symbolique étoit, τὰ ἀόρατα τῶν νοητῶν μιμήματα; JAMBLI-

longue suite d'observations, on avoit réellement trouvés y avoir quelque rapport physique pour en être les types & les em-

BLIQUE *de Myst.* Sect. VII. Cap. I. explique la chose plus amplement dans le passage suivant: *Αἰγύπτιοι γὰρ τὴν Φύσιν τοῦ παντὸς, καὶ τὴν δημιουργίαν τῶν θεῶν μιμούμενοι, καὶ αὐτοὶ τῶν μυστικῶν, καὶ ἀποκεκρυμμένων, καὶ ἀφανῶν νοήσεων εἰκόνας τινὰς διὰ συμβόλων ἐκφαίνουσιν, ὥσπερ καὶ ἡ Φύσις τοῖς ἐμφανέσιν εἴδεσι τοὺς ἀφανεῖς λόγους διὰ συμβόλων, τρόπον τινὰ, ἀπετυπώσατο· ἡ δὲ τῶν θεῶν δημιουργία, τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰδῶν, διὰ τῶν φανερῶν εἰκόνων ὑπεγράψατο. Εἰδότες οὖν χαίροντα πάντα τὰ κρείττονα ὁμοιώσει τῶν ὑποδεεστέρων, καὶ βουλόμενοι αὐτὰ ἀγαθῶν οὕτω πληροῦν διὰ τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν μιμήσεως, εἰκότως καὶ αὐτοὶ τὸν πρόσφορον αὐτοῖς τρόπον τῆς κεκρυμμένης ἐν τοῖς συμβόλοις μυσταγωγίας προφέρουσι.* C'est-à-dire: Car les *Egyptiens* imitant la nature du Tout, & la maniére dont les Dieux forment les choses, manifestent eux-mêmes par des symboles, certaines images des Intelligences mystiques, cachées & invisibles, ainsi que la Nature elle-même figure en quelque façon, par des symboles tirés des images visibles, les choses invisibles, & que les Dieux, dans la formation des choses, font voir la vérité des Idées par les images qui se manifestent. Sçachant donc que toutes les choses qui excellent, gagnent à être comparées à celles qui sont au dessous, & souhaitant de les combler ainsi de biens par toute l'imitation possible, ils ont avec raison mis en œuvre cette maniére de cacher leurs mystères par les symboles. G. J. VOSSIUS, *de Idol.* Lib. I. *Hæc miranda naturæ vis elevare eorum animos debuerat ad mundi Architectum* * * *naturamque ob mirandas vires & admirabilem ordinem colere cœperunt veluti principem Deum: partes verò naturæ venerati sunt, veluti Deos minores, quos & ipsos, pro præstantia & mensura, in varios gradus partiebantur.* C'est-à-dire: Cette force admirable de la nature auroit dû élever leur esprit à celui qui a fait le monde — & ils ont commencé à honorer la Nature, à cause de son pouvoir & de son ordre merveilleux, comme la principale Divinité, rendant aussi leurs respects à chaque partie de la Nature, comme à autant de Dieux inférieurs, qu'ils partageoient en plusieurs classes, à proportion de leur excellence & de leur grandeur. JAMBLIQUE, *ubi suprà* Sect. V. Cap. 8. *Τὰ δ' αὐτὰ ἄτοπα συμβαίνει, καὶ εἴ τινες τῶν ἡμῶν ἀριθμοὺς ὡς ἐπὶ τῷ κροκοδείλῳ λαμβάνουσι τὴν ἑξηκοντάδα ὡς οἰκείαν ἡλίῳ ἢ λόγους Φυσικοὺς, ὡς τὰς τῶν ζώων δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, οἷον κυνὸς, κυνοκεφάλου, μυγαλῆς, κοινὰς οὔσας πρὸς σελήνην.* C'est-à-dire: Les mêmes absurdités s'ensuivront, si l'on prend quelques-uns de nos nombres, par exemple pour le Crocodile la soixantaine, qui est affectée au Soleil; ou des raisons physiques, telles que sont les vertus & les proprietés des Animaux, comme du Chien, du Cynocephale, de la Belette, qui sont communes par rapport à la Lune. PORPHYRE, dans EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 58. *Ἔτι δὲ ἐκ περιττῆς σοφίας, καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον συντροφίας κατέλαβόν τισι τῶν θεῶν, προσφιλῆ τῶν ζώων τινὰ μᾶλλον ἀνθρώπων, ὡς ἡλίῳ ἱερὰ καὶ σύμπασαν μὲν τὴν Φύσιν ἐξ αἵματος ἔχοντα καὶ πνεύματος.* C'est-à-dire: De plus, par surabondance de sagesse, & par leur commerce avec la Divinité, ils comprirent qu'il y avoit certains Animaux plus aimés de quelques Dieux que les Hommes, entant que les premiers sont consacrés au Soleil, & que toute leur nature est composée de sang &

emblêmes. Ainsi chaque partie de cette Ecriture sacrée concernoit probablement quelques points de doctrine qui avoient rapport à la Théologie ou à la Physique des *Egyptiens*: car il ne paroît pas qu'on eût pû exprimer des faits historiques par des signes de cette espece.

Les symboles d'Osiris étoient,

Je vais tâcher de donner quelques échantillons de cette Science mystique. Je commence par les Animaux sacrés qui représentoient les deux principales Divinités (a) *Osiris* & *Isis*, qui sont les mêmes que *Bacchus* & *Cerés*, le Soleil & la Lune, ou les parties mâles & femelles de la nature. Le

& d'esprit, ou de souffle. PLUTARQUE, *de Isid. & Osirid.* pag. 380. *Ἀσπίδα δὲ, καὶ γαλῆν, καὶ κάνθαρον, εἰκόνας τινὰς ἑαυτοῖς ἀμαυρὰς, ὥσπερ ἐν σταγόσιν ἡλίῳ τῆς τῶν θεῶν δυνάμεως κατιδόντες.* C'est-à-dire: Regardant l'Aspic, & la Belette, & l'Escarbot comme de certaines images obscures; de même que dans les écoulemens du Soleil, ils voyent celle de la vertu des Dieux. CICERON, *de Nat. Deorum*: *Ipsi, qui irridentur, Ægyptii, nullam belluam, nisi ob aliquam utilitatem, quam ex ea caperent, consecraverunt.* C'est-à-dire: Les *Egyptiens* mêmes, dont on se moque, n'ont consacré aucune bête, s'ils ne voyoient qu'elle pouvoit leur être de quelque utilité.

(a) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 372. *Πανταχοῦ δὲ καὶ ἀνθρωπόμορφον Ὀσίριδος ἄγαλμα δεικνύουσιν, ἐξορθιάζον τῷ αἰδοίῳ, διὰ τὸ γόνιμον καὶ τὸ τρόφιμον. * * Ἡ γὰρ Ἶσίς ἐστι μὲν τὸ τῆς φύσεως θῆλυ καὶ δεκτικὸν ἁπάσης γενέσεως, καθὸ τιθήνη καὶ πανδεχὴς ὑπὸ τοῦ Πλάτωνος, ὑπὸ δὲ τῶν πολλῶν μυριώνυμος κέκληται, διὰ τὸ πάσας ὑπὸ τοῦ λόγου τρεπομένη μορφὰς δέχεσθαι καὶ ἰδέας.* C'est-à-dire: Ils montrent par-tout la statue d'*Osiris* sous une forme humaine, & levant la partie honteuse, pour être l'indice de la génération & de la nourriture — car *Isis* est la partie femelle de la nature, & celle qui est le recipient de toute génération, appellée à cause de cela par *Platon* la Mere-nourrice, & la Gardienne universelle, & par les autres, celle qui a dix mille noms, parce que la raison lui faisant prendre toutes les formes, elle en prend aussi les idées. *Idem, ibid.* pag. 363. *Παρ' Αἰγυπτίοις Νεῖλον εἶναι τὸν Ὄσιριν, Ἴσιδι συνόντα τῇ γῇ. Τυφῶνα δὲ τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν ὁ Νεῖλος ἐμπίπτων ἀφανίζεται, καὶ διασπᾶται.* C'est-à-dire: Chez les *Egyptiens* le *Nil* est *Osiris*, qui habite avec *Isis*, qui est la Terre, & *Typhon* est la Mer, dans laquelle le *Nil*, qui s'y jette, disparoit & se perd. *Idem, ibid.* pag. 366. *Ὡς δὲ Νεῖλον Ὀσίριδος ἀπορροὴν, οὕτως Ἴσιδος σῶμα γῆν ἔχουσι καὶ νομίζουσιν, οὐ πᾶσαν ἀλλ' ἧς ὁ Νεῖλος, ἐπιβαίνει σπερμαίνων καὶ μιγνύμενος· ἐκ δὲ τῆς συνουσίας ταύτης γεννῶσι τὸν Ὧρον· ἔστι δὲ Ὧρος ἡ πάντα σώζουσα καὶ τρέφουσα τοῦ περιέχοντος ὥρα, καὶ κρᾶσις ἀέρος.* C'est-à-dire: Comme ils tiennent & croyent que le *Nil* est l'écoulement d'*Osiris*, ils trouvent aussi que la Terre est le corps d'*Isis*; non pas toute la Terre à la vérité, mais celle sur laquelle le *Nil* passe en la fertilisant & s'y mêlant. De cette cohabitation ils font naître *Orus*; & cet *Orus* est la Saison & la température de l'air, qui conserve & qui nourrit toutes choses dans ce qui l'environne. EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 32. *Lutet.* 1544. *Γένεσις δὲ, ἡ εἰς ὕλην*

Le (*a*) Serpent, qui est quelquefois représenté avec le (*b*) col enflé, étant un animal qui vit longtems, dont le divers mou- Le Serpent.

*ἡλίου καὶ Φῶς ἐκ σκότους πορεία. Ζεὺς, τουτέστιν ἡ θερμὴ καὶ πυρώδης δύναμις. Ἥρα, τουτέστι ἡ ὑγρὰ καὶ πνευματικὴ Φύσις.* C'est-à-dire : La naissance est le passage des tenèbres dans le soleil & dans la lumiere. *Jupiter* est la vertu chaude & ignée : *Junon* est la nature humide & spiritueuse. MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 20. *Isis est vel terra, vel natura rerum subjacens Soli.* C'est-à-dire : *Isis* est, ou la Terre, ou la Nature universelle des choses éclairée par le Soleil.

(*a*) EUSEBE, *ubi suprà* pag. 26. *Πνευματικώτατον γὰρ (ὄφις) τὸ ζῶον πάντων τῶν ἑρπετῶν, καὶ πυρῶδες ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη, παρ' ὃ καὶ τάχος ἀνυπέρβλητον διὰ τοῦ πνεύματος παρίστησι, χωρὶς ποδῶν τε καὶ χειρῶν, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν ἔξωθεν.* C'est-à-dire : Il a donné le Serpent pour le plus spiritueux & le plus igné de tous les reptiles, & il lui attribue une vitesse incroyable, à cause de sa spirituosité, quoique cet Animal n'ait ni pieds, ni mains, ni aucune autre chose au dehors. PLUTARQUE, *ubi sup.* pag. 381. *Ἀσπίδα δὲ, ὡς ἀγήρω, καὶ χρωμένην κινήσεσιν ἀνοργάνοις μετ' εὐκολίας καὶ ὑγρότητος ἄστρῳ ἡ προσείκασαν.* C'est-à-dire : Ils ont fait ressembler à un astre l'Aspic, parce qu'il ne vieillit point, & que, sans organes, il se meut avec facilité. MACROBE, *ubi suprà* : *Ut virescunt Dracones per annos singulos pelle senectutis exutâ, propterea & ad ipsum solem species Draconis refertur, quia Sol semper, velut à quodam imæ depressionis senectâ, in altitudinem suam ut in robur revertitur juventutis.* C'est-à-dire : Comme les Dragons rajeunissent tous les ans en se défaisant de leur vieille peau, on se sert de la figure du Dragon pour désigner le Soleil même, parce que celui-ci se réleve pour ainsi dire toujours d'une espece de vieillesse & de depression à sa hauteur ordinaire, & reprend la force & la vigueur de la jeunesse. *Idem, ibid.* Cap. 17. *Solis meatus, licet ab ecliptica linea nunquam recedat, sursum tamen ac deorsum ventorum vices certâ deflexione variando, iter suum velut flexum Draconis involvit.* C'est-à-dire : Quoique le Soleil dans sa route ne s'éloigne jamais de l'Ecliptique, il forme cependant un tour circonflexe, semblable à la maniere de ramper du Dragon, en variant les vents par une certaine inclinaison, qui est tantôt plus haute & tantôt plus basse. C'est ce qui a fait dire à EURIPIDE :

*Πυριγενὴς δὲ δράκων ὁδὸν ἡγεῖται ταῖς τετραμόρφοις*
*Ὥραις ζευγνὺς ἁρμονίᾳ πολύκαρπον ὄχημα.*

C'est-à-dire : Le Dragon né du feu conduit toute la fertile voiture, joint harmonieusement avec les heures à quatre formes.

(*b*) LUCAIN Lib. IX.

*Aspida somniferam tumidâ cervice levavit.*

C'est-à-dire : Il leva l'Aspic soporifique au col enflé. APULEE, *Metam.* Lib. XI. pag. 258. *Cymbii ansulæ insurgebat Aspis, caput extollens arduum, cervicibus latè tumescentibus.* C'est-à-dire : Il monta un Aspic sur l'anse du gobelet, élevant une grosse tete, & ayant le col fort enflé. *Idem, ibid.* pag. 262. *Aspis, squameæ cervicis striato tumore sublimis.* C'est-à-dire : Un Aspic remarquable par son col, qui étoit couvert d'écailles & enflé par rayes. Cette description convient assez aux Aspics femelles, suivant ce qui a été observé par SOLIN, *Polyhist.*

mouvemens circulaires ſe font avec beaucoup de viteſſe & d'agilité, & qui rajeunit en quelque façon chaque année en ſe depouillant de ſa peau, étoit une des figures ſymboliques du Soleil. (*a*) L'Eſcarbot repréſentoit auſſi cette Divinité; parce qu'entre autres on ſuppoſoit, que tous les Inſectes de cette

L'Eſcarbot.

*hybiſt.* Lib. XL. *de Aſpide*, où il dit: *Subtiliora ſunt capita fœminis, alvi tumidiores, peſtis nocentior; maſculus æqualiter teres eſt, ſublimior etiam mitiorque.* C'eſt-à-dire: Les femelles ont la tête plus petite, le ventre plus gros, & leur venin eſt plus dangereux; les mâles ont auſſi le corps cylindrique, mais plus élevé, & ne ſont pas ſi méchans.

(*a*) Plutarque, *de Iſid. & Oſir.* pag. 355. *Τοῖς δὲ μαχίμοις κάνθαρος ἦν γλυφὴ σφαγῖδος· ὁ γὰρ ἔςι κάνθαρος θῆλυς, ἀλλὰ πάντες ἄρσενες· τίκτουσι δὲ τὸν γόνον ὡς σφαιροποιοῦντες, ὁ τροφῆς μᾶλλον ὕλην ἢ γενέσεως χώραν παρασκευάζοντες.* C'eſt-à-dire: La gravûre du ſceau étoit pour les Gens de guerre un Eſcarbot, parce qu'il n'y en a point de femelle, & qu'ils ſont tous mâles. Ils engendrent leur race comme ils ſe tournent dans la coquille, ne s'en faiſant pas moins la matière de leur nourriture que celle de leur génération. *Idem, ibid.* pag. 381. *Τὸ δὲ κανθάρων γένος οὐκ ἔχειν θήλειαν, ἄῤῥενας δὲ πάντας ἀφιέναι τὸν γόνον εἰς τὴν σφαιροποιουμένην ὕλην, ἣν κυλινδοῦσιν ἀντιβάδην ὠθοῦντες, ὥσπερ δοκεῖ τὸν οὐρανὸν ὁ ἥλιος ἐς τοὐναντίον περιςρέφειν, αὐτὸς ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ τὰς ἀνατολὰς φερόμενος.* C'eſt-à-dire: Le genre des Eſcarbots n'a point de femelles, étant tous mâles; ils jettent leur petit ſur la matière faite en figure ſphérique, qu'ils tournent en la pouſſant à contre-ſens, comme l'on croit que le Soleil pouſſe le ciel en ſe tournant dans un ſens oppoſé, étant porté du Couchant au Levant. Porphyre dans Euſebe, *Præp. Evang.* pag. 58. *Αἰγύπτιοι δὲ ἐσέφθησαν* (*Scarabæum*) *ὡς εἰκόνα ἡλίου ἔμψυχον· κάνθαρος γὰρ πᾶς ἄῤῥην, καὶ ἀφεὶς τὸν θορὸν ἐν τέλματι, καὶ ποιήσας σφαιροειδῆ, τοῖς ὀπισθίοις ἀνταναφέρει ποσίν, ὡς ἥλιος οὐρανόν, καὶ περίοδον ἡμερῶν ἐκδέχεται σεληνιακήν.* C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* regardent l'Eſcarbot comme l'image vivante du Soleil; parce que ces Animaux ſont tous mâles, & que jettant leurs excremens dans un lieu, ils les mettent en rond avec les pieds de derriere, comme le Soleil pouſſe le ciel, & qu'il prend le periode des jours, qui eſt celui de la Lune. Clement d'Alexandrie, *Strom.* Lib. V. pag. 657. *Τὸν δὲ ἥλιον* (*ἀπεικάζον τῷ τοῦ κανθάρου σώματι*) *ἐπειδὴ κυκλοτερὲς ἐκ τῆς βοείας ὄνθου σχῆμα πλασάμενος, ἀντιπρόσωπος κυλινδεῖ. Φασὶ δὲ καὶ ἑξάμηνον μὲν ὑπὸ γῆς, θάτερον δὲ τοῦ ἔτους τμῆμα, τὸ ζῷον τοῦτο ὑπὲρ γῆς διαιτᾶσθαι. σπερμαίνειν τε εἰς τὴν σφαῖραν καὶ γεννᾷν· καὶ θῆλυν κάνθαρον μὴ γίνεσθαι.* C'eſt-à-dire: Ils ont fait reſſembler le Soleil au corps de l'Eſcarbot, parce qu'ayant formé de la fiente de vache une figure ronde, il la pouſſe dans un ſens oppoſé. Ils diſent que cet animal eſt ſix mois ſous terre, & le reſte de l'année ſur la terre; qu'il jette ſa ſemence en figure ſphérique, qu'il engendre de même, & qu'il n'en naît point de femelles. Horapollon, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 10. *Ἔχει δὲ πᾶς κάνθαρος καὶ δακτύλους τριάκοντα, διὰ τὴν τριακονταήμερον τοῦ μηνός, ἐν αἷς ὁ ἥλιος ἀνατέλλων τὸν ἑαυτοῦ ποιεῖται δρόμον.* C'eſt-à-dire: Chaque Eſcarbot a trente jointures, à cauſe des trente jours du mois, pendant leſquels le ſoleil levant acheve ſa courſe.

te espece sont mâles; qu'à l'exemple du Soleil, qui demeure six mois dans les signes de l'hyver, ils demeurent six mois sous la terre, & que, suivant le mouvement du Soleil, après avoir enfermé leurs embryons dans des boules de fiente, ils les rouloient de façon que la face regardoit d'un autre côté. (*a*) L'Epervier, que les *Egyptiens* nommoient *Thaustus* & *Baieth*, L'Epervier.

(*a*) ELIEN, *Hist. Anim.* Lib. X. Cap. 14. *Αἰγύπτιοι τὸν ἱέρακα Ἀπόλλωνι τιμᾶν δοίκασι, καὶ τὸν μὲν θεὸν Ὧρον καλοῦσι τῇ φωνῇ τῇ σφετέρᾳ· τὰς δὲ ὄρνιθας λέγουσι θαυμαστὰς* (ΘΑΥΣΤΟΥΣ, Gellius) *καὶ προσήκειν τῷ θεῷ τῷ προειρημένῳ φασίν· ὁρῶσι γὰρ ἱέρακας ὀρνίθων μόνον καὶ ἐν ταῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου ῥᾳδίως καὶ ἀβασανίστως βλέποντας· καὶ δυσωπουμένους ἥκιστα, πορείαν τε τὴν ἀνωτάτω ἴασιν καὶ αὐτοὺς ἡ θεία φλὸξ λυπεῖ οὐδὲν καὶ ἀνάπαλιν μέν τοι πέτεσθαι τὸν ἱέρακα οἱ ἰδόντες φασὶν ὡς ἐξ ὑπτίας νέοντα ἔνθα τοι καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁρᾷ, καὶ πρὸς τὸν πάντα ἐφορῶντα, ἀλλὰ ἐλευθέρως καὶ ἀτρέπτως ὁ αὐτός.* C'est-à-dire : Les *Egyptiens* consacrent l'Epervier à *Apollon*. Dans leur langue ils appellent ce Dieu *Orus*. Quant à ces Oiseaux, ils les nomment *Thaumastes*, ou admirables (selon *Aulu-Gelle* ils les appelloient *Thaustes*) & ils disent qu'ils apartiennent au Dieu, parce que les Eperviers sont de tous les Oiseaux les seuls qui soutiennent facilement & sans contrainte les rayons du Soleil, qu'ils ne souffrent aucune douleur en s'élevant en haut, en tournant la tête, & qu'ils regardent alors vers le ciel, & vers celui qui voit tout, le faisant librement & constamment. *Idem*, *ibid.* Cap. 24. *Εἰκάζουσι δὲ τὸν μὲν κροκόδειλον ἐκεῖνοι ὕδατι, ἔνθεν τοι καὶ σέβουσιν· οἱ δὲ τὸν ἱέρακα πυρὶ, ταύτῃ τοι καὶ προσκυνοῦσι.* C'est-à-dire : Ils font du Crocodile un symbole de l'Eau, & c'est pour cela qu'ils le venerent: ils font aussi de l'Epervier l'emblême du Feu, & pour cette raison ils l'adorent. HORAPOLLUN, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 7. *Ἀντὶ ψυχῆς ὁ ἱέραξ τάσσεται ἐκ τῆς τοῦ ὀνόματος ἑρμηνείας· καλεῖται γὰρ παρ' Αἰγυπτίοις ὁ ἱέραξ,* ΒΑΙΗΘ. *Οὗτο γὰρ τὸ ὄνομα διαιρεθὲν, ψυχὴν σημαίνει καὶ καρδίαν· ἔστι γὰρ τὸ μὲν* ΒΑΙ, *ψυχή· τὸ δὲ* ΗΘ, *καρδία· ἡ δὲ καρδία κατ' Αἰγυπτίους, ψυχῆς περίβολος.* C'est-à-dire : En vertu de la signification de son nom, l'Epervier est mis pour l'ame. Car les *Egyptiens* appellent cet oiseau *Baieth*, & ce mot composé signifie l'ame & le cœur; car *Bai* signifie l'ame, & *Eth*, c'est le cœur : & selon les *Egyptiens*, le cœur est l'enveloppe de l'ame. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 671. *Ὁ δὲ ἱέραξ (σύμβολον) ἡλίου· πυρώδης γὰρ καὶ ἀναιρετικός·* C'est-à-dire : L'Epervier est le symbole du Soleil, parce qu'il est plein de feu & vorace. PLUTARQUE, *de Isid. & Osirid.* pag. 371. *Γράφουσι καὶ ἱέρακι τὸν θεὸν τοῦτον (Ὄσιριν) πολλάκις· εὐτονίᾳ γὰρ ὄψεως ὑπερβάλλει, καὶ πτήσεως ὀξύτητι καὶ διοικεῖν αὐτὸν ἐλάχιστα τῇ τροφῇ πέφυκε.* C'est-à-dire : Ils peignent souvent ce Dieu (*Osiris*) par un Epervier, parce que cet oiseau a la vûë très-perçante, qu'il vole avec une grande vitesse, & qu'il perd peu de tems à prendre sa nourriture. PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præpar. Evang.* pag. 70. *Φωτὸς δὲ καὶ πνεύματος ἱέραξ αὐτοῖς σύμβολον, διά τε τὴν ὀξυκινησίαν, καὶ τὸ πρὸς ὕψος ἀνατρέχειν, ἔνθα τὸ φῶς.* C'est-à-dire : Chez eux l'Epervier est le symbole de la lumiere & de l'esprit, à cause de la promptitude de son mouvement, & de son vol en-haut, où est la lumiere.

*Baieth*, étoit un autre symbole du Soleil, parce que c'est un oiseau qui a beaucoup de vivacité, l'œil fort perçant, regardant fixement le Soleil, & s'élevant, à ce qu'ils croyent, jusques dans la region de la lumiere. Le (*a*) Loup en est encore un autre emblême, à cause de sa voracité & de sa vûë fine; comme aussi le (*b*) Lion & (*c*) l'Oye, qui sont l'un & l'autre très-vigilans, & dont le premier, suivant

Le Loup.

Le Lion & l'Oye.

(*a*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 17. ΛΥΚΟΝ *autem Solem vocari, etiam* Lycopolitana Thebaidos *civitas testimonio est: quæ pari religione* Apollinem, *itemque Lupum, hoc est, λύκον colit, in utroque Solem venerans, quòd hoc animal rapit & consumit omnia in modum Solis, ac plurimùm oculorum acie cernens tenebras noctis evincit.* C'est-à-dire: La ville de *Lycopolis* dans la *Thébaïde* fait voir, qu'ils donnoient aussi au Soleil le nom de *Lycos* ou de Loup; parce qu'on y rend les mêmes honneurs à *Apollon* & au Loup, honorant le Soleil sous l'un & l'autre de ces emblêmes, parce que cet animal saisit & devore tout, comme le Soleil, & sur-tout parce qu'ayant la vûë très bonne, il voit même pendant les tenèbres de la nuit.

(*b*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 17. Κεφαλὴν ἔχει μεγάλην ὁ λέων, καὶ τὰς μὲν κόρας πυρώδεις, τὸ γὰρ πρόσωπον, στρογγύλον. καὶ περὶ αὐτὸ ἀκτινοειδεῖς τρίχας, κατὰ μίμησιν ἡλίου, ὅθεν καὶ ὑπὸ τὸν θρόνον τοῦ Ὥρου, λέοντας ὑποτιθέασι, δεικνῦντες τὸ πρὸς τὸν θεὸν τοῦ ζώου σύμβολον. Ἥλιος δὲ ὁ Ὧρος ἀπὸ τοῦ τῶν ὡρῶν κρατεῖν. C'est-à-dire: Le Lion a la tete grosse, les yeux pleins de feu & la face ronde, autour de laquelle est une crinere qui le fait ressembler au Soleil. De-là vient qu'ils placent des Lions sous le trône d'*Orus*, marquant par-là le rapport qu'il y a entre le Dieu & cet animal: car le Soleil est cet *Orus*, à cause que c'est lui qui régle les heures. *Idem, ibid.* Cap. 19. Ὁ λέων ἐν τῷ ἐγρηγορέναι μέμυκε τοὺς ὀφθαλμοὺς, κοιμώμενος δὲ, ἀνεῳγότας τούτους ἔχει. C'est-à-dire: Lorsque le Lion veille il ferme les yeux, & lorsqu'il dort il les tient ouverts.

(*c*) PLINE Lib. X. Cap. 22. *Est & Anseri vigil cura*, Capitolio *testata defensio, per id tempus canum silentio proditis rebus, quamobrem cibaria Anserum Censores in primis locant.* C'est-à-dire: L'Oye est aussi un oiseau fort vigilant, témoin la défense du *Capitole*, qui sans cela auroit été perdu, parce que les chiens n'abboyoient point alors; c'est pourquoi les Censeurs ont principalement soin de la nourriture des Oyes. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. III. pag. 242. *Anserem* Ægyptii Chenosirin, *non à junco, quem σχοῖνον* Græci *vocant, eò quòd thyrsis junceis hederâ circumplicatâ solemnitatem* Dionysii *seu* Osiridos *peragere solebant; sed à voce* Ægyptiaca ΠΙΧΗΝΟΣ *sive χὴν, quæ Anserem significat, nuncupant.* Osirin *itaque dicebant* Chenosirin, *quasi diceres* Osirin Anserinum, *eò quòd summâ, uti Anser, rebus fidei suæ commissis curâ invigilare soleat.* C'est-à-dire: Les *Egyptiens* donnent à l'Oye le nom de *Chenosiris*, qui vient, non pas du jonc, que les *Grecs* appellent *Schoinos*, ni de la coûtume qu'ils avoient de celébrer la fete de *Bacchus* ou d'*Osiris* en portant des thyrses de jonc entourés de lierre; mais du mot *Egyptien Pichenos*, ou du mot *Ché*, qui signifie une Oye. Ainsi *Osiris* fut appellé *Chenosiris*, comme qui diroit *Osiris de l'Oye*, parce que, de même que l'Oye, il veille soigneusement aux choses commises à sa garde.

vant ce qu'on a observé, dort les yeux ouverts. On peut ajouter à tous ces emblêmes le (a) Crocodile, qui, selon eux, ainsi que l'Etre suprême, n'a pas besoin de langue, & qui vit autant d'années qu'il y a de jours dans l'an. D'ailleurs, comme *Osiris* n'étoit autre chose que le (b) *Nil*, on pouvoit très-bien le représenter à cet égard par un Crocodile, qui autrement est aussi le symbole de (c) l'Impudence, d'un mauvais (d) Genie, & de (e) *Typhon*, que l'on supposoit agir toûjours

Le Crocodile.

(a) ACHILLES TATIUS, Lib. IV. *de Crocodil.* *Φασὶ δὲ ὅτι τὸν ἀριθμὸν τυγχάνουσιν, ὅσας ὁ θεὸς εἰς ὅλον ἔτος ἀναλάμπει τὰς ἡμέρας.* C'est-à-dire: On dit qu'ils remplissent le même nombre que les jours que le Soleil éclaire pendant l'année entiere. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 21. 22. *Μακρόβιον μὲν ἐστιν ὡς κατ' ἄνθρωπον, γλῶτταν δὲ οὐκ ἔχει. ** Τὸν μὲν γὰρ ἐγχωρίων τοῖς πλείστοις νόμιμόν ἐστι ὡς θεὸν σέβεσθαι τὸν κροκόδειλον.* C'est-à-dire: Il vit longtems à proportion de l'homme, & n'a point de langue — Car c'est l'usage de la plupart des gens de ces lieux, de venérer le Crocodile comme un Dieu. PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 381. *Μίμημα θεοῦ λέγεται γεγονέναι μόνος μὲν ἄγλωσσος ὢν ὁ κροκόδειλος. Φωνῆς γὰρ ὁ θεῖος λόγος ἀπροσδεής ἐστι, καὶ δι' ἀψόφου βαίνων κελεύθου καὶ δίκης τὰ θνητὰ ἄγει κατὰ δίκην* &c. C'est-à-dire: On prétend que le Crocodile est la seule image de Dieu, parce qu'il n'a point de langue; car la parole divine n'a point besoin de voix, & gouverne les choses mortelles en justice & sans bruit.

(b) ELIEN, *Hist. Anim.* Lib. X. Cap. 24. *Εικάζουσι δὲ τὸν μὲν κροκόδειλον ἐκεῖνοι ὕδατι, ἔνθεν τοι καὶ σέβουσι.* C'est-à-dire: Ils representent l'Eau par le Crocodile, & de-là vient qu'ils le venèrent.

(c) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 670. *Ὁ κροκόδειλος (σύμβολον) ἀναιδείας.* C'est-à-dire: Le Crocodile est le symbole de l'Impudence.

(d) DIODORE DE SICILE Lib. III. *Ὁ κροκόδειλος σημαντικός ἐστι πάσης κακίας.* C'est-à-dire: Le Crocodile désigne toute sorte de méchanceté.

(e) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 366. *Ἡ δὲ Τυφῶνος ἐπιβουλὴ καὶ τυραννὶς, αὐχμοῦ δύναμις ἦν ἐπικρατήσαντος, καὶ διαφορήσαντος τήν τε γεννῶσαν ὑγρότητα τὸν Νεῖλον καὶ αὔξουσαν.* C'est-à-dire: Le soulevement & la domination de *Typhon* etoit l'effet de la sécheresse, qui, portée à un haut degré, dissipe l'homidité qui engendre & qui augmente le *Nil*. *Idem*, *ibid.* pag. 369. *Οὐ γὰρ αὐχμὸν, οὐδὲ ἄνεμον, οὐδὲ θάλατταν, οὐδὲ σκότος, ἀλλὰ πᾶν ὅσον ἡ Φύσις βλαβερὸν καὶ φθαρτικὸν ἔχει μόριον, τοῦ Τυφῶνός ἐστι.* C'est-à-dire: On attribue à *Typhon*, non seulement la sécheresse, & le vent, & la mer, & les tenebres, mais encore tout ce que la Nature a de nuisible, & tous les principes de corruption. *Idem*, *ibid.* pag. 371. *Ἡμέρᾳ δὲ μιᾷ θηρεύσαντες ὅσους ἂν δύνανται κροκοδείλους, καὶ κτείναντες ἀπαντικρὺ τοῦ ἱεροῦ προβάλλουσι, καὶ λέγουσιν ὡς ὁ Τυφὼν τὸν Ὧρον ἀπέδρα κροκόδειλος γενόμενος, πάντα καὶ ζῶα, καὶ φυτὰ, καὶ πάθη τὰ φαῦλα καὶ βλαβερὰ, Τυφῶνος ἔργα, καὶ μέρη, καὶ κινήματα ποιούμενοι.* C'est-à-dire: Ayant pris à la chasse tout ce qu'ils peuvent en prendre dans un seul jour, & les ayant tués, ils les jettent vis-à-vis du Temple, & disent, que *Typhon* devenu

Le Taureau. jours d'une manière opposée aux bénignes influences d'*Isis* & d'*Osiris*. Mais le Taureau, (*a*) l'*Apis* (*b*) ou *Myevis*, & la (*c*) *Divinité fertile de la Terre, qui produit toute chose*, comme l'appelle *Apulée*, étoit le principal symbole d'*Osiris*. On le regardoit comme sacré, à cause du grand hien qu'il fait, & des services qu'il rend aux hommes ; & parce qu'après la mort d'*Osiris*, on croyoit que l'ame de ce dernier avoit passé dans le corps du Taureau.

Les symboles d'*Isis* Le Taureau étoit encore un des symboles d'*Isis*, laquelle étoit aussi représentée par (*d*) l'*Ibis* & par le (*a*) Chat,

nu Crocodile, avoit tendu des piéges à *Orus*, assignant à *Typhon* pour actions, & poor parties, & poor moovemens, tant les aoimsux & lea vegétaux, que les passions qui ont dn mauvais & dn uuisible.

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 54. *Τῆς δὲ τοῦ βοὸς τούτου τιμῆς αἰτίαν ἔνιοι φέρουσι, λέγοντες ὅτι τελευτήσαντος Οσίριδος, εἰς τοῦτον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετέστη.* C'est-à-dire : Quelques-uns attribuent l'honneur qo'ou rend à ce Bœuf, à ce qu'ils disent qu'*Osiris* étant murt, son ame y fut transportée. *Idem, ibid.* pag. 55. *Διὰ τὴν τῆς γεωργίας χρείαν.* C'est-à-dire : Pour l'usage qu'en retire l'Agriculture.

(*b*) *Idem*, Lib. I. pag. 13. *Τοὺς δὲ ταύρους τοὺς ἱεροὺς, τόν τε ὀνομαζόμενον* ΑΠΙΝ *καὶ τὸν* ΜΝΕΥΙΝ *Οσίριδι καθιερωθῆναι, καὶ τούτους σέβεσθαι καθάπερ θεοὺς κοινῇ καταδειχθῆναι πᾶσιν Αἰγυπτίοις. Ταῦτα γὰρ τὰ ζῶα τοῖς εὑροῦσι τὸν τοῦ σίτου καρπὸν συνεργῆσαι μάλιστα πρός τε τὸν σπόρον καὶ τὰς κοινὰς ἁπάντων, ἐκ τῆς γεωργίας ὠφελείας.* C'est-à-dire : Il établit que les Taoreaux sacrés nommés APIS & MYEVIS furent consacrés à *Osiris*, & sont adorés en commun comme des Dieux par tous les *Egyptiens*, parce que ces animaox sont les plus utiles à ceux qui avoient trouvé le froit du bled, principalement pour le semer, & pour les utilités que tout le monde retire de l'Agriculture.

(*c*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Bos, omniparentis Deæ fœcundum simulacrum.* C'est-à-dire : Le Bœuf est la fertile image de la Déesse qui produit toote chose.

(*d*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 671. Η δὲ Ἶβις (*σύμβολον*) *σελήνης τὰ μὲν σκιερὰ, τῷ μέλανι, τὰ δὲ φωτεινὰ, τῷ λευκῷ τῶν πτίλων εἰκαζόντων.* C'est-à-dire : L'*Ibis* est le symbole de la Lune, signraut l'obscnr par le noir, & le lumineux par le blaoc. PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 381. Η δὲ Ἶβις *ἀποκτείνουσα μὲν τὰ θανατηφόρα τῶν ἑρπετῶν, ἐδίδαξε πρώτη κενώματος ἰατρικοῦ χρείαν κατιδόντας, οὕτω κλυζομένην καὶ καθαιρομένην ὑφ' ἑαυτῆς.* ** *Τῇ δὲ τῶν ποδῶν διαβάσει πρὸς ἀλλήλους, καὶ τὸ ῥύγχος ἰσόπλευρον ποιεῖ τρίγωνον ἔτι δὲ ἡ τῶν μελάνων πτερῶν περὶ τὰ λευκὰ ποικιλία καὶ μῖξις ἐμφαίνει σελήνην ἀμφίκυρτον.* C'est-à-dire : En tuaut les reptiles venimeux, l'*Ibis* fut la première qui enseigna l'utilité des évacuations médecinales, les hnmmes ayant vû de quelle manière cet oiseau lsvoit & nettnyoit ces reptiles. — D'ailleurs, par la disposition de ses pieds entre eux & le bec, il forme on triaogle équilateral. Ajoutez à cela, que le mélange & la diversité de son plumage dans

(*a*) Chat ; parce que le premier de ces animaux donne autant d'œufs, & le dernier autant de petits qu'il y a de jours dans une des periodes de la Lune. On pensoit aussi que le mélange de noir & de blanc qu'il y a dans le plumage de l'un, & les taches qui sont sur la peau de l'autre, marquoient la diversité de lumiere & d'ombre que l'on voit dans la pleine Lune ; & la contraction & dilatation alternative de la prunelle du Chat sembloit représenter les différentes phases de ce luminaire. Le (*b*) Chien & — *éxplent l'Ibis & le Chat.* — *Le Chien & le Cyno-*

dans les ailes, où le noir environne le blanc, représente la demi-Lune. PIGNORIUS, *Mens. Is. exp.* pag. 76. Ibis *sacra* Isidi *avis*, *tum quia ad Lunæ rationem*, *quam pennarum etiam varietate exprimit*, *ova fingit* ; *tum quia tot diebus ova excludit*, *quot Luna crescit & decrescit* ; *ejusdem intestinum Lunâ deficiente comprimitur. Ad hæc*, *extrà fines* Ægypti *non progreditur*, *exportata vitam citiùs*, *quàm patrii soli desiderium abjicit. Consecrationis causa fuit utilitas. Serpentibus enim alatis ex* Arabia *in* Ægyptum *advenientibus obviam procedens*, *eas conficit*, *earumque ova disperdit*. C'est-à-dire : L'*Ibis* est un oiseau consacré à *Isis*, tant parce qu'il pond ses œufs suivant les phases de la Lune, qu'il représente aussi par la varieté de son plumage, que parce que ses œufs éclosent en autant de jours qu'il faut à la Lune pour croître & pour decroître, & qu'il n'en fait plus dès que la Lune disparoît. D'ailleurs cet oiseau ne sort pas de l'*Egypte*, & transporté ailleurs, il perd plutôt la vie que le désir de retourner dans son païs natal. Il a été consacré pour son utilité, car il va à la rencontre des Serpens ailés qui viennent d'*Arabie* en *Egypte*, & les tue, detruisant en même tems leurs œufs.

(*a*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 376. *Τῷ δὲ αἰλούρῳ τὴν σελήνην, διὰ τὸ ποικίλον, καὶ νυκτουργὸν, καὶ γόνιμον τοῦ θηρίου. Λέγεται γὰρ ἓν τίκτειν, εἶτα δύο, καὶ τρία, καὶ τέσσαρα, καὶ πέντε, καὶ καθ' ἓν ἕως ἄχρι τῶν ἑπτὰ προστίθησιν, ὥστε ὀκτὼ καὶ εἴκοσι τὰ πάντα τίκτειν, ὅσα καὶ τῆς σελήνης φῶτά ἐστιν, αἱ δὲ ἐν τοῖς ὄμμασιν αὐτοῦ κόραι πληροῦσθαι μὲν καὶ πλατύνεσθαι δοκοῦσιν ἐν πανσελήνῳ λεπτύνεσθαι δὲ καὶ μαραυγεῖν ἐν ταῖς μειώσεσι τοῦ ἄστρου.* C'est-à-dire : Ils représentent la Lune par le Chat, à cause que cet animal est changeant, qu'il veille la nuit & est fertile. Car on dit qu'il engendre d'abord un petit, ensuite deux, trois, quatre, cinq, & ainsi de suite, jusqu'à ce que le nombre d'une portée aille à sept, ce qui fait en tout 28, qui est le nombre des phases de la Lune. D'ailleurs, les prunelles de ses yeux paroissent s'élargir & s'étendre dans la pleine Lune, & au contraire s'appetisser & se retrecir durant les decroissemens de cet Astre.

(*b*) *Idem*, *ibid.* pag. 368. *Νέφθυς γάρ ἐστι τὸ ὑπὸ γῆν καὶ ἀφανὲς, Ἶσις δὲ τὸ ὑπὲρ τὴν γῆν καὶ φανερόν· ὁ δὲ τούτων ὑποψαύων καὶ καλούμενος ὁρίζων κύκλος, ἐπίκοινος ὢν ἀμφοῖν, Ἄνουβις κέκληται, καὶ κυνὶ τὸ εἶδος ἀπεικάζεται· καὶ γὰρ ὁ κύων χρῆται τῇ ὄψει νυκτός τε καὶ ἡμέρας ὁμοίως. καὶ ταύτην ἔχειν δοκεῖ παρ' Αἰγυπτίοις τὴν δύναμιν ὁ Ἄνουβις, οἵαν ἡ Ἑκάτη παρ' Ἕλλησι, χθόνιος ὢν ὁμοῦ καὶ ὀλύμπιος.* C'est-à-dire : *Nephthys* est le corps de la Lune qui est sous la terre & invisible ; *Isis*, celui qui est sur la terre & visible. L'Horizon qui touche l'une & l'autre, & qui leur est commun, s'appelle *Anubis*, & est représenté par le Chien, parce que cet animal se

cephale ou le Babouin.

& le (*a*) Cynocephale en étoient d'autres emblêmes: le Chien, parce que c'est un animal vigilant, qui fait la garde pendant la nuit, & qu'il avoit été d'un grand secours à *Isis* pour découvrir le corps d'*Osiris*; le Cynocephale, parce que les femelles de cette espece ont leurs mois régulierement, & que les mâles sont tristes & s'abstiennent de toute nourriture, lorsque la Lune est en conjonction avec le Soleil.

Les Egyptiens ne rendoient aucun culte à ces Animaux.

Ce sont là les plus considerables des Animaux que les *Egyptiens* regardoient comme sacrés, & qu'ils mettoient à la place de leurs Divinités; *non pas qu'ils les adorassent directement*, comme dit (*b*) *Plutarque*, *mais ils adoroient seulement la Divinité, qui étoit représentée en eux comme dans un miroir*, ou,

sert de ses yeux également la nuit & le jour. de sorte que parmi les *Egyptiens* on attribue à *Anubis* la même vertu que les *Grecs* attribuent à leur *Hecate*, qu'ils font tout à la fois terrestre & céleste. *Idem*, *ibid.* pag. 356. Ἀνοῦβις λεγόμενος τοὺς θεοὺς φρουρεῖν, ὥσπερ οἱ κύνες τοὺς ἀνθρώπους. C'est-à-dire: Celui qui est appellé *Anubis* garde les Dieux, comme les Chiens gardent les hommes.

(*a*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 14. Ἐν τοῖς ἱεροῖς τρέφονται κυνοκέφαλοι, ὅπως ἐξ αὐτῶν γινώσκηται τοῦ ἡλίου καὶ σελήνης μέρος τῆς συνόδου. Ὅταν γὰρ ἐν τῷ μέρει τῆς ὥρας ἡ σελήνη συνοδεύουσα ἡλίῳ, ἀφώτιστος γένηται, τότε ὁ μὲν ἄρσην κυνοκέφαλος οὐ βλέπει, οὐδὲ ἐσθίει, ἄχθεται δὲ εἰς τὴν γῆν νενευκὼς, καθάπερ πενθῶν τὴν τῆς σελήνης ἁρπαγήν. Ἡ δὲ θήλεια μετὰ τοῦ μὴ ὁρᾶν, καὶ ταῦτα τῷ ἄρρενι πάσχειν, ἔτι καὶ ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως αἱμάσσεται. C'est-à-dire: On nourrit dans les Temples des Cynocephales, afin de connoître par leur moyen le tems de la conjonction du Soleil & de la Lune. Car tandis que la Lune, approchant du Soleil, perd sa lumiere, le Cynocephale mâle ne voit ni ne mange, & s'afflige, fixant les yeux à terre, comme s'il pleuroit l'enlevement de la Lune. La femelle non seulement n'y voit pas, & a les mêmes accidens que le mâle, mais encore, en vertu de son sexe, elle perd du sang. *Idem*, *ibid.* Cap. 15. Σελήνης δὲ ἀνατολὴν γράφειν βουλόμενοι, κυνοκέφαλον ζωγραφοῦσιν ἑστῶτα, καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐπαίροντα, βασίλειόν τε ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα, προσευχόμενον τῇ θεῷ, ἐπειδὴ ἀμφότεροι φωτὸς μετειλήφασι. C'est-à-dire: Lorsqu'ils veulent représenter le lever de la Lune, ils peignent un Cynocephale se tenant debout & levant les mains au ciel, ayant un diadême sur la tête, & priant la Déesse; parce que ces animaux participent en même tems à la lumiere. *Idem*, *ibid.* Cap. 16. Ἰσημερίας δύο πάλιν σημαίνοντες, κυνοκέφαλον καθήμενον ζωγραφοῦσι ζῶον ** ὅτι ἐν ταῖς ἰσημερίαις, μόνος τῶν ἄλλων ζώων δωδεκάκις τῆς ἡμέρας κράζει καθ' ἑκάστην ὥραν. C'est-à-dire: De plus, pour désigner les deux Equinoxes, ils peignent le Cynocephale assis, — parce qu'il est le seul des animaux qui, dans le tems de l'Equinoxe, jette douze cris par jour, un à chaque heure.

(*b*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 382. Ἀγαπητέον οὖν οὐ ταῦτα τιμῶντας, ἀλλὰ διὰ τούτων τὸ θεῖον, ὡς ἐναργεστέρων ἐσόπτρων καὶ φύσει γεγονότων, ὡς ὄργανον ἢ τέχνην ἀεὶ τοῦ πάντα κοσ-

ou, à ce qu'il s'exprime dans un autre endroit, *comme nous voyons la ressemblance du Soleil dans des gouttes d'eau.* (*a*) *Lucien* donne une raison plus extraordinaire encore, pourquoi ils avoient introduit ces Animaux dans leur Théologie; sçavoir que *dans les guerres qu'il y eut entre les Dieux & les Géans, les premiers se refugierent en Egypte, & s'y métamorphoserent en Bêtes & en Oiseaux; qu'ils ont toûjours depuis conservé cette figure, & que c'est-là la raison pourquoi on les honore encore sous ces images.*

Outre les Animaux dont je viens de parler, il y en a d'autres auxquels les *Egyptiens* ont donné place dans leur Ecriture sacrée. Tels sont, parmi les Oiseaux, (*b*) la Chouëtte, qui représentoit communement un mauvais Genie, la (*c*) Corneil- La Chouëtte. La Corneille ou le Chou-

*κοσμοῦντος θεοῦ νομίζειν καλῶς.* C'est-à-dire: On doit donc estimer, non ceux qui honorent ces animaux, mais ceux qui dans ces animaux honorent la Divinité, que l'on y voit comme dans un miroir fort clair, & qui l'est naturellement, & que l'on regarde avec raison comme les instrumens ou comme les productions de Dieu, qui arrange tout éternellement. *Idem, ibid.* pag. 380 *Ἀσπίδα δὲ, καὶ γαλῆν, καὶ κάνθαρον, εἰκόνας τινὰς ἑαυτοῖς ἀμαυρὰς, ὥσπερ ἐν σταγόσιν ἡλίου, τῆς τῶν θεῶν δυνάμεως κατιδόντες.* C'est-à-dire. Ils regardent l'Aspic, la Belette & l'Escarbot, comme de certaines images obscures du pouvoir des Dieux, de même que l'on voit le Soleil dans des gouttes de pluye.

(*a*) LUCIEN, *de Sacrif.* pag. 5. *Τῶν γιγάντων τὴν ἐπανάστασιν οἱ θεοὶ φοβηθέντες, ἧκον ἐς τὴν Αἴγυπτον, ὡς δὴ ἐνταῦθα λησόμενοι τοὺς πολεμίους. εἶθ' ὁ μὲν αὐτῶν ὑπέδυ τράγον, ὁ δὲ κριὸν ὑπὸ τοῦ δέους, ὁ δὲ θηρίον ἢ ὄρνεον. διὸ δὴ εἰσέτι καὶ νῦν φυλάττεσθαι τὰς τότε μορφὰς τοῖς θεοῖς.* C'est-à-dire: Les Dieux effrayés du soulevement des Géans, vinrent en *Egypte*, comme devant y être cachés à leurs ennemis. De frayeur l'un prit la forme d'un Bouc, un autre celle d'un Belier, celui-ci d'un quadrupede, celui-là d'un oiseau; & l'on dit que c'est pour cette raison que les Dieux gardent encore les mêmes figures.

(*b*) HECATÉE, cité par MALCHUS: *Τύφων δὲ μετασχηματιζόμενος εἰς γλαῦκα τερατολογούμενος ἐτύχε.* C'est-à-dire: Les Couteurs de prodiges disent, que *Typhon* fut métamorphosé en Chouëtte. ABENEPHIUS, & KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 317. *Credebant quod noctua nuncia sit numinis* Hemphta, *quæ est prima apud eos divinitas, & annunciatrix omnium, quæ eventura essent hominibus.* C'est-à-dire: Ils regardoient la Chouëtte comme la messagere de la Divinité nommée *Hemphta*, qui tient chez eux le premier rang, & qui annonce ou prédit tout ce qui doit arriver aux hommes.

(*c*) ELIEN, *Hist. Anim.* Lib. III. Cap. 9. *Ἀκούω δὲ τοὺς πάλαι, καὶ ἐν τοῖς γάμοις μετὰ τὸν Ὑμέναιον τὴν κορώνην καλεῖν, σύνθημα ὁμονοίας τοῦτο τοῖς συνιοῦσιν ἐπὶ παιδοποιίᾳ διδόντες.* C'est-à-dire: J'ai appris que les Anciens, dans leurs nôces, après avoir invoqué l'*Hymenée*, appelloient aussi la Corneil-

cas, & la Caille ou le Rale. neille, qui marquoit la Concorde, & la (*a*) Caille, qui étoit l'emblême de l'Impieté. La raison qu'ils en donnoient, c'est que *Typhon* avoit été transformé en une Chouëtte, que la Corneille est très-fidèle à son compagnon, & que la Caille offensoit la Divinité par son chant. La Huppe. La (*b*) Huppe, qui a soin de ses pere & mere devenus vieux, étoit l'emblême de la Gratitude & de la Reconnoissance; ou peut-être, à cause de la varieté de son plumage, représentoit elle la Diversité des choses qu'on découvre dans l'Univers. La Poule de bois, ou la Francoline d'*Afrique*. Cette même Diversité étoit aussi figurée par l'oiseau que les Auteurs *Latins* appellent (*c*) *Meleagris*, & qui est une espece de Poule de bois ou de Francoline qu'on trouve en *Afrique*, connue sous le nom de Poule Pintade, quoiqu'(*d*) *Abenephius* dise qu'elle repré-

neille, donnant cet oiseau pour modèle de la cohabitation à ceux qui s'unissent pour avoir des enfans. *Idem*, & HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 8. & 9. disent aussi: Τὰ ἀρσενικὰ τῆς θηλείας γυμνάζοντα, οὐ μίσγεται ἑτέρᾳ κορώνῃ. C'est-à-dire: Lorsque les mâles se sont unis avec les femelles, ils ne s'accouplent point avec d'autres Corneilles.

(*a*) Voyez HECATÉE cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 322. & HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 49.

(*b*) HORAPOLLON, *ubi suprà*, Cap. 55. Εὐχαριστίαν γράφοντες, κυκέφαν ζωγραφῦσι· διότι τῦτο μόνον τῶν ἀλόγων ζώων, ἐπειδὰν ὑπὸ τῶν γονέων ἐκτραφῇ, γηράσασιν αὐτοῖς, τὴν αὐτὴν ἀντιδίδωσι χάριν· Ὅθεν καὶ τῶν θείων σκήπτρων κυκέφα προτίμησίς ἐστι. C'est-à-dire: Pour désigner la Reconnoissance, ils peignent une Huppe, parce qu'elle est le seul de tous les animaux dépourvûs de raison, qui, après avoir été nourri par ses pere & mere, leur rend la pareille quand ils sont devenus vieux. —— C'est pourquoi la Huppe fait aussi l'ornement des sceptres que l'on donne aux Dieux. KERANIDES, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 329. *Upupa est septicolor, regimen habens in capite, altitudine digitorum duorum, quod aperitur & contrahitur, estque quatuor colorum, convenientium ad quatuor anni tempora.* C'est-à-dire: Le plumage de la Huppe est de sept couleurs différentes, & elle a une houpe sur la tête de deux doigts de hauteur, que cet oiseau peut ouvrir & resserrer: cette houpe a quatre couleurs, qui répondent aux quatre saisons de l'année.

(*c*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. I. pag. 91. Meleagris *avis propter pennas diversicolores varietatem universæ naturæ denotat.* C'est-à-dire: Le plumage bigarré de l'oiseau appellé *Meleagris*, signifie la varieté qui regne dans toute la nature:

(*d*) ABENEPHIUS: *Gallina* Pharaun, *illud est signum firmamenti, sive stellarum fixarum.* C'est-à-dire: La Poule surnommée *Pharaoun*, est le symbole du firmament, ou des étoiles fixes. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* & *Theatr. Hierogl.* pag. 64. *Ut enim firmamentum variis stellis ornatum est, sic Gallina* Pharaonis *maculis, veluti stellis quibusdam, variegata est.* C'est-à-dire: Car comme le firmament est orné

préfentoit le Firmament étoilé. Par la Chevre, leur (*a*) *Mendès* ou *Pan*, on entendoit la même faculté prolifique, qui étoit aussi figurée par le (*b*) *Phallus*. (*c*) L'Hippopotame étoit un type de l'Impudence, à cause de la cruauté & des inceftes qu'on attribue à cet animal; ou bien de *Typhon*, c'eft-à-dire du Oueft, qui devore & abforbe le foleil. Un Embryon, ou les Productions imparfaites de la nature étoient exprimées

La Chevre.

L'Hippopotame.

La Grenouille.

né de beaucoup d'étoiles, de même la Poule dite de *Pharaon*, eft parfemée de taches, comme fi c'étoient de petites étoiles.

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 46. *Καλέεται δὲ ὅ τε τράγος καὶ ὁ* Πὰν *Αἰγυπτιστὶ*, Μένδης· *γράφουσί τε δὴ καὶ γλύφουσι οἱ ζωγράφοι, τὸ* Πανὸς *τὤγαλμα, κατάπερ* Ἕλληνες, *αἰγοπρόσωπον καὶ τραγοσκελέα· οὔτι τοιοῦτον νομίζοντες εἶναί μιν, ἀλλ' ὅμοιον τοῖς ἄλλοισι θεοῖσι.* C'eft-à-dire: Dans la langue *Egyptienne*, un Bouc & *Pan* s'appellent *Mendès*; & les Peintres & les Sculpteurs y font la figure de *Pan*, ainfi que font auffi les *Grecs*, avec une face de chevre & des jambes de bouc: non qu'ils croyent que cela foit ainfi, mais ils en penfent à cet égard comme de leurs autres Dieux.

(*b*) DIODORE DE SICILE, Lib. I. pag. 55. *Τὸν δὲ τράγον ἀπεθέωσαν*, ** *διὰ τὸ γεννητικὸν μόριον.* ** *Τὸ δὲ μόριον τοῦ σώματος τὸ τῆς γενέσεως αἴτιον τιμᾶσθαι προσηκόντως, ὡς ἂν ὑπάρχον ἀρχέγονον τῆς τῶν ζώων φύσεως.* C'eft-à-dire: Ils ont mis le Bouc au rang des Dieux — à caufe de fa partie qui fert à la génération, — & ils ont cru que cette partie devoit être honorée, parce qu'elle fert de principe à la nature des animaux. *Idem, ibid.* pag. 13. *Ἐν τοῖς ἱεροῖς εἴδωλον αὐτοῦ (αἰδοίου Ὀσίριδος) κατασκευάσασα (Ἶσις), τιμᾶν κατέδειξεν, καὶ κατὰ τὰς τελετὰς καὶ τὰς θυσίας τῷ θεῷ τούτῳ γινομένας ἐντιμότατον ποιῆσαι, καὶ πλείστου σεβασμοῦ τυγχάνειν.* C'eft-à-dire: *Ifis* fit une repréfentation de la partie naturelle d'*Ofiris*, & ordonna de l'honorer & de la vénérer extremement, & de lui rendre beaucoup de culte dans les fêtes & dans les facrifices célébrés à l'honneur de ce Dieu. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. I. pag. 152. Phallo *res omnes feminalibus rationibus refertæ indigitabantur.* C'eft-à-dire: Par le *Phallus* on indiquoit généralement tout ce qui renferme quelque fémence.

(*c*) PLUTARQUE, *de Ifid. & Ofir.* pag. 363. *Ἱπποποτάμῳ δὲ ἀναίδειαν (φράζουσιν.) λέγεται γὰρ ἀποκτείνας τὸν πατέρα, τῇ μητρὶ βίᾳ μίγνυσθαι.* C'eft-à-dire: Ils expriment l'impudence par l'Hippopotame: car on dit qu'après avoir tué fon pere, il s'accouple par force avec fa mere. HECATÉE, *Lib. de Sacr. Philof.* *Φασὶ τὸ* Τύφωνα *ἀντίθεον καὶ ἀντίτεχνον ἱπποποταμὸν ὄντα, μετὰ τοῦ Ὀσίριδος συνεχῶς πολεμίζειν. Φύσιν μὲν κακοεργὸν διὰ* Τύφωνος, *καὶ εὔδικον δι' Ὀσίριδος σημαίνοντες.* C'eft-à-dire: Ils difent que *Typhon*, ennemi des Dieux & oppofé à leurs deffeins, eft toujours, fous la forme de l'Hippopotame, en guerre contre *Ofiris*, repréfentant ainfi la nature malfaifante par *Typhon*, & la jufte par *Ofiris*. PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 70. *Ὁ δὲ ἱπποπόταμος, τὸν δυτικὸν δηλοῖ πόλον παρὰ τὸ καταπίνειν εἰς ἑαυτὸν τοὺς περιπολοῦντας.* C'eft-à-dire: L'Hippopotame fignifie le Pole occidental, parce que cet animal engloutit ceux qui l'approchent.

O 3

mées par une (*a*) Grenouille, animal qui paroit sous différentes formes avant qu'il arrive à sa perfection, & qu'on supposoit être engendré du limon du *Nil*. (*b*) *Un Poisson*, dit *Plutarque*, *étoit un emblême de la Haine*, *à cause de la Mer*, c'est-à-dire de *Typhon*, qui absorbe le *Nil*. Le (*c*) Papillon, selon *Kircher*, exprimoit le Pouvoir divers & l'influence de la Divinité, à cause des transformations par lesquelles il passe. Le même Auteur dit, que le Papillon tient de la figure du dragon; & il remarque fort bien, que la tige du roseau à barbe est communement placée devant le Papillon, pour désigner l'Abondance & la Richesse qui découle de l'Etre suprême.

Un Poisson. Le Papillon.

Les *Egyptiens* employoient non seulement ces Animaux, & plusieurs autres semblables, tout entiers dans leur Ecriture symbolique, mais ils y faisoient aussi entrer des parties ou des membres separés de quelques-uns. C'est ainsi que les (*d*) Cornes du Taureau, qui sont ordinairement dorées, représen-

Les parties des Animaux étoient aussi symboliques.

(*a*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 26. Ἡ τῆ βατράχε γένεσις ἐκ τῆς τε ποταμε ἰλύος ἀποτελεῖται. C'est-à-dire: La génération de la Grenouille se fait de la vase du fleuve. PIGNOR. *Mens. Is. expl.* pag. 48. *Embryonis nota fuit, ut quæ esset Telluris, ac si dicas* Isidis, *filia, quam* Nilus *altricibus aquis fœcundat*. C'est-à-dire: Elle étoit l'emblême d'un Embryon, parce qu'elle est la fille de la Terre, ou si l'on veut d'*Isis*, que le *Nil* rend féconde par ses eaux nourrissantes.

(*b*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 363. Τὸ μισεῖν ἰχθὺν γράφουσιν, διὰ τὴν θάλατταν· Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ λέγοντες · Νεῖλον εἶναι τὸν Ὄσιριν, Ἴσιδι συνόντα τῇ γῇ. Τυφῶνα τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν ὁ Νεῖλος ἐμπίπτων ἀφανίζεται καὶ διασπᾶται. C'est-à-dire: Ils attribuent la haine au Poisson, à cause de la Mer. Et les mêmes disent aussi — que le *Nil* est *Osiris*, qui s'accouple avec *Isis*, qui est la Terre, & que *Typhon* est la Mer, dans laquelle le *Nil*, qui s'y jette, va se perdre & se dissipe.

(*c*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. II. pag. 183. *Papilione draconto-morpho pantamorpham seu omniformem naturam seu potentiam denotabant, in quam proximè & immediatè supremum numen influit. Adjunctum habet papyraceum seu junceum thyrsum, quo rerum necessariarum ubertas notatur, quam in mundorum entia, pantamorpha natura confert.* C'est-à-dire: Par un Papillon, dont la figure tenoit du Dragon, ils représentoient la nature ou le pouvoir qui produit tous les Etres différens, & qui procede directement & immédiatement de la Divinité suprême. On y ajoute une tige de Jonc ou de Roseau à barbe, pour indiquer l'abondance des choses nécessaires, que la Nature variée produit sous toutes sortes de formes à l'usage des Etres qui se trouvent dans les mondes. Voyez aussi *Obel. Pamph.* du même Auteur, pag. 500.

(*d*) Vers d'ORPHÉE, cités par EUSEBE, *Præp.* Evang. pag. 61. Ταύρεα δ' ἀμφοτέρωθε δύο χρύσεια κέρατα.

C'est-

fentoient les (*a*) Cornes de la Lune, ou les (*b*) Rayons du Soleil, fuivant qu'elles étoient placées fur la tête d'*Ifis* ou fur celle d'*Ofiris*. (*c*) L'Oeil figuroit la Providence, & joint à un Sceptre, il fignifioit le Pouvoir d'*Ofiris*. La (*d*) Main droite avee les doigts étendus étoit un type de l'Abondance, & la Main gauche marquoit le contraire. Les (*e*) Ailes étoient

Les Cornes. L'Oeil. Les Mains. Les Ailes.

C'eft-à-dire: Des deux côtés font des Cornes de taoreau dorées.

(*a*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 657. *Ἥλιον γ' ἂν γράψαι βουλόμενοι, κύκλον ποιοῦσι. Σελήνην δὲ, σχῆμα μηνοειδὲς, κατὰ τὸ κυριολογούμενον εἶδος.* C'eft-à-dire: Lors donc qu'ils veulent peindre le Soleil, ils font un Cercle, & pour la Lune une figure de Croiffant à deux Cornes, qui en eft l'image propre.

(*b*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 22. Inui Panis *cornua*, *barbæque prolixa demiffio naturam lucis oftendunt, qua fol & ambitum cœli fuperioris illuminat, & inferiora collustrat.* C'eft-à-dire: Par les Cornes qui s'élevent fur la tête de *Pan*, & par la grande barbe qui defcend de fon vifage, ils indiquent la nature de la lumiere, que le Soleil envoye non feulement enhaut fur la voute des cieux, mais qu'elle repand auffi vers le bas pour éclairer la terre. [Pour marquer la projection des rayons, on plaçoit auffi quelquefois des Cornes dorees fur la tête de *Bacchus*; d'ou les *Grecs* l'ont furnommé *Chryfoceros*, ou *Porteur de Cornes d'or*]. HORACE dit *Carm.* Lib. II. Od. 19. s'addreffant à *Bacchus*.

*Te vidit infons* Cerberus *aureo*
*Cornu decorum.*

C'eft-à-dire: *Cerbere* t'a vû orné de Cornes d'or, & ne t'a fait aucun mal. Et SIDONIUS APOLLINARIS:

— *Caput aurea rumpunt*
*Cornua, & indigenum jaculantur fulminis ignem.*

C'eft-à-dire: Sa tête eft ornée de Cornes d'or, qui jettent un éclat femblable à l'éclair. Voyez auffi ALEAND. *Explic. Tab. Heliacæ*, pag. 23.

(*c*) DIODORE DE SICILE Lib. III. *Ὁ δὲ ὀφθαλμὸς δίκης τηρητὴς καὶ παντὸς τοῦ σώματος φύλαξ.* C'eft-à-dire: L'Oeil repréfente la Juftice attentive, parce qu'il eft le gardien de tout le corps. PLUTARQUE, *de Ifid. & Ofirid.* pag. 371. *Τὸν δὲ Ὄσιριν αὖ πάλιν ὀφθαλμῷ καὶ σκήπτρῳ γράφουσι, ὧν τὸ μὲν τὴν πρόνοιαν ἐμφαίνει, τὸ δὲ τὴν δύναμιν.* C'eft-à-dire: Ils peignent *Ofiris* par l'Oeil & le Sceptre, dont l'un marque fa Prévoyance, & l'autre fon Pouvoir.

(*d*) DIODORE DE SICILE, *ubi fup.* *Ἡ μὲν δεξιὰ τοὺς δακτύλους ἐκτεταμένους ἔχουσα, σημαίνει βίου πορισμόν. Ἡ δὲ εὐώνυμος τήρησιν καὶ φυλακὴν χρημάτων.* C'eft-à-dire: La Main droite avec les doigts étendus fignifie le cours de la vie, & la gauche défigne la confervation & la garde des richeffes. AERNEPHIUS, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 442. *Per manum extenfam fignificabant beneficentiam Geniorum.* C'eft-à-dire: Par une main étendue ils marquoient les Genies bienfaifans.

(*e*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 658. *de Cherubim: Πτέρυγες δὲ λειτουργίας τε καὶ ἐνέργειαι αἱ μετάρσιοι δεξιῶν τε ἅμα καὶ λαιῶν δυνάμεων.* C'eft-à-dire: Les Ailes

toient l'emblême de la Promptitude avec laquelle les Divinités, les Genies & autres Personnages sacrés à qui on les donnoit, s'employoient pour le bien & le service de l'Univers.

La Tête & le Corps de différens Animaux joints ensemble.

On voit aussi quelquefois dans les monumens *Egyptiens* les Têtes de différens Animaux, ou seules, ou fichées sur un bâton, ou placées sur le corps de quelque autre Créature. Par le premier de ces symboles on vouloit probablement désigner le (*a*) Caractère principal de l'Animal même, & par le dernier, les Caractères de l'un & de l'autre réunis ensemble. Ainsi la

les sont les Cultes & les Vertus éminentes, tant des Puissances favorables que des funestes.

(*a*) Diodore de Sicile Lib. I. pag. 39. Ευ ἔθει γὰρ εἶναι τοῖς κατ' Αἴγυπτον δυνάσταις περιτίθεσθαι περὶ τὴν κεφαλὴν λεόντων, καὶ ταύρων, καὶ δρακόντων προτομὰς, σημεῖα τῆς ἀρχῆς· καὶ ποτὲ μὲν δένδρα, ποτὲ δὲ πῦρ, ἔςι δ' ὅτε καὶ θυμιαμάτων εὐωδῶν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς οὐκ ὀλίγα. C'est-à-dire Car on dit que c'étoit l'usage des Grands en *Egypte*, de se mettre autour de la tête des peaux de Lions, de Taureaux & de Dragons, pour signifier l'autorité; & qu'ils avoient sur la tête quelquefois des Arbres, quelquefois du Feu, & quelquefois même une quantité non médiocre d'Encens de bonne senteur. Kircher, *Oedip. Ægypt.* pag. 214. *Hinc tot multiformes Deorum imagines, quæ quidem nihil aliud, quàm multiplicem Dei virtutem diversis animalium proprietatibus adumbratam notant.* C'est-à-dire: De-là tant de figures bizarres de leurs Dieux, qui en effet ne signifient autre chose que les différentes vertus de Dieu, représentées par les qualités diverses des animaux. *Idem, Obel. Pamph.* pag. 497. *Cur Genii transformati jam in faciem hominis, modò in accipitrinam, Ibiacam, felinam, bovinam, caninam formam exhibeantur? Respondeo, hoc eos significare voluisse, diversa officia, quibus omnia, quæ in mundo sunt, administrant, & partim insensibiles, partim sensibiles Genii sunt; per illos qui humanâ facie pinguntur, insensibiles Genios exhibent, solo intellectu, & invisibili quâdam assistentiâ omnia moderantes: per reliqua verò sub formis animalium comparantes, sensibiles Deos indicant, qui sub formis animalium totum orbem circumeuntes, teste* Trismegisto, *humanum genus erudiunt. Sic* Mercurium *sub forma canis, sub forma bovis* Osirin, *sub forma felis* Isidem: *Hinc transformatos illos, ut plurimùm, indumento tectos videmus, reliquos verò insensibiles nudo & subtili corpore, utpote simplices, & ab omni materiæ contagione disjunctos.* C'est-à-dire Si l'on me demande d'où vient que les Genies sont représentés, tantôt sous une figure humaine, tantôt sous celle d'un Epervier, d'une Ibis, d'un Chat, d'un Bœuf ou d'un Chien? Je répons, que par-là ils ont voulu indiquer les divers emplois qu'ils ont pour administrer tout ce qu'il y a dans le monde, les Genies étant en partie sensibles & en partie insensibles. Ceux qu'ils peignent avec une forme humaine sont les Genies insensibles, ou ces Intelligences qui dirigent tout d'une manière invisible & qui échape à nos sens: mais tous les autres auxquels ils donnent la ressemblance de quelque Bête, représentent les Divinités sensibles, qui, au témoignage de *Trismegiste*, parcourent le monde entier

la tête de l'Epervier, de l'*Ibis*, du Lion, du Chien &c. se trouve souvent placée sur un corps humain; la tête d'une Femme ou d'un Epervier sur le corps d'un Lion; la tête (*a*) d'*Orus*, qu'on représente toujours jeune, sur le corps d'un Escarbot, & la tête d'un Epervier sur le corps d'un Serpent. *Or*, suivant (*b*) *Porphyre*, *nous devons comprendre par ce mélange & par cette combinaison de différens Animaux, l'Etendue du soin de Dieu & de sa providence sur toutes ses créatures: & comme nous sommes tous élevés & nourris sous ce pouvoir & sous cette protection divine, aussi devons-nous témoigner beaucoup d'affection & d'égards pour ceux qui sont de la même nature que nous.* Raison de cette bizarrerie.

Parmi les représentations symboliques composées, le corps Corps humain

tier sous la figure d'Animaux, & instruisent le genre humain. C'est ainsi que nous voyons *Mercure* sous la forme d'un Chien, *Osiris* sous celle d'un Bœuf, *Isis* sous celle d'un Chat. De-là vient aussi que l'on voit ordinairement, que ceux qui se trouvent ainsi métamorphosés sont couverts de quelques nippes; au lieu que les Divinités insensibles sont représentées nues & avec un corps délicat, parce que c'est des Etres simples & éloignés de tous les accidens de la matière.

(*a*) Kircher, *Prodr. Copt.* pag. 239. *Per Scarabæum, quòd ad mundi figuram ejus accedat fœtûs procreatio, Ægyptii mundum, ejusque conversiones, ac motus siderum cœlorumque indigitare solebant. Facie humanâ, Orum, seu Solem, mundi mentem, intellectu & prudentiâ singula mundi gubernantem, designabant.* C'est-à-dire: Les *Egyptiens* représentoient ordinairement le Monde & ses revolutions, ainsi que le mouvement des Astres, par un Escarbot, parce qu'en faisant son petit, celui-ci approche pour la figure de celle du monde: & lorsqu'ils peignoient cet Insecte avec une tête d'homme, ils désignoient par-là *Orus*, ou le Soleil, qui est l'ame du monde, & qui gouverne tout l'Univers avec intelligence & avec prudence.

(*b*) Porphyre, cité par Eusebe, *Præp. Evang.* pag. 57. *Διὸ εἰς τὴν θεοποιΐαν παρέλαβον πᾶν ζῶον, καὶ ὁμοίως που ἀνέμιξαν θηρία καὶ ἀνθρώπους, καὶ πάλιν ὀρνέων σώματα, καὶ ἀνθρώπων. δι' ὧν δηλοῦσιν, ὅτι κατὰ γνώμην θεῶν καὶ ταῦτα ἀλλήλοις κοινωνεῖ, καὶ σύντροφα ἡμῖν, καὶ τιθασά ἐστι τῶν θηρίων τὰ ἄγρια, οὐκ ἄνευ τινὸς θείας βουλήσεως.* C'est-à-dire: C'est pour cette raison que, pour faire leurs Dieux, ils adopterent toutes les especes d'Animaux, que tantôt ils mêlerent les Bêtes feroces avec les Hommes, & que tantôt ils joignirent les corps des Oiseaux avec ceux des Hommes: pour marquer, que c'est par l'ordre des Dieux que ces Etres ont commerce les uns avec les autres, qu'ils se nourrissent aussi avec nous, & que les Bêtes les plus sauvages peuvent être apprivoisées; ce qui n'a pû être sans quelque volonté divine.

à tête d'Epervier. corps humain (*a*) avec la tête d'un Epervier, étoit l'emblême de l'Etre premier, éternel & incorruptible. (*b*) *Porphyre* parle d'une figure de cette espece qui étoit blanche, & qui représentoit la Lune, laquelle reçoit du Soleil sa lumiere pâle. Lorsque la tête d'*Ibis* étoit jointe à un corps humain, c'étoit ce que les *Egyptiens* appelloient *Mercuribis*, ou *Hermanubis*, qui, suivant (*c*) *Kircher*, présidoit sur l'élément de l'eau. Le même caractère & la même qualité pouvoient être sous-entendus, lorsqu'on y ajoutoit une tête de (*d*) Lion, animal qui figuroit le débordement du *Nil*. Il n'y a assu-

A tête d'*Ibis*.

Le *Momphta*.

(*a*) ZOROASTRE, cité par EUSEBE, *Præp. Ev.* Lib. I. pag. 27. Ὁ θεός ἐςι κεφαλὴν ἔχων ἱέρακος· οὗτος ἐςὶν ὁ πρῶτος, ἄφθαρτος, ἀγέννητος, ἀμερὴς &c. C'est-à-dire : Le Dieu a la tête d'un Epervier. Celui-ci est le premier, incorruptible, incréé, indivisible &c.

(*b*) PORPHYRE *ibid.* pag. 70. Τὸ δὲ δεύτερον φῶς τῆς σελήνης ἐν Ἀπόλλωνος πόλει καθιέρωται· ἐςι δὲ τέτε σύμβολον ἱερακοπρόσωπος ἄνθρωπος, ζιβύνῃ χειρούμενος Τυφῶνα, ἱπποποτάμῳ εἰκασμένον, λευκὸν δὲ τῇ χρόᾳ τὸ ἄγαλμα. τῆς μὲν λευκότητος, τὸ φωτίζεσθαι τὴν σελήνην παρασησάσης· τῦ δὲ ἱερακείε προσώπε, τὸ ἀφ' ἡλίε φωτίζεσθαι, καὶ πνεῦμα λαμβάνειν. C'est-à-dire : La seconde phase de la Lune est consacrée dans la ville d'*Apollon*. Le symbole en est un Homme à face d'Epervier, qui, un dard à la main, terrasse *Typhon*, sous la forme d'un Hippopotame. La statue est de couleur blanche. Cette blancheur marque l'illumination de la Lune ; & le visage d'Epervier désigne qu'elle est éclairée par le Soleil, & qu'elle en reçoit l'esprit.

(*c*) KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 348. *Ibidis caput humanæ figuræ appositum, semper* Mercuribin *seu* Hermanubin, *humidæ substantiæ numen, indicat.* C'est-à-dire : La tête d'*Ibis* placée sur un corps de figure humaine, indique toûjours *Mercuribis*, ou *Hermanubis*, qui est la Divinité de la substance humide.

(*d*) *Idem, Oedip. Ægypt.* Class. VII. pag. 155. *Erat autem* Momphtha *nihil aliud, quàm numen quod humidæ naturæ præsidet, genius incrementi* Nili *&c. Pingebatur variis modis, nunc sub forma hominis* λεοντομόρφε, *nunc sub simplici cubantis leonis figura.* C'est-à-dire Ce qu'ils appelloient *Momphtha*, n'étoit autre chose que la Divinité qui préside à tout ce qu'il y a d'humide, ou le Genie de l'accroissement du *Nil* &c. On le peignoit de diverses façons : tantôt c'étoit un homme à tete de Lion, & tantôt un Lion couché. *Idem, ibid.* Synt. VII. pag. 321. *Situ est Ypsilomorpho, id est in formam litteræ Y, ad influxûs à supremo Numine immissi receptionem, & in inferiorem mundum diffusionem indicandam.* C'est-à-dire : Sa posture represente la figure de la lettre Y, pour indiquer par-là qu'il reçoit l'influence de l'Etre suprême, & qu'il la repand dans le monde Inférieur. *Idem, Obel. Pamph.* pag. 284. Momphtha, *id est aquarum Numen, quod componitur ex* ⲘⲰⲞⲨ *aqua &* ⲪϮ Deus, *eundem esse puto* cum

assurement point de figure plus commune que celle-ci: on la voit ordinairement assise & penchée, comme si on lui avoit coupé les jambes, & on l'appelloit *Momphtha*, qui, suivant la conjecture de *Kircher*, est le même qu'*Emeph* & *Hemphta*. Le (*a*) *Crioprosopon*, ou la figure humaine avec une tête de Chevre, exprimoit entr'autres choses la Conjonction du Soleil & de la Lune dans le signe du Belier: mais lorsqu'on y mettoit la tête d'un Chien, alors c'étoit (*b*) *Anubis* ou *Hermes*, qui représentoit (*c*) l'Horizon, & étoit chargé de la garde des deux Hemisphères.

*tha des Egyptiens.*

Figure humaine à tête de Chevre.

A tête de Chien.

La tête d'une Femme jointe au corps d'un Lion s'appelloit le *Sphinx*, & étoit en général l'emblème de la (*d*) Force jointe à la Prudence. Ces figures placées près du *Nil*, marquoient que l'Inondation devoit arriver dans le tems que le Soleil passeroit par les signes du (*e*) Lion & de la Vierge. Mais lorsqu'elles ne servoient que d'ornement aux portiques

Le Sphinx.

*cum eo, quem* Nephte Plutarchus *vocat.* C'est-à-dire *Momphtha* est le nom de la Divinité de l'eau, étant composé de *Möi*, qui signifie l'*Eau*, & de *Phtha*, qui veut dire *Dieu*; & je crois que c'est le même que *Plutarque* appelle *Nephte*.

(*a*) Eusebe, *Præp. Evang.* Lib. III. pag. 70. *Δηλοῖ δὲ ἀπὸ μὲν τῦ κριῦ πρόσωπον ἔχειν καὶ αἰγὸς κέρατα, τὴν ἐν κριῷ σύνοδον ἡλίυ καὶ σελήνης.* C'est-à-dire: Le visage de Belier & les cornes de Chevre qu'on lui donne, marquent la conjonction qui se fait du Soleil & de la Lune dans le Belier.

(*b*) Lucien, *de Sacrif.* *Ἢν δὲ ἐς τὴν Αἴγυπτον ἔλθῃς, τότε δὴ τότε ὄψει * κριοπρόσωπον μὲν τὸν Δία, κυνοπρόσωπον δὲ τὸν βέλτιςον Ἑρμῆν, καὶ τὸν Πᾶνα ὅλον τράγον* &c. C'est-à-dire: Si vous venez en *Egypte*, vous y verrez *Jupiter* avec un visage de Belier, le bon *Mercure* avec celui d'un Chien, & *Pan* Bouc tout entier &c.

(*c* Voyez page 105. de ce Tome, Note (*b*). Diodore de Sicile, Lib. I. pag. 55. *Τὸν θεὸν τὸν παρ' ἀυτοῖς καλέμενον Ανεβιν, παρεισάγουσι κυνὸς ἔχοντα κεφαλὴν, ἐμφαίνοντες ὅτι σωματοφύλαξ ἦν τῶν περὶ τὸν Οσιριν καὶ τὴν Ισιν.* C'est-à-dire: Ils représentent leur Dieu appellé *Anubis*, ayant la tête d'un Chien, marquant par-là qu'il est le garde du corps d'*Osiris* & d'*Isis*. Clement d'Alexandrie, *Strom.* Lib. V. pag. 413. *Εἰσὶ γ' ὖν οἱ μεν κύνες, σύμβολα τῶν δυοῖν ἡμισφαιρίων, οἷον περιπολοῦντων καὶ φυλασσόντων.* C'est-à-dire: Les Chiens sont les symboles des deux Hémisphères, comme s'ils nous soignoient & nous gardoient.

(*d*) Clement d'Alexandrie, *ubi sup.* *Αλκῆς τε αὖ μετὰ συνέσεως σύμβολον ἀυτοῖς ἡ Σφίγξ, τὸ μὲν σῶμα πᾶν λεοντος, τὸ πρόσωπον δὲ ἀνθρώπε ἔχουσα.* C'est-à-dire: Le Sphinx est chez eux le symbole de la force & de l'intelligence, ayant pour cela tout le corps du Lion & le visage de l'Homme.

(*e*) Horapollon, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 21. *Νεῖλον δὲ ἀνάβασιν σημαίνοντες * λεοντα γραφυσι, * ἐπειδὴ ὁ ἥλιος εἰς*

Le Serpent à tête d'Epervier.

tiques ou aux (*a*) entrées de leurs Temples, elles indiquoient que la Théologie enseignée dans ces lieux étoit renfermée dans des types & des mystéres. Le (*b*) Serpent avec la tête d'un Epervier, étoit l'*Agathodæmon* ou le Genie bienfaisant des *Phéniciens*, & le *Cneph* des *Egyptiens*, que *Kircher* appelle aussi *Thermutis*. On supposoit que cette figure portoit plus de marques de (*c*) divinité qu'aucune autre que ce fût de leur Ecriture symbolique. On voit quelquefois un (*d*) Oeuf, symbole du Monde, (*e*) sortir de sa bouche, &

*εἰς λέοντα γενόμενος, πλείονα τὴν ἀνάβασιν τοῦ* Νείλου *ποιεῖται.* C'est-à-dire: Pour marquer la crûë du *Nil*, ils peignent un Lion, parce que le Soleil parvenu dans le signe du Lion, augmente la crûë de ce fleuve. KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 286. *Inundationem* Nili — *adumbrabant, vel per Leonem incumbentem, vel per eundem humanâ, seu Virginis facie conspicuum, eò quòd hæc inundatio contingeret, sole ex Leone in* Isidis *sive Virginis signum intrante.* C'est-à-dire: Ils marquent l'inondation du *Nil* par un Lion couché, ou par un semblable animal orné d'une tête d'Homme ou de Femme, parce que cette inondation arrive dans le tems que le Soleil quitte le signe du Lion pour entrer dans celui d'*Isis*, ou de la Vierge.

(*a*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 354. *Πρὸ τῶν ἱερῶν τὰς Σφίγγας ἐπιεικῶς ἱστάντες, ὡς αἰνιγματώδη σοφίαν τῆς θεολογίας αὐτῶν ἐχούσης.* C'est-à-dire: Ils placent avec raison des Sphinx devant leurs Temples, leur Théologie ayant en cela une sagesse énigmatique. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. LVII. pag. 664. *Αἰγύπτιοι πρὸ τῶν ἱερῶν τὰς Σφίγγας ἱδρύονται, ὡς αἰνιγματώδους τοῦ περὶ θεοῦ λόγου καὶ ἀσαφοῦς ὄντος.* C'est-à-dire: Les *Egyptiens* mettent des Sphinx à l'entrée de leurs Temples, pour marquer que ce qui regarde les Dieux est énigmatique & obscur.

(*b*) EUSEBE, *Præp. Evang.* Lib. I. pag. 26. *Φοίνικες δὲ ὄφιν ἀγαθὸν Δαίμονα καλοῦσιν· ὁμοίως καὶ Αἰγύπτιοι Κνὴφ ἐπονομάζουσι· προστιθέασι δὲ αὐτῷ ἱέρακος κεφαλὴν, καὶ διὰ τὸ πρακτικὸν τοῦ ἱέρακος.* C'est-à-dire: Les *Phéniciens* appellent le Serpent le bon Démon: semblablement les *Egyptiens* l'appellent *Cneph*, & lui donnent une tête d'Epervier, à cause de l'activité de cet oiseau.

(*c*) *Idem, ibid.* pag. 27. *Τὸ πρῶτον ὂν θειότατον.* C'est-à-dire: Le premier étant très-divin.

(*d*) PLUTARQUE, *Symp.* Lib. II. pag. 636. *Ὅθεν οὐκ ἀπὸ τρόπου τοῖς περὶ τὸν Διόνυσον ὀργιασμοῖς, ὡς μίμημα τοῦ τὰ πάντα γεννῶντος καὶ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ, τὸ ᾠὸν συγκαθωσίωται.* C'est-à-dire: C'est pour cela, & non pour en tirer la mode des Orgies de *Bacchus*, qu'ils ont consacré l'Oeuf, comme l'image de l'Etre qui engendre toutes choses, & qui les contient en lui-même. PORPHYRE: *Ἑρμηνεύουσι δὲ τὸ ᾠὸν τὸν κόσμον.* C'est-à-dire. Par l'Oeuf ils entendent le Monde. VARRON, cité par Probus in Ecl. VI. VIRGILII: *Cœlum est testa, item vitellum terra, inter illa duo humor, quasi* εἰκμὰς *(seu* in limum, *vel* in finum) *clusus aer, in quo calor.* C'est-à-dire; Le Ciel est l'écaille, & la Terre en est le jaune; le fluide qui est entre deux, ou le blanc de l'œuf, est comme l'Air qui y est renfermé, & le siége de la chaleur.

(*e*) PORPHYRE, dans EUSEBE,

& de cet Oeuf, disent les *Egyptiens*, est sortie la Divinité *Phtha*, au lieu que les *Grecs* en font sortir leur *Vulcain*: mais *Suidas* nous apprend que ces deux Divinités ne sont qu'un même Dieu. Ainsi l'on peut croire, que l'union de têtes & de corps de différentes créatures, représentoit, suivant les qualités de chaque piéce, autant de différens Genies. (*a*) *Kircher* conjecture, que, sur-tout les têtes des Animaux sacrés, étoient ainsi choisies & ajoutées pour effrayer les mauvais Démons. Les peaux de Chien & de Loup, que (*b*) *Diodore* nous dit qu'*Anubis* & *Macedon* se mirent sur la tête dans les guerres d'*Osiris*, sans doute pour donner de la terreur à leurs ennemis, pourroient confirmer l'opinion de *Kircher*. Il est vrai cependant que *Diodore* donne une autre explication à ce fait, puisqu'il assure, que c'est à cause que ces peaux avoient servi comme de casque à *Anubis* &

Les têtes ont été ajoutées pour effrayer les mauvais Démons.

BE, *Præp. Evang.* Lib. III. pag. 69. *Τὸν δὲ θεὸν τοῦτον (Κνὴφ) ἐκ τοῦ στόματος προΐεσθαι φασὶν ᾠὸν, ἐξ οὗ γεννᾶσθαι θεὸν, ὃν αὐτοὶ προσαγορεύουσι Φθᾶ· οἱ δὲ Ἕλληνες Ἥφαιστον· ἑρμηνεύειν δὲ τὸ ᾠὸν τὸν κόσμον.* C'est-à-dire. Ils disent que ce Dieu *Cneph*, jette hors de sa bouche un Oeuf, duquel est engendré le Dieu qu'ils appellent *Phtha*, & que les *Grecs* nomment *Hæphestus* ou *Vulcain*. Par l'Oeuf ils entendent le monde. SUIDAS: *Φθᾶς ὁ Ἥφαιστος παρὰ Μεμφίταις. καὶ παροιμία, ὁ Φθᾶς σοὶ λελάληκεν.* C'est à-dire. *Phthas* est *Vulcain* parmi les habitans de *Memphis*, qui disent en proverbe, *Le Phthas t'a parlé.* G. J. VOSSIUS, *de Idol. Suspicor vocem Κνὴφ esse μετὰ συγκοπὴν à* כנף Canaph *vel* Ceneph, *quæ notat alam, subindè etiam τὸ πτερωτὸν, alatum. Sic vocitârunt hoc numen à symbolo, quòd ex serpente & volucre componeretur.* C'est-à-dire: Je soupçonne que le nom de *Cneph* vient par syncope, ou par contraction, du mot *Canaph* ou *Ceneph*, qui signifie une aile, & quelquefois une chose aîlée ou qui a des ailes. Ce Dieu donc a été ainsi appellé à cause du symbole qui le représente, & qui est moitié serpent & moitié oiseau.

(*a*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. XVIII. pag. 516. *Omnes statuæ, sacrorum tantummodò animalium vultibus, ad incutiendum ἀντιπάλοις us terrorem, transformatæ conficiebantur.* C'est-à-dire: On donnoit à toutes les Statues une forme étrangere, en y mettant seulement des têtes de quelque Animal sacré, pour donner de la terreur à ces adversaires.

(*b*) DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 11. *Τὸν μὲν γὰρ Ἄνουβιν (Osiridis in bello socium) περιθέσθαι κυνῆν, τὸν δὲ Μακεδόνα λύκου προτομήν. ἀφ' ἧς αἰτίας καὶ τὰ ζῷα ταῦτα τιμηθῆναι παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις.* C'est-à-dire: Ils disent qu'*Anubis* (compagnon d'*Osiris* dans la guerre qu'il eut à soutenir) prit une peau de Chien, & que *Macedon* en prit une de Loup, & que c'est pour cette raison que ces animaux sont honorés parmi les *Egyptiens*.

& à *Macedon*, que le Chien & le Loup étoient estimés & honorés par les *Egyptiens*.

Plantes symboliques. Après avoir parlé des différentes especes d'Animaux, venons aux principales Plantes dont ils se servoient dans leur Ecriture sacrée. *Diodore* nous dit, (*a*) que les personnes

L'Herbe. devotes parmi les *Egyptiens* portoient en main de l'Herbe pour marquer leur Reconnoissance: mais comme c'est-là le nom générique de toutes les plantes qui portent un tuyau, on ne sçait pas bien à quelle espece particuliere le fixer. De même les Plantes de la Table d'*Isis*, nommées par *Pignorius* & par *Kircher*, *Persea*, *Acacie*, *Melilot*, *Absynthe*, *Pourpier*, &c. semblent être bien plutôt des especes très-différentes de celles dont on leur a attribué le nom, & dont probablement il n'a jamais été question dans la Botanique sacrée ou dans la Théologie des *Egyptiens*. Il semble particulierement que le Pour-

Le Pourpier. pier, ou (*b*) *Motmoutin*, à considerer sa figure, est la Canne de sucre qui croît encore aujourd'hui dans ce païs, & dont par consequent il pouvoit bien y en avoir aussi anciennement. Mais parmi les Plantes que l'on distingue plus sûrement, sont

Le Pavot, & la Pomme de Grenade. le (*c*) Pavot & la Pomme de *Grenade*, qui étant l'un & l'autre divisés en un grand nombre de logettes remplies de graine, denotoient une ville bien peuplée. Le (*d*) Roseau,

Le Roseau. l'unique instrument dont les *Egyptiens* se servoient anciennement pour écrire, comme ils sont encore aujourd'hui, signifioit l'Invention des Arts & des Sciences, & suivant

(*a*) *Kir-*

(*a*) Diodore Lib. I. pag. 28. *διὸ καὶ τῆς εὐχρηστίας τῆς περὶ τὴν βοτάνην ταύτην (ἄγρωστιν) μνημονεύοντας τὰς ἀνθρώπους, μέχρι τοῦ νῦν ὅταν πρὸς θεοὺς βαδίζωσι, τῇ χειρὶ ταύτης λαμβάνοντας προσεύχεσθαι.* C'est-à-dire: En mémoire de l'utilité qu'ils retirent de cette plante (l'Herbe), les hommes, jusqu'à l'heure qu'il est, lorsqu'ils vont se présenter devant les Dieux, en prennent à la main pour faire leurs adorations.

(*b*) En *Egyptien* ⲁⲁⲟⲧⲁⲁⲟⲩⲧⲓⲛ signifie *delivrant de la mort*: c'est ainsi que les *Egyptiens* appelloient le Pourpier; mais *Hierophantes* la nomme *αἷμα Ἄρεος*, ou *le sang de Mars*. Voyez là-dessus Kircher, *Oedip. Ægypt.* pag. 78.

(*c*) Eusebe, *Præp. Evang.* pag. 68. *Ἐκ δὲ τοῦ μήκωνος τὸ γόνιμον, καὶ τὸ πλῆθος τῶν εἰσοικιζομένων εἰς αὐτὴν ψυχῶν, ὥσπερ εἰς πόλιν· ὅτι πόλεως ὁ μήκων σύμβολον.* C'est-à-dire: Ils empruntent du Pavot le symbole de la génération, & la multitude des ames qui y sont rassemblées comme dans une ville; car le Pavot est le symbole d'une ville.

(*d*) Horapollon, *Hierogl.* Lib.

(*a*) *Kircher*, il désignoit aussi la Culture de la Vigne. On voit souvent le Roseau entre les mains de leurs Divinités, avec (*b*) la pointe recourbée; ce qui, au rapport de (*c*) *Kircher*, est, conjointement avec le Jonc & le *Papyrus*, l'emblême des différens Besoins de la vie. Le (*d*) Palmier, qui produit une nouvelle branche tous les mois, & par conse-

Le Jonc & le *Papyrus*.

Le Palmier.

Lib. I. Cap. 38. *Αἰγύπτια δὲ γράμματα δηλοῦντες, ἢ ἱερογραμματέα, ἢ πέρας, μέλαν, καὶ κόσκινον, καὶ σχοινίον ζωγραφοῦσιν· Αἰγύπτια μὲν γράμματα, διὰ τὸ τούτοις πάντα παρ' Αἰγυπτίοις τὰ γραφόμενα ἐκτελεῖσθαι· σχοίνῳ γὰρ γράφουσι, καὶ οὐκ ἄλλῳ τινί.* C'est-à-dire: Lorsque les *Egyptiens* veulent indiquer l'Ecriture, ou les Caractères sacrés, ou la fin, ils peignent du noir, de l'écarlate, & un tissu de jonc; cela désigne les Lettres *Egyptiennes*, parce que c'est-là tout ce qui entre dans l'Ecriture des *Egyptiens*, & qu'ils écrivent avec du jonc, & point avec autre chose.

(*a*) KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Synt. III. pag. 232. *Thyrsus ferulaceus* Osiridi *seu* Dionysio Ægyptio *attribuitur, eò quòd docuerit primò vitem plantare, ac eam thyrso ferulaceo, veluti statumini sustentandæ viti aptissimo, applicare.* C'est-à-dire: On attribue à *Osiris*, ou au *Bacchus* des *Egyptiens*, un thyrse, parce qu'il a enseigné le premier à planter la vigne, & à l'attacher à un baton, comme à un appui très-propre à la soutenir.

(*b*) *Idem, ibid.* pag. 234. *Sceptro recurvo non obscurè potentiam, rerumque ab* Osiride *&* Iside *inventarum, vini & musicæ seu harmoniæ, præstantiam significare voluerunt.* C'est-à-dire: Par le Sceptre recourbé ou crochu, ils ont assez clairement voulu signifier le pouvoir & l'excellence des choses inventées par *Osiris* & par *Isis*, sçavoir du Vin & de la Musique ou de l'Harmonie.

(*c*) *Idem, ibidem: Junco* Nilotico, *stirpo levi & enodi papyro*, Ægyptii *nihil aliud significare voluisse videntur, nisi literarum ac scriptionis nobilem inventionem*, à Mercurio Ægyptio, *seu mavis* Osiride *&* Iside, *primò repertam, ut testatur* Diodorus: *secundò rerum omnium necessariarum suppeditationem; siquidem ex papyro & stirpo omnium propè rerum usui humano necessariarum copia suppeditabatur; unde eum semper Dæmoni polymorpho, per Papilionem dracontomorphum indicato, tanquam rerum necessariarum præsidi, oppositum spectamus.* C'est-à-dire: Il semble que les *Egyptiens* n'ont voulu désigner par le Roseau du *Nil*, & par la tige unie du Jonc appellé *Papyrus*, qui n'a point de nœud, que la noble invention des lettres & de l'écriture, dont, au témoignage de *Diodore*, le *Mercure Egyptien*, ou si l'on veut *Osiris* & *Isis*, ont été les premiers Auteurs; outre qu'on en tire abondamment tous les besoins de la vie humaine: de-là vient qu'on le voit toujours placé vis-à-vis un Démon ou Genie qui a toute sorte de formes, représenté sous la figure d'un Papillon qui tient de celle du Dragon, comme présidant aux choses nécessaires.

(*d*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 3. *Ἐνιαυτὸν γράφοντες, φοίνικα ζωγραφοῦσι, διὰ τὸ δένδρον τοῦτο μόνον τῶν ἄλλων κατὰ (τὴν) ἀνατολὴν τῆς σελήνης, μίαν βαΐν γεννᾶν, ὡς ἐν ταῖς δώδεκα βάϊσιν ἐνιαυτὸν ἀπαρτίζεσθαι.* C'est-à-dire: Pour représenter l'année, ils peignent un Palmier, parce que c'est le seul arbre qui, au lever de chaque Lune, pousse une seule branche; de sorte qu'il en acquiert douze dans l'année.

fequent douze dans l'année, exprimoit très-bien cette revolution. Les branches du Palmier qui, auſſi-bien que celles des autres vegétaux, étoient le ſymbole des (*a*) premières Productions de la nature ou, de la première Nourriture des hommes, étoient probablement les (*b*) *Thalloi*, ou Branches ſacrées que portoient les devots dans les mains lorſqu'ils alloient rendre leurs hommages à la Divinité. Il eſt certain que d'autres Peuples ſe ſont auſſi ſervis particulierement de ces Branches dans leurs cérémonies (*c*) civiles & (*d*) religieuſes. Le (*e*) *Perſea*, qu'on a pris ſans raiſon pour le Pêcher, étoit

Le *Perſea*.

(*a*) PORPHYRE, *de Abſtin.* Οἱ παλαιοὶ ἄνθρωποι οὔτε λιβανωτὸν, οὔτε ἄλλο θύμα προσέφερον, ἀλλὰ χλόης οἷον τίνα τῆς γονίμου φύσεως χνοῦν ταῖς χερσὶν ἀράμενοι κατέκαιον. C'eſt-à-dire: Les Anciens n'offroient ni encens, ni la fumée d'aucune autre choſe odoriferante; mais tenant de l'Herbe à la main, ils la brûloient, comme la vapeur de la nature generative.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 672. 673. Διὰ δὲ συμβόλων, ὡς ὅτε τροχὸς ὁ στρεφόμενος ἐν τοῖς τῶν θεῶν τεμένεσιν, ἑλκυσμένος παρὰ Αἰγυπτίων, καὶ τὸ τῶν θαλλῶν τῶν διδομένων τοῖς προσκυνοῦσιν· οἱ θαλλοὶ ἤτοι τῆς πρώτης τροφῆς σύμβολον ὑπάρχουσιν, ἢ ὅπως ἐπιςῶνται, οἱ πολλοὶ τοὺς μὲν καρποὺς δι' ὅλου θάλλειν καὶ αὔξεσθαι διαμένοντας ἐκπλαγῶσιν· σφᾶς δὲ αὐτοὺς ὀλίγον εἰληχέναι τὸν τῆς ζωῆς χρόνον. C'eſt-à-dire: Cela ſe fait par des ſymboles, tel qu'eſt la Roue que l'on tourne dans les Temples des Dieux, & qui eſt tirée chez les *Egyptiens*, & tels que ſont les Branches fleuries que l'on donne à ceux qui adorent: car ces Branches, ou ſont le ſymbole des premiers alimens, ou apprennent à la multitude, que les arbres fleuriſſent, croiſſent & ſubſiſtent très-longtems, au lieu que la vie des Hommes eſt très-courte.

(*c*) HELIODORE, *Hiſt. Æthiop.* Lib. X. Τὰς κεφαλὰς τῷ Νειλώῳ λώτῳ καταστέψαντες, καὶ Φοινίκων πτόρθοις ταῖς χερσὶ κατασείοντες, · τὴν νίκην καὶ μόνῳ τῷ σχήματι δημοσιεύοντες. C'eſt-à-dire: Nous ornant la tête du *Lotus* du *Nil*, & remuant à la main des Branches de Palmiers, — par cette ſeule figure ils marquoient la victoire.

(*d*) JOSEPHE, *Antiq. Jud.* Lib. III. Cap. 10. Ὁλοκαυτεῖν τε, καὶ θύειν τῷ Θεῷ, τότε χαριςήρια φέροντας ἐν ταῖς χερσὶν εἰρεσιώνην μυρσίνης καὶ ἰτέας σὺν κράδῃ φοίνικος πεποιημένην τῷ μήλῳ τῷ τῆς περσέας προσόντος. C'eſt-à-dire: Offrir à Dieu des holocauſtes, & des ſacrifices d'actions de graces, en portant à la main un bouquet de Myrte, de Saule & de Palme, à quoi l'on en ajoute un de *Perſea*.

(*e*) PLUTARQUE. *de Iſid. & Oſir.* pag. 378. Τῶν δ' ἐν Αἰγύπτῳ φυτῶν μάλιςα τῇ θεῷ καθιερῶσθαι λέγουσι τὴν περσέαν, ὅτι καρδίᾳ μὲν ὁ καρπὸς τῆς περσέας, γλώττῃ δὲ τὸ φύλλον ἔοικεν. C'eſt-à-dire: On dit que des plantes qui croiſſent en *Egypte* la plus conſacrée à la Déeſſe eſt le *Perſea*, parce que le fruit en reſſemble au cœur, & la feuille à la langue. *Idem*, *ibid.* Διὰ τῷ μὲν εἰς τὸ χρηςήριον ἐνταῦθα κατιόντι παρεγγυῶμαι, ὅσια φρονεῖν, εὔσχημα λέγειν. C'eſt-à-dire: C'eſt pourquoi je dénonce à celui qui deſcend dans cet Oracle, qu'il penſe ſaintement, & qu'il parle avec décence. DIODORE Lib. I. pag. 21. Αἱ μὲν ὀνομαζόμεναι περσέαι, καρπὸν διά-
φο-

étoit consacré à *Isis*, comme le (*a*) Lierre l'étoit à *Osiris*. Les feuilles du *Persea* servoient à représenter la langue, & son fruit le cœur, pour indiquer le rapport qu'il doit y avoir entre nos sentimens & nos expressions, & qu'on doit honorer la Divinité par l'un & par l'autre. La figure qui (*b*) ressemble à un trident, qu'on voit souvent parmi les Hiéroglyphes, est, suivant *Kircher*, une triple branche de l'arbre *Persea*, & sert à représenter les trois saisons, le printems, l'été & l'hyver, dans lesquelles les *Egyptiens* divisoient l'année. Mais le (*c*) *Lotus* est de toutes les plantes la plus significative & celle qui revient le plus souvent: il semble se régler sur le mouvement du soleil, se tenir sous l'eau pendant son absence, & avoir fleurs, feuilles, fruits & racine de figure ronde, comme est celle de cet astre. Ainsi le *Lotus* représentoit non seulement *Osiris* d'une manière particuliere, mais on supposoit encore que son trône (*d*) étoit établi sur cette plante. *Le Lotus.*

Une

Φορον ἔχωσι τῇ γλυκύτητι, μετενεχθεντὸς ἐξ Αἰθιοπίας ὑπὸ Περσῶν τῦ Φυτῦ καθ' ὃν καιρὸν Καμβύσης ἐκράτησεν ἐκείνων τῶν τόπων. C'est-à-dire: Ce qu'on appelle *Persea* est un fruit excellent en doucenr, & l'espeee en fut apportée d'*Ethiopie* par les *Perses*, dans le tems que *Cambyse* eonquit ce païs-là.

(*a*) DIODORE, *ub. sup.* pag. 10. Φασὶ τὸν κιττὸν Φυτὸν Οσίριδος. C'est-à-dire: On dit que le Lierre est la plante d'*Osiris*.

(*b*) KIRCHER, *Oed. Ægypt.* Synt. III. pag. 228. *Per triplicem ramum Perseæ tres anni partes significabant, quorum primus* Osiridi, *id est Soli, secundus* Isidi, *id est Lunæ, tertius* Mercurio, *sive* Oro, *sacer fuit. Per duodecim folia duodecim menses significabantur.* C'est-à-dire: Par une triple branche de *Persea* ils représentoient les trois saisons de l'année, la première étant consacrée à *Osiris*, ou au Soleil, la seconde à *Isis*, ou à la Lune, & la troisième à *Mercure*, ou *Orus*. Par les 12 feuilles ils marquoient les 12 mois.

(*c*) HERODOTE, *Euterp.* §. 92. Φύονται ἐν τῷ ὕδατι κρίνεα πολλὰ, τὰ Αἰγύπτιοι καλέουσι λωτόν. C'est-à-dire: Il croit dans l'eau quantité de lys, que les *Egyptiens* appellent *Lotus*. *Idem, ibid.* Ἐςι δὲ καὶ ἡ ῥίζα τῦ λωτῦ τέτυ ἐδωδίμη καὶ ἐγγλύσσει, ἐοικυῖας ἐὸν ςρογγύλον, μέγεθος κατὰ μῆλον. C'est-à-dire: La racine de ce *Lotus* est d'un bon goût, ronde, & de la grosseur d'une pomme. JAMBLIQUE, *de Myst.* Sect. VII. Cap. 2. Κυκλοτερῆ γὰρ πάντα ὁρᾶται τὰ τῦ λωτῦ, καὶ τὰ ἐν τοῖς Φύλλοις εἴδη, καὶ τὰ ἐν τοῖς καρποῖς Φαινόμενα ᾗπερ δὴ μόνη κινῆσαι τῦ κατὰ κύκλω νῦ ἐνέργειά ἐςι συγγενής. C'est-à-dire: Toutes les parties du *Lotus* sont de figure ronde, les feuilles aussi-bien que les fruits, de sorte qu'il tient de la nature de l'Intelligence qui, par le mouvement seul, conduit tout en cercle.

(*d*) JAMBLIQUE, *ubi suprà*: Ἐν τῷ λωτῷ καθέζεσθαι. C'est-à-dire: Etre assis sur le *Lotus*.

Les Fleurs. Une (*a*) Fleur, n'importe peut-être de quelle espece, étoit le type de la puissance de la Divinité, qui conduit une plante, & de même toutes les autres créatures, d'une simple graine, ou d'un très-petit commencement, à l'état de fleur, ou à sa maturité & perfection. (*b*) L'Anemone en particulier étoit un emblème de maladie. (*c*) L'Oignon tenoit aussi sa place parmi les plantes sacrées, représentant peut-être par ses différentes peaux, dont les unes enveloppent les autres, à peu-prés comme les Orbites de *Ptolomée*, l'arrangement admirable des Planetes de notre systême. Les Prêtres (*d*) n'en mangeoient point, parce qu'entre autres raisons il altère, & que, tout au contraire des autres vegétaux, il croît & grossit dans le déclin de la Lune.

L'Anemone.

L'Oignon.

Ustensiles & Instrumens. On trouve encore sur les Obelisques, & sur d'autres morceaux chargés de caractères sacrés, divers Instrumens, Ustensiles & même des figures de Mathématique. On y voit surtout le *Calathus* ou le Panier, qui est ordinairement placé sur la tête de *Serapis*, la même divinité (*e*) qu'*Osiris*, & il marquoit les différens présens (*f*) qu'on reçoit de la Divinité &

Le Calathus, ou Panier.

(*a*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 17. *Floris species, florem rerum protestatur, quas hic Deus inseminat, progenerat, fovet, nutrit, maturatque.* C'est-à-dire: La figure d'une fleur marque l'état florissant de toutes choses, que ce Dieu engendre, produit, soigne, nourrit & fait meurir.

(*b*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. II. Cap. 8. Ἄνθη δὲ ἀνεμώνης, νόσον ἀνθρώπου σημαίνει. C'est-à-dire: Les fleurs de l'Anemone signifient la maladie de l'Homme.

(*c*) JUVENAL, Sat. 15. v. 9-11.

*Porrum & cepe nefas violare & frangere morsu.*
*O sanctas gentes quibus hæc nascuntur in hortis*
*Numina!*

C'est-à-dire: Il n'est pas permis de manger un Oignon ou un Porreau, ô Qu'un peuple doit être saint qui voit croître dans ses jardins ces belles Divinités!

(*d*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 353. Οἱ δὲ ἱερεῖς ἀφοσιοῦνται καὶ δυσχεραίνουσι καὶ τὸ κρόμμυον παραφυλάττοντες, ὅτι τῆς σελήνης φθινούσης μόνον, εὐτραφεῖν τοῦτο καὶ τεθηλέναι πέφυκεν. C'est-à-dire: Les Prêtres détestent & abhorrent l'Oignon, & s'en gardent, parce qu'il ne vient bien & n'a coûtume de fleurir que dans le décours de la Lune.

(*e*) *Idem, ibid.* pag. 376. (Σαράπις καὶ Ὄσιρις) ἑνὸς θεοῦ καὶ μιᾶς δυνάμεως. C'est-à-dire: *Serapis & Osiris* sont tous deux le même Dieu, & ont la même puissance.

(*f*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 20. Serapidis *vertex insignitus calatho, & altitudinem sideris monstrat,* &

& qu'on lui rend. La *Situla*, ou le Seau, qu'*Isis* porte quelquefois à la main, dénotoit probablement la Fécondité du *Nil*: cet ustensile ne differe gueres du (*a*) *Spondeïon* ou de la (*b*) Coupe des libations, qui étoit un des attributs du *Stoliste*, appellé en *Latin Ornator*. Le (*c*) *Crater* ou la Tasse à boire, étoit un autre emblême de la même espece: on le plaçoit aussi quelquefois sur la tête des divinités, pour marquer l'abondance & les richesses qu'elles repandent. Le (*d*) *Canopus* est encore un vase qui représente vraisemblablement (*e*) l'élement ou la divinité de l'Eau. On en voit trois

La *Situla*, ou le Seau.

Le *Crater*, ou la Tasse.

Le *Canopus*.

*& potentiam capacitatis ostentat; quia in eum omnia terrena redeunt, dum immisso calore rapiuntur.* C'est-à-dire: Le Panier dont la tête de *Serapis* est ornée, marque non seulement la haute élevation de l'Astre (le Soleil), mais aussi son grand pouvoir, puisqu'il fait revenir à lui toutes les choses terrestres, en les attirant par la chaleur dont il les penètre. EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 68. *Ὁ δὲ κάλαθος, ὃν ἐπὶ τοῖς μετεώροις φέρει, τῆς τῶν καρπῶν κατεργασίας, οὓς ἀνατρέφει κατὰ τὴν τοῦ φωτὸς παραύξησιν.* C'est-à-dire: La Corbeille qu'il porte sur la tête, est l'image de la formation des fruits, qu'il nourrit à mesure que sa lumiere augmente. MACROBE, *ubi suprà: Calathus aureus surgens in altum monstrat ætheris summam, unde solis creditur esse substantia.* C'est-à-dire: Le Panier d'or qui s'éleve en haut, marque tout le Ciel, d'où l'on croit que le Soleil tire sa substance. PIGNOR. *Tab. Is. expl.* pag. 49. Isidis *capiti insidet calathus cum manubrio*, Osiridis *communis, ut amborum vis frugifera & capacitas omnia in sublime trahentium declaretur.* C'est-à-dire: *Isis* porte sur sa tête un Panier avec une anse, & *Osiris* une Corbeille ordinaire, pour indiquer par-là la vertu qu'ils ont l'un & l'autre de rendre fertile, ainsi que le pouvoir d'attirer tout enhaut.

(*a*) En *Grec* Σπονδεῖον.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VI. pag. 456. *Στολιστὴς ἔχων τόν τε τῆς δικαιοσύνης πῆχυν, καὶ τὸ σπονδεῖον.* Le *Stoliste*, ou Prêtre à robe trainante, qui tient la coudée de la justice & la Coupe des Libations.

(*c*) HERMES chez PIMANDER, cité par KIRCHER, *Mens. Isiac.* pag. 97. *Crater supremi Numinis, ex quo bonorum omnium profluit ubertas.* C'est-à-dire: La Tasse de l'Etre suprême, qui repand l'abondance de toute sorte de biens.

(*d*) EUSEBE, *Eccl. Hist.* Lib. II. cité par RUFIN: *Ipsius* (Canopi) *simulacbrum pedibus perexiguis, attracto collo, & quasi sugillato, ventre tumido in modum hydriæ, cum dorso æqualiter tereti formatur.* C'est-à-dire: Le simulacre de *Canopus* se fait avec des pieds très-petits, le col court & presque entierement retiré, le ventre gros & bouffi comme une cruche, & le dos pareillement gros & vouté.

(*e*) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 57. *Ὕδωρ δὲ καὶ πῦρ σέβονται τὰ κάλλιστα τῶν στοιχείων, ὡς ταῦτα αἰτιώτατα τῆς σωτηρίας ἡμῶν καὶ ταῦτα δεικνύντες ἐν τοῖς ἱεροῖς.* C'est-à-dire: Ils venèrent l'eau & le feu, les plus excellens des Elemens, les regardant comme les causes les plus

trois enfemble dans la Table *Ifiaque*, fous un (*a*) *Sphyngopes*, qui dénotent les (*b*) trois caufes qu'on affignoit pour le débordement du *Nil*.

Le Siftre. Les *Egyptiens* fe fervoient auffi pour leur Ecriture hiéroglyphique de toute forte d'Inftrumens. Entre ceux de Mufique ceux qu'on trouve le plus fouvent font le Siftre & l'Archet. Le (*c*) Siftre étoit employé dans les cérémonies religieufes pour effrayer les mauvais Genies: fa figure exprimoit les periodes le l'inondation du *Nil*, & marquoit en même tems, que toutes les parties de l'Univers fe foutiennent par le mouvement. (*d*) L'Archet repréfentoit, ou les Poles fur lefquels le Globe terreftre tourne, ou bien l'Air, qui don-

plus réelles de notre falut, & les muntrant dans leurs Temples.

(*a*) Ce n'eft autre chofe qu'*Orus* couché, que Callixene de *Rhodes*, cité par Athenée Lib. V. appelle *Sphyngopes*.

(*b*) Horapollon, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 21. *Νείλου δὲ ἀνάβασιν σημαίνοντες, γράφουσι τρεῖς ὑδρίας μεγάλας· ἐπειδὴ ἡ τῆς ἀναβάσεως ἐργασία κατ' αὐτὰς τριμερὴς ὑπάρχει· ἓν μὲν ὑπὲρ τῆς Αἰγυπτίας γῆς τάξαντες, ἐπειδή ἐστι καὶ αὐτὴ ὕδατος γεννητική· ἕτερον δὲ ὑπὲρ τοῦ ὠκεανοῦ, καὶ γὰρ ἀπὸ τούτου ὕδωρ παραγίνεται εἰς Αἴγυπτον ἐν τῷ τῆς ἀναβάσεως καιρῷ· τρίτον δὲ ὑπὲρ τῶν ὄμβρων, οἵ γίνονται κατὰ τὰ νότια τῆς Αἰθιοπίας μέρη, κατὰ τὸν τῆς ἀναβάσεως τοῦ Νείλου καιρόν.* C'eft-à-dire: Lorfqu'ils veulent marquer la crûë du *Nil*, ils peignent trois grandes Cruches, parce que cette crûë fe fait en trois manieres: la premiere vient de la Terre elle-même, qui en *Egypte* engendre l'eau: la feconde vient de la Mer, dont l'eau parvient jufqu'en *Egypte* dans le tems de la crûë: & la troifiéme vient des Pluyes qui tombent dans les païs feptentrionaux de l'*Ethiopie*, dans le tems propre où le *Nil* croît.

(*c*) Plutarque, *de Ifid. & Ofir.* pag. 376. *Ἐμφαίνει καὶ τὸ σεῖστρον, ὅτι σείεσθαι δεῖ τὰ ὄντα καὶ μηδέποτε παύεσθαι φορᾶς, ἀλλ' οἷον ἐξεγείρεσθαι καὶ κλονεῖσθαι, καταδαρθάνοντα καὶ μαραινόμενα. Τὸν γὰρ Τυφῶνα φασὶ τοῖς σείστροις ἀποτρέπειν καὶ ἀποκρούεσθαι, δηλοῦντες ὅτι τῆς φθορᾶς συνδεούσης καὶ ἱστάσης, αὖθις ἀναλύει τὴν φύσιν καὶ ἀνίστησι διὰ τῆς κινήσεως ἡ γένεσις.* C'eft-à-dire: Le Siftre montre que toutes chofes doivent être agitées, & ne fe repofer jamais, mais en quelque maniere être reveillées & tiraillées lorfqu'elles s'endorment & qu'elles s'engourdiffent. Car on dit que les Siftres chaffent & repouffent *Typhon*, marquant par-là, que lorfque la corruption s'arrête, la génération réleve & reffufcite la nature par le mouvement. Servius, fur *Virgile Æn.* VIII. *Siftrum indicabat* Nili *acceffum & receffum.* C'eft-à-dire: Le Siftre marquoit la crûë & la diminution du *Nil*.

(*d*) Clement d'Alexandrie, *Strom.* Lib. V. pag. 415. *Πλῆκτρον οἱ μὲν τὸν πόλον οἱ δὲ τὸν ἀέρα τὸν πάντα πλήσσοντα καὶ κινοῦντα εἰς φύσιν τε καὶ αὔξησιν, ἢ τὸν πάντως πληκτικόν.* C'eft-à-dire: Les uns difent que l'Archet eft le Pole; d'autres, que c'eft l'air qui fait impreffion fur toutes les chofes, & qui les met en mouvement, tant pour les produire, que pour les fai-

donne la vie & le mouvement à tout l'Univers. On voit aussi quelquefois des Instrumens de châtiment ou de supplice, tels que le Crochet & le Fouet, entre les mains de leurs Genies Exterminateurs, pour exprimer sans doute le pouvoir qu'on leur attribuoit de chasser les mauvais Démons. Mais le Fouet dans la main (*a*) d'*Osiris* dénote peut-être son caractère ou sa qualité de guide du char du Soleil. Le *Schoinos*, ou Roseau à écrire, & la Coudée sacrée, (dont le (*b*) premier étoit la marque du *Hiérogrammateus*, ou du Scribe sacré, & la (*c*) seconde celle du Stoliste) peuvent aussi être mis au nombre des Instrumens de Justice; à quoi l'on peut ajouter le Sceptre, dont j'ai parlé ci-dessus, comme d'un symbole de Gouvernement, de fermeté & de conduite. Mais la (*d*) Roue est le contre-pied du Sceptre, & signifie l'instabilité des choses humaines. Une longue Baguette, semblable à la *Hasta pura* des *Romains*, marquoit probablement la même chose que le Sceptre; on en donne ordinairement une (*e*) au Soleil, quoiqu'on la trouve aussi entre les mains de leurs autres

Le Fouet.

La Roseau à écrire & la Coudée sacrée.

Le Sceptre.

La Roue.

Longue Baguette.

faire croitre, ou bien la plenitude de la totalité.

(*a*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 23. *Simulacrum (Solis) insiat dextrâ elevatâ cum flagro, in aurigæ modum, lævâ tenet fulmen & spicas, quæ cuncta Jovis Solisque consociatam potentiam monstrant.* C'est-à-dire: On y voit le simulacre du Soleil, tenant le bras droit élevé, avec un Fouet à la main comme un Chartier, & dans la gauche une foudre & des épis; ce qui pris ensemble, marque la puissance de *Jupiter* & du Soleil joints ensemble.

(*b*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VI. pag. 757. Ἑξῆς δὲ ὁ ἱερογραμματεὺς προέρχεται, ἔχων πτερὰ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, βιβλίον τε ἐν χερσὶ καὶ κανόνα, ἐν ᾧ τότε γραφικὸν μέλαν καὶ σχοῖνος ᾗ γράφουσι. C'est-à-dire. Ensuite vient le Scribe sacré, ayant des ailes sur sa tête, tenant en main un livre & une regle, dans laquelle est l'encre à écrire, & le roseau dont ils écrivent.

(*c*) Voyez page 123. de ce Tome Note (*b*).

(*d*) PLUTARQUE in *Numa:* Εἰ μὴ νὴ Δία τοῖς Αἰγυπτίοις τροχοῖς αἰνίττεταί τι καὶ διδάσκει παραπλήσιον ἡ μεταβολὴ τοῦ σχήματος, ὡς οὐδενὸς ἑστῶτος τῶν ἀνθρωπίνων. C'est-à-dire: A moins que par les Roues *Egyptiennes* on n'ait voulu figurer & designer quelque chose d'approchant, ou le changement des apparences, de telle sorte qu'aucune des choses humaines ne sont permanentes.

(*e*) PIGN. in Μυθολογία, *de Horis*, pag. 170. *Hasta symbolum* Osiridis, *tæniis multicoloribus obvoluta; hæ Lunam denotabant, hasta Solem.* C'est-à-dire: La Pique entortillée de bandelettes de diverses couleurs est le symbole d'*Osiris*; ces dernieres marquoient la Lune, & la Pique le Soleil. MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap.

Surmontée de quelque tête.

tres divinités. Cette Baguette est souvent surmontée de la tête d'une Huppe, d'une tête de Chevre, de celle d'*Orus*, d'*Isis*, ou du *Lotus*, ce qui indiquoit sans doute quelque différence. Par exemple, la tête d'*Isis* ou d'*Orus* sur le sommet de la Baguette désignoit vraisemblablement quelque Pouvoir ou Autorité particuliere, qu'on suppose qu'avoit reçu de quelqu'une de ces divinités, la personne à qui on la faisoit porter.

Figures de Mathématique.

Le Cercle & le Croissant.

Le Globe, ou le Disque.

Parmi les figures de Mathématique on trouve le (*a*) Cercle & le Croissant, qui représentent le Soleil & la Lune selon leur propre figure, comme s'exprime *Clement d'Alexandrie*, c'est-à-dire, à proprement parler & sans énigme. Symboliquement le Cercle marque aussi l'année, tout comme le Serpent qui se mord la queuë. On voit souvent sur la tête des divinités *Egyptiennes* un Globe ou un Disque, parce qu'elles ont toutes quelque rapport au Soleil; on le voit aussi sur la (*b*) tête & entre les cornes d'*Isis*, dont les attributs & les cérémonies étoient souvent les (*c*) mêmes que celles d'*O*-

Cap. 17. *Arcu & sagittis* Apollinis *simulacra decorantur, ut per sagittas intelligatur vis emissa radiorum.* C'est-à-dire: Les Statues d'*Apollon* sont ornées d'un arc & de fléches, pour indiquer par ces dernieres la force des rayons qu'il darde.

(*a*) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 657. *Ἥλιον γ' ἂν γράψαι βουλόμενοι, κύκλον ποιοῦσι σελήνην δὲ, σχῆμα μηνοειδὲς, κατὰ τὸ κυριολογούμενον εἶδος.* C'est-à-dire: Lorsqu'ils veulent représenter le Soleil, ils peignent un Cercle, & pour la Lune ils font un Croissant, selon sa propre figure.

(*b*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 27. *Corona multiformis, variis floribus sublimem destinxerat verticem* (Isidis) *cujus media quidem super frontem plana rotunditas in modum speculi, vel immò argumentum Lunæ, candidum lumen emicabat.* C'est-à-dire: Le dessus de la tête d'*Isis* étoit distingué par une Couronne qui avoit toute sorte de formes, dont celle du milieu au dessus du front étoit un planisphère en guise de miroir rond, & comme la marque de la Lune qui jettoit une lumiere pâle. *Idem, ibidem: Crines intorti per divina colla passim dispersi.* C'est-à-dire: Les cheveux entortillés & épars par-ci par-là sur le col de la Déesse.

(*c*) *Idem, ibid.* pag. 27. *Quanquam enim connexa, immò verò unica ratio numinis religionisque esset,* (videlicet Isidis & Osiridis) *tamen teletæ discrimen interesse maximum.* C'est-à-dire: Car quoiqu'*Isis* & *Osiris* fussent des divinités qui avoient un grand rapport entre elles, ainsi que leur culte, & fussent pour ainsi dire les mêmes, il y avoit néanmoins une fort grande différence entre les sacrifices d'initiation de l'un & de l'autre.

d'*Osiris*. On ajoutoit quelquefois des (*a*) Ailes au Globe, avec un Serpent qui en paroit sortir, toutes choses symboliques de ce que les Anciens appelloient l'Ame du Monde, c'est-à-dire le pouvoir, l'esprit & la faculté qui donne la vie, la vigueur & la perfection à tout l'Univers. Un (*b*) Serpent environnant un Cercle, exprimoit la même chose: lors-

Ailes ajoutées au Globe.

Serpent autour ou dans un Cercle.

(*a*) ABENEPHIUS, *Lib. de Relig. Ægypt.* cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 403. *Cum vellent indicare tres divinas virtutes seu proprietates, scribebant circulum alatum, ex quo serpens egrediebatur: per figuram circuli significantes naturam Dei incomprehensibilem, inseparabilem, æternam, omnis principii & finis expertem; per figuram serpentis, virtutem Dei creatricem omnium; per figuram alarum duarum, virtutem Dei motu, omnium, quæ in mundo sunt, vivificatricem.* C'est-à-dire: Lorsqu'ils vouloient marquer les trois attributs ou proprietés de la Divinité, ils peignoient un Cercle avec des Ailes, d'où sortoit un Serpent: indiquant par la figure du Cercle la nature incompréhensible, indivisible & éternelle de Dieu, qui n'a ni commencement ni fin; par la figure du Serpent, la vertu par laquelle Dieu a créé toutes choses; & par les deux Ailes, cette vertu de Dieu par laquelle il meut & vivifie tout ce qu'il y a dans le monde. *Fragm.* SANCHUN. *de Religione Phœnicum, ibidem*: Jupiter *sphæra est alata, ex ea producitur serpens: circulus divinam naturam ostendit sine principio & fine: serpens ostendit verbum ejus, quod mundum animat & fœcundat: ejus alæ spiritum Dei, qui mundum motu vivificat.* C'est-à-dire: *Jupiter* est représenté par une Sphère d'où sort un Serpent: le Cercle marque la nature divine, qui n'a point de commencement ni de fin: le Serpent signifie sa parole, qui anime le monde & y repand la fécondité: & les Ailes indiquent l'esprit de Dieu, qui donne la vie au monde en le faisant mouvoir. KIRCHER, *Oed. Ægypt.* Clas. VII. Cap. 1. pag. 96. *Per Globum, infinitum, æternum, immensum, per Alas, motum quo omnia penetrat; per Serpentem, vitam omnium; per Sceptrum rectilineum, omnia in illo, curvum, rectum, magnum, parvum, &c. unum esse; per tres nodos, unitatem, æqualitatem & connexionem, item principium, medium & finem omnium innuebant.* C'est-à-dire: Par le Globe ils désignoient l'infinité, l'éternité & l'immensité; par les Ailes, le mouvement qui fait que tout se meut; par le Serpent, la vie de toutes créatures; par le Sceptre droit, que tout est en lui égal, le courbe aussi-bien que ce qui est droit, le grand & le petit &c.; & enfin par les trois nœuds, l'unité, l'égalité & la connexion, ou bien le commencement, le milieu & la fin de toutes choses. ABENEPHIUS *ubi sup.* cité par KIRCHER *ibid.* pag. 117. *Globus alatus, serpentibus circumdatus dum pingebatur, symbolum erat animæ, seu spiritûs mundi.* C'est-à-dire: Lorsqu'on peignoit un Globe ailé entouré de Serpens, c'étoit le symbole de l'Ame ou de l'Esprit du Monde.

(*b*) ABENEPHIUS, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 420. *Per figuram sphæræ, virtutem igneam in sole elucescentem, & per figuram Aspidis sphæram circumdantem, vitam, & motum, & fœcunditatem mundi designabant.* C'est-à-dire: Par la figure d'une Sphère ils désignoient la ver-

tu

lorsqu'il y avoit un (*a*) Serpent en dedans du Cercle, soit étendu en droite ligne, ou formant une Croix en étendant les Ailes, on suppose qu'alors c'étoit le symbole d'un bon Genie, qu'ils désignoient aussi par cette marque Θ, ou le *Theta* des *Grecs*. Le (*b*) *Hiéralpha* ou l'A sacré, exprimé par cette figure ⩓ qu'on voit souvent dans les mains de leurs Divinités & de leurs Genies, pourroit bien signifier la même chose. La (*c*) Croix à anse ou à anneau qu'ils marquoient de cette manière ♀, est de la même nature: elle consistoit

L'A sacré.

Croix à anse ou à anneau.

tu ignée qui éclate dans le Soleil, & par celle d'un Aspic qui entoure la Sphère, la vie, le mouvement & la fécondité du Monde.

(*a*) PHILON DE BIBLOS, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* *Ἐτι μὲν οἱ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐννοίας τὸν κόσμον γράφοντες περιφερῆ κύκλον ἀεροειδῆ καὶ πυρωπὸν χαράσσουσι, καὶ μέσον τεταμένον ὄφιν ἱερακόμορφον· καὶ ἔστι τὸ πᾶν σχῆμα, ὡς τὸ παρ' ἡμῖν Θῆτα· τὸν μὲν κύκλον, κόσμον μηνύοντες· τὸν δὲ μέσον ὄφιν συνεκτικὸν τούτου* ΑΓΑΘΟΝ ΔΑΙΜΟΝΑ *σημαίνοντες*. C'est-à-dire: Aujourd'hui encore les *Egyptiens* représentant le monde sur l'idée qu'ils s'en font, ils gravent un Cercle qui signifie l'air & le feu, & au milieu ils y mettent un Serpent étendu à tête d'Epervier. La figure entiere ressemble à notre Θ *Theta*, Par le Cercle ils désignent le monde, & par le Serpent qui est au milieu ils entendent le bon Genie qui lie toutes les choses, ou qui les contient toutes.

(*b*) KIRCHER, *Prodr. Copt.* pag. 231. *Hoc μονόγραμμον* ⩓, *ex* Δ & Λ *compositum, in nullo non obelisco frequentissimum*, Ægyptiacarum *vocum* Ⲁⲅⲁⲑⲟⲥ Ⲇⲉⲙⲟⲛ *quibus bonum Genium* Deltæ, Nili, *seu* Ægypti *signant, index, cum præter dictarum vocum capitales literas, ejus quoque* Ægypti *portionis figuram quam* Δ *passim vocant, claré dictum μονόγραμμον exprimat.* C'est-à-dire: Ce monogramme ⩓, composé du Δ *Delta* & de l'A *Alpha* des *Grecs*, se voit très-fréquemment sur tous les Obelisques, & signifie les deux mots *Egyptiens Agathos Demon*, par où ils entendent le bon Genie du *Delta*, du *Nil*, ou de l'*Egypte*; vû que le dit caractère renferme non seulement les lettres initiales de ces deux mots, mais représente aussi fort évidemment la figure de cette partie de l'*Egypte* qu'ils appellent quelquefois le *Delta*.

(*c*) ABENEPHIUS, cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 440. *Figuram Crucis, in cujus capite Circulus in modum ansæ, accepit* Mesra *à* Chamo, *&* Cham *à* Noe, *&* Noe *ab* Hanuch, (*ipse* Idris) Hanuch *à* Seth, Seth *ab* Adamo, Adam *ab Angelo suo* Raziel. Cham *verò ope ejus fecit mirabilia magna, & ab eo accepit* Hermes, *& posuit eam inter literas avium; est autem hic character signum processûs motûsque spiritûs mundi* (*scilicet divinæ mentis seu rerum omnium productionis, motûs, & diffusionis, ut* KIRCHERUS *ait ibid.* pag. 369.) *& fuit magicum sigillum & secretum in telesmatis eorum, & annulus contra dæmones & malignas potestates.* C'est-à-dire: La figure de la Croix ayant un anneau en guise d'anse au chef, a été donnée à *Mezra* par *Cham*, à *Cham* par *Noé*, à *Noé* par

fiſtoit, comme l'on voit, en une Croix, ſurmontée d'un Cercle, ou quelquefois ſeulement en la lettre T, jointe à un Anneau. Et comme la (*a*) Croix marque les quatre Elemens du monde, le Cercle eſt l'emblême de l'Influence que le Soleil a ſur ces Elemens, ou, comme (*b*) *Kircher* l'explique, par le Cercle il faut entendre le Créateur & le Conſervateur du

par *Henoch*, qui eſt le même qu'*Idris*, à *Henoch* par *Seth*, à *Seth* par *Adam*, & à *Adam* par ſon Ange *Raziel*. *Cham* a fait de grandes merveilles par la vertu de cette Croix, & l'a donnée à *Hermes*, qui la plaça entre les caractères des Oiſeaux. Cette figure ſignifie la proceſſion & le mouvement de l'Eſprit du monde (qui, comme dit KIRCHER à la page 369 du même Ouvrage, n'eſt autre choſe que la Divinité elle-même, ou la production, la circulation & la distribution de toutes choſes) & leur a ſervi de ſceau magique & de ſecret dans leurs operations, & d'anneau contre les Démons & les Puiſſances malignes.

(*a*) *Cabala Saracenica*, alleguée par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 372. *Philoſophi & Medici Ægyptii, partium* Indiæ & Græciæ, *indicaturi quatuor elementa, quadratum ſub figura crucis pingebant*. C'eſt-à-dire: Les Philoſophes & les Médecins d'*Egypte*, de la ſecte des *Indiens* & des *Grecs*, peignoient un Quarré ſous la figure d'une Croix, pour répréſenter les quatre Elemens. JUSTIN MARTYR, *Apolog.* Οὕτως ἔδωκεν ἀναγνὺς Πλάτων, καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐπιςάμενος, μηδὲ νοήσας τύπον εἶναι ςαυρῦ, ἀλλὰ χίασμα νοήσας, τὴν μετὰ τὸν πρῶτον θεὸν δύναμιν κεχιάσθαι ἐν τῷ παντί. C'eſt-à-dire: *Platon*, qui avoit lu cela, & qui ne l'entendoit pas bien, ne conſiderant pas aſſez que c'étoit un type de la Croix, & ne faiſant attention qu'à la figure, conçut ſous cette image, que la Vertu qui eſt auprès de la première Divinité, eſt repandue par-tout de la même manière. KIRCHER, *ubi ſup.* pag. 370. *Per Circulum denotabant divinæ mentis diffuſionem in mundum ſidereum, & per Crucem, diffuſionem in elementa*. C'eſt-à-dire: Ils indiquoient par le Cercle, que la Divinité ſe repand dans le monde céleſte ou étoilé, & par la Croix, qu'elle ſe repand dans les élemens.

(*b*) KIRCHER, *Prodr. Copt.* pag. 169. *Sicut nomen Dei* יהוה *juxtà Rab.* Hakadoſch, *Deum generantem ſignificat, ſic & hoc* (ⲫϯ) *non apud* Coptitas *tantùm, ſed apud* Ægyptios *antiquos quoque*, Emepht, *ſeu cum aſpiratione* Hemepht, *ſeu* ϨⲉⲛⲫϮ, *quod nos ex* Copto *interpretamur* (*in* Phtha), *quaſi diceres, Deum omnia peragentem in* Phtha *filio, quem produxit; vel, ut cum* Jamblicho *loquar*, Emepht *nimirùm producentem ex ovo* Phtha, *hoc eſt intelligentiam ad exemplar ſuum*, ⲓⲭⲑⲟⲛ *generantem ſapientiam, omnia cum veritate artificioſè diſponentem, nempe* Taautom; *quem proindè appoſitè per hos caracteres ſeu* μονογράμματα ⊕, ♀ *repræſentabant; per Circulum primum mundi genitorem, æternumque conſervatorem, divinitatemque ejus ubiquè diffuſam, per* ☩ *verò ſapientiam mundum gubernantem intelligentes*. C'eſt-à-dire: Comme le nom de *Jehovah* ſignifie, ſuivant le Rabin *Hakadoſch*, la vertu de Dieu qui engendre; la même choſe eſt auſſi exprimée, non ſeulement par le *Phtha* des *Cophtes*, mais auſſi par le nom d'*Emepht*, ou avec une aſpiration *Hemepht* ou *Henphth* des anciens *Egyptiens*, que nous pon-

du monde, & la sagesse qui derive de lui est représentée par ✝, T ou ✝, qui, à ce qu'il prétend, sont les monogrammes de *Mercure*, *Thoth*, *Taaut* ou *Phtha*. Il est en effet surprenant que cette figure se rencontre si souvent dans les écrits symboliques des *Egyptiens*, tantôt seule, tantôt dans les mains ou au dessus de la tête de leurs divinités. J'ai souvent remarqué que cette figure étoit empreinte sur les Escarbots & autres Animaux ou symboles sacrés, qu'on destinoit à en faire des amulètes. Ainsi la Croix à anse ou à anneau étoit vraisemblablement *le nom de la Divinité* (comme le dit (*a*) *Jamblique*) *qui remplit tout le monde.* On peut aussi supposer, que c'étoit *l'effigie respectable de la Divinité suprême, qui*, dit *Apulée*, (*b*) *n'étoit point faite à la ressemblance d'aucune créature*, ou bien le phylactère d'*Isis*, qui, comme le *Thummim* du grand Sacrificateur des *Juifs*, signifioit, suivant (*c*) *Plutarque*, *la*

pouvons expliquer par le mot *Cophte Phtha*, comme qui diroit Dieu qui fait toutes choses par son fils *Phtha*, qu'il a produit, ou, pour parler avec *Jamblique*, *Emephs* qui produit d'un œuf le *Phtha*, ou une Intelligence semblable à lui-même, *Ichtos* qui engendre la Sagesse, qui dispose véritablement avec art toutes choses, sçavoir *Taautus*; c'est pourquoi ils le représentoient proprement par ces caractères ou monogrammes ⊕, ♀, indiquant par le Cercle le premier Créateur & l'éternel Conservateur du monde, & sa Divinité repandue par-tout, & par la Croix, la sagesse qui gouverne le monde.

(*a*) JAMBLIQUE, Sect. VIII, Cap. 5. *Ὑφηγήσατο δὲ καὶ ταύτην τὴν ὁδὸν* Ἑρμῆς· *ἡρμήνευσε δὲ Βίτυς προφήτης* Αμμωνι *βασιλεῖ, ἐν ἀδύτοις εὑρὼν ἀναγεγραμμένην ἐν ἱερογλυφικοῖς γράμμασι, κατὰ Σάϊν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, τό τε τοῦ Θεοῦ ὄνομα παρέδωκε* ΤΟ ΔΙΗΚΟΝ ΔΙ ΟΛΟΥ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ. C'est-à-dire: *Mercure* montra aussi cette méthode, que le Prophete *Bitys* expliqua au Roi *Ammon*, l'ayant trouvée dans les lieux inaccessibles du Temple, écrite en lettres hiéroglyphiques, à *Saïs*, ville d'*Egypte*, & lui apprit que le nom de Dieu est, CELUI QUI S'ÉTEND PAR TOUT LE MONDE.

(*b*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Gerebat alius felici suo gremio summi numinis venerandam effigiem, non pecoris, non avis, non feræ, ac ne hominis quidem ipsius consimilem; sed solerti repertu, etiam ipsâ novitate reverendam, altioris utcunque & magno silentio tegendæ religionis argumentum ineffabile.* C'est-à-dire: Un autre portoit dans son heureux giron la vénérable effigie de la Divinité suprême, qui ne ressembloit à aucune bête, à aucun oiseau, à aucun animal sauvage, pas même à un homme, mais respectable par l'invention, & même par la nouveauté, étant l'abregé ineffable d'une religion plus sublime, & qui doit être couverte d'un profond silence.

(*c*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 377. & 378. *Διὰ καὶ λεγέσθω, τὴν Ἶσιν, αἰσθομένην ὅτι κύει, περιά-ψα-*

*la Voix de la Vérité.* Mais fuivant l'interprétation que (*a*) *Sozomene* & autres Auteurs Chrétiens ont attribué à cette figure, du moins quant à la Croix, elle doit repréfenter *la Vie à venir*, auffi-bien que (*b*) *l'Image ineffable de l'Eternité* dont *Suidas* fait mention, & que le docte *Herward*, dans une très-fçavante Differtation, a taché de prouver avoir été (*c*) l'*Aiguille aimantée*, ou le Compas des anciens Mariniers. Mais pour

φαθαι Φιλαντήμον &c. ἐξερμηνεύεται ΦΩΝΗ ΑΛΗΘΗΣ. C'eft-à-dire: *Ifis* eft auffi appellée *Jupiter*, & lorfqu'elle s'apperçut qu'elle étoit enceinte, elle mit autour de fon corps un amulète &c., qui interpreté veut dire LA VOIE VÉRITABLE.

(*a*) SOZOMENE, *Ecclef. Hift.* Lib. VII. Cap. 15. Φασὶ δὲ, τῦ ναῦ (Serapidis) χαρακτήρων σαυρῦ σημείῳ ἐμφερεῖς ἐγκεχαραγμένας τοῖς λίθοις ἀναφανῆναι, παρ' ἐπισημένων δὲ τὰ τοιάδε ἑρμηνευθεῖσαν σημαίνει ταύτην τὴν γραφὴν ΖΩΗΝ ΕΠΕΡΧΟΜΕΝΗΝ. C'eft-à-dire: On dit que les pierres du Temple de *Serapis* paroiffoient gravées de caractères femblables au figne de la Croix, & que ces caractères expliqués par des Perfonnes fçavantes, cette écriture revenoit aux mots d'UNE VIE À VENIR. On peut voir auffi RUFFIN, *Ecclef. Hift.* Lib. II. Cap. 29. SUIDAS, *in Theodof.* SOCRATE, *Hift. tripart.* Lib. IX.

(*b*) SUIDAS, *in voce* Ἡραΐσκος: *Διέγνω* (ὁ μὲν Ἡραΐσκος) τὸ ἄῤῥητον ἄγαλμα ΤΟΥ ΑΙΩΝΟΣ ὑπὸ τῦ θεῦ κατεχόμενον, ὃν Ἀλεξανδρεῖς ἐτίμησαν Ὄσιριν ὄντα, Ἄδωνιν ὁμῦ κατὰ μυστικήν, ὡς ἀληθῶς φάναι θεοκρασίαν. C'eft-à-dire: *Heraïfque* connut la ftatuë fecrete de L'ETERNITÉ, animée par le Dieu que les habitans d'*Alexandrie* honoroient fous le nom d'*Ofiris*, & qui, à dire vrai, eft auffi *Adonis*, en vertu du mélange myftique des Divinités. SUIDAS dit encore la même chofe au mot Διαγνώμων. Surquoi HERWARD, *Theolog. Ethnic.* pag. 11. dit: *Quo ex utroque loco ritè colligas, ipfiffimum hoc effe fignum*, T *fcilicet anfatum*, AEVI, *fæculi ineffabile, quod* Serapis Alexandriæ *manu teneat: quod* Alexandrini *pro* Serapide *&* Adonide *junctim colant. Idque præfertim cum* ἄῤῥητον, *feu ineffabile fignum vocetur, perindè uti* προπάτωρ, princeps pater, *feu* βυθὸν profundum *Hærefiarchæ* Valentini, *& Tetragrammaton* Jehova: *fitque fignum* τῦ αἰῶνος, Sæculi, *atque ævi; quorum* 4. *&* 8. *primæva; & deinde* 30. *&* 2. *idem* Valentinus *defcribit.* C'eft-à-dire: On peut conclure avec raifon de ces deux endroits, que c'eft ici le même figne ineffable de l'ETERNITÉ ou du Siécle, fçavoir la lettre T avec une anfe, que *Serapis* à *Alexandrie* tient à la main, & que les *Alexandrins* honorent conjointement pour *Serapis* & pour *Adonis*; & cela principalement, puifqu'on l'appelle le figne fecret & ineffable, auffi-bien que le *Pere premier*, ou le *profond Abîme* de l'Héréfiarque *Valentinus*, & le nom de *Jehova*; & que c'eft le figne du Siécle & de l'Age, dont le même *Valentinus* décrit le quatrième & le huitième, & enfuite le trentième & le fecond.

(*c*) HERWARD, *ibid.* pag. 60. *Apud me conftitui, illud fignum* T *veteribus fuiffe præftitiffeque, quicquid noftris modò gubernatoribus eft præftatque Acus nautica.* C'eft-à-dire: Je fuis perfuadé que ce figne T a fervi chez les Anciens au même ufage, auquel l'Ai-

*Les Hémisphères figurés par des demi-Disques.* *Pyramides & Obelisques marquoient le Feu.* *Le Monde représenté par un Quarré.* *La Posture & l'Habil-*

pour revenir aux Figures de Mathématique, les Hémisphères du monde étoient probablement représentés par des demi-Disques, qui, suivant que la partie ronde étoit placée enhaut ou en bas, dénotoient l'Hémisphère supérieur ou inférieur. Une (a) Pyramide ou un Obelisque, c'est-à-dire un Triangle équilateral, ou un Triangle aigu, à deux côtés égaux, marquoit la nature & l'élement du Feu, mais un (b) Triangle rectangle signifioit la nature & la constitution de l'Univers: le côté perpendiculaire désignoit *Osiris*, ou le mâle; la base, *Isis* ou la femelle; & l'hypothenuse, *Orus*, c'est-à-dire l'Air ou le Monde visible, qui procede des deux premiers. Le (c) *Mundus hylæus*, comme *Kircher* nomme le Monde matériel ou élementaire, étoit représenté par un Quarré, chaque coin en exprimant un quartier, tout comme la (d) Table du Tabernacle *Judaique*.

Il y avoit non seulement du mystère dans ces figures mêmes: mais il y en avoit aussi dans leur posture, dans leur habillement & dans la matière dont certaines piéces de leur ajus-

l'Aiguille aimantée sert encore aujourd'hui à nos Pilotes.

(a) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 60. Πυραμίδας δὲ καὶ ὀβελίσκους, τῇ πυρὸς οὐσίᾳ (ἀπένειμαν) C'est-à-dire: Ils attribuent au Feu les Pyramides & les Obelisques.

(b) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 373. 374. Αἰγυπτίους δὲ ἄν τις εἰκάσειε τῶν τριγώνων τὸ κάλλιστον, μάλιστα τούτῳ τὴν τοῦ παντὸς φύσιν ὁμοιοῦντας. εἰκάζειν ἂν τὴν μὲν πρὸς ὀρθὰς, ἄῤῥενι, τὴν δὲ βάσιν, θηλείᾳ, τὴν δὲ ὑποτείνουσαν, ἀμφοῖν ἐγγόνῳ. καὶ τὸν μὲν Ὄσιριν ὡς ἀρχὴν, τὴν δὲ Ἶσιν ὡς ὑποδοχὴν, τὸν δὲ Ὧρον ὡς ἀποτέλεσμα. C'est-à-dire On pourroit comparer les *Egyptiens* au plus beau des Triangles, d'autant plus qu'eux-mêmes ils y font ressembler la nature du Tout. On pourroit dire que la ligne de la droite est le mâle, que la base est la femelle, & que l'hypothenuse est l'embryon; qu'ainsi *Osiris* est le principe, *Isis* est le recipient, & *Orus* est la perfection.

(c) PLATON, *in Alcinoo* Cap. 11. & 12. cité par KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* Class. VII pag. 103. *Mundus corporeus, ex elementis compositus, in quo processus rerum fit per lineas rectas, per quadrangulum fuit indigitatus à priscis.* C'est-à-dire. Le monde materiel, composé des élemens, dans lequel la procession des choses se fait par lignes droites, a été représenté par les Anciens sous la figure d'un Quarré.

(d) CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. VI. pag. 474. Γῆς δ' οἶμαι εἰκόνα ἡ τράπεζα δηλοῖ· τέσσαρσιν ὑπερειδομένη ποσὶ, θέρει, μετοπώρῳ, ἔαρι, χειμῶνι. C'est-à-dire: A mon avis, la Table explique l'image. car étant appuyée sur quatre pieds, elle désigne l'Eté, l'Automne, le Printems & l'Hyver.

ajustement étoient composées. Car quand on représente *Isis*, *Osiris* & autres assis, cette posture est un type de la Divinité (*a*) subsistant par elle-même, c'est-à-dire que son pouvoir est ferme & immuable: lorsque le Trône est échiqueté de blanc & de noir, c'est un emblême de (*b*) la variété des choses d'ici bas: lorsque les Dieux ou les Genies sont debout, comme s'ils étoient prêts à agir, (*c*) avec les jambes serrées, cela veut dire qu'ils traversent l'air sans effort, & sans que rien les arrête. Lorsque le (*d*) monde est représenté par une figure humaine, avec les jambes jointes, cette posture marque sa stabilité. L'habillement qu'ils donnoient à leurs Dieux

lemens des Divinités étoient symboliques.

Assises.

Debout.

Le Soleil portoit un

(*a*) Jamblique, Sect. VII. Cap. 2. *Μένων ἐν ἑαυτῷ, ὥσπερ τε καθίζεσθαι βούλεται σημαίνειν.* C'est-à-dire: Permanent en lui-même, ainsi que son séant veut le faire entendre. Apollodore: *Οἱ παλαιοὶ ἔγραψαν τὸν Δία καθίζοντα, πρὸς σημαίνειν ἀκινήτου τοῦ θεοῦ δύναμιν.* C'est-à-dire: Les Anciens peignoient *Jupiter* assis, pour marquer l'immutabilité de ce Dieu. Porphyre, cité par Euseb., *Præp. Evang.* pag. 61. *Κάθηται δὲ, τὸ ἑδραῖον τῆς δυνάμεως αἰνιττόμενος.* C'est-à-dire. Il est assis, pour marquer d'une manière énigmatique la fermeté de son pouvoir.

(*b*) Orphée, *de Mercurio*, cité par Kircher, Synt. I. pag. 95. *Qui mundi habenas tenet, variegatâ sede splendidus.* C'est-à-dire: Celui qui tient les rênes du monde, est assis sur un trône bigarré. *Id. ibidem: Hinc arbitror, Græci Mercurio virgam ex albo & nigro variatam attribuunt.* C'est-à-dire: C'est la raison, à ce que je crois, que les *Grecs* ont donné à *Mercure* une baguette bigarrée de blanc & de noir.

(*c*) Heliodore, *Hist. Æthiop.* Lib. III. pag. 148. *Καὶ τῷ βαδίσματι πλέον, οὐ κατὰ διάστασιν τοῖν ποδοῖν οὐδὲ μεταθέσιν ἀνυομένῳ, ἀλλὰ κατά τινα ῥύμην ἀέριον καὶ ὁρμὴν ἀπαραπόδιστον, τεμνόντων μᾶλλον τὸ περιέχον ἢ διαπορευομένων. διὸ δὴ καὶ τὰ ἀγάλματα τῶν θεῶν Αἰγύπτιοι τῇ τῆδε ζευγνῦντες καὶ ὥσπερ ἑνοῦντες ἱστᾶσιν.* C'est-à-dire: Encore plus par sa marche, qui se fait, non en séparant les pieds, & les mettant l'un devant l'autre, mais comme traversant l'air par un élancement irrésistible, les pieds fendant l'air, plutôt qu'ils ne le parcourent. C'est pourquoi les *Egyptiens*, dans les images de leurs Dieux, leur joignent les pieds, & en quelque manière n'en font qu'un.

(*d*) Eusebe, *Præp. Evang.* pag. 69. *Ἀνθρωποειδές ἐστιν ἄγαλμα τοῦ κόσμου, τοὺς μὲν πόδας συμβεβληκότας ἔχον, ἄνωθεν δὲ μέχρι ποδῶν ποικίλον ἱμάτιον περιβεβλημένον, ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς σφαῖραν ἔχει χρυσῆν, διὰ τὸ μὴ μεταβαίνειν, καὶ διὰ τὴν τῶν ἄστρων ποικίλην φύσιν, καὶ ὅτι σφαιροειδὴς ὁ κόσμος.* C'est-à-dire: Le Monde est représenté sous une figure humaine, ayant les pieds joints, le haut du corps jusqu'aux pieds couvert d'un vetement bigarré, & sur sa tête une sphère dorée, pour marquer qu'il ne passe point, que la nature des Astres est diversifiée, & qu'il est de figure sphérique.

*Habit clair & brillant.*

Dieux n'étoit pas moins symbolique. Le Soleil, dit (*a*) *Plutarque*, étant un corps de lumiere pure, son habit doit être tout d'une couleur, par-tout également brillant & lumineux: mais (*b*) *Macrobe* couvre les statues ailées du Soleil, partie d'une couleur claire, & partie de bleu; cette derniere couleur figurant le séjour de ce luminaire dans l'hemisphère inférieur. Le vêtement d'*Isis*, qui représentoit la Terre, étoit parsemé de toute sorte de fruits & de productions, avec du clair & de l'ombre mêlés par-tout. On la couvroit aussi de la peau d'un léopard, ou d'un autre habit de (*c*) différentes couleurs. Les (*d*) Bandes qui font partie de son ajustement, ou qu'elle tient quelquefois à la main, signifient les Phases de la Lu-

*L'habillement d'Isis étoit diversifié.*

*Bandes d'Isis.*

(*a*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 382. Στολαὶ δὲ αἱ μὲν Ἴσιδος, ποικίλαι ταῖς βαφαῖς (περὶ γὰρ ὕλην ἡ δύναμις αὐτῆς, πάντα γινομένην, φῶς, σκότος ἡμέραν, νύκτα πῦρ, ὕδωρ ζωήν, θάνατον ἀρχήν, τελευτήν·) ἡ δὲ Ὀσίριδος οὐκ ἔχει σκιάν, οὐδὲ ποικιλμόν, ἀλλὰ ἓν ἁπλοῦν τὸ φωτοειδές. C'est-à-dire: Les Robes d'*Isis* sont de diverses couleurs, parce que sa vertu agit sur la matière, qui est toutes choses, lumiere, tenèbres; jour, nuit; feu, eau; vie, mort; commencement, fin. La Robe d'*Osiris* n'a ni ombre ni diversité, mais est simplement par-tout de la couleur de la lumiere.

(*b*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 19. *Solis simulacbris (quæ Ægyptii pinnata fingunt) color non unus est: alterum enim cæruleâ specie, alterum clarâ fingunt: ex his clarum superum, & cæruleum inferum vocant. Inferi autem nomen Soli datur, cùm in inferiori hemisphærio, id est hyemalibus signis, cursum suum peragit: superi, cum partem zodiaci ambit æstivam.* C'est-à-dire: Les simulacres du Soleil, auxquels les *Egyptiens* donnent des ailes, ne sont pas tous d'une même couleur: il y en a de bleus, & d'autres qui sont d'une couleur claire. Ils appellent le dernier le Soleil supérieur, & le bleu le Soleil Inférieur. Le Soleil porte le nom d'inférieur lorsqu'il parcourt l'Hémisphère inférieur, ou les signes d'hyver; mais il prend celui de supérieur, lorsqu'il se trouve dans la partie du zodiaque qui fait notre été.

(*c*) Voyez Note (*a*) de cette page.

(*d*) HELIODORE: *Multicoloribus teniis, sive fasciis, statuam* Isidis *vestiebant, ad significandum varias Lunæ* φάσεις. C'est-à-dire: Ils habilloient la Statue d'*Isis* de Bandes de toutes les couleurs, pour marquer les diverses Phases de la Lune. PIGH. *in* Μυθολογία *de Horis*, pag. 171. *Candidæ vittæ candorem Lunæ denotabant.* C'est-à-dire: Les Bandelettes blanches indiquoient la pâleur de la Lune. PIER. *Hierogl.* Lib. XXXIX. Cap. 3. *Hinc teniæ illæ variæ multiplicesque* Isidi *dedicatæ, non septem tantùm eas Lunæ facies, quas* Heliodorus *nuncupat* σύνοδον, μῆνας, &c. *sed etiam vim ejus quæ circà materiam versatur, indicant, quæ scilicet gignit omnia, & omnia concipit, lucem quippe & tenebras, diem, noctem, vitam, mortem, principium,*

Lune; & les treſſes de ſes (*a*) Cheveux, lorſqu'elles ſont d'un bleu foncé, marquent le beau tems de notre Atmoſphère. Les Rayons, les Flammes, (*b*) les Cornes, les (*c*) Voiles &c. que les *Egyptiens* mettoient ſur les têtes de ces figures; les (*d*) Serpens qui ſe dreſſent ſur leurs têtes, ou qui

Ornemens de la tête de leurs Divinités.

*pium, finem.* C'eſt-à-dire: De-là vient que ce grand nombre de Bandelettes de diverſes couleurs, attribuées à *Iſis*, marquent non ſeulement les ſept Phaſes de la Lune, qu'*Heliodore* appelle *Synodos*, *Menas*, &c. mais auſſi la vertu par laquelle elle opere ſur la matière, ou qu'elle produit & engendre tout, la lumiere & les tenèbres, le jour & la nuit, la vie & la mort, le commencement & la fin.

(*a*) EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 66. Η δὲ περικειμένη κόμη τοῖς κάτω μέρεσιν αὐτῇ, ὑπόδειγμα τῆς προςγείῳ περὶ τὸν ἀέρα παχύτητος. C'eſt-à-dire: La chevelure qui deſcend de la tête juſques en bas, marque l'épaiſſeur de l'air qui eſt proche de la terre. PHILON, *de Vita Moſ.* Lib. III. pag. 671. Οὗτος ὁ χιτὼν σύμπας ἐςὶν ὑακίνθινος, ἀέρος ἐκμαγεῖον· Φύσει γὰρ ὁ ἀὴρ μέλας. C'eſt-à-dire: Toute cette Robe eſt de couleur d'hyacinthe, qui repréſente l'air; car l'air eſt naturellement noir. *Idem, de congreſſu quærendæ Erudit. Gr.* pag. 441. parlant de la tapiſſerie du Tabernacle, cité par CLEMENT D'ALEXANDRIE pag. 665. Ἀέρος δὲ, ὑάκινθος· μέλας γὰρ οὗτος Φύσει. C'eſt-à-dire: Le hyacinthe ſignifie l'air, qui de ſa nature eſt noir.

(*b*) SIDONIUS APOLLINARIS:

——— *Caput aurea rumpunt*
*Cornua, & indigenam jaculantur fulminis ignem.*

C'eſt-à-dire: La tête eſt ornée de Cornes d'or, qui jettent un feu ſemblable aux éclairs.

*Bacch. Carm.* cité par DIODORE Lib. I.

*Ἀστροφαῆ Διόνυσον ἐν ἀκτίνεσσι πυρωπόν.*

C'eſt-à-dire: ſelon Mr. *Terraſſon*:

De l'ardent *Sirius* l'étoile étincelante.

Un ancien Poete, cité par ALEANDRE, *Explic. Tab. Heliacæ*, pag. 22.

*Sic* Apollo, *deindè* Liber *ſic videtur ignifer.*
*Ambo ſunt flammis creati, proſatique ex ignibus.*
*Ambo de comis calorem, & ambo radios conſerunt.*
*Noctis hic rumpit tenebras, hic tenebras pectoris.*

C'eſt-à-dire: Ainſi ſe préſente *Apollon*, & ainſi ſe voit *Bacchus* brillant de lumiere. Ils ſont tous deux faits de flammes & engendrés par le feu. Leur chevelure repand la chaleur, & ils dardent des rayons l'un & l'autre. Le premier diſſipe les tenèbres de la nuit, & le dernier éclaire l'eſprit.

(*c*) KIRCHER, Synt. XVII. pag. 490. *Vertex velatus divinitatis latentis ſymbolum eſt.* C'eſt-à-dire: La tête voilée eſt le ſymbole de la Divinité cachée.

(*d*) HORAPOLLON, *Hierogl.* Lib. I. Cap. 1. Ὃ καὶ (ὄφις) προσφυσῆσαι ἑτέρῳ παντὶ ζώῳ δίχα καὶ τοῦ δακεῖν, ἀναιρεῖ ὅθεν ἐπειδὴ δοκεῖ ζωῆς καὶ θανάτου κυριεύειν, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τῶν θεῶν ἐπιτιθέασιν. C'eſt-à-dire: Le Serpent qui s'attache à tout

qui (*a*) sortent d'entre leurs cheveux; ainsi que les Globes, les (*b*) Mitres, les (*c*) Plumes, les (*d*) feuilles de Palmier, toutes

tout Animal vivant, même sans le mordre, le tue: de-là vient que, comme il semble dominer sur la vie & sur la mort, on le place sur la tête des Dieux.

(*a*) VALERIUS FLACCUS, *Argon.* v. 4.

Io —— *aspide cincta comas.*

C'est-à-dire: *Io*, ayant la tête ceinte d'un aspic.

(*b*) KIRCHER, Synt. I. pag. 157. *Tutulos, (mitras, cydares) in capite gerebant, floribus, pennis, serpentibus, stellis, animalibus, flammis, circulis, vasis aliisque similibus, quibus Geniorum proprietates & ideales rationes exprimuntur, compactos: quos in sacrificiis pariter imitabantur sacerdotes, illisque notabatur, sacerdotem continuò supernas Deorum ideas, quæ per tutulos notantur, speculari debere: hoc enim facto, se in eam Intelligentiam, quam continuò mente volvebant, transformari, eidemque uniri, & quodammodò identificari sibi persuadebant; unitos verò, & jam consortio Deorum adscriptos, omnem se felicitatis metam θεομόρφως attigisse rebantur.* C'est-à-dire: Ils avoient sur la tête certaine coëffure, semblable à une mitre ou tiare, faite de fleurs, de plumes, de serpens, d'étoiles, d'animaux, de flammes, de cercles, de vases & d'autres choses de cette espece, qui représentoient les propriétés, la nature & les attributs des Genies. Les Prêtres imitoient aussi cette coëffure dans les Sacrifices, pour faire connoître par-là, que les Prêtres devoient toûjours contempler la sublime nature des Dieux, figurée par ces tiares: car ils croyoient qu'en s'attachant à cette étude, ils se transformoient peu-à-peu eux-mêmes en cette Intelligence qui faisoit l'objet de leurs constantes speculations, qu'ils s'y unissoient, & se changeoient en quelque manière en leur propre essence; & que de parvenir à cette union avec les Dieux, & d'être admis dans leur compagnie dès cette vie, c'étoit la plus parfaite félicité à laquelle on pût atteindre, vû que pour ainsi dire on leur devenoit semblable.

(*c*) EUSEBE, *Præp. Evang.* Lib. III. pag. 69. *Ἐπὶ δὲ τῆς κεφαλῆς (τοῦ Κνὴφ) πτερὸν βασίλειον περικείμενον, ὅτι λόγος δυσεύρετος, καὶ κεκρυμμένος, καὶ οὐ φανὸς, καὶ ὅτι ζωοποιὸς, καὶ ὅτι βασιλεὺς, καὶ ὅτι νοερῶς κινεῖται.* C'est-à-dire: Une Aîle royale environne la tête de *Cneph*, parce que le *Logos* ou le Verbe se decouvre difficilement, qu'il est caché, & qu'il n'est point visible, & parce qu'il est vivifiant, & parce qu'il est Roi, & parce qu'il se meut intelligiblement. DENIS L'AREOPAGITE: *Penna, quod cœleste est, declarat* * *propterea quod sursum feratur.* C'est-à-dire: Une Plume indique les choses célestes, parce qu'elle s'éleve en l'air. EUSEBE, *ubi sup.* Lib. I. Cap. 7. *Κρόνῳ τε πάλιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς πτέρα δύο· ἓν ἐπὶ τοῦ ἡγεμονικωτάτου νοῦ, καὶ ἓν ἐπὶ τῆς αἰσθήσεως.* C'est-à-dire. Il mit aussi sur la tête de *Cronus* deux Aîles; l'une, pour marquer le principe de l'Intelligence, & l'autre pour celui du sentiment. Voyez aussi page 125. de ce Tome, Note (*b*).

(*d*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 269. *Caput decora corona cinxerat palmæ candidæ, foliis in modum radiorum prosistentibus.* C'est-à-dire: Il avoit la tête ornée d'une belle couronne, les feuilles de Palmier blanc dont elle étoit faite s'avançant en guise de rayons. [Cela se faisoit pour représenter le Soleil & lui servir de statue].

toutes ces choſes, dis-je, ont leur ſignification, & ſont autant de (*a*) types de la Nature, du Pouvoir & des Attributs de la Divinité ou du Genie ſur lequel elles ſont placées. La (*b*) Barbe qu'on donne quelquefois à *Oſiris*, a auſſi ſa ſignification particuliere, & repréſente le Solſtice d'été, quand le Soleil, parvenu à ſa plus grande hauteur, eſt pour ainſi dire arrivé à l'âge de puberté: mais la (*c*) Barbe épaiſſe de *Silene* ſignifie la même choſe que les treſſes des cheveux d'*Iſis*. Le Marbre des plus (*d*) noirs dont quelques-unes de ces ſtatuës étoient faites, marquoit par ſa couleur l'Iovifibilité de l'Eſſence des Dieux; de même que quelques autres dont la tête & les pieds étoient noirs, & le corps d'une couleur plus claire, ſignifioient probablement, que les deſſeins & les actions de la Divinité nous ſont cachés, quoique ſa providence & le ſoin qu'elle prend de l'Univers paroiſſent évidemment.

Barbe d'*Oſiris*.

Statues de Marbre noir.

Voilà un petit Eſſai, tiré principalement des Ecrits des Anciens, ſur la Science ſymbolique & hiéroglyphique des *Egyptiens*, quoiqu'il n'y ait pas à douter que ce que j'en dis n'en eſt que la moindre partie, & qu'il nous reſte encore bien des choſes à deviner ſur ce chapitre. Il eſt vrai que *Kircher*, Auteur d'une profonde érudition, & d'un eſprit extrêmement fertile, s'eſt appliqué avec un travail infatigable à déchiffrer dans ſon *Oedipe* & dans ſon Ouvrage ſur l'*Obeliſque Pamphylien*, tous les caractères ſacrés & toutes les figures qui lui ont tombé ſous les mains: mais comme l'on ne ſçauroit s'aſſurer qu'il ne ſe ſoit trompé quelquefois, en prenant les figures mêmes pour toute autre choſe que ceux qui

*Kircher* a eſſayé d'expliquer ces caractères.

(*a*) Voyez page précedente Note (*b*).

(*b*) MACROBE, *Saturn.* Lib. I. Cap. 18. *Statuitur Solis ſeu* Bacchi *ætas pleniſſima, effigie barbæ, ſolſtitio æſtivo, quo tempore ſummum ſui conſequitur augmentum.* C'eſt-à-dire: On repréſente l'âge le plus parfait du Soleil ou de *Bacchus*, par une ſtatue avec une barbe, & l'on compte qu'il arrive à cet âge dans le tems du Solſtice d'eté, parce qu'alors il parvient à ſa plus haute élevation.

(*c*) EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 67. Τοτὲ δὲ τὴν περὶ τὸν ἀέρα παχύτητα διὰ τῆς λασίας κόμης τῦ γενείε (ἐπιδεικνυμένην) C'eſt-à-dire: Pour montrer auſſi l'epaiſſeur de l'air par la large chevelure de ſon menton.

(*d*) PORPHYRE, cité par EUSEBE, *Præp. Evang.* pag. 60. Πολλοὶ δὲ ἐν καὶ μέλανι λίθῳ, τὸ ἀφανὲς αὐτῦ τῆς οὐσίας ἐδήλωσαν. C'eſt-à-dire: Il y en a auſſi pluſieurs qui par une Pierre noire marquent l'inviſibilité de ſon eſſence.

qui les ont faites ont voulu repréſenter, je veux dire qu'il n'ait pris la figure d'un animal, d'une plante, d'un inſtrument, d'un uſtenſile &c. pour celle d'un autre qui lui reſſemble; tous les raiſonnemens qu'il fait là-deſſus, & tout ce qu'il croit en pouvoir inférer, ne ſçauroient gueres être conſiderés que comme de ſimples conjectures: de ſorte que la (a) ſentence remarquable qu'on attribue à *Iſis*, pourroit bien encore être vraye à l'heure qu'il eſt, *qu'aucun mortel n'a encore levé ſon voile.*

L'Ecriture ſacrée ſe trouve principalement employée ſur les Obeliſques.

A l'exception de la (b) Table *Iſiaque*, & d'un petit nombre d'autres Monumens *Egyptiens*, les Obeliſques qui ſont encore aujourd'hui en *Egypte*, & ceux qu'on en a tranſporté à *Rome*, ſont les (c) principales Archives hiéroglyphiques & les ſeuls repertoires de leur Ecriture ſacrée que nous ayons. Ces eſpeces de colomnes, non obſtant la longueur extraordinaire de quelques-unes, ont été taillées tout d'une piéce, ſans le moindre defaut ou irrégularité; & tous les Obeliſques que j'ai vûs ſont d'un marbre Granite qui (d) tire ſur le rouge, & très-

(a) PLUTARQUE, *de Iſid. & Oſir.* pag. 354. Edit. de *Paris*. Τὸ δ' ἐν Σάϊ τῆς Ἀθηνᾶς (ἣν καὶ Ἶσιν νομίζουσιν) ἕδος ἐπιγραφὴν εἶχε τοιαύτην, ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΠΑΝ ΤΟ ΓΕΓΟΝΟΣ, ΚΑΙ ΟΝ, ΚΑΙ ΕΣΟΜΕΝΟΝ ΚΑΙ ΤΟΝ ΕΜΟΝ ΠΕΠΛΟΝ ΟΥΔΕΙΣ ΠΩ ΘΝΗΤΟΣ ΑΠΕΚΑΛΥΨΕΝ. C'eſt-à-dire. Sur le ſiége de *Minerve*, que l'on croit auſſi être *Iſis*, dans la ville de *Saïs*, ſe lit l'Inſcription ſuivante: JE SUIS PAN, (ou *le Tout*) QUI AI ÉTÉ, QUI SUIS, ET QUI SERAI; ET JAMAIS AUCUN MORTEL N'A DECOUVERT MON VOILE.

(b) Cette Table ſe nomme auſſi quelquefois *Tabula Bembina*, parce qu'elle a apartenu autrefois au Cardinal *Bembo* les Ducs de *Savoye* en ſont aujourd'hui en poſſeſſion. *Pignorius*, *Herwart* & d'autres en ont donné la deſcription. KIRCHER, *Oedip. Ægypt.* in *Menſa Iſiaca.*

(c) JAMBLIQUE, *de Myſter. Ægypt.* Sect. I. Cap. 2. nous apprend, que *Platon* & *Pythagore* y puiſerent toute leur Philoſophie. Voici ſes propres termes: Φιλόσοφον δ' εἴτι προβάλλοις ἐρώτημα, διακρινοῦμέν σοι καὶ τοῦτο κατὰ τὰς Ἑρμοῦ παλαιὰς στήλας, ἃς Πλάτων ἤδη πρόσθεν καὶ Πυθαγόρας διαγνόντες, φιλοσοφίαν συνεστήσαντο. C'eſt-à-dire. Si vous propoſez quelque queſtion de Philoſophie, nous vous la réſoudrons par les anciennes Colomnes d'*Hermes*, par la connoiſſance deſquelles *Platon* & *Pythagore* firent jadis le ſyſtème de leur Philoſophie. PLINE Lib. XXXVI. Cap. 9. en fait auſſi mention, diſant. *Inſcripti* (*Obeliſci*) *rerum naturæ interpretationem Ægyptiorum opera philoſophiæ continent.* C'eſt-à-dire: Les Obeliſques, ſur leſquels on a gravé l'explication de toutes choſes, contiennent les Oeuvres philoſophiques des *Egyptiens.*

(d) En *Grec* Πυῤῥοποίκιλον.

très-proprement poli: mais les Caractères hiéroglyphiques qui s'y trouvent, & qui ont quelquefois deux pouces de profondeur, font rudes & raboteux; du moins il ne paroît pas qu'ils ayent jamais été polis. Et comme on n'y peut appercevoir, non plus que fur les Obelisques mêmes, aucune marque de cifeau, il eft probable que les caractères ont été formés au poinçon, & que tout le corps de l'Obelisque a été poli par le frottement.

Figure & façon des Obelisques.

Les Colomnes dont je parle font compofées de deux parties, le fuft & la fléche pyramidale. Quant aux Piédeftaux des deux Obelisques qu'on voit encore debout, l'un à *Alexandrie* & l'autre à *Matta-reah*, ils font tellement enfevelis fous les ruines & les décombres, qu'il ne m'a pas été poffible de les voir.

Le Piédestal.

On m'a dit cependant, que le Piédeftal du premier ayant été découvert, il y a quelques années, par Monfieur *le Maire*, on trouva qu'il avoit huit pieds de *France* de hauteur, & qu'au refte il étoit dans le goût *Grec & Romain*. Mais peut-être cela demande-t-il d'être examiné plus mûrement, quoique le plan ou le deffein que j'en ai vû, & d'où j'ai emprunté les caractères qu'on trouvera ci-après, fût fusceptible de pareils ornemens & de pareilles proportions.

Le Fust.

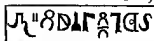
Pour continuer donc la defcription de ce qu'on en peut voir, il a été obfervé que le fuft des Obelisques eft d'ordinaire en proportion (*a*) décuple de fa largeur, & à en prendre toute la figure en gros, c'eft comme le tronc d'une Pyramide, dont les côtés inclinent l'un vers l'autre avec un angle d'environ un degré.

La Fléche pyramidale.

Ce tronc fe termine en pointe, qui communement eft formée par l'inclinaifon des furfaces planes équilatera-

(*a*) KIRCHER, *Obel. Pamphyl.* pag. 52. *Obelisci altitudinem in decupla proportione constituerunt ad latus quadratæ basis inferioris; sic si Obelisci cujusdam latus sit decem palmarum, altitudo erit centum. Pyramidion verò terminans Obeliscum, altitudine suâ æquabat latitudinem inferiorem, sive latus basis infimæ Obelisci.* C'eft-à-dire: On tenoit pour régle, que la jufte proportion de la hauteur de l'Obelisque étoit le décuple d'un des côtés de fa bafe quarrée; de forte que fi ce côté étoit de 10 palmes, la hauteur de l'Obelisque étoit de 100. Mais la hauteur de la petite Pyramide qui termine l'Obelisque, égaloit la largeur qu'il avoit au pied, ou l'un des côtés de la bafe de l'Obelisque.

rales, tout comme dans les Pyramides ordinaires, d'où cette pointe a aussi pris le nom de *Pyramidion*, ou de petite Pyramide. On a remarqué que (*a*) la hauteur de cette partie est égale à la plus grande largeur de l'Obelisque: mais je soupçonne que ces proportions n'ont pas toujours été exactement observées; car, si elles l'étoient, il seroit aisé de déterminer précisement par ce moyen, de quelle hauteur & largeur étoient les Obelisques dont on trouve souvent des morceaux ensevelis sous terre. A en juger par l'Obelisque d'*Alexandrie*, la base ou le pied est ce qu'il y a de plus curieux dans ces monumens. La base de celui-ci, à ce que m'a dit Monsieur *le Maire*, n'est pas quarrée, comme ceux de *Rome*, mais hémisphérique, & entre de cette manière ⏛ dans une cavité du Piédestal qui y répond exactement. On y voit pareillement les bizarres caractères que voici, qui sont peut-être de la même espece que ceux dont parle (*b*) *Apulée*. Il est certain que ces Colomnes ainsi arrondies par le bas, ressemblent mieux à des dards ou à des javelots que si elles étoient quarrées, & par conséquent qu'elles sont plus propres à figurer les Rayons du Soleil, qu'on prétend qu'elles représentoient, ce qui faisoit qu'elles étoient aussi dédiées au (*c*) Soleil même. On peut de même con-



Le Pied des Obelisques étoit rond.

Les Obelisques & Pyramides étoient dédiés au Soleil.

(*a*) Voyez la Note de la page précedente.

(*b*) Apulée, *Metam.* Lib. XI. pag 268. *De opertis adytis profert quosdam libros, literis ignorabilibus prænotatos; partim figuris cujusmodi Animalium, concepti sermonis compendiosa verba suggerentes; partim nodosis, & in modum rotæ tortuosis, capreolatimque condensis apicibus, à curiosa profanorum lectione munita.* C'est-à-dire. Il tira de l'endroit le plus secret du sanctuaire quelques Livres écrits en caractères obscurs & inconnus, ressemblant en partie à la figure de toute sorte d'animaux, qui renfermoient en abregé tout le contenu du discours, ou qui en deroboient la lecture à la curiosité des profanes par des traits inégaux, tortueux, faits en guise de roües & entortillés les uns avec les autres.

(*c*) Hermutius, cité par Tertullien, *de Spect.* Cap. 3. *Obelisci enormitas Soli prostituta.* C'est-à-dire: Les Obelisques d'une grandeur énorme sont érigés à l'honneur du Soleil. Pline Lib. XXXVI. Cap. 8. *Trabes ex eo fecêre Reges quodam certamine, Obeliscos vocantes, Solis numini sacratos. Radiorum ejus argumentum in effigie est; & ita significatur nomine Ægyptio.* C'est-à-dire: Les Rois en firent comme à l'envi de grosses poutres (ou des colomnes) qu'ils appelle-

conjecturer, que si les (*a*) Pyramides, qui sont des especes d'Obelisques, avec cette différence seulement, que leurs Angles sont plus obtus, étoient des emblêmes du Feu, elles devoient, à les considerer dans un sens religieux, être pareillement consacrées au Soleil.

Les Obelisques d'*Alexandrie* & d'*Heliopolis* dont je viens de parler, ont été décrits par plusieurs Auteurs. Les Caractères hiéroglyphiques qu'on voit sur le dernier, & qui font — Obelisques d'*Alexandrie* & de

lerent Obelisques, & les consacrerent à la divinité du Soleil. La figure de ces colonnes sert à en representer les rayons, qui de plus sont indiqués par leur nom en langue *Egyptienne*. [Selon KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 44. ce nom étoit peut-être ⲡⲓⲧⲉⲃⲏⲣⲏ *Pitebpere*, qui signifie *Doigt du Soleil*.] ISIDORE Lib. XVIII. Cap. 31. Mesphres * *duos Obeliscos Soli consecravit*. C'est-à-dire: *Mesphres* consacra deux Obelisques au Soleil. KIRCHER, *ubi sup.* pag. 161. *Finis denique principalis, quem Ægyptii in Obeliscorum erectione habebant, erat, ut* Osiridem *&* Isidem, *hoc est Solem & Lunam, in his figuris, veluti mysticâ quâdam radiorum repræsentatione colerent, quasi hoc honore taciti beneficiorum, per hujusmodi secundorum Deorum radios acceptorum magnitudinem insinuantes.* C'est-à-dire: Le but principal des *Egyptiens* en érigeant des Obelisques, étoit, d'honorer *Osiris* & *Isis*, c'est-à-dire le Soleil & la Lune, sous cette figure, qui étoit une espece de représentation mystique de leur ressemblance; voulant insinuer tacitement par cet honneur qu'ils leur rendoient, la grandeur des bienfaits qu'ils avoient reçu par l'influence des rayons de ces Divinités bienfaisantes. [Cependant on honoroit aussi d'autres Divinités, comme *Jupiter*, *Venus*, *Apollon* &c. sous la figure d'Obelisques & de Pyramides.] PAUSANIAS in *Corinth.* pag. 102. Ἐςι δὲ Ζεὺς Μειλίχιος, καὶ Ἄρτεμις ὀνομαζομένη Πατρῴα, σὺν τέχνῃ πεποιημένα οὐδεμιᾷ. Πυραμίδι δὲ ὁ Μειλίχιος, ἡ δὲ κίονι ἐςὶν εἰκασμένη. C'est-à-dire: *Jupiter* dit *Milichius*, & *Diane* surnommée *Patróa*, ou la *Fille du Pere*, sont faits sans aucun art; *Jupiter* étant représenté par une Pyramide, & *Diane* par une Colomne. MAXIME DE TYR, Διαλέξει λη. Παφίοις ἡ μὲν Ἀφροδίτη τὰς τιμὰς ἔχει, τὸ δὲ ἄγαλμα οὐκ ἂν εἰκάσαις ἄλλῳ τῳ ἢ πυραμίδι λευκῇ. C'est-à-dire: Les habitans de *Paphos* venèrent bien *Venus*, cependant sa statue est telle qu'on ne la prendroit que pour une Pyramide blanche. CLEMENT D'ALEXANDRIE nous apprend, *Strom.* Lib. I. pag. 418. que la coûtume d'honorer des Colomnes est très-ancienne: Πρὶν γὰρ ἂν ἀκριβωθῆναι τῶν ἀγαλμάτων σχέσεις, κίονας ἱςάντες οἱ παλαιοὶ, ἔσεβον τύτυς, ὡς ἀφιδρύματα τῦ θεῦ. C'est-à-dire: Avant que d'avoir pû bien former leurs statues, les Anciens élevoient des Colomnes, & les venéroient comme les sieges de la Divinité. SUIDAS, *in voce*: Ἀγυιεὺς δέ ἐςι κίων εἰς ὀξὺ λήγων· Ὃν ἱςᾶσι πρὸ τῶν θυρῶν, ἰδίως δὲ φασιν αὐτὸν εἶναι Ἀπόλλωνος, οἱ δὲ Διονύσε, οἱ δὲ ἀμφοῖν. C'est-à-dire. *Agyieus*, ou le Terme, est une Colomne finissant en pointe. On en place devant les portes, & quelques-uns disent qu'elles sont consacrées à *Apollon*, d'autres à *Bacchus*, & d'autres encore à tous les deux.

(a) Voyez page 132. de ce Tome, Note (*a*).

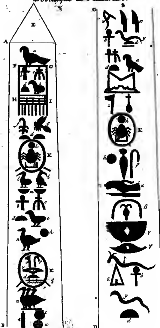
*Mattarab ou Heliopolis.*

ſont les mêmes ſur tous les côtés, ſont encore parfaitement beaux & viſibles, & tout l'Obeliſque eſt ſi entier & ſi bien conſervé, qu'on diroit qu'il ne vient que d'être fait. Mais l'Obeliſque d'*Alexandrie*, qui eſt dans un lieu humide & plus près de la Mer, a extrêmement ſouffert, ſur-tout du côté du Nord. Il paroît que les faces de ces Obeliſques, auſſi bien que celles des Pyramides, étoient diſpoſées de façon qu'elles répondoient préciſement aux quatre coins de la bouſſole. On peut encore obſerver par rapport à l'Obeliſque d'*Alexandrie*, que ſa hauteur, que je trouvai être de cinquante pieds de *France*, y compris trois pieds qui en ſont cachés ſous terre, répond exactement à celle des deux Obeliſques que (*a*) le Roi *Meſphées* érigea anciennement dans ce lieu. Pluſieurs des caractères de l'Obeliſque d'*Heliopolis* ſont remplis d'une ſubſtance blanchâtre, qui reſſemble à de l'émail; ce qui d'abord nous fit croire que cela étoit fait à deſſein, & qu'originairement tous les autres avoient été de même: mais ayant examiné la choſe de plus près, nous decouvrimes que cette blancheur vient des frelons, qui en été ſont leurs nids dans ces cavités.

Caractères hiéroglyphiques de l'Obeliſque d'*Heliopolis*.

La planche ci-jointe eſt une repréſentation exacte de l'Obeliſque d'*Heliopolis*. A. B. C. D. eſt le fuſt de l'Obeliſque, E. la pointe ou le *Pyramidion*; F. G. H. I. les quatre Coins du Monde; K. K. K. trois Amulètes ou Taliſmans. Quant aux Caractères ou Figures hiéroglyphiques, *a.* eſt *Oſiris*, ou le Soleil; *b.* la Croix à anſe ou à anneau; *c.* la triple branche de la *Perſea*; *d.* l'Hémiſphère ſupérieur; *e.* la Caille; *f.* Tige du roſeau appellé *Papyrus*; *g.* la Diverſité de la Nature, ou *Pantomorpha Natura*; *h.* le Diſque & l'Eſcarbot; *k.* une Chambre ſoûterreine, ou Citerne; *l.* l'*Ibis*, ou la Cicogne; *m.* l'Hémiſphère inférieur; *n.* l'Oye; *o.* le *Sceptrum Ægimorphum*, ou Baguette ſurmontée d'une tête

(*a*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 9. *Et alii duo ſunt (Obeliſci) Alexandriæ, in portu, ad Cæſaris templum, quos erexit* Meſphees *Rex, quadragenûm binûm cubitorum.* C'eſt-à-dire: Il y a encore deux autres Obeliſques au port d'*Alexandrie*, près du Temple de *Céſar*, que le Roi *Meſphées* érigea, & qui ont chacun quarante-deux coudées de hauteur.


L'Obelisque de Mattareah.
A
B
C
D
E
F
G
H
I
K

tête de Chevre; *p.* le *Sceptrum Arundinaceum* ou *Σχῖνος*, c'est à-dire le Jonc avec lequel ils écrivoient; *q.* Sceptre avec deux chevilles, pour marquer l'union de deux Puissances; *r.* un *Hydroschema*, ou Courant d'eau; *s.* un Gouvernail; *t.* le Seau; *u.* l'Influence des quatre Elemens; *w.* un bon Genie; *x.* une Plume; *y.* le Serpent; *z.* une Hache, ou le Crochet d'*Osiris*; *α.* un Bras avec un Surgeon de l'aventin; *β.* une Porte; *γ.* un Oeil; *δ.* le Ceraste; *ε.* la Pyramide. Quant à une plus ample explication de ces Caractères, qui pour la plupart ont été déchiffrés & appellés de leur nom par *Kircher*, le Lecteur nous permettra de le renvoyer à ce sçavant Auteur.

(*a*) *Diodore* nous apprend, que *Sesostris* érigea deux Obelisques à *Heliopolis*, qui avoient cent vingt coudées de hauteur & huit de largeur. Nous apprenons aussi de (*b*) *Pline*, que *Sachis* & *Rameses* en érigerent chacun quatre; ceux de *Sachis* étant de quarante-huit coudées de hauteur, & ceux de *Rameses* n'en ayant que quarante. La largeur de la base de celui dont je parle est de six pieds, & sa hauteur, autant que je la pus mesurer par la proportion des ombres, n'excede pas soixante-quatre pieds, quoique quelques Voyageurs ayent dit qu'il en avoit plus de soixante-dix. Si l'on pouvoit sçavoir lequel c'est des Obelisques mentionnés qui subsistent encore aujourd'hui, & connoître sa hauteur au plus juste, on pourroit par ce moyen calculer la quantité de limon, qui depuis le tems de son érection a été portée sur le ter-

Cet Obelisque a probablement été érigé par *Sochis*.

(*a*) Diodore Lib. I. pag. 38. *Τῷ δ' ἐν Ἡλιουπόλει θεῷ τὰς χάριτας ἀπονέμων τῆς εὐεργεσίας, κατὰ τὸν χρησμὸν καὶ τὴν μαντείαν, ὀβελίσκους ἀνέθηκε δύο μονολίθους, τὸ μὲν πλάτος ὀκτὼ, τὸ δὲ μῆκος πηχῶν ἑκατόν.* C'est-à-dire: Rendant graces pour ses heureux succès au Dieu qui est dans *Heliopolis*, selon l'ordre de l'Oracle, & selon la prophetie, il érigea deux Obelisques, chacun d'une seule pierre, larges de 8. coudées, & longs de 100.

(*b*) Pline Lib. XXXVI. Cap. 8. *In suprà dicta urbe (Solis)* Sochis *instituit quatuor numero (Obeliscos) quadragenum octonûm cubitorum longitudine:* Ramises *autem, is, quo regnante* Ilium *captum est, quadraginta cubitorum.* C'est-à-dire: *Sochis* érigea dans la susdite ville d'*Heliopolis* quatre Obelisques, qui avoient 48. coudées de hauteur; mais *Ramises*, celui sous le régne duquel *Troye* fut détruite, en érigea qui avoient 40. coudées.

terrein voiſin. Ceux qui furent érigés par *Seſoſtris* ſont trop hauts, & ceux de *Rameſes* le ſont trop peu, pour croire que celui dont il s'agit puiſſe être de leur nombre. Car, quant aux premiers, quand même celui dont je parle auroit ſoixante-dix pieds de hauteur, il faudroit, pour en être, que la plus grande partie en fut cachée ſous la terre; ce qui excéderoit de beaucoup la profondeur des ruïnes & des décombres, quelque grande qu'on veuille la ſuppoſer, qui peuvent s'être accumulées autour de ce monument depuis le tems de ſa fondation. Pour ce qui eſt des Obeliſques de *Rameſes*, comme ils n'avoient que quarante coudées, ou ſoixante pieds de hauteur, il s'en faut encore de quelque choſe qu'ils n'ayent été auſſi hauts que celui en queſtion. Il eſt donc fort probable que ce dernier doit être l'un des Obeliſques érigés par *Sochis*, dont la hauteur, en y ajoutant le Piédeſtal, s'accorde aſſez en gros avec les accidens & les alterations qui peuvent être arrivés au terroir de l'*Egypte* depuis ſon érection. Nous en parlerons plus amplement dans un autre endroit.

Les Pyramides ont été décrites de diverſes façons.

De tous les points de l'Hiſtoire, celui qui regarde les Pyramides de *Memphis*, eſt le plus ſouvent rebattu, & le plus diverſement traité. Les récits & les deſcriptions qu'en ont fait les Anciens ſont en grand nombre, & tous fort différens les uns des autres, tandis que les Modernes, malgré toutes leurs obſervations ſi ſouvent réiterées, ont plutôt augmenté les difficultés à cet égard, qu'ils n'ont éclairci la matière.

Les Anciens ni les Modernes

Les dimenſions de la grande Pyramide ont donné occaſion à une diſpute. (*a*) *Herodote* dit, que ſa baſe avoit huit-cens pieds de long; (*b*) *Diodore* dit ſept-cens, & (*c*) *Strabon* ſix-

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 124. Τῆς Πυραμίδος πανταχῆ μέτωπον ἑκάστου ὀκτὼ πλέθρα, ἐούσης τετραγώνου, καὶ ὕψος ἴσον. C'eſt-à-dire: Chaque face de la Pyramide, qui eſt quarrée, a huit arpens, & la hauteur eſt de même.

(*b*) DIODORE DE SICILE, *Bibl.* Lib. I. pag. 40. Ἡ μὲν γὰρ μεγίστη Πυραμὶς τετράπλευρος οὖσα τῷ σχήματι, τὴν ἐπὶ τῆς βάσεως πλευρὰν ἑκάστην ἔχει πλέθρων ἑπτὰ, τὸ δ' ὕψος ἔχει πλείω τῶν ἓξ πλέθρων. C'eſt-à-dire: La plus grande Pyramide eſt de figure quarrée, & de chaque côté ſa baſe eſt de 7 arpens, & leur hauteur en a plus de ſix.

(*c*) STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. pag. 555. Δύο τούτων Πυραμίδων εἰσὶ σταδιαῖαι τὸ ὕψος, τετράγωνοι τῷ σχήματι, τῆς πλευρᾶς ἑκάστης μικρῷ μείζω τὸ ὕψος ἔχουσαι. C'eſt-à-dire: Deux de ces Py-

six-cens. Parmi les modernes (*a*) *Sandys* l'a trouvée de trois-cens pas, (*b*) *Bellonius* de trois-cens vingt-&-quatre, (*c*) Mr. *Greaves* de six-cens nonante-trois pieds d'*Angleterre*, & (*d*) *le Brun* de sept-cens & quatre pieds de *France*, qui en font environ sept-cens soixante-dix d'*Angleterre*. Il est, je crois, difficile d'accorder ces différentes mesures, & cependant il ne seroit pas juste d'accuser nommement aucun de ces Auteurs de s'être trompé. Mais ce qu'on peut alleguer en général pour excuser & justifier les erreurs & les discrépances qui peuvent se trouver dans ces mesures, c'est que le terrein d'aucun des côtés de cette Pyramide n'est exactement de niveau; car il va en pente depuis l'angle oriental, tout le long de ce flanc, jusqu'à l'angle méridional, & en revanche on remonte depuis celui-ci jusques à l'angle occidental; de plus, les côtés du Ouest & du Nord se trouvent couverts de tout le sable que les vents étésiens y ont apporté de tems en tems. Ainsi il est difficile d'en déterminer au juste la base horizontale; d'autant plus qu'on ne peut dire avec certitude, jusques à quelle hauteur ces sables mouvans s'y sont accumulés au dessus des fondemens; ce qu'il seroit cependant principalement nécessaire de sçavoir, parce que sans ce-

Auteurs ne sont point d'accord sur les dimensions de la grande Pyramide.

Le terrein des flancs de cette Pyramide n'est pas de niveau.

Pyramides ont un stade en hauteur, étant de figure tétragone, & un peu plus hautes que larges par les côtés.

(*a*) SANDYS, *Voyages* pag. 99. Edit. VI. La plus grande des trois Pyramides, dont la base est quarree, couvre, à ce que l'on croit, 8. arpens de terre, chaque côté ayant 300. pas de longueur.

(*b*) BELLONIUS, *Observat.* Lib. II, pag. 269. *Nos maximæ Pyramidis basim dimensi sumus, quæ quatuor angulorum paribus intervallis cùm sit, trecentos viginti quatuor passus habet in singula latera, paululum extensis cruribus gradiendo, singulos passus numerantes.* C'est-à-dire: Nous avons mesuré la base de la plus grande Pyramide, dont les côtés sont égaux, ayant chacun 324. pas de long, ainsi que nous l'avons trouvé en allant tout du long & comptant les pas, que nous faisions un peu plus grands qu'à l'ordinaire.

(*c*) Voyez la *Pyramidographia* du Professeur GREAVES.

(*d*) LE BRUN, *Voyages* Chap. 36. „ Je comptai trois-cens bons pas „ d'un coin à l'autre de la grande „ Pyramide. Plus, je donnai à deux „ *Arabes* une corde que j'avois pour „ cet effet prise avec moi, & je leur „ fis mesurer la distance de ces coins „ de l'un à l'autre, qu'ils trouverent „ qui montoit à cent vingt brasses, qui „ font sept-cens & quatre pieds. La „ hauteur par devant cent douze „ brasses, ou six-cens seize pieds; une „ brasse comptée à cinq pieds & demi,

cela tous les calculs des mesures qu'on en peut faire sont extrêmement incertains, & doivent varier suivant les circonstances particulieres de la situation dans le tems qu'on en prend les dimensions.

Aucune des Pyramides n'a été entierement achevée.

Il ne paroit pas que cette Pyramide, non plus que les autres trois grandes, ayent jamais été entierement finies. Les pierres qui sont à l'entrée de la plus grande, sont disposées en forme d'arche, & à une plus grande hauteur qu'il ne paroit nécessaire pour un si petit passage: il y a aussi un grand espace vuide de chaque côté, où les marches, qui dans les autres Pyramides sont tout le tour, se trouvent discontinuées. Tous ces defauts dans l'Architecture de cet édifice semblent devoir faire soupçonner, que suivant le dessein original on avoit intention d'y ajouter un grand & superbe Portique.

Les Marches en devoient être remplies de Pierres taillées en prisme.

Les marches, ou les (*a*) *petits Autels*, comme les appelle *Herodote*, ne devoient pas non plus demeurer dans l'état où nous les voyons, & où ils ont toûjours été; mais tous les coins en devoient être remplis de pierres taillées en prisme, de maniére que les faces de la Pyramide devoient être tout unies, comme celles de la Pyramide de *Cestius* à *Rome*. Il ne paroit pas qu'on ait jamais commencé ce travail à la plus grande ni à la plus petite de ces trois Pyramides; il manque même à la premiére une grande partie de sa pointe ou du sommet, par où l'on devoit probablement commencer l'ouvrage. Mais la moyenne, communement nommée la Pyramide de *Chephrene*, peut nous donner une idée de ce qu'on avoit dessein de faire aux autres; car presque le quart de tout le bâtiment est fort proprement rempli de la maniére que j'ai dit, & il se termine au sommet en pointe de diamant. Les pierres dont ces Pyramides sont bâties ont été probablement taillées aussi grosses que l'épaisseur de la couche dans la carriere a pû les donner, ayant cinq jusqu'à

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 125. *Ἐποιήθη δὲ ἀυτη ἡ Πυραμὶς ἀναβαθμῶν τρόπον, τὰς μετεξέτεροι κρόσσας, οἱ δὲ βωμίδας ὀνομάζουσι.* C'est-à-dire: Cette Pyramide fut faite en forme de degrés, que les Modernes ont nommé, les uns des échelles, & les autres de petits Autels.

qu'à (*a*) trente pieds de longueur sur trois ou quatre pieds d'épaisseur. Non obstant le poids & la grosseur de la plupart de ces pierres, elles ont été toutes cimentées, mais le ciment est devenu friable par la longueur du tems, quoiqu'il dût être bien dur autrefois, puisqu'il paroît de la même espece dont on se sert encore aujourd'hui (*b*) en *Barbarie*.

Les Pierres des Pyramides n'ont point été apportées des Montagnes de l'*Arabie*.

Les (*c*) Anciens nous racontent, que les pierres des Pyramides furent tirées des montagnes d'*Arabie*. Mais quelles qu'ayent été l'extravagance & les entreprises surprenantes des Rois d'*Egypte*, il n'est pas vraisemblable, qu'ayant de bons matériaux plus à portée, ils ayent voulu faire la dépense très-inutile d'en faire venir de si loin avec un travail incroyable. D'ailleurs les pierres dont tout le dehors, du moins des Pyramides en question, est revêtu, ressemblent à tous égards à l'espece de Verre de *Moscovie*, aux Coquillages fossiles, & aux substances corallines (*d*) qu'on trouve communement dans les montagnes de *Libye*. De même aussi le Puits de *Joseph*,

Mais tirées de celles

(*a*) *Idem*, *ibid.* §. 124. *Οὐδεὶς τῶν λίθων τριήκοντα ποδῶν ἐλάσσων.* C'est-à-dire: Aucune des pierres n'a moins de 30. pieds de long.

(*b*) J'en ai parlé à la page 369. du Tome I. où l'on trouve aussi la manière dont on le fait.

(*c*) HERODOTE, *ubi suprà*: *Τοῖσι μὲν δὴ ἀποδεδέχθαι, ἐκ τῶν λιθοτομιέων τῶν ἐν τῷ Ἀραβίῳ ὄρεϊ, ἐκ τουτέων ἕλκειν λίθους μέχρι τῶ* Νείλω. C'est-à-dire: On leur ordonna de charier jusqu'au *Nil*, les pierres qu'il falloit tirer des carrieres du Mont *Arabien*. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 40. *Λέγεται δὲ τὸν μὲν λίθον ἐκ τῆς Ἀραβίας ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος κομισθῆναι, τὴν δὲ κατασκευὴν διὰ χωμάτων γενέσθαι, μήπω τῶν μηχανῶν εὑρημένων κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους.* C'est-à-dire: On dit que la pierre en fut apportée d'*Arabie*, qui est à un grand éloignement, & que, comme l'on n'avoit point encore l'art d'échaffander, on fit des terrasses pour les élever. PLINE Lib. XXXVI. Cap. 12. *Pyramis amplissima ex Arabicis lapidicinis constat.* C'est-à-dire: La plus grande Pyramide est bâtie de pierres tirées des carrieres d'*Arabie*.

(*d*) Specialement de ce que STRABON appelle *Lentilles petrifiées*, & qu'il dit être des restes de la nourriture des Ouvriers. Voici comme il s'en explique *Geogr.* Lib. XVII. pag. 556. *Ἐκ γὰρ τῆς λατύπης σωροί τινες πρὸ τῶν Πυραμίδων κεῖνται, ἐν τούτοις δ' εὑρίσκεται ψήγματα καὶ τύπῳ καὶ μεγέθει φακοειδῆ· ἐνίοις δὲ, καὶ ὡς ἂν πτίσμα οἷον ἡμιπτίστων ὑποτρέχει. Φασὶ δ' ἀπολιθωθῆναι λείψανα τῆς τῶν ἐργαζομένων τροφῆς· οὐκ ἀπέοικε δὲ* &c. C'est-à-dire: On trouve devant les Pyramides certains monceaux de pierres taillées par le ciseau de l'Ouvrier, & parmi ces pierres on voit des rognures qui ont la figure & la grosseur de lentilles; quelques-unes même ressemblent à des grains d'orge à

*feph*, les Carrieres de *Moccat* près du *Caire*, les Catacombes de *Sakara*, le Sphinx, & les Chambres taillées dans le roc à l'Est & au Ouest de ces Pyramides, portent tous des marques caractéristiques, qui font connoître que c'est la même espece de pierre dont les Pyramides sont bâties; & pour autant qu'il m'a été possible d'en juger, je n'y ai pû remarquer aucune différence. Les pierres de celles-ci ont donc été probablement tirées de ce voisinage, & peut-être sont-ce les mêmes que l'on a été obligé d'enlever pour donner au Sphinx & aux Chambres en question la vûe & l'élevation qu'il leur falloit.

sur lesquelles les Pyramides sont bâties.

Observons encore, que les Pyramides, particuliérement la plus grande, ne sont pas entiérement de pierre de taille, mais que la partie qui en est au dessous du niveau de l'entrée, n'est probablement qu'un pan du rocher sur lequel toute la masse est fondée: car en avançant par le passage étroit, on découvre le roc en deux endroits; de plus, la chambre basse, ainsi que le puits, dont l'ouverture se trouve de niveau avec cette chambre, y paroissent aussi taillés, & la pierre qu'on a tirée de tous ces endroits, peut avoir suppléé considérablement aux matériaux que sans cela on auroit été obligé de faire venir d'ailleurs.

La grande Pyramide n'est pas entiérement de Pierre de taille.

Il est fort surprenant qu'il ne reste plus aujourd'hui de Tradition assurée, ni aucuns Mémoires, pour nous apprendre le vrai nom des Fondateurs de ces Pyramides, & le tems auquel elles ont été érigées, quoiqu'il n'y ait pas à douter qu'on regarda ces édifices avec étonnement & distinction dès leur fondation. (*a*) *Pline* nous donne une liste d'un bon nombre d'Auteurs qui avoient écrit sur ce sujet, & qui étoient tous

On ne sait pas au juste le tems de leur fondation, ni les noms de leurs fondateurs.

à moitié pelés. Or on prétend que ce sont des restes de ce que les Ouvriers mangeoient, qui se sont petrifiés: ce qui ne me paroit pas vraisemblable &c.

(*a*) Il en parle en ces termes: *Qui de iis (Pyramidibus) scripserunt, sunt* Herodotus, Euhemerus, Duris Samius, Aristagoras, Dionysius, Artemidorus, Alexander Polyhistor, Butorides, Antisthenes, Demetrius, Demotiles, Apion: *inter omnes eos non constat à quibus factæ sint, justissimo casu obliteratis tantæ vanitatis autoribus.* C'est-à-dire: Ceux qui ont écrit sur les Pyramides sont, *Herodote, Euhemerus, Duris de Samos, Aristagoras, Denys, Artemidore, Alexandre Polyhistor, Butorides, Antisthenes, Demetrius, Demotiles, Apion*; mais aucun d'eux

tous d'opinion différente. (*a*) *Cheops*, *Chephrenes* & *Mycerinus* (*b*) en ont néanmoins passé généralement pour les Fondateurs. L'*Egypte* ayant été depuis un tems immémorial le siége des Sciences, du département desquelles il étoit entre autres, de coucher réguliérement par écrit un (*c*) récit chronologique de tout ce que les Rois de ce païs-là ont fait de remarquable, il est étonnant qu'il puisse y avoir tant d'incertitude au sujet des Auteurs de si grandes entreprises. Mais au lieu de ces histoires autentiques, nous avons quelques autres narrés & traditions sur ce sujet. On prétend, par exemple, que (*d*) *Suphis* bâtit la première des trois grandes Pyramides, & *Nitocris* la troisiéme: (*e*) *Herodote* raconte, que la seconde fut érigée de l'argent que la fille de *Cheops*

d'eux peut nous dire par qui elles ont été bâties, parce que, par le plus juste hazard du monde, il est arrivé que les auteurs d'une vanité si outrée ont été ensevelis dans un parfait oubli. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 41. en parle sur le même pied en ces termes: Περὶ δὲ τῶν Πυραμίδων οὐδὲν ὅλως οὐδὲ παρὰ τοῖς ἐγχωρίοις, οὐδὲ παρὰ τοῖς συγγραφεῦσι συμφωνεῖται· οἱ μὲν γὰρ τοὺς προειρημένους βασιλεῖς (Χέμμιν, Κεφρῆν, Μυκερῖνον,) φασὶν αὐτὰς, οἱ δὲ ἑτέρους τινάς. C'est-à-dire: Ni les naturels du païs, ni les Ecrivains, ne s'accordent au sujet des Pyramides: les uns les atribuent aux Rois dont je viens de parler, sçavoir *Chembes*, *Cephres* & *Mycerinus*, & les autres en nomment d'autres.

(*a*) DIODORE Lib. I. pag. 39. l'appelle *Chemmis*.

(*b*) Voyez HERODOTE, *Euterp.* §. 124. 127. & 134.

(*c*) *Idem*, *ibid* §. 145. Ταῦτα Αἰγύπτιοι ἀτρεκέως φασὶ ἐπίστασθαι, αἰεί τε λογιζόμενοι, καὶ αἰεὶ ἀπογραφόμενοι τὰ ἔτεα. C'est-à dire. Les *Egyptiens* prétendent le bien sçavoir, parce qu'ils ont toûjours tenu compte des années, & les ont mises par écrit.

DIODORE DE SICILE, *Bibl.* Lib. I. pag. 29. Περὶ ὧν ἁπάντων (βασιλέων) οἱ μὲν ἱερεῖς εἶχον ἀναγραφὰς ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις ἐκ παλαιῶν χρόνων ἀεὶ τοῖς διαδόχοις παραδεδομένας, ὁ πηλίκος ἕκαστος τῶν βασιλευσάντων ἐγένετο τῷ μεγέθει, καὶ ὁποῖός τις τῇ φύσει, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἰδίους χρόνους ἑκάστῳ πραχθέντα. C'est-à-dire. Pour ce qui regarde tous ces Rois, les Prêtres en gardoient des relations dans les Livres sacrés, que dès les premiers tems ils donnoient toûjours par tradition à leurs successeurs, marquant la taille de chacun des Rois, leur caractère, & ce que chacun avoit fait en son tems.

(*d*) MANETHON, cité par le SYNCELLE, *Chronogr.* pag. 56. Σοῦφις τὴν μεγίστην ἤγειρε Πυραμίδα, ἥν φησιν Ἡρόδοτος ὑπὸ Χέοπος γεγονέναι. C'est-à-dire: *Suphis* erigea la plus grande Pyramide, qu'*Herodote* dit avoir été faite par *Cheops*. *Idem*, *ibid*, pag. 58. Νίτωκρις γεννικωτάτη, καὶ εὐμορφοτάτη τῶν κατ' αὐτὴν γενομένη, ἣ τὴν τρίτην ἤγειρε Πυραμίδα. C'est-à-dire: *Nitocris*, la plus magnifique & la plus belle Princesse de son tems, éleva la troisiéme Pyramide.

(*e*) Voyez ci-dessus Note (*b*).

*Cheops* gagna par ses galanteries, & que les deux plus grandes étoient l'ouvrage du Berger *Philition*; donnant la Courtisane *Rhodope* pour Fondatrice de la plus petite. Il faut avouer cependant qu'*Herodote*, qui nous a transmis tous ces beaux contes, ne mérite pas trop d'être cru à cet égard: de sorte que de tout ceci on peut inférer avec assez de raison, que si l'histoire de la fondation des Pyramides, ces merveilles du monde, est si douteuse & si obscure, on peut justement soupçonner, que l'Histoire des *Egyptiens* sur tout autre sujet n'est gueres plus exacte, & qu'il n'y a pas grand fond à y faire.

On n'est pas d'accord sur l'usage auquel servoient les Pyramides.

Les Anciens ne s'accordent pas non plus sur la destination de ces grands bâtimens. (*a*) *Pline* dit, qu'on les avoit érigés par ostentation, & pour occuper le peuple oisif; d'autres, & c'est l'opinion la plus commune, prétendent qu'ils étoient destinés à servir de (*b*) sépulcres aux Rois d'*Egypte*. Mais si *Cheops*, *Suphis*, ou quel qu'ait été le Fondateur de la gran-

(*a*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 12. *Pyramides regum pecuniæ otiosa ac stulta ostentatio; quippe cùm faciendi eas causa à plerisque tradatur, ne pecuniam successoribus aut æmulis insidiantibus præberent; aut ne plebs esset otiosa.* C'est-à-dire: Les Pyramides sont une vaine & folle ostentation des richesses des Rois, vû que la plupart des Ecrivains nous apprennent, qu'ils ne les bâtirent que pour ne point laisser de l'argent à leurs successeurs ou à ceux qui pourroient vouloir s'emparer du gouvernement, ou bien pour donner de l'occupation à leurs sujets.

(*b*) LUCAIN Lib. IX. v. 155.

——— *Pyramidum tumulis evulsus* Amasis.

C'est-à-dire: *Amasis* arraché des sépulcres que renferment les Pyramides. *Idem*, Lib. VIII. v. 698.

Cùm Ptolemæorum *manes seriemque pudendam*
*Pyramides claudant indignaque Mausolea.*

C'est-à-dire: Puisque les cendres des *Ptolomées* & la suite honteuse des Rois d'*Egypte* sont renfermées dans les Pyramides qui leur servent d'indignes mausolées. STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. 1161. *Τετράκοντα δ' ἀπὸ τῆς πόλεως* (Memphis) *σταδίους προελθόντι, ὀρεινή τις ὀφρύς ἐστιν, ἐφ' ᾗ πολλαὶ μὲν Πυραμίδες εἰσί, τάφοι τῶν βασιλέων. Τρεῖς δ' ἀξιόλογοι, τὰς δὲ δύο τούτων καὶ ἐν τοῖς ἑπτὰ θεάμασι καταριθμοῦνται.* C'est-à-dire: A 400 stades de la ville de *Memphis*, on trouve certain côteau montagneux où il y a plusieurs Pyramides, qui servirent de sepulcres aux Rois. Il y en a trois principales, deux desquelles sont mises au nombre des sept Merveilles. DIODORE DE SICILE, *Bibl.* Lib. I. pag. 40. *Τῶν δὲ βασιλέων τῶν κατασκευασάντων αὐτὰς ἑαυτοῖς τάφους, συνέβη μηδέτερον αὐτῶν ταῖς Πυραμίσιν ἐνταφῆναι.* C'est-à-dire: Quoique les Rois les eûssent fait bâtir pour leur servir de sépulcres, il arriva qu'aucun d'eux ne fut enterré dans les Pyramides.

grande Pyramide, ne l'avoit destinée que pour être son sépulcre, à quoi bon d'en rendre l'entrée si étroite, & de lui faire faire tant de tours? A quel usage servoit le (*a*) Puits qui est au bout de cette entrée? Que prétendoit-il faire de la Chambre basse, & de la grande Niche ou du Trou qu'on y voit encore dans la muraille orientale? Que signifioient les Cavités étroites dans les murailles de la Chambre haute, dans les deux Antichambres, & dans la grande Galerie (*b*) qui y conduit, & qui a des bancs de chaque côté? Comme toute la Théologie des *Egyptiens* étoit renfermée dans des emblêmes & dans des figures énigmatiques, il semble qu'on peut raisonnablement conjecturer, que tous ces detours, tous ces différens apartemens, en un mot toute cette Architecture mystérieuse avoient quelqu'autre fin plus noble; & il paroit que la même Divinité qui étoit (*c*) représentée par la figure extérieure des Pyramides, étoit honorée dans leurs apartemens intérieurs: car pour ce qui est des Catacombes, on sçait que c'étoit des chambres fort simples, voutées & taillées dans le roc. D'ailleurs, le respect & la venération qu'on dit que (*d*) *Suphis*, l'un des prétendus Fondateurs de ces bâtimens, portoit aux Dieux, servira peut être à donner un grand air de vérité à ce que j'avance: & quand même cette derniere circonstance ne feroit pas exactement vraye; il est du moins certain, qu'on ne pouvoit inventer de bâtimens plus ingénieusement disposés que ceux-ci pour servir de Sanctuaires,

La grande Pyramide devoit probablement être un Temple.

(*a*) PLINE Lib. XXXVI. Cap. 12. *In Pyramide maxima est intùs puteus 86 cubitorum: flumen illùc admissum arbitrantur.* C'est-à-dire: Dans la plus grande Pyramide est un puits qui a 86 coudées de profondeur: on croit que ce puits avoit communication avec le *Nil*.

(*b*) Voyez la description de toutes ces Piéces dans la *Pyramidographia* de Mr. GREAVES.

(*c*) Voyez les pages 132. & 140. de ce Tome.

(*d*) MANETHON, cité par le SYNCELLE pag. 56. *Οὗτος δὲ καὶ ὁ Πεϱόπτης* (*Πεϱιόπτης, Contemplator*, MARSHAM, *Chron. Canon.* pag. 51.) *εἰς θεοὺς ἐγένετο, καὶ τὴν ἱερὰν συνέγραψε βίβλον, ἣν ὡς μέγα χρῆμα ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενος ἐκτησάμην.* C'est-à-dire. Celui-ci & *Peroptes* (le Chevalier MARSHAM dans son *Canon Chronique* pag. 51. veut qu'on lise *Periopes*, qui signifie *le Contemplateur*) qui parvint au nombre des Dieux, & composa le saint Livre, que je possedai comme une chose fort rare lorsque j'étois en *Egypte*.

res, dont on faifoit un fi grand ufage pour la célébration des Myftères *Egyptiens*.

La feconde & la troifième Pyramides n'étoient point deftinées à fervir de Tombeaux.

J'ai déja dit que *Chephrenes* paffe pour le Fondateur de la feconde Pyramide, & *Mycerinus* pour avoir bâti la troifième: mais ni l'une ni l'autre ne fçauroient avoir été deftinées par ces Princes à leur fervir de tombeau, parce qu'elles font abfolument clofes, & qu'il n'y a point d'ouverture pour y entrer, comme à la grande Pyramide; de forte qu'après leur decès il auroit fallu de toute néceffité en abbattre une partie, & la rebâtir enfuite, après que leurs corps y auroient été mis. Si nous avions quelques documens ou traditions autentiques, par où il parût que ces Pyramides ont été bâties par quelques Princes pieux fur les Tombeaux de leurs prédéceffeurs, il n'y auroit plus moyen de former des doutes contre une opinion fi généralement reçue: mais comme on ne trouve rien de femblable dans les anciennes Hiftoires, & qu'il ne paroit pas que les Fondateurs mêmes y firent les difpofitions néceffaires pour y être enfevelis après leur mort (à quoi l'on croit cependant que ces bâtimens étoient principalement deftinés) mais que, pour autant que nous pouvons le fçavoir, & que nous l'apprennent les anciens Ecrivains, ils les firent folides & fans aucune ouverture pour y entrer; il me femble qu'en voilà affez pour foutenir, que du moins les deux moindres des trois grandes Pyramides ne peuvent avoir été bâties pour fervir de tombeaux.

Le Coffre qui eft dans la grande Pyramide fervoit à quelque ufage religieux.

Le Coffre quarré de marbre Granite, qui fe trouve dans la Chambre haute de la grande Pyramide, paroit de même plutôt avoir été deftiné à quelque ufage religieux qu'à fervir de cercueil à *Cheops*. Car entre autres ufages qu'on en aura pû faire, mais dont l'Hiftoire, après tant de Siécles, ne nous fournit aucun détail circonftancié, s'agiffant fur-tout d'une Religion fi énigmatique, on peut fuppofer qu'il fervoit au (*a*) culte myftique d'*Ofiris*, ou que c'étoit peut-être un de ces Cof-

(*a*) PLUTARQUE, *de Ifid. & Ofir*, pag. 365. Αἰγύπτιοί τε γὰρ Ὀσίριδος πολλαχοῦ θήκας δεικνύουσι. C'eft-à-dire: Les *Egyptiens* montrent en plufieurs endroits le cercueil d'*Ofiris*. *Idem*, *ibid*. pag. 366. Ἡ γὰρ λεγομένη κάθειρξις εἰς

Coffres (*a*) facrés dans lesquels les *Egyptiens* gardoient les (*b*) images de leurs Divinités, ou les vêtemens & les uftenfiles qui fervoient dans leurs Myftères; ou bien encore ce pouvoit être une (*c*) *Favissa*, ou refervoir pour garder l'Eau bénite dont ils faifoient ufage dans leurs cérémonies. La (*d*) longueur de ce Coffre, qui eft un peu plus de fix pieds, femble à la vérité favorifer l'opinion de ceux qui le prennent pour un cercueil; mais fa hauteur & fa largeur, qui font chacune environ de trois pieds, excedent de beaucoup les proportions que les *Egyptiens* avoient coûtume d'obferver en pareils cas. Les cercueils de pierre que j'ai vûs en *Egypte*, & par lesquels, je crois, il eft permis de juger des autres, font tous d'une forme entierement différente de ce prétendu cercueil de *Cheops*: ils font tout couverts de Caractères hiéroglyphiques, & faits précifément comme les caiffes de Momies, ne pouvant contenir qu'un feul corps humain; au

Les Cercueils de pierre des *Egyptiens* étoient d'une façon différente.

*εἰς τὴν σορὸν Ὀσίριδος, οὐδὲν ἔοικεν ἀλλ' ἢ κρύψιν ὕδατος καὶ ἀφανισμὸν αἰνίττεσθαι.* C'eft-à-dire: Ce que l'on dit de la détention d'*Ofiris* dans le Cercueil, ne femble défigner autre chofe, que le tems où les Eaux furent cachées ou disparurent.

(*a*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Ferebatur ab alio Cista secretorum capax, penitùs celans operta magnificæ religionis.* C'eft-à-dire: Un autre portoit un Coffre rempli de chofes myftérieufes, & où les fecrets de la magnifique Religion étoient cachés.

(*b*) Particuliérement celles qu'ils portoient publiquement en proceffion dans leurs *Comafies*, & dont parle CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* Lib. V. pag. 413. en ces termes: *Ἤδη δὲ κἂν ταῖς καλουμέναις παρ' αὐτοῖς* ΚΩΜΑΣΙΑΙΣ, *τῶν θεῶν χρυσᾶ ἀγάλματα δύο μὲν κύνας, ἕνα δὲ ἱέρακα, καὶ ἶβιν μίαν περιφέρουσι.* C'eft-à-dire: D'ailleurs, dans ce qu'ils appellent les *Comafies*, ou les fêtes de rejouïffance, ils portent en proceffion les ftatues d'or des Dieux, qui font deux Chiens, un Epervier & une *Ibis*.

(*c*) FESTUS: *Favissæ; locum sic appellabant, in quo erat aqua inclusa circa templa. Sunt autem, qui putant Favissas esse in Capitolio cellis cisternisque similes, ubi reponi erant solita ea, quæ in templo vetustate erant facta inutilia.* C'eft-à-dire: Ils appelloient *Faviffa* un lieu près des Temples où l'eau fe gardoit. Mais il y a des gens qui croyent que les *Faviffes* du Capitole font des efpeces de celliers ou de voutes, où l'on avoit coûtume de ferrer les chofes qui dépériffoient dans les Temples, ou qui, pour etre trop vieilles, n'y pouvoient plus fervir. ABENEPHIUS, *de Relig. Ægypt.* cité par KIRCHER, *Obel. Pamph.* pag. 473. *Fuit autem in templo Piscina, sub figura conveniente mysteriis eorum.* C'eft-à-dire: Il y avoit dans le Temple un Refervoir d'une figure convenable à leurs Myfteres.

(*d*) Voyez la *Pyramidographia* de Mr. GREAVES.

au lieu que le Coffre dont je parle eſt un quarré oblong, qui n'a point à l'un des bouts, comme les coffres de Momies, une eſpece de piédeſtal, ſur lequel on auroit pû le dreſſer. On n'y voit point non plus de Caractères ſacrés, qui ſemblent avoir été eſſentiels en ces ſortes d'occaſions, & d'un devoir indiſpenſable envers le défunt, parce que je ne ſçache pas que, parmi le grand nombre de cercueils qu'on a trouvés en *Egypte*, il y en ait un ſeul où ils ne ſe trouvent point.

On ne couchoit jamais les Momies, mais on les dreſſoit ſur les pieds.

La manière dont ce Coffre eſt placé diffère auſſi abſolument de la ſituation que les *Egyptiens* avoient coûtume de donner probablement à tous leurs morts. Pour ce qui eſt des Momies, on les trouve toutes (*a*) debout, à moins que le tems ou quelque accident ne leur ait fait changer de poſture; au lieu que le Coffre en queſtion eſt à plat ſur le plancher, & par conſequent ne ſe trouve point dans la ſituation que ce ſage peuple, à ce qu'il paroît, jugea ſi particuliere aux hommes, qu'on ſe fit ſcrupule de ne la leur pas donner, même après leur mort. Ainſi ce Coffre n'étant pas deſtiné pour ſervir de cercueil, & (*b*) *Herodote* diſant expreſſement, que le Tombeau de *Cheops* étoit dans les voutes inférieures, il

Le Coffre de la Pyramide ne

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 86. *Ποιεῦνται ξύλινον τύπον ἀνθρωποειδέα. ποιησάμενοι δὲ, ἐσεργνῦσι τὸν νεκρόν. καὶ κατακληΐσαντες οὕτω θησαυρίζουσι ἐν οἰκήματι θηκαίῳ, ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον.* C'eſt-à-dire: Ils font une forme humaine de bois, & après l'avoir faite, ils y mettent le Mort, & enſuite l'enferment à la clef, comme un treſor contenu dans ſon habitation mortuaire, qu'ils placent debout contre la muraille. DIODORE Lib. I. pag. 58. *Πρὸς τὸν ἀσφαλέστατον τῶν τοίχων ὀρθὴν ἱστᾶσι τὴν λάρνακα.* C'eſt-à-dire: Ils mettent le Coffre droit contre la muraille la plus ſûre. SILIUS ITALICUS, Lib. XIII. v. 475-477.

——— *Ægyptia tellus*
*Claudit odorato poſt funus ſtantia (buſto) ſaxo*
*Corpora.*

C'eſt-à-dire: Les *Egyptiens* renferment les corps morts dans un cercueil parfumé & les mettent debout.

(*b*) HERODOTE, *Euterp.* §. 127. *Οὔτε γὰρ ὕπεστι οἰκήματα ὑπὸ γῆν, οὔτε ἐκ τοῦ Νείλου διῶρυξ ἥκει ἐς αὐτήν, ὥσπερ ἐς τὴν ἑτέρην, ῥέουσα δι' οἰκοδομημένου δὲ αὐλῶνος ἔσω νῆσον περιῤῥέειν, ἐν τῇ αὐτὸν λέγουσι κεῖσθαι Χέοπα.* C'eſt-à-dire. Quant aux Pyramides de *Chephrenes*, il n'y a point de chambres au-deſſous de la terre, & il n'y a point non plus de conduit qui y amene l'eau du *Nil*, comme dans l'autre; car dans celle où l'on dit que gît *Cheops*, il y a une Iſle qui régne autour de la chambre bâtie.

il y a lieu de présumer, que la Pyramide même n'étoit point du tout destinée à être son sépulcre. Mais quand on supposeroit que *Cheops* & d'autres eussent été enterrés dans quelque apartement des Pyramides; on sçait que l'on enterroit aussi dans (*a*) d'autres Temples, & cette sépulture n'a rien d'incompatible avec le principal usage, auquel les Pyramides, à ce qu'il paroit, étoient originairement destinées. En effet, je suis fort porté à croire, que de ceux qui considereront attentivement la forme extérieure de ces bâtimens, la structure & l'ordonnance des différens apartemens qui se trouvent dans la plus grande des Pyramides, enfin le grand espace & les commodités qu'on y a pratiqué de chaque côté, probablement pour la retraite des Prêtres; il y en aura plusieurs qui concluront avec moi, que la destination de la grande Pyramide chez les *Egyptiens*, étoit d'y honorer & adorer la Divinité, dont tous les autres bâtimens de la même espece étoient des figures, s'ils n'en étoient pas aussi des Temples. devoit pas servir de Cercueil à *Cheops*.

(*b*) *Strabon* paroit être de tous les Auteurs anciens le seul qui ait eu connoissance du passage étroit qui conduit dans l'intérieur de la grande Pyramide. La rampe pour y monter n'est que fort petite présentement; mais en supposant que de son tems (*c*) cette entrée étoit environ à la moitié de la hau- Les Anciens ne connoissoient pas l'intérieur de la grande

(*a*) HERODOTE, *Eut*, §. 169. Εθαψαν (Aprien) *ἐν τῇσι πατρῴῃσι ταφῇσι. αἱ δέ εἰσι ἐν τῷ ἱρῷ τῆς Ἀθηναίης.* C'est-à-dire: Ils enterrerent *Aprien* dans le sépulcre de ses Peres, qui est dans le Temple de *Minerve*. *Idem*, *Thal.* §. 10. Ετάφη (Amasis) *ἐν τῇσι ταφῇσι τῇσι ἐν τῷ ἱρῷ.* C'est-à-dire: *Amasis* fut enterré dans les tombeaux qui sont dans le Temple. CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Exhort. ad Gentes* pag. 39. *Οὐς δὴ, οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τούτους σιωπήσομαι, πρὸς δὲ καὶ αὐτοὺς ἐξελέγξω, νεὼς μὲν ευφήμως ὀνομαζομένους, τάφους δὲ γενομένους, τουτέστι τοὺς τάφους νεὼς ἐπικεκλημένους. * ἐν τῷ νεῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἐν Λαρίσσῃ, τάφος ἐστὶν Ἀκρισίου. * τί δαὶ Ἐριχθόνιος, οὐχὶ ἐν τῷ νεῷ τῆς Πολιάδος κεκήδευται,* C'est-à-dire: Quant à ces bâtimens, je ne sçaurois m'en taire, & je dois leur en faire honte. On les appelle bien des Temples, pour adoucir les termes; ce ne furent pourtant que Tombeaux auxquels on a donné ce beau nom. — Dans celui de la *Minerve* à *Larisse* est le tombeau d'*Acrisius*: — & où est celui d'*Erichon*? N'est-ce pas dans le Temple de la *Minerve Citadine*.

(*b*) STRABON Lib XVII. pag 1161. *Εχει δ' ἐν ὕψει μέσως πως τῶν πλευρῶν λίθον ἐξαιρέσιμον· ἀρθέντος δὲ σύριγξ ἐστὶ σκολιὰ μέχρι τῆς θήκης.* C'est-à-dire: Vers le milieu de la hauteur des côtés, il y a une pierre remarquable, laquelle étant levée, on trouve un Escalier tortueux qui conduit jusqu'au cercueil.

(*c*) Voyez la Note précedente.

Pyramide. hauteur de la Pyramide, on en peut juger combien le sable s'est amassé dans ce lieu-là. Quoi qu'il en soit, s'il y a eu dès ce tems-là un passage ouvert pour entrer dans cette Pyramide, & si la descente de ce passage n'a pas été droit en avant, & toûjours sur la même pente, jusques dans les Chambres soûterreines, ainsi qu'on paroît pouvoir le soupçonner par la quantité de brèches & d'autres irrégularités de l'Architecture dans l'endroit où l'on commence à monter; il est fort surprenant qu'aucun des Historiens anciens (*a*) ne nous ait donné une description détaillée des différens Apartemens dont les modernes ont tant parlé, non plus que du Coffre placé dans la Chambre la plus élevée. On trouve dans un (*b*) Historien *Arabe*, que cette Pyramide ne fut ouverte que passé neuf-cens ans, par *Almamon*, Calife de *Babylone*, & „ qu'on y „ trouva vers le sommet une chambre, dans laquelle étoit „ une pierre creuse, qui renfermoit une statue de figure hu- „ maine, laquelle servoit d'étui au corps d'un homme, avec „ un poitrail d'or, garni de diamans; sur ce poitrail il y a- „ voit une épée d'un prix inestimable, & sur la tête du corps „ humain une escarboucle de la grosseur d'un œuf, qui „ brilloit comme la lumiere du jour, & sur laquelle étoient „ des caractères écrits à la plume, que personne ne put dé- „ chiffrer ". Tout ce beau récit est sans doute de même alloi que ce que dit le même Auteur dans un autre endroit, sçavoir „ que celui qui bâtit les Pyramides, étoit *Saurid Ibn Salbouk*, „ Roi d'*Egypte*, lequel vivoit trois cens ans avant le Déluge ". Mais laissons-là tous ces contes magnifiques, & remarquons que le Coffre, lorsqu'on le touche, rend les mêmes tons de Musique (c'est, si je ne me trompe, les Notes *E-la-mi*) que la Chambre même; d'où il semble qu'on pourroit inférer, que le Coffre doit avoir les mêmes dimensions en petit que la Chambre en grand: mais en mesurant exactement l'un & l'autre, (*c*) Mr. le Professeur *Greaves* a trouvé que leurs proportions ne sont

(*a*) Il est vrai que *Pline* parle du Puits, mais il ne fait mention de rien de plus. Voyez page 151. de ce Tome, Note (*a*).

(*b*) Mr. GREAVES, dans sa *Pyramidographia*, le nomme IBN ABD ALHOKM.

(*c*) *Idem, ibidem*: La surface extérieu-

sont pas les mêmes. Il est encore à observer, que ce Coffre est si bien attaché au plancher, que plusieurs personnes à la fois ne sçauroient le remuer. Au reste sa situation, qui peut-être n'est pas sans mystère, répond exactement à l'entrée de la Pyramide, c'est-à-dire que l'un des bouts est précisement au Nord; position qu'avoient aussi les (*a*) portes des autres édifices des *Egyptiens*.

Outre ce que j'ai déja dit du Sphinx, je dois remarquer, qu'en Juillet 1721. le sable s'étoit entassé à une si grande hauteur tout alentour, qu'on n'en découvroit que l'élevation de l'épine du dos; au bout de laquelle, précisement sur le croupion, se voit un trou quarré qui a environ quatre pieds de long sur deux de large: mais ce trou étoit tellement bouché de sable, que nous ne pumes pas l'ouvrir assez, pour juger si par hazard il n'étoit pas destiné, comme le Puits de la grande Pyramide, à servir d'escalier. Il y a une autre ouverture ronde sur la tête, qui, à ce qu'on m'a dit, n'est que de cinq ou six pieds de profondeur, & assez large pour contenir une grande personne. La pierre qui forme cette partie de la tête paroît un morceau detaché, le reste de la figure étant taillé dans le roc. Je laisse aux Voyageurs qui y viendront après moi, à découvrir si ces ouvertures servoient seulement à

Il y a des trous sur la tête & sur le corps du Sphinx.

Ces trous avoient proba-

rieure de cette Tombe a 7 pieds 3 pouces & demi en longueur, sa hauteur est de 3 pieds, 3 pouces, & trois quarts de pouce, & sa largeur est exactement la même. La cavité en dedans a 6 pieds $\frac{458}{1000}$ en longueur du côté qui regarde le Ouest, & 2 pieds $\frac{918}{1000}$ en largeur du côté du Nord, & sa profondeur est de 2 pieds $\frac{860}{1000}$, le tout mesure d'*Angleterre*. La longueur de la Chambre au Sud est de 34 pieds $\frac{380}{1000}$, sa largeur de 17 pieds $\frac{130}{1000}$ & sa hauteur de 19 pieds & demi.

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 101. Μέσον δὲ ἀποδέξασθαι μνημόσυνα, τῷ Ἡφαίςῳ τὰ πρὸς ΒΟΡΕΑΝ ἄνεμον τετραμμένα προπύλαια. C'est-à-dire: On dit qu'entre autres choses mémorables, *Moerius* fit les vestibules de *Vulcain*, tournés vers le vent du NORD. *Idem, ibid. de Labyrintho* §. 148. Τῇ γὰρ δυώδεκα μέν εἰσι αὐλαὶ κατάστεγοι, ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι ἓξ μὲν πρὸς ΒΟΡΕΩ, ἓξ δὲ πρὸς νότον τετραμμέναι συνεχέες. C'est-à-dire: Il y a dans ce Labyrinthe douze chambres couvertes d'un toit, & dont les portes sont les unes devant les autres, six de suite tournées vers le BORÉE, ou le Nord, & six autres de même vers le *Notus*, ou le Midi. La Table du Tabernacle d'assignation étoit aussi vers le Septentrion. Voyez *Exode* XL. 22.

bIement communication avec les Pyramides. à renouveller continuellement l'air dans la cavité du corps du Sphinx, ou s'ils n'avoient pas aussi communication avec la grande Pyramide, soit par le Puits, soit par le trou de la muraille de la Chambre qui est au même niveau. On decouvrira peut-être un jour, qu'il y a aussi des Chambres dans les deux autres grandes Pyramides, & même que l'éminence sur laquelle elles sont érigées est pleine de cryptes ou de voutes, de galeries étroites & de labyrinthes, qui peuvent tous aboutir aux Chambres des Prêtres, les auteurs & les Architectes de ces lieux souterreins, qui les avoient pratiqués, non seulement pour initier leurs éleves, mais aussi pour y célébrer leurs Mystères & cérémonies avec plus de solemnité, & les faire par-là mieux respecter.

Les Catacombes de *Sakara*. Ce qu'on a publié jusqu'à présent sur les Momies paroît peu exact; aussi les Catacombes de *Sakara*, que les Voyageurs visitent ordinairement, ont-elles été si fort troublées & dérangées par divers accidens, que rien n'y est demeuré dans sa place. On voit cependant encore dans quelques-unes des voutes, un grand nombre d'Urnes de terre cuite & de figure conique (voyez la Planche lettre **N**) qui contiennent chacune une *Ibis*. Le bec, les jambes, & même les plumes de cet oiseau sacré sont admirablement bien conservés: car il paroit que l'on embaumoit & emmaillottoit ces oiseaux précisement comme les corps humains, excepté qu'on n'y écrivoit point des Caractères hiéroglyphiques. J'ai vû de même le crane & plusieurs os d'un *Apis* ou Bœuf, à ce que je pus juger, qui avoient été tirés de ces Catacombes, mais il ne paroissoit pas qu'ils eûssent été embaumés. Il y avoit aussi de petites figures de bois, d'animaux Quadrupedes, peintes de blanc, dont les jambes étoient liées ensemble, comme si l'on alloit les sacrifier. J'y vis encore un petit Vaisseau, semblable à une chaloupe, avec les mâts & les voiles tout entiers, & les Matelots faisant force de rames.

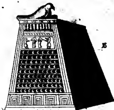
Urnes pour conserver les *Ibis*.

Boëttes au pied des Momies. On trouve dans ces Catacombes de petites Boëttes quarrées, semblables à la figure **25**, qui sont ordinairement peintes de figures symboliques ou de Caractères hiéroglyphiques; on voit communement sur le couvercle de ces Boëttes






L'Oiseau embaumé tiré de son Urne.
















tes la figure d'un Epervier, j'en ai cependant vû une avec un (*a*) Chien, & une autre avec une Chouëtte, peints l'un & l'autre de leurs couleurs naturelles. Je ne pouvois pas m'imaginer que ces Boëttes pûssent avoir été destinées à autre chose qu'à servir de cercueils aux animaux sacrés des anciens *Egyptiens*; mais Monsieur *le Maire*, qui s'étoit trouvé à l'ouverture d'une nouvelle voute, m'apprit, qu'il y en avoit toûjours une placée aux pieds de chaque Momie, comme on voit à la figure ϵ, & qu'elles renfermoient en petit les instrumens & les ustensiles qui avoient apartenu à la profession qu'exerçoit pendant sa vie la personne embaumée. Il m'en montra une qui contenoit plusieurs figures en postures lascives, & qu'il supposoit pour cette raison avoir été faites pour une Courtisane. Il y avoit entre autres un *Bacchus* de cuivre, un *Phallus* creux d'albâtre, plusieurs petits pots de terre pour mettre du fard, & un morceau de roseau, dans lequel étoit un pinceau & de la mine de plomb pilée, dont (*b*) les femmes de ce païs ci se servent beaucoup. Ces Boëttes, les Caisses des Momies, en un mot toutes les figures & tous les instrumens de bois qu'on trouve dans les Catacombes, sont de bois de sycomore, qui s'est parfaitement bien conservé depuis plus de trois mille ans, quoiqu'il paroisse fort poreux. Un peu derriere ces Boëttes on voit nombre de petites Images α, α, α, &c. de terre cuite, faites à-peu-près de la façon des caisses des Momies: il y en a de bleuës, de blanches, de bigarrées, ou en habit de Religieuse. Ces figures sont rangées tout autour du piédestal de chaque caisse de Momie, comme si c'étoient autant de Genies gardiens, ou de suivans. Les différens attributs de ces figures, comme le Fouet (β), la Houlette (γ), le Filet (δ), l'*Alpha* sacré (ε) &c. la contenance d'une femme avec le voile (η); tout cela, dis-je, pourroit faire croire que c'est l'*Isis*

Remplis de divers Instrumens.

Ces Boëttes, les Caisses des Momies &c. sont de bois de Sycomore.

Petites Images tout autour des Caisses des Momies.

(*a*) Elle est dessinée dans le *Recueil d'Antiquités d'Egypte* de Mr. ALEX. GORDON, Planche XXIV. Fig. 4.

(*b*) Voyez Tome I. pag. 381. *& suiv.*

l'*Isis Averrunca*, ou l'*Isis* qui chasse les mauvais Genies. La Bande d'écriture hiéroglyphique (θ) qui descend de l'estomac en bas, différe très-peu de ce qu'on voit communement sur la partie de la Momie qui y répond; mais la petite Idole ⊗, qui paroît être de la même espece, quoiqu'elle ne porte pas les symboles ordinaires, a une semblable bande sur le dos, quoiqu'avec des caractères différens.

Composition qu'on trouve La composition (*a*) qu'on trouve dans la tête des Momies, ressemble parfaitement à de la poix, seulement elle est un peu plus molle: l'odeur en est aussi la même, mais un peu

(*a*) GATACKER, *Annot. in M. Anton.* pag. 175. *Apud Ægyptios cadaver fit τάριχος, id est* Salsura, *sive* مومي Mummia, *uti appellant recentiores Medicorum filii, ab* Arabico (*Persico potiùs*) موم Mum, *id est* Cerâ; *quia ceromate etiam in eo negotio utebantur.* C'est-à-dire: Chez les *Egyptiens* les corps morts sont faits *Taricboi*, ou *salés*, ou bien *Momies*, comme les Médecins modernes l'appellent, du mot *Arabe* (ou plutôt *Persan*) *Mum*, qui signifie *de la cire*, parce qu'ils se servent aussi pour cela d'un onguent fait d'huile ou de cire. GOLIUS, *Dict.* موميا Mummia *vulgo*; Pissaspalton (ἡ ζῶπα πίσσης μεμιγμένης ἀσφάλτῳ) Dioscoridi, *Lib. I. Cap.* 101. C'est-à-dire: Ce qu'on appelle communement *Momie*, est nommé par *Dioscoride* Liv. I. Chap. 101. *Pissaspalton*, parce que l'odeur en est comme de la poix mêlée avec de l'asphalte ou du bitume. PLINE, *Hist. Nat.* Lib. XVI. Cap. 11. dit que cette composition n'est autre chose que le goudron qu'on tire du pin. Voici ses termes: *Pix liquida in* Europa *è teda coquitur, navalibus muniendis, multosque alios ad usus. Lignum ejus concisum, furnis, undique igni extrà circumdato, fervet: primus sudor, aquæ modo, fluit canali: hoc in* Syria Cedrium *vocatur, cui tanta vis est, ut in Ægypto corpora hominum defunctorum eo perfusa serventur.* C'est-à-dire: On tire en *Europe*, par le moyen du feu, la poix liquide du pin, & l'on s'en sert pour goudronner les vaisseaux, & pour plusieurs autres usages. On s'y prend de cette manière. Le bois étant coupé & fendu, on le met dans des fours, tout autour desquels en dehors on allume un grand feu pour le griller. La première liqueur qui en distille, coule dans un canal comme de l'eau, & c'est ce qu'on *Syrie* on appelle *Cedrium*, ou Resine de Cedre, qui a une si grande vertu, que les *Egyptiens* en embaument leurs morts pour les conserver. Mais le *Cedrium* dont *Pline* parle, est plutôt le goudron ou la resine du Cedre même, conformement à ce qu'en dit DIOSCORIDE Lib. I. Cap. 106. *Κέδρος δένδρον ἐστὶ μέγα, ἐξ οὗ ἡ λεγομένη* ΚΕΔΡΙΑ *συνάγεται. Δύναμιν δὲ ἔχει σηπτικὴν μὲν τῶν ἐμψύχων, φυλακτικὴν δὲ τῶν νεκρῶν σωμάτων· ὅθεν καὶ νεκροῦ ζωήν τινες αὐτὴν ἐκάλεσαν.* C'est-à-dire: Le Cedre est un grand arbre, duquel on recueille ce qui s'appelle la CEDRINE, qui a la vertu de corrompre les corps vivans, & de conserver les morts: de-là vient que quelques-uns l'ont nommée la *Vie des cadavres*.



peu plus forte. En examinant deux de ces Momies, & défaisant leurs bandages, je trouvai que le (*a*) *Septum medium* du nez, ou l'os qui ſepare les deux narines, avoit été enlevé à l'une auſſi-bien qu'à l'autre, & que les (*b*) cranes en étoient un peu plus épais qu'ils ne le ſont ordinairement. Il n'y avoit que peu ou point de parties muſculaires qui fuſſent conſervées, excepté ſur les cuiſſes; encore tomboient-elles en pouſſiere dès qu'on y eût touché: la même choſe arriva aux bandages qui envelopoient immédiatement le corps; quoique la toile extérieure, à plus de cinquante aunes d'*Angleterre* de longueur, parût auſſi forte, après qu'on l'eût defaite, que ſi elle ne faiſoit que de ſortir de deſſus le metier, mais quelques jours après elle ſe dechiroit aiſement. Je ne trouvai ni argent dans la bouche, ni Idoles dans la poitrine de ces Momies; cependant on prétend en *Egypte*, que la plupart des petites ſtatues qu'on offre à vendre aux étrangers en ſont tirées. La ſeule circonſtance qui peut favoriſer cette opinion eſt peut-être, qu'aujourd'hui on les trouve principalement chez les habitans de *Sakara*. Ce fut auſſi d'eux que j'achetai le vaſe marqué ⊕, qui étoit probablement un Encenſoir *Egyptien*. Il eſt d'une belle pierre qui approche de l'ardoiſe: le manche en eſt fort bien travaillé, & reſſemble à la jambe d'un chameau, pliée de la même maniére que les *Arabes* plient & garottent encore aujourd'hui les jambes de ces animaux pour les empêcher de s'enfuir. ⸸ ⸸ ſont deux Pendans d'oreilles de la même matiére, que j'achetai dans le même endroit: c'eſt peut-être une eſpece de ces Pendans de pier-

dans les Momies, & leurs Bandages.

On prétend qu'elles avoient des Idoles dans la poitrine.

Encenſoir *Egyptien*.

Pendans d'oreilles.

(*a*) Apparemment que le *Septum medium* avoit été enlevé pour pouvoir retirer plus aiſement par-là la cervelle, & introduire en ſa place la matière reſineuſe qu'on y trouve. HERODOTE, *Euterp.* §. 86. Πρῶτα μὲν σκολιῷ σιδήρῳ διὰ τῶν μυξωτήρων ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον, τὰ μὲν αὐτοῦ οὕτω ἐξάγοντες, τὰ δὲ φάρμακα ἐγχέοντες. C'eſt-à dire: D'abord avec un fer tortu ils tirent le cerveau par les narines, & après l'avoir tiré, ils y font couler les aromates.

(*b*) Le même Auteur remarque *Thal.* §. 12., que les *Egyptiens* avoient généralement le crane plus épais que d'autres. Αἱ δὲ τῶν Αἰγυπτίων (κεφαλαὶ) οὕτω δή τι ἰσχυραὶ μόγις ἂν λίθῳ παίσας διαῤῥήξειας. C'eſt-à dire. Les têtes des *Egyptiens* ſont ſi dures, qu'on auroit de la peine à les écraſer à coups de pierre.

pierre, qu'on attachoit (*a*) aux oreilles des Crocodiles facrés. Le *Canopus* ⊕, & (*b*) deux autres qui font à préfent dans le Cabinet du Docteur *Méad* à *Londres*, viennent auffi de *Sakara*. Le mien eft d'un albâtre presque transparent; il a dix-fept pouces de long, & fix en diamètre, avec une bande de Caractères facrés peints fur la poitrine, & une tête d'*Ifis* voilée pour couvercle. Il y a lieu de croire que les vafes (*c*) qu'on portoit en proceffion, foit pour marquer combien l'eau eft utile, foit pour fignifier que le principe humide eft le commencement de toutes chofes, étoient faits de cette façon, ou plutôt ayant le ventre un peu plus gros, comme les *Canopus* l'ont ordinairement. Auffi dans la fameufe difpute entre les *Chaldéens* & les *Egyptiens* fur la force & le pouvoir de leurs Divinités refpectives, le *Feu* & l'*Eau*, la derniere étoit repréfentée par un *Canopus*. (*d*) *Suidas* raconte fort agréablement cette hiftoire.

Les

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 69. Ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ (fufilia) καὶ χρύσεα ἐς τὰ ὦτα (τοῦ κροκοδείλου) ἐνθέντες. C'eft-à-dire: Ils attachoient aux oreilles du Crocodile des ornemens fondus de pierres & d'or.

(*b*) Voyez dans l'Ouvrage de Mr. GORDON que j'ai déja cité, Tab. XVIII. L'un eft de terre cuite, & l'autre d'albâtre.

(*c*) APULÉE, *Metam.* Lib. XI. pag. 262. *Quintus aureum vannum aureis congeftum ramulis, & alius ferebat ampboram.* C'eft-à-dire: Un cinquième portoit un van d'or, tiffu de petites branches d'or, & un autre portoit un feau.

(*d*) SUIDAS *in voce* ΚΑΝΩΠΟΣ: Ποτὲ, ὡς λόγος, Χαλδαῖοι τὸν ἴδιον θεὸν, ὅπερ ἐςὶ τὸ πῦρ, ἀποσεμνύνοντες, πανταχοῦ περιέφερον ὥςε τοῖς πᾶσι τῶν ἐπαρχιῶν συμβεβλημένα. καὶ τὸν νικῶντα, ἐκεῖνον παρὰ πάντων νομίζεσθαι θεόν. τῶν μὲν ἐν ἄλλων ἐπαρχιῶν οἱ θεοὶ, ἀπὸ χαλκοῦ, ἢ ἀργύρου, ἢ λίθου, ἢ ἄλλης τοιαύτης ὕλης ἐτύγχανον ἱδρυμένοι. ἡ δὲ τοιαύτη ὕλη, εὐχερῶς ἀπὸ τοῦ πυρὸς διεφθείροντο· ὥςε πανταχοῦ τὸ πῦρ ἀναγκαίως νικᾷν. τοῦτο ἀκούσας ὁ τοῦ Κανώπου ἱερεὺς πανοῦργόν τι τοιοῦτον ἐνεθυμήθη. ὑδρίαι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Αἰγύπτου εἰώθασι γίνεσθαι ὀςράκιναι, τρήσεις ἔχουσαι λεπτὰς συνεχεῖς, ὥςε διὰ τῶν τρήσεων ἐκείνων τὸ τεθολωμένον ὕδωρ διυλιζόμενον, ἀποδίδοσθαι καθαρώτατον. Ἐκ τούτων τῶν ὑδριῶν μίαν λαβὼν ὁ τοῦ Κανώπου ἱερεὺς, καὶ τὰς τρήσεις ἐκείνας ἀποφράξας κηρῷ. καὶ διαφόροις ζωγραφήσας χρώμασι πληρώσας ὕδατος, ἔςησεν ὡς θεόν. καὶ ἀποτεμὼν παλαιοῦ ἀγάλματος τὴν κεφαλὴν, ὅπερ ἐλέγετο, Μενελάου τινὸς κυβερνήτου γεγενῆσθαι, ἐπιμελῶς ἐπιθεὶς, ἥρμοσεν αὐτὴν τῷ ἀγάλματι. παρεγένοντο μετὰ ταῦτα οἱ Χαλδαῖοι· ἀνήφθη τὸ πῦρ καὶ ὁ κηρὸς, δι᾽ οὗ αἱ τρήσεις ἐτύγχανον πεφραγμέναι, διελύοντο. τῆς δὲ ὑδρίας ἱδρώσης, καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τῶν τρήσεων ἐκβαλλούσης, ἐσβέννυτο τὸ πῦρ. οὕτω τε τῇ πανουργίᾳ τοῦ ἱερέως Κάνωπος τῶν Χαλδαίων νικητὴς ἀνεδείχθη, καὶ ἀπὸ τότε λοιπὸν ὡς θεὸς ἐτιμᾶτο. C'eft-à-dire: Autrefois, à ce qu'on dit, les *Chaldéens*, pour faire honneur au Feu, qui étoit leur Dieu particulier,

Les petites Images suivantes étoient apparemment des Divinités domestiques, ou des (a) Amulètes. La première A, est un Prêtre *Egyptien*, avec la tête rasée & un rouleau ouvert

Collection de petites Images apparte-

lier, le portoient en tous les lieux voisins, pour le mettre en comparaison avec les Divinités des autres Etats, à condition que celui qui seroit le vainqueur, auroit l'avantage que tous le reconnoîtroient pour Dieu. Or comme les Dieux des autres Etats étoient faits ou d'airain, ou de pierre, ou de quelque autre matière semblable qui est facilement détruite par le Feu, il arrivoit nécessairement que le Feu demeuroit par-tout victorieux. Le Prêtre de *Canopus* en ayant ouï parler, s'avisa de la finesse suivante. En ces quartiers-là de l'*Egypte* on a coûtume de faire de grandes Cruches de terre, tout percées de nombre de petits trous, à travers lesquels l'eau se filtre & sort très-pure. Le Prêtre de *Canopus* prit donc une de ces Cruches, en boucha bien les trous avec de la cire, la peignit de diverses couleurs, & l'ayant remplie d'Eau, la présenta comme son Dieu, ayant mis au dessus une Statue, à laquelle il mit adroitement une tête qu'il avoit coupée à une autre ancienne Statue, qui étoit, à ce qu'on disoit, celle d'un certain *Menelas*, Capitaine de vaisseau. Les *Chaldéens* arriverent; le Feu fut allumé; la cire qui bouchoit les trous se fondit, & la Cruche distillant son eau, qui sortoit par les trous, le Feu fut éteint. Par cette ruse le Prêtre de *Canopus* fut declaré vainqueur, & depuis ce temslà fut honoré comme un Dieu.

(a) KIRCHER, *Gymn. Hierogl.* Class. XI. pag. 447. 448. *Inter amuleta* Ægyptia *nil erat communius* Harpocrate, Horo, Apide, Osiride & Iside, Canopo; *quorum primus cornucopiâ instructus, sub forma pueri nudi, digito silentia suadente, conspiciebatur; alter itidem sub formâ pueri, sed fasciibus, aut reticulata amictu involutus; tertius, sub forma bovini capitis; quartus, sub variis formis, nunc* ἱερακόμορφος, *nunc* κυνόμορφος, *modò leoniformis; quinta, sub mulieris habitu, scuticâ & reti instructa, aliisque instrumentis.* Per Harpocratis *amuletum, arcanorum, per varias divinationum species, se conscios futuros sperabant, religiosè gestatum: gestatum autem fuisse, ansulæ satis demonstrant.* Per Hori *amuletum, naturæ mundanæ notitiam se habituros putabant; per* Apidis *amuletum, fœcunditatem; per* Osiridis, *influxûs superni abundantiam; per* Isidis, *quæ ad Terram &* Nilum *pertinent, bonorum omnium temporalium ubertatem se consecuturos sperabant.* Per Accipitrem, *se consecuturos sperabant claritatem luminis, tum oculorum, tum intellectûs; per* Bovem, *domesticæ substantiæ amplitudinem; per* Canem, *scientiarum & artium notitiam; per* Cynocephalum & Ælurom, *lunaris numinis attractum. Erat ex insectis quoque* Scarabæus, *certis & appropriatis lapidibus incisus, potentissimum amuletum, & passim usurpatum, ad solaris numinis attractum, contrà omnes, tum corporis, tum animi morbos institutum.* C'est-à-dire: Parmi les Amulètes des *Egyptiens*, les plus ordinaires étoient ceux d'*Harpocrate*, d'*Orus*, d'*Apis*, d'*Osiris*, d'*Isis* & de *Canopus*. Le premier tenoit une corne d'abondance, & étoit représenté sous la forme d'un jeune Garçon tout nud, qui paroissoit recommander le silence en mettant un doigt sur la bouche: le second étoit pareillement figuré par un Enfant emmaillotté ou revêtu d'un habit à reseau; le troisième, par une tête de bœuf; le quatrième paroissoit sous diverses formes, tantôt avec une tête d'Epervier, tantôt avec cel-

nant à l'Auteur.

vert de Caractères hiéroglyphiques sur les genoux. B, est *Osiris*, avec sa Coëffure *a*, son Fouet *b*, & sa Houlette *c*. C, est la même Divinité avec une tête d'Epervier, dont la poitrine paroît avoir été émaillée autrefois, aussi bien que la Branche de Palmier ou la Plume qu'elle tient. D, est l'*Isis* cornue, portant sur ses genoux son fils *Orus* E; qui est le même que la figure F, le *Sigalion*, ou Dieu du Silence, lequel est convenablement représenté avec un doigt sur la bouche, & connu sous le nom d'*Harpocrate*. G, est encore une autre figure d'*Harpocrate*, assis de la manière que les Orientaux s'asseyent encore aujourd'hui. Je crois que la figure H est (*a*) *Orus*, ou la Terre, grosse par la quantité de choses qu'elle

celle d'un Chien & quelquefois sous la figure d'un Lion; la cinquième, comme une Femme, ayant un fouet, un reseau & plusieurs autres instrumens. En portant religieusement l'Amulète d'*Harpocrate*, ils espéroient d'apprendre tous les secrets par diverses sortes de divinations: & par les anneaux qui y sont, il paroît qu'on le portoit. Ils croyoient que par l'Amulète d'*Orus* ils acquerroient la connoissance de la nature du monde, par l'Amulète d'*Apis*, la fécondité; par celui d'*Osiris*, une abondante influence d'en-haut; & par celui d'*Isis*, ils se flattoient d'obtenir tout ce qui dépend de la Terre & du *Nil*, en un mot, abondance de tous les biens temporels. Ils espéroient que l'*Epervier* leur vaudroit clarté & lumière, tant des yeux que de l'esprit; le *Bœuf*, les richesses; le *Chien*, la connoissance des Arts & des Sciences; le *Cynocephale* & le *Chat*, l'attraction de la divinité de la Lune. Parmi les Insectes, l'*Escarbot* gravé sur certaines pierres appropriées à cet usage, étoit estimé un Amulète d'une grande vertu, & dont on se servoit en quelques endroits, pour attirer la divinité du Soleil, & pour se garantir de toutes les maladies & infirmités du corps & de l'esprit.

(*a*) Kircher, *Gymn. Hierogl.* Class. XI. pag 449. Horus *semper sub pueruli formâ referebatur; & mysticè*, Plutarcho *teste, nihil aliud est, quàm sensibilis mundi Machina, quam Sol, seu* Osiris, *per* Scarabæum (κ) *indicatus, continuo solarium Numinum, per binos* Accipitres (λ), *& terrestrium Geniorum, per* Penates (μ) *lateribus assistentes indicatorum, ministerio, summâ sapientiâ gubernat & moderatur. Pueri formâ pingitur, quia Mundus generabilium rerum innovatione continuò veluti rejuvenescit: tumido corpore* (ν) *pingitur, quia genitalium rerum fœturâ & πανσπερμίᾳ perpetuò turget. Sub utroque pede* Crocodilum (ξ) *calcat; id est* Beboniam, *seu* Typhoniam *malignitatem, mundo adeo perniciosam, ne invalescat, cohibet; scuticâque* (ο) *id est, virtutis suæ efficaciâ, in officio continet. In postica parte, per figuram* Δ, Isis, *seu Luna exprimitur, quod cornua & velum, quibus semper exhibetur, ostendunt; ubere turget, quia mater omnium inventionum est, &* Huri à Typhone *exincti vindicatrix & resuscitatrix; dum mundum, siccitate & adustivâ quâdam vi oppressum, humido suo influxu, per radios aptè indicato, ad temperiem & vitam revocat.* C'est-à-dire: *Orus* étoit toûjours représenté en jeune garçon, &, au témoignage de *Plutarque*, n'est autre chose, suivant son sens


A


a
c
b
B


C


D
E


F


I
L


G

Matière dont ces Images sont faites.

De ces Images la derniere est d'albâtre; Q est d'un marbre brun, tacheté de jaune; A, B, C, D, E, F, G, I, K, L, M, N, P, R, sont de cuivre, & les autres de terre cuite. Excepté A, G, I, O, P, R, elles sont toutes percées, ou bien elles ont de petits anneaux, par lesquels les Devots passoient probablement une ficelle pour les porter au col. Les pivots qu'on voit au bas des figures A, B, C, D, peuvent faire croire, que ces mêmes Images ont été placées autrefois dans quelque endroit de la maison, où on les adoroit, ou bien qu'elles ont servi à mettre au bout des Baguettes & Sceptres symboliques des *Egyptiens*, & qu'on les portoit ainsi publiquement en procession.

Il n'y a pas beaucoup d'Animaux & de Plantes en *Egypte*.

Mais laissons-là les Hiéroglyphes, pour dire un mot de l'Histoire naturelle. Le *Nil* est sans doute ce qu'il y a en *Egypte* de plus digne de notre attention. Comme cette riviere se déborde tous les ans, on conçoit aisement qu'il ne sçauroit y avoir grand nombre de Plantes ni d'Animaux dans le païs. *Prosper Alpinus*, *Bellonius* & d'autres Auteurs célèbres se sont fort étendus sur ces deux sujets; mais il est à croire, qu'excepté les Plantes & les Animaux aquatiques, il y a peu de branches de l'Histoire naturelle qui ayent subsisté de tout tems en *Egypte*; & l'on a droit de supposer que l'arbre nommé *Musa*, le Palmier, la *Cassia fistula*, le Sycomore & même le Porreau & l'Oignon, aussi bien que le Chameau, le Bufle, la *Gazell* & le *Camelopardalis*, ou la Giraffe, y sont venus d'autres païs. Car il est très-probable, comme l'on va voir bientôt, que le sol de l'*Egypte* ne pouvant pas prétendre à la même ancienneté que celui des autres païs, mais (*a*) s'étant formé successivement, tous ces Animaux & Vegétaux y doivent avoir été transportés peu-à-peu.

Les plus remarquables y sont venus d'autres païs.

Plusieurs Plantes & Animaux en échange, qu'on peut regarder comme naturels & originaires d'*Egypte*, ou qui du moins

y

il fait que tout se produit; aussi les *Egyptiens* le regardoient comme un Amulete d'une très-grande vertu.

(*a*) Seneque, *Quæst. Nat.* Lib. IV. Cap. 2. *Debet* Ægyptus Nilo *non tantùm fertilitatem terrarum, sed & ipsas.* C'est-à-dire: L'*Egypte* est redevable au *Nil*, non seulement de sa fertilité, mais même de son terroir.


χ
λ
λ
H
ξ

χ
μ
ξ

ξ

M

K

N

O



P

Q

R


S

S

T

X




U

Y

y ont été depuis un tems immémorial, y sont à présent fort rares, ou ne s'y trouvent plus du tout. On ne voit plus guères, par exemple, en *Egypte* de *Papyrus*, à cause que les pauvres gens en arrachent continuellement les racines pour leur servir de chauffage. On n'y voit plus du tout la plante (*a*) *Persea*, qu'on trouve si souvent dans l'ancienne Ecriture symbolique des *Egyptiens*; du moins les descriptions que nous en avons ne sont applicables à aucune des Plantes qui croissent aujourd'hui en *Egypte*. Il est certain, que ce ne sçauroit être le Pescher, ainsi que l'on en a communement traduit le nom; parce que les feuilles de la *Persea* subsistoient toujours, & ne tomboient point tous les ans comme celles du Pescher.

La Plante *Papyrus* y est aujourd'hui fort rare.

Quant aux Animaux, les peuples qui habitent maintenant l'*Egypte* ne connoissent pas seulement l'Hippopotame. Ils connoissent presque aussi peu le véritable Crocodile, qu'ils appellent (*b*) *Timsah*, & qu'il est si rare de trouver au dessous des cataractes du *Nil*, que les *Egyptiens* ne sont pas moins curieux d'en voir que les *Européens*. De même aussi l'*Ibis*, qui étoit anciennement connue de tout le monde, est aujourd'hui excessivement rare; mais on y voit en revanche beaucoup de Cicognes: car outre un grand nombre de ces oiseaux qui sans doute ont échapé à ma connoissance, vers le milieu d'Avril 1722, notre vaisseau étant alors à l'ancre sous le Mont *Carmel*, j'en vis trois vols, dont chacun fut plus de trois heures à passer, & s'étendoit plus d'un demi mille en largeur. Ces Cicognes venoient de l'*Egypte*, parce que les canaux du *Nil*, & les marais qu'il forme tous les ans par son débordement, étant desséchés, elles se retiroient au Nord Est.

L'Hippopotame, le Crocodile & l'*Ibis* y sont fort rares.

Il y a quantité de Cicognes en *Egypte*.

On remarque que les (*c*) Cicognes, avant que de passer d'un païs dans un autre, s'assemblent quinze jours auparavant de

Ces Oiseaux s'assemblent

(*a*) Voyez Clusius, *Hist. Plant.* Lib. I. pag. 2.

(*b*) En *Arabe* تمسح *Timsah*. Ce nom ne diffère pas beaucoup pour le son de celui de *Champsa*, comme l'appelle Herodote, *Euterp.* §. 69. *Καλέονται δὲ οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι.* C'est-à-dire: On ne les appelle pas Crocodiles, mais *Champses*.

(*c*) Ce recit s'accorde avec ce que nous lisons *Jeremie* VIII. 7. *La Cicogne a connu dans les cieux ses saisons.*

*par troupes pour passer d'un Païs à l'autre.*

de tous les cantons voisins, dans une plaine, y formant une fois par jour une espece de *Divan*, comme on parle dans ce païs, pour fixer, à ce qu'on dit, le tems précis de leur départ, & le lieu où elles se retireront. Celles qui fréquentent les marais de *Barbarie*, paroissent environ trois semaines avant le tems que je vis les vols dont je viens de parler: on suppose néanmoins qu'elles viennent aussi d'*Egypte*, où elles retournent un peu après l'équinoxe d'automne, tems auquel le *Nil* s'est retiré dans son lit, & qu'ainsi le païs est en état de fournir abondamment à leur nourriture.

*Les Mahometans les ont en vénération.*

Les *Mahometans* ont la Cicogne, qu'ils appellent (*a*) *Bel-arje*, en grande estime & vénération. Elle est presque aussi sacrée chez eux, que l'*Ibis* l'étoit chez les *Egyptiens*, & on regarderoit comme un Profane, tout homme qui en tueroit, ou qui leur feroit seulement de la peine. La grande considération qu'on témoigne pour ces oiseaux, vient peut-être originairement, moins de ce qu'ils sont fort utiles pour (*b*) nettoyer un païs humide & fangeux, comme l'*Egypte*, d'une quantité d'insectes & de reptiles venimeux qui y sont ordinairement, que de ce qu'on s'est imaginé qu'il y avoit du mystère dans la manière dont la Cicogne remuë son col & son bec chaque fois qu'elle po-

(*a*) لقلق *Leklek*, ou لقلع *Legleg*, est le nom que les Auteurs *Arabes* donnent ordinairement à la Cicogne, mais celui de *Bel-arje* prévaut dans toute la *Barbarie*. BOCHART, *Hieroz.* Lib. II. Cap. 29. prétend que c'est le même oiseau que l'Ecriture appelle *Hasida*; *Nam*, dit-il, חסידה *piam & benignam sonat*; c'est-à-dire: car *Hasida* signifie pieux & bénin. SOLIN, *Polyhist.* Cap. 53. *Eximia ciconiis inest pietas. Etenim quantum temporis impenderint fœtibus educandis, tantum & ipsæ à pullis suis invicem aluntur.* C'est-à-dire: Les Cicognes sont d'une grande pieté; car les jeunes nourrissent les vieilles tout autant de tems, que celles-ci en ont mis à les élever. On peut aussi voir ELIEN, *Hist. Anim.* Lib. III. Cap. 23. & HORAPOLLON, Lib. II. Cap. 55.

(*b*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 380. Θεσσαλοὶ δὲ πελαργοὺς (ἐτίμησαν) ὅτι πολλοὺς ὄφεις τῆς γῆς ἀναδιδούσης, ἐπιφανέντες, ἐξώλεσαν ἅπαντας. C'est-à-dire: Les *Thessaliens* honoroient les Cicognes, parce que paroissant dans un tems où leur terre étoit infectée d'une grande quantité de Serpens, elles les détruisirent tous. PLINE, Lib. X. Cap. 23. *Honos iis serpentium exitio tantus, ut in* Thessalia *capitale fuerit occidisse.* C'est-à-dire: On les honoroit si fort, parce qu'elles détruisent les Serpens, que c'étoit un crime capital en *Thessalie* de les tuer.

pose pied à terre, ou qu'elle retourne à son nid. Car d'abord elle baisse la téte, comme si elle faisoit un acte d'adoration, puis elle donne de la partie inférieure du bec contre la supérieure, faisant un (*a*) bruit comme celui d'une paire de castagnettes, & ensuite elle baisse le col jusqu'à terre, en guise de suppliante; repétant toûjours les mêmes gesticulations trois ou quatre fois. Mouvemens qu'elles font du col & du bec.

Ayant déja parlé de l'*Ach bobba* ou de l'*Oripelargus* des Anciens, du Chameau, du Buffle ou *Bekker el Wash*, de la *Gazell* ou de l'Antilope, de l'Ichneumon, du Caméleon, du *Dab*, du *Warral*, du *Thaibanne*, du Cerasle &c. il me reste fort peu de chose à dire sur l'Histoire naturelle des Animaux de l'*Egypte*. J'observerai cependant, que les sables & les districts montagneux qui sont des deux côtés du *Nil*, produisent un aussi grand nombre de Lezards & de Serpens que le désert de (*b*) *Sin*. Le Ceraste y est le serpent le plus commun. Mr. *Gabrieli*, Apoticaire de *Venise*, qui avoit demeuré long-tems au *Grand Caire*, me montra deux de ces viperes, qu'il avoit gardé cinq ans dans une bouteille bien bouchée, sans aucune nourriture: il y avoit seulement au fond de la bouteille un peu de sable fin, dans lequel elles se louvoient. Lorsque je les vis, elles venoient de changer de peau, & paroissoient aussi vigoureuses & aussi vives que si elles avoient été prises tout nouvellement. Plusieurs Animaux communs à la *Barbarie* & à l'*Egypte*. Le Ceraste vit longtems sans prendre aucune nourriture.

Parmi les lezards, celui qu'on appelle *Warral* est d'un na- Le *Warral* aime

(*a*) Les Anciens appelloient la Cicogne *Crotalistria*, à cause de ce bruit; & l'on croit que le *Crotalum*, ou la Cresselle, a été faite à son imitation. OVIDE, *Metam.* 4.

——— *Crepitante ciconia rostro.*

C'est-à-dire: La Cicogne faisant du bruit avec son bec. SOLIN, *Polyb.* Cap. 53. *Sonus quo crepitant (ciconiæ) oris potius, quàm vocis est.* C'est-à-dire: Le bruit que font les Cicognes, procede plutôt de leur bec, que d'aucun son qu'elles rendent. PHILOSTRATE, *Epist. ad Epict.* Καὶ τὰς πελαργὰς, ἐπειδὰν παριόντας ἡμᾶς ΚΡΟΤΩΣΙΝ. C'est-à-dire: Et les Cicognes, parce qu'à mesure que nous passions, elles nous accueilloient de leur murmure. ISIDORE, *Orig.* Lib. XII. pag. 1134. *Ciconiæ, quasi Cicaniæ, à sono, quo crepitant, dictæ sunt, quem rostro quatiente faciunt.* C'est-à-dire: Les Cicognes ont été ainsi appellées du bruit qu'elles font en claquant de leur bec.

(*b*) Voyez pag. 91. de ce Tome.

*la Musique.* naturel fort docile, & paroît beaucoup aimer la Musique: j'en ai vû qui dans leurs mouvemens gardoient exactement la mesure avec les *Dervis*, sur la tête & sur les bras desquels ils se promenoient, pendant que ceux-ci faisoient des danses rondes, tournant quand les *Dervis* tournoient, & s'arrêtant quand ils s'arrêtoient. Comme il y a beaucoup d'affinité entre le lezard & le serpent, je crois que c'est sur quelque chose de semblable qu'est fondé ce qui se dit du dernier, sçavoir qu'il aime naturellement la Musique. Le *Psalmiste* y fait aussi allusion lorsqu'il dit: (*a*) *Comme l'Aspic sourd qui bouche son oreille, lequel n'écoute point la voix des Enchanteurs, du Charmeur fort expert en charmes.*

*Ophiophages, ou Mangeurs de Serpens.* On m'a assuré qu'il y avoit plus de quarante mille personnes au *Grand Caire*, & dans les villages des environs, qui ne mangeoient autre chose que des lezards ou des serpens. Cette façon singuliere de se nourrir leur vaut entre autres le privilege & l'honneur insigne de marcher immédiatement auprès des Tapisseries brodées de soye noire, qu'on fabrique tous les ans au *Grand Caire* pour le *Kaaba* de la *Mecque*, & qu'on va prendre au château, pour les promener en procession avec grande pompe & cérémonie dans les ruës de la ville. *Leurs Cérémonies à la Procession des Tapisseries du Kaaba.* Lorsque ces processions se font, il y a toûjours un grand nombre de ces gens qui l'accompagnent en chantant & en dansant, & faisant par intervalles réglés toutes sortes de contorsions & de gesticulations fanatiques. Ces actes de devotion, quelque ridicules qu'ils nous paroissent, ont toûjours été usités & en grande estime chez les peuples Orientaux. Ainsi (*b*) toutes les femmes d'*Israël* sortirent après *Marie* la Prophetesse, sœur d'*Aaron*, avec des tambours (*c*) en dançant: & (*d*) *David* ramenant l'arche de

(*a*) *Pseaume* LVIII. 4. 5.
(*b*) Voyez *Exode* XV. 20.
(*c*) C'est pour ne pas nous éloigner du but de l'Auteur que nous suivons ici la Version *Angloise*, qui porte *with Timbrels and* DANCES, au lieu que la nôtre met *avec des Tambours & des* FLUTES. La même difference se rencontre dans deux autres passages que Mr. *Shaw* allegue, & qui en *Anglois* répondent parfaitement à son intention, mais qui n'y quadrent pas de même en *François*, & que pour cette raison nous nous contenterons d'indiquer ici: c'est *Pseaume* CXLIX. 3. & CL. 4.
(*d*) Voyez 2 *Samuel* VI. 14.

de la maison d'*Obed Edom*, fautoit de toute fa force devant l'Eternel.

Les Vegétaux de toutes les especes doivent leur accroissement au *Nil.*

Si l'on excepte le *Natron*, le Sel armoniac & les Coquillages fossiles dont nous avons déja eu occasion de parler, il reste peu de chose à dire sur les autres parties de l'Histoire naturelle de l'*Egypte*, si ce n'est ce qui peut avoir quelque rapport au *Nil*. Car comme il pleut fort rarement dans l'intérieur de ce païs, on est entierement redevable à ce fleuve de la production & de l'accroissement des diverses especes de bled, de légumes & d'autres vegétaux qui s'y trouvent. Ils ne viennent pas cependant tous également bien par-tout, & il y a de la différence à observer par rapport au terrein & à la culture.

Orge & Froment.

L'Orge, par exemple, & le Froment, dont l'une se recueille d'ordinaire vers le commencement d'Avril, & l'autre vers la fin, ne demandent presque aucune culture: seulement dans le mois d'Octobre, lorsque l'Inondation est passée, on les jette sur le limon, ou on les enfonce dans la terre en les foulant, ou en y faisant passer légerement la charue. C'est aussi-là le tems auquel on seme le Lin & l'Epeautre de l'Ecriture, ou le Ris; car c'est ainsi que je crois qu'on doit traduire le (*a*) terme de l'Original. Comme le Froment & le Ris croissent plus lentement que le Lin & l'Orge, il arrive communement au commencement de Mars, que ces premiers ne sont que sortir de la terre, tandis que l'*Orge est en épis* se meurissant, *& le Lin en tuyau*. Les terres qui portent le Ris doivent être presque toûjours couvertes d'eau; c'est la raison pourquoi il vient admirablement bien dans les plaines de *Damiette* & de *Rozette*, qui sont basses, & par-là plus facilement inondées que les terres situées plus loin de l'embouchure du *Nil*.

Lin & Ris.

Machines pour puiser l'eau du *Nil.*

Comme le débordement de ce fleuve ne suffit pas à tous les vegétaux, & qu'il y en a qui demandent d'être outre cela souvent arrosés, les habitans d'*Egypte* se servent pour cet usage de l'eau qu'ils puisent en certains tems dans le *Nil* même, &

(*a*) Voyez *Exode* IX. 32. Le mot *Hébreu* est כסמת.

& qu'ils gardent dans de grandes citernes, faites exprès à cette intention. Il semble que la (a) Vis d'*Archimede* étoit la machine dont on se servoit anciennement pour cela; mais elle n'est plus connuë aujourd'hui. Les *Egyptiens* modernes font usage de toute sorte de seaux de cuir, ou d'une *Sakiah*, comme ils appellent la Rouë *Persane*, qui est très-commode & généralement usitée. On trouve un grand nombre de ces machines tout le long du *Nil*, depuis le bord de la Mer jusqu'aux cataractes; mais à mesure qu'on remonte le fleuve, le terrein sur lequel elles se trouvent devient plus élevé, ce qui fait que la difficulté de puiser l'eau en est plus grande.

Manière d'arroser les Plantages.

Lors donc que les Légumes, le Cartame ou Safran sauvage, les Melons, les Cannes de sucre & autres plantes, que l'on a ordinairement la précaution de mettre dans des sillons ou especes de petits canaux, demandent d'être arrosés, on tire une cheville qui est au bas de la citerne; alors l'eau sortant abondamment, le Jardinier la conduit comme il veut dans les petits canaux, étant toûjours attentif à l'arrêter & à la détourner lorsque l'occasion le demande, en lui opposant une petite digue de terre, & en ouvrant en même tems avec sa bêche une nouvelle tranchée où elle peut entrer librement. L'Ecriture Sainte fait souvent allusion à cette manière d'arroser & de rafraîchir une terre qui l'est rarement par la pluye; & c'est en quoi consistoit une différence essentielle entre l'*Egypte* & le Païs de *Canaan*. Car *Moïse* dit au Peuple d'*Israël*: (b) *Le pais où tu vas entrer pour le posseder, n'est pas comme le pais d'Egypte, d'où vous êtes sortis, où tu semois ta semence, & où tu l'arrosois comme tu voulois, comme un jardin à herbes: mais le pais où vous allez passer pour le posseder,* *est*

(a) DIODORE DE SICILE Lib. I, pag. 21. Τῦ μὲν ποταμῦ διὰ τὴν κατ' ἔτος ἀνάβασιν νεαρὰν ἰλὺν ἀεὶ καταχέοντος, τῶν δ' ἀνθρώπων ῥᾳδίως ἅπασαν ἀρδευόντων διά τινος μηχανῆς, ἣν ἐπενόησε μὲν Ἀρχιμήδης ὁ Συρακούσιος, ὀνομάζεται δὲ ἀπὸ τῦ σχήματος κοχλίας. C'est-à-dire: D'un côté le fleuve repand sans cesse un nouveau limon par sa crûë de tous les ans, & de l'autre, les hommes y suppléent aisement par le moyen de certaine machine qu'*Archimede* le *Syracusien* inventa, & qu'à cause de sa figure on appelle une cuilliere.

(b) *Deuteronome* XI. 10. 11.

*eſt un païs de montagnes & de campagnes, & il eſt abruvé d'eaux ſelon qu'il pleut des cieux.*

Il pleut rarement, comme je l'ai déja dit, dans la partie de l'*Egypte* qui eſt avant dans les terres; mais ſur la côte, depuis *Alexandrie* juſqu'à *Damiette* & *Tineb*, on a les pluyes de la première & de l'arriere-ſaiſon, tout comme dans la *Barbarie* & dans la *Terre Sainte*. Il faut donc que l'inondation ſi réguliere du *Nil* vienne des torrens qui s'y déchargent dans les païs méridionaux. Tout le monde convient aujourd'hui que c'eſt dans l'*Ethiopie*, parce que l'on ſuppoſe que le *Nil* y prend ſa ſource, & que (*a*) le Soleil, en s'avançant vers le Tropique ſeptentrional y amene la ſaiſon des pluyes. Ce ſont les Miſſionaires *Portugais* qui nous ont appris les premiers ce que je viens de dire, & qui ont tout l'honneur de cette decouverte; quoiqu'on trouve auſſi pluſieurs (*b*) anciens Philoſophes *Grecs* & *Arabes* qui ont eu la même penſée. Quel-

Pluyes.

L'Inondation du *Nil* eſt cauſée par les pluyes qui tombent dans l'*Ethiopie*.

(*a*) C'eſt au travail infatigable des *Portugais* que nous avons l'obligation de connoitre maintenant la véritable cauſe de l'Inondation auſſi conſiderable que réguliere du *Nil*. Par leurs obſervations nous avons appris que l'*Abyſſinie*, où ce fleuve prend ſa ſource, & parcourt une vaſte étendue de païs, eſt remplie de montagnes, & naturellement beaucoup plus haute que l'*Egypte*; que pendant tout l'hyver de ce païs-là, c'eſt-à-dire depuis Juin juſqu'en Septembre, il ne ſe paſſe point de jour ſans pluye; que le *Nil* reçoit toutes les Rivieres, les Ruiſſeaux & Torrens qui tombent de ces montagnes, & que c'eſt-là la cauſe neceſſaire de ſon debordement, & de ce qu'il inonde toutes les plaines d'*Egypte*. L'Inondation commence régulierement environ le mois de Juillet, ou trois ſemaines après que les pluyes ont commencé en *Ethiopie*. Voyez l'*Hiſtoire d'Abyſſinie* par le Pere Lobo, & le Journal *Anglois* intitulé *Monthly Library*, pour le mois de Mars 1735.

(*b*) DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 27. *Ἀγαθαρχίδης ὁ Κνίδιος φησὶ κατ' ἐνιαυτὸν ἐν τοῖς κατὰ τὴν Αἰθιοπίαν ὄρεσι γίνεσθαι συνεχεῖς ὄμβρες ἀπὸ θερινῶν τροπῶν μέχρι τῆς μετοπωρινῆς ἰσημερίας.* C'eſt-à-dire: *Agatharchide le Cnidien* dit, que tous les ans il tombe ſur les montagnes d'*Ethiopie* des pluyes continuelles depuis le ſolſtice d'Eté juſqu'à l'équinoxe de l'Automne. *Idem, ibid.* pag. 26. *Ἐπεὶ δὲ περὶ τὸ θέρος πληρῦται, πιθανὸν εἶναι κατὰ τὲς ἀντικειμένες τόπες γίνεσθαι τὲς χειμῶνας, καὶ τὸ πλεονάζον τῶν κατ' ἐκείνες τὲς τόπες ὑδάτων εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκεμένην φέρεσθαι.* C'eſt-à-dire: Comme ſa crûë ſe fait dans l'été, il eſt probable que dans les lieux oppoſés il ſe fait des orages de pluye, & que l'excedant des eaux qui tombent en ces lieux là, ſe porte vers les endroits de la terre que nous habitons. *Idem, ibid.* pag 27. *Οὐδὲν ἂν εἶναι παράδοξον εἰ καὶ κατὰ τὴν Αἰθιοπίαν, τὴν κειμένην ὑπὲρ Αἰγύπτε, συνεχεῖς ἐν τοῖς ὄρεσιν ὄμβροι καταρράττοντες, ἐν τῷ θέρει πληρῦσι τὸν ποταμόν.* C'eſt-à dire: Il

Limon charié par ce fleuve.

Quelque merveilleux qu'ait paru de tout tems cet accroissement du *Nil*, la grande quantité de limon qu'il a charié de tems en tems ne paroît pas moins surprenante. Il faut assurement, que le terroir ou le sol soit en *Ethiopie* d'une profondeur extraordinaire (supposé pourtant que le *Nil* n'y gagne pas en largeur) puisque ce fleuve a non seulement apporté en *Egypte* tant de milliers de couches annuelles, mais posé même dans la Mer, pour ainsi dire les fondemens d'une alluvion qui pourra former avec le tems un nouveau païs, jusques à vingt lieuës de la côte: c'est du moins jusqu'à cette distance que l'on trouve par la sonde que s'étend le limon du *Nil*, qui hausse chaque année.

Qualité de ce Limon.

La terre que ce fleuve charie, après l'avoir imbibée & detachée de son sol natal, est extrêmement légere, & paroit aussi fine qu'une poudre impalpable. (*a*) *Plutarque* dit, qu'elle est noire comme la prunelle de l'œil: & il la nomme dans un (*b*) autre endroit parmi plusieurs choses qui paroissent avoir cette couleur lorsqu'elles sont mouillées ou trempées dans l'eau.

Il n'est donc point surprenant, vû les pluyes continuelles qui tombent sur les montagnes du côté de l'*Ethiopie*, qui est située au dessus de l'*Egypte*, que ce soit dans l'eté que se fasse la crûë du fleuve. Voyez aussi PLUTARQUE, *de Placit. Phil.* Lib. IV. Cap. I. EBN SINA dans la *Géographie* d'ABULFEDA, traduite par Mr. GAGNIER: *Incrementum* Nili *fit è pluviis quæ in illa regione (scil.* Abyssinia) *decidunt*. C'est-à-dire: La crûë du *Nil* provient des pluyes qui tombent dans l'*Abyssinie*. AL KHODAI, cité par KALKASENDA, *de Incremento Nili*, suivant la traduction de Mr. GAGNIER: *Incrementum* Nili *oritur ex imbribus copiosis; quod quidem dignoscitur ex accessu & recessu, seu ortu & occasu siderum, & pluviarum abundantia, nubiumque consistentia*. C'est-à-dire: La crûë du *Nil* provient des pluyes abondantes; ce que l'on connoit lorsque certaines étoiles montent sur l'horizon & ensuite disparoissent, ou bien se levent & se couchent, comme aussi par l'abondance des pluyes & par la consistence des nuées.

(*a*) PLUTARQUE, *de Isid. & Osir.* pag. 364. *Τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς μάλιστα μελάγγειον οὖσαν, ὥσπερ τὸ μέλαν τοῦ ὀφθαλμοῦ, χημίαν καλοῦσιν.* C'est-à dire: L'*Egypte*, dans la plupart des lieux, est d'une terre noire, comme le noir de l'œil, & à cause de cela s'appelle *Chemie*.

(*b*) *Idem*, *ibid.* Τὸν δὲ Ὄσιριν αὖ πάλιν μελάγχροιν γεγονέναι μυθολογοῦσιν, ὅτι πᾶν ὕδωρ, καὶ γῆν, καὶ ἱμάτια, καὶ νέφη μελαίνει μιγνύμενον. C'est-à-dire: Les Mythologistes disent encore, qu'*Osiris* étoit de couleur noire, parce que toute eau mêlée avec la terre, & les habits, & les nuages, les noircit.

l'eau. On a aussi donné les épithètes de *Melas* & de (*a*) *Sichor* à ce fleuve, à cause que ses eaux sont fort ebargées de limon. Cependant les diverses especes de ce limon, que j'ai souvent eu occasion de voir & d'examiner, sont d'une couleur beaucoup plus claire que notre terreau ordinaire, & le fleuve même, lorsqu'il en est le plus chargé, ne paroit pas plus noir que d'autres rivieres qui en charient beaucoup. Quant au nom du *Nil*, que les habitans de l'*Egypte* prononcent tout comme il sonne en *François*, c'est sans doute une contraction du mot (*b*) *Nahal*, qui signifie *la Riviere*, comme l'on peut supposer que ce fleuve a été appellé par excellence.

Pour mesurer l'accroissement du *Nil*, on a bâti sur la pointe d'une Isle, située entre *Geeza* & le *Caire*, un grand quarré soutenu par des arches, sous lesquelles le courant passe librement. Au milieu de ce quarré est placé le (*c*) *Mikeas*, ou la Colomne sur laquelle on mesure: elle est divisée en coudées, comme on doit croire que l'étoient les (*d*) anciens Niloscopes. Mais la mesure ou la grandeur des coudées n'a pas été la même en tout tems. (*e*) *Herodote* nous apprend, que de son tems il n'y avoit point de différence entre la coudée d'*Egypte* & celle de *Samos*, qui étant probablement de la même grandeur que la (*f*) coudée *Grecque* ou *Attique*, fai-

Méthode pour mesurer l'accroissement du *Nil*.

*Mikeas*, ou Niloscope.

Les Coudées des Niloscopes n'ont pas toujours été

(*a*) En *Hébreu* שיחור de שחר *il a été noir*. Ainsi *Jeremie* II. 18. *Qu'es-tu allé faire en Egypte pour y boire* (מי שחור) *de l'eau de Sichor*, ou de l'eau noire & trouble. SCHINDLER dit dans son *Lexicon*: שיחור, Sichor, *fluvius Ægypti* Nilus, Græcis Μελας, niger, *ob turbidas limo aquas*: Latinis Melo, *& literis M & N permutatis*, Nilus. C'est-à-dire: *Sichor* est le *Nil*, fleuve de l'*Egypte*, que les *Grecs* appellent *Melas*, ou *noir*, à cause de ses eaux troubles & chargées de limon. Les *Latins* le nomment *Melo*, & en transposant l'M & l'N, *Nilus*.

(*b*) En *Hébreu* נחל *Nahal*.

(*c*) En *Arabe* مقياس *Mikeas*.

(*d*) DIODORE Lib. I. pag. 53. Κατεσκεύασαι ΝΕΙΛΟΣΚΟΠΕΙΟΝ ὑπὸ τῶν βασιλέων ἐν τῇ Μέμφει. C'est-à-dire: L'Observatoire du *Nil*, ou le Nilomètre, fut dressé par les Rois dans la ville de *Memphis*. *Idem*, *ibid*. Ἐκ πολλῶν χρόνων τῆς παρατηρήσεως ταύτης παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις ἀκριβῶς ἀναγεγραμμένης. C'est-à-dire: Cette observation ayant été faite par les *Egyptiens* depuis plusieurs siécles avec exactitude. Voyez aussi STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. pag. 562.

(*e*) HERODOTE, *Euterp.* §. 168. Ὁ δὲ Αἰγύπτιος πῆχυς τυγχάνει ἴσος ἐὼν τῷ Σαμίῳ. C'est-à-dire: La coudée *Egyptienne* est égale à celle de *Samos*.

(*f*) *Idem*, *ibid.* §. 149. Ἑξαπέδου (ἑξαπέδου) μὲν τῆς ὀργυιῆς μετρεομένης καὶ τε-

τρα-

de la même grandeur. faisoit (*a*) un peu plus d'un pied & demi d'*Angleterre*. Trois ou quatre siécles plus tard, lorsque la fameuse Statue du *Nil*, qu'on voit encore aujourd'hui à *Rome*, fut érigée, la coudée paroit avoir été de 20 pouces; car telle est, suivant la mesure la plus exacte qu'il a été possible d'en prendre, la hauteur des seize enfans qu'on y voit, & qui, suivant (*b*) *Philostrate*, représentoient autant de coudées. La coudée moderne est encore plus grande; mais il n'est pas facile d'en déterminer précisément la longueur, parce que nous n'avons point d'étalons, ou de régles certaines pour fixer les mesures des *Arabes*, comme on en a pour celles des autres nations.

Grande diversi- (*c*) *Kalkasenda* ne fait la coudée de *Hasem*, ou la grande cou-

τριπήχεος, τῶν ποδῶν μὲν τετραπαλαίςων ὄντων, τοῦ δὲ πήχεος, ἑξαπαλαίςου. C'est-à-dire: En donnant à l'Orgye, ou à la Toise, la mesure de 6 pieds ou de 4 coudées, les pieds étant de 4 paumes, & la coudée en ayant six.

(*a*) Suivant Mr. le Professeur Greaves, la difference du pied *Anglois* au pied *Grec* est comme de 1000 à 1007 $\frac{4}{10}$, & ainsi des coudées à proportion.

(*b*) Philostrate, *Icon. de Nilo*. Περὶ τὸν Νεῖλον οἱ πήχεις ἀθύρουσι παιδία ξύμμετρα τῷ ὀνόματι, καὶ ὁ Νεῖλος αὐτοῖς ὑπεργάννυται, τά τε ἄλλα, καὶ ὅτι κηρύττουσιν αὐτὸν, ὅσος Αἰγυπτίοις προεχύθη. C'est-à-dire: Autour du *Nil* les Coudées sont représentées par des Enfans de leur taille qui jouent, & le *Nil* les caresse, entre autres raisons parce qu'ils annoncent le bien qu'il a fait à l'*Egypte* en montant à cette hauteur.

(*c*) Ed. Bernard, *de Mensuris* pag. 217. *Septem autem genera cubitorum* Arabicorum *recenset* Calcosendius *Philologus*. 1. *Cubitus* Homaræus, $1\frac{1}{8}$ *cubiti communis & μετρία* ذراع اليد; *hoc mensus est olim* Homarus Ebn Cottabi *spatium inter* Basram *&* Cufam. 2. Hasemæus, *qui &* Cubitus major *nuncupatur, digitorum quatuor & viginti. Digitus verò occupat septem hordea lata, aut 7×7—49 pilos burdonis; illo verò cubito æstimatio versat in Jure* Mohammedico. *Idem testatur* Maruphidas. 3. Belalæus, Hasemæo *minor*. 4. Cubitus niger, Belalæo *cedet digitis* $2\frac{1}{3}$, *ab Æthiope quodam*, Rasidi *Principi à latere, nomen & modum suum habet: mensura ædificiorum*, NILOMETRI, *merciumque pretiosarum*. 5. Josippæus, $\frac{1}{3}$ *digiti minor* Cubito nigro. 6. Chorda, *sive* Asaba, *brevior* Cubito nigro $1\frac{2}{3}$ *digiti*. 7. Maharanius *Cubitus*, $2\frac{2}{3}$ Cubiti nigri, *fossis mensurandis* Mamone *Principe imperatur*. C'est-à-dire: Le Philologien *Kalkasenda* rapporte sept diverses especes de Coudees *Arabes*. 1. La Coudée de *Homar*, faisant $1\frac{1}{8}$ de la Coudée commune: c'est de cette Coudée que se servit autrefois *Homar Ebn Cottabi* pour mesurer la distance entre *Basra & Cufa*. 2. La Coudée de *Hasem*, qu'on nomme aussi la *Grande Coudee*, est de 24 doigts, chaque doigt compté de la largeur de 7 grains d'orge, ou de 7×7—49 poils de mulet. Cette Coudee est principa-le-

coudée, que de vingt-&-quatre doigts; mais (*a*) l'Auteur *Arabe*, cité par *Golius*, veut qu'elle en ait trente-deux. Ces deux Auteurs différent encore sur la grandeur de la (*b*) *Drab el Soudab*, ou *Coudée noire*. *Kalkasenda* dit, qu'elle n'a pas plus de vingt-&-un doigts de longueur, & l'Auteur cité par *Golius* dit vingt-&-sept; il est vrai cependant, que ce dernier ne compte pour la largeur d'un doigt que (*c*) six grains d'orge mis à côté l'un de l'autre, au lieu que le premier y met sept grains. Le Docteur *Bernard*, Professeur à *Oxford*, prétend que suivant *Kalkasenda* (*d*) le *Nil* étoit ordinairement mesuré par la *Drab el Soudab*, ou la coudée de vingt-&-un doigts; mais cet (*e*) Auteur dit expressément dans sa Dissertation sur le Nilomètre, qu'on se servoit pour cela de la coudée de vingt-&-huit doigts. (*f*) *Thevenot*, faisant le détail de la crüë journaliere du *Nil*, ne compte la coudée qu'à vingt-quatre doigts: cependant Mr. *Gabrieli*, l'Apoticaire *Venitien* dont j'ai parlé ci-devant, m'a assuré, que la coudée dont il avoit vû qu'on se servoit toûjours pour mesurer le *Nil* (*g*) étoit de vingt-huit pouces; ce qui est un peu moins

té de sentimens sur les coudées des Nilomètres.

lement en usage dans le Droit *Mahometan*, ainsi que l'assure *Marufidas*. 3. La Coudée de *Belal*, qui est plus petite que celle de *Hasem*. 4. La *Coudée noire*, 2¼ doigts plus petite que celle de *Belal*, a été ainsi nommée & mise en usage par un *Ethiopien*, favori du Roi *Rasis*: on s'en sert pour les édifices, pour le NILOMETRE, & pour les marchandises précieuses. 5. La Coudée de *Josippe*, ou de *Joseph*, plus petite que la *Coudée noire* de ¼ d'un doigt. 6. La *Corde*, ou l'*Asaba*, plus courte d'un doigt & de ⅓ que la *Coudée noire*. 7. La Coudée de *Maharan*, de 2 *Coudées noires* & ⅔, établie par le Prince *Mamon*, pour mesurer les canaux.

(*a*) Voyez le même pag. 218.

(*b*) En *Arabe* الذراع السود *Drab el Soudab*.

(*c*) Voyez ED. BERNARD, *ubi suprà* pag. 220.

(*d*) Voyez la page précedente Note (*c*).

(*e*) KALKASENDA, *de Nilo & Nilometro*, dans les *Extraits* pag. 153. D.

(*f*) Dans ses *Voyages*.

(*g*) Voici un Journal de la crüë du *Nil*, où la même mesure est employée.

Le 29. Juin N. St. le *Nil* avoit 5 coudées de profondeur.

Le 30 Juin, il crut de 3 pouces.
1 Juillet ——— 2
2 ——— 3
3 ——— 2
4 ——— 4
5 ——— 3
6 ——— 4
7 ——— 6
8 ——— 4
9 ——— 5
10 ——— 4
11 ——— 3
12 ——— 5
13 ——— 4

moins que celle dont le (*a*) Dr. *Bernard* nous dit avoir trouvé le modèle dans *Marufidas*. A en juger par la hauteur du *Mikeas*, & par la manière dont il est divisé, il semble que la coudée dont on se sert aujourd'hui est plus grande. „ Le *Mikeas* (m'écrivit une (*b*) personne fort curieuse du grand „ *Caire*) est une Colomne de cinquante-huit pieds d'*Angleterre* de hauteur, divisée en trois Piques Géometriques, „ que l'on nomme *Soltani Beladi e Fackesi*, faisant en tout „ vingt-&-quatre Piques ou grandes coudées de *Constantinople*". Et dans une autre lettre: „ Seize de ces coudées ne font pas plus que douze aunes ou verges d'*Angleterre*". Je ne pus point obtenir d'être admis dans la chambre du *Mikeas*, pour voir moi-même la mesure dont on se sert; mais on m'a assuré que la coudée de *Constantinople*, ou la grande coudée, qui est la même que la coudée de *Hasem*, dont la longueur est de trente-deux doigts, est celle sur laquelle on se règle (*c*) aujourd'hui. Ainsi, jusqu'à ce que cette mesure puisse être plus exactement vérifiée, nous

Le 14 Juillet il crut de 6 pouces.
15 ——— 8
16 ——— 8
17 ——— 15
18 ——— 25
19 ——— 15
20 ——— 10
21 ——— 8
22 ——— 6
23 ——— 7
24 ——— 8
25 ——— 7
26 ——— 8
27 ——— 10
28 ——— 15
29 ——— 20
30 ——— 30
31 ——— 48

De sorte que jusqu'au 31 Juillet sa crûe montoit en tour à 15 coudées & 26 pouces.

Le 1 Août les eaux cesserent de monter.

(*a*) Ed. Bernard, *de Mensuris* pag. 219. *Potest ex modulo* Marufidæ *in MS.* Arabico *Bibliothecæ nostræ Cubitus* Hasemæns *uncias* Anglicanas 28. 9. C'est-à-dire: Suivant le modèle donné par *Marufidas* dans le Manuscrit *Arabe* qui se conserve dans notre Bibliothèque, la Coudée de *Hasem* est de 28 pouces & 9 lignes, mesure *Angloise*.

(*b*) Ce fut feu Mr. *Thomas Humes*, qui avoit été longues années Facteur au *Caire*, & qui avoit pris la mesure & des desseins exacts de presque toutes les Antiquités de l'*Egypte*.

(*c*) Mr. Maillet dit, que la coudée dont on se sert pour mesurer le *Nil* est égale à 2 pieds de *France*, c'est-à-dire, à-peu-près à 2 pieds 2 pouces d'*Angleterre*. Voici ses propres termes, *Descript. de l'Egypte* pag. 60. „ La mesure dont on se sert au „ *Caire*, pour connoître l'élévation „ de l'eau, contient 24 pouces, ou „ 2 pieds de Roi. — Pour être capable de couvrir toutes les terres, „ il

nous pourrons ſuppoſer que c'eſt la grande coudée, ou la coudée de *Conſtantinople*, qui étant de deux pieds & deux-cens milliémes de pieds, ſuivant Mrs. les Profeſſeurs *Greaves* & *Bernard*, ou, ſuivant la meſure que j'en ai priſe, entre deux pieds ſept dixiémes & huit dixiémes, peut être comptée, pour arrondir le nombre & éviter les fractions dans le calcul, à vingt-cinq pouces.

Dans le mois de Décembre, le canal du *Nil*, au deſſus du *Mikeas*, avoit, de meſure moyenne, environ trois de ces coudées de profondeur, & autant que j'en pus juger à l'œil, un peu plus d'un demi mille de largeur. Mais en deſcendant le bras de *Damiette* dans le cours du même mois, nous touchâmes ſouvent terre au milieu de la riviere, quoique notre vaiſſeau ne tirât pas plus de trois pieds d'eau: peut-être même que dans les trois mois ſuivans l'eau fut encore plus baſſe. Au milieu du mois de Juin le *Nil* avoit conſiderablement crû, car le commencement & la fin de l'Inondation ou de ſon accroiſſement n'arrivent (*a*) pas régulierement tous les ans

Profondeur du Nil dans les mois d'hyver.

Profondeur de ce Fleuve au milieu de Juin.

„ il faut que l'accroiſſement du *Nil* „ monte juſqu'à 24 *Draat*, c'eſt-à- „ dire 48 pieds". Mais comme de toutes les meſures orientales que j'ai vûës, il n'y en a aucune qui réponde exactement au pied de *France*, il ſe pourroit fort bien que la meſure dont il fait mention ſeroit la Coudée de *Conſtantinople* dont je parle.

(*a*) Suivant les obſervations faites par Mr. *Gabrieli* pendant 30 années conſecutives, le *Nil* arriva à la hauteur de 16 coudées, ou à ſon plus haut accroiſſement.

En 1692 le 9 d'Août.
1693 — 7
1694 — 1 Septembre. P.
1695 — 13 d'Août.
1696 — 14
1697 — 11
1698 — 7
1699 — 15
1700 — 5 P.
1701 — 17
En 1702 le 15 d'Août.
1703 — 18
1704 — 2
1705 — 19 Septembre. P.
1706 — 9 d'Août.
1707 — 10
1708 — 4
1709 — 9
1710 — 28 Juillet.
1711 — 10 d'Août.
1712 — 6
1713 — 3 P.
1714 — 1
1715 — 26 Juillet.
1716 — 17 d'Août.
1717 — 15 P.
1718 — 22 P.
1719 — 5
1720 — 9
1721 — 15

NB. Les années marquées d'un P. ſont celles où la Peſte a fait des ravages en *Egypte*.

ans au même tems: de ſorte qu'il y avoit peu d'endroits dans le grand canal où il ne fallut pas une perche de huit coudées de long pour pouſſer la barque dans laquelle je paſſai d'un bord à l'autre. Depuis ce tems-là les eaux du fleuve montérent chaque jour de deux, trois, ou quatre doigts, juſqu'au milieu de Juillet, après quoi elles hauſſerent de dix, quelquefois de vingt ou de trente doigts, juſqu'au 15. d'Août 1721, qu'elles parvinrent à la hauteur de ſeize coudées: hauteur qui ſemble avoir été fixée comme la marque certaine d'une recolte abondante, & qui a ſervi pendant long-tems de régle au tribut annuel que les *Egyptiens* ſont obligés de payer; quoiqu'il ne faille pas douter, qu'au beſoin les *Turcs* n'ayent l'adreſſe de (*a*) régler la meſure de la façon que leur intérêt le demande.

*Sa crûë journaliere juſqu'à la hauteur de ſeize coudées.*

*Herodote* parle déja de ſeize coudées comme de la bonne hauteur, & cela a continué pendant cinq-cens ans après lui, ſans qu'il paroiſſe qu'il y ſoit arrivé aucune alteration. C'eſt ce que nous apprenons non ſeulement par les (*b*) ſeize enfans qui ſont ſur la Statuë du *Nil* à *Rome*, mais auſſi par une Médaille de *Trajan*, où l'on voit la figure du *Nil*, ſurmontée d'un petit enfant, montrant au doigt le nombre 16. (*c*) *Pline* dit la même choſe: mais dans le quatriéme Siécle l'Empereur

*Il n'excede jamais cette meſure.*

(*a*) KALKASENDA fait une remarque qui paroît donner à entendre quelque choſe de pareil. Voyez dans les *Extraits* pag. 154. E. On trouve auſſi dans cet *Extrait*, que pluſieurs anciens Nilomètres ont été changés ou renverſés, apparemment à deſſein d'introduire d'autant plus aiſement une nouvelle meſure.

(*b*) Voyez page 176. de ce Tome Note (*b*). PLINE, *de Baſalte*, Lib. XXXVI. Cap 7. *Nunquam hic major repertus eſt, quàm in Templo Pacis ab Imperatore* Veſpaſiano Auguſto *dicatus argumento* Nili *XVI. liberis circà ludentibus, per quos totidem cubita ſummi incrementi augentis ſe amnis intelliguntur.* C'eſt-à-dire: On n'a jamais trouvé de plus grand morceau de ce marbre, que celui que l'Empereur *Veſpaſien* dédia à *Auguſte* dans le Temple de la Paix, & qui repréſente le *Nil* avec 16 enfans qui jouent autour de lui, pour marquer le nombre des coudées auquel ce fleuve monte quand il parvient à ſon plus haut accroiſſement.

(*c*) PLINE, *Nat. Hiſt.* Lib. V. Cap. 9. *Incipit creſcere* (Nilus) *Lunâ novâ, quæcunque poſt ſolſtitium eſt, ſenſim modicèque, Cancrum ſole tranſeunte, abundantiſſimè autem Leonem. Et reſidet in Virgine, iisdem, quibus accrevit, modis. In totum autem revocatur intrà ripas in Libra, ut tradit* Herodutus, *centeſimo die. Cùm creſcit, reges aut præfectos navigare eo, nefas judicatum eſt.* Au-

reur (*a*) *Julien* ne parle que de quinze coudées, comme de la juste hauteur de l'Inondation. Trois-cens ans aprés, lorsque l'*Egypte* fut subjuguée par les *Sarrazins*, cela n'alloit pas à plus de (*b*) seize ou dix-sept : & quoiqu'aujourd'hui le terrein se soit beaucoup élevé par la quantité de limon qui demeure sur les terres, & qu'il faille dix-neuf ou vingt coudées d'eau pour fertiliser tout le païs ; cependant, lorsque la riviere monte à seize coudées, les *Egyptiens* font de grandes rejouissances, & s'écrient (*c*) *Wafaa Allab*, c'est-à-di-

*Auctûs ejus per puteos mensuræ notis deprehenduntur. Justum incrementum est cubitorum XVI. Minores aquæ non omnia rigant : ampliores detinent, tardius recedendo.* ** *In duodecim cubitis famem sentit : in tredecim etiamnum esurit : quatuordecim cubita hilaritatem afferunt : quindecim securitatem : sexdecim delicias. Maximum incrementum ad hoc ævi fuit cubitorum decem & octo*, Claudio *Principe* ; *minimumque* (quinque MS. V. Ch.) Pharsalico *bello*, *veluti necem Magni prodigio quodam flumine aversante.* C'est-à-dire : Le *Nil* commence à croitre dès la première Nouvelle Lune après le solstice, s'élevant peu-à-peu & modiquement pendant que le Soleil est dans l'Ecrevisse, mais subitement & abondamment lorsqu'il est dans le Lion. Quand il parcourt le signe de la Vierge, les eaux baissent de la même maniére qu'elles ont haussé, & le fleuve acheve de rentrer dans ses bords quand le Soleil est dans la Balance, ou, comme *Herodote* l'assure, le centième jour après son accroissement. On a regardé comme une impieté, que les Rois ou les Gouverneurs y allassent en bateau pendant sa crûe ; & l'on connoit la mesure de son augmentation, par des marques faites à des puits creusés exprès pour cet effet. La juste hauteur de l'accroissement est de 16 coudées. Si les eaux ne parviennent point à cette hauteur, elles n'arrosent pas tout le païs ; & si elles montent plus haut, elles l'endommagent, en ce qu'elles se retirent plus tard. Quand le fleuve ne s'éleve qu'à 12 coudées, il présage une famine, à 13 une grande cherté ; 14 coudées repandent la joye parmi les habitans ; 15 les mettent entierement en repos, & 16 leur pronostiquent l'abondance. La plus grande hauteur à laquelle le fleuve se soit jamais élevé jusqu'à présent, a été de 18 coudées, sous l'Empire de *Claude* ; & la moindre (un vieux Manuscrit porte *de 5 coudées*) s'est vûë du tems de la guerre de *Pharsale*, comme si ce fleuve avoit voulu présager par un pareil prodige la mort du grand *Pompée*.

(*a*) L'Empereur JULIEN, *Epist. L. Ecdicio Præf. Ægypti.* Πολὺς φησίν, ὁ Νεῖλος ἀρθεὶς μετέωρος τοῖς πήχεσιν, ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἀριθμὸν ἀκοῦσαι ποθεῖς, εἰς τὴν εἰκάδα τοῦ σεπτεμβρίου τοὺς πέντε. C'est-à-dire : Il dit que le *Nil* regorgeant, & élevé au dessus des coudées, a inondé toute l'*Egypte* ; & si tu veux en sçavoir le nombre, c'étoit à 15, au 20 de Septembre.

(*b*) Voyez KALKASENDA, dans les *Extraits* pag. 154

(*c*) En *Arabe* وفا الله *Wafaa Allab.*

dire, que *Dieu leur a accordé tout ce qu'ils souhaitoient.* On fait aussi encore aujourd'hui la cérémonie de *couper le Nil*, qui consiste à abattre une levée de terre qu'on avoit faite au commencement de l'accroissement, & de faire entrer ainsi la riviere dans le *Khalis*, qui est le nom d'un canal artificiel qui traverse la ville du *Caire*.

Lacs creusés en plusieurs endroits pour diminuer la trop grande Inondation.

Ce *Khalis*, qui, comme je l'ai déja observé, est l'ancien *Amnis Trajanus*, se décharge dans le *Berque el Hadge*, ou *Lac des Pelerins*, qui est à huit milles à l'Est. Le Lac (*a*) *Myris*, le *Mareotis*, & autres semblables, paroissent avoir été faits exprès par les anciens *Egyptiens*, pour recevoir l'eau lorsqu'il y en avoit trop, & comme pour saigner le *Nil* quand l'Inondation étoit trop grande; ce qui leur doit être souvent arrivé dans les premiers tems, lorsque le terrein n'avoit pas tant d'étendue, ni d'élevation, de sorte que le débordement doit toûjours avoir été plus que suffisant.

Le *Nil* a toûjours porté la même

Comme le changement des saisons & le cours naturel des choses peuvent être censés avoir été en tout tems les mêmes, il faut que le *Nil*, depuis le tems que tout rentra dans l'or-

(*a*) 'DIODORE Lib. I. pag. 32. *Ῥέοντος γὰρ τοῦ Νείλου περὶ τὴν πόλιν (Μέμφιν) καὶ κατὰ τὰς ἀναβάσεις ἐπικλύζοντος, ἀπὸ μὲν τοῦ νότου προεβάλετο χῶμα παμμέγεθες, πρὸς μὲν τὴν πλήρωσιν τοῦ ποταμοῦ προβλήματος, πρὸς δὲ τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς πολεμίους, ἀκροπόλεως ἔχον τάξιν· ἐκ δὲ τῶν ἄλλων μερῶν πανταχόθεν ὤρυξε λίμνην μεγάλην καὶ βαθεῖαν, ἣ τὸ σφοδρὸν τοῦ ποταμοῦ δεχομένη, καὶ πάντα τὸν περὶ τὴν πόλιν τόπον πληροῦσα, ὅπου τὸ χῶμα κατεσκεύαστο, θαυμαστὴν ἐποίει τὴν ὀχυρότητα.* C'est-à-dire: Pour défendre la ville de *Memphis* des inondations du *Nil*, il fit élever des chaussées, qui la bordoient entierement du côté du Midi, & qui servoient de digues contre le fleuve, & de rempart contre les ennemis. De plus, il fit creuser des fossés, ou plutôt des lacs, pour recevoir le fleuve, autour de toute la ville, qui s'élevoit au milieu des eaux, comme une citadelle inaccessible. *Idem*, *ibid.* *Ἐπειδὰν γὰρ ὁ μὲν Νεῖλος οὐχ ὡρισμένας ἐποιεῖτο τὰς ἀναβάσεις, ἡ δὲ χώρα τὴν εὐκαρπίαν παρεσκεύαζεν ἀπὸ τῆς ἐκείνου συμμετρίας, εἰς ὑποδοχὴν τοῦ πλεονάζοντος ὕδατος ὤρυξε* (Myris) *τὴν λίμνην·* ** *τὴν μὲν γὰρ περίμετρον αὐτῆς φασὶν ὑπάρχειν ςαδίων τρισχιλίων καὶ ἑξακοσίων, τὸ δὲ βάθος ἐν τοῖς πλείοσι μέρεσιν ὀργυιῶν πεντήκοντα.* C'est-à-dire: Car les débordemens du fleuve n'étant avantageux qu'autant qu'ils gardent une certaine mesure, ce lac donna un écoulement aux eaux du *Nil*, lorsque leur abondance les faisoit sejourner dans les campagnes —— On dit que son circuit est de 3600 stades, & sa profondeur en plusieurs endroits de 50. brasses.

l'ordre après le Déluge, jusques au tems présent, ait constamment porté à la Mer la même quantité d'eau. Mais le terrein que ce fleuve inonde aujourd'hui, en étant non seulement entretenu & arrosé, mais même, au pied de la lettre, comme le dit (*a*) *Herodote*, un pur don de la riviere, il ne se peut qu'il n'y soit arrivé de tems en tems des changemens & des alterations considerables. Ainsi l'on peut supposer que la *Basse Egypte*, où est maintenant le *Delta*, (*b*) n'étoit dans les commencemens du monde qu'un grand golfe de la Mer, & que la *Haute Egypte* quantité d'eau à la Mer.

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 4. 5. Βασιλεῦσαι δὲ πρῶτον Αἰγύπτου ἀνθρώπων ἔλεγον Μῖνα· ἐπὶ τούτου, πλὴν τοῦ Θηβαϊκοῦ νομοῦ, πᾶσαν Αἴγυπτον εἶναι ἕλος· καὶ αὐτῆς εἶναι οὐδὲν ὑπερέχον τῶν νῦν ἔνερθε λίμνης τῆς Μέριος ἐόντων ἐς τὴν ἀνάπλοος ἀπὸ θαλάσσης ἑπτὰ ἡμερέων ἐςὶ ἀνὰ τὸν ποταμόν. — Δῆλα γὰρ καὶ μὴ προακούσαντι, ἰδόντι δὲ, ὅς τις γε σύνεσιν ἔχει, ὅτι Αἴγυπτος, ἐς τὴν Ἕλληνες ναυτίλλονται, ἐςὶ Αἰγυπτίοισι ἐπίκτητός τε γῆ, καὶ δῶρον τοῦ ποταμοῦ. C'est-à-dire: Ils disoient que le premier des hommes qui régna en *Egypte* étoit *Mina*; que sous son regne toute l'*Egypte* n'étoit qu'un marais, à l'exception du district de *Thebes*, & qu'il n'y a rien de plus élevé que les endroits qui sont au dessus du lac de *Meris*, qui est à sept journées de la Mer, en y allant par le fleuve. — Il est clair, non pour ceux qui l'ont entendu dire, mais qui l'ont vû, pour peu de jugement qu'ils ayent, que l'*Egypte*, où les *Grecs* vont par mer, est une terre que les *Egyptiens* ont acquise, & un don du fleuve. Voyez aussi DIODORE DE SICILE Lib. III. *in principio*. Le même Auteur dit pag. 101. Φασὶ δὲ (Αἰθίοπες) καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἀποίκους ἑαυτῶν ὑπάρχειν, Ὀσίριδος ἡγησαμένου τῆς ἀποικίας. καθόλου γὰρ τὴν νῦν οὖσαν Αἴγυπτον λέγουσιν οὐ χώραν, ἀλλὰ θάλατταν γεγονέναι κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τοῦ κόσμου σύστασιν. ὕστερον μέντοι τοῦ Νείλου κατὰ τὰς ἀναβάσεις τὴν ἐκ τῆς Αἰθιοπίας ἰλὺν καταφέροντος, ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον προσχωσθῆναι. ὅτι δ' ἐςὶν αὐτῶν ἡ χώρα πᾶσα ποταμόχωστος ἐναργεστάτην ἔχειν ἀπόδειξιν τὴν γενομένην κατὰ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Νείλου. καθ' ἕκαστον γὰρ ἔτος ἀεὶ νέας ἰλύος ἀθροιζομένης πρὸς τὰ στόματα τοῦ ποταμοῦ, καθορᾶται τὸ μὲν πέλαγος ἐξωθούμενον τοῖς προσχώμασιν, ἡ δὲ χώρα τὴν αὔξησιν λαμβάνουσα. C'est-à-dire: Les *Ethiopiens* disent, que les *Egyptiens* sont une de leurs colonies, qui fut menée en *Egypte* par *Osiris*. Ils prétendent même que ce païs n'étoit au commencement du monde qu'une Mer; mais que le *Nil* entrainant dans ses crûes beaucoup de limon d'*Ethiopie*, l'avoit enfin comblée, & en avoit fait une partie du continent. On voit aux embouchures du *Nil* une particularité qui semble prouver que toute l'*Egypte* est un ouvrage du fleuve. Après l'écoulement des eaux on peut remarquer, tous les ans, que la Mer a poussé contre le rivage de gros amas de limon, & que le terrein s'est augmenté. ARISTOTE, *Meteorol.* Lib. I. Cap. 14. Αἰγυπτίων ἡ χώρα πᾶσα γεγονυῖα φαίνεται, καὶ οὖσα τοῦ ποταμοῦ ἔργον. C'est-à-dire: Tout le terrein de l'*Egypte* semble avoir été fait, & n'être que l'ouvrage du fleuve.

(*b*) PLINE, *Hist. Nat.* Lib. II. Cap. 85. *Nascuntur enim terræ nec flu-*

*gypte* étoit une vallée profonde bordée de montagnes de chaque côté.

De quelle maniére propablement le terrein de l'*Egypte* s'est élevé.

Supposons que la Figure ci-jointe soit une section de cette vallée, avec un Niloscope placé dans cette partie de la vallée où le *Nil* prit ensuite son cours. Pendant l'espace d'environ un ou deux siécles après le Déluge, ou jusqu'à ce que le limon amené par l'inondation se trouvât suffisamment fixé & affermi, & en quantité convenable pour confiner la riviere, on peut supposer que le fond de cette vallée A, B, c'est-à dire tout le païs d'*Egypte*, étoit entierement inondé; ou bien qu'étant une espece de marais, on ne pouvoit ni l'habiter, ni le cultiver. Sur ce pied-là l'*Egypte* avoit alors grand besoin de l'assistance (*a*) d'*Osiris*, qui, en faisant des levées de terre, & resserrant l'eau dans des canaux, dessécha le païs, & le rendit propre à l'agriculture, dont il est censé avoir été le premier auteur. Dans la suite, les couches annuelles de limon, que le *Nil* laissoit, ayant élevé le terrein jusqu'à C, D, la riviere aura non seulement pû être retenue encore mieux dans son lit, mais aussi la trop grande humidité, causée par l'inondation, en aura plus aisement disparu; de sorte que les ter-

*minum tantùm invectu, sicut* Echinades *insulæ ab* Acheloo *amne congestæ: majorque pars* Ægypti à Nilo, *in quam, à* Pharo *insula, noctis & diei cursum fuisse* Homero *credimus; sed & recessu maris, sicut eidem de* Circejis. C'est-à-dire: Il se forme des terres, non seulement par l'alluvion des fleuves, comme les Isles *Echinades*, qui doivent leur existence au fleuve *Achelous*, & la plus grande partie de l'*Egypte*, formée par le *Nil*, vû qu'au témoignage d'*Homere*, l'Isle *Pharos* en a été éloignée d'un jour & d'une nuit de chemin; mais aussi par la retraite de la Mer, ainsi que le même Auteur nous l'apprend des Isles *Circées*.

(*a*) Diodore Lib. I. pag. 12. Τὸν δ᾽ οὖν Ὄσιριν παραγενόμενον ἐπὶ τοὺς τῆς Αἰθιοπίας ὅρους, τὸν ποταμὸν ἐκ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν χώμασιν ἀναλαβεῖν, ὥστε κατὰ τὴν πλήρωσιν αὐτοῦ τὴν χώραν μὴ λιμνάζειν παρὰ τὸ συμφέρον, ἀλλὰ διά τινων κατεσκευασμένων θυρῶν διαφέρεσθαι τὸ ῥεῦμα πρᾳέως καθότον ἂν ᾖ χρεία. C'est-à-dire; *Osiris* étant aux confins de l'*Ethiopie*, fit borner le *Nil* de part & d'autre de puissantes digues, afin que dans ses crûës il ne ravageât plus les campagnes, & qu'il ne s'étendit, pour les arroser au besoin, qu'à proportion qu'on ouvriroit les écluses qu'il avoit fait faire avec beaucoup d'art.

terres étant plus féches, en auront été plus propres pour être cultivées. C'est dans cet état qu'on peut fuppofer qu'étoit le païs, lorsque la ville de (*a*) *Thebes* fut bâtie. Les quartiers où furent enfuite *Memphis* & *Zoan*, n'étoient pas encore affez élevés pour y établir des colonies: mais quelques fiécles après, lorsqu'on bâtit *Memphis* & les autres villes de la *Baffe Egypte*, le terrein devoit probablement s'être élevé jufqu'à la hauteur E, F, & il faloit que les eaux du *Nil* montaffent beaucoup plus haut qu'auparavant pour arrofer tout le païs, ce qui, du tems d'*Herodote*, comme j'ai dit, alloit à feize coudées. C'est de cette maniére que je conçois qu'ont été pofés les premiers fondemens de l'*Egypte*, fur lesquels le refte s'eft enfuite accru, l'inondation y apportant chaque année une nouvelle couche de limon, qui non feulement rehauffoit d'autant le terrein, mais l'étendoit même vers le bout de la vallée, en empiétant peu-à-peu fur la Mer, & fondant ainfi une alluvion qui, avec le tems, pourra former une nouvelle terre propre à être cultivée.

Ce que je viens de dire n'eft pas une chimére deftituée de fondement, puisque plufieurs circonftances prouvent ma fuppofition. Dans les autres païs, par exemple, le fol a communement dans les plaines la même profondeur par-tout, au lieu qu'en *Egypte* cette profondeur diminue à proportion qu'on s'éloigne

Raifons qui font voir que l'*Egypte* eft un don du *Nil*, & qu'elle

(*a*) ARISTOTE, *Meteorol.* Lib. I. Cap. 14. Ἡ Αἴγυπτος ἀεὶ ξηρότερος ὁ τόπος φαίνεται γινόμενος, καὶ πᾶσα ἡ χώρα τοῦ ποταμοῦ πρόσχωσις οὖσα τοῦ Νείλου. Διὰ καὶ τὸ κατὰ μικρὸν ξηραινομένων τῶν ἑλῶν, τοὺς πλησίον εἰσοικίζεσθαι, τὸ τοῦ χρόνου μῆκος ἀφῄρηται τὴν ἀρχήν. Φαίνεται δ' οὖν καὶ τὰ στόματα πάντα, πλὴν ἑνὸς τοῦ Κανωβικοῦ, χειροποίητα, καὶ οὐ τοῦ ποταμοῦ ὄντα· καὶ τὸ ἀρχαῖον ἡ Αἴγυπτος, Θῆβαι καλούμεναι· δηλοῖ δὲ καὶ Ὅμηρος, οὕτω πρόσφατος ὤν, ὡς εἰπεῖν, πρὸς τὰς τοιαύτας μεταβολάς· ἐκείνου γὰρ τοῦ τόπου ποιεῖται μνείαν, ὡς οὔπω Μέμφιδος οὔσης, ἢ ὅλως ἢ οὐ τηλικαύτης. C'est-à-dire: Il paroit que l'*Egypte* devient toûjours un païs plus fec, & que tout fon terrein a été formé par le *Nil*. Comme les marais deffechoient peu-à-peu, & que les habitans voifins s'y établiffoient à mefure, la longueur du tems n'en peut être connue: mais il eft vifible que tous les canaux des embouchures, excepté feulement le *Canopique*, ont été faits à la main, & non naturellement par le fleuve. Auffi anciennement l'*Egypte* ne confiftoit qu'en ce que l'on appelloit *Theber*. On le voit dans *Homere*, quelque moderne qu'il foit pour ainfi dire, eu égard à ces changemens: car il fait mention de cet endroit, comme s'il n'y avoit point encore de *Memphis*, ni en tout, ni en partie.

s'est insensiblement accrûë.

gne de la riviere; car près des bords du *Nil* le sol a quelquefois trente pieds & davantage de profondeur, tandis qu'à l'extrêmité de l'inondation il n'en a pas sept pouces. La coûtume que l'on a de faire des (*a*) levées de terre pour garantir les villes contre les débordemens des eaux, est une autre preuve de ce que j'avance. Car supposé, comme l'on peut le faire assez raisonnablement, que toutes les villes d'*Egypte* étoient originairement bâties sur des (*b*) hauteurs artificielles, faites exprès pour cela; lorsque le terrein des environs s'élevoit de façon qu'il étoit presque de niveau avec celui des villes, les habitans étoient obligés, ou de faire des levées pour garantir leurs maisons, ou de rehausser tout le terrein de la ville même. Il paroît qu'à *Memphis* on a pris plus

(*a*) Herodote, *Euterp.* §. 137. *Τὰ μὲν γὰρ πρῶτον, ἐχώσθησαν ὑπὸ τῶν τὰς διώρυχας ὀρυξάντων, ἐπὶ Σεσώστριος βασιλέος· δεύτερα δὲ, ἐπὶ τῶ Αἰθίοπος καὶ κάρτα ὑψηλαὶ ἐγένοντο.* C'est-à-dire: Ce fut sous le régne de *Sesostris* que ces digues furent faites, & la seconde fois elles furent fort élevées sous le régne de l'*Ethiopien*. Diodore Lib. I. pag. 36. *Ὁ δ' οὖν Σέσωστρις χώματα πολλὰ καὶ μεγάλα κατασκευάσας, τὰς πόλεις εἰς ταύτας μετῴκισεν ὅσαι μὴ φυσικῶς τὸ ἔδαφος ἐτύγχανον ἐπηρμένον ἔχουσαι ὅπως κατὰ τὰς πληρώσεις τῶ ποταμῶ καταφυγὰς ἔχωσιν ἀκινδύνους οἵ τε ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη.* C'est-à-dire; *Sesostris* ayant fait faire beaucoup de grandes chaussées, y fit bâtir & peupler plusieurs villes, dont le terrein n'étoit pas naturellement de cette hauteur: par-là, dans la crûë des eaux, les hommes & les bestiaux ont des retraites assurées. *Idem, ibid.* pag. 41. *Ἀντὶ γὰρ τῶ θανάτω τὲς κατακριθέντας ἠνάγκαζε λειτουργεῖν ταῖς πόλεσι δεδεμένες· διὸ καὶ τέτων πολλὰ μὲν χώματα κατεσκεύαζεν, ἐκ ὀλίγας δὲ διώρυχας ὤρυττεν εὐκαίρως.* C'est-à-dire. Au lieu de faire exécuter ceux qui étoient condamnés à mort, il voulut que, demeurant enchaînés, ils servissent aux villes; & ce fut par leur moyen qu'il éleva plusieurs digues, & qu'il fit creuser beaucoup de fossés necessaires.

(*b*) Diodore, *ibid.* pag. 23. *Τῆς μὲν χώρας ἔσης πεδιάδος, τῶν δὲ πόλεων καὶ τῶν κωμῶν, ἔτι δὲ τῶν ἀγροικιῶν κειμένων ἐπὶ χειροποιήτων χωμάτων, ἡ πρόσοψις ὁμοία γίνεται ταῖς Κυκλάσι νήσοις.* C'est-à-dire; Le terrein étant plat, mais les villes, les bourgs, & même les hameaux, étant situés sur des chaussées faites à la main, il semble au premier coup d'œil que c'est les Isles *Cyclades* qu'on voit. Strabon, *Geogr.* Lib. XVII. Cap. 3. *Ἐν δὲ ταῖς ἀναβάσεσι τῶ Νείλω, καλύπτεται πᾶσα καὶ πελαγίζει, πλὴν τῶν οἰκήσεων. Αὗται δ' ἐπὶ λόφων αὐτοφυῶν, ἢ χωμάτων ἵδρυνται, πόλεις δὲ ἀξιόλογοι καὶ κῶμαι, νησίζεσι κατὰ τὴν πόρρωθεν ὄψιν.* C'est-à-dire; Dans les crûës du *Nil* toute l'*Egypte* est couverte d'eau, & ressemble à une Mer, excepté les habitations, qui étant bâties, ou sur des collines naturelles, ou sur des chaussées, tant villes que villages ressemblent de loin à des isles.

plus d'une fois le premier de ces deux partis; & c'est sans doute pour avoir negligé cette précaution nécessaire, que cette fameuse ville a été tellement détruite, qu'il n'en reste plus de vestiges, & qu'aujourd'hui on ne sçauroit s'assurer de l'endroit où elle étoit bâtie. La situation du Temple dans la ville de *Bubastis* est une autre circonstance qui favorise mon hypothèse; car lorsqu'il s'agissoit de rebâtir cette ville, après qu'on en eût rehaussé le terrein, pour la mettre à couvert de l'inondation, on ne toucha point au (*a*) Temple, à cause de sa (*b*) beauté; de sorte qu'il étoit situé beaucoup plus bas que les nouveaux bâtimens, & qu'on le voyoit de tous les quartiers de la ville comme dans une vallée. De même *Heliopolis*, que (*c*) *Strabon* dit avoir été bâtie sur une éminence, fait maintenant partie de la plaine d'*Egypte*, & le terrein où étoit anciennement la ville, est couvert tous les ans de six ou huit pieds d'eau. Il n'y a pas non plus aujourd'hui de (*d*) descente, comme autrefois, de *Babylone* à la riviere, mais à l'heure qu'il est, l'espace entre deux est tout de niveau. Le terrein est aussi tellement rehaussé dans le lieu où le Sphinx est placé, quoique ce soit à l'extrémité de l'inondation, que supposé que le sable ne l'eût pas déja fait, le limon du *Nil* couvriroit presque entierement la statuë. De même aussi nous apprenons, pour ce qui regarde la retraite de la Mer, ou,

(*a*) HERODOTE, *Euterp.* §. 138. Ἐὸν δ' ἐν μέσῃ τῇ πόλει (Bubastis) τὸ ἱερὸν, κατορᾶται πάντοθεν περιϊόντι· ἅτε γὰρ τῆς πόλεως μὲν ἐκκεχωσμένης ὑψῦ, τῦ δ' ἱρῦ ὀ κεκινημένυ ὡς ἀρχῆθεν ἐποιήθη, ἔσοπτόν ἐςι. C'est-à dire: Le Temple étant au milieu de la ville de *Bubastis*, il est vû de tous les environs, la ville étant bâtie sur une chaussée fort élevée, & le Temple n'ayant point été remue du lieu où il fut bâti dès le commencement.

(*b*) *Idem, ibidem*: Ἡδονῇ δ' ἰδέσθαι ὐδὲν τύτυ μᾶλλον. C'est-à-dire: On ne peut rien voir de plus beau.

(*c*) STRABON, *Geogr.* Lib. XVII. pag. 553. Ενταῦθα (*in regione* Heliopolitana) δ' ἐςὶν ἡ τῦ ἡλίυ πόλις, ἐπὶ χώματος ἀξιολόγυ κειμένη, τὸ ἱερὸν ἔχυσα τῦ ἡλίυ. C'est-à-dire: Là est la Ville d'*Heliopolis*, située sur une chaussée assez considerable, & ayant le Temple du Soleil.

(*d*) *Idem*, *ibid.* pag. 555. Ῥᾶχις δ' ἐςὶν ἀπὸ τῦ ςρατοπέδυ (Babylonis) καὶ μέχρι Νείλυ καθήκυσα, δι' ἧς ἀπὸ τῦ ποταμῦ τροχοὶ καὶ κοχλίαι τὸ ὕδωρ ἀνάγυσι. C'est-à-dire: La *Rachis* s'étend depuis le camp de *Babylone* jusques au *Nil*, & d'elle, comme du fleuve, on tire l'eau par des rouës & par des cuilliers.

ou, suivant l'ancienne Mythologie des *Egyptiens*, la retraite de *Typhon*, que (*a*) *Damiette*, qui est aujourd'hui à dix milles du rivage, étoit du tems de St. *Louis*, sçavoir en 1243, un port de Mer. La ville de *Fooah*, qui se trouvoit, il y a trois-cens ans, à l'embouchure de la branche *Canopique* du *Nil*, en est présentement à plus de sept milles; & devant *Rosette* la Mer, depuis quarante ans, s'est retirée d'une demi lieuë. Le terrein s'étant donc toûjours si considérablement accrû, il n'y a pas à douter que plusieurs des plus anciennes villes, telles que *Damiette*, *Tineh* &c. (car pour le grand *Caire* & quelques autres, elles sont beaucoup plus modernes, & bâties sur un terrein plus élevé) auroient éprouvé le même sort que *Memphis*, si l'on n'avoit eu soin de les garantir en grande partie par des (*b*) chaussées faites dans leurs environs, pendant que le débordement du fleuve leur est devenu moins redoutable, en ce que les eaux ont pris leur cours vers la Mer par plusieurs canaux, disposés de façon que cela n'empêche aucun des cantons du païs de profiter de l'inondation.

Quantité de Limon que le *Nil* depose chaque année.

Il n'est pas facile cependant de déterminer exactement la quantité de limon que le *Nil* depose tous les ans. Un (*c*) Auteur moderne prétend, que cela va du moins à la dixième partie du volume de l'eau; mais je pense que c'est trop, & que le fleuve n'en pourroit pas soutenir & charier une si grande quantité. A en juger par le sédiment qui se précipite au fond des cruches d'eau lorsqu'on en frotte les côtés avec des amandes ameres, il semble que c'est à peine la trentième partie, ou environ une pinte de limon humide, contre trente-deux pintes d'eau. Mais ayant mis de l'eau du *Nil* dans un tube de trente-deux pouces, je trouvai que le limon qui s'étoit amas-

(*a*) Voyez la *Description de l'Egypte*, par Mr. MAILLET, pag. 96.

(*b*) Ce fut en perçant plusieurs de ces sortes de Chaussées, que le Sultan *Melladine* noya l'Armée des *Chrétiens* qui étoit alors campée près du *Caire*.

(*c*) MAILLET, *Description de l'Egypte*, pag. 103. „ La vitesse de cet accroissement est aisée à comprendre, „ lorsqu'on se représente, que les eaux „ du *Nil* sont si troubles & si bourbeuses dans le tems de l'augmentation de ce fleuve, que les boües & „ les sables font au moins la dixième „ partie de son volume.

amaffé fur le fond, après être féché, n'en faifoit à peine qu'une cent vingtiéme partie. Et puifque dans la plupart des endroits que le *Nil* inonde, l'eau paroît dormante, ou du moins n'a pas de mouvement remarquable, y étant ordinairement admife par des éclufes, & retenue de tous côtés par des digues, il eft probable qu'elle aura laiffé par-tout fur la furface de la terre une couche de limon proportionnée à fa profondeur. Mais comme je fuis perfuadé qu'on ne fçauroit trop foigneufement examiner, ni trop fouvent réiterer des épreuves & des experiences de cette nature, avant que d'y fonder aucune conclufion; ce n'eft que par maniére de fimple conjecture que j'avance, qu'à compter les années du monde fuivant (*a*) l'Ere vulgaire, il faut que le fol de l'*Egypte* fe foit élevé depuis le Déluge, à raifon d'un peu plus d'un pied par fiécle. C'eft environ un pied en cent ans.

Ce que je dis devient encore plus probable, lorfqu'on compare l'état préfent de l'*Egypte* avec ce qu'elle étoit il y a deux ou trois mille ans. (*b*) *Herodote* nous dit, que fous le régne de *Myris*, fi le *Nil* s'élevoit à la hauteur de huit coudées *Grecques*, toutes les terres d'*Egypte* étoient fuffifamment arrofées, mais que de fon tems, il faloit quinze ou feize coudées d'eau pour couvrir toutes les terres. En fuppofant donc que ce n'étoit que quinze, l'élevation du terrein aura dû être de fept coudées *Grecques*, ou de cent vingt-fix pouces dans l'efpace de neuf-cens ans. Mais à préfent il faut que, pour inonder tout le païs, la riviere monte jufqu'à la hauteur de vingt

(*a*) Sçavoir fuivant le Texte *Hebreu.*

(*b*) HERODOTE, *Euterpe* §. 13. Ἔλεγον δὲ καὶ τόδε μοι μέγα τεκμήριον περὶ τῆς χώρης ταύτης οἱ ἱρέες, ὡς ἐπὶ Μοίριος βασιλῆος, ὅκως ἔλθοι ὁ ποταμὸς ἐπὶ ὀκτὼ πήχεας τὸ ἐλάχιστον, ἄρδεσκε Αἴγυπτον τὴν ἔνερθε Μέμφιος· καὶ Μοίρι οὔκω ἦν ἔτεα ἐννακόσια τετελευτηκότι, ὅτε τῶν ἱρέων ταῦτα ἐγὼ ἤκουον· νῦν δὲ εἰ μὴ ἐπ᾽ ἑκκαίδεκα ἢ πεντεκαίδεκα πήχεας ἀναβῇ τὸ ἐλάχιστον ὁ ποταμὸς, οὐκ ὑπερβαίνει ἐς τὴν χώρην. C'eft-à-dire : Les Sacrificateurs, pour me donner une idée jufte de ce païs, me dirent, que fous le régne de *Moeris*, lorfque le fleuve montoit du moins de 8 coudées, il arrofoit la partie de l'*Egypte* qui eft au deffus de *Memphis*; & il n'y avoit pas encore 900 ans que *Moeris* étoit mort lorfque j'ouïs dire cela aux Prêtres. Or à préfent, fi le fleuve ne monte pas jufqu'à 16 ou 17 coudées pour le moins, il n'inonde pas le païs.

vingt coudées de *Constantinople*, & en effet elle s'éleve ordinairement de vingt-quatre coudées. Ainsi depuis le tems d'*Herodote*, l'*Egypte* aura gagné deux-cens trente pouces de nouveau sol en profondeur; & en retrogradant, suivant la même proportion, depuis le régne de *Myris* jusqu'au Déluge, on trouvera que l'élevation du terrein, depuis cette époque jusqu'à l'an 1721 de notre Ere, doit être en tout de cinq-cens pouces perpendiculaires; ou que l'*Egypte*, suivant la computation que j'ai dit, a gagné, dans l'espace de (*a*) quatre mille soixante-douze ans, quarante-un pieds & huit pouces de profondeur à sa surface: de sorte qu'avec le tems le païs s'élevera à une telle hauteur, que le *Nil* ne pourra plus se déborder, & que l'*Egypte*, faute de l'Inondation annuelle, du païs le plus fertile, deviendra une des plus steriles régions de tout l'Univers.

Voilà tout ce que j'ai observé de plus digne de l'attention du Public, par rapport au *Nil* & aux effets qu'il produit sur l'*Egypte*: sujet sur lequel il reste encore quantité d'experiences & de recherches à faire. Ainsi je laisse l'examen ultérieur de cette matière aux Curieux qui auront plus de loisir & d'occasion pour cela que je n'en ai eu: c'est d'eux qu'on est en droit d'attendre des Mémoires exacts sur les différentes périodes des Inondations, sur la hauteur du *Mikeas*, sur la longueur de la coudée qui sert à le diviser, sur la juste profondeur du sol, & sur la quantité de limon que le fleuve y a deposé successivement.

Le récit qu'*Herodote* fait de l'*Egypte* est conforme à ce qu'en dit l'Ecriture Sainte.

Mais quelques difficultés & quelques doutes qu'il reste encore à éclaircir sur ce sujet, ce que je viens de dire donne lieu de faire une remarque aussi juste qu'importante: c'est que si *Herodote* avoit dûëment fait attention à l'accroissement annuel du sol en *Egypte*, & s'il étoit remonté seulement mille ans au dessus de *Myris*, il auroit vû que la longue (*b*) succession des Dynasties dont l'Histoire des *Egyptiens* parle, est une

(*a*) C'est-à-dire en calculant sur les *Tables Chronologiques* de Mr. BEDFORD.

(*b*) HERODOTE, *Euterpe* §. 145. Διονύσῳ (Osiridi) δὲ πεντακισχίλια καὶ μύ-

une chimère insoutenable. Il convient que l'*Egypte* s'est formée graduellement par le limon du *Nil*; donc il devoit y avoir eu un tems, même pas fort éloigné de l'époque mentionnée, auquel elle n'étoit qu'un désert aride, semblable à ceux qui l'environnent, ou un marais tout couvert d'eau, dans lequel il ne pouvoit y avoir aucun endroit habitable, & par conséquent point de Prince. *Herodote* lui-même dit, que (*a*) l'*Egypte* étoit anciennement un bras de Mer, que peu de tems après que ce païs fut dans cet état, il apprit par des *Egyptiens*, que (*b*) *Menes* étoit le premier Roi qui eût régné dans le monde; que de son tems toute l'*Egypte*, excepté le territoire de *Thebes*, étoit un grand marécage, & qu'il ne paroissoit rien de la terre qu'on trouve maintenant au dessous du Lac *Myris*. Or si ce *Menes* ou (*c*) *Osiris* étoit le même que (*d*) *Mizraim* fils de *Cham*, qui le premier alla

*μύρια λογίζονται εἶναι ἐς Ἄμασιν βασιλέα. καὶ ταῦτα Αἰγύπτιοι ἀτρεκέως φασὶ ἐπίστασθαι, αἰεί τε λογιζόμενοι, καὶ αἰεὶ ἀπογραφόμενοι τὰ ἔτεα.* C'est-à-dire: Ils comptent que depuis *Bacchus* ou *Osiris*, jusqu'au régne d'*Amasis*, il s'est écoulé 15000 années: ce qu'ils prétendent bien sçavoir, parce qu'ils comptent toûjours, & qu'ils écrivent toûjours le nombre des années. *Idem, ibid.* §. 43. *Ὡς δὲ αὐτοὶ λέγουσι, ἔτεά ἐστι ἑπτακισχίλια καὶ μύρια ἐς Ἄμασιν βασιλεύσαντα, ἐπεί τε ἐκ τῶν ὀκτὼ θεῶν οἱ δυώδεκα θεοὶ ἐγένοντο, τῶν Ἡρακλέα ἕνα νομίζουσι.* C'est-à-dire: A ce qu'ils disent il s'est écoulé 17000 ans jusqu'au régne d'*Amasis*, & ils mettent *Hercule* au nombre des Dieux qui ont régné en *Egypte*. DIODORE DE SICILE Lib. I. pag. 13 & 15. nous dit la même chose, & il ajoute *ibid.* pag. 51. que les *Egyptiens* se vantoient d'avoir des Observations Astronomiques *ἐξ ἐτῶν ἀπίστων*, ou d'un nombre incroyable d'années. Voici ses termes: *Εἶναι δὲ ἔτη φασὶν ἀπὸ Ὀσίριδος ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας πλείω τῶν μυρίων ὡς δ' ἔνιοι γράφουσι, βραχὺ λείποντα τῶν δισμυρίων καὶ τρισχιλίων.* C'est-à-dire: Ils prétendent que depuis *Osiris* jusqu'à *Alexandre* il s'est écoulé plus de 10000 ans, & selon quelques-uns un peu moins de 23000. *Idem, ibid.* pag. 28. *Θεῶν ἔσχατον βασιλεῦσαι φασὶν τὸν Ἴσιδος Ὧρον· ὑπ' ἀνθρώπων δὲ τὴν χώραν βεβασιλεῦσθαι ἀπὸ μυριάδας ἔτη βραχὺ λείποντα τῶν πεντακισχιλίων, μέχρι τῆς ἑκατοστῆς καὶ ὀγδοηκοστῆς ὀλυμπιάδος.* C'est-à-dire: Ils soutiennent que le dernier des Dieux qui ait régné étoit *Orus*, fils d'*Isis*, & que le païs a eu des Hommes pour Rois un peu moins de 15000 ans, jusqu'à la cent quatre-vingtième Olympiade.

(*a*) Voyez HERODOTE, *Euterp.* §. 11.

(*b*) Voyez page 183 de ce Tome Note (*a*).

(*c*) Voyez la *Connexion* de SHUCKFORD Tome I. p. 205. de l'Edition *Angloise*.

(*d*) Voyez *Genese* X. 6.

la habiter en *Egypte*, & si toutes les circonstances qui ont précédé s'accordent si parfaitement avec le récit que *Moïse* nous fait du Déluge & de la dispersion des hommes: il faut avouer qu'*Herodote* confirme par-là la vérité & la certitude de la Chronologie de l'Ecriture, & qu'il détruit en même tems tout-à-fait les Annales ridicules & l'antiquité fabuleuse dont les *Egyptiens* faisoient sonner si haut l'autenticité.

F I N.





EXTRAITS

# EXTRAITS
## DE PLUSIEURS
# AUTEURS ANCIENS,
## ET AUTRES
# PIECES
Qui ſervent de preuves & d'éclairciſſemens à cet
# OUVRAGE.

2



# TABLE
## DU
# CONTENU DE CE RECUEIL.



a 2 N°. XVI.

## TABLE DU CONTENU DE CE RECUEIL.



(1) Ces dimensions prises par le P. *Siccard*, m'ont été communiquées par Mr. le Dr. *Mead*, & serviront à éclaircir ce qui en est dit dans le dernier Chapitre de cet Ouvrage.

(2) Voyez *Mémoires des Missions* &c. Vol VII. p 64.

(3) Je tiens cette Recette de Mr. *Lisle*, Membre du Collége de la *Magdelaine* à *Oxford*.

(4) J'ai copié ce petit Journal sur les Tablettes de Mr. *Greaves*, qui se gardent dans le Cabinet de *Savil*, & servent à prouver ce qui regarde le tems qu'il fait.



EX-

# EXTRAITS
## SERVANT DE PREUVES.

### I.

### EXTRAITS D'HERODOTE.

LA *Lybie* est habitée par plusieurs A Nations différentes. —— Les *Adyrmachides* tiennent le païs qui est du côté de l'*Égypte*, jusques au port de *Pleunus*. Ceux-ci confinent vers l'Occident aux *Gigames*, qui occupent toute cette région jusques à l'Isle *Aphrodisias*. C'est vers le milieu de la côte de cette Province qu'on trouve l'Isle de *Platée*, dont les premiers habitans furent les *Cyrenéens*. Dans la terre B ferme est le port *Menelaus*, & la ville d'*Aziris*, qui étoit autrefois habitée par les mêmes *Cyrenéens*. De-là commence le *Silphium*, qui va depuis l'Isle de *Platée* jusques à l'embouchure de la *Syrte*. —— Les *Gigames* ont pour voisins à l'Occident les *Asbystes*, dont le païs, situé au dessus de *Cyrène*, ne s'étend pas jusqu'à la Mer: car c'est les *Cyrenéens* qui tien- C nent toute la côte maritime. —— A l'Ouest de ceux-ci on rencontre les *Auschises*. Leur païs, qui est au dessus de *Barca*, s'étend jusqu'à la Mer près d'*Euesperides*. —— En continuant toujours vers le Couchant, suivent les *Nasamons*, peuple nombreux. —— Après les *Nasamons* viennent les *Psylles*. —— Mais tout leur païs, qui est en deçà de la *Syrte*, manque d'eau. —— Les *Psylles*

ΛΙΒΥΩΝ (p. 276.) [γὰρ δὴ] ἔθνεα πολλὰ καὶ παντοῖά ἐστι. * Παρήκουσι δὲ οἱ Ἀδυρμαχίδαι ἀπ' Αἰγύπτου μέχρι λιμένος, τῷ οὔνομα Πλυνός ἐστι. Τούτων δὲ ἔχονται Γιγάμαι, νεμόμενοι τὴν πρὸς ἑσπέρην χώρην, μέχρι Ἀφροδισιάδος νήσου. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ τούτου χώρῳ ἥ τε Πλατέα νῆσος ἐπικέεται, τὴν ἔκτισαν Κυρηναῖοι· καὶ ἐν τῇ ἠπείρῳ Μενέλαος λιμήν ἐστι, καὶ Ἄζιρις, τὴν οἱ Κυρηναῖοι οἴκεον. καὶ τὸ Σίλφιον ἄρχεται ἀπὸ τούτου. παρήκει δὲ ἀπὸ Πλατέης νήσου, μέχρι τοῦ στόματος τῆς Σύρτιος τὸ Σίλφιον. * Γιγαμέων δὲ ἔχονται τὸ πρὸς ἑσπέρης Ἀσβύσται· οὗτοι ὑπὲρ Κυρήνης οἰκέουσι· ἐπὶ θάλασσαν δὲ οὐ κατήκουσι Ἀσβύσται. τὸ γὰρ παρὰ θάλασσαν Κυρηναῖοι νέμονται. * * Ἀσβυστέων δὲ ἔχονται τὸ πρὸς ἑσπέρης Αὐσχίσαι· οὗτοι ὑπὲρ Βάρκης οἰκέουσι, κατήκοντες ἐπὶ θάλασσαν κατ' Εὐεσπερίδας. * (p. 277.) Αὐσχισέων δὲ τουτέων τὸ πρὸς ἑσπέρης ἔχονται Νασάμωνες, ἔθνος ἐὸν πολλόν. * * Νασάμωσι δὲ προσόμουροί εἰσι Ψύλλοι. * * ἡ δὲ χώρη σφι πᾶσα ἐντὸς ἐοῦσα τῆς Σύρτιος, ἦν ἄνυδρος * * ἐξαπολο-

Extraits d'Herodote.

Extraits d'Herodote.

πολαμένων δὲ τούτων, ἔχουσι τὴν χώρην οἱ Νασάμωνες. ** (οἱ δὲ Γαράμαντες) κατύπερθε οἰκέουσι Νασαμώνων· τὸ δὲ παρὰ τὴν θάλασσαν ἔχονται τὸ πρὸς ἑσπέρης Μάκαι. ** (p. 278.) Διὰ δὲ αὐτῶν Κίνυψ ποταμὸς ῥέων ἐκ λόφου καλεομένου Χαρίτων, ἐς θάλασσαν ἐκδιδοῖ. * ἀπὸ θαλάσσης δὲ ἐς αὐτὸν στάδιοι διηκόσιοί εἰσι. Μακέων δὲ τούτων ἐχόμενοι Γινδανές εἰσι. ** Ἀκτὴν δὲ προέχουσαν ἐς τὸν πόντον τούτων τῶν Γινδάνων νέμονται Λωτοφάγοι οἳ τὸν καρπὸν μοῦνον τοῦ λωτοῦ τρώγοντες ζώουσι. ὁ δὲ τοῦ λωτοῦ καρπός ἐστι μέγεθος ὅσον τὸ τῆς σχίνου· γλυκύτητα δὲ, τοῦ φοίνικος τῷ καρπῷ προσείκελος· ποιεῦνται δὲ ἐκ τοῦ καρποῦ τούτου οἱ Λωτοφάγοι καὶ οἶνον. Λωτοφάγων δὲ τὸ παρὰ θάλασσαν ἔχονται Μάχλυες, τῷ λωτῷ μὲν καὶ οὗτοι χρεώμενοι, ἀτὰρ ἧσσόν γε τῶν πρότερον λεχθέντων. κατήκουσι δὲ ἐπὶ ποταμὸν μέγαν τῷ οὔνομα Τρίτων ἐστί. ἐκδιδοῖ δὲ οὗτος ἐς λίμνην μεγάλην Τριτωνίδα. ἐν δὲ αὐτῇ νῆσος ἔνι τῇ οὔνομα Φλά. ** (p. 279.) Τούτων δὲ ἔχονται τῶν Μαχλύων Αὐσέες. οὗτοι δὲ καὶ οἱ Μάχλυες πέριξ τὴν Τριτωνίδα λίμνην οἰκέουσι· τὸ μέσον δὲ σφι οὐρίζει ὁ Τρίτων. ** οὗτοι μὲν οἱ παραθαλάσσιοι τῶν Νομάδων Λιβύων εἰρέαται. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἐς μεσόγαιαν ἡ θηριώδης ἐστὶ Λιβύη· ** (καὶ) Ἀμμώνιοι (pag. 280.) ** (καὶ) Αὔγιλα· ** (καὶ) Γαράμαντες· ** (καὶ) Ἄτλαντες· ** (καὶ) ὄρος τῷ οὔνομα ἐστὶ Ἄτλας. ἔστι δὲ στεινὸν καὶ κυκλοτερὲς πάντη. ὑψηλὸν δὲ οὕτω τι λέγεται ὡς τὰς κορυφὰς αὐτοῦ οὐκ οἷά τε εἶναι ἰδέσθαι· οὐδέκοτε γὰρ αὐτὰς ἀπολείπει νέφεα οὔτε θέρεος οὔτε χειμῶνος. τοῦτο τὸν κίονα τοῦ οὐρανοῦ λέγουσι οἱ ἐπιχώριοι εἶναι· ἐπὶ τούτου τοῦ οὔρεος οἱ ἄνθρωποι οὗτοι ἐπώνυμοι ἐγένοντο. ** (p. 281.) διήκει δ' ὦν ἡ ὀφρύη μέχρι Ἡρακλήων στηλέων, καὶ τὸ ἔξω τούτων. ** ὑπὲρ δὲ τῆς ὀφρύης ταύτης, τὸ πρὸς νότου καὶ μεσόγαιαν τῆς Λιβύης,

A les ayant été détruits, les *Nasamons* occuperent leurs terres. ——— Au dessus des *Nasamons* habitent les *Garamantes*. Mais au Couchant vers les côtes ils ont pour voisins les *Maces*. ——— Leur païs est arrosé par le fleuve *Cinyps*, qui descend d'une colline qu'on appelle *des Graces*, & se jette dans la Mer. ——— Il y a deux-cens stades de cette colline à la Mer. Les voisins B des *Maces* sont les *Gindanes*. ——— La terre qui s'avance dans la Mer, & qui fait partie du païs des *Gindanes*, est habitée par les *Lotophages*, qui se nourissent uniquement du fruit du *Lotus*. Ce fruit est à-peu-près de la grandeur des bayes du lentisque, & d'un goût agréable qui approche de celui des dattes. Les *Lotophages* en tirent aussi une espece de vin. La côte voisine des C *Lotophages* est occupée par les *Machlyes*, qui mangent aussi du *Lotus*, mais pas si communement que les précedens. Leur païs s'étend jusqu'au grand fleuve *Triton*, qui se jette dans un Lac fort considerable du même nom, au milieu duquel est une Isle appellée *Phla*. ——— Les *Machlyes*, aussi bien que les *Auses* leurs voisins, occupent les bords du Lac *Triton*, les uns d'un D côté du fleuve de ce nom, & les autres de l'autre. ——— Ceux-ci sont aussi appellés les Peuples maritimes des *Libyens Nomades*. Au dessus, du côté de la terre ferme, se trouvent la *Libye*, qui est remplie de bêtes feroces, ——— & les *Ammoniens*, ——— & *Augila*, ——— & les *Garamantes*, ——— & les *Atlantes*, ——— & le mont *Atlas*, qui est étroit & fort E escarpé, &, à ce qu'on dit, si élevé, qu'on n'en sçauroit voir le sommet; parce qu'il est toûjours couvert de nuages, en été comme en hyver. Les habitans des environs disent, que c'est une des colonnes du Ciel. C'est du nom de cette montagne que les naturels du païs, qu'on appelle *Atlantes*, ont pris le leur. ——— Elle s'étend jusqu'aux *Colonnes d'Hercule*, & même plus loin. ——— Au-delà de cette montagne vers le Midi, & du côté de l'interieur de la *Libye*, on trouve un

un vaste desert, où il n'y a ni bois, ni bêtes feroces. De plus, cette contrée n'est arrosée par aucun fleuve, & la pluye ne l'humecte jamais; elle est destituée de puits, & en un mot aride & sans eau. ——— Ainsi les *Libyens* qui habitent le païs entre l'*Egypte* & le Lac *Triton* vivent de leur bétail, & se nourissent de la chair des animaux & de lait. ——— Mais les *Libyens* qui demeurent à l'Occident du Lac *Triton* ne font plus dans le goût des troupeaux. ——— Au Couchant du fleuve *Triton*, ces *Auses* confinent avec une espece de *Libyens* qui font métier de labourer la terre, & qui habitent des maisons: on leur a donné le nom de *Maxyes*. ——— Les *Libyens Maxyes* ont pour voisins les *Zauèches*, ——— & ceux-ci les *Zygantes*. Le païs de ces derniers abonde en miel sauvage, mais on dit que les habitans font encore une plus grande quantité de miel artificiel. ——— Les *Carthaginois* assurent, que tout près de-là est une Isle nommée *Cyranis*, longue de deux-cens stades, mais peu large; qu'on y peut passer du continent, & qu'elle est très-fertile en huiles & en vins.

A Λιβύης, ἔρημος, καὶ ἄνυδρος, καὶ ἄθηρος, καὶ ἄνομβρος, καὶ ἄξυλός ἐςι ἡ χώρη. * * * * Οὕτω μὲν μέχρι τῆς Τριτωνίδος λίμνης ἀπ' Αἰγύπτυ Νομάδες εἰσὶ κρεοφάγοι τε καὶ γαλακτοπόται Λίβυες. * Τὸ δὲ πρὸς ἑσπέρης τῆς Τριτωνίδος λίμνης, ὀυκέτι Νομάδες εἰσὶ Λίβυες. * * (p. 282.) Τὸ δὲ πρὸς ἑσπέρης τῦ Τρίτωνος ποταμῦ, Αὐσέων ἔχονται ἀροτῆρες ἤδε Λίβυες, καὶ οἰκίας νομίζοντες B ἐκτῆσθαι, τοῖσι ὄνομα κέεται Μάξυες. * (p. 283.) Μαξύων δὲ Λιβύων Ζαύηκες ἔχονται. * τύτων δὲ Ζύγαντες ἔχονται, ἐν τοῖσι μέλι μὲν πολλὸν μέλισσαι κατεργάζονται, πολλῷ δ' ἔτι πλέον λέγεται δημιοεργὺς ἄνδρας ποιέειν. * Κατὰ τύτυς δὲ λέγυσι Καρχηδόνιοι κέεσθαι νῆσον τῇ ὄνομα εἶναι Κύραυιν μῆκος μὲν διηκοσίων ςαδίων, πλάτος δὲ στεινήν, διαβατὸν ἐκ τῆς ἠπείρυ ἐλαιέων C τε μεςὴν καὶ ἀμπέλων. * * *

Extraits d'Herodote.

❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖❖

## II.

## EXTRAITS DE SCYLAX.

AU-delà des *Hesperides* est une D grande Baye qu'on appelle *Syrte*, ——— dont les bords sont habités par les *Nasamons*, qui sont un peuple *Libyen*. ——— La côte qui est hors de cette *Syrte*, est occupée jusqu'à l'embouchure d'une autre *Syrte*, par les *Libyens Lotophages*, qui n'ont pour toute nourriture que du *Lotus*, dont ils préparent aussi leur boisson. ——— Ensuite on trouve l'Isle de *Brachion*. Après les *Lotophages* vient *Cataricbias*: cette Isle a trois-cens stades de longueur & un peu moins de largeur, & n'est

ΑΠΟ δὲ Εσπερίδων κόλπος ἐςὶ μέγας, ᾧ ὄνομα Σύρτις. (pag. 46.) * * * Περιοικῦσι αὐτὴν Λιβύων ἔθνος Νασαμῶνες * * Τὰ δὲ ἔξω τῆς Σύρτιδος παροικῦσι Λίβυες ΛωτοΦάγοι ἔθνος, μέχρι τῦ ςόματος τῆς ἑτέρας Σύρτιδος. Οὗτοι λωτῷ χρῶνται, σίτῳ καὶ ποτῷ. * * Κατὰ δὲ ταῦτα ἐςὶ νῆσος ᾗ ὄνομα Βραχείων. Μετὰ ΛωτοΦάγυς Καταριχίας (a). ἔςι δὲ ἡ νῆσος αὐτὴ ςαδίων τ'. πλέ-

Extraits de Scylax.

(a) Il faut lire κατὰ Ταριχίας, ou κατὰ Ταριχείας. Voyez *Bochart. Geograph. Sacr.* p. 494.

Extraits de Scylax.

πλάτος δὲ μικρῷ ἐλάττων. Ἀπέχει δὲ ἀπὸ τῆς ἠπείρε, ὡσεὶ ςάδια γ΄. ἐν δὲ τῇ νήσῳ γίνεται λωτὸς, ὃν ἐσθίεσιν, καὶ ἕτερος, ἐξ ὗ οἶνον ποιῦσιν. Ὁ δὲ τῦ λωτῦ καρπός ἐςι τῷ μεγέθει, ὅσον μεμαίκυλον. Ποιῦσι δὲ καὶ ἔλαιον πολὺ ἐκ κοτίνων. Φέρει δὲ καρπὸν ἡ νῆσος πολὺν, πυρὸς, καὶ κριθάς. Ἐςι δὲ ἡ νῆσος εὔγειος. Πλῦς ἀπὸ Ταριχείων [a] εἰς τὴν νῆσον ἡμέρας μιᾶς [b]. Μετὰ δὲ τὴν νῆσον ἐςὶ Ἐπιχος πόλις. Ἀπὸ δὲ τῆς νήσε εἰς Ἐπιχον πλῦς ἡμέρα ἡμίσεια. Ἀπὸ δὲ Ἐσχίδων πλῦς ἡμέρας· καὶ νῆσος ἔπεςιν ἐπ᾽ αὐτῇ ἐρήμη. Μετὰ δὲ αὐτὴν Ανακινίτης [c] νῆσος καὶ πόλις, καὶ κατὰ ταύτην Θάψος. Παράπλες ἀπὸ ταύτης εἰς Θάψον ἡμέρας καὶ ἡμίσεως. [d] Ἀπὸ δὲ Θάψε τῆς μικρᾶς καὶ Δρονίτης [e] ἐςὶ κόλπος μέγας ἔσω, ἐν ᾧ ἡ Σύρτις ἐςὶ ἡ μικρὰ, Καρκινῖτις [f] καλεμένη, πολὺ τῆς ἄλλης Σύρτιδος χαλεπωτέρα καὶ δυσπλοωτέρα· ἧς τὸ περίμετρον ςάδια β΄ [g]. Ἐν ταύτῃ τῇ Σύρτιδι ἐνέςηκεν ἡ νῆσος Τρίτωνος [h] καλεμένη, καὶ ποταμὸς Τρίτων. Καὶ αὐτόθεν ἐςὶν Ἀθηνᾶς Τριτωνίδος ἱερόν. Στόμα δὲ ἔχων ἡ λίμνη μικρὸν, καὶ ἐν τῷ ςόματι νῆσος ἔπεςιν, [i] καὶ ὅ τῆς ἀνάπωτος ᾖ, ἐνίοτε ἡ λίμνη ἐκ ἔχειν εἴσπλειν συνυφαίνεται. Ἡ δὲ λίμνη αὕτη ἐςὶ μεγάλη, τὸ περίμετρον ἔχεσα ὡς ςαδίων χιλίων. Περιέχεσι δὲ αὐτὴν Λίβυες πάντες ἔθνες, καὶ πόλις τὸ ὑπέκεινα [k] πρὸς ἡλίε

A n'eſt éloignée du continent que d'environ trois ſtades. C'eſt-là que croît le *Lotus*, dont il y a une eſpece qu'ils mangent, & une autre dont ils font du vin. Le fruit du *Lotus* eſt à-peu-près de la grandeur de celui de l'arbouſier. Il y auſſi des oliviers ſauvages, dont on tire beaucoup d'huile. Au reſte cette Iſle produit abondamment du bled, comme du froment & de B l'orge; & le terroir y eſt en général fort fertile. Elle eſt éloignée d'une journée des *Taricbiens*. Au-delà de cette Iſle on trouve la ville d'*Epichus*, qui n'en eſt qu'à une demi journée. Mais il faut un jour entier pour faire le trajet à la ville d'*Eſchides*, & de ce côté-là l'Iſle eſt deſerte. Plus loin on rencontre l'Iſle de *Cercinna*, avec une ville du même nom. C'eſt dans ces C environs qu'eſt ſituée *Thapſus*, qui n'en eſt éloignée que d'une journée & demi. Paſſé la petite *Thapſus*, vers l'intérieur des terres, eſt la grande Baye de *Triton*, qui renferme la petite *Syrte*, ſurnommée de *Cercinna*, beaucoup plus orageuſe & plus dangereuſe à paſſer que l'autre *Syrte*, & ayant deux mille ſtades de circuit. Dans cette *Syrte* eſt une Iſle appellée *Triton*, & D l'embouchure d'un fleuve du même nom. On y trouve auſſi un Temple de *Minerve Tritonienne*. L'embouchure de ce Lac eſt aſſez étroite, & laiſſe voir une Iſle quand la Mer eſt baſſe; mais lorſqu'elle eſt haute, les vaiſſeaux n'en ſçauroient plus approcher. D'ailleurs ce Lac eſt fort conſiderable, ayant près de mille ſtades dans ſa circonférence. Ses bords ſont habités tout autour par les Peuples de *Libye*, dont la ville eſt ſituée ſur la côte occi-

(a) *Voſſius* lit Ταριχίων

(b) *Scylax* compte cinq-cens ſtades pour la navigation d'une journée, ou d'un jour & d'une nuit, Voyez-le *pag.* 30.

(c) Je crois que c'eſt la même qui eſt appellée par *Strabon* Κερκιννῖτις. Voyez *Voſſius*.

(d) *Gronovius* lit: Ἀπὸ δὲ Θάψε λίμνης μικρᾶ ἐς Ἀδρύμης ἐςι. Κόλπος ἔσω Κερκιννῖτις, ἐν ᾧ ἡ Σύρτις ἐςὶ ἡ μικρὰ καλεμένη, πολὺ &c.

(e) *Voſſius* veut qu'on liſe Τριτωνίτης

(f) Κερκιννῖτις, nom tiré de celui de l'Iſle de *Cercinna*. Voyez *Voſſius*.

(g) *Hoeſchelius* lit ςαδίων β.

(h) *Melius* & *Saumaiſe* liſent Τρίτωνι

(i) Voici comment *Saumaiſe* a corrigé cet endroit: Καὶ ἐν τῷ ςόματι νῆσος ἔπεςιν ἐπὰν ἀνάπωτις ᾖ. ὅταν δὲ πλημμυρὶς ᾖ, ἐκ ἔτι τὸν εἴσπλεν ποιεῖν ἐπιφαίνεται.

(k) *Voſſius* lit: Ἐπέκεινα.

Extraits de Scylax.

occidentale. Tous ces Peuples sont A appellés *Libyens*, & malgré leur tein jaunâtre ils sont naturellement fort beaux. Le païs qu'ils habitent est excellent & fertile; de-là vient qu'ils nourrissent beaucoup de nombreux troupeaux: quant à leurs personnes, ils ont fort bon air & sont très-riches. Après cette *Syrte* vient la ville de *Neapolis*, qui est à trois journées d'*Hadrymete*. Au-delà de *Neapolis* on B trouve le promontoire & la ville d'*Hermée*. Celle-ci n'est éloignée de *Neapolis* que d'une journée & demi. En traversant l'isthme, depuis *Neapolis* jusques à l'autre Mer qui baigne la ville de *Carthage*, il y a cent quatre-vingt stades. C'est une presqu'Isle, qui ne tient au continent que par une langue de terre. Il ne faut qu'un jour & demi, pour passer du C fleuve qui est en cet endroit à *Carthage*, dont le territoire est situé au fond de la Baye. Passé l'isthme on trouve *Carthage*, & la ville de *Phialon* avec un port. Il n'y a qu'une demi-journée d'*Hermée* à *Carthage*. Auprès du Cap *Hermée* sont situées les Isles *Pontia* & *Cosyre*. On compte un jour pour faire le trajet d'*Hermée* à cette derniere. Un peu au-delà du Cap D *Hermée*, vers l'Orient, il y a encore trois petites Isles, occupées par les *Carthaginois*. La ville de *Melite* avec un port, la ville de *Gaulus* & *Lampas*, la derniere est ornée de deux ou trois tours. Depuis *Cosyre* jusqu'au promontoire de *Lilybée* en *Sicile*, il n'y a qu'un jour de navigation. Après *Carthage* on trouve la ville d'*Utique*, qui a un port, & il n'y a qu'une journée de distance entre ces deux endroits en allant par mer. D'*Utique* au promontoire d'*Hippone* . . . . . La ville d'*Hippone*, près de laquelle est un Lac qui renferme plusieurs Isles, dont les villes situées sur les bords du Lac sont les suivantes . . . . . Le grand

ἀλλὰ δυσμάς· οὗτοι γὰρ ἅπαντες Λίβυες λέγονται, ξανθοὶ, ἄπαςοι (a), καὶ κάλλισοι. Καὶ ἡ χώρα αὕτη ἀρίςη, καὶ παμφορωτάτη, καὶ βοσκήματα παρ' αὐτοῖς ἐςὶ καὶ μέγιςα καὶ πλεῖςα, καὶ αὐτοὶ πλουσιώτατοι, καὶ κάλλιςοι. Μετὰ δὲ τὴν Σύρτιν ταύτην Νεάπολις ἐςί. Παράπλους δὲ ἀπὸ Ἀδρύμητος (b) ἐπὶ Νέαν πόλιν ἡμερῶν τ' (c). Μετὰ δὲ Νέαν πόλιν Ἑρμαία ἄκρα καὶ πόλις. Παράπλους ἀπὸ Νέας πόλεως εἰς Ἑρμαίαν ἡμέρας καὶ ἡμισείας. Ἀπὸ δὲ Νέας (d) ἐςὶν εἰς ἰσθμὸν ςάδια ρπ', πεζῇ, πρὸς τὴν ἑτέραν θάλασσαν τὴν πρὸς Καρχηδόνα. Ἐςι δὲ ἀκτὴ, δι' ἧς ἰσθμός ἐςι. Παράπλους ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἐντεῦθεν εἰς Καρχηδόνα, ἥμισυ ἡμέρας. Ἡ δὲ Καρχηδονίων χώρα ἐςὶν ἐν κόλπῳ. Μετὰ δὲ τὸν ἰσθμὸν Καρχηδών ἐςι, πόλις Φιάλων, καὶ λιμήν. Παράπλους ἀπὸ Ἑρμαίας ἥμισυ ἡμέρας εἰς Καρχηδόνα. Ἔπεισι δὲ νῆσοι ἐν τῇ Ἑρμαίᾳ ἄκρᾳ, Ποντία νῆσος, καὶ Κόσυρος. Πλοῦς δὲ ἀπὸ Ἑρμαίας ἐπὶ Κόσυρον ἡμέρας. Ἀπὸ Ἑρμαίας ἄκρας πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα μικρὸν, ἀπὸ Ἑρμαίας εἰσὶ νῆσοι τρεῖς μικραὶ κατὰ τοῦτο, ὑπὸ Καρχηδονίων οἰκούμεναι· Μελίτη πόλις καὶ λιμὴν, Γαῦλος πόλις, Λαμπὰς αὕτη πύργους ἔχει δύο ἢ τρεῖς. Ἀπὸ δὲ Κοσύρου ἐπὶ Λιλυβαίῳ ἀκρωτήριον Σικελίας, πλοῦς ἡμέρας μιᾶς. Μετὰ Καρχηδόνα Ἰτύκη πόλις καὶ λιμήν. Παράπλους δὲ ἀπὸ Καρχηδόνος εἰς Ἰτύκην μιᾶς ἡμέρας. Ἀπὸ Ἰτύκης εἰς Ἵππου ἄκραν (e), Ἵππου πόλις, καὶ λίμνη ἐπ' αὐτῇ ἐςι, καὶ νῆσοι ἐν τῇ λίμνῃ, καὶ περὶ τὴν λίμνην πόλεις ἐν ταῖς νήσοις αἵδε (f). Φέ-

(a) Selon *Vossius* il faut lire : Ἄπαςοι, qui signifie *véritablement beaux, nullement fardés*.
(b) Lisez, selon *Vossius*, Ἀδρύμητος, car *Hadrymete* s'appelloit en Grec Ἀδρύμης. Voyez *Stephanus in voce*.
(c) *Vossius* lit : Ἡμερῶν τριῶν.
(d) Il vaudroit mieux lire : Νέας πόλεως, comme *Vossius* lit par tout.
(e) Ici l'on a omis de marquer les stades, ou le tems qu'il falloit pour faire le trajet par mer.
(f) On ne peut douter qu'il ne manque quelque chose en cet endroit, parce qu'on n'y

Extraits de Scylax.

Ψέγας πόλις, καὶ ἀπαντίον αὐτῆς νῆσοι Ναξικαὶ πολλαί, Πιθηκοῦσαι καὶ λιμήν. Κατ' ἐναντίον αὐτῶν καὶ νῆσος, καὶ πόλις ἐν τῇ νήσῳ Εὔβοια, Θάψα καὶ πόλις καὶ λιμὴν, Καύκακις [a] πόλις καὶ λιμὴν, Σίδη πόλις, Ιωλάι [b] ἄκρα πόλις καὶ λιμὴν, Εβδομος πόλις καὶ λιμὴν, Ακίον νῆσος, πόλις καὶ λιμὴν ὅπεςι, Ψαμαθὸς νῆσος, πόλις, καὶ λιμὴν, καὶ κόλπος. Εν δὲ τῷ κόλπῳ Βαρτὰς νῆσος καὶ λιμὴν, Χάλκα πόλις ἐν τῷ ποταμῷ, Αρύλων πόλις, Μὴς πόλις καὶ λιμὴν, Σίγον πόλις ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ πρὸ τῦ ποταμῦ νῆσος Ακρα, πόλις Με-- [c] λιμὴν, Ακρος ἡ πόλις, καὶ ὁ κόλπος ἐν αὐτῇ, ἔρημος νῆσος Δρίναυπα ὄνομα, Ηράκλεια ςήλη, ἐν Λιβύῃ ἄκρα, Απανδύη πόλις ἐν ποταμῷ καὶ ἀντίον αὐτῆς τὰ Γάδειρα νῆσοι. Απὸ Καρχηδόνος ταύτη ἐςὶν ἐφ' Ηρακλέυς ςήλας τῦ καλλίςυ πλῦ παράπλυς ἡμερῶν ἑπτὰ καὶ νυκτῶν ἑπτά. Γάδειρα εἰσὶν νῆσοι αὗται πρὸς τῇ Εὐρώπῃ. Τύτων ἡ ἑτέρα πόλιν ἔχει, καὶ Ηράκλειαι ςῆλαι κατὰ ταύτας· ἡ μὲν ἐν τῇ Λιβύῃ ταπεινή, ἡ δὲ ἐν τῇ Εὐρώπῃ ὑψηλή. Αὗται δὲ εἰσὶν ἄκραι καταντικρὺ ἀλλήλων· διέχυσι δὲ αὗται ἀπ' ἀλλήλων πλῦν ἡμέρας. Παράπλυς Λιβύης ἀπ' Αἰγύπτυ τῦ Κανώβυ ςόματος, μέχρι Ηρακλείων ςηλῶν, [a] κατὰ τὺς κόλπυς κύκλῳ περιπλέοντι ἡμερῶν οε', δ'. Οσα γέγραπται πολίσματα ἡ ἐμπόρια ἐν τῇ Λιβύῃ ἀπὸ τῆς Σύρτιδος

A grand *Collops* est une ville, vis-à-vis de laquelle on voit plusieurs Isles qu'on nomme *Naxiques*, & *Pithécuses*, où il y a un port. Vis-à-vis celles-ci est une autre Isle, dans laquelle on trouve la cité d'*Eubée*, la ville & le port de *Thapsa*, la ville & le port de *Canucois*, la ville de *Sida*, le promontoire, la ville & le port d'*Iol*, la ville & le port d'*Hebdomus*. On y
B trouve aussi l'Isle d'*Acium*, qui a une ville avec un port, & l'Isle de *Psamathus*, où il y a de même une ville avec un port & une Baye. Dans cette Baye se voit l'Isle de *Bartas* avec un port, la ville de *Chalca* située sur une riviere, la ville d'*Arylon*, la ville & le port de *Mes*, la ville de *Sigum*, bâtie sur un fleuve, à l'embouchure duquel se trouve l'Isle d'*Acra*, la ville de *Me*....
C avec un port, la ville d'*Acrus*, qui a une Baye; de plus une Isle déserte appellée *Drinaupa*, la Colomne d'*Hercule*, le promontoire de *Libye*, & la ville d'*Apandye*, située sur une riviere. Vis-à-vis de celle-ci sont les Isles de *Gades*. Si la navigation est heureuse, on peut arriver de *Carthage* à ces Colomnes d'*Hercule* dans sept jours & autant de nuits. Ces Isles de *Gades* apar-
D tiennent à l'*Europe*, & il y en a une dans laquelle est une ville. Dans ces Isles il se voit aussi une Colomne d'*Hercule*, avec cette différence néanmoins, que celle de *Libye* est basse & peu élevée, au lieu que celle d'*Europe* est fort haute. Ces montagnes sont vis-à-vis l'une de l'autre, & distantes d'une journée par mer. On compte qu'il faut soixante & quinze jours & un quart, ——— pour côtoyer la *Libye* depuis l'embouchure du fleuve *Canobe*, qui est en *Egypte*, jusqu'aux Colomnes d'*Hercule*. Toutes les places & villes marchandes mentionnées de *Libye*, depuis la *Syrte* qui est près des *Hesperides*,

n'y trouve point les noms des villes situées dans les Isles dont il est parlé. De plus il faut certainement lire Κόλλοψ μέγας, au lieu de ψέγας: & je ne doute point que Κόλλοψ μικρὸς n'ait été pareillement omis. C'est la remarque de *Vossius*.

(a) Il faut mettre avec *Vossius* Καύκακις.

(b) Les Romains appelloient cette ville *Julia Césarée*, & ce fut l'Empereur *Auguste* qui lui donna ce nom: par consequent *Scylax*, qui écrivit plusieurs siécles auparavant, ne peut s'en être servi; il est certain au contraire, qu'il a dit Ἰωλ ἄκρα. Voyez *Vossius*.

(c) Peut-être faudroit-il lire Πόλις Μεγάλη καὶ λιμήν. Les Ecrivains Latins l'ont appellée *Portus magnus*, à cause de son port spacieux. Voyez *Vossius*.

p. b vides, jusques aux Colomnes d'*Hercule* dans la *Libye*, apartiennent aux *Carthaginois*.

A τιδος τῆς παρ' Ἑσπερίδας μέχρι Ἡρακλείων στηλῶν ἐν Λιβύῃ πάντα ἐςὶ Καρχηδονίων. * * (p. 51, 52.)

Extraits de Scylax.



## III.

## EXTRAITS DE STRABON.

A Près l'*Asie* fuit la *Libye*, qui confine à l'*Egypte* & à l'*Ethiopie*. La côte qui est vis-à-vis de notre continent, s'étend presque en ligne droite depuis *Alexandrie* jusques aux *Colomnes*, excepté seulement les *Syrtes*, & qu'on y trouve, comme ailleurs, de petites Bayes & des promontoires. *L'Afrique* ressemble pour la figure à une panthère : elle est remplie de lieux habités, qui sont environnés d'un grand désert aride. Les *Egyptiens* appellent ces habitations *Auases*. —— Les Peuples de *Libye* nous sont la plupart inconnus, parce qu'on y a rarement envoyé des Armées, & que ce païs est peu fréquenté par les Voyageurs. D'ailleurs, le petit nombre de Naturels du païs qui viennent chez nous, en racontent des choses incroyables, & qui en effet ne sont pas tout-à-fait telles qu'ils disent. Ils appellent *Ethiopiens* les Peuples les plus méridionaux : après ceux-ci viennent en deçà les *Garamantes*, les *Pharusiens*, & les *Nigres* ; & plus bas encore on trouve les *Gétules*. Les *Marmarides*, leurs voisins, demeurent près de la Mer, ou, si l'on veut, occupent les côtes & tout le païs, depuis l'*Egypte* jusqu'à *Cyrene*.

B Μετὰ δὲ τὴν Ἀσίαν (p. 192. c.) ἐςὶν ἡ Λιβύη, συνεχὴς ὖσα τῇ τε Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ Αἰθιοπίᾳ, τὴν μὲν καθ' ἡμᾶς ἠϊόνα ἐπ' εὐθείας ἔχυσα, σχεδόν τι μέχρι ςηλῶν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἀρξαμένη, πλὴν τῶν Σύρτεων, καὶ εἴ πύ τις ἄλλη κόλπων ἐπιςροφὴ μετρία, καὶ [a] τῶν ταύτῃ ποιύντων ἀκρωτηρίων ἐξοχή. Ἐςι δ' ἐοικῦια παρδάλει [b]· κατάςικτος γάρ ἐςι ταῖς οἰκήσεσι περιεχομέναις ἐρήμῳ καὶ ἀνύδρῳ γῇ· καλῦσι C δὲ τὰς τοιαύτας οἰκήσεις Αὐάσεις οἱ Αἰγύπτιοι. * * Νέμεται δ' ἔθνη τὴν Λιβύην τὰ πλεῖςα ἄγνωςα (p. 193. B.) ὐ πολλοῖς γὰρ ἐφοδεύεσθαι συμβαίνει ςρατοπέδοις ὐδ' ἀλλοφύλοις ἀνδράσιν· οἱ δ' ἐπιχώριοι, καὶ ὀλίγοι παρ' ἡμᾶς ἀφικνῦνται (οἱ) πόῤῥωθεν, καὶ ὐ πιςὰ, ὐδὲ πάντα λέγυσιν· ὅμως δ' ὖν τὰ λεγόμενα τοιαῦτά ἐςι. Τὺς μὲν μεσημβρινωτά- D τυς, Αἰθίοπας προσαγορεύυσι· τὺς δ' ὑπὸ τύτοις τὺς πλείςυς Γαράμαντας καὶ Μαυρυσίυς [c], καὶ Νιγρίτας· τὺς δ' ἔτι ὑπὸ τύτοις Γαιτύλυς· τὺς δὲ τῆς θαλάττης ἐγγὺς ἢ καὶ ἁπτομένυς αὐτῆς, πρὸς Αἰγύπτῳ μὲν Μαρμαρίδας, μέχρι τῆς

Extraits de Strabon.

(a) Je crois qu'il faut lire καὶ τῶν ταύτῃ ποιύντων [τι ἴσως] &c. ou bien καὶ τῶν τύτων ποιύντων ἀκρωτηρίων. Voyez *Casaubon*.

(b) *Casaubon* preféré de lire Παρδαλῇ, mot que *Dionysius* a employé v. 181. où il dit :

Παρδαλέῃ δέ μιν ἄνδρες ἐοικυῖαν ἐνέπυσιν,
Ἡ γὰρ δὴ ξηρή τε, καὶ αὐχμήεσσα τέτυκται,
Τῇ καὶ τῇ ψυχροῖσι κατάςικτος φολίδεσσι.

(c) *Casaubon* veut qu'on lise Φαρυσίυς.

Extraits de Strabon.

τῆς Κυρηναίας· ὑπὲρ δὲ ταύτης καὶ τῶν Σύρτεων, Ψύλλας καὶ Νασαμῶνας, καὶ τῶν Γαιτούλων τινάς· εἶτα Σίντας, καὶ Βυζακίους, μέχρι τῆς Καρχηδονίας· πολλὴ δ᾽ ἐστὶν ἡ Καρχηδονία· συνάπτουσι δ᾽ οἱ Νομάδες αὐτῇ· τούτων δὲ τοὺς γνωριμωτάτους, τοὺς μὲν Μασσαλιεῖς (a), τοὺς δὲ Μασαισυλίους προσαγορεύουσιν· ὕστατοι δ᾽ εἰσὶ Μαυρούσιοι. Πᾶσα δ᾽ ἡ ἀπὸ Καρχηδόνος μέχρι στηλῶν, ἐστὶν εὐδαίμων θηριοτρόφος δέ, ὥσπερ καὶ ἡ μεσόγαια πᾶσα. ✠✠

Οἰκοῦσι δ᾽ ἐνταῦθα (p. 1181. c.) Μαυρούσιοι (b) μὲν ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων λεγόμενοι, Λιβυκὸν ἔθνος μέγα, καὶ εὐδαιμον, Μαῦροι δ᾽ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων καὶ τῶν ἐπιχωρίων, ἀντιπορθμον τῇ Ἰβηρίᾳ. (Τοὺς δὲ Μαυρουσίους ἔνιοι (p. 1185. A.) Φασὶν Ἰνδοὺς εἶναι, τοὺς συγκατελθόντας Ἡρακλεῖ δεῦρο.) Κατὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ κατὰ τὰς στήλας τὰς Ἡρακλείας πορθμός ἐστ᾽. ἔξω δὴ προελθόντι τοῦ κατὰ τὰς στήλας πορθμοῦ, τὴν Λιβύην ἐν ἀριστερᾷ ἔχοντι, ὄρος ἐστὶν, ὅπερ οἱ μὲν Ἕλληνες Ἄτλαντα καλοῦσιν, οἱ Βάρβαροι δὲ Δύριν. Ἐντεῦθεν δὲ πρόπους ἔκκειταί τις ὕστατος πρὸς δύσιν τῆς Μαυρουσίας, αἱ Κώτεις λεγόμεναι. ✠✠ Τὸ δ᾽ ὄρος (p. 1182. A.) διὰ μέσης ἐκτεινόμενον τῆς Μαυρουσίας τὸ ἀπὸ τῶν Κώτεων μέχρι Σύρτεων, οἰκεῖται, καὶ αὐτὸ καὶ ἄλλα παράλληλα αὐτῷ· κατ᾽ ἀρχὰς μὲν ὑπὸ τῶν Μαυρουσίων, ἐν βάθει δὲ τῆς χώρας ὑπὸ τοῦ μεγίστου τῶν Λιβυκῶν ἐθνῶν, οἱ Γαιτοῦλοι (c) λέγονται, ✠✠ Ὑπὲρ

A rene. Au dessus de ceux-ci sont les *Syrtes*, les *Psylles*, les *Nasamons* & une partie des *Gétules*; ensuite il y a les *Sintes* & les *Byzaciens*, jusques au territoire de *Carthage*, qui est fort étendu, & auquel confinent les *Numides*, dont les plus célèbres sont les *Masyliens* (ou *Masyles*) & d'autres qu'on appelle *Masaisyliens*; les derniers enfin sont les *Maurousiens*. Tout le païs situé B entre *Carthage* & les *Colomnes* est fort beau & fertile, mais on y trouve des bêtes feroces, comme dans toute l'*Afrique* intérieure.

C'est donc-là (sçavoir dans la partie la plus occidentale de l'*Afrique*) que demeurent ceux à qui les *Grecs* donnent le nom de *Maurousiens*: c'est un Peuple de *Libye* nombreux & riche, que les *Romains* & les habitans du païs C appellent *Maures*, & qui n'est séparé de l'*Espagne*, située vis-à-vis, que par un détroit. (Il y a des gens qui disent que les *Maures* sont des *Indiens*, qui furent conduits dans ce païs par *Hercule*.) Tout près de-là, c'est-à-dire auprès des Colomnes d'*Hercule*, se trouve le détroit. En avançant au-delà du détroit de ces Colomnes, & laissant l'*Afrique* à gauche, on rencontre D une montagne que les *Grecs* appellent *Atlas*, & les Barbares *Dyris*. De-là s'etend une pointe de terre qui fait la partie la plus occidentale de la *Mauritanie*, & porte le nom de *Cotes*. ——— La chaine de montagnes qui depuis *Cotes* traverse la *Mauritanie* jusqu'aux *Syrtes*, aussi-bien que les autres montagnes parallèles qui l'accompagnent, sont habitées, d'un côté par les *Maurousiens*, mais dans le cœur du païs, par un peuple puissant de *Libye* qu'on appelle les *Gétules*. ——— Au-delà de la

(a) Selon *Casaubon* il faut lire τοὺς μὲν Μασσυλεῖς, les *Masyliens* ou *Masyles*, comme *Dionysius* v. 187.

Ἔνθα Μασαισύλιοι τε καὶ αγρότεροι Μασσυλῆες.

(b) *Casaubon* remarque, que *Tite Live* Liv. XXIV. ch. 49. ne fait pas difficulté de les nommer quelquefois *Maurusii*; mais que *Dion*, au contraire, appelle souvent leur païs Μαυρουσία & non Μαυρεία.

(c) Ὑπέρκειται δὲ τῆς Μαυρουσίας ἡ Γαιτουλία· τῆς δὲ Ἀφρικῆς καὶ τῆς Πενταπόλεως ἡ ἔρημος χώρα καὶ ἄμμος. *Agathem.* Geogr. Lib. II. c. 5. C'est-à-dire: La *Gétulie* est située au dessus de la *Mauritanie*; & au-delà de l'*Afrique* & de la *Pentapole* il n'y a plus qu'une région aride & deserte.

la *Mauritanie* est le païs des *Ethiopiens*, A qu'on nomme aussi *Hesperiens* (c'est-à-dire *Occidentaux*) : ce canton est en partie assez dépeuplé. —— On dit que la longueur du détroit des *Colomnes* est de cent vingt stades, & sa moindre largeur, près de l'*Elephant*, de soixante. Rangeant ensuite la côte, on rencontre beaucoup de villes & de fleuves, jusques à la riviere de *Molochath*, qui separe le païs des *Maurousiens* B de celui des *Massaisyliens*. Le Cap qui est tout auprès de ce fleuve est appelé le *Grand Promontoire*, & un autre endroit aride & stérile *Metagonium*: la chaîne de montagnes qui commence à *Cotes* s'étend presque jusques-là. Il y a cinq-mille stades de *Cotes* à la frontiere des *Massaisyliens*. *Metagonium* est vis-à-vis de la nouvelle *Carthage*, bâtie sur la côte opposée, & c'est à C tort que *Timosthene* a dit, qu'il étoit situé vers la *Massaisylie*. Le trajet de la nouvelle *Carthage* à *Metagonium* n'est que de trois-mille stades, au lieu qu'il y en a plus de six-mille du même endroit dans la *Massaisylie*. Au reste, quoique les *Maures* habitent un païs si fertile, la plupart se plaisent jusqu'à ce jour à mener une vie errante, sans fixer leur domicile nulle part. —— D Ce peuple, de même que les *Massaisyliens*, & une grande partie des habitans de *Libye*, suivent le même culte, & se ressemblent beaucoup dans tout le reste : ils ont de petits chevaux d'une vitesse extraordinaire, mais si doux, qu'ils n'ont besoin que d'une baguette pour les gouverner. —— Les *Phaurousiens* rendent de tems en tems, mais rarement, visite aux *Maures*: ils E viennent d'ordinaire par des déserts, portant avec eux des outres remplis d'eau, attachés sous le ventre des chevaux; quelquefois ils prennent aussi leur route par des endroits marécageux & par le Lac *Cirta*. —— Après la *Mauritanie* on rencontre le païs des *Massaisyliens*, qui commence au fleuve *Molochath* & se termine à un pro-

A * * Ὑπὲρ ταύτης δ' ἐστὶν ἐπὶ τῇ ἔξω θαλάσσῃ ἡ τῶν ἑσπερίων καλουμένων Αἰθιόπων χώρα, κακῶς οἰκουμένη τὸ πλέον. * * Τοῦ δὲ κατὰ τὰς στήλας (p. 1183. C.) πορθμοῦ, τὸ μὲν μῆκος λέγεται σταδίων ἑκατὸν εἴκοσι, τὸ δ' ἐλάχιστον πλάτος κατὰ τὴν Ἐλέφαντα ἑξήκοντα. Εἰσπλεύσαντι δ' ἑξῆς πόλεις τε καὶ ποταμοὶ πλείους μέχρι Μολοχὰθ ποταμοῦ, ὃς ὁρίζει τὴν Μαυρουσίων καὶ τὴν Μασσαισυ- B λίων γῆν. Καλεῖται δὲ καὶ ἄκρα μεγάλη πλησίον τοῦ ποταμοῦ, καὶ Μεταγώνιον τόπος ἄνυδρος καὶ λυπρὸς, σχεδὸν δέ τι τὸ ὄρος τὸ ἀπὸ τῶν Κωτέων μέχρι δεῦρο παρατείνει· μῆκος δὲ τὸ ἀπὸ τῶν Κωτέων ἐπὶ τοῦ ὅρους τῶν Μασσαισυλίων, στάδιοι πεντακισχίλιοι· ἔστι δὲ τὸ Μεταγώνιον κατὰ νέαν πω Καρχηδόνα ἐν τῇ περαίᾳ· Τιμοσθένης δ' οὐκ εὖ κατὰ Μασσαλίαν φησὶν ἐστιν ἐκ Καρχηδόνος νέας δίαρμα, C εἰς Μεταγώνιον, στάδιοι τρισχίλιοι· παράπλους δ' εἰς Μασσαλίαν ὑπὲρ ἑξακισχιλίων. Οὕτω δ' εὐδαίμονα χώραν οἰκοῦντες τὴν πλείστην οἱ Μαυρούσιοι, διατελοῦσιν ὅμως, καὶ μέχρι δεῦρο τοῦ χρόνου νομαδικῶς ζῶντες οἱ πολλοί. * * Οὗτοι καὶ οἱ ἐφεξῆς Μασσαισύλιοι (p. 1184. B.) καὶ κοινῶς Λίβυες κατὰ τὸ πλέον ὁμοιοσκευοί εἰσι καὶ τἄλλα ἐμφερεῖς, μικροῖς ἵπποις χρώμενοι, ὀξέσι δὲ καὶ D εὐπειθέσιν, ὥστ' ἀπὸ ῥαβδίου οἰακίζεσθαι. * * Μίσγονται δὲ καὶ τοῖς Μαυρουσίοις (Ibid. C.) οἱ Φαυρούσιοι διὰ τῆς ἐρήμου σπανίως ὑπὸ ταῖς κοιλίαις τῶν ἵππων ὑπαρτῶντες τοὺς ἀσκοὺς τοῦ ὕδατος· ἔστι δ' ὅτε καὶ εἰς Κίρταν ἀφικνοῦνται διά τινων τόπων, ἑλωδῶν καὶ λιμνωδῶν. * * Μετὰ δὲ τὴν τῶν Μαυρουσίων γῆν ἡ τῶν (p. 1185. D.) Μασσαισυλίων ἐστὶν, ἀπὸ τοῦ Μολοχὰθ ποταμοῦ τὴν E ἀρχὴν λαμβάνουσα, τελευτῶσα δὲ ἐπὶ τὴν ἄκραν ἣ καλεῖται ᵃ ὅριον τῆς τε Μασ-

Extraits de Strabon.

(a) *Casaubon* pense qu'il ne faut pas douter que ce promontoire ne soit le même que les autres Geographes appellent *Tritum*; & qu'ainsi il faut lire ἣ καλεῖται Τρητὸν, ὅριον τῆς τε &c.

Extraits de Strabon.

Μασαισύλων καὶ τῆς Μασυλιέων (a) γῆς· στάδιοι δ' εἰσὶν ἀπὸ τοῦ Μεταγωνίου μέχρι τοῦ Τρητοῦ ἑξακισχίλιοι· οἱ δ' ἐλάττους φασίν. Ἔχει δ' ἡ παραλία πόλεις τε πλείους καὶ ποταμοὺς καὶ χώραν εὐφυῆ· τῶν δ' ἐν ὀνόματι ἀρκεῖ μνησθῆναι. Ἔστι δὲ πόλις Σίγα ἐν χιλίοις σταδίοις ἀπὸ τῶν λεχθέντων ὅρων, καὶ βασίλειον Σύφακος, κατέσπασται δὲ νῦν· τὴν δὲ χώραν μετὰ Σύφακα κατέσχε Μασανάσσης, εἶτα Μικίψας, εἶτα καὶ οἱ ἐκείνου διαδεξάμενοι καθ' ἡμᾶς δὲ Ἰόβας ὁ πατὴρ τοῦ νεωστὶ τελευτήσαντος Ἰόβα· κατέσπασται δὲ καὶ Ζάμα τὸ τούτου βασίλειον ὑπὸ Ρωμαίων· Μετὰ δὲ τὴν Σίγα Θεῶν λιμὴν ἐν ἑξακοσίοις σταδίοις· εἶτ' ἄλλοι ἄσημοι τόποι. τὰ μὲν οὖν ἐν βάθει τῆς χώρας ὀρεινὰ, καὶ ἔρημα, ἔσθ' ὅτε παρέσπαρται, ἃ κατέχουσιν οἱ Γαιτοῦλοι μέχρι καὶ Σύρτεων· τὰ δ' ἐκεῖ πρὸς θαλάττῃ καὶ πεδία εὐδαιμονά ἐστι καὶ πόλεις πολλαὶ καὶ ποταμοὶ, καὶ λίμναι. ** Ἦν δ' (p. 1188. A.) ἐν τῇ παραλίᾳ ταύτῃ πόλις Ἰὼλ ὄνομα, ἣν ἐπικτίσας Ἰόβας ὁ τοῦ Πτολεμαίου πατὴρ, μετωνόμασε Καισάρειαν, ἔχουσαν καὶ λιμένα, καὶ πρὸ τοῦ λιμένος νησίον· Μεταξὺ δὲ τῆς Καισαρείας καὶ τοῦ Τρητοῦ μέγας ἐστὶ λιμὴν, ὃν Σάρδαν καλοῦσιν· τοῦτο δ' ἐστὶν ὅριον τῆς ὑπὸ τῷ Ἰόβᾳ, καὶ τῆς ὑπὸ τοῖς Ρωμαίοις· πολυτρόπως γὰρ οἱ μερισμοὶ γεγένηνται τῆς χώρας, ἅτε τῶν νεμομένων αὐτὴν πλειόνων γενομένων, καὶ τῶν Ρωμαίων ἄλλοτ' ἄλλως τούτων, τοῖς μὲν φίλοις χρωμένων, τοῖς δὲ καὶ πολεμίοις· ὥστε καὶ ἀφαιρεῖσθαι καὶ χαρίζεσθαι συνέβαινεν ἄλλοις ἄλλα καὶ οὐ τὸν αὐτὸν τρόπον. Ἦν δ' ἡ μὲν πρὸς τῇ Μαυρουσίᾳ, προσοδιμωτέρα τε καὶ

A promontoire qu'on appelle les Confins des *Massæsyliens* & des *Massæsilyens*. De *Metagonium* à *Tritum* on met six-mille stades; il y a cependant des gens qui comptent quelque chose de moins. Le long de la côte on trouve plusieurs villes & fleuves, & en général la situation du païs est fort avantageuse; mais nous nous contenterons de faire mention de ce qu'il y a
B de plus remarquable. Il y a mille stades des susdites frontieres à la ville de *Siga*, autrefois residence de *Syphax*, mais à présent ruinée. *Syphax* eut *Massinissa* pour successeur dans le gouvernement de ce païs; après celui-ci régna *Micipsa*, à qui succederent plusieurs autres, jusques à *Juba*, qui gouverne aujourd'hui, & qui est pere d'un autre *Juba*, mort en dernier lieu. La
C ville de *Zama*, où celui-ci faisoit sa residence, a été aussi détruite par les *Romains*. A six-cens stades au-delà de *Siga* on trouve le *Port des Dieux*, & plusieurs autres endroits peu connus. Dans le cœur du païs on ne trouve que montagnes & que déserts, entre lesquels s'étendent par-ci par-là les terres possedées par les *Gétules*, même jusqu'aux *Syrtes*: mais du côté de
D la Mer on voit des campagnes fertiles, beaucoup de villes, des rivieres & des lacs. ——— Il y eut autrefois sur cette côte une ville appellée *Iol*, laquelle a été rebâtie par *Juba*, pere de *Ptolomée*, qui en changea le nom en celui de *Césarée*; elle a un port, dont l'entrée est couverte par une Isle. Entre *Césarée* & *Tritum*, se trouve le grand port qu'on appelle *Sarda* (ou plutôt *Salda*). C'est-là que le domaine de *Juba* confine aux terres des *Romains*: car tout ce païs-là a été souvent diversement partagé, étant gouverné par plusieurs Princes, qui furent tantôt amis & tantôt ennemis des *Romains*; d'où il est arrivé que ceux-ci donnerent souvent des terres aux uns, pendant qu'ils en enlevoient à d'autres. Les cantons les plus voisins de la *Mauritanie* étoient d'un meilleur

(a) Il est très-apparent qu'au lieu de Μασυλιέων il faut lire Μασαιλιέων (ou Μασυλιέων comme on trouve souvent ci-après) conformement à ce qu'en dit *Polybe* Liv. III. où il fait mention des *Massæsyliens* & des *Massæliens*. Voyez *Pinedo in Steph.* p. 446.

A leur revenu & de plus de ressource, mais ceux qui confinoient au territoire de *Carthage* & au païs de *Massyliens* (ou *Massyles*) étoient plus florissans & plus cultivés, quoiqu'ils eussent beaucoup souffert, d'abord par la guerre de *Carthage*, & ensuite par celle de *Jugurtha*. ——— Après *Tritum* vient le païs des *Massyliens* & le territoire de *Carthage*. *Cirta*, residence de *Massinissa* & de B ses successeurs, est située fort avant dans les terres. Cette ville a été très-bien fortifiée & abondamment pourvûë de toutes choses, principalement par *Micipsa*, qui y fit même venir une colonie de *Grecs*, & la rendit si puissante, qu'elle put mettre sur pied dix-mille chevaux & vingt-mille fantassins. Outre *Cirta*, il y a encore dans le même païs les deux *Hippones*, dont l'une est C dans le voisinage d'*Utique*, mais l'autre en est assez éloignée, & se trouve plus près de *Tritum*: elles sont toutes deux villes Royales. *Utique* est, après *Carthage*, la plus grande & la plus considerable ville du païs, & depuis la destruction de celle-ci, elle en a été la capitale & la place d'armes des *Romains* dans toutes leurs expeditions d'*Afrique*. Elle est bâtie sur la même Baye où étoit *Carthage*, D nommement près de l'un des deux promontoires qui en forment l'entrée. celui de ces promontoires qui est auprès d'*Utique*, est appellé le Promontoire d'*Apollon*, & l'autre le Promontoire de *Hermas*. Les deux villes sont situées de manière qu'elles se peuvent voir. Près d'*Utique* coule la riviere de *Bagrada*. Il y a deux-mille cinq-cens stades de *Tritum* à *Carthage*; mais on n'est E pas bien d'accord sur cette distance, non plus que de celle qu'il y a de *Carthage* aux *Syrtes*. *Carthage* est bâtie dans une espece de presqu'isle, qui a trois-cens soixante stades de tour, & est fermée d'une muraille dans toute sa circonférence: la partie de cette enceinte qui ferme l'entrée de la presqu'isle du côté du continent, s'étend d'une mer à l'autre & a soixante stades de longueur; c'est-là que les *Carthaginois* tenoient leurs Elephans, dans un terrein fort spacieux. Il y avoit au milieu de la ville un château, appellé *Byrsa* (c'est-à-dire *Peau*) sur une hauteur assez élevée, tout autour de laquel-

Extraits de Strabon.

A καὶ δυναμικωτέρα· ἡ δὲ πρὸς τῇ Καρχηδονίᾳ καὶ τῇ Μασσυλιαίων ἀνθηροτέρα τε καὶ κατεσκευασμένη βέλτιον, καίπερ κεκακωμένη διὰ τὰ Καρχηδόνια τὸ πρῶτον, ἔπειτα διὰ τὸν πρὸς Ἰογόρθαν πόλεμον. * a Μετὰ δ' οὖν Τρητὸν ἡ (ibid. D.) Μασσυλιαίων ἐστὶ καὶ ἡ Καρχηδονίων παραπλησία χώρα. Κίρτα τέ ἐστιν ἐν μεσογαίᾳ, τὸ Μασσανάσσου καὶ τῶν ἑξῆς διαδόχων βασίλειον, πόλις εὐερκεστάτη, B κατεσκευασμένη καλῶς τοῖς πᾶσι, καὶ μάλιστα ὑπὸ Μικίψα, ὅς τις καὶ Ἕλληνας συνῴκισεν ἐκεῖ καὶ τοσαύτην ἐποίησεν, ὥστ' ἐκπέμπειν μυρίους ἱππέας, διπλασίους δὲ πεζούς· Ἦτα δὴ Κίρτα πόλις ἐνταῦθα, καὶ οἱ δύο Ἱππῶνες, ὁ μὲν πλησίον Ἰτύκης (p. 1189.) ὁ δὲ ἀποτέρω πρὸς τῷ Τρητῷ μᾶλλον, ἄμφω βασίλεια, ἡ δὲ Ἰτύκη δευτέρα μετὰ Καρχηδόνα τῷ μεγέθει, καὶ τῷ ἀξιώματι καταλυθείσης C δὲ τῆς Καρχηδόνος, ἐκείνη ἦν ὡς ἂν μητρόπολις τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ ὁρμητήριον πρὸς τὰς ἐν Λιβύῃ πράξεις· Ἵδρυται δ' ἐν τῷ αὐτῷ κόλπῳ τῷ Καρχηδονιακῷ, πρὸς θατέρῳ τῶν ἀκρωτηρίων τῶν ποιούντων τὸν κόλπον· ὧν τὸ μὲν πρὸς τῇ Ἰτύκῃ καλοῦσιν Ἀπολλώνιον, θάτερον δ' Ἑρμαίαν, καὶ εἰσὶν ἐν ὄψει ἀλλήλαις αἱ πόλεις. Ῥεῖ δὲ τῆς Ἰτύκης πλησίον ὁ Βαγάδρας ποταμός. Εἰσὶ δ' ἀπὸ Τρητοῦ D Καρχηδόνος στάδιοι δισχίλιοι πεντακόσιοι. Οὐδὲ τοῦθ' ὁμολογεῖται τὸ διάστημα, οὔτε τὸ μέχρι Σύρτεων. Καὶ Καρχηδὼν δὲ ἐπὶ Χερρονήσῳ τινὸς ἵδρυται, ἐπιγραφούσης κύκλον τριακοσίων ἑξήκοντα σταδίων ἔχοντα τεῖχος, ὃ τὸ ἑξήκοντα στάδιον μῆκος αὐτὸς ὁ αὐχὴν ἐπέχει, καθήκων ἀπὸ θαλάττης ἐπὶ θάλατταν, ὅπου τοῖς Καρχηδονίοις ἦσαν αἱ τῶν ἐλεφάντων στάσεις, καὶ τόπος εὐρυχωρής. Κατὰ E μέσην δὲ τὴν πόλιν ἡ ἀκρόπολις, ἣν ἐκάλουν Βύρσαν, ὀφρὺς ἱκανῶς ὀρθία, κύκλῳ

Extraits de Strabon.

κύκλῳ περιοικουμένη· κατὰ δὲ τὴν κορυφὴν ἔχουσα Ἀσκλήπιειον, ὅπερ κατὰ τὴν ἅλωσιν ἡ γυνὴ τοῦ Ἀσδρούβα συνέπρησεν αὑτῇ. Ὑπόκεινται δὲ τῇ ἀκροπόλει οἵ τε λιμένες καὶ ὁ Κώθων, νησίον περιφερὲς Εὐρίπῳ περιεχόμενον, ἔχοντι νεωσοίκους ἑκατέρωθεν κύκλῳ. Κτίσμα δ' ἐςὶ Διδοῦς, ἀγαγούσης ἐκ Τύρου λαόν. * * Κατὰ μέσον δὲ τὸ σόμα (p. 1190. D.) τοῦ Καρχηδονίου κόλπου, νῆσος ἐςὶ Κόρσουρα· ἀντίπορθμος δ' ἐςὶν ἡ Σικελία τοῖς τόποις τούτοις ἡ κατὰ Λιλύβαιον, ὅσον ἐν διαςήματι χιλίων καὶ πεντακοσίων ςαδίων, τοσοῦτον γὰρ φασὶ τὸ ἐκ Λιλυβαίου μέχρι Καρχηδόνος· οὐ πολὺ δὲ τῆς Κορσούρας διέχουσιν, οὐδὲ τῆς Σικελίας ἄλλαι τε νῆσοι καὶ Αἰγίμουρος· Διάπλους δ' ἐςὶν ἐκ Καρχηδόνος ἑξήκοντα ςαδίων εἰς τὴν προσεχῆ περαίαν ὅθεν εἰς Νέφεριν ἀνάβασις ςαδίων ἑκατὸν εἴκοσι, πόλιν δ' ἐρυμνὴν ἐπὶ πέτρας ᾠκισμένην. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ κόλπῳ ἐν ᾧ περ καὶ ἡ Καρχηδών, Τύνις ἐςὶ πόλις, καὶ θερμὰ, καὶ λατομίαι τινὲς, καὶ ἐπ' αὐτὴν πόλις ὁμώνυμος· εἶθ' ἡ Ἑρμαία ἄκρα τραχεῖα· εἶτα Νεάπολις· εἶτ' ἄκρα Ταφῖτις, καὶ ἐπ' αὐτῇ λόφος Ἀσπὶς καλούμενος ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος· ὅνπερ συνῴκισεν ὁ τῆς Σικελίας τύραννος Ἀγαθοκλῆς· καθ' ὃν καιρὸν ἐπέπλευσε τοῖς Καρχηδονίοις· συγκατεσκάφησαν δὲ τῇ Καρχηδονίᾳ ὑπὸ Ῥωμαίων αἱ πόλεις αὗται. Ἀπὸ δὲ τῆς Ταφῖδος ἐν τετρακοσίοις ςαδίοις νῆσος ἐςὶ Κόσσουρα, κατὰ Σελινοῦντα τῆς Σικελίας ποταμὸν, καὶ πόλιν ἔχουσαν ὁμώνυμον, ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα ςαδίων οὖσα τὴν περίμετρον, διέχουσα τῆς Σικελίας περὶ ἑξακοσίους ςαδίους. Ἐςὶ δὲ καὶ Μελίτη νῆσος ἐν πεντακοσίοις ςαδίοις ἀπὸ τῆς Κοσσούρας· εἶτα Ἀδρύμη πόλις, ἐν ᾗ καὶ νεώρια ἦν. Εἶθ' αἱ Ταριχεῖαι λεγόμεναι, νησία πολλὰ καὶ πυκνά· εἶτα Θάψος πόλις (καὶ ἡ πλησίον λίμνη, p. 1188. C.) καὶ μετὰ ταύτην νῆσος πολλ-

A laquelle il y avoit des maisons, & sur le sommet un Temple d'*Esculape*, où la femme d'*Asdrubal* mit le feu & se brûla elle-même quand la ville fut prise. Au pied de ce château sont les ports, & une petite Isle ronde nommée *Cothon*, environnée par les eaux de l'*Euripe*, tout autour de laquelle on voit les vaisseaux rangés en cercle. Cette ville a été bâtie par *Didon*, & B ses premiers habitans furent une colonie de *Tyriens*. ——— Au milieu de l'entrée de la Baye de *Carthage* est l'Isle de *Corsoura*. Vis-à-vis de cet endroit, à près de mille cinq-cens stades de-là, est le promontoire de *Lilybée en Sicile*: car il y a tout autant du *Lilybée* à *Carthage*. Outre plusieurs autres Isles, on trouve à quelque distance de *Corsoura* & de *Sicile* l'Isle d'*E*-C *gimurus*. De *Carthage* au premier continent opposé il y a soixante stades, & cent vingt de-là à *Nepheris*, ville forte par son assiette, étant bâtie sur un rocher élevé. On trouve encore dans la Baye de *Carthage* la cité de *Tunis*, de même que des Bains chauds & quelques Carrieres d'où l'on tire des pierres. plus loin est le promontoire d'*Hermas*, qui est fort escarpé, & tout au-D près une ville du même nom. Ensuite vient *Neapolis*, & à quelque distance de-là le promontoire de *Taphitis*, où il y a une colline appellée *Aspis*, à cause qu'elle ressemble à un bouclier, qui a été formée en cet endroit par *Agathocle*, Tiran de *Sicile*, lorsqu'il vint attaquer les *Carthaginois* avec une flote. Toutes ces villes ont été enveloppées par les *Romains* dans la ruine E de *Carthage*. A quatre-cens stades de *Taphitis* est l'Isle de *Cossoura*, située vis-à-vis du *Selinonte*, fleuve de *Sicile*: elle a cent cinquante stades de tour, avec une ville du même nom, & est éloignée de *Sicile* d'environ six-cens stades. Il y a aussi cinq-cens stades de *Cossoura* à l'Isle de *Melite*. On trouve de plus la ville d'*Adrumete*, où il y avoit aussi une flote. Plus loin il y a plusieurs Isles voisines l'une de l'autre, qui sont toutes comprises sous le nom général de *Tarichies*. Ensuite est la ville de *Thapsus* (& auprès de celle-ci un lac) au-delà de laquelle

quelle on rencontre dans la Mer l'Isle de *Lopaduse*. En avançant toûjours, on vient au promontoire de *Hammon*, d'où l'on peut commodement observer le thon ; ensuite à *Thena*, ville située environ où la petite *Syrte* commence. Nous ne disons rien d'un grand nombre de petits endroits, parce qu'ils n'ont rien de remarquable. Au commencement de la *Syrte* il y a une Isle de figure oblongue, mais d'une grandeur raisonnable, appellée *Ceranna*, avec une ville du même nom. Tout auprès est *Cercinnitis*, autre Isle plus petite. C'est de-là que s'étend la petite *Syrte*, que l'on nomme aussi la *Syrte* des *Lotophages*. Cette Baye a environ mille six-cens stades de tour, & six-cens de largeur à son embouchure. Auprès des deux promontoires qui sont de part & d'autre de cette entrée, on trouve des Isles à quelque distance du continent, sçavoir *Ceranna*, dont nous venons de parler, & *Meninx*, qui est de la même grandeur. On croit que celle-ci est le païs des *Lotophages* dont *Homere* a fait mention : il y a même des choses qui semblent le prouver, comme un autel d'*Ulysse*, & le fruit dont il est question. On y trouve du moins beaucoup d'arbres de *Lotus*, qui portent un fruit d'un goût excellent ; au reste il y a plusieurs villes dans cette Isle, dont l'une s'appelle aussi *Meninx*. Tout le long de la *Syrte* on rencontre un grand nombre de petites villes, & dans le fond de la Baye une grande ville marchande, auprés de laquelle passe un fleuve, qui se decharge dans la *Syrte*. Les violentes agitations de la Mer se font sentir jusques en cet endroit, & c'est alors que les habitans des environs sortent en toute diligence pour la pêche. ——— Plus loin on trouve un promontoire élevé & couvert d'arbres, appellé *Céphale*, où commence la grande *Syrte*. Ce promontoire est éloigné un peu plus de cinq-mille stades de *Carthage*. Au dessus de la côte, à compter depuis *Carthage* jusques à *Céphale* & le païs des *Massaisyliens*, est situé celui des *Libo-Phéniciens*, qui s'étend jusqu'aux montagnes de *Gétulie*, & s'appelle aujourd'hui l'*Afrique*. Au-delà de la *Gétu-lie*

A πελαγία Λοπάδουσα. εἶτα ἄκρα Ἀμμῶνος (βαλλίθωνος πρὸς θυννοσκοπίαν) εἶτα Θαίνα πόλις περὶ τὴν ἀρχὴν κειμένη τῆς μικρᾶς Σύρτεως· πολλαὶ δ' εἰσὶ καὶ ἄλλαι μεταξὺ πολίχναι οὐκ ἄξιαι μνήμης· παράκειται δὲ τῇ ἀρχῇ τῆς Σύρτεως νῆσος παραμήκης, ἡ Κέρκιννα, εὐμεγέθης, ἔχουσα ὁμώνυμον πόλιν, καὶ ἄλλη ἐλάττων Κερκιννῖτις. Συνεχὴς δ' ἐστὶν ἡ μικρὰ Σύρτις, ἣν καὶ Λωτοφαγῖτιν Σύρ- B τιν λέγουσιν. Ἔστι δ' ὁ μὲν κύκλος τοῦ κόλπου τούτου, σταδίων χιλίων ἑξακοσίων· τὸ δὲ πλάτος τοῦ στόματος ἑξακοσίων· καθ' ἑκατέραν τὴν ἄκραν ποιοῦσιν τὸ στόμα, προσεχεῖς εἰσὶ νῆσοι τῇ ἠπείρῳ, ἥ τε λεχθεῖσα Κέρκιννα, καὶ ἡ Μῆνιγξ, πάρισοι τοῖς μεγέθεσι. Τὴν δὲ Μήνιγγα νομίζουσιν εἶναι τὴν τῶν Λωτοφάγων γῆν, τὴν ὑφ' Ὁμήρου λεγομένην, καὶ δείκνυταί τινα σύμβολα, καὶ βωμὸς C Ὀδυσσέως, καὶ αὐτὸς ὁ καρπός. Πολὺ γάρ ἐστι τὸ δένδρον ἐν αὐτῇ τὸ καλούμενον λωτόν, ἔχον ἥδιστον καρπόν· πλείους δ' εἰσὶν ἐν αὐτῇ πολίχναι, μία δ' ὁμώνυμος τῇ νήσῳ· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Σύρτει πολίχναι τινές εἰσι. Κατὰ δὲ τὸν μυχὸν ἔστι παμμέγεθες ἐμπορεῖον, ποταμὸν ἔχον ἐμβάλλοντα εἰς τὸν κόλπον. διατείνει δὲ μέχρι δεῦρο τὰ τῶν ἀμπώτεων πάθη καὶ τῶν πλημμυρίδων, καθ' D ὃν καιρὸν ἐπὶ τὴν θήραν τῶν ἰχθύων ἐπιπηδῶσιν οἱ πρόσχωροι κατὰ σπουδὴν θέοντες. * * * εἶτ' (p. 1192. A.) ἄκρα ὑψηλὴ καὶ ὑλώδης, ἀρχὴ τῆς μεγάλης Σύρτεως, καλοῦσι δὲ Κεφαλάς· εἰς ταύτην δὲ τὴν ἄκραν ἐκ Καρχηδόνος, στάδιοι εἰσὶ μικρῷ πλείους τῶν πεντακισχιλίων. Ὑπέρκειται δὲ τῆς ἀπὸ Καρχηδόνος παραλίας μέχρι Κεφαλῶν, καὶ μέχρι τῆς Μασσαισυλίων καὶ τῶν Λιβοφοινί- E κων γῆς, μέχρι τῆς τῶν Γαιτούλων ὀρεινῆς, ἤδη Λιβυκῆς οὔσης. Ἡ δ' ὑπὲρ τῶν Γαι-

Extraits de Strabon.

Extraits de Strabon.

A Γαιτύλων ἐςὶν ἡ τῶν Γαραμαντῶν γῆ παράλληλος ἐκείνοις, ὅθεν οἱ Καρχηδόνιοι κομίζονται λίθοι· τοὺς δὲ Γαράμαντας ἀπὸ τῶν Αἰθιόπων, καὶ τῶν παρωκεανιτῶν ἀφεςάναι φασὶν ἡμερῶν ἐννέα, ἢ καὶ δέκα ὁδόν· τοῦ δὲ Ἄμμωνος καὶ πεντεκαίδεκα. Μεταξὺ δὲ τῆς Γαιτύλων καὶ τῆς ἡμετέρας παραλίας, πολλὰ μὲν πεδία, πολλὰ δὲ ὄρη καὶ λίμναι μεγάλαι καὶ ποταμοί, ὧν τινὲς καὶ καταδύοντες ὑπὸ γῆς ἀφανεῖς γίνονται· λιτοὶ δὲ σφόB δρα τοῖς βίοις εἰσὶ καὶ τῷ κόσμῳ πολυγύναικες δὲ καὶ πολύπαιδες, τἄλλα δὲ ἐμφερεῖς τοῖς Νομάσι τῶν Ἀράβων, καὶ ἵπποι δὲ καὶ βόες μακροχειλότεροι τῶν παρ' ἄλλοις· ἱπποφόρβια δ' ἐςὶν ἐσπουδασμένα διαφερόντως τοῖς βασιλεῦσιν, ὥςε καὶ ἀριθμὸν ἐξετάζεσθαι πώλων κατ' ἔτος εἰς μυριάδας δέκα.

A *lie* eſt le païs des *Garamantes*, parallèle à celle-là, d'où l'on apporte des Emeraudes. On dit qu'il y a neuf journées des *Garamantes* aux *Ethiopiens* & aux autres Nations qui habitent le long de l'Ocean, & quinze jusqu'à *Ammon*. La *Getulie* eſt ſeparée de notre côte par de vaſtes plaines, de hautes montagnes, de grands Lacs & des fleuves, dont il y en B a quelques-uns qui ſe perdent dans les ſables. Ces peuples menent une vie fort frugale & éloignée de tout faſte: la polygamie eſt en vogue chez eux, & ils ont d'ordinaire beaucoup d'enfans; au reſte ils reſſemblent aſſez aux *Arabes Nomades*. La corne des pieds de leurs chevaux & de leurs bœufs eſt plus longue que celle des animaux de cette eſpece dans d'autres païs. Leurs Rois s'appliquent particulierement à avoir de beaux haras, & après une exacte recherche, on compte qu'il y vient tous les ans une centaine de mille de poulains.

❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁

## IV.

## EXTRAITS DE PTOLOMÉE.

Extraits de Ptolomée. Liv. IV.

Ἔκθεσις τῆς ὅλης Λιβύης κατὰ τὰς ὑποκειμένας Ἐπαρχίας ἢ Σατραπείας. C

Μαυριτανίαν Τιγγιτανήν.
• Μαυριτανίαν Καισαρηνσίαν.
• Νυμιδίαν.
• Ἀφρικήν.
Κυρηναϊκήν.
Μαρμαρικήν.
• Τὴν ἰδίως Λιβύην.
D Αἴγυπτον.
• Τὴν ὑπὸ τὰς εἰρημένας ἐπαρχίας ἐντὸς Λιβύην.
Τὴν ὑπὸ τὴν Αἴγυπτον Αἰθιοπίαν.
Τὴν ὑπὸ ταύτας ἐντὸς Αἰθιοπίαν.

Deſcription de toute l'*Afrique* ſelon ſes Provinces ou Satrapies.

La *Mauritanie Tingitane*.
——— La *Mauritanie Céſarienne*.
——— La *Numidie*.
——— L'*Afrique*.
La *Cyrenaïque*.
La *Marmorique*.
——— Celle qui s'appelle proprement la *Libye*.
L'*Egypte*.
——— La *Libye intérieure*, compriſe ſous les ſuſdites Provinces.
L'*Ethiopie*, qui eſt ſous l'*Egypte*.
L'*Ethiopie intérieure*, compriſe ſous les ſuſdites Provinces.

• • • • • • • • • • •

SITUA-

Extraits de Ptolomée.

## SITUATION DE LA MAURITANIE CESARIENNE.

Chap. II.

La *Mauritanie* surnommée *Césarienne*, est bornée à l'Occident par le susdit côté de la *Mauritanie Tingitane*. A

Elle a au Nord la Mer de *Sardaigne*, le long de laquelle elle s'étend, depuis les embouchures du fleuve *Malva*, jusqu'à celles de l'*Ampsaga*.

En voici la description.

Η Μαυριτανία ἡ Καισαρηνσία περιορίζεται ἀπὸ μὲν δύσεως, [τῇ εἰρημένῃ[a]] πλευρᾷ Τιγγιτανῆς Μαυριτανίας.

Ἀπὸ δὲ ἄρκτων, τῷ Σαρδώῳ πελάγει, κατὰ τὴν ἀπὸ Μαλύα ποτ. ἐκβολὴν, μέχρι Ἀμψάγα ποταμοῦ ἐκβολῆς παράλιον.[b]

Ἧς ἡ περιγραφὴ ἔχει οὕτως.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Près des embouchures du fleuve* Malva. | 11:10:34:10 | Μετὰ τὰς τοῦ Μαλύα ποταμοῦ ἐκβολὰς [c] | ια | ς. | λδ | ς |
| Le grand *promontoire*. | 11:30:35:— B | Μέγα ἀκρωτήριον | ια | 𐅵. | λε. | |
| *Le port* Gypsaria. | 11:50:34:45 | Γυψάρια [d] λιμὴν | ια | 𐅵γ. | λδ | 𐅵δ |
| *La ville de* Siga, *colonie*. | 12:—:34:40 | Σίγα πόλις, Κολώνια | ιβ | | λδ | γο |
| *Les embouchures du fleuve* Siga. | 12:15:34:40 | Σίγα ποτ. ἐκβολαὶ | ιβ | δ. | λδ | [e]γ |
| *Les embouchures du fleuve* Assara. | 12:30:34:30 | Ἀσσάρα ποτ. ἐκβολαὶ | ιβ | 𐅵. | λδ | 𐅵 |
| Portus magnus, *ou le grand port*. | 12:45:34:30 | Πόρτος μάγνος | ιβ | 𐅵δ. | λδ | 𐅵 |
| *Les embouchures du fleuve* Chilemath. | 13:—:34:— C | Χυλημὰθ ποτ. ἐκβολαὶ | ιγ | | λδ | |
| *La colonie de* Quiza. | 13:20:34:— | Βοῦζα [f] Κολώνια | ιγ | γ. | λδ | |
| *Le port* des Dieux. | 13:30:33:45 | Θεῶν λιμὴν | ιγ | 𐅵. | λγ | [g]𐅵 |
| *La colonie* d'Arsenaria. | 13.50:33:50 | Ἀρσεναρία Κολώνια | ιγ | 𐅵γ. | λγ | 𐅵γ |
| *Les embouchures du fleuve* Cartennus. | 14:15:33:40 | Καρτέννα ποτ. ἐκβολαὶ | [h]ιγ | δ. | λγ | γο |
| Cartennes. | 14:50:33:40 | Καρτένναι | [i]ιδ | [k]𐅵γ. | λγ | γο |
| Carepule. | 14:30:33:40 | Καρήπουλα | [l]ιδ | δ. | λγ | γ |
| Carcome. | 15.10.33:30 | Καρκώμη | ιδ | ς. | λγ | [m]γ |

Lagnu- Λά-

(a) C'est-à-dire suivant le Méridien des embouchures de fleuve *Malva*, dont la position est 11:10:34:10, jusqu'à sa fin, qui est à 11:40:26:15. Voyez *Chap. I.*

(b) Dans les Manuscrits il y a παράλιος.

(c) Voyez la Note (a) & le Chap. I. qui y est cité.

(d) Dans le Manuscrit *Palatin*, & presque dans toutes les Editions on trouve Γυψαρία, *Gypsaria*.

(e) Dans les Manuscrits & dans quelques Editions il y a γο, & dans l'Edition de *Servetus*, 30.

(f) Dans le Manuscrit *Palatin* on lit Κοῦζα, & dans les Editions *Latines*, *Quiza*.

(g) Les Manuscrits & toutes les Editions portent 𐅵 δ.

(h) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιδ, & au lieu de Καρτένναι, qui suit, on y trouve Καρτεννα.

(i) Dans les Manuscrits 𐅵.

(k) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιδ· 𐅵 · λγ · γο.

(l) Ibid. ια.

(m) Ibid. 𐅵.

Extraits de Prolomée.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Λάγνυτον | (a)ιδ | (b)ς. | λγ | (c)γ A | Lagnutum. | 15:30:33:20 |
| Ἀπόλλωνος ἄκρον | ιε | (d)ς. | λγ | (e)ς | Le promontoire d'Apollon. | 15:30:33:40 |
| Κάστρα Γερμανῶν | ιε | (f)ς. | λγ | (g)ς | Castra Germanorum, ou le Camp des Germains. | 15:50:33:10 |
| Κανουκκὶς | ις | ς. | λγ | (h)ς | Canuccis. | 16:10:33:10 |
| Χιναλαφ (i) ποτ. ἐκβολαί. | ις | (k)γ. | λγ | (l)ς | Les embouchures du fleuve Chinalaph. | 16:40:33:20 |
| Ἰὼλ Καισάρεια | ιζ | | λγ | γ | Iol Césarée. | 17:—:33:20 |
| Τίπασα | ιζ | (m)ς. | λγ | (n)γ | Tipase. | 17:30:33:30 |
| Οὐΐα | ιζ | (o)γ. | λγ | (p)ς B | Via. | 17:40:33:— |
| Ἰκόσιον | ιη | | λγ | | Icosium. | 18:—:33:— |
| Σαούα ποτ. ἐκβολαί | ιη | (q)ς. | λγ | γ | Les embouchures du fleuve Savus. | 18:10:33:20 |
| Ρουστόνιον | (r)ιη | ς. | λγ | | Rustonium. | 18:30:32:45 |
| Ρουσίκιβαρ | ιη | (s)δ. | λβ | δ | Rusicibar. | 18:45:32:50 |
| Μοδουγγα | ιθ | (t)ς. | λβ (v)γιβ | | Modunga. | 19:10:32:25 |
| Σέρβητες ποτ. ἐκβολαί | ιθ | (x)ς. | λβ | ς | Les embouchures du fleuve Serbetes. | 19:30:32:50 |
| Κισσὴ | ιθ | (y)δ. | λβ | (z)ς | Ciffe. | 19:45:32:50 |
| Ἀδδύμη | κ | | λβ | (z)ς C | Addume. | 20:—:32:50 |
| Ρουσουκόρους | κ | δ. | λβ | (aa)δ | Rufuccores. | 20:15:32:45 |
| Ἰόμνιον | (bb)κς | | λβ | δ | Iomnium. | 20:30:32:45 |

Ps- Rusu-

(a) Dans les Manuscrits & dans les Editions, ιε.
(b) Ibid. ∠.
(c) Dans les Manuscrits γο, & dans les Editions de *Munsterus* & de *Servetus* 30.
(d) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(e) Ibid. γο.
(f) Ibid. ∠γ, excepté l'Edition de *Sextus*, qui porte 30. & qui, au lieu de ς dans la même colonne à l'article de *Canuccis* qui suit immédiatement, dit aussi 30.
(g) Dans les Manuscrits ∠ς, dans l'Edition de *Rome* 25, & dans celles de *Munsterus* & de *Servetus* 35.
(h) Dans l'Edition de *Servetus* 30.
(i) Dans le Manuscrit *Palatin* Χιναλαφ.
(k) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.
(l) Ibid. γ.
(m) Ibid. ∠.
(n) Ibid. ∠ mais dans l'Edition de *Mercator* il n'y a rien du tout.
(o) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.
(p) Ce chifre ne se trouve point dans les Manuscrits ni dans les Editions.
(q) Dans les Manuscrits & dans les Editions γ. dans celle de *Sextus* 32:45.
(r) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιη∠. λς. ∠ς.
(s) Ibid. ∠ς. λς. ∠γ.
(t) Dans les Manuscrits ∠.
(v) Dans l'Edition de *Servetus* 55.
(x) Dans les Manuscrits ∠. λς. ∠γ.
(y) Ibid. ∠γ.
(z) Ibid. ∠γ.
(aa) Ibid. ∠ς.
(bb) C'est une faute dans l'Edition de *Bert* car dans les autres, & dans les Manuscrits il y a κ∠. λς. ∠ς. & dans l'Edition de *Paris* κς.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rusubeser. — | 20:15:32:40 | A Ρουσουβησὰρ | [a]κδ | λϐ | [b]γ |
| Rusazus. — | 21:—:32:40 | Ρουσαζὺς | κα | λϐ | [c]γ |
| Vabar. — | 21:10:32:30 | Οὐαβὰρ | κα [d]ϛ. | λϐ | [e]γ |
| *La colonie de* Saldes. | 22:—:32:30 | Σάλδαι Κολώνια | κϐ | λϐ | [f]ϛ |
| *Les embouchures du fleuve* Nasava. | 22:10:32:30 | Νασαύα ποτ. ἐκβολαί | κϐ [g]ϛ. | λϐ | [h]ϛ |
| Chobat. — | 22:40:32:20 | Χωβὰτ | κϐ [i]γ. | λϐ | γ |
| *Les embouchures du fleuve* Sisar. | 23:—:32:15 | Σίσαρος ποτ. ἐκβολαί | κγ | λϐ | δ |
| Iarsath. — | 23:20:32:5 | Ἰαρσὰθ | κγ γ. | λϐ | [k]ιϐ |
| *Le promontoire d'Audum.* | 23:20:32:20 | B Αὔδον ἄκρον | κγ [l]γ. | λϐ | [m]γ |

Et dans le GOLFE DE NUMIDIE. Καὶ ἐν ΝΟΥΜΗΔΙΚῼ ΚΟΛΠῼ.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *Les embouchures du fleuve* Audus. | 23:50:32:— | Αὔδα ποτ. ἐκβολαί | κγ [n]ϛ. | λϐ | |
| Igilgili. — | 24:—:32:— | Ἰγιλγίλει | κδ | [o]λϐ | |
| *Les embouchures du fleuve* Gulus. | 24:20:31:50 | Γούλα ποτ. ἐκβολαί | κδ [p]γ. | λα | [q]ϛ |
| Assarath. — | 25:10:31:45 | Ἀσσάραθ | [r]κε | λα | δ |
| *Les embouchures du fleuve* Ampsaga. | 26:15:31:45 | C Ἀμψάγα ποτ. ἐκβολαί | [s]κϛ | λα | δ |
| *Les sources du* même. | 26:—:26:— | Αἱ πηγαὶ τοῦ ποτ. | [t]κϛ | κϛ | |

Extraits de Ptolomée.

Vers l'Orient l'*Afrique* est terminée par le fleuve *Ampsaga*, jusques à l'endroit dont la position est

Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ τῆς Ἀφρικῆς· κατὰ τὸν Ἀμψάγα ποταμὸν μέχρι πέρατος, [v]οὗ θέ-

(a) Dans l'Edition de *Paris* κ:δ. dans celle de *Munsterus* 20:45. & ce κδ est une faute dans celle de *Bert*.
(b) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.
(c) Ibid. γο.
(d) Dans les Manuscrits & dans les Editions de *Scotus* & de *Servetus* 30. dans l'Edition de *Munsterus* 20.
(e) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(f) Ibid. ∠.
(g) Dans les Manuscrits γ, & dans l'Edition de *Servetus* 30.
(h) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(i) Ibid. γο.
(k) Dans l'Edition de *Servetus* 40.
(l) Ce chifre ne se trouve pas dans les Manuscrits, & dans l'Edition de *Servetus* il y a 15.
(m) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠γ.
(n) Ibid. λα; ∠ϛ, & dans l'Edition de *Scotus* 32:0.
(o) Dans l'Edition de *Servetus* 40.
(p) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠γ.
(q) Dans le Manuscrit *Palatin* Ασσάραθ.
(r) Dans les Manuscrits & dans les Editions κε ϛ λα ∠δ.
(s) Ibid. κϛ δ λα ∠δ.
(t) Dans les Manuscrits κϛ:—∠γ, dans quelques Editions 26:—:30, & dans celle de *Servetus* 26:50:31:35.
(v) Dans le Manuscrit *Palatin* τοῦ Ἀρχαῖ.

Extraits de Ptolomée.

ἔθέσις ἐπέχει μοίρας κζ [a]ʹκγ. κϛ

Ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τοῖς παρακειμένοις Λιβυκοῖς ἔθνεσι κατὰ τὴν ἐπιζευγνύουσαν ὑπὲρ τὴν Γαιτυλίαν τὰ νότια πέρατα γραμμήν.

Ορη δὲ ἔχει ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ κατωνομασμένα τό τε,

| | | | |
|---|---|---|---|
| Δούρδου ὄρος, οὗ τὸ μὲν ἀνατολικὸν ἐπέχει μοίρας | ιε | κθ | L |
| Τὸ δὲ δυτικὸν | ι | κθ | L [B] |
| Καὶ τὸ Ζάλακου ὄρος | ιϛ | λα | [b]γ |
| Καὶ τὰ Γάραφα ὄρη | ιϛ | κη | γο |
| Καὶ τὸ Μαλεθούβαλον [c] ὄρος, οὗ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας | [d]ιγ | [e]κϛ | γο |
| Καὶ ἔτι μοίρας | ιζ | L. [f]κϛ | γ |
| Καὶ τὸ Κιννάβα ὄρος | [g]ιϛ | ϛ. κϛ | L |
| Καὶ τὸ Ηρων [h] ὄρος | [i]κϛ | λα | |
| Καὶ τὸ Φρούραισον ὄρος, οὗ τὰ ἄκρα ἐπέχει μοίρας | [l]ιη | [k]ϛ. κη | [l]ϛ |
| Καὶ ἔτι | κα | κϛ | [m]ϛ |
| Καὶ ὁ Γάρας ὄρος | [n]κβ | κϛ | |
| Καὶ τὸ Οὐάλυα ὄρος | [o]κγ | κη | |
| Καὶ τοῦ Βούζαρα τὰ δυτικὰ, ὧν θέσις | κε | κε | [p]ϛ |
| [q] Καὶ ἔτι | κη | κζ | |

Κατέχουσι δὲ τῆς ἐπαρχίας τὰ μέρη τὰ μὲν πρὸς δυσμὰς ΕΡΠΙΔΙΤΑΝΟΙ ὑπὸ

A est de 27:30:26:—

Du côté du Midi elle est bornée par les peuples de *Libye*, auprès de la ligne qui, au dessus de la *Gétulie*, joint les frontieres méridionales.

Voici quelles sont les principales montagnes de cette Province.

| | |
|---|---|
| *Le mont* Durdus, *dont la partie orientale est à.* | 15:—:29:30 |
| *Et sa partie occidentale à.* | 10:—:29:30 |
| *Le mont* Zalacus. | 16:—:31:40 |
| *Les monts* Garaphes. | 16:—:28:40 |
| *Le mont* Malethubalus, *qui commence à* | 13:—:26:40 |
| *Et finit à* | 17:30:26:20 |
| *Le mont* Cinnaba. | 16:10:26:30 |
| *Le mont* Herun. | 20:30:31:— |
| C *Le mont* Phruræsus, *qui commence à* | 18:30:28:40 |
| *Et finit à* | 21:—:26:30 |
| *Le mont* Garas. | 23:—:28:— |
| *Le mont* Valva. | 22:—:26:— |
| *La partie occidentale du mont* Buzara, *qui commence à* | 25:—:25:30 |
| *Et finit à* | 28:—:27:— |

La partie occidentale de la Province est habitée par les HERPIDITANES,

(a) Le chifre de cette colomne ne se trouve point dans les Manuscrits, & dans les Editions de *Servetus* & de *Rome* il y a 26 : 30

(b) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.

(c) L'Edition de *Bâle* porte Μαλαθούβαλον, celle de *Munsterus*, *Madethubalus*, & celle de *Mercator*, *Mardethubadus*.

(d) Dans les Manuscrits κγ.

(e) Dans l'Edition de *Rome* 29.

(f) Ibid. 29.

(g) Dans les Manuscrits κ·—·κϛ:—, & dans l'Edition de *Servetus* 19:30:26:0.

(h) Dans les Editions de *Servetus* & de *Munsterus* il y a *Byren*.

(i) C'est à tort que l'Edition de *Bert.* met ici κϛ, car dans les Manuscrits & dans les autres Editions on trouve κ L.

(k) Dans les Manuscrits & dans les Editions L.

(l) Ibid. γο.

(m) Ibid. L.

(n) Ibid. κγ·κα.

(o) Ibid. κϛ. κϛ.

(p) Ibid. L.

(q) Ces mots avec les chifres qui les suivent manquent dans l'Edition de *Bert*.

NES, qui demeurent au pied des A montagnes qu'on appelle *Chalcorychiennes*; & au dessous de ceux-ci les TELADUSIENS & les SORES: ensuite les MASAISYLIENS, dont le païs tire plus vers le Midi que celui des SORES; & au dessous des MASAISYLIENS sont les DRYITES. Au-delà du mont *Durdus* on trouve les ELULIENS, les TOLOTES & les NACMUSIENS, qui s'étendent jus- B ques aux montagnes *Garaphes*.

A l'Orient des TELADUSIENS, jusques aux embouchures du fleuve *Chinalaph*, habitent les MACHUSIENS, au dessous desquels est le mont *Zalacus*. Au-delà de cette montagne on trouve les MAZICES, & ensuite les BANTURARES. Les NACUENSIENS, les MYCENES & les MACCURES demeurent le long des monts C *Garaphes*, & les NABASES de l'autre côté du mont *Cinnaba*.

Les MACHUREBES habitent la côte qui est au Levant du mont *Zalacus*; après ceux-ci les TULINSIENS, ensuite les BANIURES, plus loin encore les MACHURES, & enfin les SALAMPSIENS & les MALCHUBIENS.

Les TULINSIENS ont pour voi- D sins à l'Orient les MUCONES & les CHITUES, dont le païs s'étend jusqu'au fleuve *Ampsaga*. Au dessous des derniers habitent les CEDAMUSIENS, & plus loin encore les DUCES, près des sources de l'*Ampsaga*.

Voici les Villes situées dans l'intérieur du païs.

ὑπὸ τὰ καλούμενα Χαλκωρύχια· ὑφ' ὃς ΤΕΛΑΔΟΥΣΙΟΙ, εἶτα ΣΩΡΑΙΟΙ· ὧν μεσημβρινώτεροι ΜΑΣΑΙΣΙΛΙΟΙ, (*Pal.* ΜΑΣΑΙΣΥΛΟΙ) ὑφ' ὃς ΔΡΥΙΤΑΙ· εἶτα μετὰ τὸ Δοῦρδον ὄρος ΗΛΟΥΛΙΟΙ καὶ ΤΩΛΩΤΑΙ καὶ ΝΑΚΜΟΥΣΙΟΙ μέχρι τῶν Γαραφῶν ὀρῶν.

Τῶν δὲ ΤΕΛΑΔΟΥΣΙΩΝ εἰσὶν ἀνατολικώτεροι μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Χινάλαφ ποταμοῦ ΜΑΧΟΥΣΙΟΙ, ὑφ' ὃς τὸ Ζάλακον ὄρος· καὶ μετὰ τοῦτο ΜΑΖΙΚΕΣ. εἶτα ΒΑΝΤΟΥΡΑΡΟΙ καὶ ὑπὸ τὰ Γάραφα ὄρη ΝΑΚΟΥΗΝΣΙΟΙ καὶ ΜΥΚΙΝΟΙ καὶ ΜΑΚΚΟΥΡΑΙ, καὶ ὑπὸ μὲν τὸ Κίνναβα ὄρος ΝΑΒΑΣΟΙ.

Ἀνατολικώτεροι δὲ τοῦ Ζαλάκου ὄρους ἐπὶ θαλάσσῃ ΜΑΧΟΥΡΗΒΟΙ, ὑφ' ὃς ΤΟΥΛΙΝΣΙΟΙ, εἶτα ΒΑΝΙΟΥΡΟΙ, ὑφ' ὃς ΜΑΧΟΥΡΕΣ, εἶτα ΣΑΛΑΜΨΙΟΙ καὶ ΜΑΛΧΟΥΒΙΟΙ.

Πάλιν δὲ ἀνατολικώτεροι μὲν τῶν ΤΟΥΛΙΝΣΙΩΝ, ΜΟΥΚΩΝΟΙ καὶ ΧΙΤΟΥΑΙ, μέχρι τοῦ Ἀμψάγα ποταμοῦ· ὑπὸ δὲ τούτους ΚΟΙΔΑΜΟΥΣΙΟΙ, εἶτα ΔΟΥΚΑΙ, παρὰ τὰς πηγὰς τοῦ Ἀμψάγα ποταμοῦ.

Πόλεις δὲ εἰσιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ μεσόγειοι αἵδε.

*Extraits de Ptolomée.*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Vasbaria. | 12:30:34:— | Οὐασβαρία | ιβ | (a)ς | λδ | |
| Celama. | 12:10:33:30 E | Κελαμὰ | (b)ιβ | | λγ | ς |
| Urbara. | 12:50:33:30 | Οὐρβάρα | (c)ιβ | ς. | λγ | ς |
| Lanigara. | 12:—:33:— | Λανιγάρα | ιβ | | λγ | |
| *Le bourg* Villa. | 12:40:32:— | Οὐίλλα κώμη | ιβ | (d)γ. | λβ | (e) |
| | Atoa. | | | | Ἀλταυα | |

(a) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιβ.
(b) Ibid. ιϛ.ς.λγ.ιβ.
(c) Ibid. ιϛ.ιβ.γ.λγ.ιβ.
(d) Ibid. γο.
(e) Ce dernier chifre ne se trouve, ni dans les Manuscrits ni dans les Editions.

Extraits de Ptolomée.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Ἄλτωα [a] | ιβ | ∠ς. | λα | ς A | Atoa. | 12:30:31:10 |
| Μνιάρα | ιβ | ς. | λ | δς | Mniara. | 12:50:33:10 |
| Τιμίκη | ιγ | ∠γ. | λγ | ς | Timice. | 13:50:33:10 |
| Ἀστακίλις [f] | ιγ | γ. | λγ | ς | Astacilis. | 13:20:33:10 |
| Ἀρῖνα | ιγ | ς. | λ | ∠ς | Arina. | 13:10:30:50 |
| Ριτία [i] | ιδ | | λ | ∠ς | Ritia. | 14:—:30:50 |
| Οὐικτωρία | ιδ | ς. | λγ | | Victoria. | 14:30:32:20 |
| Γιτλοῦι [n] | ιδ | ς. | λβ | ς | Gitlui. | 14:30:32:30 |
| Βουνοβώρα | ιδ | ς. | λα | ς | Bunobora. | 14:30:31:30 |
| Οὐάγαι | ιε | δ | λα | ς | Vagæ. | 15:15:30:45 |
| Μανιάνα [q] | ιε | ς. | κη | ς B | Maniana. | 15:50:28:50 |
| Ἄψφαρ | ιδ | γ. | λγ | γ | Apsfar. | 14:20:33:20 |
| Ὀππιδόνεον κολώνια [v] | ις | | λβ | γ | La colonie Oppidoneum. | 16:—:32:40 |
| Βοῦρκα | ις | ς. | λδ | | Burca. | 16:10:33:— |
| Τάῤῥον | ις | δ. | λ | | Tarrum. | 16:15:30:— |
| Γάῤῥα | ις | ς. | λβ | ∠ς | Garra. | 16:10:32:50 |
| Ζυχάββαρι [bb] | ις | | λβ | γ | Zucchabbari. | 16:50:32:40 |
| Ἰράθ | ιζ | | λβ | | Irath. | 17:—:32:— |
| Τένισσα | ιζ | ς. | λα | ς | Tenissa. | 17:50:31:10 |
| Λάμιδα | ιη | ς. | λβ | γ | Lamida. | 18:10:32:20 |

Οὐά- Vasa-

(a) Dans les Manuſcrits & dans les Editions on lit (*Atoa*) Ἀτώα.
(b) Ibid. ∠.
(c) Dans les Manuſcrits ιβ ∠γ : λγ : ς. & dans les Editions 12:50:33:0.
(d) Ce chifre manque dans l'Edition de *Servetus*.
(e) Quelques Editions portent 30. & d'autres 50.
(f) On lit dans pluſieurs Editions *Aſtacilis*.
(g) Dans l'Edition de *Servetus* 30.
(h) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ∠γ.
(i) Dans le Manuſcrit *Palatin* & autres (*Aripa*) Ἀρίπα.
(k) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ∠γ.
(l) Dans les Manuſcrits ιδ ∠ λα : γ. & dans les Editions 14:30:32:20.
(m) Les chifres des deux dernieres colonnes dans l'Edition de *Servetus* ſont 32:20.
(n) *Giglua* dans quelques Editions.
(o) Au lieu des chifres de la ſeconde & de la derniere colonne de cet article & du ſuivant, on trouve dans les Manuſcrits & dans les Editions ∠.
(p) Ibid. pour les deux dernieres colonnes λ ∠δ.
(q) Les Editions portent Μαννάνα.
(r) Les Manuſcrits & les Editions ont pour chifre de la ſeconde & de la quatrieme colonne ∠γ.
(s) Dans l'Edition de *Servetus* 40.
(t) Dans les Manuſcrits γδ.
(v) Quelques Editions portent *la colonie d'Oppidum novum*.
(x) Dans les Manuſcrits & les Editions γς.
(y) Dans les Manuſcrits ις ∠γ · λ ∠δ, dans quelques Editions 16:50:30:50, celle de *Scotus* porte 15, & celle de *Rome* 45 au lieu de ∠δ.
(z) On lit 15. dans l'Edition de *Servetus*.
(aa) Dans les Manuſcrits & les Editions ∠γ.
(bb) Dans le Manuſcrit *Palatin* & quelques autres Ζυχάββαρι.
(cc) Dans les Manuſcrits & dans les Editions ις ∠γ λβ. γο.
(dd) Ibid ∠γ
(ee) Dans les Manuſcrits ιη ∠. λα ∠. dans l'Edition de *Servetus* 18:30:31:20.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Vasana. | 18:20:31:40 A | Οὐάσανα | ιη | γ. | λα | [a]γ | Extraits de Ptolomée. |
| Casmara. | 18:10:30:50 | Κασμάρη | ιη | ς. | λ | [b]ς | |
| Binsitta. | 18:30:30:40 | Βινσίττα | ιη | ς. | λ | [d]γ | |
| Tigava. | 18:50:30:10 | Τιγαῦα [e] | ιη | ς. | λ | ς | |
| Nigilgia. | 18:15:30:15 | Νιγιλγια | ιη | δ. | λ | δ | |
| Thistizima. | 18:10:29:10 | Θιςίζιμα | ιη | ς. | κθ | ς | |
| Chozala. | 18:40:32.30 | Χόζαλα [h] | ιζ | γ. | λβ | ς | |
| *La colonie* Aquæ calidæ. | 18:—:32:10 | Ὕδατα θερμὰ [k] | ιη | | [l]λβ | ς | |
| Phloryia. | 19:20:31:40 | Φλωρύια | ιθ | γ. | λα | [m]ς | |
| Oppidium. | 19:10:31:10 | Οππίδιον | [n]ιθ | | λα | γ | |
| Laudia. | 19:50:29:50 B | Λαύδια [o] | ιθ | [p]ς. | κθ | ς | |
| Tucca. | 20:—:31:30 | Τυκκα | κ | | λα | [q]ς | |
| Badel. | 20:—:31:45 | Βάδελ [s] | κ | | [t]λα | | |
| Gasmara. | 18:—:32:40 | Γάσμαρα | ιη | | λβ | [v]γ | |
| *La colonie de* Bida. | 18:30:32:10 | Βίδα κολώνια | ιη | [x]ς. | λβ | ς | |
| Symitha. | 20:20:32:15 | Σύμιθα | κ | γ. | λβ | δ | |
| Thibinis. | 21:—:31:10 | Θιβινὶς | κα | | λα | [y]ς | |
| Izatha. | 21:—:30:20 | Ἴζαθα | [z]κβ | | [aa]λγ | | |
| Auximis. | 21:—:29:30 | Αὔξιμις | κα | | κθ | [bb]ς | |

Et Καὶ

(a) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.
(b) Ibid ∠γ.
(c) Ibid ∠.
(d) Ibid. γο.
(e) Dans les Editions *Piguva*.
(f) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠γ.
(g) L'Edition de *Scotus* porte 30 au lieu de ς dans la seconde & quatrième colonne.
(h) Dans le Manuscrit *Palatin* on lit Χοζαλα, & dans quelques Editions *Chizala*.
(i) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιη γο λβ ∠. excepté celle de *Scotus*, où le premier chifre est 17.
(k) Le Manuscrit *Palatin* & autres ajoutent Κολωνία.
(l) Dans l'Edition de *Servetus* 31.
(m) Dans les Manuscrits & les Editions γο.
(n) Ibid. ιθ ς λα ς.
(o) Dans l'Edition de *Munsterus*, *Labdia*.
(p) Ce ς est peut-être une faute, & je crois qu'il y faut substituer ς, comme il y a dans l'Edition de *Bert.*, quoique dans toutes les autres & dans les Manuscrits il y ait ∠γ.
(q) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠γ.
(r) Ibid. ∠.
(s) Dans le Manuscrit *Palatin* Βάδα.
(t) Dans les Manuscrits & dans quelques Editions λα∠δ & dans l'Edition de *Servetus* 30 45.
(v) Ibid. γο.
(x) Ibid. ∠.
(y) Ce dernier chifre n'est point dans les Manuscrits, ni dans l'Edition de *Servetus*.
(z) Dans les Manuscrits & dans les Editions κα.
(aa) C'est à tort que dans l'Edition de *Bert.* on joint les deux chifres λγ, parce que dans les Manuscrits & dans les autres Editions ils sont separés de cette manière λ γ.
(bb) Ibid. ∠.

Extraits de Ptolomée.

Καὶ παρὰ τὰς τοῦ Φοιμβὶς [a] ποταμοῦ πηγὰς ὃς συμβάλλει τῷ Σαύῳ ποταμῷ, A

Et près des fources du fleuve *Phamius*, qui fe decharge dans le *Savus*,

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Συβούργια | κα | | κη | γ | Suburgia. | 21:—:28.20 |

Καὶ πάλιν ἀπ' ἄλλης ἀρχῆς πόλεις αἵδε,

Commençant enfuite d'un autre côté, on trouve les villes fuivantes:

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Θυδάκα | [b]κ | ∠. | λβ | ς | | Thudaca. | 20:50:31:20 |
| Τιγὶς | [c]ιθ | ∠. | λβ | ∠ | | Tigis. | 19.30:32:30 |
| Τυράφιλον | κα | γ. | λα | [d]δ | | Turaphilum. | 21:20.31:15 |
| Σουδαύα | κβ | γ. | λβ | | | Sudava. | 22:20:32:— |
| Τυσιάγαθ | κβ | γ. | λα | [e]ς | | Tufiagath. | 22:20:31:30 |
| Οὔσσαρα | κβ | | λ | [f]γ | B | Uffara. | 22:—:30:40 |
| Οὐζαγάδα [f] | κβ | ∠ς. | λ | ς | | Vazagada. | 22:30:30:10 |
| Αὔζινα [h] | κβ | ς. | κθ | [i]γ | | Auzia. | 22:10:29:40 |
| Τυβούσουπτος | [k]κβ | δ. | λα | γ | | Tubufuptus. | 23:45.31:20 |
| Ῥοβόνδα | κγ | γ. | λα | γ | | Rhobonda. | 23:20:31:20 |
| Αὔσον | κγ | | [l]λγ | | | Aufum. | 23:—:30:40 |
| Ζάρατθα | [m]κγ | ς. | λ | ς | | Zaratttha. | 23:30:30:30 |
| Ναβάβουρον | κγ | | λ | | | Nababurum. | 23:—:30:— |
| Οὔτικα | κγ | [n]δ. | κθ | [o]ς | | Vitaca. | 23:45:29.30 |
| Θούβουνα | κγ | [p]ς. | κη | [q]ς | | Thubuna. | 23:50:28:30 |
| Θαμαρίτα | κγ | ς. | κζ | [r]δ | C | Thamarita. | 23:10:27:15 |
| Αὔγαλα | κδ | [s]γ. | λα | γ | | Augala. | 24:50:31:20 |
| Σούπτου | κδ | [t]ς. | λ | [v]δ | | Suptu. | 24:20:30:45 |
| Ἴππα | κδ | [x]ς. | λ | [y]ς | | Ippa. | 24:10:30:10 |
| Οὐαμίκεδα [y] | [z]κε | | λ | | | Vamiceda. | 25:10:30:— |

Σίτι- La

(a) Quelques Editions portent *Phamil*, & il eft probable qu'au lieu de τοῦ Φοιμβὶς il faut lire τοῦ Φαμίου.

(b) Dans les Manufcrits κ:∠γ:λα:γ, dans les Editions de *Munfterus*, de *Mercator* &c. 22:50:32:20, & dans celle de *Servetus* 20:50:31:20.

(c) Dans les Manufcrits ∠δ.

(d) Dans les Manufcrits & dans les Editions ∠.

(e) Ibid. γο.

(f) Dans l'Edition de *Bâle* Οὐατάγαδα, & dans le Manufcrit *Palatin* Οὐαζάγαδα.

(g) Dans les Manufcrits & dans les Editions ∠.

(h) Dans le Manufcrit *Palatin* Αὔζια, & dans d'autres Αὔσχια, ou *Auxina*.

(i) Dans les Manufcrits & dans les Editions γο.

(k) Ibid. κγ ∠δ excepté dans l'Edition de *Scotus*, qui, à la place du γ. de la derniere colomne, marque 40.

(l) Dans les Manufcrits & dans quelques Editions λ γο.

(m) Dans les Manufcrits & dans les Editions κγ:∠.λ:∠.

(n) Ibid. ∠δ.

(o) Ibid. ∠.

(p) Ibid. ∠γ.

(q) Ibid. ∠.

(r) Ibid. ∠γ.

(s) Ibid. γ.

(t) Ibid. ∠δ.

(v) Dans les Manufcrits ∠δ, & dans les Editions 50.

(x) Dans les Manufcrits & dans l'Edition de *Servetus* 30, mais dans les autres 20.

(y) Dans le Manufcrit *Palatin* Οὐαμικέδα, & dans les Editions *Vamiceda*.

(z) Dans les Manufcrits & dans les Editions κε:ς.

Extraits de Prolomée.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *La colonie de* Sitiphe. | 26 . 10 : 29 : 20 | A Σίτιφα κολώνια | [a]κ | ς. | κθ | [b]ϛ |
| Tumarra. | 26 : 30 : 29 : — | Τυμάῤῥα | κϛ | [c]. | κθ | |
| Germiana. | 26 : 45 : 28 : 30 | Γερμιάνα | κϛ | [d]. | κη | [e]ϛ |
| Pæpia. | 24 50 : 28 : 15 | Παίπια | κδ | [f]ϛ. | κη | δ |
| Vescether. | 24 . 10 : 27 : 30 | Οὐεσκεθὴρ | κδ | [g]ϛ | κζ | [h]ϛ |
| Ægæa. | 26 : — . 28 : 10 | Αἰγαῖα | [i]κϛ | | [k]κη | ς |
| Taruda. | 25 : 45 : 26 : 30 | Τάρουδα | κε | [l]δ. | κϛ | [m]ϛ |

Près de *Julie Césarée* est une Isle avec une ville de même nom, dont voici la position. 17 : 30 : 33 : 40

Νῆσος δὲ παράκειται τῇ Ἰουλίᾳ [n] Καισαρείᾳ ὁμώνυμον αὐτῇ πόλιν ἔχουσα [o], ἧς θέσις . ιζ Ł. λγ γο

## SITUATION DE L'AFRIQUE.

*L'Afrique* est bornée à l'Occident par la *Mauritanie Césarienne*, suivant le cours du fleuve *Ampsaga*, dont les degrez sont, comme il est déja dit. 26 : 15 : 31 : 45

B Τῆς Ἀφρικῆς ἡ μὲν δυσμικὴ πλευρὰ περιορίζεται τῇ Μαυριτανίᾳ τῇ Καισαρηνσίῳ κατὰ τὴν ἐκτεθειμένην γραμμὴν διὰ τοῦ Ἀμψάγα ποταμοῦ. κϛ δ. λα Łδ

Vers le Nord elle est bornée par la Mer d'*Afrique*, qui s'étend depuis le fleuve *Ampsaga*, jusqu'au golfe intérieur de la grande *Syrte*.

Η δὲ ἀπ' ἄρκτων τῷ Ἀφρικῷ πελάγει τῷ ἀπὸ Ἀμψάγα ποταμοῦ μέχρι C τοῦ μυχοῦ τῆς μεγάλης Σύρτεως.

Dont voici les situations,

Ἧς ἡ περιγραφὴ ἔχει οὕτως,

Au-delà des embouchures du fleuve *Ampsaga*.

Μετὰ τὰς τοῦ Ἀμψάγα ποτ. ἐκβολὰς

*Le fond du* golfe de Numidie 27 : — : 31 : 45

Νουμιδικοῦ κόλπου ὁ μυχὸς . κζ λα Łδ

Le ... Κόλ-

(a) Ibid. κϛ, & c'est à tort que dans l'Edition de *Bert.* on a separé le κ du ϛ.
(b) Dans les Manuscrits & dans les Editions γ.
(c) Ibid. il y a Ł dans cette colomne.
(d) Dans les Manuscrits on trouve ce vuide rempli par Łδ.
(e) Les Manuscrits & les Editions portent Ł.
(f) Ibid. Łγ.
(g) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(h) Dans les Manuscrits & dans les Editions Ł.
(i) Les Manuscrits & quelques Editions portent κζ : ς : κζ ς, & d'autres Editions 26 . — &c.
(k) Dans l'Edition de *Servetus* il y a 27.
(l) Il y a Łδ dans les Manuscrits & dans les Editions.
(m) Ibid. Ł.
(n) Il vaut mieux lire Ἰουλ. Καισαρεία.
(o) Voici comme on trouve ce passage dans le Manuscrit *Palatin*: Καισαρεία τῇ ἰουλίᾳ πόλει, ἥτις καὶ αὐτὴ κεῖται Ἰουλία Καισάρεια νῆσος, ἡ δὲ πόλις ὁμώνυμος.
(p) Les Manuscrits portent ϛ.

Extraits de Pto-lomée.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Κάλλοψ μέγας ἢ Κάλλα | κζ | γ. [a]λα | | ς | A *Le* grand Collops, *ou* Cullu. | 27:20:31:10 |
| Τρητὸν ἄκρον | κζ | [b]γ∠ | λβ | [c]∠δ | *Le promontoire de* Tritum. | 27:45:32:45 |
| Ῥουσίκαδα | κζ | [d]δ. | λβ | [e]ς | Rusicade. | 27:40:32:10 |
| Θουζικὰθ | κη | ς. | λβ | [f]γ | Thuzicath. | 28:10:32:30 |
| Ὀλκαχίτης κόλπος | κη | γο. | λβ | | *La baye d'*Olcachites. | 28:40:32:— |
| Τακατύη | κθ | | λβ | [g]ς | Tacatue. | 29:—:32:30 |
| Κόλλοψ μικρὸς | κθ | γ. | λβ | [h]γιβ | *Le* petit Collops. | 29:20:32:25 |
| Σιὸρ λιμὴν | κθ | γο. | λβ | γο | *Le port de* Siur. | 29:40:32:40 |
| Ἵππου ἄκρα | λ | | λβ | [i]∠δ | B *Le promontoire* Hippus. | 30:—:32:45 |
| Στόβορρον ἄκρον | λ | ς. | λβ, | [k]γ | *Le promontoire* Stoborrum. | 30:10:32:20 |
| Ἀφροδίσιον κολώνια | λ | [l]γ. | λβ | [m]∠ | La *colonie d'*Aphrodisium. | 30:20:32:30 |
| Ἵππων Βασιλικὸς | λγ | [n]. | λβ | δ | Hippone *dite* la royale. | 30:—:32.15 |
| Ῥουβρικάτου ποτ. ἐκβολαί | [o]λδ | ρ. | λβ | δ | *Les embouchures du fleuve* Rubricatus. | 30:45:32:15 |
| Θάβρακα κολώνια [q] | [p]λδ | δ. | λβ | γ | *La colonie de* Thabraca. | 31:15:32:20 |
| Ἀπόλλωνος ἱερὸν | λα | [r]γ. | λβ | [s]δ | *Le* Temple d'Apollon. | 31:40:32:50 |
| Ποσειδῶνος βωμοὶ | λβ | | λβ | [t]∠δ | C *Les* Autels de Neptune. | 32:—:32:50 |
| Ἵππων διάῤῥυτος | λβ | [v]ς. | λβ | [x]ς | Hippone *dite* sans eau. | 32:30:32:45 |
| Θίνισσα | λγ | | [y]λγ | ς | Thinissa. | 33:—:32:30 |

Ἀπόλ- Le

(a) Dans l'Edition de *Servetus* 32.
(b) Les Manuscrits & les Editions portent ∠δ.
(c) Ibid. γο. Dans l'Edition de *Munsterus*, *Rusicade* est placé avant le promontoire de *Tritum*.
(d) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(e) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(f) Ibid. ∠.
(g) Il y a 35. dans l'Edition de *Servetus*.
(h) Les Editions & les Manuscrits ont ∠δ.
(i) L'Edition de *Servetus* porte 40.
(k) Ce vuide est rempli dans les Editions & dans les Manuscrits par un γ.
(l) Ibid. ∠.
(m) C'est une faute dans l'Edition de *Bert*. que ce chifre, vû qu'il y a 30. dans les autres.
(n) La place vuide est occupée dans les Manuscrits par ∠, & les Editions y mettent 20.
(o) On s'est trompé de mettre λδ dans l'Edition de *Bert*. toutes les autres ayant 30.
(p) Les Manuscrits & les Editions mettent dans cette colomne ∠δ.
(q) Plus bas cette Colonie est appellée Θάβρακα.
(r) Les Manuscrits & les Editions portent λα.
(s) Ibid. γο.
(t) Ibid. ∠γ.
(v) Ibid. ∠γ.
(x) Ibid. ∠.
(y) Ibid. ∠δ.
(z) Ibid. dans les deux dernieres colomnes λβ ∠.

| | A | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Le promontoire d'A*pollon. | 33:10:33:15 | Ἀπόλλωνος ἄκρον | λγ | [a]ς. | [b]λβ | δ | Extraits de Ptolomée. |
| Ityce. | 33:40:32:45 | Ἰτύκη | [c]λγ | | λβ | ς | |
| *Le camp de* Cornelius. | 33:40:32:30 | Κορνηλία παρεμβολὴ | λγ | γο. | λβ | ∠ | |
| *Les embouchures du fleu*ve Bagrada. | 34:—:32:40 | Βαγράδα ποτ. ἐκβολαὶ | λδ | | λβ | [d]γο | |
| *La grande ville de* Carthage. | 34:50:32:40 | Καρχηδὼν μέγα ἄστυ | λδ | ∠γ. | λβ | [e]γο | |
| *Les embouchures du fleu*ve Catada. | 34:50:32:10 | Κατάδα ποτ. ἐκβολαὶ | λδ | ∠γ. | λβ | [f]ς | |
| Mazula. | 35.—:32:40 B | Μάζουλα | λε | | λβ | γο | |
| Carpis. | 35:—:33:— | Κάρπις | [g]λε | | λγ | | |
| Nisua. | 35:—:33:10 | Νίσουα | λε | | λγ | [h]ς | |
| Clypea. | 35:—:33:20 | Κλυπέα | [i]λε | | λγ | γ | |
| *Le promontoire de* Mercure. | 35:—:33:35 | Ἑρμαία ἄκρα | λε | | λγ | ∠ιβ | |
| Aspis. | 35:20:33:20 | Ἀσπίς | λε | [k]γ. | λγ | γ | |
| Curobis. | 35:30:33:10 | Κουροβὶς [l] | λε | [m]∠. | λγ | ς | |
| *La colonie de* Neapolis. | 35:45 33:— | Νεάπολις κολώνια | λε | [n]∠δ. | λγ | [o]γ | |
| Siagul. | 36:—:32:50 | Σιαγὺλ | λς | | λβ | ∠γ | |
| Aphrodisium. | 36:15.32:40 C | Ἀφροδίσιον | λς | δ. | λβ | γο | |
| *La colonie d'*Adrumette. | 36:40:32:40 | Ἀδρύμηττος κολώνια | λς | γο. | λβ | γο | |
| Rufpina. | 36:50:32:50 | Ῥουσπίνα | λς | [p]∠γ. | λβ | [q]∠γ | |
| *La* petite Leptis. | 37:10:32:10 | Λέπτις μικρὰ | λζ | ς. | λβ | [r]ς | |
| Thapsus. | 37:30:32:30 | Θάψος | λζ | [s]∠. | λβ | [t]∠ | |
| Achola. | 37:45:32:20 | Ἀχολα | λζ | [v]∠δ. | λβ | [x]γ | |

Ruf- Pa-

(a) Dans les Manoscrits ∠, & dans les Editions 20.
(b) Dans les Manuscrits aussi-bien que dans les Editions λγ.
(c) Ibid. λγ γο λε: ∠δ.
(d) L'Edition de *Servetus* porte 20.
(e) Ibid. 20
(f) Ibid. 30.
(g) Ibid. 33:—:33:—.
(h) Dans les Manuscrits & dans les Editions ς.
(i) L'Edition de *Bert.* porte mal λε, y ayant λ dans les Manoscrits, de même que dans les autres Editions.
(k) Ibid. γ.
(l) Le Manuscrit *Palatin* la nomme Κουραβις.
(m) Il y a ∠ dans les Manuscrits & dans les Editions.
(n) Ibid. ∠δ
(o) Ce chifre de la derniere colonne ne se trouve point dans les Manuscrits & dans les autres Editions.
(p) Les Manuscrits & les Editions portent ∠γ.
(q) Ibid. ∠γ.
(r) Dans l'Edition de *Servetus* 35.
(s) L'Edition de *Rome* porte 20, mais dans les Manuscrits & dans les autres Editions on trouve ∠.
(t) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(v) Il y a 30. dans l'Edition de *Rome*, & ∠δ dans les autres & dans les Manuscrits.
(x) Les Editions de *Rome* & de *Setus* portent 30. au lieu de ∠δ qu'il y a dans les Manuscrits & dans les autres Editions.

Extraits de Ptolomée.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ῥοῦσπαι | λη | λβ γ | Ruspes. | 38:—:32:20 |
| Βραχώδης ἄκρα | λη [a]ς. | λβ γ | *Le promontoire de* Brachodes. | 38:10:32:20 |
| Οὔσιλλα | λη ς. | λβ ς | Usilla. | 38:10:32:10 |
| Τάφρουρα | λη [b]ς. | λβ | Taphrura. | 38:30:32:— |

## SITUATION DE LA PETITE SYRTE.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Θέναι [c] | λη [d]ς. | λα [e]γ | Thenes. | 38:30:31:20 |
| Μακόδαμα | λη [f]ς. | λα δ | Macodama. | 38.30:31.15 |
| Τρίτωνος ποτ. ἐκβολαὶ | λη γο. | λβ [h] | *Les embouchures du fleuve* Triton. | 38:40:32:— |
| Κάπη [i] | λη [k]ς. | λ [l]ς | Tacape. | 38:50:30:30 |

• • • • • • • •

Η δὲ ἀνατολικὴ πλευρὰ ὁρίζεται μετὰ τὸν μυχὸν τῆς Σύρτεως τῇ ἐντεῦθεν πρὸς μεσημβρίαν γραμμῇ παρὰ τὴν Κυρηναϊκὴν μέχρι πέρατος, B

Mais du côté de l'Orient (l'*Afrique*) se termine au-delà du fond de la *Syrte*, en tirant de-là une ligne vers le Midi, passant près de la *Cyrenaïque* jusqu'à la fin,

Οὗ θέσις μζ κε

Dont voici la situation. 47 —:25:—

Η δὲ μεσημβρινὴ τῇ ἐπιζευγνυούσῃ τὰ ἐκτεθειμένα δύο πέρατα γραμμῇ παρὰ τὴν Γαιτουλίαν καὶ τὴν ἔρημον Λιβύην.

Et au Midi elle est bornée à une autre ligne, dont les extremités touchent la *Gétulie* & les deserts de *Libye*.

Ορη δὲ ἐστιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ κατωνομασμένα, C

Les principales montagnes de cette Province sont

| | | | |
|---|---|---|---|
| Τὸ τε Βούζαρα ὄρος τὸ ἀνατολικὸν μέρος, οὗ θέσις | κη μζ | *Buzara*, dont la partie orientale est située à | 28:—:27:— |
| Καὶ τὸ Αὔδον ὄρος | κη ∠. κθ ∠ | Et le mont *Audus* à | 28:30.29:30 |
| Καὶ ὁ Θάμβης τὸ ὄρος, ἀφ' οὗ ῥεῖ ὁ Ῥουβρικάτος ποταμὸς, οὗ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας | κθ ∠. κζ ∠ | De plus le mont *Thambes*, où le fleuve *Rubricatus* prend sa source, & qui s'étend depuis | 28:30:27:30 |

Καὶ

Juf-

(a) Dans l'Edition de *Servetus* 30.
(b) On trouve ∠. dans les Manuscrits & dans les Editions.
(c) On le trouve souvent écrit *Thenæ*
(d) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(e) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* marquent 40. mais dans celle de *Servetus* ce chifre manque entierement.
(f) Les Editions & les Manuscrits ont ∠.
(g) Il y a 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(h) Dans les Manuscrits & dans quelques Editions ce vuide est rempli par ∠γ, & dans les Editions de *Rome* & de *Scotus* par 30.
(i) Le Manuscrit *Palatin* la nomme Τακάπη, & quelques Editions *Tacapa* ou *Tacape*
(k) Les Manuscrits & les Editions marquent ∠γ.
(l) Ibid. ∠.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jusques à | 32:—:27:30 | A | Καὶ | λϛ | ᵃκζ | ∠ |
| Et la montagne qu'on nomme *Cirna*. | 33:—:30:— | | Καὶ τὸ καλούμενον Κίρνα ὄρος | λγ | | λ |
| Au-delà de cette montagne se joignent deux lacs voisins l'un de l'autre. | | | Ἀφ' οὗ αἱ λίμναι συνίστανται συνάπτουσαι ἀλλήλαις, | | | |
| Sçavoir le lac *Hipponitis*. | 32:40:32:30 | | Ἡ τε Ἱππωνῖτις | λϛ γο. | ᵇλα | γ |
| Et le lac *Sisara*. | 33:—:31:— | | Καὶ ἡ Σισάρα | λγ | | λα |
| Le mont *Mampsarus*, où le fleuve *Bagradas* prend sa source, & qui commence à | 33:—:27:30 | B | Καὶ τὸ Μάμψαρον ὄρος, ἀφ' οὗ ὁ Βαγράδας ποταμὸς ῥεῖ, οὗ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας | λγ | ᶜκζ | ∠ϛ |
| Et se termine à | 36:30:26:15 | | Καὶ | λϛ ᵈ∠ϛ. | κϛ | ᵉδ |
| Comme aussi la montagne dite de *Jupiter*. | 37:30:31:15 | | Καὶ τὸ καλούμενον Διὸς ὄρος | λζ ∠. | λα | δ |
| Et enfin le mont *Vasaletus*, commençant à | 37:—:28:— | | Καὶ τὸ Οὐασάλετον ὄρος, οὗ τὰ πέρατα ἐπέχει μοίρας. | λζ | | κη |
| Et finissant à | 39:30:26:30 | | Καὶ | λθ ʰ∠ϛ. | κϛ | ⁱ∠ |
| Duquel découle le fleuve *Triton*, & où se trouvent plusieurs lacs, comme | | C | Ἀφ' οὗ ῥεῖ ὁ Τρίτων ποταμὸς, καὶ ἐν αὐτῷ λίμναι, | | | |
| Le lac *Triton*. | 38:40:29:40 | | Ἡ τε Τριτωνῖτις | λη γο. | κθ | γο |
| Le lac *Pallas*. | 38:30:29.15 | | Καὶ ἡ Παλλὰς λίμνη | λη ᵏ∠ϛ. | κθ | δ |
| Et le lac qu'on appelle de *Libye*. | 38:30:28:15 | | Καὶ ἡ καλουμένη Λιβύη λίμνη | λη ˡ∠ϛ. | κη | δ |

Extraits de Ptolomée.

• • • • • • • • •

La partie occidentale de l'*Afrique* jusqu'à la mer, est habitée par les CYRTESIENS & les NABATHRES. A l'Orient de ceux-ci sont les IONTIENS, le long de la *Numidie* & de la *nouvelle Province* jusqu'à *Thabraca*. Ensuite viennent les METHENES, & les Peuples qui demeurent près de CARTHAGE : & au dessous de ces derniers, les LIBO-PHENICIENS. Après

D

Κατέχουσι δὲ τὰ μὲν δυσμικὰ τῆς Ἀφρικῆς, μέχρι θαλάσσης, ΚΥΡΤΗΣΙΟΙ ᵐ καὶ ΝΑΒΑΘΡΑΙ. Μεθ' οὓς πρὸς ἀνατολὰς ΙΟΝΤΙΟΙ, κατὰ τὴν Νουμιδίαν, τὴν καὶ νέαν ἐπαρχίαν, μέχρι Θάβρακος. Εἶτα ΜΕΘΗΝΟΙ, καὶ οἱ κατὰ τὴν ΚΑΡΧΗΔΟΝΙΑΝ. Ὑφ' οὓς οἱ ΛΙΒΥΚΟΙ ΦΟΙΝΙΚΕΣ· εἶτα μέχρι τῆς μικρᾶς Σύρτεως ΜΑΧΥΝΟΙ, καὶ ὑπ' αὐτοὺς ΚΙΝΗΘΙΟΙ· καὶ ἀνατολικώ-

(a) On trouve κε. dans les Manuscrits & dans quelques Editions.
(b) Dans les Manuscrits & dans les Editions λα∠.
(c) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* portent 29.
(d) Dans les Manuscrits & dans les Editions on trouve ∠.
(e) Ibid. ∠.
(f) L'Edition de *Rome* & celle de *Scotus* marquent 24.
(g) Pag. 32. ligne 20. ci-après, on le trouve écrit Οὐασάλετον.
(h) Les Manuscrits & les Editions ont ∠.
(i) Ibid. ∠.
(k) Ibid. ∠.
(l) Ibid. ∠.
(m) Peut-être faudroit-il lire ΚΙΡΤΗΣΙΟΙ.

Extraits de Ptolomée.

λικώτεροι. μέχρι τοῦ Κίνυφος ποταμοῦ A ΝΙΓΙΝΤΙΜΟΙ· καὶ περὶ αὐτὸν τὸν ποταμὸν, οἱ ΛΩΤΟΦΑΓΟΙ.

A Après cela on trouve les MACHYNES, jusqu'à la *petite Syrte*, & au-delà de ceux-ci, les CINETHIENS. Un peu plus vers l'Orient il y a les NIGINTIMES, jusques au fleuve *Cyniphus*, & sur les bords de ce fleuve même les LOTOPHAGES.

* * * * * * * * *

Πάλιν δὲ τῶν μὲν ΚΙΡΤΗΣΙΩΝ καὶ τῆς Νουμιδίας μεσημβρινώτεροι, ὑπὸ τὸ Αὔδον ὄρος, ΜΙΣΟΥΛΑΜΟΙ· ὑφ' B ὃς ΝΑΣΑΒΟΥΤΕΣ· εἶτα ΝΙΣΙΒΕΣ· τῶν δὲ ΜΙΣΟΥΛΑΜΩΝ, ΜΙΑΙΔΙΟΙ· ὑφ' ὃς ΜΟΥΣΟΥΝΟΙ· εἶτα, ὑπὸ τὸν Θάμβην τὸ ὄρος, ΣΑΒΟΥΒΟΥΡΕΣ· ὑφ' ὃς ΑΛΙΑΡΔΙΟΙ, καὶ ΣΙΤΤΑΦΙΟΝ πεδίον.

B Au midi des CIRTESIENS & de la *Numidie*, habitent, au pied du mont *Audus*, les MISULAMES; au-delà de ceux-ci les NASABUTES; ensuite les NISIBES. Au midi des MISULAMES sont les MIEDIENS; plus loin les MUSUNES; puis les SABUBURES, au pied du mont *Thambes*; après lesquels on trouve les HALIARDIENS & le champ de SITTAPHE.

Τῶν δὲ ΛΙΒΟΦΟΙΝΙΚΩΝ ἀπὸ μεσημβρίας ἐστὶν ἡ ΒΑΖΑΚΙΤΙΣ χώρα· ὑφ' ἣν οἱ ΟΖΟΥΤΟΙ· εἶτα ΚΕΡΟ- C ΦΑΙΟΙ, καὶ ΜΑΜΨΑΡΟΙ· ὑπὸ δὲ τὸ ὁμώνυμον ὄρος, οἱ ΜΟΤΟΥΤΟΥΡΙΟΙ· ὑπὸ δὲ τοὺς ΜΑΧΥΝΟΥΣ εἰσὶν οἱ ΜΑΧΡΥΕΣ· εἶτα οἱ ΓΗΦΕΙΣ μεθ' ὃς ΜΙΜΑΚΕΣ· καὶ ὑπὸ τὸ Οὐασάλαιτον ὄρος, ΟΥΖΑΡΑΙ καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ΕΡΗΜΟΥ ΛΙΒΥΗΣ.

C Vers le Sud des LIBO-PHENICIENS est le païs de *Bazacitis*; au-delà duquel habitent les OZUTES; puis les CEROPHEES & les MAMPSARES. Au pied de la montagne de ce nom sont les MOTUTURIENS; au-delà des MACHYNES on trouve les MACHRYES; ensuite les GEPHES, après ceux-ci les MIMACES; & enfin au pied du mont *Vasalætus* les UZARES, & le commencement du DESERT DE LIBYE.

* * * * * * * * *

Πόλεις δέ εἰσιν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ μεσόγειοι μεταξὺ μὲν Ἀμψάγα ποταμοῦ καὶ Θάβρακος πόλεως, D

D Voici quelles sont les villes situées dans la Province mediterranée, entre le fleuve *Ampsaga* & la ville de *Tabraca*; sçavoir dans le district

## DES CIRTESIENS.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Κίρτα Ἰουλία. | [a]κγ ς λα [b]γ | Cirta Julia. | 26:50:31:20 |
| Μύραιον | κς γο λγ [c] | Muræum. | 26 40:33 — |
| Οὐάγα. | κη [d]λγ γο Λάρης | Vaga. | 28.—:31:40 Lares. |

(a) Dans les Manuscrits & dans les Editions κε.Ε.ς.
(b) C'est 40 dans l'Edition de *Rome*.
(c) L'Edition de *Servetus* porte 30 20.
(d) Les Manuscrits & les Editions disent λα.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Lares. | 27:30:33:40 [A] | Λάρης | κζ | [a]ς. [b]λγ | [c] | Extraits |
| Ætare. | 27:40:29:40 | Αἰτάρη | κζ | γο. κθ | γο | de Pto- |
| Azama. | 27:—:27:20 | Αζάμα | [d]κζ | [e]κξ | γ | lomée. |

## DE LA NOUVELLE NUMIDIE.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *La colonie de* Culcua. | 28:30:31:15 | Κέλκυα κολώνια | κη | [f]ς. λα | δ |
| *La colonie de* Thunudromum. | 28:20:36:30 | Θουνδρομου κολώνια | κη | γ. λς | [h] |
| Aspuca. | 29:30:32:20 | Ασπύκα | κθ | [i]ς λβ | [k]γ |
| Simisthu. | 29:10:31:20 | Σιμίσθυ | κθ | [l]ς. λα | γ |
| *La colonie de* Thuburnica. | 30:—:31:40 [B] | Θουβούρνικα κολώνια | λ | [m]λα | γο |
| Tucca. | 29:30:31:20 | Τύκκα | κθ | [n]. λα | γ |
| *La colonie de* Thigiba. | 29:30:30:45 | Θιγίβα κολώνια | [o]κθ | λα | γ |
| Thubursicca. | 29:20:30:30 | Θουβουρσίκκα | [p]κθ | λ | δ |
| Ucibi. | 30:—:29:45 | Οὐκίβι | [q]κη | ς. λ | ς |
| Gausaphna. | 29:15:31:— | Γαύσαφνα | κθ | δ. λα | |
| Lambesa. | 29:—:30:— | Λαμπαίσα [r] | κθ | λ | |

## DE LA TROISIEME LEGION IMPERIALE.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Thubutis. | 29:30:28:20 [C] | Θεβᾶτις | κθ | [s]ς. κη | γ |
| Bullaria. | 30:40:31:30 | Βυλλαρία | λ | γο. [t]κη | γ |
| Sicca Veneria. | 30:30:30:50 | Σίκκα Οὐενερία | [v]λ | ς. λ | ς |

Assu- Ασσου-

(a) Ibid. ιε.
(b) L'Edition de *Servetus* a 30.
(c) Ce vuide est rempli par γο dans les Manuscrits & dans les Editions.
(d) Les Manuscrits mettent ζς. ιε.
(e) Tous les Manuscrits disent κζ ιεγ, & c'est une faute dans l'Edition de *Bert.* que ce κξ, car le ξ n'a absolument aucun rapport a l'*Asse*; dans l'Edition de *Rome* on trouve 37:50, mais c'est apparemment aussi une faute, au lieu de 27:50, comme il y a dans les Manuscrits
(f) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιε.
(g) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(h) Les Manuscrits & les Editions portent ιε.
(i) Ibid. ιε.
(k) Ce chifre ne se trouve point dans les Manuscrits & dans quelques Editions.
(l) Dans les Manuscrits & dans quelques Editions cette place est vuide.
(m) Il y a 32 dans l'Edition de *Servetus*.
(n) Les Manuscrits & les Editions mettent ici ιε.
(o) Ibid. κθ ιε. λα ιεγ.
(p) Ibid. κθ ιε. λς ιε.
(q) Ibid. λ κθ ιεγ.
(r) Le Manuscrit *Palatin* la nomme Λαμβαίσα, & quelques Editions *Lambesa* ou *Lambesa*.
(s) Dans les Manuscrits & dans les Editions ιε.
(t) Ibid. λα ιε.
(v) Ibid. λς ιε. λ. ιεγ.

Extraits de Ptolomée.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ἄσσυρος | [a]λς | γ. | λ | ς | A | Assurus. | 30:50:30:30 |
| Ναράγγαρα | [b]λς | | [c]λς | | | Naraggara. | 30:—:30:10 |
| Θευέστη | [d]λς | | κθ | δ | | Theveste. | 30:30:29:45 |
| Θύνουσδα | λα | γο. | λβ | | | Thnnusda. | 31:40:32:— |
| Μάδουρος | λβ | | λα | [f]ς | | Madurus. | 32:—:31:30 |
| Ἀμμαίδαρα | λβ | ς. | [g]λς | ∠ | | Ammædara. | 32:10:36:30 |
| Θανουτάδα [h] | λβ | | κθ | [i]γδ | | Thanontada. | 32:—:29:45 |
| Ζαγακούποδα [k] | λα | ς. | [l]λζ | δ | | Zagacupoda. | 31:10:29:15 |
| Γέδνη | [m]λα | γο. | κη | δ | | Gedne. | 31:40:28:15 |
| Μεταξὺ δὲ Θάβρακος πόλεως καὶ Βαγράδα ποταμοῦ, | | | | | B | Entre la ville de *Thabraca* & le fleuve *Bagrada*. | |
| Καννώπισσαι | λβ | δ. | λβ | [n]ς | | Cannopisses. | 32:15:32:30 |
| Μελδεῖτα | [o]λβ | γ. | λβ | ς | | Meldeita. | 32:40.31:30 |
| Οὔζαν | λγ | δ. | λβ | [p]ς | | Uzan. | 33:15.32:10 |
| Θίσικα | λγ | [q]γ. | λβ | ι | | Thisica. | 33:15:32:— |
| Κίπιπα | λδ | | λα | [r]δ | | Cipipa. | 34:—:31:45 |
| Θευδάλη | λγ | γ. | λα | [s]γ | | Theudale. | 33:20:31:40 |
| Αὔιττα | [t]λγ | ς. | λα | γ | | Avitta. | 33:30:30:15 |
| Τόβρος | λδ | | [x]λα | δ | C | Tobros. | 34:—:30:30 |
| Εἴλικα | λδ | γς. | [y]λβ | γ | | Ilica. | 34:10:30:20 |
| Τοῦκκα | λδ | | [aa]λ | γ | | Tucca. | 34:—:29:50 |
| Δαβία | λγ | | κθ | [bb]ς | | Dabia. | 33.—.29.45 |

Βεν- Ben-

(a) Dans les Manuscrits & dans les Editions λ.ς. γ. λ ∠. & c'est à tort qu'on a mis λς dans la première colomne d'*Assurus*, de *Naraggara* & de *Theveste*.
(b) Les Manuscrits & les Editions portent λ — λις.
(c) C'est une faute de joindre ici ces deux chiffres λς qui doivent être separez λ ις.
(d) Dans les Manuscrits & dans les Editions λ ∠ κθ ∠δ.
(e) Ibid. ∠.
(f) L'Edition de *Servetus* porte 30:30.
(g) Dans les Manuscrits & dans les Editions il y a ∠.
(h) Quelques Editions la nomment *Thanutada*.
(i) Les Manuscrits & les Editions disent ∠δ.
(k) Elle est nommée Ζαγακούποδα dans le Manuscrit *Palatin* & dans quelques autres.
(l) Il vaut mieux mettre κθ, comme il y a dans les Manuscrits & dans les Editions.
(m) Quelques Editions portent 31:20:22:45. mais celle de *Servetus* dit 31:40:28:45.
(n) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠.
(o) Ibid. λβ:γο λα ∠.
(p) L'Edition de *Rome* a 32:20, mais les Manuscrits & les autres Editions mettent λα γ.
(q) Les Manuscrits & les Editions disent δ.
(r) L'Edition de *Servetus* met ici 45.
(s) Dans les Manuscrits & dans les Editions il y a ∠δ.
(t) Ibid. γο, excepté l'Edition de *Rome*, qui met 32:40.
(v) Les Manuscrits & les Editions mettent ις ∠ λα ∠.
(x) Dans les Manuscrits & dans les Editions λ ∠.
(y) L'Edition de *Servetus* dit 30.
(z) Dans les Manuscrits & dans les Editions il y a simplement ι.
(aa) Ibid. κθ ∠γ.
(bb) Ibid. ∠δ.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Bendena. | 34:30:29:20 A | Βένδηνα | λδ [a]ϛ. | κθ | [b]δ |
| Vazua. | 33:20:29:10 | Οὐάζυα | λγ γ. | κθ | [c]ϛ |
| Nensa. | 34:10:29:45 | Νήνσα | λδ [d]γ. | [e]κθ | [f]ϛ |
| Bains chauds. | 33:40:28:15 | Ὕδατα θερμὰ | λγ γο. | κη | δ |
| Zigira. | 33:10:28:50 | Ζίγειρα | λγ ϛ. | κη | [g]δ |
| Thasia. | 33:—:27:10 | Θασία | λγ | κζ | [h]ϛ |
| Thrunuba. | 33:20:27:30 | Θρούνουβα [i] | λγ [k]γ. | κζ | [l]δ |
| Musse. | 33:40:27:30 | Μούσση [m] | λγ γο. | [n]κη | ϛ |
| Themissua. | 34:40.28.40 | Θεμισσούα | λδ γο. | κη | γο |
| Zamamison. | 34:20:28:— | Ζαμαμιζων | λδ γ. | κη | |
| Timica. | 34 50:27:40 B | Τίμικα | [o]λδ ϛ. | κζ | γ |
| Tucubis. | 35:30:28:10 | Τουκοῦβις [p] | λε [q]ϛ. | [r]κη | ϛ |
| Entre les fleuves *Bagrada* & *Triton*, & nommement au dessous de *Carthage*: | | Μεταξὺ δὲ Βαγράδα ποταμοῦ καὶ τοῦ Τρίτωνος ποταμοῦ, ὑπὸ μὲν Καρχηδόνα, | | | |
| La vieille Maxule. | 34.10.32.10 | Μαξοῦλα παλαιὰ | λδ [s]δ. | λβ | [t]ϛ |
| Vol. | 34.45:32:10 | Οὐόλ | λδ [v]δ. | λβ | [x]ϛ |
| Themisa. | 35.—32:— | Θεμισα | λε | [y]λβ | |
| *La colonie de* Quina. | 35.30:31.30 | Κοῦινα κολώνια | [z]λδ δ. | λδ | ϛ |
| Uthina. | 34:15:31:20 | Οὔθινα | λδ δ. | [aa]λδ | ϛ |
| Abdeira. | 34:10:30:50 | Ἄβδειρα [bb] | λδ [cc]ϛ. | λ | [dd]ϛ |

Extraits de Pto-lomée.

Me- Me-

(a) Dans les Manuscrits & dans les Editions il y a ε.
(b) Ibid. γ.
(c) Ibid. ς.
(d) Ibid. ς.
(e) L'Edition de *Servetus* porte 28.
(f) Les Manuscrits & les Editions ont ℓ∠.
(g) Ibid. ℓγ.
(h) Dans les Manuscrits ℓ∠, de même que dans quelques Editions, mais dans d'autres 40.
(i) Le Manuscrit *Palatin* & quelques Editions la nomment Θούνουβα, *Thunuba*.
(k) Les Editions de *Rome* & de *Scotus* mettent 40.
(l) Dans les Manuscrits & dans les Editions ℓ.
(m) Elle est nommée *Muste* dans l'Edition de *Munsterus* &c.
(n) Les Manuscrits & les Editions portent κζ ℓ.
(o) Ibid. λδ. ℓγ κζ γο. mais les chifres de l'Edition de *Bert.* sont fautifs.
(p) Dans le Manuscrit *Palatin* & dans quelques Editions ce nom est écrit *Tuscubis*.
(q) Les Manuscrits & les Editions mettent ℓ.
(r) L'Edition de *Scotus* porte 27.
(s) Dans les Manuscrits & dans les Editions ς.
(t) L'Edition de *Servetus* met 30.
(v) Les Manuscrits & les Editions s'accordent à mettre ℓ∠.
(x) On trouve 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(y) Tous les Manuscrits ont λα ς.
(z) Dans les Manuscrits λε.ℓ. λα.ℓ. & de même dans les Editions, à l'exception de celle de *Rome*, qui met 35 30. 31:20.
(aa) Dans les Manuscrits & dans les Editions λα.
(bb) L'Edition de *Bâle* & d'autres mettent *Abdeira* ou *Abdera*.
(cc) L'Edition de *Servetus* porte 30.
(dd) Dans les Manuscrits & dans les Editions on trouve ℓγ.

Extraits de Prolomée.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Μεδικκάρα | λε ς'. | ᵇλγ | ᶜς A | Medicara. | 35:10:31:10 |
| Θουβουρβώ | λε | λ | ς | Thuburbo. | 35:—:30:10 |
| Τουκμα | λε ζ. | λ | ς | Tucma. | 35:30:30:10 |
| Βυλλαμίνσα | λδ γ. | λ | | Bullaminsa. | 34:20:32:— |
| Κέρβικα | λς | λ | | Cerbica. | 36:—:30:— |
| Νούρον ᵈ | λδ γ. | κθ | ᵉς | Nurum. | 34:20:29:30 |
| Τίκενα | λδ ᶠγ. | κθ | | Ticena. | 34:40:29:— |
| Σαφοῦρα | λς | κθ | ᵍγ | Safura. | 36:—:29:40 |
| Κίλμα | λε ʰ. | κθ | ς | Cilma. | 35 30:29:10 |
| Οὐεπίλλιον | λς δ. | κθ | | Vepillium. | 36:15:29:— |
| Θάββα | λε γ. | κη | ⁱγ B | Thabba. | 35:20:28:20 |
| Τιχάσα | λς | κη | ᵏγ | Tichasa. | 36:—:28:40 |
| Νεγέτα ˡ | λς | κζ | ᵐγ | Negeta. | 36:—:27:50 |
| Βούνθον | ⁿλε | κζ | γ | Bunthum. | 36:15:29:20 |
| Ὑπὸ δὲ Ἀδρύμιττον ᵒ πόλιν. | | | | Au dessous de la ville d'*Adrumitte:* | |
| Αλμαινα | λε δ. | λ | γο | Almène. | 35:15 30:40 |
| Οὐτίκνα | λε γο. | λβ | ᵖδ | Uticna. | 35:40.32:15 |
| Χράβασα ᑫ | ʳλς | λβ | ˢγ | Chrabasa. | 36:—.32:20 |
| Τούρζω | λε γο. | λα | ᵗς | Turzo | 35:40:31:50 |
| Οὐλιζίββιρρα | λς | λα | γ C | Ulizibirra. | 36:—:31:20 |
| Ορβιτα | λς γ. | ᵛλβ | ˣγ | Orbita. | 36.20.32.20 |
| Οὔζιτα | λς γς. | λβ | ʸγ | Uzita. | 36.10:32.20 |
| Γίσιρα | λς ᵃᵃγ. | λα | ᵇᵇδ | Gisira. | 36:20:31 45 |

Ζούρ- Zur-

(a) Il y a 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(b) Les Manuscrits & les Editions s'accordent à mettre λα, & l'Edition de *Servetus* marque ainsi la situation de cet endroit 35 30 30 45.
(c) Ce dernier chifre manque dans l'Edition de *Servetus*.
(d) Quelques Editions l'appellent *Nurolt*.
(e) Dans les Manuscrits & les Editions ε.
(f) Ibid. γο.
(g) Ibid γο.
(h) Ibid. ε.
(i) Il y a 40. dans les Editions de *Scotus* & de *Rome*.
(k) Les Manuscrits & les Editions portent γο.
(l) Le Manuscrit *Palatin* dit Νηγέττα.
(m) On trouve ε γ. dans les Manuscrits & dans les Editions.
(n) Ibid. λε ιδ κζ γ. mais dans l'Edition de *Servetus*, au lieu de 40. il y a 25.
(o) Nommée ci-dessus Ἀδρύμηττον.
(p) Dans les Manuscrits ε, ainsi que dans quelques Editions; dans l'Edition de *Rome* 45.
(q) On le trouve aussi écrit *Cheubasa*.
(r) Dans l'Edition de *Rome* 35.
(s) Ibid. & dans l'Edition de *Scotus* 40.
(t) Dans les Manuscrits & dans les Editions ε γ.
(v) Dans quelques Editions 31, & dans d'autres 32.
(x) Ce chifre manque dans quelques Editions celle de *Rome* y met 30.
(y) Dans les Manuscrits & dans quelques Editions ε γ, & dans l'Edition de *Rome* 45.
(z) Cette place est vuide dans l'Edition de *Rome*.
(aa) L'Edition de *Scotus* porte 40
(bb) Il y a ε γ dans les Manuscrits & dans les Editions.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Zurmentum. | 37:—:31:10 | A | Ζύρμεντον | λζ | | λα | [a]ς | Extraits de Ptolomée. |
| Zalapa. | 36:45:31:45 | | Ζαλάπα | λς | [b]∠δ. | λα | [c]∠δ | |
| Augustum. | 36:20:30:40 | | Αὔγουστον | [d]λγ | γ. | λ | [e]γο | |
| Leæ. | 36:20:30:10 | | Λεαὶ | [f]λγ | | λ | [g]ς | |
| Avidus. | 36:40:30.— | | Αὔιδος | [h]λγ | γ. | λ | | |
| Ubata. | 36:45:29:20. | | Οὔβατα | λς | [i]∠δ. | κθ | [k]γ | |
| Tisurus. | 36:50:28:40 | | Τίσουρος | [l]λς | ς. | κη | γ | |
| Thysdrus. | 37.50:32:10 | | Θύσδρος | λζ | [m]∠γ. | λβ | [n]ς | |
| Uzecia. | 37:15:32:10 | | Οὐζηκία | λζ | [o]δ. | [p]λβ | ς | |
| Setiensis. | 37.45:31:30 | | Σετιήνσις | [q]λζ | δ. | λα | ς | |
| Lasice. | 37.10:31:20 | B | Λασική | λζ | ς. | λα | [r]γ | |
| Buzacina. | 37:50:30:45 | | Βυζακίνα | λζ | [s]∠γ. | λα | δ | |
| Targarum. | 37:10:30:10 | | Τάργαρον | λζ | [t]∠γ. | λ | ς | |
| Cararus. | 37:—:30:20 | | Κάραρος | λζ | | λ | γ | |
| Capsa. | 37.30:29:45 | | Κάψα [v] | λζ | ∠. | κθ | δ | |
| Putea. | 37:15:29:10 | | Πούτεα | λζ | γδ. | κθ | ς | |
| Caraga. | 38:10:29:40 | | Καράγα | [x]λη | ς | λα | γ | |
| Muruis. | 38:10:31:10 | | Μουρίς | λη | ς.[y]λα | | ς | |

Zu- Σὐ-

(a) Les Manuscrits ont ∠, de même que quelques Editions, mais celles de Scotus & de Rome disent 50.

(b) On trouve ∠δ dans les Manuscrits, ainsi que dans les Editions.

(c) Ibid. ∠δ.

(d) Ibid. λς. excepté l'Edition de Scotus, qui porte 37.

(e) Dans les Manuscrits & dans les Editions γο.

(f) Ibid. λς γ.

(g) Les Editions mettent 30.

(h) Il y a 35 dans les Editions de Rome & de Scotus, mais les Manuscrits & toutes les autres Editions ont λς γο λ.

(i) L'Edition de Rome porte 55 toutes les autres & les Manuscrits mettent ∠δ.

(k) Il y a 15 dans l'Edition de Rome

(l) Dans les Manuscrits & dans les Editions λς. ∠γ κη γο.

(m) Ibid. ∠γ. mais dans l'Edition de Rome 15.

(n) Ce chifre ne se trouve point dans les Manuscrits, non plus que dans quelques Editions.

(o) Dans les Manuscrits ∠δ, dans l'Edition de Rome 45, & dans les autres tantôt 55, tantôt 56.

(p) Les Manuscrits marquent λα, de même que plusieurs Editions, pendant que d'autres mettent 32.

(q) Les Manuscrits & les Editions portent λζ ∠δ λα ∠.

(r) Dans les Manuscrits ς.

(s) Dans les Manuscrits & dans les Editions ∠γ λ ∠δ.

(t) Les Manuscrits portent ς λ ∠δ. & les Editions 37.15 30:30.

(v) Le Manuscrit Palatin dit Κάμψα.

(x) Dans les Manuscrits & dans les Editions λζ ∠ κθ ∠δ, & c'est une faute dans l'Edition de Rome, qui met 39 à la place de 40.

(y) Il y a ∠δ dans les Manuscrits, & dans l'Edition de Scotus, mais toutes les autres portent 50.

(z) Ce premier chifre λη est une faute dans l'Edition de Bert. puisque les Manuscrits & les autres Editions disent λζ ς λα γο.

(aa) Dans les Manuscrits & dans les Editions λ ∠δ. mais dans l'Edition de Rome 31.20.

Extraits de Ptolomée.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Ζύγαρ | λη | ∠ | λ | ιβ A | Zugar. | 38:—:30:10 |

• • • • • • • • • • •

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Νῆσοι δὲ τῇ Ἀφρικῇ παράκεινται πλησίον τῆς γῆς, αἵδε, | | | | | Les Iſles ſituées ſur les côtes de l'*Afrique* ſont les ſuivantes, | |
| Ὕδρας | λη | | λγ | | Hydras. | 28:—:33:— |
| Καλάθη | λα | | λγ | γο | Calathe. | 31:—:33:40 |
| Δρακόντιες | λγ | δ. | λδ | δ | Dracontia. | 33:15:34:15 |
| Αἰγίμορος | ᶜλδ | | λγ | ς | Ægimurus. | 34:—:33:10 |
| Λαρυνησία [d] | ᵉλζ | | λγ | ᶠς | Laruneſia. | 37:—:33:10 |
| Ανέμουσα | λθ | | λγ | γ | Anemuſa. | 39:—:33.20 |
| Λοπαδοῦσα | ᵍκη | δ. | λγ | ς | Lopaduſa. | 28:15 33:20 |
| Αἴθουσα | ʰκθ | ς | λγ | γ B | Æthuſa. | 29:10.33:20 |
| Κέρκιννα νῆσος καὶ πόλις [i] | λθ | | λβ | δ | Circina, *avec la ville de ce nom.* | 39:—:32:15 |
| Λωτοφαγίτις, ἐν ᾗ πόλεις δύο, | | | | | Lotophagitis, où il y a deux villes, ſçavoir | |
| Γέῤῥα | λθ | δ. | λα | δ | Gerra. | 39.15:31:15 |
| Μῆνιγξ | λθ | ιβ. | λα | γ | Meninx. | 39:10:31:20 |

• • • • • •

O δὲ διὰ μέσον [αὐτῶ] παράλληλος λόγον ἔχει πρὸ, τὸν μεσημβρινὸν, ὃν τὰ ιγ. πρὸς τὰ ιε.

La moyenne Parallèle (des deux *Mauritanies* & de l'*Afrique*) ſe rapporte au Meridien comme 13 à 15.

• • • • • •

## Des principales villes de la *Mauritanie Céſaréenne.*

• • • • • •

C H μὲν Κάρτινα [k] τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει, ὡρῶν ιδ. γ [k] καὶ διεστῶσι Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσει, ὥραις γ∠ιε. [l]

H δὲ Ἰὼλ Καισάρεια — ὡρ. ιδ. δ. καὶ διεσ. Ἀλεξ. — ὡρ. γ∠ιε. [m]

Le plus long jour à *Cartina* eſt de 14 heures & ¼, & elle eſt ſituée à 3 heures d'*Alexandrie* vers le Couchant.

A *Iol Céſarée* le plus grand jour eſt de 14 heures & ¼, & elle eſt à 2 heures ⅔ ⅟₁₅ vers le Couchant d'*Alexandrie*.

Aſ A -

(a) L'Edition de *Rome* porte 38 15.
(b) Il y a 30. dans l'Edition de *Servetus*.
(c) Ibid. 31 15 33 15.
(d) Le Manuſcrit *Palatin* ajoute νῆσοι δύο, c'eſt-à-dire *deux Iſles*.
(e) Dans l'Edition de *Servetus*, 30.
(f) La même porte 39:—.33:20.
(g) Ibid. 39 30.
(h) Ibid. 30.
(i) Plus haut ce nom eſt écrit Κερκίννα.
(k) Dans les Manuſcrits ιδ δ
(l) Dans un Manuſcrit ὡς πρὸ.
(m) Ibid. δύο, δυσὶν, ἴρισι, τρίτα καὶ πεντεκαιδέκατα.

| | | |
|---|---|---|
| A *Saldes* —— 14 heures & ⅙, & elle est à 2 heures ⅛ $\frac{1}{17}$ —— d'*Alexandrie*. | Αἱ δὲ Σάλδαι — ὡρ. ιδ. ς. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. βκε. | Extraits de Proconte. |
| A *Oppidum novum* —— 14 heures & près de $\frac{1}{11}$, & elle est presque à 3 heures —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Οππιδὸν [a] — ὡρ. ιδ. καὶ ιβ. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. δυοῖ [b]γ καὶ ιε. | |
| A *Zucbabbari* —— 14 heures & ⅕, & elle est à 2 heures ⅔ $\frac{1}{17}$ —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Ζυχάββαρι — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. β. βγ καὶ ιε. [c] | |

• • • • • • •

## Des principales villes de l'*Afrique*.

• • • • • • •

| | |
|---|---|
| A *Utique* —— 14 heures & ⅕, & elle est à 1 heure ⅔ —— d'*Alexandrie*. | B Η μὲν Ἰτύκη [d] — ὡρ. ιδ. ε καὶ διέ· Αλεξ. — ὡρ. — ακδ. [e] |
| A *Carthage* —— 14 heures & ⅕, & elle est à 1 heure ⅔ —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Καρχηδὼν — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές Αλεξ. — ὡρ. ακδ. [f]. |
| A *Adrumète* —— 14 heures & ⅕, & elle est à 1 heure $\frac{1}{12}$ —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Αδρύμητος [g] — ὡρ. ιδ. ε. καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. ακιβ. |
| A *Cirta Julia* —— 14 heures & $\frac{1}{12}$, & elle est à 2 heures ⅙ —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Κίρτα Ιυλία — ὡρ. ιδ. ιβ καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. δυοῖ καὶ δ. |
| A *Sicaveneria* —— un peu plus que 14 heures, & elle est à 2 heures —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Σικκανενερία [h] — ὡρ. ιδ. ιβ. [i] καὶ διές. Αλεξ — ὡρ. β. |
| C | |
| A *Thysdrus* —— 14 heures & ⅙, & elle est à 1 heure ⅙ —— d'*Alexandrie*. | Η δὲ Θύσδρος — ὡρ. ιδ. ς. [k] καὶ διές. Αλεξ. — ὡρ. ακι. [l] |

• • • • • • •

☞ Les *Grecs*, en marquant les *Scrupules* ou les *subdivisions des degrés*, avoient coûtume de se servir des parties de l'*Asse*, en comptant toujours de cinq à cinq; & l'on ne trouve point qu'ils ayent employe d'autres chifres pour cet effet que les marques affectées au susdit usage. Il paroit par-là que tous les chifres moyens (c'est-à-dire qui ne tombent point dans la progression de cinq à cinq, comme 2. 3. 16. 46. & autres semblables) que l'on rencontre dans les Editions Latines de leurs Ouvrages, ont été supposés.

Voici

(a) Ci-dessus elle est nommée Οππιδὸν, ou pour mieux dire Οππιδὸν ...
(b) Dans un Manuscrit il y a ὡρ. δυοῖ ἡμισυ πεντεκαιδέκατον.
(c) Ibid ὡρ. δυο ἡμισυ πεντεκαιδέκατον.
(d) On l'a vû écrit ci-devant Ἰτύκη.
(e) Dans un Manuscrit ὡρ. μιᾶ ἡμισυ καὶ πεντάγων.
(f) Ibid. ὡρ. μιᾶ καὶ ἡμισυ.
(g) Il y a un Manuscrit qui porte Αδρυμητος, & ci-dessus ce nom a été écrit Αδρύμητος & Αδρύμητον.
(h) Plus haut ce nom se trouve ainsi Σικκα Οὐενρια.
(i) Au lieu de ιβ, il y a un Manuscrit qui porte κα, τι.
(k) Ibid ε.
(l) Ibid. ὡρ. μιᾶ και ἡμισυ

Extraits de Ptolomée.

Voici les marques dont ils faisoient usage, & leur signification par rapport à l'*Asse*.

A

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ϵ. | Une Once, ou $\frac{1}{12}$. | 5. | ϰϵ. | Sept Onces, ou $\frac{7}{12}$. | 35. |
| ς. | Deux Onces, ou $\frac{1}{6}$. | 10. | γο. | Huit Onces, ou $\frac{2}{3}$. | 40. |
| δ. | Trois Onces, ou $\frac{1}{4}$. | 15. | ϰδ. | Neuf Onces, ou $\frac{3}{4}$. | 45. |
| γ. | Quatre Onces, ou $\frac{1}{3}$. | 20. | ϰγ. | Dix Onces, ou $\frac{5}{6}$. | 50. |
| γϵ. | Cinq Onces, ou $\frac{5}{12}$. | 25. | ϰγϵ. | Onze Onces, ou $\frac{11}{12}$. | 55. |
| ϰ. | Six Onces, ou $\frac{1}{2}$. | 30. | α. | Douze Onces ou un *Asse*. | 60. |

V.

# EXTRAITS DE POMP. MELA.

## DESCRIPTION ABREGÉE DE L'AFRIQUE *Chap. IV.*

Extraits de Pomp. Mela.

AFRICA *ab orientis parte* Nilo *terminata, Pelago a cæteris, brevior est quidem quàm* Europa; *quia nec usquàm* Asiæ, *& non totis hujus littoribus obtenditur: longior tamen ipsa quàm latior, & quà ad fluvium attingit, latissima. Utque inde procedit, ita media præcipuè in juga exurgens, pergit incurva ad occasum, ª fastigatque se molliter: & ideò ex spatio paulatim adductior, ubi finitur, ibi maximè angusta est. Quantum incolitur, eximiè fertilis: verùm (quòd pleraque ejus inculta, & aut arenis sterilibus obducta, aut ob situm cœli terrarumque deserta sunt, aut infestantur multo, ac malefico genere animalium) vasta est magis quàm frequens. Mare, quo cingitur a septentrione,* Libycum; *à meridie,* Æthiopicum; *ab occidente,* Atlanticum

B L'AFRIQUE est bornée à l'Orient par le *Nil*, & de tous les autres cotés par la Mer. Elle n'est pas si longue que l'*Europe*, vû qu'elle ne s'étend point vis-à-vis une partie des côtes de l'*Asie*, & que les fleuves ne font pas même face à toute l'étendue de celles de l'*Europe*; elle a cependant plus de longueur que de largeur, & du côté du *Nil* elle est plus lar- C ge qu'en aucun autre endroit. Delà elle s'étend à travers les montagnes, & continue vers le Couchant, en se courbant un peu, & formant ensuite une petite pointe, & allant ainsi en se retrécissant peu-à-peu, elle n'est nulle part plus étroite qu'à l'endroit où elle se termine. Elle est très-fertile par-tout où elle est habitée; mais elle n'est pas à beaucoup près si D peuplée que son étendue paroît le promettre, la plus grande partie n'en étant point cultivée, parce qu'elle est couverte de sables stériles, ou parce qu'il n'y tombe ni rosée ni pluye, & que la terre aride & brûlée n'est arrosée par aucune riviere, ou enfin parce que ces cantons sont infestés d'une prodigieuse multitude d'animaux malfaisans. La Mer qui la borne au Nord s'appelle la *Mer de Libye*, celle qui est au Midi, la *Mer d'Ethiopie*, & au Couchant elle a *la Mer Atlantique*.

(a) Quelques Exemplaires portent *fastigiat.*

*tique.* Sur les côtes de la Mer de *Libye*, on trouve tout près du *Nil* une Province qu'ils appellent *Cyrénaïque*; ensuite vient la Province d'*Afrique*, qui a donné son nom à tout ce vaste continent. Le reste de cette côte est habité par les *Numides* & les *Maures*; le païs de ces derniers s'étend jusques aux bords de la Mer *Atlantique*. Plus loin on trouve les *Nigrites* & les *Pharusiens*, jusques aux confins des *Ethiopiens*. Ceux-ci occupent tout le reste de ce côté-là, de même que toutes les Provinces méridionales jusques aux frontieres de l'*Asie*. Au dessus des païs baignez par la Mer de *Libye* demeurent les *Libo-Egyptiens*, les *Ethiopiens blancs*, & les *Gétules*, nation fort nombreuse & divisée en plusieurs peuples différens. En avançant de-là dans les terres, on rencontre une vaste région tout-à-fait déserte & absolument inhabitée. La partie orientale, à ce qu'on nous dit, est habitée par les *Garamantes*; après lesquels viennent les *Augiles* & les *Trogodytes*, & enfin les *Atlantes*, qui tiennent les Provinces les plus occidentales. Le cœur du païs (s'il est permis de le croire) est occupé par des peuples plus qu'à demi sauvages, qui méritent à peine qu'on les mette au rang des hommes, & qu'on nomme les *Egipanes*, les *Blemyes*, les *Gamphasantes* & les *Satyres*, qui n'ayant ni feu ni lieu, ne font qu'errer d'un endroit à l'autre, sans s'arrêter nulle part; de sorte qu'on peut dire qu'ils occupent le païs plutôt qu'ils ne l'habitent. Voilà en abregé quel est notre globe, & quelles en sont les principales parties, comme aussi leurs figures & les peuples qui s'y trouvent.

Extraits de Pomp. Mela.

tieum *dicimus. In ea parte quæ* Libyco *adjacet, proxima* Nilo *provincia est, quam* Cyrenas *vocant: deinde, cui totius Regionis vocabulo cognomen inditum est,* Africa. *Cætera* Numidæ *&* Mauri *tenent: sed* Mauri *&* in Atlanticum *pelagus expositi. Ultrà* Nigritæ *sunt, &* Pharusii, *usque ad* Æthiopas. *Hi & reliqua hujus, & totum latus quod meridiem spectat, usque in* Asiæ *confinia possident. At super ea quæ* Libyco *mari abluuntur,* Libyes Ægypti *sunt, &* Lenco-Æthiopes: *& natio frequens multiplexque* Gætuli. *Deinde latè vacat Regio, perpetuo tractu inhabitabilis. Tum primos ab oriente* Garamantas, *post* Angilas *&* Trogodytas, *& ultimos ad occasum* Atlantas *audimus. Intrà (si credere libet) vix jam homines, magisque semiferi* Ægypanes, *&* Blemyes, *&* Gamphasantes, *&* Satyri, *sine tectis ac sedibus passim vagi, habent potiùs terras, quàm habitant. Hæc summa nostri Orbis, hæ maximæ partes: hæ formæ gentesque partium.*

*Nunc exactius oras situsque dicturo, indè est commodissimum incipere, undè terras nostrum pelagus ingreditur, & ab iis potissimùm, quæ influenti dextra sunt: deinde stringere litora ordine quo jacent, peragratisque omnibus quæ mare attingunt, legere etiam illa quæ cingit Oceanus; donec cursus incepti operis intrà extràque circumvectus Orbem, illuc unde ceperit redeat.*

Pour entrer à présent dans un plus grand détail sur les différentes situations & confins, le parti le plus commode sera, de commencer par l'endroit où notre Mer entre dans les terres, & nommément par celles qui se trouvent à droite, parcourant ainsi les côtes l'une après l'autre, suivant leur ordre naturel; & après avoir examiné tous les païs situés le long de cette Mer, de visiter aussi les Provinces baignées par l'Ocean, & de continuer ainsi cette méthode, en tournant toujours, jusqu'à ce que nous ayons regagné l'endroit par où nous aurons commencé.

Extraits de Pomp. Mela.

## DESCRIPTION PARTICULIERE DE L'AFRIQUE.

### LA MAURITANIE. *Chap. V.*

*Dictum est* Atlanticum *esse Oceanum, qui terras ab occidente contingeret. Hinc in nostrum Mare pergentibus, læva* Hispania, Mauritania *dextra est; primæ partes, illa* Europæ, *hæc* Africæ. *Ejus oræ finis,* Mulucha: *caput atque exordium est promontorium, quod* Græci Ampelusian, Afri *aliter, sed idem significante vocabulo, appellant. In eo est Specus* Herculi *sacer: & ultrà Specum* Tinge *oppidum pervetus, ab* Antæo *(ut ferunt) conditum. Extat rei signum, parma elephantino tergori exsecta, ingens, & ob magnitudinem nulli nunc usuro habilis: quam locorum accolæ ab illo gestatam pro vero habent, traduntque, & indè eximiè colunt. Deindè est mons præaltus, ei quem ex adverso* Hispania *attollit objectus. hunc* Abylam, *illum* Calpen *vocant, columnas* Herculis *utrumque. Addit fama nominis fabulam,* Herculem *ipsum junctos olim perpetuo jugo diremisse colles, atque ita exclusum antea mole montium Oceanum, ad quæ nunc inundat admissum. Hinc jam mare latiùs funditur, summotasque vastiùs terras magno impetu inflectit. Cæterùm Regio ignobilis, & vix quicquam illustre sortita, parvis oppidis habitatur, parva flumina emittit, solo quàm viris melior, & segnitie gentis obscura. Ex*

Nous avons dit que la Mer qui borne les terres à l'Occident s'appelle l'Ocean *Atlantique*. Entrant de cette Mer dans la *Méditerranée*, on a l'*Espagne* à gauche, & la *Mauritanie* à droite, dont celle-là est la première Province de l'*Europe*, & celle-ci de l'*Afrique*. La côte de cette derniere se termine à *Mulucha*, & elle commence à un promontoire que les *Grecs* appellent *Ampelusia*, mais auquel les *Africains* donnent un autre nom, qui a, au reste, la même signification. C'est là que se trouve une Grotte consacrée à *Hercule*, & au-delà de cette Grotte le bourg *Tinge*, d'une très-ancienne origine, & qui (à ce qu'on dit) a été bâti par *Antée*. En signe de cette histoire, on y conserve un bouclier rond, fait de peau d'Elephant, d'une prodigieuse grandeur, & qui, à cause de cela, ne peut servir à personne. Les gens du païs croyent fermement, & assurent, que leur fondateur avoit coûtume de porter ce bouclier, & l'ont pour cette raison en grande venération. Ensuite vient une très-haute montagne, placée vis-à-vis d'une autre qui s'éleve de même fort haut en *Espagne*. Celle-ci est appellée *Abyla*, & la première *Calpe*, connues l'une & l'autre sous le nom de Colomnes d'*Hercule*. Ce fameux nom a donné lieu à la fable suivante, sçavoir que c'est *Hercule* qui a separé ces montagnes, en enlevant toutes celles qui se trouvoient autrefois entre deux, & qui formoient une chaine de l'une à l'autre; & qu'en ôtant cette énorme digue, qui retenoit les eaux de l'Ocean, il leur a donné lieu d'inonder les terres, & de former ce vaste bassin qui separe l'*Europe* de l'*Afrique*. Depuis cet endroit la Mer va toûjours en s'élargissant, & en prenant de plus en plus sur les côtes. Au reste ce païs est fort peu connu, & n'a presque rien de remarquable: on n'y trouve que de petits bourgs, les rivieres qui l'arrosent sont peu considerables, le terroir vaut mieux que les gens qui l'occupent, &, en un mot, la paresse de ses habitans l'empêche d'avoir quelque reputation.

Parmi

Extraict de Pomp. Mela.

Parmi ce que nous y trouvons digne A d'être remarqué, est une chaine de hautes montagnes contigues, qui paroissent arrangées exprès, au nombre de *sept*, & qu'on appelle *Freres* à cause de leur ressemblance. Il y a de plus le fleuve *Tamuda*, & les petites villes de *Rusadir* & de *Siga*, comme aussi un *Port* surnommé *le grand*, parce qu'en effet il est fort spacieux; & enfin la riviere *Mulucha*, dont nous avons deja parlé, qui separe à présent ce peuple de ses voisins, & qui servit autrefois de limite aux domaines de *Bocchus* & de *Jugurtha*.

*Ex his tamen quæ commemorare non piget, montes sunt alti, qui continenter & quasi de industria in ordinem expositi, ob numerum*, Septem, *ob similitudinem* Fratres *nuncupantur*: Tamuda *fluvius*, & Rusadir, & Siga, *parvæ urbes*; & Portus, *cui* Magno *est cognomen ob spatium*. Mulucha *ille quem diximus amnis est, nunc gentium, olim regnorum quoque terminus*, Bocchi Jugurthæque.

## LA NUMIDIE. *Chap. VI.*

Ensuite vient la *Numidie*, située le B long des bords du fleuve *Ampsaga*: elle est à la vérité plus petite que la *Mauritanie*, mais elle est mieux cultivée & plus riche. Ses villes les plus considerables sont *Cirta*, bâtie fort avant dans la terre ferme, & occupée à présent par une colonie des *Sittiones*; les Rois y faisoient autrefois leur demeure; & elle étoit très-opulente sous le regne de *Syphax*: *Iol*, située sur C le bord de la Mer, & ci-devant peu connue, mais fameuse à présent par la residence que *Juba* y a faite, & par le surnom de *Césarée* qu'elle porte. En deçà de cette ville (car elle se trouve presque au milieu de la côte) sont les bourgs de *Cartenna* & d'*Arsinnaria*, le fort de *Quiza*, le golfe *Laturus*, & le fleuve *Sardabale*. & au-delà un *Monument* servant de sépulture à D toute la famille Royale; de plus, les villes d'*Icosium* & de *Ruthisia*, separées par les fleuves *Aveus* & *Nabar* qui coulent entre elles, & enfin plusieurs autres choses, que nous pouvons sans inconvenient passer sous silence. On assure qu'à une assez grande distance du rivage, vers l'intérieur du païs, il y a des campagnes stériles, où l'on trouve (s'il est permis de le croire) des arrêtes de poissons, des coquillages, des morceaux d'écailles d'huîtres, des pierres polies, telles qu'on en tire communement de la Mer, des ancres qui tiennent aux rochers, & autres mar-

*Ab eo* Numidia, *ad ripas exposita fluminis* Ampsagæ, *spatio quidem quàm* Mauritania *angustior est, verùm & culta magis, & ditior. Urbium, quas habet, maximæ sunt*, Cirtá, *procul à mari, nunc* Sittianorum *colonia; quondàm regum domus, & cùm* Syphacis *foret, opulentissima*: Iol *ad mare, aliquando ignobilis; nunc, quia* Jubæ *regia fuit, & quod* Cæsarea *vocatur, illustris*. *Citrà hanc (nam in medio fermè litore sita est)* Cartenna & Arsinnaria *sunt oppida*, & Quiza *castellum*, & Laturus *sinus*, & Sardabale *fluvius*: *ultrà*, Monumentum *commune regiæ gentis, deinde* Icosium & Ruthisia *urbes*, & *fluentes inter eas* Aveus & Nabar, *aliaque, quæ tacere nullum rerum famæve dispendium est. Interiùs, & longè satis à litore (si fidem res capit) mirum ad modum, spinæ piscium, muricum ostreorumque fragmenta, saxa attrita (uti solent) fluctibus, & non differentia marinis, infixæ cautibus ancoræ, & alia ejusmodi signa atque vestigia, effusi olim* usque

Extraits de Pomp. Mela.

*usque ad ea loca pelagi, in campis nihil alentibus esse invenirique narrantur.*

A marques & indices semblables, qui font connoitre que la Mer s'étendoit autrefois jusques-là.

## L'AFRIQUE proprement dite. *Chap. VII.*

*Regio quæ sequitur à promontorio* Metagonio *ad aras* Philænorum, *propriè nomen* Africæ *usurpat. In ea sunt oppida*, Hippo Regius, *&* Rusicade, *&* Tabraca. *Dein tria promontoria*, Candidum, Apollinis, Mercurii, *vastè projecta in altum, duos grandes Sinus efficiunt.* Hipponensem *vocant proximum ab* Hippone Diarrhyto, *quod litori ejus appositum est. In altero sunt castra* Lælia, *castra* Cornelia, *flumen* Bagrada, Utica *&* Carthago, *ambæ inclytæ, ambæ à* Phœnicibus *conditæ: illa fato* Catonis *insignis, hæc suo; nunc populi* Romani *colonia, olim imperii ejus pertinax æmula; jam quidem iterùm opulenta, etiam nunc tamen priorum excidio rerum, quàm ope præsentium clarior.* Hadrumetum, Leptis, Clupea, Acholla, Taphrura, Neapolis, *hinc ad* Syrtim *adjacent, ut inter ignobilia celeberrimæ.* Syrti *sinus est centum ferè millia passuum, quà mare accipit, patens; trecenta, quà cingit: verùm importuosus atque atrox, & ob vadorum frequentium brevia, magisque etiam ob alternos motus pelagi affluentis & refluentis infestus. Super hunc ingens palus amnem* Tritona *recipit, ipsa* Tritonis *unde &* Minervæ *cognomen inditum est, ut incolæ arbitrantur, ibi genitæ: faciuntque ei fabulæ aliquam fidem, quòd quem natalem ejus putant, ludicris virginum in-*

Le Païs qui s'étend au-delà du cap *Metagonium* jusqu'aux Autels des *Philènes*, est proprement appellé l'*Afrique*. C'est-là qu'on trouve les villes d'*Hippone Royale*, *Rusicade* & *Tabraca*. Trois grands promontoires, sçavoir
B le Cap *blanc*, ceux d'*Apollon* & de *Mercure*, qui avancent beaucoup dans la Mer, forment deux grandes bayes, dont celle qui est la plus près d'*Hippone* surnommée *Diarrhyte*, en porte le nom, cette ville étant située sur ses bords. Dans l'autre baye sont les Camps de *Lélius* & de *Cornelius*, le fleuve *Bagrada*, & les deux célèbres villes d'*Utique* & de
C *Carthage*, bâties par les *Phéniciens*: la première est connue par la mort de *Caton*, & la seconde par le sort qu'el le eut elle-même. Elle fut autrefois une puissante Rivale du Peuple *Romain*, dont elle est à présent une colonie. Quoiqu'elle se soit assez bien remise de sa ruine, elle est cependant encore aujourd'hui plus connue par l'histoire de ses malheurs, que par la
D figure qu'elle fait actuellement. Les endroits les plus remarquables, d'entre ceux qui ne le sont pas beaucoup, sont *Hadrumète*, *Leptis*, *Clupea*, *Acholla*, *Taphrura* & *Neapolis*, tous situes le long de la *Syrte*. La *Syrte* est une baye qui a près de cent mille pas de largeur à son ouverture, & trois-cens mille de tour. Il n'y a cependant aucun port, & la navigation y est très-
E dangereuse, tant à cause des bas fonds qui s'y truuvent en grand nombre, que principalement à cause de la marée. Au-delà de cette baye on rencontre le lac *Triton*, qui est fort grand, & qui reçoit les eaux d'un fleuve du même nom: on l'appelle aussi le lac de *Minerve* ou de *Pallas*, parce que les habitans du païs s'imaginent que c'est-là qu'elle a pris naissance; & pour donner un air de vérité à cette fable, on y célèbre encore tous les ans son prétendu anniversaire par des

Jeux

Extraits de Pomp. Mela.

A Jeux & des Combats de jeunes filles. Plus loin sont le bourg d'*Oea*, & le fleuve *Cynips*, qui traverse des campagnes très-fertiles. Ensuite on trouve une ville nommée *Leptis*, differente de la première, & une seconde *Syrte*, en tout semblable à la précedente, excepté par rapport à la grandeur, ayant presque le double de largeur à son ouverture & dans son étendue. B Le promontoire qui la termine s'appelle *Borion*, & c'est-là que commence la côte que l'on dit qu'habitoient les *Lotophages*, laquelle s'étend jusqu'à *Phycunta* (qui est aussi un promontoire) & l'on n'y trouve aucun port. Les Autels mêmes ont pris leur nom de deux freres, nommés *Philènes*, qui furent envoyés de *Carthage* pour terminer par une négociation avec C les peuples de la *Cyrénaique*, la guerre qu'il y avoit déja eu depuis longtems au sujet des limites, & dans laquelle on avoit beaucoup perdu des deux côtés. Etant donc convenu que les limites seroient établis précisement à l'endroit où les députés de part & d'autre, partis chacun de son endroit à un tems préscrit, se rencontreroient, les *Cyréniens* refuserent ensuite de s'en tenir à cette condition, & voulurent que tout ce que les *Philènes* avoient gagné sur eux par la diligence qu'ils avoient faite, leur fût rendu : mais ces deux freres, par une fermeté admirable & digne de mémoire, aimerent mieux souffrir qu'on les y enterrât tout vifs.

*inter se decertantium celebrant. Ultrà est* Oea *oppidum, &* Cynips *fluvius per uberrima arva decidens : tum* Leptis *altera, &* Syrtis*, nomine atque ingenio par priori ; cæterùm altero ferè spatio, quà dehiscit, quàque flexum agit, amplior. Ejus promontorium est* Borion *: ab eoque incipiens ora, quam* Lotophagi *tenuisse dicuntur, usque ad* Phycunta *(& id promontorium est) importuoso litore pertinet. Aræ ipsæ nomen ex* Philænis *fratribus traxère, qui contrà* Cyrenaicos *missi* Carthagine, *ad dirimendum conditione bellum, diu jam de finibus, & cum magnis amborum cladibus gestum ; postquam in eo, quod convenerat, non manebatur, ut ubi legati concurrerent, certo tempore utrinque dimissi, ibi termini statuerentur ; pacti de integro, ut quicquid citrà esset, popularibus cederent (mirum & memoriâ dignissimum facinus !) hic se vivos obrui pertulerunt.*

## LA CYRENAIQUE. *Chap. VIII.*

D Ensuite, près de *Catabathmos* est la *Cyrénaique* : dans ce païs est l'Oracle de *Jupiter Ammon*, qui est en très grande reputation ; il y a aussi une Fontaine surnommée du *Soleil*, & un Rocher consacré au Vent du Midi. Si quelqu'un touche ce dernier de sa main, il s'éleve un vent furieux qui agite les sables comme des flots, tellement que le rocher ressemble E à la Mer en couroux. Quant à la Fontaine, elle a la proprieté de bouillir régulierement à minuit, & la chaleur diminuant ensuite peu-à-peu, ses eaux se trouvent froides au matin ; après le lever du Soleil le froid continue à augmenter par degres, jusqu'à midi :

*Indè ad* Catabathmon Cyrenaica *provincia est, in eaque sunt,* Ammonis *oraculum, fidei inclytæ : &* Fons, *quem* Solis *appellant : & rupes quædam Austro sacra. Hæc cum hominum manu attingitur, ille immodicus exsurgit, arenasque quasi maria agens sic sævit, ut fluctibus. Fons mediâ nocte fervet ; mox & paulatim tepescens, fit luce frigidus ; tunc, ut Sol surgit, ita subindè frigidior, per meri-*

Extraits de Pomp. Mela.

*meridiem maximè riget: fumit deindè tepores iterùm; & primâ nocte calidus, atque ut illa procedit, ita calidior, rursùs cùm est media, perfervet. In litore promontoria sunt Zephyrion & Naustathmos, portus Parætunius, urbes Hesperia, Apollonia, Ptolemais, Arsinoë, atque (undè terris nomen est) ipsa Cyrène. Catabathmos vallis devexa in Ægyptum, finit Africam. Oræ sic habitantur, ad nostrum maximè ritum moratis cultoribus, nisi quòd quidam linguis differunt, & cultu Deûm, quos patrios servant, ac patrio more venerantur.*

A midi précis, qu'elles sont comme glacées; passé ce tems-là, les eaux commenceut à redevenir tièdes, & se trouvent toutes chaudes à l'entrée de la nuit, & cette chaleur s'accroît à mesure que la nuit avance, jusqu'à ce qu'à minuit la Foutaine soit tout bouillante. Les promontoires de cette côte sont *Zephyrion* & *Naustathmos*: il y a aussi un port appellé *Paritonius*. Les villes B de cette Province sont *Hesperia*, *Apollonia*, *Ptolemaïs*, *Arsinoé*, & *Cyrène*, qui a donné son nom à tout le païs. *Catabathmos* est une vallée qui descend vers l'*Egypte*, & borne l'*Afrique*. Les mœurs des habitans de la côte ne diffèrent pas beaucoup des nôtres, mais il y en a parmi eux qui parleut un langage différent. Ils ne s'accordent pas non plus avec nous par rapport au culte des Dieux, puisqu'ils demeurent attachés à leurs anciennes Divinités, qu'ils honorent à la manière de leurs ancêtres.

## L'AFRIQUE INTERIEURE. *Chap. IX.*

*Proximis nullæ quidem urbes stant, tamen domicilia sunt, quæ* Mapalia *appellantur. Victus asper, & munditiis carens. Primores sagis velantur; vulgus bestiarum pecudumque pellibus. Humi quies epulæque capiuntur. Vasa ligno fiunt, aut cortice. Potus est lac, succusque baccarum. Cibus est caro, plurimùm ferina: nam gregibus (quia id solum opimum est) quoad potest parcitur. Interiores etiam incultiùs, sequuntur vagi pecora: utque à pabulo ducta sunt, ita se ac tuguria sua promovent: atque ubi dies deficit, ibi noctem agunt. Quanquam in familias passim & sine lege dispersi, nihil in commune consultant: tamen quia singulis aliquot simul conjuges, & plures ob id liberi agnatique sunt, nusquam*

C Il n'y a aucune ville dans ce Païs, mais les hommes y habitent des demeures qu'ils appellent *Mapalia*. Leur nourriture est grossiere & mal-propre. Les principaux d'entre eux s'habillent de sayes, & le commun peuple de peaux de bètes. Ils couchent & mangent à terre, & leur vaisselle n'est que de bois, ou d'écorce d'arbre. Lenr boisson ordinaire est du D lait, & le suc qu'ils expriment de certaines bayes. Ils vivent de viandes, & la chasse puurvoit communement aux besoins de leur table, car ils épargnent autant qu'ils peuvent leurs troupeaux, qui font toute leur richesse. A mesure qu'on avance dans cette Province, les habitans sont moins civilisés, & menent une vie errante, E passant avec leurs troupeaux d'un endroit à l'autre, & etablissant leurs cabanes par-tout où ils trouvent du fourage: lorsque la nuit les surprend, ils s'arrètent où ils sont. Quoique dispersés sans ordre par-ci par-là par familles entieres, ils n'ayent rien de commun entre eux; cependant comme chacun a plusieurs femmes à la fois, & par consequent beaucoup d'enfans & de parens avec lui, ils n'y

font

sont nulle part en petit nombre. Entre les Peuples qu'on dit habiter au-delà du désert, sont les *Atlantes*, qui maudissent le Soleil chaque fois qu'il se leve ou qu'il se couche, parce que ses brûlans rayons les désolent, aussi-bien que leurs champs. Ceux-ci ne sont pas distingués par des noms particuliers à chacun : ils ne mangent point la chair des animaux; & ils ne font point de songes comme les autres hommes. Les *Troglodytes*, qui ne possedent absolument rien, parlent un jargon qui ressemble plutôt à des sifflemens qu'à un veritable langage; ils se tiennent dans les cavernes, & ne mangent que des serpens. Les *Garamantes* ont aussi des troupeaux de gros bétail; mais il y a cela de particulier, que ces bêtes sont obligées de paitre l'herbe par dessus la tête, ne pouvant y atteindre en se baissant comme les autres pour la brouter, à cause de leurs cornes qui les en empêchent, étant tournées directement en-bas. Toutes les femmes y sont en commun; & pour juger à quel pere, parmi un si grand nombre, appartiennent les enfans qui naissent de ce commerce confus, on s'en rapporte à la ressemblance. Les *Augiles* ne reconnoissent d'autres Divinités que les ames des morts. Ils ne jurent que par elles, & ils les consultent comme des oracles: pour cet effet, après avoir expliqué leur demande; ils se couchent sur quelque tombeau, & reçoivent la réponse en songe. C'est un usage reçu parmi eux, que leurs femmes, la nuit de leurs nôces, se prostituent à tout venant, pourvû qu'il leur fasse un présent; & plus elles ont eu de galands cette nuit-là, plus elles en ont d'honneur: mais au reste elles sont fort sages & pudiques. Les *Gamphasantes* sont nuds, & ne connoissent l'usage d'aucunes armes, ne sçachant ni lancer un javelot, ni en parer le coup : c'est pourquoi ils fuyent tous ceux qu'ils rencontrent, & ne s'entretiennent ni ne vivent avec personne qui ne soit de leur nation & imbû des mêmes principes. Les *Blemyens* n'ont pas de tête, leur visage étant placé sur la poitrine. Les *Satyres* n'ont rien de l'homme que la figure. Les *Egipanes* sont faits comme on le dit communement. En voilà assez sur l'*Afrique*.

A *quàm pauci.* Ex his qui ultrà deserta esse memorantur, Atlantes Solem execrantur, & dùm oritur, & dùm occidit, ut ipsis agrisque pestiferum. *Nomina singuli non habent: non vescuntur animalibus: neque illis in quiete qualia cæteris mortalibus visere datur.* Trogodytæ (a), *nullarum opum domini, strident magis quàm loquuntur, specus subeunt, aluntur-*B *que serpentibus.* Apud Garamantes *etiam armenta sunt, eaque obliquâ cervice pascuntur; nam pronis directæ in humum cornua officiunt. Nulli certa uxor est. Ex his qui tam confuso parentum coitu passim incertique nascuntur, quos pro suis colant, formæ similitudine agnoscunt.* Augilæ *Manes tantùm Deos putant; per eos dejerant; eos ut oracula consulunt:* C *precatique quæ volunt, ubi tumulis incubuere, pro responsis ferunt somnia. Fœminis eorum solemne est, nocte quâ nubunt, omnium stupro patere, qui cum munere advenerint: & tum cum plurimis concubuisse, maximum decus; in reliquum pudicitia insignis est.* Nudi sunt Gamphasantes, *armorumque omnium ignari: nec vitare sciunt tela, nec jacere: ideòque obvios* D *fugiunt, neque aliorum, quàm quibus idem ingenii est, aut congressus, aut colloquia patiuntur.* Blemyis *capita absunt; vultus in pectore est:* Satyris, *præter effigiem, nihil humani. Ægipanum quæ celebratur, ea forma est. Hæc de* Africa.

Extraits de Pomp. Mela.

(a) D'autres Exemplaires portent *Troglodytæ*.

EX-

Extraits de Pline.



# VI.

# EXTRAITS DE PLINE.

## DESCRIPTION DE L'AFRIQUE. *Liv. V.*

AFRICAM Græci Libyam A *appellavére, quà mare antè eam* Libycum *incipiens* Ægyptio *finitur. Nec alia pars terrarum pauciores recipit sinus, longè ab Occidente litorum obliquo spatio. Populorum ejus, oppidorum nomina, vel maximè sunt ineffabilia, præterquam ipsorum linguis, & aliàs castella fermè inhabitant.*

LEs *Grecs* ont donné le nom d'*Afrique* à cette partie de la *Libye* qui est baignée par la Mer de *Libye* jusqu'à la Mer d'*Egypte*. Il n'y a pas de païs au monde dont les côtes soient plus unies, & où il y ait moins de bayes dans toute leur longueur, qui est fort grande, & qui s'étend de biais vers l'Occident. Les noms des Peuples qui l'habitent & ceux de leurs villes, ne sçauroient la plupart être prononcés que dans la langue du païs. au reste leurs habitations fout presque inaccessibles.

### LA MAURITANIE. *Chap. I.*

*Principio terrarum* Mauritaniæ B *appellantur, usque ad* C. Cæsarem Germanici *filium regna, sævitiâ ejus in duas divisæ provincias. Promontorium Oceani extimum* Ampelusia *nominatur à* Græcis: *Oppida fuêre*, Lissa, *&* Cotta *ultrà columnas* Herculis: *nunc est* Tingi, *quondàm ab* Antæo *conditum: postea à* Claudio Cæsare, *cum coloniam faceret, appellatum* Traducta Julia. C *Abest à* Belone, *oppido* Bæticæ, *proximo trajectu* XXX. M. *pass. Ab eo* XXV. M. *pass. in ora Oceani, colonia* Augusti Julia Constantia Zilis, *regum ditioni exempta, & jura* Bæticam *petere jussa: & ab ea* XXXII. M. *passuum colonia à* Claudio Cæsare *facta* Lixos, *vel fabulosissimè antiquis narrata. Ibi regia* Antæi, *certamenque cum* Hercule. D &

Le premier païs qu'on trouve s'appelle *les Mauritanies*. C'etoient des Royaumes jusques au tems de *C. César*, fils de *Germanicus*, qui eut la cruauté de les rednire en deux Provinces. Le promontoire le plus avancé dans l'Ocean, est appellé *Ampelusia* par les *Grecs*. Il y eut autrefois les villes de *Lissa*, & *Cotta* au-delà des Colonnes d'*Hercule*: à présent on y trouve *Tingi*, qui a été bâtie par *Antée*, & ensuite appellée *Traducta Julia* par *Claude César*, lorsqu'il l'érigea en colonie. Elle est à 30000. pas de *Belone*, la plus proche ville de la *Bétique* au-delà de la Mer. A 25000. pas de-là on trouve sur le bord de l'Ocean une colonie d'*Auguste*, appellée *Julia Constantia Zilis*, qui ne fut pas sujette à la domination des Rois, mais obligée d'aller prendre ses ordres dans la *Bétique*. A 32000. pas de celle-ci est *Lixos*, dont les Anciens ont raconté beaucoup de fables, & qui fut érigée en colonie par *Clau le César*. C'est-là qu'on dit qn'*Antée* faisoit sa residence & qu'il lutta avec *Hercule*;

&

Extraits de Pline.

& là étoient aussi les Jardins des *Hesperides*. On y voit un bras de Mer qui communique avec l'Ocean par un canal tortueux, où l'on dit présentement que le dragon faisoit la garde. Dans ce bras de Mer est une isle, qui, quoiqu'un peu plus basse que le terrein des environs, n'est cependant point inondée quand la marée monte. Il y a là un autel d'*Hercule*, & quelques oliviers sauvages qu'on y trouve, sont tout ce qui reste de cet admirable verger qui donnoit des fruits d'or. On ne sera certainement pas fort étonné des merveilleux mensonges que la *Grece* a publiés sur toutes ces choses & sur la riviere *Lixus*, si l'on fait attention que quelques-uns d'entre nous en ont, il n'y a pas longtems, debité des histoires presque aussi monstrueuses, par exemple, que la ville de ce nom étoit très-puissante, & plus considerable que la grande *Carthage*, qu'elle etoit située vis-à-vis de celle-ci, & à une immense distance de *Tingi*, & plusieurs autres fables pareilles que *Cornelius Nepos* a saisies avec avidité. A 40000. pas de *Lixus*, vers l'intérieur des terres, on trouve *Babba*, autre colonie d'*Auguste*, appellée *Julia Campestris*, & à 75000. pas une troisième colonie du même, autrefois nommée *Banasa*, mais à présent *Valentia*. A 35000. pas de cette derniere est le bourg *Volubile*, à une égale distance des deux Mers. Sur la côte, à 50000. pas de *Lixus*, on rencontre le fleuve *Subur*, qui passe auprès de la colonie de *Banasa*: il est fort grand & navigable. A tout autant de mille pas de ce fleuve on trouve le bourg *Sala*, situé sur un fleuve du même nom. Ce bourg est déja sur les confins des déserts, & infesté par des troupes d'élephans, mais plus encore par la nation des *Autololes*, qui habite le païs qui est entre ce bourg & la plus fabuleuse montagne de l'*Afrique*, je veux dire le mont *Atlas*.

On a publié que cette montagne s'élevoit jusqu'au ciel du milieu des fables, qu'elle étoit fort roide & d'un aspect hideux; que de-là elle s'étendoit jusques au bord de l'Ocean qui en a pris le nom; qu'elle étoit couverte d'une épaisse forêt, & arrosée par plusieurs fontaines; que

& Hesperidum *horti. Affunditur æstuarium è mari flexuoso meatu, in quo draconis custodiæ instar fuisse nunc interpretantur. Amplectitur intrà se insulam, quam solam è vicino tractu, aliquantò excelsiore, non tamen æstus maris inundat. Extat in ea & ara* Herculis, *nec præter oleastros aliud ex narrato illo aurifero nemore. Minùs profectò mirentur portentosa* Græciæ *mendacia, de iis & amne* Lixo *prodita, qui cogitent nostros nuper paulò minùs monstrifica quædam de iisdem tradidisse. Prævalidam hanc urbem, majoremque* Carthagine *magnâ: præterea ex adverso ejus sitam, & propè immenso tractu ab* Tingi: *quæque alia* Cornelius Nepos *avidissimè credidit. Ab* Lixo XL. *M. in mediterraneo altera* Augusti *colonia est* Babba, Julia Campestris *appellata: & tertia* Banasa, LXXV. *M.* Valentia *cognominata. Ab ea* XXXV. *M. pass.* Volubile *oppidum, tantundem à mari utroque distans. At in ora à* Lixo L. *M. amnis* Subur, *præter* Banasam *coloniam defluens, magnificus & navigabilis. Ab eo totidem M. pass. oppidum* Sala, *ejusdem nominis fluvio impositum, jam solitudinibus vicinum, elephantorumque gregibus infestum, multò tamen magis* Autololum *gente, per quam iter est ad montem* Africæ *vel fabulosissimum* Atlantem.

*E mediis hunc arenis in cælum attolli prodiderunt, asperum, squallentem, quà vergat ad litora Oceani, cui cognomen imposuit: eundem opacum, nemorosumque, & scatebris fontium riguum,*

Extraits de Pline.

*rigunm, quà spectat* Africam, *fructibus omnium generum sponte ita subnascentibus, ut nunquam satietas voluptatibus desit. Incolarum neminem interdiù cerni: silere omnia, haud alio quàm solitudinum horrore: subire tacitam religionem animos propiùs accedentium, præterque horrorem elati super nubila, atque in viciniam lunaris circuli. Eundem noctibus micare crebris ignibus,* Ægipanum, Satyrorumque *lasciviâ impleri, tibiarum ac fistulæ cantu, tympanorumque & cymbalorum sonitu strepere. Hæc celebrati autores prodidêre, præter* Herculi & Perseo *laborata ibi. Spatium ad eum immensum, incertumque.*

*Fuêre &* Hannonis Carthaginiensium *ducis commentarii*, Punicis *rebus florentissimis explorare ambitum* Africæ *jussi: quem secuti plerique è* Græcis *nostrisque, & alia quidem fabulosa, & urbes multas ab eo conditas prodidêre, quarum nec memoria ulla, nec vestigium extat.*

Scipione Æmiliano *res in* Africa *gerente*, Polybius *Annalium conditor, ab eo acceptâ classe, scrutandi illius orbis gratiâ circumvectus, prodidit, à monte eo ad occasum versùs, saltus plenos feris, quas generat* Africa, *ad flumen* Anatin CCCCLXXXV. *M. pass. Ab eo* Lixum CCV. *M. passuum: à* Gaditano *freto* CXII. *M. pass. abesse. Inde sinum qui vocetur* Saguti. *Oppidum in promontorio* Mulelacha. *Flumina*, Subur. & Salam. *Portum* Rutubis, *à* Lixo CCXIII. *M. pass. Inde promontorium* Solis: *por-*

A du côté de l'*Afrique* elle produisoit naturellement, & sans culture, une si grande abondance de toute sorte de fruits, qu'on y trouvoit en tout tems de quoi contenter son envie; que durant le jour on n'y voyoit paroitre aucun habitant, & qu'il y régnoit un profond silence, qui tenoit de l'horreur des déserts; qu'en approchant de plus près, on se sentoit saisi d'un
B respect religieux, & même d'une sainte frayeur lorsqu'on consideroit son élevation au dessus des nues & jusqueaprès de l'orbite de la Lune; qu'on y voyoit pendant la nuit beaucoup de feux, que c'étoit le rendez-vous amoureux des *Egipanes* & des *Satyres*, qui le faisoient retentir du son de leurs flutes & de leurs tambours. Voilà ce que de célèbres Auteurs en ont
C écrit, sans compter ce qu'ils racontent au même sujet des exploits d'*Hercule* & de *Persée*; en ajoutant qu'il y a une distance immense & incertaine pour y arriver.

*Hannon*, Général des *Carthaginois*, ayant eu ordre, dans le tems le plus florissant de cette République, de faire le tour de l'*Afrique* & d'examiner ce qu'il y avoit de remarquable,
D a laissé des Commentaires de tout ce qu'il avoit vû ou appris: c'est-là que la plupart des Auteurs *Grecs*, & même de nos Ecrivains, ont puisé quantité de fables, de même que ce qu'ils nous disent d'un grand nombre de villes que *Hannon* y bâtit, dont cependant on n'a jamais entendu parler, & dont il ne reste pas les moindres traces.

Du tems que *Scipion Emilien* gouvernoit l'*Afrique*, *Polybe*, le même qui a fait les Annales, ayant obtenu de lui quelques vaisseaux, en fit le tour, à dessein de voir & d'examiner ce païs. C'est lui qui nous a laissé par écrit, qu'à l'Occident de la dite montagne, jusqu'au fleuve *Anatis*, dans l'espace de 485000. pas, il y avoit des forêts remplies de bêtes sauvages, telles que l'*Afrique* en produit; que de-là à *Lixus* il y avoit 205000. pas, & 112000. pas jusqu'au détroit de *Gades*; qu'on trouvoit ensuite une baye appellée *Saguti*, & une ville au promontoire *Mulelacha*, de même que les fleuves *Subur* & *Sala*; qu'à 213000. pas de *Lixus* étoit le port *Rutubis*, & au-delà

la

Extraits de Pline.

le promontoire du *Soleil*, le port *Risardir*, la nation des *Gétules Autololes*, le fleuve *Cosenus*, les nations des *Scelatites* & des *Masates*, le fleuve *Masatat*, & le fleuve *Darat*, qui produisoit des crocodiles; qu'ensuite on trouvoit une baye de 616000. pas, formée par un promontoire du mont *Barce*, qui avançoit vers l'Occident, lequel promontoire s'appelloit *Surrentium*; que plus loin il y avoit le fleuve *Palsus*, au-delà duquel habitoient les *Ethiopiens Perorses*, & derriere eux les *Pharusiens*, lesquels confinoient du côté de la terre ferme aux *Gétules Dares*; que la côte étoit occupée par les *Ethiopiens Daratites*, où l'on trouvoit aussi le fleuve *Bambotus*, qui étoit rempli de crocodiles & d'hippopotames; qu'au-delà il n'y avoit plus que des montagnes, jusqu'à celle que nous appellerons *Theôn-ochema*. De-là il compte dix jours & dix nuits de navigation jusqu'au promontoire *Hesperien*; & c'est au milieu de cet intervalle qu'il place le mont *Atlas*, que tous les autres Ecrivains disent être situé à l'extrémité de la *Mauritanie*.

C'est sous *Claude* que les *Romains* ont porté pour la première fois leurs armes dans la *Mauritanie*, à l'occasion que l'Affranchi *Edemon* avoit entrepris de venger la mort du Roi *Ptolomée*, que *C. César* avoit fait tuer; & l'on sçait qu'en poursuivant les Barbares on s'avança jusques au mont *Atlas*. ———

Les naturels du païs racontent cependant, qu'il y a 150000 pas de *Sala*, située sur la côte, jusqu'à l'embouchure du fleuve *Asana*, où il y a un très-bon port; qu'à une petite distance de-là on trouve une riviere qu'ils appellent *Fut*, & que de cette riviere jusqu'au *Dyris* (qui est le nom qu'ils donnent en leur langue au mont *Atlas*) il y a encore 200000. pas, & que, pour y arriver, on a encore le fleuve *Vior* à passer. On prétend qu'il se trouve dans les environs des marques, qui font connoître que ce païs étoit autrefois habité, comme des restes de vignobles & des vergers de palmiers.

*Suetonius Paulinus*, qui a été Consul de nos jours, est de tous les Généraux *Romains* le premier qui se soit avancé à quelques milles au-delà de l'At-

A *portum* Risardir: Gætulos Autololes: *flumen* Cosenum: *gentes*, Sceladtos & Masatus. *Flumen* Masatat: *flumen* Darat, *in quo crocodilos gigni. Deinde sinum* DCXVI. *M. pass. includi montis* Barce *promontorio excurrente in occasum, quod appellat* Surrentium. *Postea flumen* Palsum, *ultrà quod* Æthiopas Perorsos, *quorum à tergo* Pharusios.

B *Iis jungi mediterraneos* Gætulos Daras. *At in ora* Æthiopas Daratitas, *flumen* Bambotum, *crocodilis & hippopotamis refertum. Ab eo montes perpetuos, usque ad eum, quem* Theôn ochema *dicemus. Inde ad promontorium* Hesperium *navigatione dierum ac noctium* X, *in medio eo spatio* Atlantem *locavit, à cæteris omnibus in extremis* Mauritaniæ *proditum*.

C Romana *arma primum*, Claudio *principe, in* Mauritania *bellavère*, Ptolemæum *regem, à C.* Cæsare *interemptum, ulciscente liberto* Ædemone, *refugientibusque barbaris, ventum constat ad montem* Atlantem. * * *

*Indigenæ tamen tradunt in ora ab* Sala *centum quinquaginta mill. passuum: flumen* Asanam *marino haustu, sed portu spectabile: mox amnem*

D *quem vocant* Fut: *ab eo ad* Dyrin (*hoc enim* Atlanti *nomen esse eorum lingua convenit*) *ducenta mill. passuum, interveniente flumine, cui nomen est* Vior. *Ibi fama, exstare circà vestigia habitati quondam soli, vinearum palmetorumque reliquias*.

Suetonius Paulinus (*quem Consulem vidimus*) *primus* Romanorum *ducum transgressus quoque* Atlantem *ali-*

Extraits de Pline.

*aliquot millium ſpatio, prodidit de excelſitate quidem ejus, quæ cæteri: imas radices denſis altiſque repletas ſylvis incognito genere arborum, proceritatem ſpectabilem eſſe enodi nitore, frondes cupreſſis ſimiles, præterque gravitatem odoris, tenui eas obduci lanugine: quibus additâ arte, poſſe, quales è bombyce, veſtes confici. Verticem altis etiam æſtate operiri nivibus. Decumis ſe eò perveniſſe caſtris, & ultrà ad fluvium, qui* Ger *vocaretur, per ſolitudines nigri pulveris, eminentibus interdùm velut exuſtis cautibus, loca inhabitabilia fervore, quanquàm hyberno tempore, expertum. Qui proximos inhabitent ſaltus, refertos elephantorum, ferarumque, & ſerpentium omni genere,* Canarios *appellari. Quippè victum ejus animalis promiſcuum his eſſe, & dividua ferarum viſcera. Junctam Æthiopum gentem, quos* Perorſos *vocant, ſatis conſtat.* Juba, Ptolemæi *pater, qui priùs utrique* Mauritaniæ *imperavit, ſtudiorum claritate memorabilior etiam, quàm regno, ſimilia prodidit de* Atlante: *præterque gigni ibi herbam Euphorbiam, nomine ab inventore medico ſuo appellatam. Cujus lacteum ſuccum miris laudibus celebrat in claritate viſûs, contraque ſerpentes, & venena omnia, privatim dicato volumine.*

A l'*Atlas*, & la relation qu'il en a faite s'accorde aſſez avec ce que d'autres diſent touchant la hauteur de cette montagne; il rapporte qu'on trouve au pied de l'*Atlas* de vaſtes & épaiſſes forêts, dont les arbres ſont d'une eſpece inconnue, conſiderablement hautes, & les troncs tout unis & ſans nœuds; que leurs branches reſſemblent aux cyprès, qu'elles jet- B tent une odeur forte & ſont couvertes d'une eſpece de cotton fort tendre, dont on pourroit, avec un peu d'induſtrie, faire des étoffes qui reſſembleroient à celles de ſoye: Que le ſommet de la montagne eſt couvert de beaucoup de neige, même en été. Qu'il s'y étoit avancé avec la dixième partie de ſon armée, & même juſqu'à un fleuve au-delà, appellé C *Ger*; qu'il avoit traverſé des deſerts abſolument inhabitables à cauſe de l'ardeur du ſoleil, même en hyver, & que le païs étoit rempli de rochers élevés, couverts d'une pouſſiere noire, qui les faiſoit paroître comme brûlés. Que la nation qui habitoit les forêts voiſines, remplies d'élephans, d'animaux ſauvages & de toute ſorte de ſerpens, s'appelloit les *Canariens*, D parce qu'ils mangeoient des chiens, dont leur nom tiroit ſon origine, & qu'ils dechiroient & mangeoient les entrailles des bêtes. Au reſte l'on ſçait qu'ils ſont voiſins des *Ethiopiens* ſurnommés *Perorſes*. *Juba*, Pere de *Ptolomée*, qui régna autrefois ſur les deux *Mauritanies*, & qui s'eſt rendu plus célebre par ſon ſçavoir que par ſa politique, a écrit à-peu-près les mêmes choſes de l'*Atlas*. Celui-ci parle encore d'une plante qui y croît, & qu'il appelle Euphorbia, du nom du Médecin qui s'en eſt ſervi le premier. Il a fait un Traité exprès, où il exalte beaucoup les admirables proprietés de ſon ſuc, qui paroit comme du lait, & la vertu qu'il a de rendre la vûe claire, de même que contre la morſure des ſerpens, & contre toute ſorte de poiſons.

* * * * * * *

LA

Extraits de Pline.

## LA PROVINCE DE TINGI. *Chap. II.*

A La longueur de ce païs est de 170000. pas. Elle étoit autrefois la Province la plus considerable des *Maures*, d'où est venu le nom de *Maurusiens* qu'on donne communement aux peuples qui l'habitent. Les guerres qu'ils ont eu à soutenir les ont reduits à un petit nombre de familles. Ils avoient pour voisins les *Massaisyliens*, qui ont été pareillement exterminés. B Leur païs est à présent occupé par les *Gétules*, les *Banures* & par la nation nombreuse des *Autololes*, dont les *Vesuniens* faisoient autrefois partie; mais s'en étant separés, ils se sont retirés vers les *Ethiopiens*, & font un peuple particulier. Quant au païs même, il est rempli de montagnes vers l'Orient, où l'on trouve des élephans, aussi-bien que sur le mont *Abila*, C & sur les montagnes qu'on appelle les *Sept freres*, à cause de leur égale hauteur. Celles-ci sont situées vers le détroit, proche du mont *Abila*, & c'est au-delà que commencent les côtes de la Mer intérieure. On y trouve le fleuve *Tamuda*, qui est navigable, & où il y eut autrefois une ville de ce nom; les fleuves *Laud* & *Malvana* pareillement navigables, & la ville *Rusadir*, D qui a un port.

La ville de *Siga*, située vis-à-vis *Mallaga* en *Espagne*, étoit ci-devant la residence de *Syphax*, & fait présentement partie de la seconde *Mauritanie*. Ce païs a porté long-tems le nom de ses anciens Rois; de-là vient que la plus éloignée des deux *Mauritanies* a été appellée *Bogudiane*, & que celle qui est à présent surnommée *Cesarienne*, l'étoit auparavant de *Bocchus*. Plus loin on trouve le *grand Port*, ainsi appellé à cause de sa capacité, & qui est habité par des citoyens *Romains*; & enfin la riviere *Mulucha*, qui sert de limite à la *Mauritanie* de *Bocchus* & aux *Massaisyliens*. *Quiza Xenitana* est une ville habitée par des étrangers, & *Arsennaria*, qui l'est par les *Latins*, est à 3000. pas de la Mer. *Cartenna* est une colonie d'*Auguste*, où il plaça la seconde Légion, ainsi que *Gunugi*.

Tingitaniæ *provinciæ longitudo* CLXX. *M. passuum est. Gentes in ea, quondam præcipuè*, Maurorum, *undè nomen, quos plerique* Maurusios *dixerunt. Attenuata bellis, ad paucas recidit familias. Proxima illi* Massæsylorum *fuerat, sed similiter modo extincta est.* Getulæ *nunc tenent gentes*, Baniuræ, *multòque validissimi* Autololes. *& horum pars quondàm* Vesuni, *qui avulsi his, propriam fecère gentem, versi ad* Æthiopas. *Ipsa provincia, ab Oriente montuosa, fert elephantes. In* Abila *quoque monte, & quos* Septem fratres *à simili altitudine appellant: ii freto imminent juncti* Abilæ. *Ab his ora interni maris. Flumen* Tamuda *navigabile, quondàm & oppidum. Flumen* Laud, *& ipsum navigiorum capax.* Rusadir *oppidum & portus*, Malvana *fluvius navigabilis.*

Siga *oppidum, ex adverso* Malachæ *in* Hispania *sitæ*, Syphacis *regia, alterius jam* Mauritaniæ. *Namque diu regum nomina obtinuère, ut* Bogudiana *appellaretur extima. itemque* Bocchi, *quæ nunc* Cæsariensis. *Ab ea* Portus Magnus *à spatio appellatus, civium* Romanorum *oppidum. Amnis* Mulucha, Bocchi Massæsylorumque *finis.* Quiza Xenitana *peregrinorum oppidum*, Arsennaria Latinorum, *tribus millibus passuum à mari.* Cartenna *colonia* Augusti, *legio secunda. Item colonia ejusdem*, de-

Extraits de Pline.

*deductâ cohorte prætoriâ*, Gunugi. *Promontorium* Apollinis: *oppidumque ibi celeberrimum* Cæsarea, *antea vocitatum* Iol, Jubæ *regia*, *à Divo* Claudio *coloniæ jure donata: ejusdem jussu deductis veteranis*, Oppidum novum: *& Latio data*, Tipasa. *Itemque à* Vespasiano *Imperatore eodem munere donatum* Icosion. *Colonia* Augusti Rusconiæ. Rusucurium *civitate honoratum à* Claudio. Rusazus *colonia* Augusti. Salde *colonia ejusdem. Item* Igilgili. *Oppidum* Tucca *impositum mari, & flumini* Ampsagæ. *Intùs colonia* Augusta, *quæ item* Succabar: *item* Tubusuptus. *Civitates*; Timici, Tigavæ. *Flumina*; Sardabal, Aveus, Nabar: *gens* Macurebi: *flumen* Usar: *gens* Nabades. *Flumen* Ampsaga *abest à* Cæsarea *trecentis viginti & duobus milibus passuum. Utriusque* Mauritaniæ *longitudo decies triginta novem mill. Latitudo quadringentorum sexaginta septem mill. passuum.*

A *Rusugi*, où il envoya une Cohorte prétorienne. La célèbre ville de *Césarée*, qui s'appelloit ci-devant *Iol*, & qui étoit la résidence de *Juba*, est située au promontoire d'*Apollon*, & a reçu le droit de colonie de l'Empereur *Claude*. C'est par les ordres du même Prince qu'on envoya une colonie de Vétérans à *Oppidum novum*, & une autre de *Latins* à *Tipasa*. L'Empereur *Vespasien* B accorda la même grace à *Icosium*. *Rusconiæ* est encore une colonie d'*Auguste*. *Rusucurium* a été gratifié du droit de cité par *Claude*. *Rusazus*, *Salde* & *Igilgili* sont toutes colonies d'*Auguste*. La ville de *Tucca* est bâtie sur le bord de la Mer, à l'embouchure du fleuve *Ampsaga*. Vers l'intérieur du païs sont la colonie *Augusta*, autrement appellée *Succabar*, C de même que *Tubusuptus*, comme aussi les villes *Timici* & *Tigavæ*, les fleuves *Sardabal*, *Aveus* & *Nabar*, la nation des *Macurebes*, le fleuve *Usar* & le peuple des *Nabades*. Il y a 322000. pas du fleuve *Ampsaga* à *Césarée*. Les deux *Mauritanies* ensemble ont 390000. pas de longueur, & 467000. de largeur.

## LA NUMIDIE. *Chap. III.*

*Ab* Ampsaga Numidia *est*, Masinissæ *clara nomine*, Metagonitis *terra à* Græcis *appellata*: Numidæ *verò* Nomades *à permutandis pabulis, mapalia sua, hoc est, domus, plaustris circumferentes. Oppida*: Cullu, Rusicade, *& ab ea quadraginta octo M. passuum in mediterraneo colonia* Cirta, Sittianorum *cognomine*: *& alia intùs* Sicca: *liberumque oppidum* Bulla regia. *At in ora* Tacatua, Hippo regius, *flumen* Armua. *Oppidum* Tabraca *civium* Romanorum. Tusca *fluvius*, Numidiæ *finis*: *nec præter* mar-

D Au fleuve *Ampsaga* commence la *Numidie*, fameuse par le nom de *Masinissa*, que les *Grecs* ont appellée le païs de *Metagonitis*. Les *Numidiens* ont été surnommés *Nomades*, de ce qu'ils transportent leurs habitations sur des chariots, & qu'ils changent souvent de demeure pour aller dans des lieux où ils trouvent du fourage pour leur bétail. Les villes sont E *Cullu*, *Rusicade*, & à 48000. pas de celle-ci, vers l'intérieur des terres, la colonie de *Cirta*, surnommé des *Sittianes*. *Sicca* est une autre ville, située aussi dans le cœur du païs, & *Bulla regia* une ville libre. Sur la côte on trouve *Tacatua*, *Hippone Royale* & le fleuve *Armua*. La ville de *Tabraca* est habitée par des citoyens *Romains*. La riviere *Tusca* borne la *Numidie*, qui ne produit rien de remar-

marquable, si ce n'est du marbre & des animaux feroces.

*marmoris* Numidici, *ferarumque proventum aliud insigne.*

Extraits de Pline.

## L'AFRIQUE. *Chap. IV.*

La *Zeugitanie* commence à la riviere *Tusca*, & c'est ce qu'on appelle proprement l'*Afrique*. Trois promontoires, sçavoir le cap *Blanc*, celui d'*Apollon* vis-à-vis la *Sardaigne*, & de *Mercure* vis-à-vis la *Sicile*, avancent beaucoup dans la Mer, & forment deux golfes; l'un appellé d'*Hippone*, près de la ville detruite de ce nom, que les *Grecs* ont surnommée *Diarrhyte*, à cause des eaux qui l'arrosent. A quelque distance de-là, & un peu plus loin du rivage, est la ville libre de *Theudalis*. Ensuite vient le promontoire d'*Apollon*, & la ville d'*Utique*, située dans l'autre golfe; elle est habitée par des citoyens *Romains*, & célèbre par la mort de *Caton*. Là sont aussi le fleuve *Bagrada*, un endroit nommé le *Camp de Cornelius*, la colonie de *Carthage*, bâtie sur les ruines de la grande ville de ce nom, & la colonie *Maxulla*. Les villes de *Carpi*, *Misua*, & *Clupea* ville libre au promontoire de *Mercure*; de plus *Curubis*, ville libre, & *Neapolis*. Dans ces environs l'*Afrique* prend un autre nom; car on appelle *Libo-Phiniciens* les peuples qui habitent le païs de *Byzacium*. C'est ainsi qu'on nomme un district qui a 250000. pas de circuit, & qui est extremement fertile, vû que la terre rend au laboureur le centuple des bleds qu'il lui a confiés. On y trouve *Leptis*, *Adrumète*, *Ruspina*, *Thapsus*, toutes villes libres; de même que *Thenæ*, *Macomades* & *Tacape*. La longueur de la *Numidie* & de l'*Afrique*, depuis le fleuve *Ampsaga* jusqu'à *Sabrata*, située près de la petite *Syrte*, est 580000. pas, sur 200000. de largeur, pour autant qu'on peut le sçavoir. Le païs que nous avons appellé l'*Afrique*, est divisé en deux Provinces, sçavoir l'ancienne & la nouvelle, separées par un fossé, qui fut fait du tems du second *Africain*, pour separer le domaine des *Romains* d'avec celui des Rois du païs,

A Tusca, Zeugitana *regio*, & *quæ propriè vocetur* Africa, *est. Tria promontoria*: Candidum: *mox* Apollinis, *adversum* Sardiniæ: Mercurii, *adversum* Siciliæ, *in altum procurrentia, duos efficiunt sinus.* Hipponensem, *proximum ab* B *oppido, quod* Hipponem dirutum *vocant*, Diarrhytum *à* Græcis *dictum, propter aquarum irrigua. Cui finitimum* Theudalis *immune oppidum, longiùs à littore. Dein promontorium* Apollinis, & *in altero sinu* Utica *civium* Romanorum, Catonis *morte nobilis: flumen* Bagrada. *Locus*, Castra Cornelia: *colonia* Carthago, *magnæ in vestigiis* C Carthaginis: *colonia* Maxulla. *Oppida*: Carpi, Misua, & *liberum* Clupea *in promontorio* Mercurii. *Item libera* Curubis, Neapolis. *Mox* Africæ *ipsius alia distinctio.* Libyphœnices *vocantur, qui* Byzacium *incolunt. Ita appellatur regio* CCL. *M. pass. per circuitum, fertilitatis eximiæ, cum centesima fruge agricolis fœnus reddente terrâ.* D *Hic oppida libera*, Leptis, Adrumetum, Ruspina, Thapsus. *Inde* Thenæ, Macomades, Tacape. Sabrata *contingens* Syrtim *minorem, ad quam* Numidiæ & Africæ *ab* Ampsaga *longitudo* DCCCCLXXX. *M. passuum: Latitudo, quà cognitum est*, CC. *M. Ea pars, quam* Africam *appellavimus, dividitur in duas provincias, veterem & novam,* E *discretas fossâ, inter* Africanum *sequentem & reges*, Thenas *usque perductâ*,

Extraits de Pline.

*ductâ, quod oppidum à* Carthagine *abest* CCXVI. *mill. passuum.*

*Tertius sinus dividitur in geminos, duarum* Syrtium *vadoso ac reciproco mari diros. Ad proximam, quæ minor est, à* Carthagine CCC. *M. pass.* Polyblus *tradit : ipsam centum M. passuum aditu,* CCC. *M. ambitu. Et terrâ autem, syderum observatione, ad eam per deserta arenis, perque serpentes iter est. Excipiunt saltus repleti ferarum multitudine : & introrsus elephantorum solitudine, mox deserta vasta, ultràque* Garamantes, *ab* Angylis *dierum* XII. *itinere distantes. Super illos fuêre gens* Psylli, *super quos lacus* Lycomedis, *desertis circumdatus.* Augylæ *ipsi in medio ferè spatio locantur ab* Æthiopia, *quæ ad Occidentem vergit, & à regione quæ duas* Syrtes *interjacet, pari utrinque intervallo. Sed litore inter duas* Syrtes, CCL. *M. passuum. Ibi civitas* Oeensis, Cynips *fluvius ac regio. Oppida :* Neapolis, Gaphara, Abrotonum, Leptis altera, *quæ cognominatur* Magna. *Indè* Syrtis major, *circuitu* DCXXV. *aditu autem* CCCXII. *M. passuum. Indè accolit gens* Cisipadum. *In intimo sinu fuit ora* Lotophagôn, *quos quidam* Alachroas *dixêre, ad* Philænorum *aras : ex arena sunt eæ. Ab his non procul à continente palus vasta amnem* Tritonem *nomenque ab eo accipit,* Pallantias *appellata* Callimacho, *& citrà minorem* Syrtim *esse dicta : à multis verò inter duas* Syrtes. *Promontorium, quod majorem includit,* Borion

A païs, & continué jusqu'à *Thenæ*, ville située à 216000. pas de *Carthage.*

La troisième baye se divise en deux *Syrtes*, remplies de bas fonds & très-dangereuses par le flux & reflux continuel des eaux de la Mer. *Polybe* assure que la première, qui est la plus petite, est à 300000. pas de *Carthage* ; qu'elle a 100000. pas à son entrée, & 300000. de tour. On ne B sçauroit voyager dans les terres voisines qu'en observant le cours des astres, & l'on ne trouve en chemin que des deserts sablonneux remplis de serpens. Au-delà de ces déserts sont des forêts pleines de bêtes sauvages, & plus loin encore, on rencontre de vastes solitudes, qui ne sont peuplées que par des élephans : ensuite viennent encore de grands dé- C serts, au-delà desquels habitent les *Garamantes*, d'où il y a 12. journées jusqu'au païs des *Augyles*. C'est au dessus des premiers qu'étoient autrefois les *Psylles*, & au-delà de leur païs se trouve le Lac de *Lycomede*, au milieu des déserts. Quant aux *Augyles*, on compte qu'ils sont à-peu-près au milieu entre l'*Ethiopie* occidentale & le païs situé entre les deux D *Syrtes*, à une égale distance de l'une & de l'autre. La côte entre les deux *Syrtes* a 250000. pas d'étendue. On y trouve la ville d'*Oea* & le païs de *Cynips* avec le fleuve de ce nom. Les autres villes plus petites sont *Neapolis*, *Gaphara*, *Abrotonum* & *Leptis* surnommée *la grande*. La seconde *Syrte*, qui surpasse la première en grandeur, a 625000. pas de circonférence, & E 312000. à son embouchure. La nation des *Cisipades* demeure-là tout auprès. Le fond de cette baye etoit autrefois occupé par les *Lotophages*, que quelques-uns ont dit être les mêmes que les *Alachroes*, qui sont près des Autels des *Philènes* : ces Autels sont de gros monceaux de sable. Ensuite on trouve, à une petite distance dans la terre ferme, le grand Lac *Triton*, qui reçoit les eaux d'un fleuve dont il a pris le nom : c'est le même que *Callimaque* a appellé le Lac de *Pallas*, & qu'il a placé en deçà de la petite *Syrte*, tandis que plusieurs autres l'ont mis entre les deux *Syrtes*. Le promontoire qui forme la plus grande des

Extraits de Pline.

des deux s'appelle *Barion*: & la *Cyrénaïque* se trouve au-delà.

Depuis le fleuve *Ampsaga* jusques en cet endroit, on compte 26. peuples différens dans l'*Afrique*, qui tous obéissent aux *Romains*. On y trouve 6. colonies, sans parler d'*Urbine* & de *Tuburbo*, dont il est déja fait mention. Les citoyens *Romains* y occupent 15. villes, dont voici celles qui sont situées au milieu du païs, *Azurita*, *Abutuca*, *Aborium*, *Canopis*, *Chilmana*, *Simittua*, *Thunu*, *Tuburnis*, *Tynidrumum*, *Tibigum*, la grande & la petite *Uzita*, & *Vagæ*. Il n'y a qu'une seule ville de citoyens *Latins*, nommée *Usalita*, & une autre appellée le Camp de *Cornelius*, paye tribut. De plus on y trouve 30. villes libres: de ce nombre sont *Acolis*, *Acharis*, *Avidus*, *Abziritu*, *Canopissæ*, *Melzita*, *Matera*, *Salaphis*, *Tusdrita*, *Tiphis*, *Tunisa*, *Theude*, *Tagestum*, *Tigis*, *Ulusubrita*, un autre *Vagæ*, *Vicus*, & *Zama*, toutes situées en terre ferme. Le reste des villes sont si peuplées, que non seulement elles méritent d'être appellées de ce nom, mais qu'on peut même avec justice regarder les habitans de la plupart comme autant de differens peuples: tels sont les *Natabudiens*, les *Capsitaniens*, les *Misulaniens*, les *Sabarbares*, les *Massyles*, les *Nisiviens*, les *Vamacuriens*, les *Ethines*, les *Mussines*, les *Marchubiens*, & toute la *Gétulie*, située le long du *Niger* qui separe l'*Afrique* de l'*Ethiopie*.

rion *appellatur*. *Ultrà* Cyrenaica *provincia*.

*Ad hunc finem* Africa *à fluvio* Ampsaga *populos* XXVI. *habet*, *qui* Romano *parent imperio*. *In his colonias* VI. *præter jam suprà dictas*, Uthinam, Tuburbin. *Oppida civium* Roman. XV. *ex quibus in mediterraneo dicenda* Azuritanum, Abutucense, Aboriense, Canopicum, Chilmanense, Simittuense, Thunusidense, Tuburnicense, Tynidrumense, Tibigense, Ucitana *duo*, *majus*, *& minus*, Vagense. *Oppidum* Latinum *unum* Usalitanum. *Oppidum stipendiarium unum*, *Castris* Corneliis. *Oppida libera triginta*, *ex quibus dicenda intus* Acolitanum, Acharitanum, Avinense, Abziritanum, Canopitanum, Melzitanum, Materense, Salaphitanum, Tusdritanum, Tiphicense, Tunicense, Thendense, Tagestense, Tigense, Ulusubritanum, Vagense *aliud*, Vicense, Zamense. *Ex reliquo numero non civitates tantùm*, *sed pleræque etiam nationes jure dici possunt*, *ut* Natabudes, Capsitani, Misulani, Sabarbares, Massyli, Nisives, Vamacures, Ethini, Mussini, Marchubii, *& tota* Gætulia *ad flumen* Nigrin, *qui* Africam *ab* Æthiopia *dirimit*.

* * * * * * * *

## ISLES situées près de l'AFRIQUE & vis-à-vis de ses Côtes. *Chap. VII.*

On ne trouve pas beaucoup d'isles dans ces Mers. La plus considerable est *Meninx*, qui a 25000. pas de longueur sur 22000. de largeur, & qu'*Eratosthene* appelle *Lotophagitis*. Elle renferme deux villes, dont l'une, qui se nomme aussi *Meninx*, est sur la côte qui regarde l'*Afrique*, & *Thoar*, située

*Insulas non ita multas complectuntur hæc maria*. *Clarissima est* Meninx, *longitudine* XXV. *M. passuum*, *latitudine* XXII. *ab* Eratosthene Lotophagitis *appellata*. *Oppida habet duo*, Meningem *ab* Africæ *latere & altero*, Thoar. *ipsa à dextro* Syrtis *minoris promontoris*

Extraits de Pline.

*torio passibus* cc. *sita. Ab ea centum M. pass. contrà lævum*, Cercina, *cum urbe ejusdem nominis libera, longa* xxv. *M. pass., lata dimidium ejus, ubi plurimùm; at in extremo non plus quinque M. passuum. Huic perparva*, Carthaginem *versus*, Cercinitis *ponte jungitur. Ab his quinquaginta M. ferè passuum* Lopadusa, *longa* vi. *M. pass. Mox* Gaulos & Galata, *cujus terra scorpionem, dirum animal* Africæ, *necat. Dicuntur & in* Clupea *emori, cujus ex adverso* Cosyra *cum oppido. At contrà* Carthaginis *sinum duæ* Ægimori *aræ, scopuli verius, quàm insulæ, inter* Siciliam *maximè &* Sardiniam. *Autores sunt, & has quondam habitatas subsedisse.*

A tuée de l'autre côté. Elle est à 200. pas du promontoire qui est à la droite de la petite *Syrte*. A 100000. pas de-là vers le promontoire qui est à gauche, il y a *Cercinna*, avec une ville libre du même nom. Cette isle a 25000. pas de longueur, & la moitié de largeur dans l'endroit où elle en a le plus; mais vers son extrêmité cela ne va pas à plus de 5000. pas. Tout B près de celle-ci il y en a encore une fort petite du côté de *Carthage*, appellée *Cercinitis*, avec laquelle elle a communication par un pont. *Lopaduse*, longue de 6000. pas, est environ à 50000. pas de-là. Ensuite on trouve *Gaulos* & *Galata*: la terre de cette derniere a la proprieté de faire mourir les Scorpions, insectes vénimeux fort communs en *Afrique*. On dit qu'ils ne peuvent pas vivre non plus à *Clupea*, vis-à-vis laquelle est l'isle de *Cosyre* avec une petite ville. Devant la baye de *Carthage* sont les deux Autels d'*Egimorus*: c'est plutôt des rochers que des isles, situés entre la *Sicile* & la *Sardaigne*. Il y a des Auteurs qui assurent qu'ils ont été autrefois habités.

## VII.

## EXTRAITS DE SOLIN.

### LA LIBYE, LES JARDINS DES HESPERIDES, LE MONT ATLAS. *Chap. XXIV.*

Extraits de Solin.

DE Hispania *est excursus in* Lybiam, *nam* Belone *progressos, quod* Bæticæ *oppidum est, ultrà interjacens fretum trium & triginta millium passuum* Tingi *excipit*, Mauritaniæ *nunc colonia, sed cujus primus author* Antæus *fuit. Porrò quòd in illo ambitu* Ægyptium *finitur pelagus, &* Libycum *incipit, placuit ut* Africam Libyam *diceremus. Quidam tamen* Libyam *à* Li-

bya

C DE l'*Espagne* on passe dans la *Libye*; car en partant de *Belon*, petite ville de la *Bétique*, on franchit le détroit & l'on arrive à 33000. pas delà à *Tingi*, qui est à présent une colonie de la *Mauritanie*, & dont *Antée* a été le premier fondateur. Comme la Mer d'*Egypte* finit dans ces environs, & que celle de *Libye* y commence, on a jugé à propos de donner à l'*Afrique* le nom de *Libye*. Il y en a cependant d'au-

tres

tres qui ont mieux aimé deriver le nom de *Libye*, d'une fille d'*Epaphus* du même nom, & celui d'*Afrique*, d'*Afer*, fils d'*Hercule Libyen*. La colonie *Lix* se trouve aussi dans la même contrée que la residence d'*Antée*, qui devenoit plus fort à la lutte quand il étoit jetté par terre, parce qu'il étoit fils de la Terre, y fut vaincu par *Hercule*. Quant aux Jardins des *Hesperides*, & au dragon qui en gardoit les avenues, voici ce qu'on en peut dire sans donner dans les fables qui s'en debitent. On y voit un bras de la Mer qui entre dans les terres par un canal si tortueux & si plein de courbures, que la tête en tourne à ceux qui le regardent de loin, tellement qu'ils s'imaginent de voir ramper un énorme serpent. Comme ce canal entoure l'endroit à qui on a donné le nom de Jardin, on s'est figuré que c'étoit-là le monstre à qui la garde en étoit confiée, & voilà ce qui a donné lieu à en raconter tant de mensonges. Mais l'isle même, dont les bords s'avançant dans les petites bayes du rivage opposé, se recourbent ensuite tour-à-tour, & vont ainsi en serpentant dans toute son étendue; cette isle, dis-je ne renferme plus rien qui fasse foi de ce qu'elle étoit anciennement, si ce n'est quelques arbres semblables aux oliviers sauvages, & un autel dédié à *Hercule*. Mais sans parler de ces arbres merveilleux qui portoient des fruits d'or, ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que le terrein, quoique fort bas & creusé en bassin, n'est point inondé quand la marée monte, vû que celle-ci ne passe jamais la barriere naturelle que lui présentent les bords de l'isle, qui par leur élevation retiennent facilement les eaux. tout ce qui en fait le prix, consiste dans la nature de l'endroit même, & en ce que la plaine demeure à sec, quoique la Mer s'éleve au dessus de son niveau. La petite ville de *Sala* est bâtie sur le fleuve du même nom. Pour passer de-là dans les déserts *Atlantiques*, on traverse le païs des *Autololes*. Le mont *Atlas* est au milieu d'une vaste plaine de sables, & s'élevant jusques dans le voisinage de l'orbite de la Lune, il cache son sommet dans les nues. Du côté de l'Ocean à qui il a donné son nom, il en decoule des

A bya Epaphi *filia*, Africam *autem ab* Afro, Libyis Herculis *filio*, *potius dictam receperunt*. Lix *quoque colonia in eodem tractu constituta est*, *ubi* Antæi *regia*; *qui implicandis explicandisque nexibus humi melius sciens*, *velut genitus matre terrâ*, *ibidem ab* Hercule *victus est*. *Nam de hortis* Hesperidum, *& pervigili dracone*, *ne famæ licentiâ vulneretur* B *fides*, *ratio hæc est*. *Flexuoso meatu æstuarium è mari fertur adeò sinuosis lateribus tortuosum*, *ut visentibus procul lapsus angueos fractâ vertigine mentiatur*; *idque*, *quod hortos appellavêre*, *circundat*: *undè pomorum custodem interpretantes*, *struxerunt iter ad mendacium fabulandi*. *Sed hæc insula insinuata sinibus alvei recurrentis*, *& in quibusdam æquoris spi-* C *ris sita*, *præter arbores oleastri similes*, *& aram sacram* Herculi, *aliud nihil præfert quo propaget vetustatis memoriam*. *Verùm ultrà frutices aureos & metalla frondentia*, *illud magis mirum*, *quòd solum*, *inferiore licet librâ depressius*, *nunquam tamen accessu freti superlabitur*, *sed obstaculo naturalis repaguli in ipsis marginibus hæret unda*, *& intimis orarum* D *superciliis sponte fluctus ingrui resistuntur*: *spectandum nimirum ingenium loci*, *planities manet sicca*, *quamvis prona superveniant æquora*. Sala *oppidum imminet* Salæ *flumini*. *Ab hoc per* Autololum *gentem iter est in* Atlanticas *solitudines*. Atlas *mons è media arenarum consurgit vastitate*, *& eductus in viciniam lunaris circuli*, *ultrà nubila caput condit*: *quà ad* E *Oceanum extenditur*, *cui à se nomen dedit*,

Extraits de Solin.

*b* 2

Extraits de Solin.

*dedit, manat fontibus, nemoribus inhorrescit, rupibus asperatur, squalet jejunio, humo nudâ nec herbidâ. quà* Africæ *contraversus est, felix nascentibus sponte frugibus, arboribus proceris opacissimus, quarum odor gravis, comæ cupressi similes vestiuntur lanugine, sericis velleribus nihil viliore. In eo latere & herba* Euphorbia *copiosa, cujus succus ad ocularium proficit claritatem, nec mediocriter percellit vim venenorum. Vertex semper nivalis. Saltus ejus quadrupedes, ac serpentes feræ, & cum his Elephanti occupaverunt. Silet per diem universus, nec sine horrore secretus est; lucet nocturnis ignibus: choris* Ægipanum *undiquè personatur: audiuntur & cantus tibiarum, & tinnitus cymbalorum per oram maritimam. A* Lixo *abest quinque & ducentis millibus passuum:* Lix *à* Gaditano *freto centum duodecim millibus. Habitatus antè, ut indicat loci facies quondàm cultu exercita, in qua usque adhuc vitis & palmæ extat vestigium: apex* Perseo *&* Herculi *pervius, cæteris inaccessus: ita fidem ararum inscriptio palàm facit. Quà spectat occasum, inter ipsum & flumen* Anatim *per quadringenta nonaginta sex millia passuum infames bestiis sylvæ obsident. Amnes circà eum non tacendi: qui, licet separentur intervallis amplioribus, transierunt tamen in quoddam* Atlantici *nominis* (a) *ministerium.* Asana *marino haustu,* Bambothum *crocodilis & hippopotamis refertum. Ultrà adhuc amnis,*

A des fontaines, étant au reste couvert d'épaisses forêts qui inspirent de l'horreur, rempli de précipices formés par des quartiers de roche, ne produisant aucune nourriture, pas même de l'herbe, & n'offrant à la vûë qu'un fond pelé & entierement dégarni. Mais du côté qui regarde l'intérieur de l'*Afrique*, il y croit naturellement toute sorte de fruits, & des arbres fort hauts B qui y entretiennent un perpetuel ombrage, & repandent une odeur forte; leurs branches, qui ressemblent aux cyprès, sont convertes d'une espece de laine tendre qui ne cede en rien à la soye. C'est du même côté que croit en abondance la plante *Euphorbia*, dont le suc est excellent pour éclaircir la vûë, & d'une grande vertu contre la violence des venins. Son sommet C est toûjours couvert de neige. Ses forêts sont remplies de bêtes feroces, de serpens & d'élephans. L'horreur & un profond silence y régnent pendant le jour, & durant la nuit on y voit briller des feux: tout résonne des chœurs des *Egipanes*, & l'on entend jusques aux bords de la Mer le son des flûtes & le concert des cymbales. Il est à 205000. pas de *Lixus*, D & il y en a 112000. de cette colonie au detroit de *Gades*. Il y a des indices qui font connoître, que cette partie de la montagne a été autrefois cultivée, vû qu'on y trouve encore des vignes & des palmiers. *Persée* & *Hercule* sont les seuls qui l'ayent monté jusqu'au sommet, où aucun autre mortel n'est jamais parvenu, ainsi que le témoignent les inscriptions qu'on lit sur des autels. Vers l'Occident il y a, entre cette montagne & le fleuve *Anas*, par l'espace de 496000. pas, de vastes forêts toutes remplies de bêtes féroces. Nous dirons aussi un mot des rivieres des environs, qui, quoiqu'elles en soient plus ou moins éloignées, n'ont pas laissé d'être comprises sous la dénomination générale du mont *Atlas*. L'*Asana* se jette dans la mer, & le *Bambothus* est rempli de crocodiles & d'hippopotames. Plus loin il y a enco-

(a) D'autres Exemplaires portent *montis*.

encore une autre riviere, dont les A eaux, qui paroissent noires, se perdent au milieu des sables d'un desert aride, d'où le soleil, en y dardant sans cesse ses rayons brûlans & presque enflammés, éloigne pour toûjours toute fraicheur.

Voilà ce qu'il y avoit à dire sur le Mont *Atlas*, que les *Maures* appellent *Adderis*, & dont les Ecrits de *Hannon, Carthaginois*, & nos Annales ont B fait mention. *Juba*, fils de *Ptolomée*, qui a régné dans les deux *Mauritanies*, en a aussi fait la description: & enfin *Suetonius Paulinus* a perfectionné ce que nous en sçavons, ayant été le premier & pour ainsi dire l'unique qui ait porté les Aigles *Romaines* dans les Païs situés au-delà de l'*Atlas*.

A *amnis, qui atro colore exit per intimas & exustas solitudines, quæ torrente perpetuo, & Sole nimio plus quàm ignito, nunquam ab æstu vindicantur.*

*Hæc de* Atlante, *quem* Mauri Adderim *nominant, &* Hannonis Punici *libri, & nostri annales prodiderunt*: Juba *etiam*, Ptolemæi *filius, qui utriusque* Mauritaniæ *re-* B *gno potitus est*: Suetonius *quoque* Paulinus *summam huic cognitioni imposuit manum, qui ultrà* Atlantem *primus, & penè solus* Romana *signa circumtulit.*

## LA MAURITANIE. —— *Chap. XXV.*

Entre les Provinces que renferme C la *Mauritanie*, la *Tingitane* est remarquable par sept montagnes qu'on y trouve, & qui sont d'une ressemblance si parfaite, qu'on leur a donné le nom de *Freres*. Ces montagnes, qui sont fertiles en élephans, ne sont pas fort éloignées du détroit, & situées dans cette partie de la dite Province qui s'etend vers le Tropique & vers la Mer mediterranée. —— Dans la D *Mauritanie Césarienne* est la colonie de *Césarée*, fondée par l'Empereur *Claude*. C'est-là que *Bocchus* faisoit anciennement sa residence, & le Peuple *Romain* eut la générosité d'en faire ensuite présent à *Juba*. On y trouve aussi la ville de *Siga*, ci-devant la residence de *Siphax*. Il ne faut pas passer sous silence *Icosium*, dont voici l'origine. *Hercule* passant dans ces endroits, vingt hommes de sa suite l'abandonnerent, & choisirent ce lieu, où ils commencerent à bâtir une ville; & afin qu'aucun d'eux ne s'arrogeât en particulier la gloire de lui donner son nom, on l'appella de celui qu'elle porte encore à présent, & qui fait allusion au nombre de ses fondateurs.

C *E Provinciis* Mauritanis Tingitana, *quà solstitiali plagæ obvia est, quàque porrigitur ad internum mare, exurgit montibus septem: qui à similitudine* Fratres *appellati, freto imminent. Hi montes elephantis frequentissimi.* * * * * Cæsariensi *colonia* Cæsaria *inest, à Divo* Claudio *deducta*, Bocchi *priùs regia, postmodùm* Jubæ, *indulgentiâ populi* Ro- D *mani, dono data. Inest & oppidum* Siga, *quod habitatum* Siphaci *fuit. Nec ab* Icosio *taciti recedamus.* Hercule *enim illa transeunte, viginti qui à comitatu ejus desciverant, locum deligunt, jaciunt mœnia: ac ne quis imposito à se nomine privatim gloriaretur, de condentium numero urbi nomen datum.*

Extraits de Solin.

Extraits de Solin.

## LA NUMIDIE. —— *Chap. XXVI.*

*Quod est à flumine* Ampsaga, Numidiæ *datur. Hujus incolæ, quamdiu errârunt pabulationibus vagabundis,* Nomades *dicti sunt. Urbes in ea quamplurimæ, nobilesque, sed* Cirta *eminet, dein* Chulli, *purpurario fuco* Tyriis *velleribus comparatæ. Omnis hæc regio finibus in* Zeugitanum *limitem desinit. Quâ parte sylvestris est, feras educat: quâ jugis ardua est, equos alit. Eximio etiam marmore prædicatur.* Numidici *ursi formâ cæteris præstant, rabie duntaxat & villis profundioribus, nam genitura par est, quoquo loco genitis.* * * *

A Ce qui est en deçà du fleuve *Ampsaga* apartient à la *Numidie*. Tant que les habitans ont été errans, & alloient de pâturage en pâturage, on les a appellés *Nomades*. Cette Province renferme beaucoup de villes considérables, entre lesquelles *Cirta* tient le premier rang; ensuite *Chulli*, dont les teintures en pourpre égalent en beauté celles des *Tyriens*. Tout ce païs B est borné par la *Zeugitanie*. Ses forêts nourrissent des animaux sauvages; mais il y a de beaux haras dans les cantons cultivés. Il est aussi fort connu par le beau marbre qu'on en tire. Les ours que la *Numidie* produit sont mieux faits que les autres; ils sont aussi plus furieux & leur poil est plus long: quant à la manière dont ils viennent au monde, elle est la même dans tous les païs. ——

## L'AFRIQUE & la CYRENAIQUE. *Chap. XXVII.*

*Omnis* Africa *à* Zeugitano *pede incipit, promontorio* Apollinis Sardiniæ *contraversa, promontorio* Mercurii *procedens in frontem* Sicanam. *Prominè extenta in duas prominentias, quarum altera promontorium* Candidum *dicitur: alteram, quæ est in* Cyrenaica *regione,* Phucuntem *vocant. Ea per sinum* Creticum *opposita* Cretæ *insulæ, contrà* Tenaron Laconicæ *excurrit. Arenis* Catabathmi Ægypto *insinuata, cui proximi* Cyrenenses, *extenditur inter duas* Syrtes, *quas inaccessas vadosum ac reciprocum mare efficit: cujus salis defectus, vel incrementa, haud promptum est deprehendere, ita incertis motibus nunc in brevia crescit dorsuosa, nunc inundatur æstibus inquie-*

C L'*Afrique* commence à l'endroit où finit la *Zeugitanie*, & le promontoire d'*Apollon* est vis-à-vis la *Sardaigne*. Elle continue jusqu'au promontoire de *Mercure* vis-à-vis la *Sicile*. Puis elle a encore dans son étendue deux autres promontoires, dont l'un est le Cap *Blanc*, & l'autre dans la *Cyrénaïque*, appellé *Phucuntis*. Cette derniere est vis-à-vis l'isle de *Crete*, D nommement à l'endroit du golfe de ce nom, & s'avance à la hauteur de *Tenarus* dans la *Laconie*. Le desert sablonneux de *Catabathmos* s'étend jusques dans l'*Egypte*, d'où les *Cyréniens* ne sont pas fort éloignés. Au reste elle se trouve entre les deux *Syrtes*, dont les côtes sont inaccessibles du côté de la mer, à cause de leurs bas fonds & du flux & reflux continuel & alternatif des eaux, dont il n'est pas facile de rendre raison, parce que leurs mouvemens irréguliers decouvrent tantôt des bancs qui s'élevent en dos d'âne au dessus de la surface de la Mer, & que peu de tems après celle-ci revient les couvrir avec beau-

beaucoup d'agitation. *Varron* nous dit, qu'il régne dans ce païs-là des vents forts, dont le souffle a la vertu, suivant sa direction, ou d'attirer subitement les eaux, ou de les repousser. Toute cette région est séparée de l'*Ethiopie* & des frontieres de l'*Asie* par le fleuve *Niger*, d'où sort le *Nil*, & de l'*Espagne*, par le détroit. Elle est aride & destituée de fontaines du côté du Midi, mais par-tout ailleurs, & principalement vers le Nord, elle a de l'eau en abondance. Dans les champs *Byzaceniens*, qui ont plus de 200000. pas d'étendue, le terrein est si fertile, qu'on recueille le centuple de ce qu'on y a semé. Ce que nous allons dire des villes & autres endroits de ce païs, fera voir qu'il s'y est établi de tems en tems un grand nombre d'étrangers. Le promontoire *Borion*, exposé au Septentrion, a été ainsi appellé par les *Grecs* lorsqu'ils y aborderent. *Hippone*, à qui l'on a donné depuis le titre de *Royale*, & une autre *Hippone*, surnommée *Diarrhyte* à cause d'un détroit voisin, sont deux villes fort célèbres, bâties par des Cavaliers *Grecs*. La ville de *Clypea* doit son origine aux *Siciliens*, & fut d'abord appellée *Aspida*. Les mêmes ont aussi fondé *Veneria*, & y ont établi le culte de *Venus Erycine*. Le nom de *Tripolis* vient des *Achaïens*, qui désignent par-là en leur langue les trois villes *Oea*, *Sabrata* & la grande *Leptis*. Les freres *Philènes* ont reçu ce nom *Grec* du désir qu'ils témoignerent d'acquerir de la gloire. *Adrymete* & *Carthage* ont été foudées par les habitans de *Tyr*. Je rapporterai ici ce que des Auteurs dignes de foi nous ont laissé par écrit au sujet de *Carthage*. Cette ville, à ce que dit *Caton* dans son harangue faite en plein Sénat, a été bâtie, du tems que *Japon* régnoit dans la *Libye*, par une femme nommée *Elissa*, *Phénicienne* d'origine, qui l'appella *Carthada*, nom *Phénicien*, qui signifie *Ville neuve*. Quelque tems après, le langage ayant changé suivant l'accent *Punique*, on appella la fondatrice *Elisa*, & la ville même *Carthage*, qui

*quietis; & auctor est* Varro, *perflabilem ibi terram ventis penetrantibus subitam vim spiritus citissimè aut removere maria, aut resorbere. Omnis hæc plaga ab* Æthiopia *& terminis* Asiæ Nigri *flumine, qui* Nilum *parit, ab* Hispania *freto scinditur, latere, quo ad meridiem vergit, fontium inops & infamis siti: altrinsecùs quà septentrionem patitur, aquarum larga: in agro* Byzaceno, *qui patet passuum ducenta vel ampliùs millia, glebis ita præpinguibus, ut jacta ibi semina cum incremento centesimæ frugis renascantur. Externos ibi plurimos convenisse, argumentum de urbibus & locis dabimus.* Borion *promontorium, quod Aquilone cæditur,* Græci *advenæ sic vocaverunt.* Hipponem, Regium *posteà dictum, item* Hipponem *alterum, de interfluente freto* Diarrhyton *nuncupatum, nobilissima oppida, equites* Græci *condiderunt.* Clypeam *civitatem* Siculi *exstruunt, &* Aspida *primùm nominant.* Veneriam *etiam, in quam* Veneris Erycinæ *religiones transtulerunt.* Achæi Tripolin *linguâ suâ signant de trium urbium numero,* Oeæ, Sabratæ, Leptis Magnæ. Philænis *fratribus à laudis cupidine* Graium *vocamen datum.* Adrymeto *atque* Carthagini *auctor est à* Tyro *populus: sed quæ super* Carthagine *veraces libri prodiderunt, hoc loco reddam. Urbem istam, ut* Cato *in oratione Senatoria autumat, cùm rex* Japon *rerum in* Libya *potiretur,* Elissa *mulier exstruxit domo* Phœnix, *&* Carthadam *dixit, quod* Phœnicum *ore exprimit* Civitatem novam. *Mox sermone verso in verbum* Punicum, *& hæc* Elisa, *& illa* Carthago *dicta est: quæ post*

Extraits de Solin.

Extraits de Solin.

*post annos septingentos triginta septem excidatur, quàm fuerat constituta. Deindè à* C. Graccho *colonis* Italicis *data, & Junonia dicta, aliquantisper ignobilis, humili & languido statu: demùm in claritatem secundæ* Carthaginis, *interjectis centum & duobus annis,* M. Antonio, P. Dolabella *Consulibus emicuit, alterum post urbem* Romam *terrarum decus.* * * *

*Inter* Syrtes, (p. 38. A.) *quamvis terrâ pergentibus, iter sideribus destinatur: nec aliter cursus patescit: nam putris soli faciem aura mutat, & minimo licet vento, tantam diversitatem flatus efficit, subindè perversis situbus locorum, ut nulla indicia agnitioni relinquantur. cùm modò quæ fuerant tumulis ardua, in valles residunt: modò quæ vallibus pressa, cœtu pulveris aggerantur. Ita etiam continens naturam maris sui patitur: nec interest ubi potiùs sint procellæ, cùm ad exitium viantium elementis congruentibus in terris flabra sæviant, in mari terræ. Utræque* Syrtes *ducentis quinquaginta millibus passuum separantur. Aliquantò clementior, quæ minor est.* Cn. *denique* Servilio, C. Sempronio *Coss. inter hæc vadosa classem* Romanam *impunè accepimus perfretasse. In hoc sinu* Meninx *insula post* Mynturnenses *paludes* C. Mario *fuit latebra. Suprà* Garamantas Psylli *fuerunt, contrà noxium virus muniti incredibili corporis firmitate. Soli morsibus anguium non interibant, & quamvis dente letali appetiti, incorruptâ durabant sanitate. Recens etiam editos serpentibus offerebant: si essent partus adulteri, matrum crimina plectebantur interitu par-*

A qui fut detruité 737. ans après sa fondation. *C. Gracchus* y établit dans la suite des colonies *Italiques*, & l'appella *Junonia*; elle demenra malgré cela dans un état assez triste & languissant, & ne fit pas beaucoup parler d'elle. Mais 102. ans après, elle se releva enfin entierement sous le Consulat de *M. Antoine* & de *P. Dolabella*, & reparut comme une nouvel- B le *Carthage*, étant, après la Ville de *Rome*, la plus belle ville de l'univers. ———

Dans le païs qui est entre les *Syrtes* on est obligé de régler sa route sur le cours des astres, quoique le voyage se fasse par terre, n'y ayant pas moyen de trouver le chemin sans cela, parce que l'air y change souvent la face de la terre, & le moin- C dre vent y cause un si grand bouleversement, qu'il dérange entierement la situation des lieux, de sorte qu'on ne peut plus s'y reconnoître: car les endroits où il y avoit auparavant des collines, deviennent vallées, pendant que la poussiere remplit les vallons & les transforme en montagnes. Ainsi la terre ferme tient aussi de la nature de la Mer voisine; D & je ne sçais où il est plus dangereux d'essuyer un orage, puisque les élemens conspirent également de part & d'autre à la perte des Voyageurs, sçavoir par terre les vents, & par mer les sables. Il y a 250000. pas d'une *Syrte* à l'autre. La plus petite des deux n'est pas tout-à-fait si dangereuse que la grande. Nous sçavons que la flotte *Romaine* y a passé sans accident E sous le Consulat de *Cn. Servilius* & de *C. Sempronius*. L'Isle *Meninx*, située dans cette baye, a servi d'azile à *C. Marius*, après qu'il se fût sauvé des marais de *Mynturne*. Au dessus des *Garamantes* étoient autrefois les *Psylles*, dont le tempérament étoit d'une force incroyable pour résister à toute sorte de venin. Ils étoient les seuls de tous les mortels à qui la morsure des serpens ne fût point fatale; car quoiqu'ils en fussent mordus, ils continuoient de jouir d'une santé inalterable. Ils avoient coûtume d'exposer à ces animaux leurs enfans

Extraits de Solin.

fans dès qu'ils venoient de naitre, & lorsque les meres avoient fait faux bond à la fidélité conjugale, elles ne manquoient pas d'en être punies par la mort de l'enfant; si au contraire c'étoit des enfans légitimes, ils n'avoient rien à craindre de la morsure des serpens. C'est ainsi qu'ils jugeoient par l'effet du venin de la chasteté de leurs femmes & de l'origine de leurs enfans. Toute cette nation a été exterminée par les *Nasamons*, & il n'en reste plus que les conjectures qu'on fait à l'occasion de son nom. Chez les *Nasamons* on trouve une pierre dite *Nasamonite*, qui est rouge comme du sang, & mêlée de petites veines noires. Nous apprenons, & il est certain, que c'est dans le fond de la grande *Syrte*, aux environs des Autels des *Philènes*, qu'habitoient les *Lotophages*. A quelque distance des Autels des *Philènes* est un lac qui reçoit les eaux du fleuve *Triton*, & dans lequel on a prétendu que la *Déesse des Arts* s'étoit mirée. On trouve aussi sur la grande *Syrte* une ville appellée *Cyrène*, fondée lors de la XLV^me^. Olympiade, du tems qu'*Ancus Martius* régnoit à *Rome*, & dans la 586^me^. annee après le sac de *Troye*, par un *Lacedémonien* nommé *Battus*. C'est la patrie du Poëte *Callimaque*. De cette ville il y a 1400. pas au Temple de *Jupiter Ammon*. Près de ce Temple est une Fontaine consacrée au Soleil, dont les eaux ont la vertu d'unir fermement la terre la plus légere, & d'en faire un beau gazon. Aussi ne voit-on pas sans étonnement dans cette contrée un beau bois, dont la verdure est d'autant plus charmante, que tous les environs n'offrent que des déserts arides. C'est encore-là qu'on trouve la pierre appellée Corne d'*Ammon*, parce que sa figure tortueuse & courbée représente assez au naturel une Corne de belier. Cette pierre reluit comme de l'or, & l'on assure qu'en la mettant sous la tete en dormant, elle procure de beaux & de divins songes. Il y a aussi un arbre appellé *Melops*, d'ou découle fort lentement une liqueur, à laquelle nous donnons le nom d'*Ammoniac*, à cause de l'endroit où elle se trouve. Une autre plante qui croit chez les *Cyréniens* est celle qu'on

*parvulorum: si pudici, probos ortus à morte paterni sanguinis privilegium tuebatur. Sic originis fidem probabant venenis judicantibus. Sed hæc gens interiit à* Nasamonibus *capta: neque quicquam aliud præter opinionem de vestigio nominis sui* Psylli *reliquerunt.* Nasamonitem *lapidem* Nasamones *dant, sanguineum universum, nigris venulis adumbratum. In intimo recessu* Syrtis *majoris, circà* Philænorum *aras* Lotophagos *fuisse discimus, nec incertum est. A* Philænorum *aris non procul palus est, quam* Triton *amnis influit, ubi speculatam se* Artium Deam *crediderunt.* Major Syrtis *ostentat oppidum,* Cyrenas *vocant, quod* Battus Lacedæmonius*, Olympiade quintâ & quadragesimâ, rege* Martio *res* Romanas *tenente, anno post* Troiam *captam quingentesimo octogesimo sexto condidit. quæ domus* Callimacho *poëtæ fuit patria. Inter hoc oppidum & templum* Hammonis *millia passuum quadringenta sunt. Templo* Fons *proximus* Soli *sacer, qui humoris nexibus humum favillaticam stringit, & in cæspitem solidat. In qua gleba non sine miraculo lucus viret, undique secus agris arentibus. Illic & lapis legitur,* Hammonis *vocatus cornu: nam ita tortuosus est & inflexus, ut effigiem reddat cornûs arietini. Fulgore aureo est. Prædivina somnia repræsentare dicitur subjectus capiti incubantium. Et arbor est* Melopos *nomine, ex qua profluit lentus humor, quem à loco* Hammoniacum *nominamus. Apud* Cyrenen-

Extraits de Solin.

*nenses præterea* Sirpe *gignitur, odoratis radicibus, virgulto herbido magis quàm arbusto: cujus è culmo exudat stato tempore pingue roscidum, idque pascentium hircorum inhæret barbulis: ubi cùm arefactum inolevit guttis stiriacis, legitur ad usum mensarum, vel medelis. Dictum est primùm* Lac Sirpicum, *quoniam manat in modum lacteum: deindè usu derivante* Laser *nominatum. Quæ* B *germina initio barbaricæ impressionis vastatis agris, postea ob intolerandam vectigalis nimietatem, fermè penitùs ipsi accolæ eruerunt,* Cyrenis *ab læva* Africa *est, ab dextra* Ægyptus, *à fronte sævum & importuosum mare, à tergo* Barbarorum *variæ nationes, & solitudo inculta &c.* * * *

A qu'on appelle *Sirpe*: ses racines sont odoriferantes, & sa verdure ressemble plutôt à la fane des plantes qu'à un arbuste. De son chalumeau exhale à certains tems une liqueur grasse, qui y paroît comme de la rosée, & qui s'attache à la barbe des boucs qui y paissent, d'où on la recueille, après qu'elle est séchée, en forme de gouttes congélées, pour l'usage des honnestables & de la Médecine. Cette drogue fut d'abord appellée *Lac Sirpicum*, parce qu'elle distile comme du lait; d'où ensuite l'usage a derivé le nom de *Laser* qu'elle porte. Les plantes de ce genre ont été presque entierement détruites, par les ravages qu'on fit dans ce païs-là au commencement de la guerre contre les Barbares, & ensuite par les habitans mêmes, à cause des droits exorbitans qu'on en exigeoit. Les *Cyréniens* ont l'*Afrique* à gauche & l'*Egypte* à droite; leur côte est baignée par une mer orageuse, & qui n'offre aucun port, mais derriere eux habitent plusieurs peuples barbares, & l'un y trouve de vastes déserts. ——

## LA NATION DES AMANTES. *Chap. XXVIII.*

*Inter* Nasamonas, *&* Troglodytas *gens* Amantum *est, qui salibus domos exstruunt: quos in modum cautium è montibus excitatos, ad usum ædium cæmentitiis nectunt struicibus. Tanta ibi hujusce venæ copia est, ut tecta faciant è salinis. Hi sunt* Amantes, *qui commercium cum* Troglodytis *habent Carbunculi gemmæ. Citrà* Amantes *propiores* Nasamonibus Ashystæ Lasere *vivunt*, D (a)*hoc aguntur, hoc illis edule est.* * * *
*Ex parte* (Cap. xxix.) *qua* Cercina *est, accepimus* Gauloën *Insulam, in qua serpens neque nascitur, neque*

C Entre les *Nasamons* & les *Troglodytes* habite la Nation des *Amantes*, dont les maisons sont faites de sel. Ils le tirent des montagnes en guise de quartiers de roche, & en font des bâtimens comme ceux qui sont faits de moilons. Ces mines ou carrieres y sont même si abondantes, que leurs édifices sont couverts de la même matière. C'est entre ces *Amantes* & les *Troglodytes* que se fait un grand commerce d'Escarboncles, espece de pierres précieuses. Au-delà des *Amantes* & plus près des *Nasamons*, on trouve les *Ashystes*. Ceux-ci vivent de *Laser*, qui les occupe principalement, parce qu'il leur sert de nourriture. ——
Nous avons appris que du côté de *Cercinna* est une autre isle nommée *Gauloë*, dans laquelle il n'y a point de serpens, & lorsqu'on y en apporte,

(a) D'autres Exemplaires portent: *Hoc aluntur, hoc illis dulce est.*

porte, ils meurent incontinent. La terre de cette isle portée en tout autre païs, chasse les serpens des endroits où on l'a repandue, & jettée sur les scorpions, elle les tue sur le champ. ——

A *que vivit invecta: propterea jactus ex ea quocunque gentium pulvis, arcet angues: scorpiones superjactus illicò perimit.* * * * Extraits de Solin.

---

# VIII.

## EXTRAITS DE L'ITINERAIRE.

Extraits de l'Itineraire.

Columnæ Herculis.

A Tingi Mauritaniæ, id est, *ubi* Bacuetes, & Macenites *Barbari morantur, per maritima loca* Carthaginem *usque*. M. P. XVIII. XLVIIII.

A *B* Exploratione, quæ *ad Mercurios* dicitur, *Tingi* usque. M. P. CLXXIIII.

| | | |
|---|---|---|
| *Rusadder.* | M. P. | CCCXVIII. |
| *CæsareaMauretaniæ.* | M. P. | CCCCXCIII. |
| *Saldis.* | M. P. | CCXVIII. |
| *Rusficcade.* | M. P. | [a] CCCXVIII. |
| *Hippone Regio.* | M. P. | [b] CCXV. |
| *Carthagine.* | M. P. | [c] CXIII. |

Litora Mansionibus his.

| | | |
|---|---|---|
| Ad *Mercurios.* | M. P. | CLXXIIII. |

B

| | | |
|---|---|---|
| *Salaconia.* | M. P. | XVI. |
| *Thamusida.* | M. P. | XXXII. |
| *Banasa.* | M. P. | XXXII. |
| *Frigidis.* | M. P. | [d] XXXIIII. |
| *Lix* Col. | M. P. | XVI. |
| *Tabernis.* | M. P. | XVI. |
| *Zilis.* | M. P. | XIIII. |
| Ad *Mercuri.* | M. P. | VI. |
| [e] *Tingi* Colonia. | M. P. | XVIII. |

C A *Tingi* litoribus navigatur usque ad *Portus Divinos.*

| | | |
|---|---|---|
| Ad *septem Fratres.* | M. P. | LX. |
| Ad *Abilem.* | M. P. | [f] XIIII. |
| Ad *Aquilam minorem.* | M. P. | [g] XIIII. |
| Ad *Aquilam majorem.* | M. P. | [h] XIIII. |
| Ad Promuntorium *Barbari.* | M. P. | [i] XII. |
| *Taenia longa.* | M. P. | XXIIII. |
| *Cobucla.* | M. P. | XXIIII. |
| *Parietina.* | M. P. | XXIIII. |

*Pro-*

(a) Le Manuscrit du *Vatican* porte CXVII. *Wesseling.*
(b) L'Exemplaire de *Blandini* met CXV. *Surita.*
(c) Quelques Exemplaires disent CXCIII. *Idem.*
(d) L'Exemplaire de *Blandini* a XXXIIII. *Idem.*
(e) *Surita* & quelques autres ont mis le nom de *Tingi* (ainsi que ceux d'un grand nombre d'autres villes) dans l'Accusatif, mais à tort. On sçait que lors de la décadence de la langue *Latine* on employoit les noms des villes dans l'Ablatif, comme si c'étoit des indéclinables. *Consentius* dit *in Arte p.* 2030. *Interdùm efferuntur nova modo, & quasi monoptoto, ut Curibus, Trallibus, Turribus, Sulcis, Serentiis, Tigavis.* Voyez la Note de *Wesseling* sur le mot *Tingi.*
(f) Les Exemplaires de *Blandini* & de *Naples* mettent XXIIII. mais celui de *Longolius* porte XXIIII. *Idem.*
(g) Dans les Exemplaires de *Blandini* & de *Longolius* XXIIII. *Idem.*
(h) Dans les Exemplaires de *Blandini* XXIIII. *Idem.*
(i) Les Exemplaires de *Blandini* & de *Naples* mettent XV. *Idem.*

Extraits de l'Itineraire.

| | | |
|---|---|---|
| *Promontorium.* | M. P. | xxv. A |
| Ad *sex insulas.* | M. P. | xii. |
| Promuntoria *Connarum.* | M. P. | xxx. |
| Promuntorio *Russadi.* | M. P. | L. |
| *Russadder* Col. | M. P. | xv. |
| Ad *tres Insulas.* | M. P. | LXV. |
| Flumen *Malva.* | M. P. | xii. |

Flumen *Malva* dirimit *Mauretanias* duas. Incipit *Cæsariensis.*

| | | |
|---|---|---|
| *Lemnis.* | M. P. | xxii. |
| *Popleto* flumen. | M. P. | xxx. |
| Ad *Fratres.* | M. P. | vi. |
| *Artisiga.* | M. P. | xxv. |
| Portu *Cæcili.* | M. P. | xii. |
| *Siga* Municip. | M. P. | xv. |
| Portu *Sigensi.* | M. P. | iii. |
| *Camarata.* | M. P. | xii. |
| Ad *Salsum* flumen. | M. P. | [a] xii. |
| Ad *Crispas.* | M. P. | xxv. |
| *Gilva* Colonia. | M. P. | [b] v. |
| *Castra Puerorum.* | M. P. | xxiii. |
| *Portus Divinos.* | M. P. | xviii. |
| *Portum Magnum.* | M. P. | xxxvi. |
| *Quiza* Municip. | M. P. | XL. |
| *Arsenaria.* | M. P. | XL. |
| *Cartenna* Col. | M. P. | xviii. |
| *Lar* Castellum. | M. P. | [c] xiiii. |
| *Cartili.* | M. P. | xv. |
| *Gunugus.* | M. P. | xii. D |
| *Cæsarea* Colonia. | M. P. | [d] xii. |
| *Tipasa* Colonia. | M. P. | xvi. |
| *Casæ Calventi.* | M. P. | xv. |
| *Icosium* Colon. | M. P. | xxxii. |
| *Rusgunia* Colon. | M. P. | xv. |

| | | |
|---|---|---|
| *Rusubbicari.* | M. P. | xxiiii. |
| *Cissi* Municip. | M. P. | xii. |
| *Rusucuro* Col. | M. P. | xii. |
| *Iomnio* Munic. | M. P. | xviii. |
| *Rusazis* Munic. | M. P. | xxxviii. |
| *Saldis* Colon. | M. P. | [e] xxxv. |
| *Musubio.* | M. P. | xxvii. |
| *Coba* Municip. | M. P. | xxviii. |
| *Igilgili* Colon. | M. P. | [f] xxxviii. |
| *Paccianis Matidiæ.* | M. P. | [g] xxxv. |
| B *Chulli* Munic. | M. P. | LX. |
| *Rusicade.* | M. P. | L. |
| *Parasionis.* | M. P. | [h] xxv. |
| *Culucitanis.* | M. P. | [i] xviii. |
| *Tacatua.* | M. P. | [k] xxii. |
| *Sulluco.* | M. P. | xxii. |
| *Hippone Regio* Col. | M. P. | xxxii. |
| Ad *Dianam.* | M. P. | xxxii. |
| *Nalpotes.* | M. P. | XL. |
| *Thabraca.* | M. P. | [l] xxiiii. |
| C *Hippone Zarito.* | M. P. | LX. |
| *Tuniza.* | M. P. | xx. |
| *Membrone.* | M. P. | x. |
| *Utica.* | M. P. | vi. |
| Ad *Gallum Gallinacium* | M. P. | xii. |
| *Carthagine.* | M. P. | xv. |

* * * * *

| | | |
|---|---|---|
| A *Carthagine Cirta.* | M. P. | [m] cccxxi. |
| *Sitifi.* | M. P. | c. |
| *Cæsarea.* | M. P. | ccc. Sic. |

A *Carthagine.*

| | | |
|---|---|---|
| *Unuca.* | M. P. | xxii. |
| *Sicilibra.* | M. P. | vii. |
| *Vallis.* | M. P. | xv. |

Core-

(a) On lit dans d'autres Exemplaires *Ad Salsum fl.* M. P. xv. *Surita.*
(b) Dans l'Exemplaire de *Longolius*. xL. *Idem.*
(c) Les autres Exemplaires varient en cet endroit; il y en a qui mettent xxiiii. d'autres xxiii. & quelques-uns même xx. *Idem.*
(d) Les autres Exemplaires portent xxIt *Idem.*
(e) Il y a xxv. dans l'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi. *Idem.*
(f) Ibid xxviii. *Idem*
(g) Quelques Exemplaires disent xxiiii. *Idem.*
(h) Ibid. L. *Idem.*
(i) L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi porte xxv. *Idem.*
(k) Il y a d'autres Exemplaires qui mettent xviii. *Idem.*
(l) Ibid. xxx. *Idem.*
(m) Ibid. cccxxxii. *Wesseling.*

Extraits de l'Itinéraire

| | | |
|---|---|---|
| *Corova.* | M. P. | xx. A |
| *Musti.* | M. P. | xxviii. |
| *Laribus* Colonia. | M. P. | xxx. |
| *Altieuros.* | M. P. | xvi. |
| *Admedera* Colonia. | M. P. | xxxii. |
| *Theveste* Colonia. | M. P. | xxv. |
| *Altaba.* | M. P. | xviii. |
| *Justi.* | M. P. | xviii. |
| *Meromeri.* | M. P. | xxiiii. |
| *Macomadibus.* | M. P. | xxiiii. |
| *Sigus.* | M. P. | xxviii. B |
| *Cirta* Colonia. | M. P. | xxv. |
| *Mileum.* | M. P. | xxv. |
| *Idicra.* | M. P. | xxv. |
| *Cuiculi.* | M. P. | xxv. |
| *Sitifi.* | M. P. | xxv. |
| *Perdices.* | M. P. | xxv. |
| *Cellas.* | M. P. | (a) xxviii. |
| *Macri.* | M. P. | xxv. |
| *Zabi.* | M. P. | (b) xxv. |
| *Aras.* | M. P. | (c) xxx. C |
| *Tatilti.* | M. P. | xviii. |
| *Auzo.* | M. P. | xliiii. |
| *Rapidi.* | M. P. | xvi. |
| *Tirinadi.* | M. P. | xxv. |
| *Caput Cilani.* | M. P. | xxv. |
| *Sufasar.* | M. P. | xvi. |
| *Aquis.* | M. P. | xvi. |
| *Cæsarea.* | M. P. | xxv. |

Iter à *Sitifi Saldas.* M. P. lxxix. Sic. D

| | | |
|---|---|---|
| *Horrea.* | M. P. | xviii. |
| *Lesbi.* | M. P. | xviii. |
| *Tubusuptus.* | M. P. | xxv. |
| *Saldas.* | M. P. | xviii. |

Iter à *Lambese Sitifi.* M. P. cii. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Tadutti.* | M. P. | xviii. |
| *Nova Sparsa.* | M. P. | xxxii. |
| *Gemellas.* | M. P. | (d) xxvii. |
| *Sitifi.* | M. P. | xxv. |

Iter à *Theveste* per *Lambesem Sitifi.* M. P. ccxii. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Timphadi.* | M. P. | xxii. |
| *Vegesela.* | M. P. | xx. |
| *Mascula.* | M. P. | xviii. |
| *Claudi.* | M. P. | xxii. |
| *Tamugadi.* | M. P. | xxii. |
| *Lambese.* | M. P. | xiiii. |
| *Diana.* | M. P. | xxxiii. |
| *Nova Petra.* | M. P. | xiiii. |
| *Gemellas.* | M. P. | xxii. |
| *Sitifi.* | M. P. | xxv. |

Iter à *Turri Cæsaris Cirta.* M. P. xl. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Sigus.* | M. P. | xv. |
| *Cirta.* | M. P. | xxv. |

Iter à *Tamugadi Lamasbam.* M. P. lxii. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Tadutti.* | M. P. | xxviii. |
| *Diana Veteranorum.* | M. P. | xvi. |
| *Lamasba.* | M. P. | xviii. |

Iter à *Lamasba Sitifi.* M. P. lxii. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Zarai.* | M. P. | xxv. |
| *Perdicibus.* | M. P. | xii. |
| *Sitifi.* | M. P. | xxv. |

Iter à *Calama* (e) *Rusuccuro.* M. P. cccxciiii. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| Ad *Rubras.* | M. P. | xx. |
| Ad *Albulas.* | M. P. | xxx. |
| Ad *Dracones.* | M. P. | xiiii. |
| Ad *Regias.* | M. P. | xxiiii. |
| *Tasaccora.* | M. P. | xxv. |

*Castra*

(a) Quelques Exemplaires portent xxv. & d'autres xviii. *Wesseling.*
(b) Il y a des Exemplaires qui disent xxx. *Idem.*
(c) Dans d'autres on trouve xviii. *Idem.*
(d) L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi met xxxviii. *Surita.*
(e) Ce nom est écrit *Cals* dans d'autres Exemplaires.

Extraits de l'Itinéraire.

| | | |
|---|---|---|
| *Castra Nova.* | M. P. | XVIII. A |
| *Ballene* Præsidio. | M. P. | XX. |
| *Mina.* | M. P. | XVI. |
| *Gadaum* Castra. | M. P. | XXV. |
| *Vagal.* | M. P. | XVIII. |
| Castellum *Tingitii.* | M. P. | XVIII. |
| *Tigauda* Municipio. | M. P. | XXII. |
| *Oppido novo* Col. | M. P. | XXXII. |
| *Tigava* Castra. | M. P. | II. |
| *Malliana.* | M. P. | XVI. |
| *Sufasar.* | M. P. | XVIIII. B |
| *Velisci.* | M. P. | XV. |
| *Tanaramusa* Castra. | M. P. | XVI. |
| *Tamariceto* Præsidio. | M. P. | XVI. |
| *Rapida* Castra. | M. P. | XVI. |
| *Rusuccuro* Colonia. | M. P. | XII. |

Iter *Rusuccuro Saldis.* M. P. [a] CVII. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Tigisi.* | M. P. | XII. C |
| *Bidil* Municipium. | M. P. | XXVII. |
| *Tubusuptus.* | M. P. | XL. |
| *Saldis* Colonia. | M. P. | XXVIII. |

Iter *Saldis Igilgili.* M. P. CLIX. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| Ad *Olivam.* | M. P. | XXX. |
| Ad *Sava* Municipio. | M. P. | XXV. |
| *Sitifi* Colonia. | M. P. | XXIIII. D |
| *Satafi.* | M. P. | XVI. |
| Ad *Basilicam.* | M. P. | XVI. |
| Ad *Ficum.* | M. P. | XV. |
| *Igilgili.* | M. P. | XXXIII. |

Iter à *Lambese Cirta.* M. P. LXXXIV. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Tamugadi.* | M. P. | XIIII. |
| Ad *Rotam.* | M. P. | XXX. |
| Ad *Lacum Regium.* | M. P. | XX. |
| *Cirta* Colonia. | M. P. | XX. |

Iter à *Musti Cirta.* M. P. CXCIX. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Sicca.* | M. P. | XXXII. |
| *Naraggara.* | M. P. | XXX. |
| *Thagura.* | M. P. | XX. |
| *Tipasa.* | M. P. | [b] XXXIV. |
| *Gasaufula.* | M. P. | XXXV. |
| *Sigus.* | M. P. | XXXIII. |
| *Cirta.* | M. P. | XXV. |

Iter à *Cirta Hippone Regio.* M. P. XCIIII. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Aquis Tibilitanis.* | M. P. | LIIII. |
| Ad *Villam Servilianam.* | M. P. | XV. |
| *Hippone Regio.* | M. P. | XXV. |

Iter ab *Hippone Regio Carthagine.* M. P. [c] CCXVIII. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Onellaba.* | M. P. | L. |
| Ad *Aquas.* | M. P. | XXV. |
| *Simittu* Colonia. | M. P. | V. |
| *Bulla Regia.* | M. P. | VII. |
| *Novis Aquilianis.* | M. P. | [d] XXIIII. |
| *Vico Augusti.* | M. P. | XVI. |
| *Cluacaria.* | M. P. | XXX. |
| *Tuburbo Minus.* | M. P. | XV. |
| *Cigisa.* | M. P. | XXVIII. |
| *Carthagine.* | M. P. | XVIII. |

Item alio Itinere ab *Hippone Regio Carthagine.* M. P. [e] CCXXVIII. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Tagaste.* | M. P. | LIII. |
| *Naraggara.* | M. P. | XXV. |
| *Sicca Veneria.* | M. P. | XXXII. |
| *Musti.* | M. P. | XXXIIII. |
| *Membressa.* | M. P. | XXXV. |
| *Sicilibba.* | M. P. | XVII. |
| *Unuca.* | M. P. | XIII. |
| *Pertusa.* | M. P. | VII. |

Car-

(a) Le Manuscrit du *Vatican* porte XCVII. *Wesseling.*
(b) L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi dit XXIV. *Surita.*
(c) Le Manuscrit du *Vatican* met CCXXVIII. *Wesseling.*
(d) Quelques Exemplaires ont XXXIII. *Surita.*
(e) Il y a dans l'Exemplaire de *Naples* CCXXVI. *Idem.*

*Carthagine.* M. P. XIIII. A

Iter à *Thenis Theveste.* M. P. CLXXV. Sic.

*Ovisse.* M. P. XXV.
*Amudarsa.* M. P. XXV.
*Autenti.* M. P. XXV.
*Sufetula.* M. P. XXX.
*Vegesela.* M. P. XXX.
*Menegesem.* M. P. XX.
*Theveste.* M. P. XX.

Iter ab *Aquis Regiis Sufibus.* M. P. XLIII. Sic.

*Marazanis.* M. P. XV.
*Sufibus.* M. P. XXVIII.

Iter ab *Assuris Thenas.* M. P. CXCII.

*Tucca Terebinthina.* M P. XV.
*Sufibus.* M. P. XXV.
*Sufetula.* M. P. XXV.
*Nara.* M. P. XV.
*Madassuma.* M. P. XXV.
*Septimunicia.* M. P. XXV.
*Tubalta.* M. P. XX.
*Macomadibus.* M. P. XV.
*Thenis.* M. P. XVII.

Iter à *Tuburbo* per *Vallos Tacapas.* M. P. CCCVIII. Sic.

*Vallis.* M. P. XVIII.
*Coreva.* M. P. XX.
*Musti.* M. P. XXVI.
*Assuras.* M. P. XXX.
*Tucca Terebinthina.* M. P. XII.
*Sufibus.* M. P. XXV.
*Sufetulam.* M. P. XXV.
*Nara.* M. P. XV.

A *Madassuma.* M. P. XXXII. Extraits de l'Itineraire
*Septimunicia.* M. P. XXV.
*Tabalta.* M. P. XX.
*Cellis Picentinis.* M. P. XXX.
*Tacapis.* M. P. XXX.

Iter à *Carthagine* in *Byzantia Safetala* usque. M. P. (a) CLXXII. Sic.

*Unuca.* M. P. XXII.
B *Vallis.* M. P. XXII.
*Coreva.* M. P. XX.
*Musti.* M. P. XXVI.
*Assuras.* M. P. XX.
*Tucca Terebinthina.* M. P. (b) XII.
*Sufibus.* M. P. XXV.
*Sufetula.* M. P. XXV.

C Iter à *Carthagine* per *Adrumetum Safetala* usque. M. P. CXC. Sic.

*Vina.* M. P. XXXIII.
*Puspus.* M P. X.
*Horrea Cœlia.* M. P. XXXII.
*Adrumetum.* M. P. X.
*Vico Augusti.* M. P. XXV.
*Aquis Regiis.* M. P. XXV.
*Maschanis.* M. P. XVIII.
*Sufetula.* M. P. XXXVI.

D Iter à *Tusdro Theveste.* M. P. CXCV. Sic.

*Vico Augusti.* M. P. XXXI.
*Aquis Regiis.* M. P. (c) XXXV.
*Maschanis.* M. P. XVIII.
*Sufetula.* M. P. XXXVI.
*Cilio.* M P. XXV.
*Meneggero.* M. P. XXV.
E *Theveste.* M. P. XXV.

Item

(a) Quelques Exemplaires portent CLXII. *Surita.*
(b) On trouve XXII. dans d'autres Exemplaires *Wesseling.*
(c) On compte ici pour la même distance 10000. pas de plus que dans le voyage qui precede immédiatement. *Idem.*

Extraits de l'Itineraire.

Item alio Itinere à *Thevefte Tufdrum*. M. P. CLXXXV. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Meneggere.* | M. P. | XXV. |
| *Cilio.* | M. P. | XXV. |
| *Sufetula.* | M. P. | XXV. |
| *Mafclianis.* | M. P. | XXXVI. |
| *Aquis Regiis.* | M. P. | XVIII. |
| *Germaniciana.* | M. P. | XXIIII. |
| *Elia.* | M. P. | XVI. |
| *Tufdro.* | M. P. | XVIII. |

A *Sufibus Adrumetum*. M. P. CVIII. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Marazanis.* | M. P. | (a) XXVIII. |
| *Aquis Regiis.* | M. P. | XX. |
| *Vico Augusti.* | M. P. | XXXV. |
| *Adrumetum.* | M. P. | XXV. |

A *Sufetula Clypea*. M. P. (b) CCXVI. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Mafclianis.* | M. P. | XXXVI. |
| *Aquis Regiis.* | M. P. | XVII. |
| *Vico Augusti.* | M. P. | XXXV. |
| *Adrumetum.* | M. P. | XXV. |
| *Horrea.* | M. P. | XVIII. |
| *Putput.* | M. P. | (c) XXX. |
| *Curubi.* | M. P. | XXVI. |
| Vel *Neapoli.* | M. P. | XII. |
| *Clypeis.* | M. P. | XX. |

A *Carthagine Clypeis*. M. P. LXXXV. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Maxula Prates.* | M. P. | X. |
| *Cafula.* | M. P. | XX. |
| *Curubi.* | M. P. | XXV. |
| *Clypeis.* | M. P. | XXX. |

Iter à *Carthagine Thenis*. M. P. CCXVII.
Inde *Lepti Magna*. M. P. CCCCXXII.
A Inde *Alexandria*. M. P. DCCCCIX.

A *Carthagine*.

| | | |
|---|---|---|
| *Maxula* Civitate. | M. P. | XVIII. |
| *Vina* Civitate. | M. P. | XXVIII. |
| *Putput* Vicus. | M. P. | X. |
| *Horrea Cœlia* Vicus. | M. P. | (d) XXX. |
| *Adrumetum* Colonia. | M. P. | XVIII. |
| *Leptiminus* Civitate. | M. P. | XVIII. |
| B *Tufdro* Colonia. | M. P. | XXXIII. |
| *Ufula* Civitas. | M. P. | XXXII. |
| *Thenis* Colonia. | M. P. | XXVIII. |
| *Macomadibus* Municipium. | M. P. | XXVIII. |
| *Cellas* Vicus. | M. P. | XXVI. |
| *Tacapas* Colonia. | M. P. | XXX. |
| *Agma* five *Fulgurita* Villa. | M. P. | XXX. |
| *Gitti* Municipium. | M. P. | XXV. |
| C *Ponte Zita* Municipium. | M. P. | XXXV. |
| *Villa Magna*, Villa privata. | M. P. | XXX. |
| *Fifida* Vicus. | M. P. | XXXI. |
| *Cafas* Villa *Aniciorum*. | M. P. | XXVI. |
| *Sabrata* Colonia. | M. P. | XXX. |

* * * * * *

D A *Telepte Tacapas*. M. P. CXLII. Sic.

| | | |
|---|---|---|
| *Gemellas.* | M. P. | XXII. |
| *Gremellas.* | M. P. | XXV. |
| *Capfe.* | M. P. | XXIIII. |
| *Thafarte.* | M. P. | XXXV. |
| *Aquas Tacapitanas.* | M. P. | XVIII. |
| *Tacapas.* | M. P. | XVII. |

* * * * * *

*Itinerarium maritimum.*

* * * * * *

A maritima Infula trajectus in *Afri-*

(a) L'Exemplaire de *Naples* porte : *Maratanis*, M. P. XVIII. *Surita.*
(b) Il y a CCCXVI dans les Exemplaires de *Naples* & de *Longolius*. *Idem.*
(c) Ci-dessus on a compté 32000. pas du village de *Putput* à *Horrea Cœlia*. *Idem.*
(d) Voyez la Note précedente.

Africam, id est Stadia [a] DCCC.
Si *Ægimurum* Insulam volueris Provinciæ suprascriptæ. Stadia DCCCC.
Si *Missuam* Civitatem Provinciæ. Stadia M.
A *Missua Carpos.* Stadia CCC.
A *Carpis Carthagine.* Stadia CL.
Si autem non *Carthagine*, sed superiùs ad *Libyam* versùs volueris adplicare, debes venire de *Sicilia* ab Insula maritima in Promuntorium B *Mercuri.* Stadia DCC.
Si *Clypea.* Stadia DCC.
Si *Curubi.* Stadia DCCCC.
Si *Neapolim.* Stadia MC.
Si *Adrumeto.* Stadia [b] MDXL.
Iter à *Portu Augusti* Urbis trajectus in *Africam Carthaginem.* Stadia VCCL.

A A *Lilybæo* de *Sicilia* in *Carthaginem.* Stadia M. D. — Extraits de l'Itineraire.
A *Caralis Sardiniæ* trajectus in *Portum Augusti.* Stadia III.
A *Caralis* trajectus in *Africam Carthaginem.* Stadia M. D.
A *Caralis Galatam* usque Insulam. Stadia DCCCCXC.
A *Galata Tabracam* in *Africam.* Stadia CCC.

* * * * * *

Ante Promontorium *Apollinis Ægimurus* Insula à *Carthagine.* Stadia CCXXX.

* * * * * *

Insula *Cercina.* Hæc à *Tacapis* distat Stadia DCXXII.
Insula *Girba*, à *Giti* de *Tripoli* Stadia XC.

# IX.

# EXTRAITS D'ETHICUS.

Extraits d'Ethicus.

| | | | |
|---|---|---|---|
| (*Pag.* 47.) Oceanus meridianus habet, | *On trouve dans* C *l'Ocean meridional:* | Oceanus meridianus habet maria, | *Les Mers de l'Ocean méridional sont:* |
| *Maria* II, | 2. Mers. | *Mare* Carpathium & Tyrrhenum. | Celle de *Scarpanto* & de *Toscane.* |
| *Insulas* XVII, | 17. Isles. | | |
| *Montes* VI, | 6. Montagnes. | | |
| *Provincias* XII, | 12. Provinces. | Oceani meridiani insulæ sunt, | *Les Isles de l'Ocean méridional sont;* |
| *Oppida* LXIV. | 64. Villes. | | |
| *Flumina* II, | 2. Fleuves. | | |
| *Gentes Mazices multas.* | Et beaucoup de Peuples basanés. | *Sicilia,* | La Sicile. |
| | | *Pontia,* | Ponzo. |
| | | *Carpathos,* | Scarpanto. |
| | | *Pan-* | Pan- |

(a) L'Exemplaire du Roi & tous les autres portent DCCCC. *Surita.*
(b) Voici comme on trouve cet article dans l'Exemplaire du Roi, CIↃ. L. & dans celui de *Naples* il est ainsi exprimé I. D. LX. *Idem.*

Extraits d'Ethicus.

| | |
|---|---|
| *Pantatoria* [a], | Pantatoria. |
| *Sardinia*, | *La* Sardaigne. |
| *Cosrosa*, | Cosrosa. |
| *Inara*, | Inara. |
| *Syrtis major*, | *La grande* Syrte. |
| *Loci Capri*, | Loci Capri. |
| *Corsica*, | *La* Corse. |
| *Galata*, | Galata. |
| *Capraria*, | Caprarée. |
| *Fortunatæ*, | *Les* Fortunées. |
| *Egilio*, | Egilio. |
| *Syrtis minor*, | *La petite* Syrte. |
| *Catabathmon*, | Catabathmos. |
| *Girbe.* | Gerbe. |
| Oceani meridiani montes sunt, | *Les Montagnes de l'Ocean méridional sont :* |
| *Pyramides*, | *Les* Pyramides. |
| *Peronicæ* [b], | *Les* Peronices. |
| *Panteus*, vel *Panceus*, | *Le* Panteus ou Panceus. |
| *Perratus* [c], | *Le* Perratus. |
| *Atlas*, | *L'*Atlas. |
| *Corvessa*, vel *Corvena.* | *Le* Corvessa ou Corvena. |
| Oceanus meridianus habet provincias, | *Les Provinces de l'Ocean méridional sont :* |
| *Ægyptum*, | *L'*Egypte. |
| *Æthiopiam*, | *L'*Ethiopie. |
| *Africam*, | *L'*Afrique. |
| *Getuliam*, | *La* Gétulie. |
| *Leugi* [d], | Leugi. |
| *Numidiam*, | *La* Numidie. |
| *Libyam*, | *La* Libye. |

| | |
|---|---|
| A *Pentapolim*, | *La* Pentapole. |
| *Tripolim*, | Tripoli. |
| *Mauritaniam-Cæsaream*, | *La* Mauritanie Césarienne. |
| *Mauritaniam-Sitifensem*, | *La* Mauritanie de Sitife. |
| *Byzacium* [e], | Byzacium. |
| Oceanus meridianus habet B oppida, | *Les Villes de l'Ocean méridional sont :* |
| *Arabiam*, | Arabia. |
| *Nitiobres*, | Nitiobres. |
| *Fossam Trajani.* | Fossa Trajani. |
| *Thebeas*, | Thebea. |
| *Thebais*, | Thebaïs. |
| *Beronicen*, | Beronice. |
| *Ammon*, | Ammon. |
| *Tholomaidis*, | Ptolemaïs. |
| C *Cyrenæ*, | Cyrène. |
| *Fileno*, | Filenus. |
| *Naretæ*, | Nareta. |
| *Oea*, | Oea. |
| *Sabratam*, | Sabrata. |
| *Leptis magnam*, | *La grande* Leptis. |
| *Thacapas*, | Tacape. |
| *Disdum* [f], | Disdum. |
| *Thenis*, | Thenæ. |
| *Tapsos*, | Tapsus. |
| D *Leptis minorem*, | *La petite* Leptis. |
| *Hadrumetum*, | Adrumète. |
| *Neapolim*, | Neapolis. |
| *Clypeis*, | Clypea. |
| *Carthaginem*, | Carthage. |
| *Uticam*, | Utique. |
| *Hippone Zarito*, | Hippone *Diarrhyte.* |
| *Thabracam*, | Tabraca. |

Hip- *Ippo-*

(a) Il vaut mieux lire *Pantilaria*, comme il y a dans les Extraits ou Annotations de *J. Honorius.*

(b) *Honorius* la nomme *Beronice.*

(c) Le même écrit *Feratus.*

(d) *Honorius* met *Zeugis.*

(e) Il semble qu'on doive ajouter ici ce nom, ou bien *Byzantium*, comme il est écrit ci-après, pour avoir le nombre de 12 Provinces dont il est parlé plus haut. Voici le dénombrement qu'en fait *Honorius* · *L'Egypte*, *l'Ethiopie*, les *Ethiopiens*, *l'Afrique*, la *Gétulie*, *Byzacium*, *Zeugis*, *Nimsaia*, la *Libye*, la *Pentapole*, *Tripoli*, la *Mauritanie.*

(f) *Honorius* met *Thusdrum.*

Extrait d'Ethicus.

| | |
|---|---|
| *Ippone regio*, | Hippone *Royale*. A |
| *Rusiccade*, | Rusiccade. |
| *Calli* [a], | Calli. |
| *Saldis*, | Saldes. |
| *Quinque gentiani*, | Quinque gentiani. |
| *Rusuccura* [b], | Rusuccuru. |
| *Tipasa*, | Tipasa. |
| *Cæsarea*, | Césarée. |
| *Charterinas*, | Cartennes. |
| *Portus magnus*, | Portusmagnus *ou* B le grand Port. |
| *Expendes*, | Experides. |
| *Ballos*, | Ballus. |
| *Laribus*, | Lares. |
| *Siccens* [c], | Siccens. |
| *Obla*, | Obla. |
| *Sufulis*, | Sufulis. |
| *Assuris*, | Assuris. |
| *Zama regia*, | Zama *Royale*. |
| *Susibus*, | Susis. |
| *Suffetula*, | Suffetula. |
| *Cilio*, | Cilium. |
| *Theleptis* [d], | Theleptis. |

| | |
|---|---|
| *Capsa*, | Capsa. |
| *Admedera*, | Admedera. |
| *Thesuestis* [e], | Thesuestis. |
| *Madauros*, | Madaurus. |
| *Tuburficum*, vel *Tuburficumi*, | Tuburficum *ou* Tuburficumi. |
| *Midorum*, | Midorum. |
| *Calaman*, | Calama. |
| *Constantinam*, | Constantine. |
| *Mileu*, | Mileu. |
| *Tamugade*, | Tamugade. |
| *Lambesæ*, | Lambesa. |
| *Sitifi*, | Sitifi. |
| *Magri* [f], | Magri. |
| [*Tavi*, vel] *Zabi*, | Tavi *ou* Zabi. |
| *Tabusutia* [g], | Tabusutia. |
| *Bioa* [h], | Bioa. |

C Oceanus meridianus habet flumina duo, — *Les Fleuves de l'Océan méridional sont :*

*Nilum* & *Bagradam*. — *Le* Nil, *&* *le* Bagrada.

Le premier de ces deux fleuves, c'est-à-dire le *Nil*, qu'on appelle aussi *Geon*, a des sources que l'on ne connoit point ; car on ne commence à le voir qu'en *Ethiopie*. Il forme un grand lac circulaire, qui a 154. mil- D les de circonférence. Sortant de ce lac, il se rend aux anciennes cataractes; & ses eaux parcourent l'étendue de 474. miles.

Comme le *Bagrada* est fort grand & considerable, & l'unique fleuve qui arrose la Province d'*Afrique*, nous ignorons pourquoi les Anciens n'en ont point fait mention en parlant des fleuves,

*Horum* Nilus, *qui & Geon appellatur, de secretioribus prorait : sed in exordio in Æthiopia videtur, & facit lacum magnum, qui currit in circulo, inslugnatis millia* CLIV, *& exiens de eo lacu, pervenit ad cataractas veteriores : conficit millia* CCCCLXXIV.

*Fluvius* Bagrada, *cùm Provinciæ* Africæ *magnus nobilisque & unicus sit, cur à majoribus* [i] *inter fluvios non nominatus sit ignoramus.*

Ocea-

L'O-

(a) Le même écrit *Culli.*
(b) Ibid. *Rusuccuru.*
(c) Ibid. *Sica.*
(d) *Honorius* écrit *Teleptis*, *Cartennas* & plusieurs autres noms sans *h*.
(e) C'est *Theveste.*
(f) Dans *Honorius* on lit *Macri.*
(g) Ibid. *Tubusubtu.*
(h) Ibid. *Bida*
(i) *Gronovius* dit, qu'il a vû un Manuscrit qui porte *meitioribus*.

Extraits d'Ethicus.

A *Oceanus meridianus habet innumerabiles* Gentes, *quæ nec colligi numero, nec existimari aut comprehendi præ interjacentibus eremis possunt.*

L'Ocean méridional renferme un nombre infini de Peuples, dout on ne sçauroit faire le déuombrement, non pas même par estime & par coujecture, à cause des déserts qui nous en separent.

* * * * * *

Africæ (*p.* 52.) *principium est à finibus Ægypti urbisque* Alexandriæ, *ubi* Partheno *civitas sita est, super hoc mare magnum, quod omnes plagas terrasque medias interluit.* B *Undè per loca, quæ* Catabathmon *vocant, jam procul à castris* Alexandri Magni, *& super lacum* Galearum, *deinde juxtà superiores fines* Anasitarum *missa in transversum per* Æthiopiæ *deserta meridianum contingit oceanum. Terminus* Africæ *est qui &* Europæ: *id est, fauces* Gaditani *freti. Ultimus autem finis ejus est mons* Atlas, C *& insulæ, quas* Fortunatas *vocant.*

L'*Afrique* commence aux confins de l'*Egypte* & du territoire d'*Alexandrie*, à l'endroit où est la ville *Parthenium*, vis-à-vis est la grande Mer, qui baigne toutes les terres & contrées situées des deux côtés. De cet eudroit elle s'étend par celui qu'ou appelle *Catabathmos*, fort loin au-delà du Camp d'*Alexandre le Grand*, & du lac nommé *Galearum*; avançant ensuite le long des frontieres supérieures des *Auasites*, elle passe à travers les déserts d'*Ethiopie* jusques à l'Ocean méridional. L'*Afrique* reconnoit les mêmes bornes que l'*Europe*, c'est-à-dire qu'elle se termine à l'ouverture du détroit de *Gades*. Ses borues les plus reculées sont le mont *Atlas* & les isles surnommées *Fortunées*.

* * * * * *

Libya (*p.* 63.) Cyrenaica *post* Ægyptum *in parte* Africæ *prima est. Hæc incipit à civitate* Parthenio *&* Catabathmo: *indè secundo mari usque ad aras* Philenorum *extenditur, & usque ad oceanum meridianum: quæ habet gentes* Li- D byorum, Æthiopum *&* Garamantum, *ubi est ab oriente* Ægyptus, *à septentrione mare* Libycum, *ab occasu* Syrtes majores *&* Troglodytæ, *quæ habent è contra insulam* Calypso, *à meridie* Æthiopicum *oceanum.*

Tripolis *provincia, quæ est &* Subventana, *vel regio* Arzugum, *ubi* Leptis Magna *civitas est, quæ* E Arzuges *per* Africæ *limitem generali-*

La *Libye Cyrénaïque* est après l'*Egypte* la première Province de l'*Afrique*. Elle commence à la ville *Parthenium*, & aux sables du *Catabathmos*, de-là elle s'étend le long de la Mer jusqu'aux Autels des *Philènes*, & jusques à l'Ocean meridional. Les Peuples qui l'habitent sont les *Libyens*, les *Ethiopiens* & les *Garamantes*. Elle a l'*Egypte* à l'Orient, la Mer de *Libye* au Septentrion, les grandes *Syrtes* & la nation des *Troglodytes*, vis-à-vis desquels est l'isle de *Calypso*, à l'Occident, & enfin la Mer d'*Ethiopie* au Midi.

La Province de *Tripoli* qui s'appelle aussi *Subventana*, ou le pais des *Arzugues*, où se trouve la grande *Leptis*, d'où les habitans de l'*Afrique* eu général sont appellés *Arzugues*; cette Province a à son Orient les Autels des *Philènes* situés entre les

Extraits d'Ethicus.

les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes*; au Septentrion la Mer de *Sicile*, ou plutôt le Golfe *Adriatique* & les petites *Syrtes*; à l'Occident *Byzantium* jusques au lac des *Salines*; & au Midi des peuples barbares, comme les *Gétules*, les *Nataures*, & les *Garamantes*, qui occupent tout le païs jusques à la Mer d'*Ethiopie*.

*Zeugis* n'étoit autrefois pas le nom d'un endroit particulier, mais celui de tout une Province, & les personnes éclairées s'en servent encore aujourd'hui dans le dernier sens. Le païs de *Byzantium* est celui où se trouve la ville d'*Adrumète*, qui en est la capitale, & l'on appelle *Zeugis*, celui où est la ville de *Carthage*.

On appelle *Numidie* le païs où sont situées les villes d'*Hippone Royale* & de *Rusiccade*: elle a à l'Orient les petites *Syrtes* & le lac des *Salines*; au Nord cette partie de la Méditerranée qui regarde la *Sicile* & la *Sardaigne*, à l'Occident la *Mauritanie* de *Sitife*; & au Midi le mont *Suggar*, au-delà duquel on ne trouve plus que des *Ethiopiens*, jusques à la Mer d'*Ethiopie*.

Les *Mauritanies de Sitife* & *Césarienne* ont à l'Orient la *Numidie*, au Nord la *Mediterranée*, au Couchant le fleuve *Malva*, & au Midi le mont *Astrix*, qui sépare les bonnes terres d'avec les sables du désert, que l'on trouve au-delà jusques à l'Ocean, dans lequel les *Ethiopiens Gangines* menent une vie errante.

La *Mauritanie Tingitane* est la derniere Province de toute l'*Afrique*. elle a le fleuve *Malva* à l'Orient; la Mediterranée jusques au détroit de *Gades*, qui est entre les deux promontoires d'*Abila* & de *Calpe*, au Septentrion; le mont *Atlas* & l'Ocean Atlantique à l'Occident; le mont *Hesperius* au Sud-Ouest; & au Midi les nations des *Auloles*, qu'on appelle aujourd'hui *Galaudes*, jusques à l'Ocean Occidental.

A *raliter vocantur, habet ab oriente aras* Philenorum *inter* Syrtes Majores & Troglodytas: *à septentrione mare* Siculum, *vel potiùs* Adriaticum, & Syrtes Minores; *ab occasu* Byzantium, *usque ad lacum* Salinarum; *à meridie barbaros*, Getulos, Natauros & Garamantes *usque ad oceanum* Æthiopicum *pertingentes*.

B Zeuges *priùs non unius loci cognomentum, sed totius provinciæ fuit, velut in hodiernum ita à prudentibus accipitur.* Byzantium *est, ubi ejus metropolis civitas* Hadrumetus *sita est:* Zeugis *est, ubi* Carthago *civitas constituta est.*

Numidia *vocitatur, ubi* Hippos Regius & Rusiccade *civitates sunt: habet ab oriente* Syrtes Minores & C *lacum* Salinarum, *à septentrione mare nostrum, quod spectat ad* Siciliam & Sardiniam: *ab occasu habet* Mauritaniam Sitifensem: *à meridie montem* Suggarem, & *post eos* Æthiopum *gentes pervagantes usque ad oceanum* Æthiopicum.

Sitifensis & Cæsariensis Mauritaniæ *sunt, quæ habens ab oriente* Numidiam, *à septentrione mare no-* D *strum, ab occasu flumen* Malvam, *à meridie montem* Astrixim, *qui dividit inter vivam terram & arenas eremi jacentes usque ad oceanum, in quibus oberrant* Gangines Æthiopes.

Tingi Mauritania Africæ *ultima est totius: hæc habet ab oriente flumen* Malvam, *à septentrione mare nostrum usque ad fretum* Gaditanum, *quod inter* Abylenæ & Cal- E pis *duobus promuntoriis coarctatur: ab occidente habet* Atlantem *montem & oceanum* Atlanticum, *sub africo* Hesperium *montem, à meridie gentes* Aulolum, *quas nunc* Galaudas *vocant, usque ad oceanum* Hesperium *contingentes*.



X.

## EXTRAITS DE J. HONORIUS.

### *Sources, Cours & Embouchures des Fleuves de l'Ocean méridional.*

NILUS ••••
*Nilotis* ••••

*Fluvius* (p. 20.) Vagrada *nascitur in* Tubursicu Numidorum, *pergens per* Zeugi, *inlustrans Regionem, egerit in mari* Tirreno *disparsis crinibus* Utice *oppida diffunditur.*

*Fluvius* Cartennas *nascitur in campo* Mauro, *inde inlustrans litori maritimo* Cesariensi *mari invergit.*

*Fluvius* Malda *nascitur sub Insulas* Fortunatas, *circuiens extremam partem* Mauritaniæ, *interdicens inter* Barbares *&* Vacuates *vergit in mari quod appellatur* Columne Erculis.

*Fluvius* Hesperides *nascitur* Lix *oppidu in campo in tirans rutunditate volbitur, infuit in oceani ripas meridiani.*

A LE *Nil* ——
Le Nilotis ——

Le fleuve *Vagrada* prend sa source à *Tubursicu* dans la *Numidie*; il traverse le pais de *Zeugi*, & après avoir arrosé cette Province il se jette dans la Mer *Tirrenienne* près des villes d'*Utique*, en formant plusieurs bras.

Le fleuve *Cartenna* sort du païs des *Maures*, d'où il continue son cours jusques à la côte de *Césarée*, & là il B débouche dans la Mer.

Le fleuve *Malda* prend son origine à la hauteur des isles *Fortunées*, & ayant fait le tour de la partie la plus éloignée de la *Mauritanie*, & separé les *Barbares* des *Vacuates*, il entre dans la Mer à l'endroit qu'on appelle les *Colonnes d'Hercule.*

Le fleuve *Hespéride* a sa source près de la ville de *Lix*, & fait presque le tour circulairement dans la campagne; il se jette dans la Mer sur la côte méridionale.

### *Peuples que renferme l'Ocean méridional.*

| | |
|---|---|
| Hierasicaminas *gens*, | C La nation des *Hierasicamines.* |
| Nabatæ *gens*, | La nation des *Nabates.* |
| Nassammones *gens*, | La nation des *Nassamons.* |
| Garamantes, | Les *Garamantes.* |
| Theriodes, | Les *Theriodes.* |
| Curbissenses, | Les *Curbissensiens.* |
| Beitani, | Les *Beitaniens.* |
| Begguenses, | Les *Begguensiens.* |
| Feratefes, | Les *Feratesiens.* |

Bar- Les

Extraits de J. Honorius.

| | | |
|---|---|---|
| Les *Barzufulitaniens.* | A | Barzufulitani, |
| Les *Fluminensiens.* | | Fluminenses, |
| Les *Quinquegentianiens.* | | Quinquegentiani, |
| Les *Bostréens.* | | Bostræi, |
| Les *Marmarides.* | | Marmarides, |
| Les *Bures.* | | Bures, |
| Les *Mazices.* | | Mazices, |
| Les *Musubiens.* | | Musubei, |
| Les *Artennites.* | | Artennites, |
| Les *Barbares.* | | Barbares, |
| Les *Salamaggenites.* | B | Salamaggenites, |
| Les *Bacuates.* | | Bacuates, |
| Les *Massyliens.* | | Massylii, |
| La nation des *Abennes.* | | Abenna *gens.* |



## XI.

## EXTRAITS DE S. RUFUS.

POUR défendre les *Siciliens*, les *Romains* firent passer des Troupes en *Afrique*. Ce païs s'est revolté jusqu'à trois fois: mais *Publius Scipion* ayant à la fin détruit *Carthage*, l'*Afrique* fut reduite en Province, & est maintenant gouvernée par des Proconsuls. Les Rois qui régnoient dans la *Numidie* étoient amis des *Romains*, mais ceux-ci declarerent la guerre à *Jugurtha*, parce qu'il avoit fait mourir *Adherbal & Hiempsal*, fils du Roi *Micipsa*. Le Consul *Metellus* lui ayant porté de rudes coups, & *Marius* l'ayant enfin fait prisonnier, la *Numidie* passa entre les mains du Peuple *Romain*. Les *Mauritanies* ont été gouvernées autrefois par le Roi *Bocchus*: mais dans le tems qu'on eut reduit toute l'*Afrique*, le Roi *Juba* y régnoit, lequel ayant été vaincu par *Jules César* à l'occasion d'une guerre civile, se donna la mort lui-même. C'est ainsi que les *Mauritanies* ont commencé d'être à nous; & depuis ce tems-là toute l'*Afrique* fut partagée en six Provinces. Celle où se trouve *Carthage* étoit gouvernée par un Proconsul;

C IN Africam *pro defensione* Siculorum Romana *transmissa sunt signa. Ter* Africa *rebellavit: ad extremum, deletâ per* Publium Scipionem Carthagine, *Provincia facta est: nunc sub Proconsulibus agit.* Numidia *ab amicis regibus tenebatur: sed* Jugurthæ, *ob necatos* Adherbalem & Hiempsalem, Micipsæ *regis filios, bellum indictum*

D *est. & eo per* Metellum *Consulem attrito, per* Marium *capto, in populi* Romani *potestatem* Numidia *pervenit.* Mauritaniæ à Boccho *rege obtentæ sunt. Sed subactâ omni* Africâ, Mauros Juba *Rex tenebat; qui in caussa belli civilis, à* Julio Cæsare *victus, mortem sibi propriâ manu conscivit. Ita* Mauritaniæ *nostræ esse cœperunt. ac per omnem*

E Africam *sex Provinciæ factæ sunt, ipsa ubi* Carthago *est Proconsularis;* Nu-

Extraits de S. Rufus.

Extraits de S. Rufus.

Numidia, *Consularis*; Byzacium, *Consularis*; Tripolis, & Mauritaniæ duæ, *hoc est*, Sitifensis & Cæsariensis, *sunt Præsidiales*. **

A sul; la *Numidie* par une personne Consulaire; *Byzacium* de même; mais *Tripoli* & les deux *Mauritanies*, c'est-à-dire celle de *Sitife* & la *Césarienne*, par des Présidens. ———

## XII.

## EXTRAITS DE PAUL OROSIUS.

Extraits de Paul Orosius.

TRIPOLITANA *provincia, quæ* & Subventana, *vel regia* Arzugum *dicitur, ubi* Leptis magna *civitas est*, *quamvis* Arzuges *per longum* Africæ *limitem generaliter vocentur*, *habet ab oriente aras* Philenorum *inter* Syrtes Majores & Troglodytas, *à septentrione mare* Siculum, *vel potius* Adriaticum, & Syrtes Minores, *ab occasu* Byzacium *usque ad lacum* Salinarum, *à meridie barbaros* Getulos, Nothabres & Garamantas, *usque ad oceanum* Æthiopicum *pertingentes*. BYZACIUM, ZEUGIS, & NUMIDIA. Zeugis *autem priùs non unius conventûs*, *sed totius provinciæ generale fuisse nomen invenimus*. Byzacium *ergo*, *ubi* Adrumetus *civitas*, Zeugis *ubi* Carthago *magna*, Numidia *ubi* Hippo Regius & Rusiccada *civitates sunt*: *habent ab oriente* Syrtes Minores & *lacum* Salinarum, *à septentrione mare nostrum*, *quod spectat ad* Siciliam & Sardiniam *insulas*, *ab occasu* Mauritaniam Sitifensem, *à meridie montes* Uzarræ: & *post eos* Æthiopum *gentes pervagantes usque ad oceanum* Æthiopicum.

Sitifensis & Cæsariensis Maurita-

B LA Province de *Tripoli*, qu'on appelle aussi *Subventana* ou le païs des *Arzugues*, est celle où se trouve la grande *Lepsis*, quoique d'ailleurs on donne généralement le nom d'*Arzugues* à tous les peuples qui habitent l'*Afrique*. Elle a au Levant les Autels des *Philènes*, situés entre les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes*; au Septentrion la Mer de *Sicile*, ou plutôt le

C Golfe *Adriatique* & les petites *Syrtes*; à l'Occident le païs de *Byzacium*, jusques au lac des *Salines*; & au Midi les nations barbares des *Gétules*, des *Nothabres* & des *Garamantes*, qui s'étendent jusques à la Mer d'*Ethiopie*. BYZACIUM, ZEUGIS & la NUMIDIE sont trois autres Provinces. Nous apprenons que *Zeugis* étoit cidevant, non pas le nom d'un district

D particulier, mais de toute la Province en général. On appelle donc *Byzacium* celle où il y a la Ville d'*Adrumète*; *Zeugis*, où est la grande *Carthage*; & la *Numidie* le païs qui renferme les villes d'*Hippone Royale* & de *Rusiccade*: elles ont les petites *Syrtes* & le lac des *Salines* à l'Orient, la Méditerranée, & nommement cette partie qui regarde la *Sicile* & la *Sardaigne*, au Nord, la *Mauritanie de Sitife* à l'Occident, & les montagnes *Uzarres* au Midi; au-delà desquelles il n'y a plus que des nations d'*Ethiopiens*, jusques à la Mer d'*Ethiopie*.

La *Mauritanie de Sitife* & la *Césarienne* ont la *Numidie* à l'Orient, la Mediter-

diterranée au Septentrion, le fleuve *Malva* à l'Occident, & au Midi le Mont *Astrix*, où finissent les bonnes terres, n'y ayant au-delà, jusques à l'Ocean, que des sables, habités par les *Ethiopiens Gangines*, qui y menent une vie vagabonde. La *Mauritanie Tingitane* est la Province la plus reculée de l'*Afrique*. Elle a à l'Orient le fleuve *Malva*; au Septentrion la Mediterranée, jusques au détroit de *Gader*, B où la Mer se trouve resserrée entre les deux promontoires opposés d'*Abenne* & de *Calpe*; à l'Occident elle a le mont *Atlas* & la Mer *Atlantique*; au Sud-Ouest le mont *Hesperien*; & au Midi les nations des *Autoles*, qu'on appelle aujourd'hui *Galaules*, qui s'étendent jusques à l'Ocean Occidental.

A ritania *habet ab oriente* Numidiam, *à septentrione mare nostrum, ab occasu flumen* Malvam, *à meridie montem* Astrixim, *qui dividit inter vivam terram & arenas jacentes usque ad oceanum: in quibus & oberrant* Gangioes Æthiopes. Tingitana Mauritania *ultima est* Africæ. *Hæc habet ab oriente flumen* Malvam, *à septentrione mare nostrum usque ad fretum* Gaditanum, *quod inter* Abenoen & Calpen, *duo contraria sibi promontoria, coarctatur ab occidente* Atlantem *montem, & oceanum* Atlanticum, *sub africo* Hesperinm *montem, à meridie gentes* Aololum, *quas nunc* Galaules *vocant, usque ad oceanum* Hesperium *contingentes.* * * *

Extraits de Paul. Orosius.



# XIII.

# EXTRAITS DE MARTIANUS CAPELLA.

—— LA Ville de *Velone* dans la C *** *Bétique* est à trente-trois miles de la ville de *Tingi*, qui est une colonie de la *Mauritanie Césarienne*: on prétend que c'est *Antée* qui en a jetté les premiers fondemens.

VELONANSIA (*p.* 142.) Bethicæ *civitas triginta tribus millibus à* Tingi *oppido disparatur, quæ colonia est* Mauritaniæ Cæsariensis. *Hujus auctor oppidi* Antæus *dicitur.*

Extraits de Martianus.

## DE L'AFRIQUE.

L'*Afrique*, qui est aussi appellée *Libye*, a pris ce nom d'*Afer*, fils d'*Hercule Libyen*. On trouve sur ses confins la colonie *Elissos*, célèbre pour avoir D été la residence d'*Antée*, par sa lutte avec *Hercule*, & par les Jardins des *Hesperides*: on y voit un bras de mer fort tortueux, dont, suivant un bruit généralement repandu, les Anciens ont fait un dragon gardien. Il n'y a pas fort loin de-là au mont *Atlas*, qui s'éleve du milieu des sables. Les naturels du païs l'appellent *Adiris*.

Africa *verò ac* Libya *dicta, ab* Afro Libe Herculis *filio. In confinio est* Elissos *colonia, in qua Regia* Antæi, *luctamenque cum* Hercule *celebratur, &* Hesperidum *horti, illic æstuarium flexuosum, quem draconem vigilem rumor vetustatis allusit. Nec longè mons* Atlas, *de gremio cacumen proferens arenarum. Hunc*

Extraits de Marcianus.

*Hunc incolæ* Adirim *vocant*; ***** *Aris.* —— *Nec plurimùm distant septem montes, qui paritate cacuminis* Fratres *sunt appellati, sed elephantorum pleni sunt, ac ultrà provinciam* Tingitanam, *cujus longitudo centum septuaginta millium est. Item* Siga *oppidum est, è regione* Malacam *urbem* Hispaniæ *contemplatur. In littore quoque* Carcenna, *majusque oppidum* Cæsarea. *Item* Icosium *æquè colonia.* B *Item* Rusconiæ & Ruscurius, Saldæ *etiam, cæteræque civitates, atque* Igilgili, & Rusarus. *Flumen verò* Ampsaga *abest à* Cæsarea *trecentis viginti duobus millibus.*

On trouve à quelque distance sept montagnes, qui, à cause de leur égale hauteur, sont appellées *Freres*, mais elles sont pleines d'élephans, & au-delà de la *Tingitane*, qui a 170. milles dans sa longueur. Il y a aussi la Ville de *Siga*, vis-à-vis *Malloga* ville de l'*Espagne*. *Carcenna* & la grande ville de *Césarée* sont pareillement sur le bord de la Mer: de plus *Icosium*, qui est aussi une colonie, ainsi que *Rusconiæ & Ruscurius*; de même *Saldæ*, & plusieurs autres villes, comme *Igilgili & Rusarus*. Il y a 322. miles de *Césarée* au fleuve *Ampsaga*.

## DES DEUX MAURITANIES.

*Utriusque* Mauritaniæ *longitudo decies quadraginta trium millium, latitudo quadringentorum sexaginta septem. Ab* Ampsaga Numidia *est nomine celebrata.* Numidæ Noma- C des *dicti, cujus in mediterraneis colonia* Cirta, *& interius* Sicca, *atque* Bulla Regia. *In ora verò littoris* Hippo Regius *ac* Tabrachia. *Interiùs* Zeugitana *regio, quæ propriè vocatur* Africa: *habet hæc tria promontoria*, Apollinis *adversùm* Sardiniam, Mercurii *respectans* Siciliam, *quæ in altum procurrentia, duos efficiunt sinus ab* Hippone D Diarrhyto. *Deinde promontorium* Apollinis, *& in alio sinu* Utica, Catonis *morte memoranda. Flumen* Bagrada, *ac propinqua* Carthago, *inclyta pridèm armis, nunc felicitate reverenda. Demùm* Maxula, Carpi, Messua, Clypeaque *in promontorio* Mercurii. *Item* Curubis, Neapolis.

Les deux *Mauritanies* ont 430. milles de longueur, sur 467. de largeur. La fameuse *Numidie* commence à l'*Ampsaga*. Ses habitans ont été appellés C *Nomades*. La colonie de *Cirta* est au milieu de ce païs, & plus avant dans les terres on trouve *Sicca & Bulla Regia*. *Hippone Royale & Tabrachia* sont situées sur la côte. Vers l'intérieur du païs est la Province de *Zeugis* qu'on appelle proprement l'*Afrique*. Celle-ci a trois promontoires, celui d'*Apollon* vis-à-vis la *Sardaigne*, & celui de *Mercure*, qui regarde la *Si*- D *cile*, s'avancent dans la Mer, & forment deux bayes en deçà d'*Hippone Diarrhyte*. Ensuite on trouve le promontoire d'*Apollon*, & dans une autre baye la ville d'*Utique*, remarquable par la mort de *Caton*. Il y a aussi le fleuve *Bagrada*, duquel il n'y a pas loin à *Carthage*, autrefois fort célèbre par sa puissance, & par ses exploits militaires, & à présent respectable par son bonheur. Enfin on trouve *Maxule*, *Carps*, *Messua*, & *Clypea* située au promontoire de *Mercure*: comme aussi *Curubis & Neapolis*.

DE

## DE LA SECONDE BAYE DE L'AFRIQUE.

Extraits de Martianus.

Voici une autre distinction de la A *Libye*: on appelle *Phéniciens* ceux qui habitent le *Byzantin*, contrée qui a 250000. pas de circuit, où la moisson va au centuple de ce qu'on y a semé. On y trouve les villes *Puppup*, *Adrumète*, *Leptis*, *Ruspæ*, *Tapsus*, *Thenæ*, *Macomades* & *Tacape*. *Sabrata* est située sur la petite *Syrte*: de la riviere *Ampsaga* jusques en cet endroit on compte que la *Numidie* & l'*Afrique* ont 580. miles de longueur & 200. de largeur.

*Mox alia distinctio* Libyæ: Phœnices *vocantur*, *qui* Byzantinum *incolunt*, *quæ regio ducentis quinquaginta millibus passuum circuitur*, *cujus satio centesimo messis incremento fœneratur. Hic oppida* Puppup, Adrumetus, Leptis, Ruspæ, Tapsus, Thenæ, Macomades, Tacape. Sabrata *contingens* Syrtim minorem, *ad quam* Numidiæ & Africæ *ab* Ampsaga *longitudo sunt millia quingenta octoginta: latitudo ducenta.*

## DE LA TROISIEME BAYE.

La troisième Baye se partage en B deux autres, qu'on appelle *Syrtes*, qui sont remplies de bas fonds, & où il y a un flux & reflux continuel des eaux de la Mer. La petite *Syrte* est à 300. miles de *Carthage*, & pour arriver à la grande, on a des déserts à passer, où il y a toute sorte de serpens & de bêtes feroces. Ensuite on trouve les *Garamantes*, au-delà desquels habitoient autrefois les *Psylles*. C La ville d'*Ocea* & la grande *Leptis* sont situées à côté. De-là on arrive à la grande *Syrte*, qui a 625. miles de tour. Plus loin est la *Cyrénaïque*, qu'on appelle aussi *Pentapole*, fameuse par l'oracle de *Jupiter Ammon*, qui est à 400000. pas de la ville de *Cyrène*. Il y a dans ce païs cinq grandes villes, sçavoir *Berenice*, *Arsinoé*, *Ptolemaïs*, *Apollonia* & *Cyrène*. *Berenice* est située D au cap qui termine la *Syrte*: c'est-là qu'on trouve les Jardins des *Hesperides* & le fleuve *Lethon*. La forêt sacrée est à 375. miles de *Leptis*, d'où il y en a 43. à *Arsinoé*, & de-là 22. à *Ptolemaïs*: mais il y a encore loin aux sables de *Catabathmos* & aux *Marmarides*. Sur les bords de la *Syrte* habitent les *Nasamons*. Ensuite on trouve *Maretonium* dans le païs de *Mareotis*, & plus loin un endroit de l'*E*-

*Tertius sinus dividitur in geminos duarum* Syrtium *recessus*, *vadoso ac reciproco mari*, *sed* minor Syrtis *à* Carthagine *abest trecentis millibus*, *ad* majorem *verò per deserta pergitur*, *quæ serpentibus diversis*, *ac feris habitantur. Post hæc* Garamantes, *super hos fuêre* Psilli. *In deflexu civitas* Ocensis, & Leptis magna. *Indè* Syrtis major, *circuitus sexcentorum viginti quinque millium. Tunc* Cyrenaica *regio*, *eadem est* Pentapolitana, Ammonis *oraculo memorata*, *quod à* Cyrenis *abest* cccc. *millibus passuum. Urbes maximæ ibi quinque*, Berenice, Arsinoë, Ptolemaida, Apollonia, *ipsaque* Cyrene. Berenice *autem in extremo* Syrtis *cornu*, *ubi* Hesperidum *horti*, *fluvius* Lethon. Lucus *sacer abest à* Lepti *trecentis septuaginta quinque millibus. Ab ea* Arsinoë *quadraginta tribus*, & *deinceps* Ptolomais *viginti duobus*, *proculque* Catabathmon & Marmarides. *Et in ora* Syrtis Nasamones. *Deindè* Mareotis Marctonium. *Indè* Apis, *Ægy*-

Extraits de Marcianus.

*Ægypti* locus, *à quo* Parethonium *in sexaginta duobus millibus. Indè* Alexandria *ducenta millia. Totius autem* Africæ *à mari* Atlantico *longitudo, cum inferiore* Ægypto, *tricies quadringenta millia. Ab oceano ad* Carthaginem *magnam, undecies millies. Ab ea ad* Canopum, Nili *proximum ostium, sexdecies millies octuaginta octo millia.*

A *gypte* nommé *Apis*, d'où il y a 62. miles à *Parethonium*, & 200. de ce dernier endroit à *Alexandrie*. La longueur de toute l'*Afrique* depuis la Mer *Atlantique*, en y comprenant la basse *Egypte*, est de 30400. miles. On eu compte 11000 de l'Ocean à la grande *Carthage*, & de-là 16088. jusqu'à *Canope*, où est la plus prochaine embouchure du *Nil*.

## XIV.

## EXTRAITS D'ISIDORE DE SE VILLE

Extraits d'Isidore de Seville.

LIBYA *dicta*, (*p*.340.) *quòd indè* Libs *flat, hoc est*, Africus. *Alii aiunt* Epaphum Jovis *filium, qui* Memphim *in* Ægypto *condidit, ex* Cassiota *uxore procreasse filiam* Libyam, *quæ postea in* Africa *regnum possedit. Cujus ex nomine terra* Libya *est appellata.* Africam *autem nominatam quidam inde existimant, quasi* apricam, *quòd sit aperta cœlo vel soli, & sine horrore frigoris. Alii dicunt* Africam *appellari ab uno ex posteris* Abrahæ *de* Cethura, *qui vocatus est* Afer, *de quo suprà meminimus. Incipit autem à finibus* Ægypti, *pergens juxta meridiem per* Æthiopiam *usque ad* Athlantem *montem. A septentrionali verò parte, mediterraneo mari conjuncta clauditur, & in* Gaditano *freto finitur, habens provincias* Libyam Cyrenensem, Pentapolim, Tripolim, Bizantium, Carthaginem, Numidiam, Mauritaniam Sitifensem, Mauritaniam Cæsariensem, Mauritaniam Tingitanam, *& circà Solis ardorem* Æthiopiam. § Libya Cyrenensis *in parte* Africæ *prima est, à* Cyrene *urbe metropoli, quæ est in ejus*

B LA *Libye* a été ainsi appellée du vent *Libs*, ou de Sud Ouest, qui en vient. D'autres disent qu'*Epaphus*, fils de *Jupiter*, qui a bâti *Memphis* en *Egypte*, eut de sa femme *Cassiota*, une fille nommée *Libya*, qui régna ensuite en *Afrique*; & que c'est d'elle que la *Libye* a pris son nom. Quant à celui d'*Afrique*, il y en a qui croyent que ce païs a été ainsi appellé à cause C qu'il est exposé aux rayons du Soleil, qui en éloigne les frimats. D'autres prétendent, qu'elle a reçu ce nom d'un certain *Afer*, l'un des descendans d'*Abraham* par *Ketura*, dont nous avons parlé plus haut. L'*Afrique* commence aux confins de l'*Egypte*, & s'étend vers le Midi par l'*Ethiopie* jusques au mont *Atlas*. Elle est bornée au Septentrion par la Mer mediter- D ranée, & se termine au détroit de *Gades*. Ses Provinces sont la *Libye Cyrénenne*, la *Pentapole*, *Tripoli*, *Byzantium*, *Carthage*, la *Numidie*, la *Mauritanie de Sitife*, la *Mauritanie Césarienne*, la *Mauritanie Tingitane*, & l'*Ethiopie*, où les ardeurs du Soleil sont les plus fortes. §. La *Libye Cyrénenne* est la premiere Province de l'*Afrique*, ainsi appellée de *Cyréne* sa ville capitale, & qui est située

Extraits d'Isidore de Seville.

située à l'une de ses extrêmités. Ce païs a l'*Egypte* à l'Orient, les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes* à l'Occident, la Mer de *Libye* au Septentrion, & au Midi l'*Ethiopie*, avec plusieurs nations barbares & des déserts inaccessibles, qui produisent, outre d'autres serpens, des basilics. §. *Pentapolis* est un nom *Grec* qui a été donné à cette région à cause de ses cinq villes, qui sont *Berenice*, *Ceutria*, *Apollonia* & *Ptolemaïs*. *Berenice* & *Ptolemaïs* ont été ainsi appellées du nom des Rois qui y ont régné. Au reste la *Pentapole* se trouve jointe à la *Libye Cyrénienne*, & reconnoît les mêmes limites. §. La Province de *Tripoli* a pareillement reçu son nom des *Grecs*, pour désigner les trois grandes villes qu'elle renferme, sçavoir *Occa*, *Tabraca* & la grande *Leptis*. Ce païs a les grandes *Syrtes* & les *Troglodytes* à l'Orient, la Mer *Adriatique* au Septentrion, le païs de *Byzantium* à l'Occident, & au Midi les *Gétules* & les *Garamantes*, qui s'étendent jusques à l'Ocean *Ethiopique*. § Le païs de *Byzantium* renferme deux villes célèbres, l'une appellée *Adrumète* & l'autre *Byzantium*, qui a donné son nom à toute la Province. Ce païs, qui est situé après *Tripoli*, a plus de 200 miles d'étendue; il est rempli d'oliviers, & le terrein en est si excellent & si fertile, que tout ce que l'on y seme rend presque au centuple. § On appelle *Zeugis* le païs où est la grande *Carthage*. C'est-là l'*Afrique* proprement dite, qui est située entre *Byzantium* & la *Numidie*, ayant la Mer de *Sicile* au Nord, & s'étendant au Midi jusques au païs des *Gétules*. Jusques-là le terroir est assez fertile par-tout; mais plus loin on ne trouve plus que des bêtes feroces & des serpens avec un grand nombre d'ânes sauvages qui courent les déserts. §. La *Gétulie* est le païs qui est au milieu des terres de l'*Afrique*. §. La *Numidie* a pris son nom de la vie errante de ses habitans, qui n'avoient aucune demeure fixe: car *Numidie* en leur langue, veut dire un séjour paf-

A *ejus finibus nuncupata. Hinc ab oriente* Ægyptus *est: ab occasu* Sirtes majores *&* Troglodytæ: *à septentrione mare* Libycum: *à meridie* Æthiopia, *& barbarorum variæ nationes, & solitudines inaccessibiles, quæ etiam basiliscos serpentes creant.* § Pentapolis Græcâ *linguâ à quinque urbibus nuncupata, id est,* Berenice, Ceutria, Apollonia, Pto-
B lemais, *ex quibus* Ptolemais *&* Berenice *à regibus nominatæ sunt. Est autem* Pentapolis Libyæ Cyrenensi *adjuncta, & ejus finibus deputata.* § Tripolitanam *quoque provinciam* Græci *linguâ suâ designant de numero trium magnarum urbium:* Occa, Tabracæ, Leptis magnæ: *hæc habet ab oriente* Sirtes majores *&* Troglodytas, *à septentrione*
C *mare* Adriaticum: *ab occasu* Bizantium: *à meridie* Getulos *&* Garamantes *usque ad Oceanum* Æthiopeum *pertendentes.* § Bizanzena *regio ex duabus nobilissimis urbibus nomen sortita est, ex quibus una* Adrumetus *vocatur, altera* Bizantium. *Hæc sub* Tripoli *est, patens passuum ducenta vel amplius millia, fœcunda oleo, & glebis ita præpin-*
D *guis, ut jacto ibi semine, incremento penè centesimo fruges renascantur.* § Zeugis *ubi* Carthago *magna. Ipsa est & vera* Africa, *inter* Bizantium *&* Numidiam *sita, à septentrione mari* Siculo *juncta, & à meridie usque ad* Getulorum *regionem porrecta: cujus proxima quæque frugifera sunt: ulteriora autem bestiis & serpentibus plena, atque onagris ma-*
E *gnis in deserto vagantibus.* § Getulia *autem* Africæ *pars mediterranea est.* § Numidia *ab incolis passim vagantibus sic vocata, quòd nullam certam haberent sedem. Nam linguâ eorum incertæ sedes & vagæ,* Nu-

Numidiæ *dicuntur. Incipit autem à flumine* Amisiga, *&* Zeugitanum *limitem definit: habens ab ortu* Sirtes minores: *à septentrione mare quod intendit* Sardiniam: *ab occasu* Mauritaniam Sitifensem: *à meridie* Æthiopum *gentes; regio campis præpinguis. Ubi autem sylvestris est, feras educat, ubi jugis ardua, equos & onagros procreat: eximio etiam marmore prædicatur, quod* Numidicum *dicitur. Habet urbes præcipuas* Hipponem Regium, *&* Susicadam. § Mauritania *vocata à colore populorum.* Græci *enim nigrum* μαῦρον *vocant. Sicut enim* Gallia *à candore populi, ita* Mauritania *à nigredine nomen sortita est. Cujus prima provincia* Mauritania Sitifensis *est, quæ* Sitifi *habet oppidum: à quo & vocabulum traxisse regio perhibetur.* § Mauritania *verò* Cæsariensis *coloniæ* Cæsariæ *civitas fuit, & nomen provinciæ ex ea datum. Utræque igitur sibi conjunctæ ab oriente* Numidiam *habens: à septentrione mare magnum: ab occasu flumen* Malvam: *à meridie montem* Astrixim, *qui discernit inter fœcundam terram & arenas jacentes usque ad Oceanum.* § Mauritania Tingitana *à* Tingi, *metropolitana hujus provinciæ civitate, vocata. Hæc ultima* Africæ *exurgit à montibus* VII, *habens ab oriente flumen* Malvam: *à septentrione fretum* Gaditanum: *ab occiduo Oceanum* Athlanticum: *à meridie* Gaulalum *gentes, usque ad Oceanum* Hesperium *pererrantes; regio gignens feras, simias, dracones, & struthiones. Olim etiam & elephantis plena fuit, quos sola nunc* India *parturit.* * * * * *

passager & incertain. Elle commence au fleuve *Amisiga*, & s'étend jusqu'à la *Zeugitanie*, ayant à l'Orient les petites *Syrtes*, au Nord la Mer qui regarde la *Sardaigne*, au Couchant la *Mauritanie de Sitife*, & au Midi les peuples *Ethiopiens*. Ce païs abonde en campagnes très-fertiles. Il nourrit dans ses forêts des bêtes fauves, & les cantons montagneux produisent des chevaux & des ânes sauvages. On y trouve aussi du marbre, qui est fort beau & fort estimé, qu'on appelle Marbre de *Numidie*. Ses principales villes sont *Hippone Royale* & *Susicade*. §. La *Mauritanie* a été ainsi appellée du teint des nations qui l'habitent, le mot *Grec* (μαῦρος) *mauros* signifiant noir: car comme les *Gaules* ont reçu ce nom du teint blanc de leurs peuples, de même la *Mauritanie* a pris le sien de la peau noire de ses habitans. La premiere de ses Provinces est la *Mauritanie de Sitife*; on y trouve la ville de *Sitifi*, qui, à ce qu'on prétend, a donné son nom à tout le païs. §. La colonie de *Césarée* a été la ville principale de la *Mauritanie Césarienne*, & c'est d'elle que la Province a pris son nom. Les deux *Mauritanies* prises ensemble, ont la *Numidie* à l'Orient, la grande Mer au Septentrion, le fleuve *Malva* à l'Occident, & au Midi le mont *Astrix*, qui separe les terres fertiles d'avec les sables qui sont au-delà jusques à l'Ocean. §. La *Mauritanie Tingitane* a été ainsi appellée de la ville de *Tingi*, qui en est la capitale. C'est la derniere Province de l'*Afrique*, qui renferme sept montagnes, ayant à l'Orient le fleuve *Malva*, au Nord le détroit de *Gades*, à l'Occident l'Ocean *Atlantique*, & au Midi les nations des *Gaulales*, qui occupent tout le païs, jusques à l'Ocean *Hesperien*. Cette région produit des animaux sauvages, des singes, des dragons & des autruches. Autrefois elle abondoit aussi en élephans, animaux qu'on ne trouve plus à présent que dans les *Indes*.

XV. LISTE

## XV.

# LISTE DES EVÊCHÉS DE L'EGLISE D'AFRIQUE.

### PROVINCIÆ PROCONSULARIS.

*Liste des Evêchés d'Afrique.*

Abbiritanorum majorum.
Abbiritanorum minorum.
*Abeddensis.*
*Abitinensis.*
*Aborensis.*
*Absasallensis.*
*Abzeritensis.*
*Advocatensis.*
*Agensis.*
*Alhburitanus.*
*Aptugnitanus.*
*Araditanus.*
*Assuritanus.*
*Ausanensis.*
*Benzennensis.*
*Bonustensis.*
*Bosesensis.*
*Bullensis.*
*Bullensium* Regiorum.
*Bulnensis.*
*Buritanus.*
*Cæcritanus.*
*Canopitanorum.*
*Carpitanus.*
*Cefalensis.*
*Cellensis.*
*Cessitanus.*
*Cilibiensis.*
*Clypiensis.*
*Cubdensis.*
*Culusitanus.*
*Curubitanus.*
*Drusilianensis.*
*Egugensis.*
*Elefantariensis.*
*Furnitanus.*
*Gisipensis* majoris.
*Giutrambacariensis.*
*Gunelensis.*
*Hiltensis.*
*Hipponiensis* Diarrhytorum.
*Hortensis.*
*Labdensis.*
*A Lacu dulce.*
*Larensis.*
*Libertinensis.*
*Mattianensis.*
*Maxulitanus.*
*Meglapolitanus.*
*Melzitanus.*
*Memblositanus.*
*Membressitanus.*
*Migirpensis.*
*Missuensis.*
*Multitanus.*
*Mustitanus.*
*Muzuensis.*
*Naraggaritanus.*
*Neapolitanus.*
*Nummulitanus.*
*Ofitanus.*
*Pariensis.*
*Pertusensis.*
*Prensis.*
*Pisitensis.*
*Puppianensis.*
*Puppitanus.*
A *Rucumensis.*
*Saensis.*
*Sicilitanus.*
*Seminensis.*
*A Senemsalis.*
*A Siccenni.*
*Siccensis.*
*Sicilibensis.*
*Silemsilensis.*
*Simidiccensis.*
B *Simitensis.*
*Sinnuaritensis.*
*Succubensis.*
*Taborensis.*
*Tabracensis.*
*Tabucensis.*
*Tacapitanus.*
*Tacianæ-Montensis.*
*Taduensis.*
C *Tagaratensis.*
*Tagorensis.*
*Tauracinensis.*
*Telensis.*
*Tennonensis.*
*Theodalensis.*
*Tiburicensis.*
*Tiburnicensis.*
*Tigimmensis.*
*Tijucensis.*
D *Timidensis.*
*Tinnisensis.*
*Tisilitanus.*
*Titulitanus.*
*Tizzicensis.*
*Trisipensis.*
*Tuburbitanorum* majorum.
*Tuburbitanorum* minorum.
*Tubursicuburensis.*
*Tucaborensis.*
*Tuggensis.*
*Tulanensis.*
*Tunesensis.*
*Turensis.*
*Turudensis.*
*Turusitanus.*
*Vallitanus.*
*Ucrensis.*
*Uculensis.*
*Villæ-Magnensis.*
*Viltensis.*
*Vinensis.*
*Visicensis.*
*Voltanus.*
*Urcitanus.*
*Urugitanus.*
*Uticensis.*
*Utinensis.*
*Utimisensis.*
*Utmensis.*
*Uvazensis.*
*Uzalensis.*
*Uzippartitanorum.*
*Uzitensis.*
*Zarnensis.*
*Zemtensis.*
*Zicensis.*
*Zarensis.*

PRO-

Liste des Evêchés d'Afrique.

## PROVINCIA NUMIDIÆ.

*Amburensis.*
*Ammederensis.*
*Aquænovensis.*
*Aquensis.*
*Arensis.*
*Arsicaritanus.*
*Auguritanus.*
*Aurusulianensis.*
*Ausucurrensis.*
*Auzagensis.*
*Azurensis.*
*Babrensis.*
*Bagaitanus.*
*Bamaccorensis.*
*Bazaritanus.*
*Bazienus.*
*Belalitensis.*
*Besetanus.*
*Bucconiensis.*
*Buruguatensis.*
*Cælianensis.*
*Cæsariensis.*
*Calamensis.*
*Capsensis.*
*Casarum Medianensium.*
*Casensis Calanensis.*
*Casensium Nigrensium.*
*Castellanus.*
*Castello - Titulitanus.*
*Cataquensis.*
*Centenariensis.*
*Centuriensis.*
*Centurionensis.*
*Ceramunensis.*
*Constantiniensis.*
*Cuiculitanus.*
*Cullitanus.*
*Dianensis.*
*Fatensis.*
*Fesseitanus.*
*Formensis.*
*Fossalensis.*
*Garbensis.*
*Gaudiabensis.*
*Gaurianensis.*
*Gazausalensis.*
*Gemellensis.*
*Germaniensis.*
*Gibbensis.*
*Gilbensis.*
*De Giru - Tarazi.*
*Guirensis.*
*Hippmensium-Re*giorum.
*Hospitensis.*
*Idassensis.*
*Idicrensis.*
*Jucundianensis.*
*Izirianensis.*
*Lamasuensis.*
*Lambesitanus.*
*Lambiensis.*
*Lambiritensis.*
*Lamiggigensis.*
*Lamfuensis.*
*Lamsortensis.*
*Legensis.*
*Liberaliensis.*
*Lugurensis.*
*Madaurensis.*
*Madensis.*
*Magarmelitanus.*
*Marcelianensis.*
*Magomaziensis.*
*Masculitanus.*
*Matharensis.*
A *Maximianensis.*
*Mazacensis.*
*Metensis.*
*Mesarfeltensis.*
*Midlensis.*
*Milevitanus.*
*Montenus.*
*Moxoritanus.*
*Mulensis.*
*Municipensis.*
B *Mustitanus.*
*Mutugennensis.*
*Naratcatensis.*
*Nicibensis.*
*Nobabarbarensis.*
*Nobacæsareensis.*
*Nobagermaniensis.*
*Nobasparsensis.*
*Novapetrensis.*
*Novasinensis.*
C *Octavensis.*
*Putiensis.*
*Pudentianensis.*
*Regianensis.*
*Respectensis.*
*Ressianensis.*
*Rotariensis.*
*Rusiccadiensis.*
*Rusticianensis.*
*Seleucianensis.*
D *Siguitensis.*
*Silensis.*
*Sillitanus.*
*Sinitensis.*
*Sistronianensis.*
*Suavensis.*
*Susicaziensis.*
*Tabudensis.*
*Tacaratensis.*
*Tagastensis.*
*Tagorensis.*
*Tamogadensis.*
*Tegulatensis.*
*Tevestinus.*
*Tharasensis.*
*Tibilitanus.*
*Tigillavensis.*
*Tigisitanus.*
*Tignicensis.*
*Tinistensis.*
*Tapasensis.*
*Tiseditensis.*
*Tubiniensis.*
*Tuburnicensis.*
*Tubursicensis.*
*Tuccensis.*
*A Turre Rotunda.*
*De Turres Ammeniorum.*
*Turris - Concordiensis.*
*Vadensis.*
*Vadesitanus.*
*Vageatensis.*
*Vagensis.*
*Vagrotensis.*
*Vatanensis.*
*Velestitanus.*
*Veselitanus.*
*Vesceritanus.*
*Vicensis.*
*Villaregensis.*
*Ulbitanus.*
*Zabensis.*
*Zamensis.*
*Zaratensis.*
*Zattarensis.*
*Zertensis.*
*Zummensis.*

## PROVINCIA BYZACENA.

*Abaradirensis.*
*Abidensis.*
*Acolitaneus.*
*Adrumetinus.*
*Afufeniensis.*
*Aggaritanus.*
*Aggeritanus.*
*Amudarsensis.*
E *Ancusensis.*
*Aquæ - Albensis.*
*Aquensium* Regiorum.
*Aquiabensis.*
*Arsuritanus.*
*Autentensis.*
*Auzagerensis.*

*Baban-*

Liste des Evêches d'Afrique.

*Babamensis.*
*Bennefensis.*
*Bizaciensis.*
*Bulehanensis.*
*Caberfussensis.*
*Capsensis.*
*Carcabianensis.*
*Carianensis.*
*Cebaradefensis.*
*Cellensis.*
*Cenculianensis.*
*Cilitanus.*
*Cincaritensis.*
*Creperulensis.*
*Cufrutensis.*
*Culultanus.*
*Custrensis.*
*Dicensis.*
*Decorianensis.*
*Dionysianensis.*
*Durensis.*
*Egnatiensis.*
*Elensis.*
*Febianensis.*
*Feraditanæ* majoris.
*Feraditanæ* minoris.
*Filacensis.*
*Foratianensis.*
*Forontonianensis.*
*Frontenianensis.*
*Gaguaritanus.*
*Gaitanensis.*
*Gernsitanus.*
*Gummitanus.*
*Gurgaitensis.*
*Hermianensis.*
*Hierpinianensis.*
*Hirenensis.*
*Horreæ Cœliensis.*
*Jubaltianensis.*
*Juncensis.*
*Limmicensis.*
*Leptiminensis.*
*Macomadiensis.*
*Macrianensis* majoris.
*Mandasumitanus.*
*Maraguiensis.*
*Marazanensis.*
*Maschanensis.*
*Massimanensis.*
*Mactaritanus.*
*Mataritanus.*
*Materianensis.*
*Medefessitanus.*
*Admedianus Zabuniorum.*
*Mibiarcensis.*
*Midicensis.*
*Miditensis.*
*Mirticianensis.*
A *Mozotcoritanus.*
*Muzucensis.*
*Narensis.*
*Natenensis.*
*Nebbitanus.*
*Octabensis.*
*Octabiensis.*
*Oppennensis.*
*Pederodianensis.*
*A Pissanis.*
B *Præcausensis.*
*Præsidiensis.*
*Putiziensis.*
*Quæstorianensis.*
*Rufinianensis.*
*Rusfensis.*
*Ruspitensis.*
*Scebatianensis.*
*Seberianensis.*
*Segermitensis.*
C *Septimunicensis.*
*Sublectinus.*
*Sufetanus.*
*Suferulensis.*
*Sulianis.*
*Tagamutensis.*
*Tagaraiensis.*
*Tagarbalensis.*
*Talaptulensis.*
*Tamazenus.*
*Tambaiensis.*
*Taprurensis.*
*Tapsensis.*
*Tarasensis.*
*Tasfaltensis.*
*Teleptensis.*
*Temonianensis.*
*Tenitanus.*
*Tecitanus.*
*Theuzitanus.*
*Thusdritanus.*
*Ticensis.*
*Tigiensis.*
*Tigualensis.*
*Trofimianensis.*
*Tubulbacensis.*
*Tuccensis.*
*Turensis.*
*Turreblandensis.*
*Turre - Tamallumensis.*
*Tuzuritanus.*
*Vadensinianensis.*
*Vararitanus.*
*Vassinassensis.*
*Vegeselitanus.*
*A Vico - Ateri.*
*Victorianensis.*
*Vitensis.*
*Unuricopolitanus.*
*Usilensis.*
*Uzabirensis.*

## MAURITANIA CÆSARIENSIS ET TINGITANA.

*Adquestrensis.*
*Adsinnadensis.*
*Alamiliarensis.*
*Albulensis.*
*Altabensis.*
*Amaurensis.*
*Ambiensis.*
*Aquensis.*
*Arsinnaritanus.*
*Bacanariensis.*
*Balianensis.*
*Baparensis.*
*Bartimisiensis.*
*Benepotensis.*
*Bidensis.*
*Bitensis.*
*Bladensis.*
*Boncarensis.*
*Bulturiensis.*
*Cæsariensis.*
*Caltadriensis.*
*Caprensis.*
*Caput - Cillensis.*
*Cortennitanus.*
*Castellanus.*
*Castelli - Jabaritanus.*
*Castelli - Mediani.*
*Castelli - Tatroportensis.*
D *Castellominoritanus.*
*Castello - Ripensis.*
*Castranobensis.*
*Castraseberianensis.*
*Catabitanus.*
*Carrensis.*
*Catulensis.*
*Cissitanus.*
*Columpnatensis.*
*Corniculanensis.*
*Elefantariensis.*
E *Fallabensis.*
*Fidolomensis.*
*Fienucletensis.*
*Florianensis.*
*Flumenzeritanus.*
*Frontensis.*
*Grumontensis.*
*Gorensis.*
*Gratianopolitanus.*
*Gunugitanus.*
*Gypsariensis.*
*Icositanus.*
*Idensis.*
*Jommutensis.*
*Itensis.*
*Juncensis.*
*Lapidiensis.*
*Larensis.*
*Majutensis.*

Liste des Evêchés d'Afrique.

*Malianensis.*
*Mammillensis.*
*Manazenensium* Regiorum.
*Masuccabensis.*
*Maturbensis.*
*Maurensis.*
*Maurianensis.*
*Maxitensis.*
*Mediensis.*
*Minnensis.*
*Murustagensis.*
*Musertitanus.*
*Nabalensis.*
*Nasbicensis.*
*Nobensis.*
*Nobicensis.*
*Novensis.*
*Numidiensis.*
*Nuriconensis.*
*Obbensis.*
*Oboritanus.*
*Oppidonebensis.*
*Opinensis.*
*Pamariensis.*
*Quidiensis.*
*Regiensis.*
*Repertitanus.*
*Rusaditanus.*
*Rusguniensis.*
*Rusubiccariensis.*
*Rusubirsitanus.*
*Rusuccurritanus.*
*Rusucensis.*
*Satafensis.*
*Sereddelitanus.*
*Serrensis.*
*Sestensis.*
A *Sfasferiensis.*
*Siccesitanus.*
*Siguitanus.*
*Sitensis.*
*Subbaritanus.*
*Sucardensis.*
*Sufaritanus.*
*Sufasarzanus.*
*Sugabbaritanus.*
*Suommulensis.*
B *Tabazagensis.*
*Taborentensis.*
*Tabuniensis.*
*Tadamatensis.*
*Talensis.*
*Tamicensis.*
*Tanudaiensis.*
*Tasaccurensis.*
*Ternamusensis.*
*Tisiltensis.*
*Tigabitanus.*
*Tigamibenensis.*
*Tigisitanus.*
*Timicitanus.*
*Timidanensis.*
*Tingariensis.*
*Tipasitanus.*
*Tubunensis.*
*Tuscamiensis.*
*Vagalitanus.*
*Vagensis.*
*Vanarionensis.*
*Vannidensis.*
*Ubabensis.*
*Villanobensis.*
*Vissalsensis.*
*Vomarianensis.*
*Usinadensis.*

## MAURITANIA SITIFENSIS.

*Acufidensis.*
*Aquæalbensis.*
*Assabensis.*
*Assoremuxiensis.*
*Castellanus.*
*Cedamusensis.*
*Celensis.*
*Coviensis.*
*Equizetensis.*
*Mimentianensis.*
*Ficensis.*
*Flumenzisperisis.*
*Gegitanus.*
*Ab Horrea Aninicensi.*
*Igilgitanus.*
*Jusitensis.*
*Lemelefensis.*
*Lemfoctensis.*
*Lesvitanus.*
*Macrensis.*
*Macrianensis.*
*Maronanensis.*
*A Medianis Zabuniorum.*
C *Molicunzensis.*
*Mopsensis.*
*Nobaliciamensis.*
*Olivensis.*
*Oriensis.*
*Parteniensis.*
*Perdicensis.*
*Privatensis.*
*Salditanus.*
D *Satafensis.*
*Serteitanus.*
*Sitifensis.*
*Sociensis.*
*Surislensis.*
*Tamagristensis.*
*Tamallensis*
*Tamascaninensis.*
*Tubiensis.*
*A Tubusubtu.*
*Tucensis.*
*Vamallensis.*
*Zabensis.*
*Zallatensis.*

## PROVINCIA TRIPOLITANA.

*Girbitanus.*
*Leptimagnensis.*
*Oeensis.*
*Sabratensis.*
*Tacapitanus.*

## INCERTÆ PROVINCIÆ.

*Abensensis.*
*Abissensis.*
*Anguiensis.*
*Aprucensis.*
*Arenensis.*
*Ausugrabensis.*
*Banzarensis.*
*Bartanensis.*
*Bazaritidacensis.*
*Belaliensis.*
*Betagbaritanus.*
*Botrianensis.*
*Bustacenus.*
*Camicetensis.*
E *Canianensis.*
*Casensium Bastalensium.*
*A Casis Favensibus.*
*Cedensis.*
*Celerinensis.*
*A Cameriniano.*
*Cenensis.*
*Cerbalitanus.*
*A Cibaliana.*
*Cresimensis.*
*Druensis.*
*Dusensis.*

Dusi-

*Dusitanus.*
*Edistianensis.*
*Enerensis.*
*Erumminensis.*
*Fissannensis.*
*Girbitanus.*
*Gittensis.*
*Guzabetensis.*
*Honoriopolitanus.*
*Lamzellensis.*
*Laritensis.*
*Lucimagnensis.*
*Lupercianensis.*
*Merferebitanus.*
*Mildiensis.*
*Mizighitanus.*
*Mugiensis.*
*Munaciensis.*
*Murrensis.*
*Nasaitensis.*
*Nigizubitanus.*
*Nigrensium - Majorum.*
*Pauzerensis.*
*Putanensis.*
*Prisianensis.*
*Rabautensis.*
A *Salariæ Giutsitensis.*
*Samudartensis.*
*Sebargensis.*
*Selendetensis.*
*Semingitensis.*
*Sinnipsensis.*
*Sitipensis.*
*Stabatensis.*
*Sufulstanus.*
B *Tibaritanus.*
*Tibuzabetensis.*
*Tisanianensis.*
*Tugutianensis.*
*Tunugabensis.*
*Tanusudensis.*
*Turensis.*
*A Turre Albâ.*
*Vartanensis.*
*Vasarbensis.*
*Vensanensis.*
*Verronensis.*
*Vindensis.*
*Visensis.*
*Uzimarensis.*
*Uzimmensis.*
*Zertensis.*

Liste des Evêchés d'Afrique.

# TABLE DES EVÊCHÉS

## Qu'on trouve sous d'autres noms dans la Liste précedente.

A *Baritanus*, vide *Abbiritanorum majorum*. Pr. Proc.
*Abderitanus*, v. *Abzeritensis*. Ibid.
*Ajurensis*, v. *Azurensis*. Numid.
*Amphorensis*, v. *Amfurensis*. Ibid.
*Amudarsensis*, v. *Samudartensis*. Incert. Provinc.
*Aquis*, v. *Vassinassensis*. Byzac.
*Ausuagensis*, v. *Auzagensis*. Numid.
*Autumnitanus*, v. *Aptugnitanus*. Pr. Proc.
*Badiensis*, v. *Bladiensis*. M. Cæs.
*Baianensis*, v. *Vaianensis*. Numid.
*Bazitensis*, v. *Bazensus*. Ibid.
*Belesasensis*, v. *Besaliensis*. Ibid.
*Beneventensis*, v. *Bencennensis*. Pr. Proc.
*Berceritanus*, v. *Vesceritanus*. Numid.
*Biltensis*, v. *Viltensis*. Pr. Proc.
*Boanensis*, v. *Babannensis*. Byzac.
*Bocconiensis*, v. *Bucconiensis*. Numid.
*Bosetanus*, v. *Bofetanus*. Ibid.
*Bullamensis*, v. *Bulelianensis*. Byzac.
*Burcensis*, v. *Burugiatensis*. Numid.
*Busitanus*, v. *Bosesensis*. Pr. Proc.
*Canapsi*, v. *Canopitanorum*. Ibid.
*A Casis Silvanæ*, v. *Sulianis*. Byzac.
*Castrensis*, v. *Custrensis*. Ibid.
C *Castro-Galbensis*, v. *Gilbensis*. Numid.
*Cicsitanus*, v. *Cessitanus*. Pr. Proc.
*Cirensis*, v. *Constantiniensis*. Numid.
*Circinitanus*, v. *Cincaritensis*. Byzac.
*Cirtensis*, v. *Constantiniensis*. Numid.
*Ciumuturbonensis*, v. *Tuburbitanorum majorum*. Pr. Proc.
*Culcitanensis*, v. *Culusitanus*. Ibid.
*Cunculianensis*, v. *Conculianensis*. Byzac.
D *Elibiensis*, v. *Calibiensis*. Pr. Proc.
*Eudalensis*, v. *Theodalensis*. Ibid.
*Feradimaiensis*, v. *Feradstanæ majoris*. Byzac.
*Fussalensis*, v. *Fossalensis*. Numid.
*Gauvaritanus*, v. *Gaguaritanus*. Byzac.
*Gazabianensis*, v. *Gaudiabensis*. Numid.
E *Girensis*, v. *Guirensis*. Ibid.
*De Giru-Marcelli*, v. *Marcellianensis*. Ibid.
*Giutsensis*, v. *Salariæ Giutsensis*. Incert. Prov.
*Helensis*, v. *Eliensis*. Byzac.
*Hizirzadensis*, v. *Izirianensis*. Numid.
*Horrensis*, v. *Orensis*. M. Sitif.

Liste des Evêchés d'Afrique.

*Jerasitensis*, v. *Justensis*. M. Sitif.
*Irensis*, v. *Hirenensis*. Byzac.
*Irpianensis*, v. *Hierpinianensis*. Ibid.
*Lemellensis*, v. *Lemefensis*. M. Sitif.
*Legisvolumini*, v. *Legensis*. Numid.
*Manaccenseritanus*, v. *Manazenensium regiorum*. M. Cæf.
*Marrensis*, v. *Murrensis*. Incert. Prov.
*Milianensis*, v. *Malianensis*. M. Cæf.
*Mozotensis*, v. *Moptensis*. M. Sitif.
*Municipii Tegiæ*, v. *Tuggensis*. Prov. Proc.
*Mutecitanus*, v. *Musertitanus*. M. Cæf.
*Panatoriensis*, v. *Vanarionensis*. Ibid.
*Pappianensis*, v. *Puppianensis*. Pr. Proc.
*Pariensis*, v. *Piensis*. Ibid.
*Peradamiensis*, v. *Feraditanæ minoris*. Byzac.
*Poco-Felitis*, v. *Vilensis*. Prov. Proc.
*Rebianensis*, v. *Febianensis*. Byzac.
*A Robunda*, v. *A Turre rotundâ*. Numid.
*Rubicariensis*, v. *Rusubiccariensis*. M. Cæf.
*Saccubasensis*, v. *Succubensis*. Pr. Proc.
*Safuritanus*, v. *Arsuritanus*. Byzac.
*Sedelensis*, v. *Selendetensis*. Incert. Prov.
*Segermitanus*, v. *Gernisitanus*. Byzac.
*Septensis*, v. *Sestensis*. M. Cæf.
*Sertensis*, v. *Serrensis*. Ibid.
*Simminensis*, v. *Semmensis*. Pr. Proc.
*Sinitensis*, v. *A Siccenni*. Ibid.
*Sinnarensis*, v. *Sinnuaritensis*. Ibid.
*Suensis*, v. *Satensis*. Ibid.
*Suggitanus*, v. *Sigutensis*. Numid.
*Tabadcarensis*, v. *Tabazagensis*. M. Cæf.
*Tabaicensis*, v. *Tabazagensis*. Ibid.
*Tablensis*, v. *Talensis*. Ibid.
*Tamadensis*, v. *Tamudatensis*. Ibid.

A *Tomazensis*, v. *Tamicensis*. Ibid.
*Tamazucensis*, v. *Tamicensis*. Ibid.
*Taraquensis*, v. *Maraguensis*. Byzac.
*Ticualtensis*, v. *Tigualensis*. Ibid.
*Tididitanus*, v. *Tisiditensis*. Numid.
*Tinnisensis*, v. *Utinisensis*. Pr. Proc.
*Tizensis*, v. *Tigensis*. Byzac.
*Tonnonensis*, v. *Tennonensis*. Pr. Proc.
*Tullensis Municipii*, v. *Municipensis*. Numid.
B *Tunonensis*, v. *Tennonensis*. Pr. Proc.
*Turditanus*, v. *Thusdrisanus*. Byzac.
*Turensis*, v. *Decorianensis*. Ibid.
*Turusensis*, v. *Turudensis*. Pr. Proc.
*Tuzudrumes*, v. *Thusdritanus*. Byzac.
*Tysicensis*, v. *Tisucensis*. Pr. Proc.
*Vabarensis*, v. *Baparensis*. M. Cæf.
*Vadensis*, v. *Vagensis*. Numid.
*Vagradensis*, v. *Vageatensis*. Ibid.
*Valentinianensis*, v. *Vadentinianensis*. Byzac.
C *Vardimissensis*, v. *Bertimisiensis*. M. Cæf.
*Vazaritanus*, v. *Bazaritanus*. Numid.
*Uci-Majoris*, v. *Urcitanus*. Pr. Proc.
*Uci-Minoris*, v. *Uzitensis*. Ibid.
*Vcrensis*, v. *Ucrensis*. Ibid.
*Vici-Augusti*, v. *Noba Cæsariensis*. Numid.
D *Vici-Cæsaris*, v. *Noba Cæsariensis*. Ibid.
*Vico-Pacensis*, v. *Vicensis*. Numid.
*Unuzabirensis*, v. *Uzabirensis*. Byzac.
*Voncarsensis*, v. *Boncarensis*. M. Cæf.
*Uracitanus*, v. *Urugitanus*. Pr. Proc.
*Urcitanus*, v. *Urugitanus*. Ibid.
*Utimmirensis*, v. *Utmensis*. Ibid.
*Utinunensis*, vel *Utunnensis*, v. *Utimmensis*. Incert. Prov.
*Zellensis*, v. *Telensis*. Pr. Proc.
*Ziggensis*, v. *Zicensis*. Ibid.

## XVI.

## EXTRAIT DE LA LISTE DE TOUTES LES DIGNITE'S CIVILES ET MILITAIRES DANS LA PARTIE OCCIDENTALE DE L'EMPIRE.

Dignités de l'Empire en Occident.

| | |
|---|---|
| LE Préfet du Prétoire en *Italie*. A | P*Ræfectus Prætorio* Italiæ. |
| &c. &c. | *&c. &c.* |
| Le Proconful d'*Afrique*, dont les fix Lieutenans font, | *Proconful* Africæ, *cujus Vicarii fex.* |
| Celui d'*Afrique*. | Africæ. |
| &c. &c. | *&c. &c.* |
| Douze Généraux commandans: | *Duces duodecim.* |
| Dans le diftrict de la *Mauritanie Céfarienne*, | *Limitis* Mauritaniæ Cæfarienfis. |
| Dans le diftrict de *Tripoli*. | *Limitis* Tripolitani. |
| &c. &c. | *&c. &c.* |
| Vingt-deux Perfonnes Confulaires: B | *Confulares viginti duo.* |
| Deux en *Afrique*. | *Per* Africam *duo.* |
| A *Byzantium*, autrement dit *Byzatium*. | Byzantii, *aliàs* Byzatii. |
| Dans la *Numidie*. | Numidiæ. |
| &c. &c. | *&c. &c.* |
| Trente-un Préfets ou Préfidens. | *Præfides triginta unus.* |
| Deux en *Afrique*. | *Per* Africam *duo.* |
| Dans la *Mauritanie de Sitife*. | Mauritaniæ Sitifenfis. |
| A *Tripoli*. | Tripolitanæ. |
| &c. &c. | *&c. &c.* |
| * * * * * | * * * * * * * * |
| *Sous les ordres de l'Illuftre Préfet du Prétoire* d'Italie *font les Départemens fuivans*: C | Sub difpofitione Viri Illuftris Præfecti Prætorio Italiæ Diœcefes infra fcriptæ. |
| L'ITALIE. L'ILLYRIE. L'AFRIQUE. | ITALIA. ILLYRICUM. AFRICA. |
| Sçavoir en *Italie* dix-fept Provinces. | *Provinciæ* Italiæ *decem & feptem.* |
| * * * * * * | * * * * * * * * |
| Dans l'*Illyrie* fix Provinces. | Illyrici *fex.* |
| * * * * * * | * * * * * * * * |
| Et dans l'*Afrique* les fept fuivantes: | Africæ *feptem.* * |

*Byza-* By-

(a) Il n'y avoit en effet que fix Provinces, en y comprenant même la *Mauritanie Céfarienne*, gouvernée par un Général en chef, & qui pour cette raifon n'avoit pas été marquée fur la Lifte, non plus que l'*Afrique*, gouvernée par un Proconful, & qu'on avoit omife, parce qu'elle n'étoit pas du nombre de celles dont on donnoit le gouvernement à une Perfonne Confulaire ou à un fimple Préfident. Mais ce nombre eft ici augmenté, parce qu'on y ajoute deux Officiers, dont l'un étoit chargé du foin

 des

Dignités de l'Empire en Occident.

Byzacium.
Numidia.
Mauritania Sitifensis.
Mauritania Cæsariensis.
Tripolis.
*Præfectus Annonæ* Africæ.
*Præfectus Fundorum Patrimonialium.*
* * * * * * *

A Byzacium.
La *Numidie.*
La *Mauritanie de Sitife.*
La *Mauritanie Césarienne.*
*Tripoli.*
L'Intendant des Vivres en *Afrique.*
L'Intendant des Fonds patrimoniaux.
* * * * *

Sub dispositione Viri Spectabilis Vicarii Africæ.

*Consulares.*

BYZACII. NUMIDIÆ.

*Præsides.*

Tripolitanæ.
Mauritaniæ Sitifensis.
Mauritaniæ Cæsariensis.

*Sous les ordres du respectable Vicaire* B *ou Lieutenant en* Afrique.

Provinces Consulaires:

BYZACIUM & la NUMIDIE.

Provinces Présidiales:

*Tripoli.*
La *Mauritanie de Sitife.*
La *Mauritanie Césarienne.*



# XVII.

## EXTRAITS DE L'ANONYME DE RAVENNE.

### L'AFRIQUE.

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

I. A*D partem meridianam, juxta Oceanum, est patria spatiosissima* Æthiopum, *quæ dicitur* Auxumitana, *&* Candacissis, *&* Troglodytarum. * * * * * *

II. *Ad partem Oceani meridiani* Æthiopici, *usque ad mare nostrum magnum,* Ægypti *est patria, id est, spatiosissima* Ægyptus *inferior & superior, quæ nominatur* Adnocura *&* Mareotis. * * * *

III. *Item*

CI. DANS la partie méridionale, près de l'Ocean, est le vaste païs des *Ethiopiens*, qu'on appelle aussi l'*Auxumitane*, ou *Candacissis*, ou le païs des *Troglodytes.* ———

II. Près d'une partie de l'Ocean méridional *Ethiopique*, jusques à la Mer méditerranée, se trouve l'*Egypte*, c'est-à-dire la haute & la basse *Egypte*, qui sont d'une grande étendue, & que l'on nomme *Adnocura & Mareotis.* ———

III. On

des Vivres en *Afrique*, & l'autre de veiller aux Fonds patrimoniaux. ——— Ces Officiers n'avoient cependant aucune autorité par rapport au gouvernement des Provinces; mais comme l'exercice de leur charge s'étendoit fort loin, on les mettoit au rang des Présidens, & ils étoient par-là regardés comme faisant partie du Département d'*Afrique*. En ôtant donc ces deux Officiers ou Intendans, il restoit six Provinces en *Afrique*: deux Consulaires, qui étoient *Byzatium* & la *Numidie*; trois Présidiales, quoiqu'il ne s'en trouve que deux dans la Table de la Liste, sçavoir les deux *Mauritanies*, c'est-à-dire celle de *Sitife*, la *Césarienne & Tripoli*: auxquelles il faut ajouter l'*Afrique*, gouvernée par un Proconsul, & l'on aura le nombre des sept Provinces en question. *Voyez le Commentaire de Pancirole sur cette Liste pag.* 116.

III. On place aussi sur le bord de A l'Ocean le païs qu'on appelle l'*Ethiopie des Garamantes*, autrement l'*Abyssinie*, qui confine avec la susdite partie de l'*Ethiopie* surnommée des *Troglodytes*. C'est dans le païs des *Garamantes*, à one petite distaoce de l'Ocean, que coule le fleove *Ger*, qui est fort large. On trouve dans le même païs des montagnes qo'on appelle *Nauvavon*. Il y a aussi des lacs, dout l'un s'appelle *Lycu-* B *mede* & l'autre *Augita*. Selon le rapport des Ecrivains, ces *Ethiopiens* se tiennent dans les antres des rochers & des montagnes, poor se mettre à l'abri des grandes & insupportables chaleors. En deçà des *Garamantes* est on païs aride, désert & montagneux, dont les habitans s'appellent les *Marmarydes*, les *Nassamons*, les *Lotophages* & les *Blegmies*. On ne troove pas qo'il y ait ja- C mais eu de villes dans ce païs-là.

IV. C'est sur la Mer mediterranée qu'on place ordinairement la *Mauritanie* qu'on appelle *Cyrénaïque*. Nous apprenons que dans ce païs il y a en beaucuup de villes, dont nous marquerons quelques-unes ; sçavoir *Cyrène*, située sur le bord de la Mer mediterranée, de même qu'*Agabis*, ville d'*Egypte*; de plus les villes *Balatris*, *Canopolis*, D *Callis*, *Ptolemaïs*, *Theuchira*, la ville d'*Adrien*, *Bernicis*, *Cornicianum*, *Anabucis*, & les Autels des *Philènes*. Ce païs est traversé par plusieurs fleuves, & entre antres par le *Leon* & le *Torres*.

V. L'*Ethiopie* surnommée *Biblobatis*, qui confine avec la susdite *Ethiopie* des *Garamantes*, est pareillement située sur le bord de l'Ocean. On y trouve un lac appellé *Tagges*; & comme il y fait fort E chaud, les *Maures* se retirent dans des cavernes soûterreines. Les Auteurs attestent, qu'il y a dans ce païs un très-grand & vaste désert, qui s'étend depuis les bords de l'Ocean jusqnes dans l'intérieur des terres. Il y a aussi des montagnes appellées *Tulliatodes*, & à peu de distance de l'Ocean on voit couler le large fleuve *Ger*, comme nous avons dit

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

III. *Item juxta limbum Oceani ponitur patria, quæ dicitur* Æthiopia Garamantium, *quæ &* Abysse *dicitur, quæ confinalis existit prædictæ* Æthiopiæ Troglodytorum. *In qua* Garamantium *patria, non longè ab Oceano, fluvius* Ger *dilatissimè currit. In qua patria* Garamantium *sunt montes, qui* Nauvavon *appellantur. In qua patria sunt lacus, unus qui dicitur* Lycumede, *alius* Augita. *Qui* Æthiopes *rupes montium habitare describuntur, propter immensa ac validissima caumata. Ad frontem autem ejusdem* Garamantium *patria est arida, deserta, montana, quæ dicitur* Marmarydes, Nassamones, Letophagi, *atque* Blegmies. *In qua patria nunquam civitates fuisse legimus.*

IV. *Item juxta mare magnum ponitur patria, quæ dicitur* Mauritania, *quæ dicitur* Cyrenensis. *In qua patria plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est, civitas* Cyrenes, *quæ confinalis est litoris maris magni, cum* Agabis *civitate* Ægypti: *Item sunt civitates, id est* Balacris, Cænopolis, Callis, Ptolumaida, Theuchira, Adriani, Bernicide, Corniclano, Auabucis, Aræ Philænorum. *Per quam patriam transeuns plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur* Leou & Torres.

V. *Item juxta Oceanum ponitur patria, quæ dicitur* Æthiopia Biblobatis, *quæ confinatur cum superiùs dicta* Æthiopia Garamantis. *In qua* Biblobatis *patria est lacus, qui dicitur* Tagges. *Quæ patria, dum multùm existit caumosa, ipsi* Mauri *cavernas terræ habitant. In qua patria litus Oceani, atque in superioribus, maximus atque spatiosus desertus esse describitur. In qua patria sunt montes, qui dicuntur* Tulliatodi. *In qua patria, non longè ab Oceano, per longum suprà scriptum, fluvius* Ger *dilatissimè currit. Ad frontem autem, juxtà* Biblo-

Extrait de l'Anonyme de Ravenne.

blobatis *patriæ*, *per medio multa spatia*, *id est*, *deserta*, *quæ suprà nominavimus*, *juxta mare magnum ponitur patria nimis spatiosissima*, *quæ dicitur* Africana. *Cujus patriæ multæ sunt*, *ut descriptores philosophi dicunt*, *ex quibus ego legi* Provluum *atque* Melitiauum, *genere* Afros; *sed & Castorium*, Romanorum *philosophum. Sed ego civitates inferius dictas supradictæ* Africanæ *patriæ*, *secundum* Castorium *designavi. In qua* Africana *patria plurimas fuisse civitates legimus*, *ex quibus aliquantas designare volumus*; *id est civitas* Tragulis, *quæ confinalis est litoris maris magni*, *cum suprà scriptis civitatibus* Arophilouorum Cyronensium. *Item* Zacassania, Palma, Isyri, Sacamadis, Prætorium, Musol, Disio, Nadalns, Cisternas, Thubactis, Nivergi, Scemadana, Leptismagna, Pontos, Sabrata, Cipsaria, Zita, Githi, Tacapas, Ad Oleastrum, Macumades, Thenas, Taparura, Usyla, Sublecte, Leptis minus, Ruspinus, Adrymeton, Horea, Neapolis, Clypeis, Siuuama, Carpas, Maxula, Thynua, Carthago *civitas magna*, Gallo-Gallinacio, Antiqua Colonia, Ad pertusa, Cesinsa, Tyraria, Utica. *Item ad aliam partem desuper sunt civitates*, *id est* Marthæ, Afas, Lucernæ, Agarmi, Aucerîtim, Ad putea, Lamie, Afas, Verim, Tingimie, Putea, Agasel, Nepte. *Item ad aliam partem sunt civitates*, *id est* Capsalco, Bamethi, Abtan, Tiburbomaius, Oleucaua, Bithina, Vivæ, Brudavicus, Agerthel, Calbenedl, Arbelone, Thirusdron, Gruza, Elie, Tereutum, Aquas Regis. *Item ad aliam partem sunt civitates*, *id est* Cabibus, Authus, Themizec, Manzat, Murine, Seuana, Cytofori, Thamamulem, Maodatemule, Selesua, Tarsete, Vero-

dit ci-dessus. En deçà de *Biblobatis*, après plusieurs grands lutervales ou deserts, dont il est deja fait meotion, ou trouve le long de la Mer mediterranée un pais d'une fort graude étendue qui s'appelle l'*Afrique*. Celle-ci est partagée eu plusieurs Provinces, selou le rapport des Philosophes qui en ont écrit, & dout j'ai lû *Provin & Melitien*, tous deux *Africains* d'origine, & *Castorius*, Philosophe *Romain*. J'ai copié sur ce dernier les noms des villes de l'*Afrique* qu'on trouvera ci-après: Car comme nous apprenons qu'il y a eu dans ce pais un grand nombre de villes, nous avons jugé à propos de les designer ici eo partie. Nous commeuçons par la ville de *Traguls*, située sur le bord de la Mer mediterranée, tout comme les villes des *Arophiloniens* dans la *Cyrénaïque*, dout il est parlé plus haut. Ensuite sont *Zacassania*, *Palma*, *Isyris*, *Sacamade*, *Prætorium*, *Musol*, *Disium*, *Nadalus*, *Cisternæ*, *Thubactis*, *Nivergi*, *Scemadona*, la graode *Leptis*, *Pontos*, *Sabrata*, *Capsaria*, *Zita*, *Githi*, *Tacape*, *Ad-Oleastrum*, *Macumades*, *Thenæ*, *Taparura*, *Usyla*, *Sublecte*, la petite *Leptis*, *Ruspinus*, *Adrymète*, *Horea*, *Neapolis*, *Clypea*, *Siuuama*, *Carpæ*, *Maxula*, *Thynus*, la grande ville de *Carthage*, *Gallus Gallinaceus*, l'ancienne Colonie, *Ad Pertusa*, *Cesinsa*, *Tyraria*, & *Utique*. Il y a outre cela encore ailleurs d'autres villes, qui sont *Marthæ*, *Afas*, *Lucernæ*, *Agarmi*, *Aucerîtis*, *Ad Putea*, *Lamie*, *Afas*, *Verim*, *Tingimie*, *Putea*, *Agasel* & *Nepte*. Daus un autre canton ou compte les villes suivautes, *Capsalco*, *Bamethum*, *Abtan*, le grand *Tiburbo*, *Olenana*, *Bithina*, *Vivæ*, le bourg *Binda*, *Agerthel*, *Calbenedi*, *Arbelone*, *Thirusdron*, *Gruza*, *Elie*, *Terentum*, & *Aquæ Regis*. D'uu autre côté ou trouve les Villes *Cabes*, *Authus*, *Themizec*, *Manzat*, *Murine*, *Senana*, *Cytoforum*, *Thamamulem*, *Mandatemule*, *Selesua*, *Tarsete*, *Verosues*, *Ad Duodecimum*, & *Lemes*. Encore ailleurs sont situées les villes *Thalacte*, *Ma-*

*Monianum*, *Majores*, *Bathmetis*, *Coreba*, *Attigilis*, *Ballis*, *Uthumæ*, *Unuca*, *Scicilliba*, *Tyris*, *Chisiduo* & *Membrisca*. Entre plusieurs autres fleuves qui arrosent la Province d'*Afrique*, on compte le *Cipsite*, le *Torrens* & le *Panazeron*.

VI. Sur le bord de la mer Mediterranée, joignant l'*Afrique*, on trouve le païs appellé la *Numidie de Byzancium*. Les mêmes Sçavans qui ont fait la description de l'*Afrique*, & dont les noms ont été cités ci-dessus, ont aussi fait celle de la *Numidie* : mais comme ils ne s'accordent point dans le dénombrement des villes, nous avons suivi, dans la liste que nous allons en donner, le sentiment du susdit Philosophe *Romain*, *Castorius*. Nous trouvons qu'il y a eu dans la *Numidie* beauçoup de villes, dont voici les noms : *Membrone*, bâtie sur le bord de la Mer mediterranée, ainsi que la ville d'*Utique* en *Afrique*, dont il est fait mention ci-dessus. Ensuite *Tumissa*, *Hippone Zareston*, *Tabraca*, *Tuniso*, *Armonaca*, *Ususa*, *Hippone Royale*, *Sulucu*, *Zaca* & *Russicade*. Il y a de plus dans la *Numidie* les villes suivantes : *Semitum*, *Bulla Regia*, *Silma*, *Siguesse*, *Sicabe*, *Thacora*, *Gegite*, *Narragara*, *Molæ*, *Tipasa*, *Tibili*, *Jabianon*, *Cirta*, *Quortelli*, *Paluna*, *Villa Cervina*, *Lapisede*, *Novale*, *Berrice*, *Chulcul*, *Cornon*, *Baccaræ*, la colonie *Millebo*, *Solbeania*, *Budaxicara*, *Thenebestre*, *Centenariæ*, *Gausaparæ*, *Piscinæ*, *Fuscinæ*, *Falavi Marci*, *Thugursicus*, *Altuburus*, *Mucca*, *Sufulus*, *Præsidis*, *Midiæ*, *Pissinæ*, *Messasilta*, *Duosflumina*, *Sinnachi*, *Lambrese*, *Lambridin*, *Tamasgua* & *Orgentarium*. Ailleurs on trouve encore les villes *Labafudin*, *Labiana*, *Vicus Aureli*, *Germani* & *Thebeste*. Et d'un autre côté sont situées les villes *Thuraria*, le petit *Thoburbi*, *Chulcar*, *Elefantaria*, *Zicella*, *Aovia*, *Mistis*, *Theblata*, *Vicus Augusti*, *Tatia*, *Drusiliana*, *Piconis*, No-

rosuos, Ad duodecimum, Leones. *Item ad aliam partem sunt civitates, id est* Thalacte, Monianum, Majores, Bathmetim, Corebam, Attigilem, Ballis, Uthumas, Unuca, Scicliba, Tyris, Chisiduo, Membrisca. *Transeunt autem per ipsam* Africanam *provinciam inter cetera flumina quæ dicuntur, id est* Cepsite, Torrens, & Panazeron.

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

VI. *Jam juxta mare magnum, proxima ejusdem* Africanæ *regionis, refacit patria, quæ dicitur* Numidia Byzancium. *Quam* Numidiam *iidem philosophi, qui suprà nominati sunt quidem prædictam* Africanam *regionem designasse, ipsi &* eandem Numidiam *descripserunt. Sed dum non concordant in civitatibus inferius designatis, ideo nos secundum* Castorium, Romanorum *philosophum, suprascriptas civitates ejusdem* Numidiæ *nominavimus. In qua* Numidia *plurimas fuisse civitates legimus, id est civitas* Membronem, *quæ confinatur juxta mare magnum cum jam prænominata* Utica *civitate* Africanæ *regionis. Item civitas* Tumissa, Hippone Zareston, Tabraca, Tuniza, Armonaca, Ususa, Hippon regium, Sulucu, Zaca, Russicade. *Nam desuper sunt in* Numidia *civitates, id est* Semitum, Bulla regia, Silma, Signesse, Sicabe, Thacora, Gegite, Narragara, Molas, Tipasa, Tibili, Jabianon, Cirta, Quartelli, Palunam, Villam-Cervinam, Lapisede, Novale, Berrice, Chulcul, Cornon, Baccaras, Milebo Colonia, Solbeania, Budaxicara, Thenebestre, Centenarias, Gansaparas, Piscinas, Fusciuas, Falavi Marci, Thugursicus, Altuburus, Mucca, Sufulus, Præsidin, Midias, Pissinas, Messasilta, Duoflumina, Sinnachi, Lambrese, Lambridin, Tamasgua, Orgentarium. *Item ad aliam partem sunt civitates, id est* Labafudin, Labiana, Vico Aureli, Germani, Thebeste. *Item ad aliam partem sunt civitates, id est* Thutaria, Thoburbiminus, Chulcar, Elefantaria, Zicella, Aovia, Mistin, Theblata, Vico Augusti, Tatia, Drusiliana, Piconi, Novis Aquis, Dro-

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

Droxiliana, Siguisse, Armasdum, Cirta, Gasibala, Medrauis, Bagradas, Tepte Colonia, Gemellas, Pago Gemellin, Dabuas. *Per quam* Numidiam *transeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur* Armoniacus, Bagrada, Ubus, Masaga, Abiga, Publitus, Sadinta, Amesa, Adima, Lameletendum.

VII. *Item super ipsam* Numidiam, *in montanis & planicies locis est patria, quæ dicitur* Mauritania *quæ* Rubea, *quæ &* Sitifensis *appellatur. Cujus fines à montibus, usque ad mare magnum pertingunt; nam ad Oceanum nullo modo. Quam patriam secundùm* Castorium *nominavimus. In qua patria plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est civitas* Tuca, *quæ juxta mare magnum dividit, inter superiùs dictam provinciam* Numidiam, *& ipsam* Mauritaniam Sitifensium *Item civitas* Chullu, Pacianis, Igilgili, Choba mune, Hotea, Musubion. *Item ad aliam partem sunt civitates, id est* Amabu mune, Gaddo, Leba, Balicin, Vicum, Mobziacia.

VIII. *Iterum ad litus maris magni, est patria quæ dicitur* Mauritania Cæsariensis, *quam secundùm* Castorium *&* Lolianum *philosophos designavimus. In qua* Cæsariense Mauritania *plurimas civitates fuisse legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est civitas* Saldis, *quæ juxta mare magnum confinatur, cum* Musubio *civitate suprascriptæ* Mauritaniæ Sitifensis. *Item juxta civitas* Qtis, Ruseius mune, Lomnion, Rusicuron, Rusguniæ, Icosion, Tipasa, Cæsarea, Gunugus, Larcastellum, Cattenna, Arsenaria, Portum magnum, Portum divinum, Albulas. *Item super aliam partem sunt civitates, id est* Signa mune, Rubras, Sita Colonia; *Item ad aliam partem, suprà jam dictam civitatem* Saldas, *est civitas quæ dicitur* Tubusubros, Bidda monicip. Tigisim, Repetiniana, Castellum, Helepantaria, Aquis ca-

A *Novæ Aquæ, Droxiliana, Siguisse, Armasdum, Cirta, Gasibala, Medranis, Bagradæ,* la Colonie *Tepte, Gemellæ,* le village *Gemellis & Dabuæ.* Plusieurs fleuves traversent la *Numidie*, entre lesquels nous nommerons l'*Armoniac*, le *Bagrada*, l'*Ubus*, le *Masaga*, l'*Abiga*, le *Publitus*, le *Sadinta*, l'*Amasa*, l'*Adima* & le *Lameletendum*.

VII. Au-delà de la *Numidie* est un païs rempli de montagnes & de plaines qu'on B appelle la *Mauritanie*, comme qui diroit *la Rousseâtre* avec le surnom de *Sitife*, qui s'étend depuis les montagnes jusques à la Mer mediterranée; car pour l'Ocean, il n'en approche point. C'est encore de *Castorius* que nous tirons ce que nous en disons. Nous marquerons ici quelques-unes des villes que nous apprenons qu'il y a eu dans ce païs-là, en commen- C çant par la ville de *Tuca*, située sur le bord de la Mer mediterranée, entre la susdite Province de *Numidie* & la *Mauritanie de Sitife* même. Il y a de plus *Chullu, Pacianus, Igilgili, Choba* ville municipale, *Horea, Musubion.* Et ailleurs on trouve encore les villes *Amabu* municipale, *Gaddus, Leba, Bahas, Vicus & Mobziacia.*

VIII. On trouve de même sur le bord de la Mer mediterranée le païs appellé D la *Mauritanie Césarienne*, dont nous faisons la description suivant celle qu'en ont donnée les Philosophes *Castorius & Lolianus.* Voici les noms de quelques-unes des villes que l'on nous apprend avoir été bâties dans la *Mauritanie Césarienne*; sçavoir *Saldæ*, située sur la côte de la Mer mediterranée, aussi-bien que *Musubion*, ville de la *Mauritanie de Sitife*, dont il est parlé plus haut. Tout près de- E là est *Qtis*, ensuite *Ruseius* ville municipale, *Lomnion, Rusicuron, Rusguniæ, Icosion, Tipasa, Cæsarea, Gunugus*, le château *Lar, Cartenna, Arsenaria, Portus magnus; Portus divinus & Albulæ.* Ailleurs on trouve les villes *Signa* municipale, *Rubris* & la colonie *Sita.* & ailleurs encore, au dessus de la susdite ville de *Saldæ*, est située la ville appellée *Tubusubros*; & plus loin la ville municipale *Bidda, Tigisis, Repetiniana, Castellum, Helepantaria & Aquæ* ca-

*calidæ.* Enfin d'un autre côté se trouvent *Galaxia*, *Aucunasta*, *Lamarasium*, *Susasa*, *Tababac*, *Bambinide*, *Lecmelli*, *Balasadais*, *Baccæ*, *Tubonis*. Entre plusieurs autres fleuves qui traversent la *Mauritanie Césarienne* se trouvent les suivans; sçavoir l'*Usar*, l'*Agilaam*, le *Mina*, le *Sira*, le *Tasagora*, l'*Isaris*, le *Nigreusis*, le *Ligar* & le *Malba*.

IX. Le païs qu'on appelle la *Mauritanie des Peroses* ou des *Salines*, qui est limitrophe de l'*Ethiopie Biblobatis*, dont nous avons fait la description ci-dessus, est situé sur le bord de l'Ocean. On assûre que la *Mauritanie des Peroses* renferme un très-vaste désert: il y a de plus des montagnes appellées *Lytricus*, & au-delà de ce païs, fort avant dans l'Ocean on trouve les *Trois Isles*. C'est en deçà du même païs, en laissant quelque intervalle au milieu, qu'on place la *Mauritanie Tingitane* sur le bord de la Mer mediterranée. Dans la susdite *Mauritanie* surnommée des *Peroses*, située sur l'Ocean & près de la *Mauritanie Tinguane*, dont la derniere est baignée par la Mer mediterranée, on trouve un païs montagneux & rude ou fort aride, appellé la *Gétulie*, dont S. *Grégoire* fait mention dans une de ses Homelies. Nous lisons dans les Auteurs, que non obstant que ce païs, situé loin de l'Ocean, & tirant plus du côté de la Mer mediterranée, manque d'eau, & que les rivieres n'y coulent pas toûjours, il y a eu cependant quelques villes, comme *Thursurum*, *Tices*, *Speculum*, *Turres* & *Cervæ*. Mais revenons à la *Mauritanie Tingitane* sur la côte de la Mer mediterranée, où nous trouvons qu'il y a eu plusieurs villes, dont nous indiquerons quelques-unes. De ce nombre sont *Tingis*, *Cadum Castra*, *Castra nova*, *Tasacora*, *Dracones*, *Tepidæ*, *Fovea rotunda*, *Ripa nigra*, *Stavulum Regis*, *Ataba*, *Taxafora*, *Fulga*, *Figit*, *Gent*, *Subsellust* & *Nassusa*. D'un autre côté on trouve près de la ville de *Tingis*, mentionnée ci-dessus, les villes *Turbice* & *Septemvena*. Entre les fleuves qui traversent ce païs, nous remarquerons seulement le *Turbulenta*,

calidis. *Item ad aliam partem sunt civitates; id est* Galaxian, Aucunasta, Lamarasium, Susasa, Tababac, Bambinide, Lecmelli, Balasadais, Baccis, Tubonis. *Per quam* Cæsariensem Mauritaniam *plurima transeunt flumina, inter cetera, quæ dicuntur, id est* Usar, Agilaam, Mina, Sira, Tasagora, Isaris, Nigrensis, Ligar & Malba.

IX. *Item juxta Oceanum ponitur patria, quæ dicitur* Mauritania Perosis, *vel* Salinarum, *quæ confinalis existit suprascriptæ* Æthiopiæ Biblobatia. *In qua* Perosinm Mauritania *maximum desertum esse adscribitur. In qua patria sunt montes, qui dicuntur* Lytricus; *cujus patriæ post terga, procul intra Oceanum*, Tres Insulæ *inveniuntur. Cujus patriæ ad frontem per medium essens espatia litus maris magni, ponitur patria, quæ dicitur* Mauritania Tingitana. *Iterùm in montanis & asperis, seu aridissimus locis, in suprascripta* Mauritania, *quæ dicitur* Perosis, *quæ ponitur juxta Oceanum &* Mauritaniam Tingitanam, *quæ ponitur juxta mare magnum, est patria magna, quæ dicitur* Getulia, *de qua in sua homelia refert S.* Gregorius. *In qua* Getulia, *pro aquæ inopia, dum longè ab Oceano, & ad mare magnum ampliùs, & flumina ibidem, quæ sistunt minimè, aliquantas fuisse civitates legimus, id est* Thursurum, Tices, Speculum, Turres, Cervas. *Item litus maris magni juxta* Mauritaniam Tingitanam. *In qua plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est civitas* Tingis, Cadum Castra, Castra nova, Tasacora, Dracones, Tepidas, Fovea rotunda, Ripas Nigras, Stavulum Regis, Ataba, Taxafora, Fulga, Figit, Gent, Subsellnit, Nassusa. *Item ad aliam partem, juxta civitatem, quam diximus* Tingin, *sunt civitates; id est* Turbice, Septemvenam. *Per quam patriam inter cetera transeunt flumina, quæ dicitur* Turbulenta,

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.



ta, quam

Extraits de l'Anonyme de Ravenne.

*quam alii* Davinam *appellant.*

X. *Item juxta Oceanum, propè suprascriptam* Mauritaniam Perosis, *est patria quæ dicitur* Egel. *In qua patria, juxta Oceanum sunt montes, ut mons* Ethna, *qui ardere scribuntur. In qua patria, juxta Oceanum sunt montes excelsi, qui appellantur* Praxe. *Cujus patriæ ad frontem, multis milliaribus spatiis, id est litus maris magni, ponitur patria quæ dicitur* Mauritania Tingitana.

XI. *Item litus maris magni ponitur prædicta* Mauritania Gaditana, *quæ litus maris magni confinalis existit prælatæ* Mauritaniæ Tingitanæ. *Quæ* Gaditana *patria supradicta & barbaro modo* Abrida *dicitur, ubi gens* Vandalorum *à* Belisario *devicta in Africa fugit, & nunquam comparuit. Quam patriam ego secundum multoties dictum* Castorium *designavi. In qua* Mauritania Gaditana *plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas designare volumus, id est civitas* Pareatina, *quæ litus maris magni ponitur, prope prædictum fluvium* Malba, *longè à portu* Sigense. *Item civitas* Tingi Colonia, Zili, Tabernis, Lix Colonia, Frigidis, Banasa, Gigantes, Oppido Novo, Tremulas, Septem Fratres, Tamusida, Sala, Gentiano, Explorazio, Boballica, Bobisciānis, Aquis Daticis, Bada, Tocolosion, Bobabill, Bonivricis, Gudda, Bati, Argenti, Barsuvli, Sidilium, Egelin, Lampica, Fons Asper, Nabia, Maura, Getuli, Selitha, Getulisosi, Getulidare, Turris Buconis, Panrisi, Perora. *Quæ superius dicta* Mauritania Gaditana, *quæ & barbara modo* Abrida *dicitur, conjungitur cum freto, qui dicitur* Septegaditano, *qui dividit* Mauritaniam *ab* Hispania, *id est* Africanam *provinciam ab* Europa. *Per quam* Gaditanam *provinciam plurima transeunt flumina, inter cetera quæ dicuntur, id est* Subulcus, Ubus, Salensis. * * * * *

A ... *ia*, que d'antres nomment *Davina.*

X. Le païs nommé *Egel* est situé sur le bord de l'Ocean, près de la susdite *Mauritanie des Peroses.* Les Ecrivains attestent, qu'on y trouve, pas loin de l'Ocean, plusieurs Volcans, dont l'un s'appelle *Ethna*: il y a aussi près de la Mer d'autres montagnes fort hautes appellées *Praxe.* Ce n'est qu'à plusieurs miles en deçà de ce païs, & nommement sur le bord de la Mer mediterranée, qu'on rencontre

B la *Mauritanie Tingitane.*

XI. Sur le bord de la même Mer est aussi située la *Mauritanie Gaditane*, dont les côtes sont contigues à celles de la *Mauritanie Tingitane*, dont il est parlé plus haut. Ce païs est appellé *Abrida* par les Barbares, & c'est-là que *Belisaire* défit les *Vandales*, tellement qu'ils se sauverent dans l'*Afrique* & ne reparurent plus. La description que j'en fais

C est copiée d'après *Castorius*, que j'ai déja cité plusieurs fois. Suivant le témoignage des Auteurs, il y a eu dans la *Mauritanie Gaditane* un grand nombre de villes, dont nous allons nommer quelques-unes, en commençant par *Pareatina*, bâtie sur le bord de la Mer mediterranée à l'embouchure du susdit fleuve *Malba*: elle est à une grande distance du port de *Siga.* Ensuite

D sont la colonie *Tingi*, *Zilis*, *Tabernæ*, la colonie *Lix*, *Frigidæ*, *Banasa*, *Gigantes*, *Oppidum novum*, *Tremulæ*, *Septem Fratres*, *Tamusida*, *Sala*, *Gentianum*, *Explorazio*, *Boballica*, *Bobiscianæ*, *Aquæ Daticæ*, *Bada*, *Tocolosion*, *Bobabilis*, *Bonivricæ*, *Gudda*, *Batis*, *Argenti*, *Barsuvli*, *Sidilium*, *Egelin*, *Lampica*, *Fons Asper*, *Nabia*, *Maura*, *Getuli*, *Selitha*, *Getulisosi*, *Getulidare*, *Turris Buconis*, *Paurisi* & *Perora.* Cette

E *Mauritanie Gaditane*, qui en langue barbare s'appelle aussi *Abrida*, joint le détroit qu'on nomme *Septegaditanum*, lequel separe la *Mauritanie* de l'*Espagne*, c'est-à-dire l'*Afrique* de l'*Europe.* Au reste ce païs *Gaditain* est arrosé par plusieurs fleuves, dont nous nommerons seulement le *Subulcus*, l'*Ubus* & le *Salensis.*

TABULA



## XIX.

# SPECIMEN PHYTOGRAPHIÆ AFRICANÆ:

OU

## CATALOGUE DE PLUSIEURS PLANTES RARES DE BARBARIE, D'EGYPTE ET D'ARABIE.

Catalogue de Plantes.

1 A*Bsinthium arborescens*, *Lob. Ic.* 753. *J. B. III.* 173. A

2 *Absinthium Santonicum Judaicum*, *C. B. P.* 139. Les *Arabes* l'appellent *Sheah*. Il croît en abondance dans l'*Arabie* & dans les déserts de *Numidie*.

3 *Acacia vera*, *J. B. I.* 429. Comme c'est presque l'unique Arbre de l'*Arabie Pétrée* dont on peut faire des planches, il est probable que c'est le même qui est appellé *Shittim* dans l'Ecriture Sainte. B

4 *Acanthus sativus vel mollis Virgilii*, *C. B. P.* 283.

5 *Acetosa Ægyptia*, *roseo seminis involucro*, *folio lacero Lippi*.

6 *Acetosa rotundifolia*, *hortensis*, *major*, *Boerh. Ind. Alt. II.* 86.

7 *Acetosa Ocymi folio*, *Neapolitana*, *C. B. P.* 114. *I. R. H.* 503.

8 *Acetosa minor*, *lobis multifidis*, *Bocc. Mus.*

9 *Adonis sylvestris*, *flore phœniceo*, *ejusque foliis longioribus*, *C. B. P.* 178.

10 *Adiantum*, *sive Capillus Veneris*, *J. B. III.* 751.

11 *Adiantum nigrum officinarum*, *J. B. III.* 742.

12 *Agrimonia minor*, *flore albo*, *H. Cath. Boerh. Ind. Alt.* 179.

13 *Alchimilla Linariæ folio*, *calice florum albo*, *I. R. H.* 509.

14 *Alchimilla Linariæ folio*, *floribus & vasculis in foliorum alis sessilibus*. C'est à ces marques qu'on la distingue de l'espece précedente, dont les fleurs viennent aux sommités des petites branches, & ont des pédicules plus longs.

15 *Alchimilla minima montana*, *Col. Ecphr. I.* 146. *Percepier Anglorum Lob.*

16 *Alaternus Hispanica*, *Celastrus dicta*, *Boerh. Ind. Alt. II.* 213.

17 *Alhenna Arabum*. Cet Arbrisseau porte de petites fleurs blanches à quatre petales, & qui viennent par bouquets. Ces fleurs ont chacune huit étamines, rangées deux-à-deux dans les intervalles des petales, & sortant d'un calice qui forme quatre fourchons : ses feuilles ressemblent au Myrthe & viennent près l'une de l'autre : son fruit est sec : sa graine, qui est enfermée dans une capsule à quatre logettes, rarement à trois, est angulaire comme celle de l'Oseille, C

Catalogue de Plantes.

*Liguftrum Ægyptiacum latifolium*, C. B. P. 476. *Cyprus Græcorum*, Alcanna *vel* Henne *Arabum, nunc Græcis Schenna*, *Rauwolf. & Lug. Append. Cyprus Plinij, five Alcanna Bell. Ep. 4. ad Clus.*

18 *Alkekengi fructu parvo, verticillata*, I. R. H. 151.

19 *Alkekengi frutefcens, foliis rotundis, arctè fibi invicem incumbentibus, floribus albis, calicibus apertioribus.*

20 *Allium anguftifolium umbellatum, flore albo.* I. R. H. 385.

21 *Alfine aquatica, Portulacæ folio hirfuto.*

22 *Alfine maritima, Centum grana Cæfalpino dicta*, Pluk. Alm. 20. *Herniaria Alfines folio*, I. R. H. 507.

23 *Alfine maritima, fupina, foliis Chamæfyces*, I. R. H. App. 665. *Franca maritima, quadrifolia, annua, fupina, Chamæfyces folio & facie, flore ex albo purpurafcente*, Michel. Nov. Gen. 23. Sa fleur confifte en cinq petales, qui s'uniffent vers le petit calice; mais elles fe feparent de nouveau à leur bafe, pour embraffer étroitement un fruit oblong, pentagone, & où l'on ne trouve qu'une feule chambrette qui renferme un bon nombre de graines. Le calice eft long, cannelé & fe partage en cinq fourchons. Les fleurs viennent immédiatement auprès des nœuds des petites branches.

24 *Alfine Spergulæ facie, media*, C. B. P. 251. I. R. H. 244. *Spergula marina noftras*, J. B. III. 777.

25 *Althæa humilis, repens, foliis Malvæ vulgaris, flore rubro.*

26 *Alyffon foliis lanceolatis, confertis, argenteis, flofculis albis.*

27 *Alyffon incanum, Serpilli folio, fructu nudo*, I. R. H. 217.

28 *Alyffon maritimum*, I. R. H. 217.

29 *Amaranthus fpicatus, Siculus, radice perenni*, Bocc. Rar. 16.

30 *Ammi majus*, C. B. P. 159. I. R. H. 304.

31 *Ammi perenne*, Mor. Umb. I. R. H. 305.

32 *Anagallis cærulea, foliis longis, anguftis, ternis vel quaternis, ex adverfo nafcentibus*, C. B. P. 252.

33 *Anagallis flore phœniceo*, C. B. P. 252.

34 *Anagyris fœtida*, C. B. P. 391. I. R. H. 647.

35 *Anonis annua erectior, latifolia, glutinofa, Lufitanica*, I. R. H. 409.

36 *Anonis non fpinofa, flore luteo, variegato*, C. B. P. 389. I. R. H. 409.

37 *Anonis purpurea, perennis, foliis latioribus, rotundioribus, profundè ferratis*, H. Ox. II. 170. I. R. H. 408.

38 *Anonis Sicula, alopecuroïdes*, I. R. H. 408. *Anonis purpurea, oblongo, rotundo, prægrandi, integro, ferrato folio lucido, fpicâ alopecuroïde*, H. Cath. *Anonis latifolia humilis, non fpinofa, alopecuroïdes, flore rubello, Sicula*, Bocc. App. ad Muf.

39 *Anonis vifcofa, fpinis carens, lutea, latifolia*, Bot. Monfp. *Anonis non fpinofa, capreolis donata*, C. B. P. 389.

40 *Antirrhinum latifolium, flore rubro, rictu luteo*, Boerh. Ind. Alt. 233.

41 *Aphaca*, Lob. Ic. 70.

42 *Apium procumbens, craffiore folio.*

43 *Apocynum erectum, incanum, latifolium, Malabaricum, floribus ex albo fuave-purpurafcentibus*, Par. Bat. 28. Boerh. Ind. Alt. 313. Cette Plante croît abondamment dans les vallées voifines du mont *Sinaï*.

44 *Apocynum frutefcens, folio fubrotundo, minore, filiquis ftrictiffimis.*

45 *Arbor Judæ*, Dod. Pempt. 786.

46 *Arbutus, Comarus Theophrafti*, J. B. I. 83.

47 *Ariftolochia rotunda*, J. B. III. 559. C'eft le *Borufium* des *Arabes*.

48 *Ariftolochia clematitis recta*, C. B. P. 307.

49 *Ariftolochia Cretica, fcandens, altiffima, Piftolochiæ foliis*, Cor. 8. *Ariftolochia clematitis ferpens*, C. B. P. 307.

50 *Arum humile, Arifarum dictum, latifolium, piftilla brevi, hirfuto, intur-*





*5 Acetosa Ægyptia, roseo seminis involucro, folio lacero lippi*



*58. Asteriscus annuus trianthophorus*



*7. Atriplex maritima pumila Arabica, folius villosis subrotundis*



*176 Conyza tomentosa Polii folius crenatis*



*146 Chondrilla minima, repens. Asplenii folius pilosis.*

*curvo*, *H. L. Arisarum latifolium majus*, *C. B. P.* 196.

51 *Asparagus sive Corruda*, *spinis bruncialibus*, *binis*.

52 *Asplenium sive Ceterach*, *J. B. III*, 749.

53 *Aster conyzoides*, *foliis angustis*, *crenatis*.

54 *Aster maritimus*, *flavus*, *folio in summo obtuso*, *H. L. Flor. I.* 23. *Boerh. Ind. Alt.* 95. *n.* 15.

55 *Aster pratensis*, *autumnalis*, *Conyzæ folio*, *I. R. H.* 482. *Helenium pratense autumnale*, *Conyzæ foliis*, *caulem amplectentibus*, *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 303. *n.* 11.

56 *Asteriscus perennis*, *foliis longis*, *angustis*.

57 *Asteriscus annuus*, *foliis ad florem rigidis*, *I. R. H.* 497. *Aster Atticus Massilioticus*, *Tab. Ic.* 861

58 *Asteriscus annuus trianthophorus*. Les *Arabes* l'appellent *Craffas*. Ses feuillent ressemblent à la Camomille. Son calice est composé de plusieurs écailles minces, d'un blanc tirant sur le verd. Ses petites fleurs sont cavées, & plus fendues vers les bords que vers le milieu. Cette Plante à une odeur agréable.

59 *Asteriscus maritimus*, *perennis*, *patulus*, *I. R. H.* 498. *Aster supinus*, *lignosus*, *Siculus*, *Conyzæ odore*, *Bocc. Mus. P. II.* 161.

60 *Astragaloides Lusitanica*, *I. R. H.* 399. *Astragalus Bœticus*, *Clus. H.* CCXXXIII. Les *Arabes* l'appellent *Foole el-Haloufe*, ou *Fêve de Sanglier*.

61 *Astragalus Africanus luteus odoratus*, *Bot. Monsp. Astragalus perennis foliis birsutis*, *caule recto aphyllo*, *flore ochroleuco*, *odoratissimo*, *H. Ox. II.* 203. C'est le *Caroube el-Marzab*, ou la *Gousse des Chèvres* des *Arabes*.

62 *Astragalus annuus*, *angustifolius*, *flosculis subcæruleis*, *cauliculis adhærentibus*, *I. R. H.* 416. *Astragalus siliquis & foliis birsutis*, *floribus parvis*, *H. Ox. II.* 119.

63 *Astragalus Bœticus*, *sive Securidaca Sicula*, *siliquis foliaceis*, *Bocc. Rar. p.* 7. *Tab.* 4. *Astragalus triangularis*, *Munt. Phyt. Tab.* 10.

Catalogue de Plantes.

64 *Astragalus luteus*, *annuus*, *Monspeliacus*, *procumbens*, *H. Ox. II.* 108. *Securidaca lutea minor*, *corniculis recurvis*, *C. B. P.* 349.

65 *Astragalus Monspessulanus*, *J. B. II.* 338, *I. R. H.* 416.

66 *Astragalus pumilus*, *siliquâ Epiglottidis formâ*, *I. R. H.* 416.

67 *Astragalus supinus*, *siliquis villosis*, *glomeratis*, *I. R. H.* 416.

68 *Astragalus tenuifolius*, *flore sulphureo*, *siliquis tenuibus recurvis*.

69 *Atractylis multiflora cærulea*, *Comm. Ac. R. Sc. An.* 1718. *p.* 171. *n.* 8. *Carthamus aculeatus Carlinæ folio*, *flore multiplici*, *veluti umbellato*, *Cor.* 33.

70 *Atriplex angusto*, *oblongo*, *folio*, *C. B. P.* 119. *H. Ox. II. Tab.* 32. *Sect.* 5.

71 *Atriplex maritima*, *Hispanica*, *frutescens & procumbens*, *I. R. H.* 505. *Hort. Elth.* 46. *Fig.* 46.

72 *Atriplex maritima pumila*, *Arabica*, *foliis villosis*, *subrotundis*. Ses feuilles ont la figure de la corne du pied d'un cheval.

73 *Atriplex olida*, *maritima*, *pumila*, *procumbens*.

74 *Azedarach*, *Dod. Pempt.* 848. *I. R. H.* 616. C'est l'*Elcab* des *Arabes*.

75 *Balsamita Chrysanthemi segetum folio*, *disco amplo*.

76 *Balsamita foliis Agerati*, *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1719. *p.* 280. *n.* 2. *Bellis spinosa*, *foliis Agerati*, *C. B. P.* 262. *Bellis spinosa*, *Pr. Alp. Ex.* 327.

77 *Blattaria flore albo*, *J. B. III.* 174.

78 *Blattaria magno flore*, *C. B. P.* 241.

79 *Bryonia aspera sive alba*, *baccis rubris*, *C. B. P.* 297.

80 *Buglossum angustifolium*, *Lob. Ic.* 76.

81 *Buglossum Creticum majus*, *flore ca-*

*cæruleo purpurascente*, H. R. Par. I. R. H. 134.

82 *Buglossum Lusitanicum, Echii folio, undulato*, I. R. H. 134.

83 *Buglossum luteum, annuum, minimum*, I. R. H. 134. *Anchusa lutea minor*, J. B. III. 583.

84 *Buglossum radice rubrâ, sive Anchusa vulgatior, floribus cæruleis*, I. R. H. 134. *Anchusa puniceis floribus*, C. B. P. 255.

85 *Buglossum sylvestre majus nigrum*, C. B. P. 256. *Borrago sylvestris annua di Candia*, Zan. H. 48.

86 *Bulbocastanum minus*, C. B. P. 162.

87 *Bulbocastanum tenuiter inciso folio Lusitanicum*, Vir. Lus. I. R. H. 307.

88 *Bulbocodium crocifolium, flore parvo, violaceo*, I. R. H. Cor. 50. *Sysirynchium Theophrasti*, Col. Ec. I. 328.

89 *Bupleurum perfoliatum, rotundifolium, annuum*, I. R. H. 310. *Perfoliata vulgatissima, sive arvensis*, C. B. P. 277.

90 *Bupleurum arborescens, Salicis folio*, I. R. H. 310. *Seseli Æthiopicum fruticosum, folio Periclymeni* J. B. III. p. 2. 179.

91 *Bursa Pastoris hirsuta, Erucæ flore, stilo prominente.* Ses feuilles sont oblongues, ferrées & roulées autour de la tige. Ses gousses sont hérissées, quelquefois placées vis-à-vis l'une de l'autre, & rangees en guise d'épi sur des pédicules fort courts, semblables pour la figure à la *Bursa Pastoris*, mais plus grandes & plus échancrées la cloison du milieu monte comme la graine du *Geranium*.

92 *Cakile maritima, angustiore folio*, Cor. 49.

93 *Cakile maritima, ampliore folio*, Cor. 49. *Eruca maritima, latifolia, Italica, siliquâ hastæ cuspidi simili*, C. B. P. 99.

94 *Calamintha Cretica, angusto, oblongo folio*, I. R. H. 194.

95 *Calcitrapa flore sulphureo, pro-*
A *cumbens, caule non alato. Jacea Cichorii folio, flore luteo, capite spinoso*, Boer. Rar. 15. *Jacea orientalis spinosa, folio Erysimi, flore luteo*, Boerh. Ind. Alt. 141. Les épines qui viennent aux sommités des jeunes têtes, sont plus longues que les autres, & d'un brun châtein.

96 *Calcitrapa laciniata, multiflora, minimo flore, albicante*, Comm. Ac. R.
B Sc. Ann. 1718. n. 165. *Carduus orientalis, Calcitrapæ folio, flore minimo*, Cor. 31. *Jacea minor &c.* Pluk. Alm. 192. Tab. 39. f. 4.

97 *Calcitrapa lutea, alatô caule, capite eriophoro*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. p. 166. n. 24.

98 *Calcitrapa vulgaris, lutea, alato caule*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. p. 166. n. 21. *Carduus stellatus lu-*
C *teus, foliis Cyani*, C. B. P. 387. I. R. H. 440.

99 *Calcitrapoides Rapi folio, alato caule, flore purpureo coronato*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. p. 168. n. 1.

100 *Calcitrapoides Sonchi folio, capite magno turbinato*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. p. 168. n. 10. *Carduus stellatus, latifolius, caulescens* C. B. P. 387.

D 101 *Calcitrapoides Sphærocephalos, Erucæ folio*, Comm. Ac R. Sc. Ann. 1718. p. 168. n. 8. *Jacea Tingitana, centauroides &c.* Pluk. Alm. 191. Tab. 38. f. 5.

102 *Calcitrapoides tenuifolia, capitulis minoribus, squamis tricuspidibus*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. n. 17. *Carduus Jaceæ folio, capitulis minoribus, cum squamis tricuspidibus*, I. R. H. 442.

E 103 *Caltboides foliis oblongis, cæsiis, crassis.* Son calice est simple, sans écailles, & partagé à son extrémité en cinq larges bandes, & quelquefois davantage. Ses graines sont molasses & de figure ovale. Les branches rampent sur la terre.

104 *Campanula rotundifolia, hirsuta, saxatilis, folio molli*, Bocc. App. ad Mus.

Catalogue de Plantes.

105 *Campanula hirsuta, Ocymi folio, caulem ambiente, flore pendulo, Bocc. Rar.* 83. *I. R. H.* 112.

106 *Campanula arvensis, erecta, major, Euphrasiæ luteæ, seu Trissaginis Apulæ foliis, H. Cath.*

107 *Campanula maxima, foliis latissimis, flore cæruleo, C. B. P.* 94. *I. R. H.* 108. *Trachelium majus Belgarum, Clus. Hist.* CLXXII.

108 *Campanula radice esculentâ, flore cæruleo, H. L. Bat. I. R. H.* 111. B

109 *Cannacorus latifolius, vulgaris, I. R. H.* 367.

110 *Capparis non spinosa, fructu majore, C. B. P.* 480. *I. R. H.* 261.

111 *Capparis spinosa, fructu minore, folio rotundo, C. B. P.* 480. *I. R. H.* 261.

112 *Capparis Arabica, fructu ovi magnitudine, semine piperis instar acri, Bellon. Obs. l.* 2. *cap.* 60. La nôtre s'éleve de trois coudées. Ses feuilles sont d'un verd grisâtre, épaisses, pleines de suc, arrondies & d'un pouce de grandeur. Le fruit que j'ai vû étoit aussi d'un pouce, oblong, de la façon des Concombres: les *Arabes* l'appellent *Feisel Jibbel*, c'est-à-dire *Poivre de montagne*. On trouve cette Plante en abondance en allant au mont *Sinai*. C D

113 *Carlina flore purpureo-rubente, patulo, I. R. H.* 500. *Comm. Ac. R. Sc. An.* 1718. *p.* 173. *n.* 4.

114 *Carlina acaulos, flore speciosо, purpureo, non radiato, radice gummiferâ, succo albo & rubro.* Sa racine est appellée *Addad.* Voyez la *Descript. de l'Afr. par Leon, Liv. IX. chap. penultième.* E

115 *Caryophyllus barbatus, sylvestris, C. B. P.* 209.

116 *Cassia Fistula Alexandrina, C. B. P.* 403.

117 *Cassia Poetica Monspeliensium, Lob. Ic.* 433. *I. R. H. App.* 664. *Cor.* 53.

118 *Catanance quorundam, Lugd.* 1190. *Catanance cærulea, semiflosculorum ordine simplici, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 215. *n.* 1. A

119 *Catanance flore luteo, latiore folio, I. R. H.* 478. *Stæbe Plantaginis folio, Pr. Alp. Exot.* 286.

120 *Caucalis arvensis echinata, laticifolia, C. B. P.* 152. *I. R. H.* 323.

121 *Caucalis Dauci sylvestris folio, echinato fructu, Bot. Monsp. App. I. R. H.* 323.

122 *Caucalis folio Cerefolii, Riv. Fl. Pent. Irreg. Chærophyllum sylvestre, seminibus brevibus hirsutis, I. R. H.* 314.

123 *Caucalis Myrrhidis folio, flore & fructu parvo.*

124 *Caucalis pumila maritima, C. B. P.* 153. *I. R. H.* 323.

125 *Cedrus folio Cupressi, major, fructu flavescente, C. B. P.* 487.

126 *Celtis fructu nigricante, I. R. H.* 612.

127 *Centaurium luteum, perfoliatum, C. B. P.* 278.

128 *Centaurium minus, C. B. P.* 278.

129 *Centaurium majus laciniatum, Africanum, H. R. Par. App. I. R. H.* 444. *Rhaponticoides lutea, altissima, laciniata, capite magno, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 180. *n.* 30.

130 *Centaurium majus incanum, humile, capite Pini, I. R. H.* 449. *Rhaponticum humile, capite magno Strobili, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 176. *n.* 3.

131 *Centaurium purpureum, minimum, Mor. H. Bles. & H. Ox. II.* 566.

132 *Cerinthe quorundam major, versicolore flore, J. B. III.* 602. *Clus. H.* CLXVIII. *I. R. H.* 80.

133 *Chamædryfolia tomentosa, Mascatensis, Pluk. Alm. p.* 97. *Tab.* 275. *f.* 6. J'en ai vû dans la *Numidie* sans fleurs. Ses feuilles s'attachoient aux doigts comme les têtes de Bardane. Son calice étoit de six pièces. Ses graines sont oblongues, pointillées, angulaires, & couvertes d'une légere bourre.

Catalogue de Plantes.

134 *Chamælea tricoccos*, *C. B. P.* 461. *Boerh. Ind. Alt. I.* 255.

135 *Chamæleon Alpinus, Sonchi spinoso, lucido folio, radice nigrâ, alato caule, Bocc. Rar.* 2. 148. *T.* 28. & 105. *Carduus Cirsioides nitido glauco folio, capitulo singulari, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *n.* 9.

136 *Chamæmelum leucanthemum Hispanicum, magno flore, C. B. Prod.* 70.

137 *Chamæmelum montanum, incanum, Absinthoides, Italicum, Barr. Obs.* IIII. *Ic.* 457. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 318. *n.* 14. *Leucanthemum Plinii, Anguill.* 181. La nôtre en diffère, en ce que son calice est velu & tirant sur le roux, mais celui de l'*Italique* est noirâtre.

138 *Chamæmelum specioso flore, radice longâ, fervidâ.* On l'appelle communément *Pyrethrum*: c'est aussi le nom qu'on lui donnoit anciennement. Chez les *Arabes* il porte celui de *Guntust*. Ses racines sont portées en grande quantité à *Constantinople* & au grand *Caire*, où on les confit, pour s'en servir contre les douleurs de la poitrine & des dents. Ses fleurs sont d'une grande circonférence, & ses petales rouges par dessous, le cœur en est large & jaune, & s'éleve en voute quand les graines meurissent. La fleur est soutenue d'un calice composé d'écailles roides.

139 *Chamæmelum Lusitanicum latifolium, sive Coronopi folio, Breyn Cent. I.* 149. *f.* 74. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 318. *n.* 9. *Bellis pumila crenata, Agerati æmulo; crenis bicornibus, asperiusculis, Pluk. Alm.* 65. *Tab.* 17. *f.* 4.

140 *Chamænerion Siculum glabrum majus & nitidum, Amygdali folio, I. R. H.* 303. C'est le *Diffiab* des *Arabes*.

141 *Chamæpitys moschata, foliis serratis, an prima Dioscoridis, C. B. P.* 240. *I. R. H.* 208.

142 *Chamæpitys moschata, foliis serratis, flore luteo, I. R. H.* 208. Les *Arabes* l'appellent *Sande-gourab*.

143 *Chamæriphes, seu Palma humilis, spinosa, folio flabelliformi, J. B. III.* 37. On l'appelle *Doom* en *Arabe*. J'en ai vû de sept ou huit pieds de hauteur, qu'on avoit ébranchés chaque année.

144 *Chenopodium annuum humi fusum, folio breviori & capillaceo, I. R. H.* 506. *Camphoratæ congener, C. B. P.* 486.

145 *Chenopodium Sedi folio minimo, semine splendente, annuum, Boerh. Ind. Alt. II.* 91.

146 *Chondrilla minima, repens, Asplenii foliolis pilosis.*

147 *Chrysanthemum foliis Matricariæ, C. B. P.* 134. *I. R. H.* 491.

148 *Chrysanthemum folio minus secto, glauco, J. B. III. I. R. H.* 492.

149 *Chrysosplenii foliis Planta aquatica, flore flavo, pentapetalo.* Elle est veine & entortillée comme la *Cuscuta*. Les fleurs ont de longs pédicules, & leurs petales ne sont point bordés. Le fruit a la figure d'une mitre épiscopale. Le calice est tout d'une piéce & serre étroitement le fruit.

150 *Cicuta major, C. B. P.* 160. *I. R. H.* 306.

151 *Cinara acaulos, Tunetana, Tafga dicta, magno flore, suaviter olente, angustis Cinerariæ foliis, non spinosis, Till. H. Pis. p.* 41. *F.* 1. *Tab.* 20. Sa racine est de fort bon goût, & les Habitans la mangent.

152 *Cinara sylvestris, non spinosa, flore cæruleo, foliis tenuiùs laciniatis.*

153 *Cistus Ladanifera, Monsp. C. B. P.* 467. *I. R. H.* 260. *Cistus Ladanifera, sive Ledon Monspessulanum, angusto folio, nigricans, J. B. II.* 10.

154 *Cistus latifolius, magno flore, Barr. Icon.* 1315. *Obs.* 547.

155 *Clematitis, sive Flammula repens, C. B. P.* 300. *I. R. H.* 293.

156 Cle-

12 Capparis Arabica, fructu ovi magnitudine &c.

6.149 Chrysosplenii folio Planta &c.

176 Cotyledon palustris Sedi folio, floribus luteis, brevioribus

177 Cotyledon palustris, Sedi folio floribus rubris longioribus

95 Bursa Pastoris hirsuta, Erucæ flore stilo prominente

156 *Clematitis peregrina, foliis Pyri incisis*, C. B. P. 300. A

157 *Clinopodium Lusitanicum, spicatum & verticillatum*, I. H. R. 193. *Prunella Lusitanica capite reticulato, folio Pedicularis Tournefortii*, H. Ox. III. 363. Toute la Plante a une odeur de bitume, & sa fleur ressemble plutôt à la *Moldavica* qu'au *Clinopodium*: car j'ai cru remarquer que son casque se fourchoit B en quatre pointes, & sa barbe en deux.

158 *Clymenum Hispanicum, flore vario, siliquâ planâ*, I. R. H. 396. *Lathyrus vicioides, vexillo rubro, labialibus petalis rostrum ambientibus cæruleis, siliquâ planâ*, H. Ox. II. 56.

159 *Clymenum, quod Vicia maxima, Galegæ foliis majoribus, tetraphylla vel pentaphylla, binatim, floribus e viridi flavescentibus*, H. C *Cath.*

160 *Cnicus cæruleus asperior*, C. B. P. 378. I. R. H. 450.

161 *Cnicus exiguus capite cancellato, semine tomentoso*, I. R. H. 451. *Crocodiloides exigua, purpurascente comâ*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1718. p. 162. n. 2.

162 *Cnicus cæruleus, humilis, montis Lupi*, H. L. B. I. R. H. 451. D *Carduncellus montis Lupi*, Lob. Ic. 20. J. B. III. 92. Sa racine est douce & mangeable; les *Arabes* l'appellent *Gernashdee.*

163 *Colocynthis pumila, Arabica, fructu Nucis Juglandis magnitudine, cortice lævi.*

164 *Colocynthis pumila, echinata, Arabica, striis duodecim luteis & viridibus variegata.* E

165 *Convolvulus Althææ folio*, Clus. H. XLIX. *Convolvulus peregrinus pulcher, folio Betonicæ*, J. B. II. 159. I. R. H. 85.

166 *Convolvulus argenteus elegantissimus, foliis tenuiter incisis*, I. R. H. 85.

167 *Convolvulus Africanus, vulgaris minoris facie, flore minimo*, Raji Hist. III. 375.

168 *Convolvulus Græcus, Sagittæ foliis, flore albo*, Cor. 1. Catalogue de Plantes.

169 *Convolvulus maritimus, nostras, rotundifolius*, H. Ox. II. 11. *Soldanella*, Dod. Pempt. 395.

170 *Corchorus sive Melochia*, J. B. II. 982. I. R. H. 259.

171 *Coris cærulea maritima*, C. B. P. C'est la *Honzerab* des *Arabes*, qui l'employent copieusement en décoction contre le mal Venerien.

172 *Coris cærulea maritima, foliis brevioribus, magis confertis.*

173 *Coronilla caule Genistæ fungoso*, I. R. H. 650.

174 *Coronilla maritima, glauco folio*, I. R. H. 650.

175 *Conyza caulibus rubentibus, tenuioribus, flore luteo, nudo*, Bot. Monsp. I. R. H. 455.

176 *Conyza tomentosa, Polii foliis crenatis.* Cette Plante a trois pouces de hauteur; elle a une odeur agréable, & ses fleurs viennent chacune separement.

177 *Cotyledon palustris, Sedi folio, floribus rubris, longioribus.* Ses fleurs, qui sont oblongues, ressemblent à la *petite Centaurée*, & sont rangees en bouquets à-peu-pres comme celles du Fenouil.

178 *Cotyledon palustris, Sedi folio, floribus luteis, brevioribus.*

179 *Crambe spinosissima Arabica, foliis longis, angustis, floribus in foliorum alis.*

180 *Crepis Chondrillæ folio*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1721. p. 195.

181 *Crepis folio leviter dentata*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1721. p. 195. n. 1. *Sonchus lævis, angustifolius*, C. B. P. 124. I. R. H. 475. Boerh. Ind. Alt. 85. C'est la même que les Anciens ont appellée *Terra Crepola* ou *Trinciatella.*

182 *Cyanus humilis, albus, Hieracii folio*, I. R. H. 446.

Catalogue de Plantes.

183 *Cyanus humilis, Hieracii folio,* A *flore purpureo, I. R. H.* 446.

184 *Cynoglossum Creticum, argenteo, angusto folio, C. B. P.* 257. *I. R. H.* 140.

185 *Cynoglossum argenteum, flore roseo, H. Cath. Cynoglossum Narbonense, H. Eyst.*

186 *Cynoglossum Hispanicum, angustifolium, flore obsoleto.* On en voit quelquefois aussi qui a des fleurs B blanches.

187 *Cynoglossum Myosotidis foliis incanis, flore parvo, ruberrimo.* Les feuilles & les fleurs varient dans la même espece, étant tantôt plus grandes & tantôt plus petites.

188 *Cypressus fructu quadrivalvi, foliis Equiseti instar articulatis.* Cette Plante semble tenir le milieu C entre l'Arbre & l'Arbrisseau; car je n'en ai vû aucune dont la hauteur excedât quinze pieds. Ses feuilles sont d'un beau verd, & couvertes d'un grand nombre de petites écailles, telles qu'on en voit dans les autres especes; mais fort remplies de jointures qui s'emboetent les unes dans les autres, à-peu-près comme les nœuds de D la Prêle.

189 *Cyperus humilis, spinis brevibus, rotundis, conglomeratis, Buxbaum Cent. I. p.* 34. *Tab.* 55. *f.* 1.

190 *Cytisus argenteus, linifolius, Insularum Stæchadum, I. R. H.* 647.

191 *Cytisus foliis subrotundis, glabris, floribus amplis glomeratis, pendulis.*

192 *Cytisus hirsutus, J. B. I.* 327. E *I. R. H.* 647.

193 *Cytisus humilis, argenteus, angustifolius, I. R. H.* 648.

194 *Cytisus foliis oblongis, sessilibus, glabris, siliquis compressis, incanis.* Il n'y a ordinairement aux sommités que des feuilles separées, & les sommités mêmes sont pointues.

195 *Cytisus minoribus foliis, ramulis tenellis, villosis, C. B. P.* 390. *I. R. H.* 647.

196 *Cytisus spinosus, H. L. B. I. R. H.* 648.

197 *Daucus Hispanicus, umbellâ maximâ, El. Bot. I. R. H.* 308.

198 *Daucus maritimus lucidus, I. R. H.* 307. *Gingidium folio Chærophylli, C. B. P.* 151.

199 *Dens Leonis foliis radiatis, Bot. Monsp.* 205.

200 *Dens Leonis ramosus, maximus, foliis pilosis, sinuatis, pedalibus. Hieracium Platyneuron, Bursæ Pastoris cæsurâ, piloso folio, H. Cath. Raji. H. III.* 145.

201 *Digitalis Verbasci folio, purpureo, minor, perennis, Hispanica, Barr. Ic.* 1183. *Obs.* 187.

202 *Doronicum Plantaginis folio, C. B. P.* 184. Il y en a dont les feuilles sont velues, & d'autres où elles sont lisses.

203 *Dorycnium Monspeliensium, Lob. Ic.* 51. *I. R. H.* 391.

204 *Dracunculus polyphyllus, C. B. P.* 195. *Draconteum, Dod. Pempt.* 329.

205 *Drypis Theophrasti, Anguill. Spina umbella foliis vidua, C. B. P.* 388.

206 *Echinopus Orientalis, Acanthi aculeati folio, capite magno spinoso cæruleo, Cor.* 34. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 151. *n.* 4.

207 *Echium Creticum latifolium rubrum, C. B. P.* 154.

208 *Echium Scorpioides, spicis longis, plerumque recurvis, floribus parvis, purpureis.*

209 *Echium Tingitanum, altissimum, flore variegato, H. Ox. III.* 140. *Pluk. Alm.* 133.

210 *Elichrysum seu Stœchas Citrina angustifolia, C. B. P.* 264. *I. R. H.* 452.

211 *Elichrysum Gnaphaloides, floribus in strictiorem umbellam congestis.*

212 *Elichrysum sylvestre latifolium, flo-*


187 Cynoglossum Myosotides foliis incanis, flore parvo ruberrimo


228 Erysimum incanum Arabicum, Mari folio


231 Fabago Arabica, tereti folio, flore coccineo



18 Cypressus fructu quadrivalvi, foliis Equiseti instar articulatis


260 Geranium pusillum argenteum, Heliotropii minoris folio


229 Fagonia Arabica, longissimis aculeis armata

*flore magno*, *ſingulari*, *I. R. H.* 452. A *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1719. *p.* 291. *n.* 6.

213 *Elichryſum ſylveſtre latifolium*, *flore parvo*, *ſingulari*, *I. R. H.* 452.

214 *Ephedra maritima*, *major*, *I. R. H.* 663.

215 *Equiſetum arvenſe*, *longioribus ſetis*, C. B. P. 16. *I. R. H.* 533.

216 *Erica humilis*, *cortice cinereo*, *Arbuti flore*, C. B. P. 486. *I. R. H.* B 602.

217 *Erica foliis Corios multiflora*, *J. B. I.* 356. *I. R. H.* 602. *Erica Juniperifolia*, *denſè fruticans*, *Narbonenſis*, *Lob. Obſ.* 620.

218 *Eruca flore albo*, *foliis ſeſſilibus*, *Burſæ Paſtoris.*

219 *Eruca major*, *ſativa*, *annua*, *flore albo*, *ſtriato*, *J. B. II.* 859.

220 *Eruca pumila*, *floribus albis*, C *foliis laciniatis.*

221 *Eruca Romana ſeu Gentilis*, *ſiliquâ anguſtâ*, *folio lato*, *J. B. II.* 860 *Eruca ſylveſtris*, *flore albo*, *Barr. Ic.* 132.

222 *Eryngium amethyſtinum*, *Luſitanicum*, *folio longiori*, *I. R. H.* 327. *Eryngium minus*, *montanum*, *flore cœruleo*, *pulchro*, *Vir. Luſit.*

223 *Eryngium foliis anguſtis*, *digitatis Hellebori.* D

224 *Eryngium Luſitanicum*, *latifolium*, *vulgari ſimile*, *I. R. H.* 327.

225 *Eryngium montanum*, *pumilum*, C. B. P. 386. *I. R. H.* 327.

226 *Eryngium planum*, *minus*, C. B. P. 386. *I. R. H.* 327.

227 *Eryngium planum*, *medium*, *foliis oblongis.* Cette eſpece eſt diſtinguée de l'*Eryngium latifolium planum* C. B. P. 386. en ce que les feuilles près de la tige ſont plus longues, plus ſerrées, & plus épineuſes : & elle diffère de l'*Eryngium planum*, *minus*, C. B. P. en ce que ſes feuilles ſont plus grandes, point retirées vers leurs pédicules; elle fait moins de petites branches, & eſt garnie d'épines. E

228 *Eryſimum incanum Arabicum*, *Mari folio.* Catalogue de Plantes.

229 *Fagonia Arabica*, *longiſſimis aculeis armata.* Ses feuilles ſont peu larges, pleines de ſuc & ſillonées comme celles du Rômarin.

230 *Fagonia Cretica ſpinoſa*, *I. R. H.* 265.

231 *Fabago Arabica*, *teretifolia*, *flore coccineo. Fagonoides Memphitica*, *virens obſcurius*, *folio craſſiori*, *bidigitato*, *tereti*, *fructu cylindraceo*, *Lipp. MS. apud Phyt.* Sherard. *Ox.*

232 *Fœniculum Luſitanicum minimum acre*, *I. R. H.* 312.

233 *Fœnum Græcum ſylveſtre*, C. B. P. 348. *Fœnum Græcum ſylveſtre Dalechampii*, *Lugd.* 481. *J. B. II.* 365.

234 *Fœnum Græcum ſylveſtre alterum*, *polyceration*, C. B. P. 348. *I. R. H.* 409.

235 *Ferrum equinum minus*, *ſiliquâ in ſummitate ſingulari.*

236 *Ferula folio Fœniculi*, *ſemine latiore & rotundiore*, *J. B. III.* 2. 13.

237 *Ferula Galbanifera*, *Lob. Ic.* 779. *I. R. H.* 321.

238 *Filago ſupina*, *capitulis rotundis*, *tomento obſitis*, *Barr. Obſ.* 909. *Leontopodium verius Dioſcoridis*, *Hiſpanicum ejuſdem*, *Icon.* 296.

239 *Filicula Euphraſiæ foliis conjugatis.*

240 *Filicula ramoſa*, *Luſitanica*, *pinnulis ad Ceterach accedentibus*, *I. R. H.* 542. *H. R. Monſp.* 79. *Ic. & Deſcript. Filicula Smyrnica*, *pinnulis rotundis*, *minimus*, *Pet. Gaz. T.* 75. *f.* 4.

241 *Filix Lonchitidis facie*, *foliis anguſtis*, *pellucidis*, *auriculatis.*

242 *Filix marina*, *Anglica*, *Park. Th.* 1045.

243 *Filix mas*, *non ramoſa*, *pinnulis latis*, *auriculatis*, *ſpinoſis*, *Ger. Emac.* 1130. *Pluk. Alm.* 152. *Tab.* 179. *f.* 6.

244 *Filix ramoſa*, *major*, *pinnulis obtuſis*, *non dentatis*, C. B. P. 357. *I. R. H.* 536.

Catalogue de Plantes.

245 *Fraxinus excelsior*, C. B. P. 416. I. R. H. 576.

246 *Fritillaria præcox, purpurea, variegata*, I. R. H. 377.

247 *Fumaria major, scandens, foliorum pediculis, flore majore pallidiore*, H. Ox. II. 261.

248 *Fungus Mauritanicus, verrucosus, ruber*, Pet. Gaz. Tab. 39. f. 8. *Cynomorion purpureum officinarum*, *Michelii Nov. Gen.* p. 17. Tab. 12. Dans B mes Observations je l'ai appellé *Orobanche Mauritanica*. La substance de toute la Plante est rouge & spongieuse; son gland ou sa tête, qui porte des fleurs, est rempli d'une liqueur rouge: les fleurs sont autant d'étamines tout près l'une de l'autre, embrassant étroitement de petites graines dures & rondelettes.

249 *Galeopsis Hispanica, frutescens*, C *Teucrii folio*, I. R. H. 186. On s'en sert dans les environs d'*Alger* pour faire des hayes: ses graines, parvenues à leur maturité, sont enveloppées d'une poulpe noire & molle, à la manière des bayes.

250 *Galeopsis annua, Hispanica, rotundiore folio*, I. R. H. *Marrubium nigrum, Hispanicum, vel Ocymastrum Valentinum Clusii*, Park. Th. 45. La D lèvre inferieure de la fleur est entiere.

251 *Galeopsis palustris Betonicæ folio, flore variegato*, I. R. H. 185.

252 *Gallium luteum*, C. B. P. 335. I. R. H. 115.

253 *Genista juncea*, J. B. I. 395. I. R. H. 643.

254 *Genista-Spartium Lusitanicum, siliquâ falcatâ*, I. R. H. 646. E

255 *Genista-Spartium procumbens, Germanico simile, foliis angustioribus, Agissimâ*, C. B. P. 319. *Prodr.* 138. I. R. H. 268.

256 *Geranium batrachoides, folio Aconiti*, C. B. P. 317. I. R. H. 266.

257 *Geranium Chium, vernum, Caryophyllatæ folio*, Cor. 20.

258 *Geranium Cicutæ folio, moscatum*, C. B. P. 319. I. R. H. 268.

259 *Geranium Cicutæ folio, acu longissimâ*, C. B. P. 319. *Prodr.* 138. I. R. H. 268.

260 *Geranium pusillum, argenteum, Heliotropii minoris folio*. Les feuilles, les calices & le bec sont argentés; les premières joliment rayées, & les pedicules dégarnis.

261 *Geranium Robertianum*, C. B. P. 319. I. R. H. 268.

262 *Geranium supinum, rotundo Batrachoidis crasso, tomentoso folio, radice rufescente, longiùs radicatâ*, I. R. H. 269. *Bocc. Mus.* P. II. Tab. 128. p. 160.

263 *Gingidium umbellâ oblongâ*, C. B. P. 151. *Visnaga*, J. B. III. 2. 31.

264 *Gladiolus floribus uno versu dispositis, major*, C. B. P. 41. *Gladiolus sive Xiphion*, J. B. II. 701.

265 *Glaucium flore luteo*, I. R. H. 254.

266 *Glaucium flore violaceo*, I. R. H. 254.

267 *Globularia fruticosa, Myrti folio, rigido, nunc tridentato, nunc plano*. Les *Arabes* l'appellent *Tesselgah*.

268 *Gnophalium maritimum*, C. B. P. 263. I. R. H. 461.

269 *Gnaphalium umbellatum, minimum*, J. B. III. 26. 162. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1719. p. 314. n. 1.

270 *Gnaphaloides Lusitanica*, I. R. H. 439.

271 *Gramen alopecuroides maximum*, J. B. *Spica divisa Sherardi*, *Scheuchz. Agrost.* 247.

272 *Gramen anthoxanthum, spicatum*, J. B. II. 466. I. R. H. 518.

273 *Gramen arvense, paniculâ crispâ*, C. B. Th. 32.

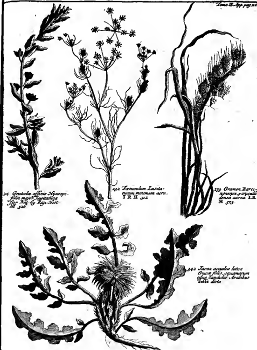
274 *Gramen avenaceum, montanum, spicâ simplici, aristis recurvis*, *Raji Hist.* 1290.

275 *Gramen avenaceum, pratense, paniculâ squamosâ & villosâ*, H. Ox. III. 213. Sect. 8. T. 7. n. 18.

276 *Festuca avenacea sterilis, paniculis confertis, erectioribus, aristis brevioribus*, *Raji Synop.* 261.

277 *Festuca altera capitulis duris*, C. B. P. 10. Th. 151.

278 Gra-


Tome II. App. pag. 116
34 Gratiolæ affinis Hyssopi-folia major Lusitanica flor. Bat. 69 Raji Hist. III 526
232 Fœniculum Lusitanicum minimum acre. I R H 312
279 Gramen Barcinonense, paniculâ densâ aureâ I. R. H 523
342 Jacea acaulos lutea Erucæ folio, squamarum ciliis candidis Arabibus Toffa dicta

Catalogue de Plantes.

278 *Gramen avenaceum, strigosius, utriculis lanugine albicantibus.* Il diffère du *Gramen avenac. utric. lanugine flavesc. I. R. H.* 525. en ce que les petites pochettes qui renferment la graine sont moins separées l'une de l'autre & moins larges, que ses barbes sont plus minces, velues vers le bas & blanches près de la graine. De plus il n'y a qu'une seule loge dans chaque pochette ou étui, qui renferme un grain unique, couvert d'un tendre cotton, sans autre envelope, & dont le sommet se termine en une simple barbe. au lieu que les pochettes de l'autre contiennent chacune deux graines, couvertes d'un calice ou d'une envelope, dont la barbe sort à côté ou sur le dos du calice.

279 *Gramen Barcinonense, paniculâ densâ, aureâ, I. R. H.* 523.

280 *Gramen Bromoides, festuceâ tenuique paniculâ minus, Barr. Ic.* 76. 2.

281 *Gramen Cyperoides, angustifolium, spicâ spadiceo-viridi, majus, C. B. P.* 6. *Prodr.* 13. *J. B. II.* 495.

282 *Gramen Cyperoides, aquaticum, majus, paniculâ Cyperi longi, ex crassioribus glumis compactâ, & brevibus petiolis donatâ, Lal. Triumf. in Obs. J. Bapt. Fratris.*

283 *Gramen dactylum, Siculum, multiplici paniculâ, spicis ab eodem exortu geminis, Raji Hist. II.* 271. *Pluk. Alm.* 175. *Tab.* 92. *f.* 1. *I. R. H.* 521.

284 *Gramen dactylon, radice repente, sive officinarum, I. R. H.* 520.

285 *Gramen dactylon, spicâ geminâ, triunciali, glabrâ & aristatâ, Michel. Cat. H. Pis. Gramen bicorne, sive Distachyopheron, Bocc. Rar.* 20.

286 *Gramen humile, capitulis glomeratis, pungentibus.* Cette Plante n'est pas plus haute que la paume; ses tiges sont menues, accompagnées de quelques feuilles lisses par-ci par-là, & à leur sommité vient une pelote ronde, formée par plusieurs épis fort courts, & par quatre ou cinq couples de logettes, surmontées de barbes très-courtes & roides.

287 *Gramen Loliaceum radice repente, sive Gramen officinarum, I. R. H.* 516.

288 *Gramen minus, paniculâ rigidâ, densiore & ampliore, I. R. H.* 522.

289 *Gramen montanum, paniculâ miliaceâ, sparsâ, C. B. Prod.* 17.

290 *Gramen nemorosum, spicis parvis, asperis, C. B. P.* 7.

291 *Gramen paniculâ spicatâ, villosum, locustis villosis, Scheuchz. Agrost.* 248.

292 *Gramen paniceum, spicâ simplici asperâ, C. B. P.* 8. *Panicum sylvestre dictum, & Dens caninus,* 1. *J. B. II.* 443.

293 *Gramen paniculatum, locustis maximis, phœniceis, tremulis, I. R. H.* 523.

294 *Gramen paniculatum, minus, locustis magnis, tremulis, I. R. H.* 523.

295 *Gramen pratense, capillare, paniculatum, locustis parvis flavescentibus.* Vers la racine ses feuilles sont minces & deliées, mais touffues; celles qui viennent au chalumeau sont un peu plus larges: ses pochettes sont belles, & composées de capsules tronquées & de trois ou quatre couples de sachets, à bords argentés.

296 *Gramen pratense, paniculatum, medium, I. R. H.* 521.

297 *Gramen serotinum arvense, paniculâ contractiore, pyramidali, Raji Synops. II.* 259.

298 *Gramen Sparteum, spicatum, foliis mucronatis, brevioribus, C. B. P.* 5. *Th.* 68. C'est le *Dist* des *Arabes.*

299 *Gramen spicâ hirsutâ, ad gramen du Gros accedens, J. B. II.* 438.

300 *Gramen spicatum, folio aspero, C. B. Th.* 45.

301 *Gramen spicatum, spicâ subrotundâ, echinatâ, I. R. H.* 519.

302 *Gramen tremulum maximum, C. B. Th.* 24.

303 Gram-

Catalogue de Plantes.

303 *Gramen Typhoides, molle*, C. B. *Scheuchz. Agrost.* 246.

304 *Gratiolæ affinis Hyssopifolia major, Lusitanica, Flor. Bat.* 69. *Raji Hist. III.* 526.

305 *Hedypnois Cretica, minor, annua, Cor.* 36.

306 *Hedysarum annuum, siliquâ asperâ, undulatâ, intortâ, I. R. H.* 401.

307 *Hedysarum clypeatum, flore suaviter rubente, Eyst. I. R. H.* 401. Les *Arabes* l'appellent *Sellab*, & il sert dans toute l'*Afrique* à engraisser les Bestiaux.

308 *Hedysarum procumbens, annuum, angustioribus foliis. Onobrychis major, humi projecta, longulo, cordato foliolo, floribus rubris clypeatis, articulatis, siliquis sparsis, H. Cath. Raji Hist. III.* 457.

309 *Helianthemum Creticum, annuum, lato Plantaginis folio, Cor.* 18.

310 *Helianthemum flore maculoso, Col.* 2. 77. *I. R. H.* 250. *Cistus flore pallido, punicante maculâ insignito, C. B. P.* 465.

311 *Helianthemum folio Thymi glabro, I. R. H.* 249.

312 *Helianthemum frutescens, folio Majoranæ incano, I. R. H.* 249. *Cistus incanus, Majoranæ folio, Hispanicus, Barr. Ic.* 313.

313 *Helianthemum Halimi minoris folio, Barr. Obs.* 527. *Ic.* 287.

314 *Helianthemum luteum, Thymi durioris folio, Barr. Obs.* 521. *Ic.* 441.

315 *Helianthemum Orientale, frutescens, folio Oleæ, flore luteo, Sher. Boerh. Ind. Alt.* 276.

316 *Helianthemum Salicis folio, I. R. H.* 249.

317 *Helianthemum supinum, Polygoni folio, hispido & glutinoso.*

318 *Helianthemum vulgare, flore luteo, J. B. II.* 15. *I. R. H.* 248.

319 *Heliotropii facie Planta, lanuginosa, ferruginea, pediculis singularibus.* Ses feuilles sont comme celles de l'*Heliotropium minus*, épaisses & velues; ses calices sont besux & fourchus en plusieurs pointes, & ses graines rangées quatre à quatre, sans enveloppe, de figure ovale & d'un beau noir. Quant à la fleur, je ne l'ai point vûë.

320 *Heliotropium majus Dioscoridis, I. R. H.* 139.

321 *Heliotropium majus autumnale, Jasmini odore, I. R. H.* 139.

322 *Heliotropium, quod Myosotis scorpioides, latifolia, hirsuta Merret, Pin. Raji. Syn.* 111. *Ed.* 3. *p.* 229.

323 *Hemionitis vulgaris*, C. B. P. 353.

324 *Herniaria fruticosa, viticulis lignosis*, C. B. P. 382. *I. R. H.* 507.

325 *Herniaria glabra, J. B. III.* 378.

326 *Hesperis hirsuta, lutea, Bellidis folio dentato.* Elle ressemble à la *Barbarea muralis J. B.* mais les pédicules des feuilles qui tiennent à la tige sont plus longs; ses fleurs sont jaunes & en petit nombre.

327 *Hesperis incana, aspera, foliis strictissimis.*

328 *Hesperis maritima, latifolia, siliquâ tricuspide, I. R. H.* 223.

329 *Hesperis maritima, perfoliata, Bellidis folio, glabro.* Ce n'est pas la même que l'*Hesperis marit. perfoliat. parva, flore cæruleo Pluk. Alm.* 183. mais elle en differe en ce que ses feuilles sout plus courtes, lisses, remplies de suc, & moins dentelées; sa fleur est grande & ressemble à celle de l'*Hesperis maritima supina exigua J. R. H.* 223. de laquelle on distingue la Plante dont il s'agit, parce que les feuilles de celle-ci embrassent la tige, & qu'elles sont plus obtuses & lisses.

330 *Hieracium angustifolium, parcè dentatum, floribus in extremitatibus caulium singularibus.*

331 *Hieracium calyce barbato, Col. II.* 28. *Hieracium barbatum, medio nigrum minus, H. L. Bat.*

332 *Hieracium magnum Dalechampii, Lugd.* 569. *I. R. H.* 470. *Hedypnois*

*dypuois Monspessulana, sive Dens Leonis Monspessulanus, J. B. II.* 1036.

333 *Hieracium speciosum, squamoso calyce, Lycopi folio crasso, subtus incano.*

334 *Hieracium villosum, Sonchus lanatus Dalechampii dictum, Raji Hist.* 231. *I. R. H.* 470.

335 *Horminum sylvestre, Lavandulæ flore, C. B. P.* 237.

336 *Horminum Verbenæ laciniis angustifolium, Triumf. Obs. Ic. & Descr.* 66.

337 *Hyacinthus obsoletior Hispanicus serotinus, Clus. H.* 177.

338 *Hyoscyamus albus vulgaris, Clus. H.* LXXXIV.

339 *Hypecoon Orientale, Fumariæ folio, Cor.* 17.

340 *Hypecoon tenuiore folio, I. R. H.* 230.

341 *Hypericum sive Androsæmum magnum Canariense, ramosum, copiosis floribus, fruticosum, Pluk. Alm.* 189. *Tab.* 302. *f.* 1.

342 *Jacea acaulos lutea, Erucæ folio, squamarum aculeis candidis.* Sa racine est douce & bonne à manger: les *Arabes* l'appellent *Toffs.*

343 *Jacea annua, foliis laciniatis, serratis, purpurascente flore, I. R. H.* 444. *Rhaponticoides &c. Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 179. *n.* 21.

344 *Jacea foliis Cichoraceis villosis, altissima, flore purpureo, I. R. H.* 444. *Rhaponticoides &c. Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 179. *n.* 20.

345 *Jacobæa Hispanica, minùs laciniata, petalis brevissimis, I. R. H.* 486. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 298. *n.* 21.

346 *Jacea purpurea, Atractylidis facie.* Les écailles de cette Plante n'ont qu'une seule pointe, & leurs pellicules manquent vers les bords.

347 *Jacobæa Adonidis foliis, floribus in umbellas dispositis.* Elle diffère de la *Jacobæa multifida umbellata annua Bocc. Rar. p.* 94. en ce que sa dentelure est plus fine & plus droite, & en ce que ses petites fleurs, qui viennent en pelotes aux sommets, sont plus belles.

Catalogue de Plantes.

348 *Jasminoides aculeatum, Salicis folio, flore parvo, ex albo purpurascente, Michel. N. Gen. p.* 223. *Tab.* 105. *f.* 1.

349 *Jasminoides aculeatum Polygoni folio, floribus parvis albidis.* Cette Plante parvient presque à la grandeur d'un Arbuste, ayant de longs sarmens minces, & qui se penchent vers la terre. Elle est garnie de petites épines; l'écorce de ses branches est grisâtre & couverte d'un coton fort tendre & léger.

350 *Jasminum luteum, vulgo dictum bacciferum, C. B. P.* 398.

351 *Ilex aculeata, cocciglandifera, C. B. P.* 425. *I. R. H.* 583.

352 *Juniperus major, baccâ cæruleâ, C. B. P.* 489. *I. R. H.* 589.

353 *Kali spinosum, foliis crassioribus & brevioribus, I. R. H.* 247. *Pluk. Alm.* 202.

354 *Kali membranaceum, foliis angustis conjugatis.* Il ressemble au *Kali foliis angustioribus spinosis J. R. H.* 247. mais ses feuilles viennent toûjours vis-à-vis l'une de l'autre, & ses graines ne sont point couvertes de membranes.

355 *Ketmia Ægyptiaca, Vitis folio, parvo flore, I. R. H.* 100. *Bamia J. B. II.* 959.

356 *Ketmia vesicaria Africana, flore amplo, purpureo.* Elle diffère de la *Ketmia vesic. Afric.* de *Tournefort*, en ce que les échancrures de ses feuilles sont plus grandes, & les feuilles mêmes plus dentelées; les incisions du calice sont aussi plus longues, mais moins larges, & la fleur est plus grande & toute rouge.

357 *Ketmia palustris, flore purpureo, I. R. H.* 100.

358 *Lachryma Jobi latiore folio, I. R. H.* 532.

359 *Lathyrus sativus, flore & fructu minore.* Les *Arabes* l'appellent *Kersailab.* Il ressemble au *Lathyrus* nommé

Catalogue de Plantes.

mé ἀ.Φίλλαντος *Morizoni*, mais il croit à la hauteur de cinq ou six pieds.

360 *Lavandula multifido folio*, *Cluf. Hift.* 345. *J. B. III.* 281.

361 *Leucoium maritimum*, *finuato folio*, C. B. P. 201. I. R. H. 221.

362 *Leucoium fylveftre*, *latifolium*, *flofculo albido*, *parvo*, *Raji Hift. I.* 786.

363 *Limonium caulibus alatis*, *Afplenii foliis*, *minùs afperis*, *calycibus acutioribus*, *flavefcentibus*. C'eft l'*El-kbaddab* des *Arabes*.

364 *Limonium caulibus alatis*, *foliis minùs finuofis*, *calycibus ex viridi cæruleis*.

365 *Limonium peregrinum Afplenii foliis*, C. B. P. 192. *I. R. H.* 342. *Limonium pulchrum Rauwolfii*, *Park. Th.* 1235. Il y a cette différence entre notre efpece & celle de *Rauwolf*, que la premiere a l'air tout noir & plus hériffé, au lieu que la couleur de l'autre tire fur le rouge, & que fes calices font d'un bleu pâle.

366 *Limonium minus*, *obtufo folio*, *viminibus foliatis*, *Barr: Ic.* 806. *Obf.* 690. *Limonium minus*, *J. B. III. App.* 877.

367 *Limonium foliis Halimi*, *Breff. I. R. H.* 342.

368 *Limonium maritimum minimum*, C. B. *Prod.* 99. *Bocc. Rar. p.* 25, 26. *f.* 3.

369 *Limonium galliferum*, *foliis cylindraceis*. Sa fleur eft belle & d'un beau rouge. Ses feuilles font d'un gris blanc, comme fi elles étoient poudrées de fucre. Les noix galles font de figure ovale & viennent à la tige, étant percées non d'un feul trou, mais de plufieurs.

370 *Linaria Bellidis folio*, C. B. P. 312. *Prod.* 106. *I. B. H.* 179.

371 *Linaria foliis fubrotundis*, *floribus e foliorum alis nafcentibus*. Ses branches fuivent ordinairement une même direction.

372 *Linaria Myrfinites*, *flore luteo*, *rictu purpureo*. C'eft la *Linaria Myrfinites triphylla*, *flore candidè fulphureo*, *rictu croceo*, *brachiata*, *H. Cath.* Les feuilles de la nôtre viennent communement deux-à-deux, rangées vis-à-vis l'une de l'autre. Sa fleur eft jaune, mais rouge en dedans.

373 *Linaria faxatilis*, *Serpilli folio*, *I. R. H.* 169.

374 *Linaria fegetum Nummulariæ folio*, *aurito & villofo*, *flore luteo*, *I. R. H.* 169.

375 *Linaria Sicula multicaulis*, *folio Molluginis*, *Bocc. Rar.* 38.

376 *Linaria Siculæ accedens*, *Molluginis folio breviori*.

377 *Linaria triphylla*, *exigua*, *calcari prælongo*.

378 *Linaria Valentina*, *Cluf. H.* 35. *I. R. H.* 169. *Park. Par. Linaria triphylla minor lutea*, C. B. P. 212.

379 *Linum foliis afperis*, *umbellatum*, *luteum*, *Bot. Monsp.* C. B. P. 214. *I. R. H.* 340.

380 *Linum maritimum*, *luteum*, C. B. P. 214. *I. R. H.* 340.

381 *Linum maximum Africanum*, *flore cæruleo*, *Volk. Fl. Nov. Linum fativum latifolium*, *Africanum*, *fructu majore*, *I. R. H.* 339.

382 *Lotus argentea Cretica*, *Pluk. Alm.* 226. *T.* 34. *f.* 1.

383 *Lotus corniculata*, *filiquis fingularibus*, *vel binis*, *tenuis*, *J. B. II.* 356.

384 *Lotus Græca*, *maritima*, *folio glauco & velut argenteo*, *Cor.* 27.

385 *Lotus humilis*, *filiquâ falcatâ*, *e foliorum alis fingulari*.

386 *Lotus five Melilotus*, *pentaphyllos*, *minor*, *glabra*, C. B. P. 332. *I. R. H.* 402.

387 *Lotus pentaphyllos*, *filiquâ cornutâ*, C. B. P. 332. *Trifolium five Lotus Hierazune*, *edulis*, *filiquofa*, *J. B. II.* 365.

388 *Lotus rubra*, *filiquâ angulofâ*, C. B. P. 332. *Boerh. Ind. Alt. II.* 37. *Lotus filiquofa*, *flore fufco*, *tetragonolobus*, *J. B. II.* 388.

389 *Lotus filiquis Ornithopodii*, C. B. P. 332. *I. R. H.* 403.

390 Lo-

Catalogue de Plantes.

390 *Lotus villosa, altissima, flore glomerato*, I. R. H. 403.

391 *Lunaria fruticosa, perennis, incana, Leucoii folio*, Cor. 13. Je l'ai trouvée dans l'*Arabie*.

392 *Lupinus angustifolius, cæruleus, elatior*, Raji Hist. 908. I. R. H. 392.

393 *Lupinus lanuginosus, latifolius, humilis, flore cæruleo purpurascente, stoloniferus*, H. Cath. Toute la Plante est de couleur tannée.

394 *Luteola herba, Salicis folio*, C. B. P. 100. I. R. H. 423.

395 *Lychnis foliis glabris, calyce duriore*, Bocc. Rar. p. 27. I. R. H. 337.

396 *Lychnis Lusitanica Bellidis folio, flore carneo*, I. R. H. 338.

397 *Lychnis Lusitanica palustris, folliculo striato*, I. R. H. 338.

398 *Lychnis Orientalis Buplevri folio*, Cor. 24.

399 *Lychnis segetum, rubra, foliis Perfoliatæ*, C. B. P. 204. I. R. H. 335.

400 *Lychnis supina, pumila, Bellidis foliis crassis, flore bifido, purpureo, calyce striato, turgido*, Raji Hist. III. 481.

401 *Lychnis sylvestris angustifolia, cauliculis turgidis, striatis*, C. B. P. 205.

402 *Lychnis sylvestris, quæ Behen album vulgo*, C. B. P. Il croît à la hauteur de six ou sept pieds.

403 *Lychnis sylvestris, flosculo rubro, vix conspicuo*, Grisl. Vir. Lusit. *Viscago Lusitanica, flore rubello, vix conspicuo*, H. Elth. p. 433. f. 406.

404 *Lycopus palustris glaber*, I. R. H. 191.

405 *Lysimachia lutea humilis, Polygalæ folio.*

406 *Marrubium album, villosum*, C. B. P. 230. Prodr. 110.

407 *Marrubium Hispanicum, supinum, calyce stellato & aculeato*, I. R. H. 192. *Alyssum Galeni*, Clus. Hisp. 387.

408 *Medica magno fructu, aculeis sursum & deorsum tendentibus*, I. R. H. 411.

409 *Medica Marina*, Lob. Ic. 38. Ces deux especes de *Medica* sont les plus belles entre un grand nombre d'autres qui viennent naturellement dans l'*Afrique*.

410 *Melongena Aristolochiæ foliis, fructu longo, violaceo.* Ses fleurs sont rouges, disposées en étoile, & plus petites que celles des autres especes qu'on cultive en *Afrique*.

411 *Mesembrianthemum perfoliatum, foliis exiguis, monacanthis.* Cette Plante ressemble pour la figure au *Mesembrianthemum perfoliatum foliis minoribus diacanthis* qu'on voit dans le *Jardin d'Elthon*, mais son verd est plus pâle, & ses feuilles un peu plus courtes, plus touffues, droites, & non recourbées comme celles de l'autre. Au reste ses feuilles sont triangulaires, & leur sommité se termine en pointe ou en espece d'épine. Quant à la fleur, je ne l'ai jamais pû voir.

412 *Musa fructu cucumerino, longiori*, Plum. 24. *Mauz, Musa Alp. Ægypt.* 78, 79, 80.

413 *Muscari obsoletiori flore*, Clus. Hist. 178. I. R. H. 348.

414 *Muscus ceranoides Palmensis, cornis digitatis, Orchils* (Argol) *dictus*, Mus. Pet. 436. Gazoph. Nat. II. Tab. 7. f. 12. *Fucus capillaris tinctorius*, J. B. III. 796.

415 *Muscus terrestris Lusitanicus*, Clus. Hist. CCXLIX.

416 *Myrrhis annua, alba, hirsuta, nodosa, Pastinacæ sylvestris folio candicante*, Hort. Cath. Raji Hist. III. 254.

417 *Myrrhis annua Lusitanica, semine villoso, Pastinacæ sativæ folio*, I. R. H. 315. *Panax Siculum &c.* Bocc. Rar. 1.

418 *Myrtus latifolia Bætica 1. vel foliis laurinis*, C. B. P. 460. I. R. H. 640. On le trouve abondamment dans les broussailles, avec d'autres sortes encore, dont les feuilles sont moins larges.

Catalogue de Plantes.

419 *Nasturtium Alpinum, Bellidis folio, majus*, C. B. P. 105. *Prodr.* 46. Ce n'est pas une espece de *Nasturtium*, car il apartient à la classe des Légumes proprement dites.

420 *Nerium floribus rubescentibus*, C. B. P. 464. *Oleander, Laurus rosea, Lob. Ic.* 364. Les *Arabes* l'appellent *Diffiab.*

421 *Nigella angustifolia, flore majore, simplici cæruleo*, C. B. P. 145. I. R. H. 258.

422 *Nigella flore minore simplici, candido*, C. B. P. 145. I. R. H. 258.

423 *Nissolia vulgaris*, I. R. H. 656.

424 *Ochrus folio vel integro, vel diviso, capreolos emittente*, I. R. H. 396. *Cor.* 27.

425 *Oenanthe Apii folio*, C. B. P. 162. *I. R. H.* 312. Ses petites feuilles viennent au pied des bouquets; elles sont en grand nombre, & plus larges que dans les autres especes.

426 *Oenanthe aquatica, tenuifolia, major, bulbulis radicum longissimis, Cas. Pl. Agr. Flor. Hort. Pis. Tillu.*

427 *Oenoplia spinosa*, C. B. P. 477. *Nabca foliis Rhamni vel Jujubæ, J. B. I. l. 6. c.* 39.

428 *Onobrychis Apula, perennis, erecta, foliis Viciæ, floribus albicantibus, lineis rubris distinctis, in spica densa congestis, fructu aculeata, Michel. Cat. H. Pis.*

429 *Onobrychis seu Caput Gallinaceum minus, fructu maximo, insigniter echinato, Triumf. op. ad Frat.* 65. I. R. H. 390.

430 *Onobrychis fructu echinata, minor*, C. B. P. 350. *I. R. H.* 390.

431 *Onobrychis Orientalis, argentea, fructu echinato minima, Cor.* 26.

432 *Orchis angustifolia, anthropomorphos, spicâ laxiori, flavescente.*

433 *Orchis anthropomorphos, foliis latis, obtusis, capsulis globosis, purpurascentibus.*

434 *Orchis barbata, odore hirci, breviore latioreque folio*, C. B. P. 82. I. R. H. 432.

435 *Orchis flore nudi hominis effigiem repræsentans, fœmina*, C. B. P. 82. *I. R. H.* 433.

436 *Orchis foliis maculatis, spicâ densâ, rubrâ.*

437 *Orchis fucum referens, colore rubiginoso*, C. B. P. 83.

438 *Orchis fucum referens, labello gibboso.*

439 *Orchis militaris, pratensis, humilior*, I. R. H. 432.

440 *Orchis montana Italica, linguâ oblongâ, altera*, C. B. P. 84. *I. R. H.* 434.

441 *Orchis montana Italica, linguâ trifidâ, Burser. Camp. Elys. Tab.* 2. *p.* 204. *Ic.*

442 *Orchis myodes, lutea, Lusitanica, Breyn. Cent.* 101. *Tab.* 45.

443 *Orchis odore hirci, minor*, C. B. P. 82. *I. R. H.* 433.

444 *Orchis odorata, spicâ rubrâ, floribus parvulis, musciformibus.*

445 *Orchis palmata, Sambuci odore, floribus purpureis*, C. B. P. 86. *I. R. H.* 425.

446 *Origanum vulgare spontaneum, J. B. III.* 236. *Origanum sylvestre, Cunila bubula*, C. B. P. 223. C'est le *Zatter* des *Arabes.*

447 *Ornithogalum cæruleum Lusitanicum latifolium*, I. R. H. 351.

448 *Ornithogalum umbellatum, maximum*, C. B. P. 69. *I. R. H.* 378.

449 *Ornithogalum umbellatum medium, angustifolium*, C. B. P. 70. *I. R. H.* 378.

450 *Ornithopodio affinis, hirsuta, Scorpioides*, C. B. P. 350.

451 *Ornithopodium Portulacæ folio*, I. R. H. 400.

452 *Orobanche flore specioso, fimbriato, ruberrimo.* Les feuilles qui viennent aux tiges sont étroites, & les petites feuilles qui se trouvent sous la fleur, se terminent en filets ou en pointes longues & minces.

453 *Orobanche flore minore, J. B. II.* 781. *I. R. H.* 176.

454 *Orobanche major, Caryophyllum*


349. Jasminoides aculeatum, polygoni folio, floribus parvis albidis
Orchis anthropomorphos foliis latis obtusis capitulis globosis, purpurascentibus
346. Jacea purpurea Atractylidis facie
468. Pedicularis Teucrii folio, pediculo insidente, flore parvo, rubérrimo
Sedum vermiculare, pumilum, glabrum floribus parvis, caeruleis
557 Sinapistrum trifoliatum, angusti folium, asperum, siliquâ latiori

*tum alens*, C. B. P. 87. I. R. H. 175.

455 *Orobanche ramosa, floribus purpurascentibus*, C. B. P. 88. I. R. H. 176.

456 *Orobus foliis angustissimis, radice tuberosâ.*

457 *Orobus latifolius, parvo flore, purpureo*, C.B.P. 351. I. R.H. 393.

458 *Oryza omnium Authorum.*

459 *Oxyacantha Arabica, fructu magno eduli.* On la prendroit pour l'*Oxyacantha* ordinaire, mais son fruit parvient presque à la grandeur d'une Cerise ou d'une Azerole. Cette Plante croit copieusement sur la montagne de Ste. *Catherine*, vis-à-vis le mont *Sinai*.

460 *Palma dactylifera*, Les *Arabes* appellent cet Arbre *Nakhal*, son fruit *Tummar*, & ses petites branches *Jeridd*. On compte plus de trente diverses sortes de dattes, ou de *Tummars*, dans les districts de *Zebe* & de *Jereed*: l'espece qu'ils nomment *Trunsbab*, est une des plus grandes & des plus molasses; mais celles qu'on estime les plus douces & les plus propres à être conservées s'appellent *Deglamire*.

461 *Palma minor*, C. B. P. 506. *Palma humilis Hispanica, spinosa & non spinosa*, J. B. I. 369. *Chamaeriphes*, Dod. Pempt. *Palma folio plicatili, s. flabelliformi, humilis*, Raji Hist. II. 1369. Cette Plante monte quelquefois à la hauteur de six ou de huit pieds. On l'ébranche tous les ans, comme le grand Palmier.

462 *Papaver erraticum, capitulo oblongo, hispido*, I. R. H. 238. *Argemone capitulo breviore, hispido*, J. B. III. 396.

463 *Paronychia Narbonensis, erecta*, I. R. H. 508.

464 *Pedicularis Cretica maritima, amplioribus foliis & floribus*, Cor. 9.

465 *Pedicularis Cretica spicata, maxima, lutea*, Cor. 9.

466 *Pedicularis lutea, viscosa, ferratis, pratensis*, I. R. H. 172.

467 *Pedicularis purpurea, annua, minima, verna*, I. R. H. 172. *Euphrasia purpurea minor*, C. B. Prod. 111. Catalogue de Plantes.

468 *Pedicularis Teucrii folio, pediculo insidente, flore parvo ruberrimo.*

469 *Pelecinus vulgaris*, I. R. H. 417.

470 *Persicaria latifolia major & mitior, foliis & caule maculatis, spicâ crassiori*, Cat. Pl. Agr. Flor. Michel. Cat. H. Pis.

471 *Phalangium, parvo flore, ramosum*, C. B. P. 29. I. R. H. 368.

472 *Phalangium pulchrius, non ramosum*, J. B. II. 635.

473 *Phillyrea angustifolia, minus serrata*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 198. n. 7. *Phillyrea angustifolia spinosa*, I. R. H. 596.

474 *Phillyrea folio Ligustri*, C. B. P. 476. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 198. n. 8.

475 *Phillyrea Hispanica, Nerii folio*, I. R. H. 596. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 198. n. 6.

476 *Pinus sylvestris vulgaris, Genevensis*, J. B. I. P. 2. p. 253.

477 *Pimpinella Sanguisorba minor, semine majore & crassiore*, Bot. Monsp.

478 *Periploca foliis angustis, confertis, floribus ex viridi flavescentibus.* Ses feuilles sont petites & roides, les unes obtuses, d'autres plus pointues, & elles viennent en grand nombre aux noeuds. Les fleurs tiennent à des pédicules courts, & sont composées de petales qui ont peu de largeur.

479 *Phlomis lutea, villosa, perfoliata, verticillis crebrioribus.* Les feuilles qui tirent sur le gris-blanc, sont molles, presque triangulaires, & tiennent la tige étroitement embrassée, laquelle passe pour ainsi dire à travers.

480 *Phlomis Narbonensis, folio Hormini, flore purpurascente*, I. R. H. 178.

481 *Pisum sylvestre*, Clusii Hist. CCXXIX.

Catalogue de Plantes.

482 *Pimpinella Oenanthes foliis, multùm brachiata, plerumque nuda.* Cette Plante à une odeur forte. J'en ai trouvé copieusement sur les bords du fleuve *Salsum*, entre les montagnes appellées *Al Bee-ban.* Ses tiges sont minces, dures, blanches, tortues en divers endroits & portant de petits bouquets blanc.

483 *Plantago angustifolia minima Massiliensis, Lagopi capitulo, I. R. H.* 127.

484 *Plantago angustifolia paniculis Lagopi, C. B. P.* 189. *I. R. H.* 127.

485 *Plantago angustifolia, serrata, Hispanica, C. B. P.* 189. *I. R. H.* 127. *Barr. Obs.* 122. *Ic.* 749.

486 *Plumbago quorundam, Clus. H.* CXXIII. *H. Ox. III.* 599.

487 *Polium Valentinum, fruticosum, angustifolium, flore albo, Barr. Obs.* 331. *Ic.* 1048.

488 *Polygala vulgaris, major, J. B. III.* 387.

489 *Polygonum folio oblongo, crenato.* Ses feuilles ont un pouce de longueur & un tiers de pouce de largeur; elles se terminent en pointe aux deux bouts, & leurs bords sont légerement dentelés. Ses fleurs sont tout d'une piéce, fendues par lames, blanches & avec de petites rayes vertes comme l'*Ornithogalum.*

490 *Polygonum maritimum, latifolium, C. B. P.* 281. *I. R. H.* 510.

491 *Populus alba, majoribus foliis, C. B. P.* 429. Les *Arabes* l'appellent communement *Safsaff*, nom que *Rauwolf* & d'autres attribuent, je ne sçais pour quelle raison, au Saule, à moins que ce ne soit un nom générique & commun à tous les Arbres aquatiques.

492 *Populus nigra, C. B. P.* 429.

493 *Pseudodictamnus Hispanicus, foliis crispis & rugosis, I. R. H.* 188.

494 *Psyllium majus erectum, C. B. P.* 191. *J. B. III.* 513.

495 *Pulegium, J. B. III.* 2. 256.

496 *Pulmonaria vulgaris, maculoso folio, Clus. H.* CLXIX.

497 *Quercus vulgaris brevibus pediculis, J. B. I.* 2. 70. Cètte espece conserve sa verdure en *Afrique* pendant toute l'année. Son gland est doux, & les *Africains* le rôtissent & le mangent. Au reste cet Arbre, qui n'excede pas la hauteur de vingt pieds, ressemble par son feuillage au *Quercus latifolia* dont *Gaspard Bauhin* a donne le dessein *ad Matth. p.* 179.

498 *Ranunculus arvensis echinatus, C. B. P.* 179.

499 *Ranunculus aquaticus, hederaceus, flore albo, parvo, I. R. H.* 286.

500 *Ranunculus aquaticus, folio rotundo & capillaceo, C. B. P.* 180. *I. R. H.* 291.

501 *Ranunculus Lusitanicus, folio subrotundo, parvo flore, I. R. H.* 286.

502 *Ranunculus vernus, rotundifolius, minor, I. R. H.* 286.

503 *Reseda Calcitrapæ folio, majore & rariùs diviso, perennis.*

504 *Reseda foliis Calcitrapæ, flore albo, Mor. H. R. Blæs. I. R. H.* 423.

505 *Reseda minor vulgaris, I. R. H.* 423.

506 *Rhagadiolus minùs brachiatus, folio ampliore vix dentato.*

507 *Rhamnus Hispanicus, Buxi folio minore, I. R. H.* 593.

508 *Rhamnus Siculus, pentaphyllos, Bocc. Rar.* 43. On le trouve en abondance près de *Warran* ou *Oran.* C'est un Arbrisseau hérissé d'épines, dont les feuilles sont la plupart fourchues en trois pointes à leur extrémité: sa fleur ressemble à de l'herbe, étant au reste jaunâtre comme celle du *Zizyphe*, & composée de cinq pétales: son calice est entier & tout d'une piéce, & sa baye, qui se mange, est d'un beau rouge, & ne renferme qu'un seul noyau de figure ovale, qui
ref-

reſſemble à la graine de *Momordica.*

509 *Rhus folio Ulmi*, C. B. P. 414.

510 *Ricinoides, ex quo paratur Tournesol Gallorum, folio oblongo & villoſa*, Cor. 3. I. R. H. 45.

511 *Ricinus vulgaris*, C. B. P. 432. On l'appelle communement *Palma Chriſti.*

512 *Roſa ſylveſtris, rotundifolia, glabra, purpurea, calycibus eleganter foliatis.*

513 *Roſmarinus fruticoſus, nobilis, tenuiore folio*, *J. B. II.* 25.

514 *Rubeola vulgaris, quadrifolia, lævis, floribus purpuraſcentibus*, I. R. H. 130.

515 *Rubeola vulgaris quadrifolia, lævis, floribus obſoletis, Michel, Cat. H. Piſ.*

516 *Rubia tinctorum ſativa*, C. B. P. 333. Les *Arabes* l'appellent *Fooah.*

517 *Ruſcus latifolius, fructu folio innaſcente*, I. R. H. 79.

518 *Ruſcus myrtifolius aculeatus*, I. R. H. 79.

519 *Ruta minor, trifoliata, incana, procumbens.*

520 *Ruta ſylveſtris, Fumariæ foliis. Ruta ſylveſtris minor*, C. B. P. 336.

521 *Salicornia geniculata, ſempervirens*, Cor. 51. *Salicornia arboreſcens ſine geniculis*, Buxbaum Cent. I. p. 6.

522 *Salix ramulis villoſis, foliis laurinis, supernè nigricantibus.*

523 *Samolus Valerandi*, *J. B. III.* 791.

524 *Santolina Africana Corymbifera, Coronopi folio anguſtiore*, I. R. H. 461. *Elychryſum Africanum, inodorum, glabrum*, Bot. Monsp. App. 308. *Deſcrip.*

525 *Santolina repens & caneſcens*, I. R. H. 460. Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1719 p. 311. n. 4. *Abrotanum fœmina, repens, caneſcens*, C. B. P. 137.

526 *Satureia ſaxatilis, tenuifolia, compactis foliolis*, Bocc. Muſ. 168. T. 119. *Satureia ſeu Thymbra fruteſcens, Paſſerinæ Tragi foliis anguſtioribus*, H. Cath. 197.

527 *Saxifraga rotundifolia, alba*, C. B. P. 309. I. R. H. 252.

528 *Scandix ſemine roſtrato, vulgaris*, C. B. P. 152.

529 *Scabioſa Africana fruteſcens*, Par. Bat. Ic. & Deſcr. Boerh. Ind. Alt. 128. *Aſterocephalus Afer, fruteſcens, maximus*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 180. n. 11. Dans les *Tranſactions Philoſophiques* N°. 411. pag. 182. du mois d'Octobre 1729. je l'ai déſignée ſous le nom de *Scabioſa flore pallidè purpureo, capitulo oblongo, foliis ſuperioribus inciſis, inferioribus integris, ſerratis.* Nous avons remarqué ci-devant dans nos Obſervations, que cette Plante a une grande vertu pour diminuer & faire ceſſer entierement les douleurs qui accompagnent la Fiévre tierce.

530 *Scabioſa capitulo globoſo, minor*, C. B. P. 270.

531 *Scabioſa montana, fruticoſa, reclinatis Achilleæ naſcentis foliis*, H. Cath. I. R. H. 465. *Pterocephalus Achilleæ foliis*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 184. n. 3.

532 *Scabioſa prolifera, foliacea, ſemine membranaceo majore*, H. Ox. III. 50. n. 41. *Aſterocephalus annuus, humilis, integrifolius*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 182. n. 23.

533 *Scabioſa ſtellata, folio laciniato, major*, C. B. P. 271. I. R. H. 465. *Aſterocephalus annuus major, laciniatus, capite pulchro, globoſo*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 182. n. 20.

534 *Scabioſa ſtellata minima*, C. B. P. 271. Prod. 125. *Item Scabioſa maritima, parva*, *J. B. III.* 25. p. 7.

535 *Scabioſa tenuifolia, flore cæruleo*, H. Eyſt. O. 9. Tab. 10. f. 3. *Aſterocephalus ſubincanus, Sophiæ foliis*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 179. n. 4.

Catalogue de Plantes.

536 Scla-

Catalogue de Plantes.

536 *Sclarea folio mucronato, flore cæruleo, punctato.* Ses feuilles, qui ont un pied de longueur, sont découpées comme celles du *Dens Leonis*, & se terminent en longue pointe. Sa fleur est d'un bleu fort pâle, & par-tout tachetée de points rougeâtres.

537 *Sclarea rugosa, verrucosa & laciniato folio, I. R. H.* 150. *Itiner. Vol. II. p.* 235.

538 *Sclarea vulgaris lanuginosa, amplissimo folio, I. R. H.* 179. *Æthiopis Dod. Pempt.* 148.

539 *Scorpioides Beupleuri folio, corniculis asperis, magis in se contortis & convolutis, H. Ox. II.* 127. *I. R. H.* 402. Cette espece vient naturellement par-tout, de même que toutes les autres dont on a connoissance.

540 *Scorzonera laciniatis foliis, I. R. H.* 477. *Barr. Obs.* 1049. *Scorzoneroides vulgaris, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 209. *n.* 1. La varieté que j'y ai observée, consiste en ce que les feuilles sont plus larges au milieu, que les découpures aux côtés sont plus courtes, celles des extrémités étant étroites & fort longues.

541 *Scorzonera Orientalis, foliis Calcitrapæ, flore flavescente, Cor.* 36. *Scorzoneroides Resedæ foliis nonnihil sinuatibus, Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1721. *p.* 209. *n.* 2.

542 *Scrophularia foliis Filicis modo laciniatis, vel Ruta Canina latifolia, C. B. P.* 236. *I. R. H.* 167.

543 *Scrophularia, Ruta Canina dicta vulgaris, C. B. P.* 236. *I. R. H.* 167.

544 *Scrophularia Hispanica Sambuci folio, glabro, I. R. H.* 166. Il y en a aussi dont les feuilles sont hérissées.

545 *Scrophularia Lusitanica frutescens, Verbenæ foliis, I. R. H.* 167.

546 *Scrophularia Melissæ folio, I. R. H.* 166.

547 *Scrophularia Orientalis, Chrysanthemi folio, flore minimo, variegato, Cor.* 9.

548 *Scrophularia saxatilis, lucida, Laserpitii Massiliensis foliis, Bocc. Mus.* 2. 166. *I. R. H.* 167.

549 *Sedum minus luteum, folio acuto, C. B. P.* 283. *I. R. H.* 263.

550 *Sedum vermiculare, pumilum, glabrum, floribus parvis, cæruleis.*

551 *Serpillum vulgare majus, C. B. P.* 220. *Serpillum erectum Rivin. Irreg. Mon.*

552 *Sena Orientalis, fruticosa, Sophera dicta, H. L. Bat.*

553 *Sideritis floribus luteis, Melissæ foliis, verticillis spinosis.* Elle ressemble à l'*Ocymastrum Valentinum* de *Clusius*, mais ses feuilles ne sont pas si obtuses, ses fleurs sont jaunes, & son épi est plus long.

554 *Sideritis purpurea, foliis longis, serratis.* Le casque de la fleur est fort grand, & les feuilles tiennent à de longs pédicules : son calice, comme dans l'espece precedente, est garni de pointes.

555 *Sideritis purpurea, angustifolia, non serrata.* Ses feuilles superieures sont de la grandeur de celles du Rômarin. Ses petits sommets sont assez éloignés l'un de l'autre, & ont par-ci par-là des fleurs & des calices garnis de pointes.

556 *Sinapi album, siliquâ hirsutâ, semine albo & rufo, J. B. II.* 856.

557 *Sinapistrum trifoliatum, angustifolium, asperum, siliquâ latiori.* La gousse est d'un pouce & demi, raboteuse comme les feuilles & la tige. Ses graines sont velues. Les feuilles viennent trois à trois à la partie inférieure de la Plante, mais en haut on les voit chacune separement. Toute la Plante est visqueuse.

558 *Sinapistrum triphyllum, scabrum, floribus saturatè rubris.* Cette Plante est pareillement visqueuse, comme la précedente, mais ses feuilles

les font plus longues & plus larges, & ressemblent pour la figure & pour la grandeur à celles d'Hyssope: ses tiges sont plus fortes, & ses fleurs, qui sont en plus grand nombre, rangées aux sommités par bouquets, presque comme celles du Fenouil.

559 *Sisymbrium aquaticum*, *Matth.* 487. *I. R. H.* 226. Les *Arabes* l'appellent *Gernou-nusb*.

560 *Sisyrinchium medium*, C. B. P. 41. *Sisyrinchium minus*, *Clus. H.* 216.

561 *Sium arvense, foliis inferioribus subrotundis, superioribus plerumque trifidis & laciniatis.*

562 *Smilax aspera, fructu rubente*, C. B. P. 296. *I. R. H.* 564.

563 *Sonchus angustifolius, maritimus*, C. B. P. 124. *I. R. H.* 475. *Pluk. Alm.* 354. *Tab.* 62. *f.* 5.

564 *Sonchus asper, laciniatus, Creticus*, C. B. P. 124. *I. R. H.* 474. *Item, Hieracium majus, foliis Sonchi, semine curvo*, C. B. P. 127.

565 *Sorbus Aucuparia*, *J. B.* I. 62. *I. R. H.* 634.

566 *Statice*, *Lugd.* 1190. *I. R. H.* 340.

567 *Stœchas Arabica vulgo dicta*, *J. B. III.* 277.

568 *Stœchas folio serrato*, C. B. P. 216. *Dod. Pempt.* 275. *Boerh. Ind. Alt.* 153.

569 *Suber latifolium, perpetuò virens*, C. B. P. 424. *I. R. H.* 584.

570 *Tamariscus Madraspatana, Cypressi facie*, *Mus. Pet.* 681. *Tamariscus Indiæ Orientalis Belgarum æmula, ramulis Cypressi: Autocorea Malabarica*, *Pluk. Mantiss.* 177. *Phyt. Tab.* 445. *f.* 4. Il croit en abondance dans toute l'*Afrique*.

571 *Tamnus racemosus, flore minore, luteo, pallescente*, *I. R. H.* 103.

572 *Telephium Myosotidis foliis amplioribus, conjugatis.* Les sommités de ses petites branches se recourbent comme l'*Héliotropium*. Les pétales des fleurs sont petits, & les capsules séminales simples, à trois loges, qui renferment plusieurs graines.

573 *Terebinthus vulgaris*, C. B. P. 400. *I. R. H.* 579. C'est le *Bo-tum* des *Arabes*.

574 *Teucrium*, C. B. P. 247. *Chamædrys frutescens, Teucrium vulgo*, *I. R. H.* 204.

575 *Teucrium Delphinii folio, non ramosum.* Sa fleur est blanche & belle; il en vient deux à chaque nœud: il n'a qu'une seule tige quarrée; ses feuilles sont lisses.

576 *Thapsia, sive Turbith Garganicum, semine latissimo*, *J. B. III.* 2. 50. *I. R. H.* 322. Les *Algeriens* l'appellent *Bouessa*, & les Femmes ont coûtume d'en manger la racine, pour augmenter leur embonpoint.

577 *Thapsia foliis Coronopi divisura, segmentis obtusioribus, subtus incanis.* C'est le *Tousailet* des *Arabes*.

578 *Thapsia foliis Coronopi divisura, viridioribus & acutioribus.* Les *Arabes* lui donnent le nom d'*Edreese*.

579 *Thapsia tenuiore folio Apula*, *I. R. H.* 322. *Panax Asclepium, Millefolii folio &c. H. Cath.*

580 *Thalictrum speciosissimum, glaucum, semine & caule striata*, *J. B. III.* 486.

581 *Thlaspi Vaccariæ folio, incano, minus*, C. B. P. 106. *Prod.* 47.

582 *Thlaspidium foliis angustis, argenteis, fructu parvo.*

583 *Thlaspidium folio subrotundo, dentato, fructu majori.*

584 *Thlaspidium Raphani folio*, *I. R. H.* 214.

585 *Thymbra tenuissimis Ericæ foliis, verticillatim congestis.*

586 *Thymelæa foliis Lini*, C. B. P. 463. *I. R. H.* 594.

587 *Thymelæa tomentosa, foliis Sedi minoris*, C. B. P. 463. *I. R. H.* 595. *Sanamunda fortè Mauritanica, flore luteo*, *Pet. Gaz. Tab.* 38. *f.* 8. Les *Arabes*, qui l'appellent *Main-*

Catalogue de Plantes.

Catalogue de Plantes.

*tenon*, s'en fervent pour faire des balais.

588 *Tinus Corni foeminæ foliis, subhirsutis*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1722. p. 199. n. 1. *Tinus prior*, Clusii H. 49. I. R. H. 607.

589 *Tithymalus Characias, folio serrato*, C. B. P. 290. I. R. H. 87.

590 *Tithymalus, sive Esula exigua*, C. B. P. 291. I. R. H. 86.

591 *Tithymalus maritimus*, C. B. P. 291. I. R. H. 86.

592 *Tithymalus verrucosus*, J. B. III. 673.

593 *Trachelium azureum umbelliferum*, Pon. Bald. Ital. 44. I. R. H. 130.

594 *Tragacantha calyce vesicario, spinis recurvis.*

595 *Tragopogon gramineis foliis hirsutis*, C. B. P. 275.

596 *Tragopogon graminifolium, glabrum, flore dilutè incarnato*, Comm. Ac. R. Sc. Ann. 1721. p. 203. n. 3.

597 *Tribulus terrestris, minor, incanus, Hispanicus*, Barr. Ic. 558. Obs. 562.

598 *Trichomanes, sive Polytrichon Officinarum*, C. B. P. 356.

599 *Trifolium Bitumen redolens*, C. B. P. 327. I. R. H. 404. *Trifolium Bitumen redolens, angustifolium*, Boerh. Ind. Alt. II. 32.

600 *Trifolium album tricoccum subterraneum, reticulatum*, H. Ox. II. 138. Sect. II. T. 14. f. 5.

601 *Trifolium Apulum annuum, rotundifolium, glabrum, foliis albâ maculâ notatis, flore purpurascente, calyce vesicario*, Michel. H. Pis.

602 *Trifolium humifusum, glabrum, foliis ciliaribus*, Vaill. B. Par. 195.

603 *Trifolium globosum, repens*, C. B. P. 329. Prod. 143. I. R. H. 405.

604 *Trifolium glomerulis tomentosis, per caulium longitudinem*, J. B. II. 379. *Trifolium capitulo squamoso lævi*, C. B. P. 329. Prod. 140. I. R. H. 405.

605 *Trifolium montanum, angustifolium, spicatum*, C. B. P. 321. I. R. H. 405.

606 *Trifolium stellatum, purpureum, Monspessulanum*, J. B. II. 376.

607 *Turritis vulgari similis, sed fruticosior.*

608 *Valeriana aquatica, minor, flore minore*, Raji Hist. 389. I. R. H. 132.

609 *Valeriana foliis Calcitrapæ*, C. B. P. 164. I. R. H. 132.

610 *Valeriana rubra*, C. B. P. 165. I. B. H. 131.

611 *Valerianella arvensis, humilis, foliis serratis*, I. R. H. 132.

612 *Veronica aquatica, major, folio oblongo*, H. Ox. II. 323.

613 *Veronica Chia, Cymbalariæ folio verna, flore albo, umbilico virescente*, Cor. 7.

614 *Veronica flosculis cauliculis adhærentibus*, H. Ox. II. 322.

615 *Vicia angustifolia, purpuro-violacea, siliquâ latâ, glabrâ*, Bot. Monsp.

616 *Vicia flore luteo, pallido, siliquis crassis, hirsutis, propendentibus*, H. Ox. II. 62. Tab. 21. 5. App.

617 *Vicia latifolia, glabra, floribus pallidis, siliquâ latâ, glabrâ.* La quille & les ailes sont blanches, & le casque un peu jaunâtre; sa gousse est large & a un pouce de longueur.

618 *Vicia segetum, cum siliquis plurimis, hirsutis*, C. B. P. 345.

619 *Vicia sylvestris lutea, siliquâ hirsutâ, nondum descriptâ*, C. B. P. 345. I. R. H. 398.

620 *Viola fruticosa, longifolia, flore amplo, subcæruleo.* Elle diffère de la *Viola Hispanica fruticosa longifolia*, I. R. H. 421. en ce que ses feuilles sont plus larges & ses fleurs plus belles.

621 *Viola Mariana, arborescens, purpurea*, C. B. P. 199. I. R. H. 420.

622 *Virga aurea minor, foliis glutinosis & graveolentibus*, I. R. H. 484.

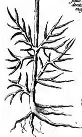
Comm.





583 *Thlaspidium folio subrotundo, dentato, fructu majori*





575 *Teucrium Delphinii folio non ramosum*



572 *Telephium, Myosotidis foliis, amplioribus, conjugatis*

632 *Zizyphus Sylvestris* I R H. 627 le *Sedra* des Arabes, et le *Lotus* des Anciens

*Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1720. *p.* 308. *n.* 18.

623 *Vitex foliis angustioribus, Cannabis modo dispositis*, *C. B. P.* 475. *I. R. H.* 603.

624 *Vulneraria flore & capitulis majoribus*. Il ne faut pas confondre cette Plante avec la *Vulneraria flore purpurascente*, *I. R. H.* 591.

625 *Vulneraria Hispanica, Ornithopodii filiquis. Coronopus ex Cod. Cæsareo, Dod. Pempt.* 109.

626 *Xanthium, sive Lappa minor*, *J. B. III.* 572.

627 *Xeranthemum flore simplici, purpureo, minore*, *I. R. H.* 449. *Comm. Ac. R. Sc. Ann.* 1718. *p.* 175. *n.* 4.

628 *Xiphion minus, flore luteo, inodoro*, *I. R. H.* 364. *Iris Mauritanica, Clus. Cur. Post. in fol.* 24.

629 *Xylon, sive Gossipium herbaceum*, *J. B. I.* 343. *I. R. H.* 101.

630 *Zacintha, sive Cichoreum verrucarium*, *Matth.* 505. *I. R. H.* 476.

631 *Ziziphus, Dod. Pempt.* 807. *I. R. H.* 627. *Jujubæ majores, oblongæ*, *C. B. P.* 446. *Zizipha sativa*, *J. B. I.* 40. En *Afrique* on donne à son fruit le nom d'*Afafifa*, d'où est peut-être venu celui de *Zizipha* ou *Ziziphus*.

632 *Ziziphus sylvestris*, *I. R. H.* 627. *Zizipha sylvestris infœcunda*, *H. Cath.* Suivant ce que porte le *Specimen* du Jardin de *Sherard* qui se conserve à *Oxford*, c'est le *Seedra* des *Arabes*, que les Anciens appelloient *Lotus*. Il a l'air du Nerprun, & ses fleurs sont comme celles du Ziziphe; mais son fruit est plus doux, plus rond, plus petit, & de la grandeur des Prunelles sauvages. Le noyau qu'il renferme n'est pas plus grand que celui du Ziziphe. De plus, le fruit du *Seedra* vient par-ci par-là aux branches comme les Groseilles; au lieu que les Jujubes viennent à de petits rejettons d'un pied de long, que les branches poussent tous les ans vers leurs extrémités. Le Ziziphe s'éleve jusqu'à vingt pieds, & davantage; sa tige est assez grosse & pleine de crevasses; ses branches sont tortues & pleines de nœuds aux extrémités, ses feuilles sont oblongues & assez grandes. Le *Seedra*, au contraire, ne monte ordinairement qu'à la hauteur de trois ou quatre coudées; sa racine pousse communement plusieurs petites tiges blanches & droites à la fois, dont les feuilles sont petites, arrondies & roides. Cet Arbrisseau croît naturellement par tout le Royaume de *Tunis*, mais principalement dans la contrée nommée *Jereed*, qui faisoit autrefois partie du païs des *Lotophages*. On peut voir ce que nous avons dit sur le *Lotus* dans le *Chap. I.* du *Tome II.* J'ai mangé de ce fruit bien mûr dans les mois de Décembre & de Janvier.

Catalogue de Plantes.





# XX.

# CATALOGUE
## DE CORAUX ET AUTRES PLANTES MARINES.

Catalogue de Coraux &c.

1 A*Lcyonium candidum, cretaceum, lamellatum Maris Numidici.* Ses petites lames irrégulierement disposées forment des creux ou des loges de diverses figures. A

2 *Corallium album.* Il est tiré de la Mer de *Numidie*, & sa figure & conformadon ressemble parfaitement à celle du Corail rouge; mais on le tronve plus rarement. B

3 *Corallium rubrum, I. R. H.* 572. *Tab.* 339. Les Pêcheurs *François* établis près de *La Calle*, en font bonne recolte dans la Mer de *Numidie*.

4 *Eschara Rondeletii* 133. *J. B. III.* 809. *Retepora Eschara marina, Imp.* 630. Elle a été trouvée dans la Mer de *Numidie*.

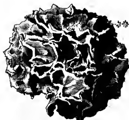
5 *Fucus pennam referens, I. R. H.* 569. *Penna marina, J. B. III.* 802. *Imp.* 650. Comme plusienrs Sçavans attribnent à cette espece une vie animale, j'ai été séduit par leur autorité à lui donner aussi place dans cet Ouvrage parmi les Poissons. Les Pêcheurs d'*Alger* en prennent quelquefois dans leurs filets, où cette Plante marine jette de nuit une lueur semblable à celle des Vers luisans, tellement que l'on peut reconnoître les Poissons qui s'en trouvent les plus proches. C D

6 *Fungus coralloides lamellatus Maris Rubri. Fungus lapideus, Clus. Hist.* 124. *Rar. Mus. Besl. T.* 27. 26. *f.* 3. *J. B.* 813. *Is.* 1, 2. Il ressemble presque toûjours ponr la figure aux Champignons de nos bois, dont il y en a de plats, de voutés, & de plusieurs antres façons; mais les lames ou les rayons, qui dans ceux-ci se trouvent sous la tête, se voyent constamment à la surface supérieure dans le Champignon de Mer, dont le dessous se termine en pistille.

7 *Fungus coralloides, rosaceus*, de la *M. R.* La partie inférieure est appuyée sur le pistille; mais la surface supérieure est pleine de petites cavités & rayée.

8 *Fungus coralloides, encephaloides, gyris in medio sulcatis, lamellatis, ferratis, Boerh. Ind. Alt. p.* 1. *Lapis fungites, cerebriformis, Raii H. App.* 1850. Il se termine an pistille, qui est plus large qne dans les especes rayées ou qui sont faites en rose. Celui-ci est de la Mer Rouge.

9 *Fungus Astroites, stellis contiguis, parvulis*, de la *M. R.* Les étoiles sont à angles, & leur diamètre ne passe pas un dixième de pouce. Cette espece de Champignon de mer croît presque toûjours en globe ou bouton, au lieu que les autres qui suivent, viennent aux rochers en diverses



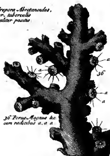
1 Alcyonium candidum, cretaceum, lamellatum Maris Numidici



33 Madrepora Astroites &c




30 Madrepora Abrotanoides, ramosior, tuberculis horizontaliter positis




36 Porus Magnus &c cum radicibus a, a a




18 Fungus eburneus &c

verſes façons, & leur figure varie ſi fort, qu'on ne ſçauroit les ranger ſous de certaines claſſes, ainſi que nous l'avons dit ci-devant dans l'Ouvrage même.

10 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, majoribus*, de la *M. R.* Les étoiles ont près d'un quart de pouce, & elles ſont tantôt rondes, tantôt ovales.

11 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, lamellatis, rotundis*, de la *M. R.* Dans cette eſpece les étoiles ſont d'un demi pouce: leurs côtes ſont plus profondes & plus larges.

12 *Fungus Aſtroites, ſtellis contiguis, profundis, angulatis*, de la *M. R.* Les étoiles de celui-ci ſont pareillement d'un demi pouce, & profondement imprimées; il y en a qui ont cinq, & d'autres qui ont ſix pointes, mais leurs côtes ſont petites.

13 *Fungus Aſtroites, tuberoſus, ſtellis rarioribus*, de la *M. R.* Les étoiles ſont petites, mais belles, & reſſemblent à l'*Ombal. Luſit. lini folio, I. R. H.* 148.

14 *Fungus Aſtroites elegans, ſtellis rarioribus, papillatis, rotundis*, de la *M. R.* Les étoiles ſont un peu plus grandes que celles du N°. 9. & ſur leurs rayons âpres & rélevés en boſſe, on voit quantité de petits points.

15 *Fungus Aſtroites, ſtellis rarioribus, acetabulis minùs profundis*, de la *M. R.* Les étoiles, qui ont un tiers de pouce de grandeur, ſont partie rondes & partie ovales; d'ailleurs elles ne ſont pas fort rélevées, & leurs rayons aſſez légerement marqués: les intervalles des étoiles ſont auſſi plus profondement creuſés.

16 *Fungus Aſtroites, parùm ramoſus, ſtellis rarioribus, papillatis*, de la *M. R.* Les étoiles de cette eſpece ſont ſemblables à celle du N°. 14. mais plus légerement marquées.

17 *Fungus tubulatus & ſtellatus*, de la *M. R. Coralini affinis Madrepora*, *J. B. III.* 807. *Madrepora Imp.* 720. Celui-ci eſt composé d'un grand nombre de petits cylindres ou tuyaux, rangés par bandes, dont les extrémités avancent la plupart & ſe terminent en étoiles: il y en a auſſi dont les tubes ſont ronds, ovales, ou plats. On peut rapporter à cette eſpece certain Foſſile appellé en Angleterre, *Grew's piped waxen Vein.*

18 *Fungus eburneus, pyxidatus, compreſſus.* Il eſt tout liſſe par le frottement des eaux de la Mer, quoiqu'il ſemble avoir été rayé autrefois, à-peu-près comme le Foſſile appellé *Pleſtronites*, lequel doit auſſi être rapporté à cette eſpece de Champignon de mer.

19 *Keratophyton arboreum, nigrum*, *Boerh. Ind. Alt. p.* 6. *Corallium nigrum, ſive Antipathes, J. B. III.* 804. *Lob. Ic.* 251. Les branches de cette eſpece ſont ordinairement entrelacées, entre leſquelles on trouve par-ci par-là une ſubſtance ſemblable à de la cire. Elle eſt tirée de la Mer de *Numidie.*

20 *Keratophyton cinereum, ſtriatum, tuberculis minoribus*, de la *M.* de *N.* Cette eſpece eſt d'un pied de hauteur: ſes branches, qui ſont droites & en petit nombre, ſont parſemées de petites tumeurs ou boutons qui reſſemblent à la graine de Tabac.

21 *Keratophyton cinereum, flabelliforme, nodoſum, ramis frequentioribus, huc illuc diſperſis*, de la *M.* de *N.* Sa figure eſt la même que celle du *Lithophytum flabelliforme*, ſi ce n'eſt que ſes branches ne ſont pas entrelacées. Cette eſpece a un pied de haut, & davantage; elle eſt auſſi cannelée & chargée de petites tumeurs, comme le N°. precedent, excepté qu'elles ſont un peu plus grandes, plus aiguës & en plus grand nombre.

22 *Keratophyton cinereum, fragile, ericæforme, ramis pinnatis*, de la *M.* de *N*,

Catalogue de Coraux &c.

Ses branches sont par-tout entourées de petites tumeurs, en guise des mailles d'une chaîne.

23 *Keratophyton rufescens, ramulis capillaceis, sparsis*, de la *M.* de *N.* Cette espece est de la hauteur d'une coudée, avec de petits boutons qui se perdent insensiblement dans la surface.

24 *Keratophyton rubrum, Algeriense, Virgulti facie.* Cette Plante est tout parsemée de petits boutons, disposés comme les sacs de la graine de Plantage, mais plus petits. Elle a trois coudées de hauteur, & ses branches sont moins serrées que celles du N°. 20. On l'a trouvée dans la Mer d'*Alger.* Sur la pierre à laquelle elle tenoit, on voyoit plusieurs graines brunâtres & pierreuses, de la grandeur d'une lentille, dont l'une, s'enflant dans la suite, comme si elle étoit devenue féconde, devint rouge comme du Corail.

25 *Madrepora Ἀβροτανοειδὴς candida, ramulis brevibus obtusis, uno versu dispositis*, de la *M. R. Planta saxea Ἀβροτανοειδὴς Clus. H. Exot. l. 6. cap.* 7. Il y en a aussi qui est d'un brun foncé; mais dans l'une & l'autre espece les petites tumeurs sont ouvertes.

☞ Cette espece, & les cinq suivantes, sont appellées *Abrotanoïdes*, parce que leurs branches ne ressemblent pas mal à la verdure de l'*Abrotanum* fémelle, que quelques Auteurs prennent pour le *Chamæcyparissus* de *Pline.* Les branches de ces Plantes marines sont composées d'un grand nombre de petits tuyaux, qu'on prendroit pour autant de fort petites feuilles, rangés de la même façon que les feuilles des vegétaux terrestres, mais plus touffus, puisque rarement on n'en trouve que quatre ensemble, étant la plupart disposes par pelotes ou bouquets de cinq, six, sept & quelquefois davantage: dans les plus grosses branches, dont la couleur tiroit un peu sur le blanc, ces especes de feuilles étoient presque usées, de façon qu'on n'y voyoit plus que des ouvertures ou de petits trous aux endroits où ces feuilles ou ces bouquets de tuyaux avoient été. *Voyez Clus. Exot. Lib. 6. cap. 7. pag.* 123.

26 *Madrepora Ἀβροτανοειδὴς repens, ramulis longioribus, uno versu dispositis*, de la *M.R.* Cette espece est d'un brun foncé; ses tuyaux sont plus petits & ouverts, mais un peu rudes.

27 *Madrepora Ἀβροτανοειδὴς nodosior, tuberculis uno versu dispositis*, de la *M. R.* Celle-ci est de la même couleur que la précedente, mais moins branchue, & ses branches sont plus grosses.

28 *Madrepora Ἀβροτανοειδὴς ramosior, tuberculis sursum spectantibus*, de la *M. R.* Elle est blanche, & ses branches, qui se terminent en pointe, sont plus droites.

29 *Madrepora Ἀβροτανοειδὴς ramosior, tuberculis longioribus, clausis, sursum spectantibus*, de la *M. R.* Ses branches sont pointues, comme celles de l'espece précedente; leur couleur est verdâtre, & elles sont rangées comme en étoile ou soleil.

30 *Madrepora Ἀβροτανοειδὴς ramosior, tuberculis horizontaliter dispositis*, de la *M.R.* Les petits tuyaux sont ouverts, & les branches plus au large que celles du N°. precedent.

31 *Madrepora Astroites flavescens, nodosa, minùs ramosa*, de la *M. R. Corallium stellatum, minùs rubrum, J. B. III.* 806. *Imp.* 718.

☞ Au lieu de tuyaux, cette espece & toutes les suivantes sont marquées par-tout de petites étoiles, mais plattes & qui ne sortent point de la surface: c'est ce qui leur a fait donner le nom d'*Astroïtes*, pour les distinguer des *Abrotanoïdes.*

32 *Madrepora Astroites humilis, ce-*

rait-

*vatiformis*, de la *M. R.* Les petites branches de cette espece sont rondes, & pointues aux extrêmités.

33 *Madrepora Astroites major, cervatiformis, ramulis obtusis, planis, magis dispersis*, de la *M. R.*

34 *Madrepora Astroites major, cervatiformis, ramulis obtusis, planis, confertis*, de la *M. R.*

35 *Madrepora Astroites, Quercûs marinæ vulgaris facie, ramis connatis*, de la *M. R.*

36 *Madrepora maxima arborea, I. R. H.* 573. *Porus magnus, J. B. III.* 807. *Imp.* 624. Celle-ci a été trouvée dans la Mer de *Numidie*.

37 *Madrepora tubulis eleganter coagmentatis constans, ruberrimis, Boerh. Ind. Alt. p.* 6. *Tubularia purpurea, I. R. H.* 575. *Corallus affinis; Alcyonium fistulosum rubrum, J. B. III.* 808. *H. Ox. III. Tab. & fig. ultimâ.* Elle est de la Mer Rouge, où j'en ai vû qui avoient un pied & demi de hauteur, & un pied de largeur.

Catalogue de Coraux &c.

# XXI.

# CATALOGUE

## DE QUELQUES FOSSILES D'AFRIQUE ASSEZ RARES, TIRE'S DES ROCHERS ET DES CARRIERES.

Catalogue de Fossiles.

1 A*Culeus cylindraceus, striatus, bullis parvulis obtusis insignitus. Radiolus cucumerino minori accedens, tereti formis Lhuidii Lithophylacii Brit.* 1030. Il a la figure d'une pointe de l'Echinite à boutons, surnommé *laticlavius*.

2 *Aculeus cylindraceus, striatus, bullis parvulis acutis notatus.*

3 *Aculeus lævis, quadratus.*

4 *Balanus cinereus, fossilis.*

5 *Belemnites Succini ad instar pellucidus.* Quelqnes-uns l'appellent *Pierre de Lynx. Lh. Lithoph.* 1707.

6 *Buccinites cancellatus, eburneus.* Cette espece & la suivante ressemblent aux maisons rayées des Limaçons. Voyez *Listeri Sect.* v. *cap.* 7. *de Conchyl.*

7 *Buccinites cancellatus, ruber, cum vermiculo adsito*

8 *Corallium ramulosum, perfractum, Lh. Lith.* 92. *Tab.* 3. *f.* 92. Le nôtre forme en croissant plusieurs petites cavités de toutes les façons, dont le plus grand nombre est plat ou comprimé. Cette espece est assez commune sur les rochers d'*Oran*.

9 *Corallium tenuius ramosum, album, elegantissimum.*

10 *Echinites bullis parvulis, raris, ordine irregulari positis.*

11 *Echinites discoides, lævis, gibbosior.*

12 *Echinites galeatus, spoliatus, seu ex toto siliceus, vulgaris, Lh. Lith.* 956. *Brontias, sive Ombria ovalis, Plot. H. Ox. T.* 2. *f.* 14. *& T.* 3. *f.* 1. Le nôtre est un peu plus inegal sur le dos.

13 *Echinorum laticlaviorum scuta varia.*

14 *Echinites pentaphylloides, lævis, gibbosus,*

*Catalogue de Fossiles.*

*gibbosus, ad oris aperturam sulcatus.*

15 *Echinites pileatus, seu figurâ conoide vel quodammodo turbinatâ; sive Brontia prima* Lachmundi *Lb. Lith.* 962.

16 *Fungi pyxidati fossilis, qui vulgo* Plectronites *dicitur, varia specimina.*

17 *Fungus fossilis rugosus & striatus, gibbosior.*

18 *Fungus fossilis, rugosus, magis depressus, rugâ intermediâ, longiori.*

19 *Madreporæ* Imperati *fossilis, varia etiam specimina.*

20 *Myconites rotundus, compressus.* Ce Fossile n'est autre chose qu'une masse d'Oeufs de Poisson pétrifiés. Les *Numidiens* de *Theveste* croyent que c'est une ancienne Monnoye qui s'est changée en pierre.

21 *Ostracites confragosus lividus, striis inæqualibus imbricatis, & margine sinuato donatus.*

22 *Palma fossilis.* Je suis redevable de cette Piéce à Mr. *le Maire*, qui l'avoit reçue, avec plusieurs autres Fossiles, comme des Echinites & des Coquillages, d'un endroit nommé *Ras Sem*, dans le district de *Barca*. On remarque dans sa tige le même ordre & arrangement des fibres qu'on voit dans le bois du Palmier même. On trouve quelquefois dans l'endroit mentionné des troncs d'Arbres tout entiers.

23 *Pectinites eburneus, sex aut septem striis elatioribus, lævibus, incisuris asperiusculis insignitus.* Il a presque trois pouces de circonférence, & ses oreilles sont égales: ses rayes & ses cannelures sont régulieres, & à intervalles égaux.

24 *Pectinites elegans, striis quinque aut sex elatioribus, majoribus, intermediis tribus minoribus, magis depressis.*

25 *Pectinites lævis, parvulus, striis crebris, ad basin tenuiter sulcatis.*

26 *Pectinites lævis, undecim aut duodecim striis compressis insignitus.* Cette espece apartient à la classe des Petoncles dont les oreilles sont égales de part & d'autre. Il est joliment rayé d'un grand nombre de côtes fort petites; il y a au milieu du dos une cavité où les rayes & les côtes s'évanouissent.

27 *Pectinites magnus, striis quindecim aut pluribus, bullatis, elatioribus, incisuris intermediis depressioribus, asperis.* C'est le même pour la grandeur & pour la figure, que le premier Petoncle dont *Lister* fait mention; si ce n'est que les oreilles du nôtre ne sont point égales.

28 *Pectinites parvulus, striis crebris, asperis eleganter notatus.*

29 *Pectunculites exiguus, confractus, tenuiter striatus.*

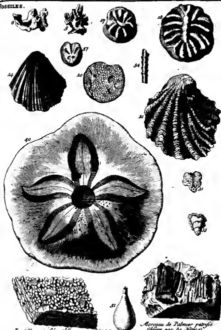
30 *Pectunculites polyleptogynglymus, speciosus, leviter fasciatus.* Il a plus de dix pouces dans sa circonférence: sa couleur ressemble à celle de la craye, & il est rempli en dedans de morceaux de plusieurs Coquillages Fossiles.

31 *Retepora fossilis, cinerea.*

32 *Terebratula vulgo, sive Conchites vertice perforato.* On trouve partout dans l'*Afrique*, dans l'*Asie*, dans l'*Arabie*, & jusques sur les degrés mêmes des Pyramides, plusieurs sortes de ce Coquillage, de même que diverses especes de Peignes & de Petoncles.

33 *Trochites nodosus, luteus, semiunciolis.*

*Les*


FOSSILES.
8
5
27
28
57
54
24
20
21
40
31
33
51
Lentilles petrifiées Observ pag 147 Note(c)
Morceau de Palmier petrifie
Observ pag 84 Note(a)

Catalogue de Fossiles.

## *Les Fossiles suivans ont été trouvés parmi des Pierres, principalement celles des Pyramides, & dans les environs.*

34 *Aculeus cylindraceus, bullatus.* Cette espece d'Aiguilles n'est pas rayée, comme sont presque toutes les autres qui ont des boutons: elle est quelquefois de la grosseur d'un tuyau de plume d'oye ou de cigne.

35 *Aculeus latus, compressus, lævis, subcæruleus.* Son épaisseur est d'un demi pouce.

36 *Astaci fossilis brachii articulus extimus & maximus.* J'ai vû l'animal tout entier renfermé dans une pierre, mais je n'en ai pû arracher que cette partie seulement.

37 *Chamæpholadis angustæ, intùs fasciatæ, nucleus.*

38 *Chamites, planus, cinereus, rotundulus, rostro acuto. Circinata minor, Lh. Lith.* 741.

39 *Echinites laticlavius compressus, semiuncialis, ordinibus bullarum binis, juxta positis.*

40 *Echinites pentaphylloides, striis æqualibus, umbone aperto.* Il a plus d'un pied de circonférence; son dos n'est pas fort vouté, & il y a une ouverture. Je l'ai trouvé dans le A désert *Marah*, en allant au mont *Sinaï*.

41 *Ichthyodos, vulgo* Bufonites *dictus, gibbosus, luteus.*

42 *Ichthyodos, vulgo* Glossopetra *dictus, acutus, semipellucidus, margine utrinque lævi.*

43 *Lithoxylon ferruginei coloris.* On en trouve beaucoup de morceaux de différente grandeur dans l'Isthme entre le grand *Caire & Suez*.

B 44 *Madrepora astroites fossilis, Quercûs marmæ facie.*

45 *Madreporæ* Imperati, *Pori magni & Corallii cujusdam flavi coloris, fragmenta plurima fossilia.*

46 *Pholas cinereus, fossilis, unicolor, lævis.* Sa figure ressemble à celle du *Pholas involucro spoliatus Lh. Luboph. Tab.* 10. *f.* 878. mais le nôtre est plus grand.

C 47 *Rhombi cylindracei, parvuli, nucleus.*

48 *Turbinites compressus, fasciatus, sesquuncialis.* Il est blanchâtre, emaillé & luisant en dedans. Il ne differe pas beaucoup pour la figure du Σωλῆνος *Fab. Colum. Aquat &c. Observ. p.* LV.

## *Sur les Rochers, principalement de Laodicée, & de l'Echelle de Tyr.*

49 *Aculei Echinorum fossiles*, communement appellées *Pierres de Juif.* On en trouve par-tout en grand nombre, & de diverses sortes.

50 *Aculeus lævis, turgidus, Lapidis Judaici formâ & magnitudine.*

51 *Aculeus lævis, Pyri vel Ficiformis.* Cette espece & la precedente sont de couleur de plomb.

52 *Aculeus lævis, cylindraceus, cinereus.* L'epaisseur de cette Aiguil- D le égale une plume de corbean.

53 *Aculeus torosus, minor, Lh. Lith.* 1047.

54 *Aculeus torosus, seu ramusculis insignitus, major.* Celle-ci differe de la précedente, en ce qu'aux petites branches (ou pour mieux dire Aiguilles) près, elle est toute lisse & unie, au lieu que sur l'autre on voit des cannelures assez profondes.

Catalogue de Pœtrres.

55 *Aculeus idem cum 53e. specie.* Il A y en a dont les boutons sont plus rudes dans les unes que dans les antres.

56 *Echinites asperior, pentaphylloides, striis majoribus, æqualibus.*

57 *Echinites lævis, pentaphylloides, posticâ parte gibbosiori, anteriori fulcatâ.* Des cinq coutures ou rayes qui caractérisent cette espece, les trois premières sont longues & bien fai- B tes, celle du milieu étant creuse; les deux autres côtes sont arrondies & petites.

58 *Locustæ forficula vel ferrula interior, Lh. Lith. 1246. Tab. 14.*

59 *Pectunculites lacunatus minor, Lh. Lith. n. 684.*

60 *Porus minimus, reticulatus, Lh. Lithoph. n. 94. Tab. 3.* Parmi les especes que nous en avons, il y C en a de figure cylindrique, & d'autres qui sont plates, mais les uns aussi-bien que les autres sont voutés, & leurs bords joliment échancrés.

61 *Piscium fossilium varia genera, ad Isthbianos accedentia formâ, situ & materiâ.*

62 *Squilla fossilis*, On en peut voir la figure dans le Cabinet de *Besl.* La nôtre n'en diffère qu'en ce qu'elle est plus petite.

☞ Outre les Fossiles dont on vient de voir la Liste, j'en ai envoyé ci-devant d'*Afrique* au célèbre Mr. *Woodward*, pour me les garder, plus de cent autres especes differentes, avec un bon nombre d'Echinites, de Coraux & autres choses de cette nature, comme aussi plusieurs Vases & petites Images. Mais cet Ami étant venu à mourir, pendant que j'étois encore en voyage, les Exécuteurs Testamentaires ont refusé de m'en tenir aucun compte, mais les ont vendus en partie, & retenu le reste, à mon préjudice, aussi-bien qu'à celui des Amateurs de l'Histoire naturelle.



# XXII.

# L I S T E

## DE QUELQUES POISSONS ASSEZ RARES QU'ON TROUVE SUR LA COTE D'ALGER ET DE TUNIS.

Liste de Poissons.

1 A*lphæstes, sive Cynædus*, Ron- D *del.* 170. *Raji Synops. Piscium p.* 137.

2 *Asellus mollis major* } *Raji Synops.*
3 *Asellus mollis minor* } *p.* 55, 56.

4 *Aurita omnium Authorum, Raji Synops. p.* 131. Les *Maures* l'appellent *Jeraffa.*

5 *Buglossus, Linguacula, & Solea, Rondel. p.* 320. *Raji Synops. p.* 33.

6 *Canis Carcharias, sive Lamia, Rondel. p.* 18.

7 *Catulus minor vulgaris, Raji Synops. p.* 22.

8 *Cephalus, Rondel.* 260. *Mugil, Raji Syn. p.* 84.

9 Cu-

Catalogue de Poissons.

9 *Cuculus Aldrovandi*, *Raji Synopf. p.* 89. A

10 *Draco, five Araneus Plinii*, *Rondel.* 301. *Raji Synopf. p.* 91.

11 *Faber, five Gallus marinus*, *Rondel.* 328. *Raji Synopf. p.* 99. Quelques-uns le nomment *Poiffon de S. Pierre.*

12 *Galeus Acanthias, five Spinax*, *Rondel.* 373. *Raji Synopf. p.* 21.

13 *Galeus lævis*, *Rondel.* 375. *Raji Synopf. p.* 22. B

14 *Glaucus*, *Aldrov. p.* 302. *Amia*, *Salvian. fig. & p.* 121. *Leccia* (Leechy *vulgo*) *Romæ & Liburni*, *Raji Syn. p.* 93.

15 *Hirundo*, *Rondel.* 284. *Milvus Salvian. fig. & pag.* 187. *Raji Synopf. p.* 89.

16 *Hirundo vera Veterum*, *Salvian. fig. & pag.* 185. *Mugil alatus*, *Rondel.* 267.

17 *Lupus*, *Rondel.* 268. *Raji Synopf. p.* 83. C

18 *Mairo*, *Maizab* en *Efpagnol*, ou *Chèvre des Maures.*

19 *Mormyrus*, *Rondel.* 153. *Raji Syn. p.* 134. Les *Efpagnols* l'appellent communement *Maura.*

20 *Mullus barbatus*, *Rondel.* 290. *Raji Syn. p.* 90. C'eft le même que les *Italiens* appellent *Trigha*, & les *François Rougets.* On lui donne auf- D fi en plufieurs endroits le nom de *Saumonette.*

21 *Muræna*, *Rondel.* 403. *Muræna omnium Authorum*, *Raji Syn. p.* 34.

22 *Orthragorifcus, five Luna Pifcis*, *Rondel.* 424. *Mola*, *Salvian. fig.* 154. *pag.* 155. *Raji Syn. p.* 51.

23 *Pagrus*, *Rondel.* 142. *Raji Synopf. p.* 131.

24 *Paftinaca capite obtufo five bufonio. Aquila Romanis & Neapolitanis; nec non fecunda Paftinacæ fpecies*, *Rondel.* 338. *Raji Syn. p.* 23.

25 *Pelamys vera, five Thynnus Ariftotelis*, *Rondel.* 245. *Raji Syn. p.* 58.

26 *Perca marina*, *Rondel.* 182. *Raji Syn. p.* 140.

27 *Polypus orbicularis, exiguus, mari innatans, Urtica marina foluta*, *Fab. Col. Aquat. &c. p.* XX. XXII.

28 *Raia clavata*, *Rondel.* 353. *Raji Syn p.* 26.

29 *Raia oxyrrhynchos, Squatinæ facie, unico fpinarum ordine donata. Raia fecunda oxyrrhynchos, five Bos antiquorum*, *Rondel.* 347.

30 *Salpa*, *Rondel.* 154. *Raji Syn. p.* 134.

31 *Sargus*, *Rondel.* 122. *Raji Syn. p.* 130.

32 *Scorpius minor, five Scorpæna*, *Rondel.* 142. *Raji Syn. p.* 142.

33 *Serpens marinus, caudâ compreffâ, pinnis cinctâ, in ora nigris. Myrus Rond. Gefnero p.* 681.

34 *Squatina dorfo lævi, alis in extremitatibus clavatis.*

35 *Torpedo maculis pentagonicè pofitis, nigris.*

36 *Trachurus*, *Rondel.* 133. *Raji Syn. p.* 92.

37 *Turdus minor cæruleus.*

38 *Turdus minor fufcus, maculatus, pinnis branchialibus aureis, aliis ex viridi cærulefcentibus.*

39 *Turdus minor viridis*, *Raji Synopf. p.* 137.

40 *Umbra*, *Rondel.* 132. *Raji Synopf. p.* 95.

41 *Zygæna*, *Rondel.* 389. *Raji Synopf. p.* 20.





XXIII.

# LISTE
## DE QUELQUES COQUILLAGES ASSEZ CURIEUX DE LA MEDITERRANE'E ET DE LA MER ROUGE.

Liste de Coquillages.

1 *Auris marina major, latior, plurimis foraminibus conspicua, List. Hist. Conchyl. Sect.* 7. *n.* 2.

2 *Balanus purpurascens, capitis apertura valdè patenti.* On le trouve quelquefois attaché aux rochers, & quelquefois au Corail ou à des substances de la nature des Madrepores tout criblées de trous par les vers.

3 *Balanus purpurascens, ventricosior, capite minùs aperto.*

4 *Buccinum ampullaceum fuscum, claviculâ nodosâ.*

5 *Buccinum ampullaceum, rostratum, striatum, triplici ordine muricum exasperatum, List. Hist. Conch. Sect.* 13. *n.* 22. *Purpura altera muricata, Aquat. & Terr. Obs.* LXIV. *Ic.* LX. *sive Murex parvus rostratus, Fab. Col. Desc.*

6 *Buccinum ampullaceum, rostratum, (leviter) striatum, muricatum, ex duplici ordine in ima parte primi orbis, List. H. Conch. Sect.* 13. *n.* 20. Il y en a de blanches comme l'ivoire, & d'autres d'un brun foncé.

7 *Buccinum ampullaceum tenue, rostro leviter sinuoso, profundè & rariùs sulcato, List. H. Conch. Sect.* 13. *n.* 18.

8 *Buccinum bilingue striatum, labro propatulo.* La lèvre de la nôtre est unie, & sans doigt: au reste elle ressemble au N°. 20. de *List. H. Conchyl. Sect.* 12.

9 *Buccinum bilingue, rostro recurvo, labro producto, claviculâ muricatâ.* Elle tient le milieu entre les N[os] 19. & 28. de *List. H. Conch. Sect.* 15. *n.* 1.

10 *Buccinum brevirostrum nodosum, List. H. Conch. Sect.* 15. *n.* 1. *Purpura violacea, Fab. Col.* Purpur *Ic. & Descript. p.* 1.

11 *Buccinum maximum, variegatum ac striatum, Fab. Col. Aquat. & Terrest. Obs.* LIII. *Ic. Descript.* LVI.

12 *Buccinum recurvirostrum, striatum, quinque aut sex muricum ordinibus asperum.*

13 *Buccinum rostratum, candidum, leviter striatum, sinuosum, List. H. Conch. Sect.* 14. *n.* 14.

14 *Buccinum rostratum, labro duplicato, quasi triangulari, List. H. Conch. Sect.* 14. *n.* 37.

15 *Buccinum rostratum leve, labro simplici, altè striatum ad intervalla, List. H. Conch. Sect.* 14. *n.* 27.

16 *Buccinum rostratum, triplici ordine muricum canaliculatorum horridum, List. H. Conch. Sect.* 14. *n.* 41. *Purpura, sive Murex pelagius, marmoreus, Fab. Col. Ic.* LX. *Descr.* LXII.

17 *Chamarum & Tellinarum, margine levi & deutato, multa genera.*

18 *Cochlea variegata, densè & admodum tenuiter striata, item quolibet orbe duæ insignes striæ parallelæ, bullatæ, List. H. Conch. Sect.* 4. *n.* 60.

19 Concha

Liste de Coquillages.

19 *Concha margaritifera plerisque:* A Les *Indiens* l'appelloient anciennement *Berbers. List. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 1. *n.* 56.

20 *Concha marina marmorea imbricata, List. H. Conch. l.* 3. *n.* 191.

21 *Concharum Veneris varietates quamplurimæ.*

22 *Musculus polyleptogynglymus, eleganter striatus, rostris à cardine remotis. Musculus Matthioli, List. H. Conch.* B *l.* 3. *Sect.* 6. *n.* 208.

23 *Nautilus maximus densè striatus, auritus. Nautilus,* CALCEOL. *Nautili primum genus, Aristot. secundùm Bell. & Aldrov. List. Hist. Conch. Sect.* 4. *n.* 7.

24 *Nerita albidus, ad columellam dentatus, striis magnis & parvis alternatim dispositis donatus.*

25 *Ostrea rostro crasso, elato, in* C *aciem compresso.*

26 *Patella major striata, rufescens, intùs eburnea, vertice acuto.* Elle est ovale, & a presque un pied de circunference.

27 *Patellarum verticibus integris & perforatis varia genera.*

28 *Pecten parvus, inæqualiter auritus, tenuiter admodùm striatus.* On remarque dans les Peignes de cet- D te espece une grande diversité de couleurs, & l'on en trouve partout dans la Mediterranée & dans la Mer Rnuge.

29 *Pecten ruber, æqualiter auritus,* 13 *striarum, dorso compresso læviori.* Les rayes & les cannelures sont rangées à intervalles égaux.

30 *Pectunculus cinereus, asper, angustior, tenuiter & creberrimè striatus.* E

31 *Pectunculus crassus, eburneus, altè striatus, orbicularis.* Il y en a aussi de rougeâtres.

32 *Pectunculus eburneus, dorso in aciem compresso, List. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 5. *n.* 155.

33 *Pectunculus in medio leviter striatus, intùs lividi coloris. Striæ & fasciæ viridescunt; cæterum albidus est, & ad figuram accedit n.* 169. *List. H. Conch. l.* 3. *Sect.* 5.

34 *Pectunculorum lævium, triquetrorum varia genera.*

35 *Pectunculus polyleptogynglymus crassus, profundè sulcatus, fuscus.* Il approche de la figure du N°. 70. de *List. Hist. Conch. L.* 3. *part.* 1., mais le nôtre est plus grand du double.

36 *Pectunculus polyl. lævis, rufescens, fasciis albidis.*

37 *Pectunculus polyl. cancellatus, oblongus, margine ex una parte productiori.* Ce Petoncle est bordé de mousse tout autour: au reste la figure ressemble à la *Chama nigra* de *Rondelet. List. H. Conch. L.* 3. *n.* 260.

38 *Pectunculus recurvirostler, medio lævis, ad marginem fasciis rugosis, quasi Corallinis, notatus.* Celui-ci ressemble assez aux Patelles reconrbées.

39 *Pectunculus rufescens, striis magnis compressis, in dorso leviter sulcatis, in margine echinatis.*

40 *Pectunculorum striatorum, rostris rectis & recurvis, infinita genera.*

41 *Pinna magna, imbricata, sive muricata, List. H. Conch. l.* 3. *n.* 214. Ceux qui habitent les bnrds de la Mediterranée l'appellent communément *Natre* ou *Nakker.* Sa barbe est douce & fnnple comme la Soye; & c'est peut-être de quoi étoit faite la toile fine des Anciens qu'ils nommoient *Byssus.*

42 *Solen rectus, ex purpura radiatus, List. H. Conch. l.* 3. *n.* 256.

43 *Sphondylus coccineus, striatus, rostro lato, ex una parte auriculato.*

44 *Sphondylus eburneus, lamellatus, rostro acuto, recurvo.* Ses petites lames fnnt la plupart disposées de façon qu'elles s'embnîtent les unes avec les antres, ensorte qu'elles ressemblent assez pnur la figure aux Balanes.

45 *Trochus claviculâ breviori, striis eleganter nodosis.*

46 *Idem, striis inferioribus nodosis, superioribus muricatis.*

 47 *Idem,*

Liste de Coquillages.

47 *Idem, muricatus, claviculâ magis exporrectâ.*

48 *Trochus pyramidalis, erectus, rufescens, lævis, orbibus latis, in imis partibus solùm nodosis.* Icon *apud Jonst. H. de Exang. p.* 36. *Tab.* 12. sub titulo *Trochi magni. Turbo maximus Persicus verior, Fab. Col. Aq. & Terr. Obs.* LXV. *Tab.* LX.

49 *Trochus pyramidalis, striatus, muricibus radiatim ad marginem dispositis, List. H. Conch. Sect.* 8. *n.* 9.

---

## XXIV.

# VOCABULAIRE
## DE LA LANGUE
# S H O W I A H.

Vocabulaire du Showiah.

| *Noms &c.* | |
|---|---|
| A *Beloule* | Un Fol. |
| *Afuse* | La Main. |
| *Ageese* | Du Fromage. |
| *Agroumè* | Du Pain. |
| *Akham* | Une Maison. |
| *Aksheesh* | Un Garçon. |
| *Aksoume* | De la Chair. |
| *Alfill* | De la Neige. |
| *Allen* | L'Oeil. |
| *Amân* | De l'Ean. |
| *Amoukran* | Un Maitre, ou Un Grand. |
| *Anserne* | Le Nés. |
| *Aowde*, *Teest* | Un Cheval. |
| *Arica* | Demain. |
| *Arsh* | Une Ville. |
| *Aseegass* | Une Année. |
| *Assa* | Aujourd'hui. |
| *Asbrair* | Une Montagne. |
| *Ausfkee*, ou *Ikfee* | Du Lait. |
| *Azimoure* | Des Olives. |
| *Azgrew* | Une Pierre. |
| *Azrimme* | Un Serpent. |

| *Noms &c.* | |
|---|---|
| B *Daban* | Du Beurre. |
| *Dakallee* | Un peu. |
| *Defoudl* | Méchant. |
| *Earden* | Froment. |
| *Eikaa*, *Tamout* | La Terre. |
| *Eiar* | La Nuit. |
| *Emee* | La Bouche. |
| *Ergez* | Un Homme. |
| *Ewdan* | Un Peuple. |
| C *Fouse* | La Tête. |
| *Jitta* | Le Corps. |
| *Ikra* | Quelque chose. |
| *Illoalee* | Bon. |
| *Ouglan* | Les Dents. |
| *Oule* | Le Cœur. |
| *Ouly* | Un Mouton. |
| *Ouzaal* | Du Fer. |

Les Noms des autres Métaux sont les mêmes qu'en *Arabe*.

| | |
|---|---|
| D *Swangy* | Du Lait battu. |
| *Takshee sh* | Une Fille. |
| *Taphoute*, *Kylah* | Le Soleil. |

*Noms*

Vocabulaire du Snowah.

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Noms &c.* | | A *Noms &c.* | |
| *Tasta* | Un Arbre. | *Thaw-went* | Une Fontaine. |
| *Tegnert* } | Une Jument. | *Thaulah* | Une Fiévre. |
| *Alowdah* } | | *Theganes* | Des Dates. |
| *Tigenoute* | Le Ciel. | *Themzes* | De l'Orge. |
| *Tizeer* } | La Lune. | *Thezaureene* | Des Raisins. |
| *Toule* } | | *Thigata* | La Nuit. |
| *Thamatouth* | Une Femme. | *Woodmis* | Le Visage. |
| *Thamempt* | Du Miel. | *Tegazer* | Une Riviere. |
| *Thamzeen* | Petit. | *Teibra* | Une Etoile. |
| *Thareet* | Les Pieds. | *Tibowne* | Les Rayons. |

## *Declinaison des Noms & Pronoms.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Ashrair* | Une Montagne. | B *Enou* | Mien. |
| *Ithourar* | Les Montagnes. | *Eanick* | Tien. |
| *Tegazar* | Uoe Riviere. | *Eaniss* | Sien. |
| *Tegazran* | Les Rivieres. | *Enouwan* | Nôtre. |
| *Ergez* | Un Homme. | *Enneffick* | Vôtre. |
| *Ergessen* | Les Hommes. | *Eanissen* | Leur. |
| *Neck* | Je. | *Isousfeou* | Ma Main. |
| *Ketche* | Toi. | *Isousfeak* | Ta Maio. |
| *Netta* | Lui. | *Isousfeis* | Sa Main. |
| *Nikenee* | Nous. | *Isousenouwan* | Nos Maios. |
| *Hounouwee* | Vous. | C *Isousenouak* | Vos Mains. |
| *Neutnee* | Ils. | *Isousenissen* | Leurs Mains. |

## *Verbes & leurs Conjugaisons.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Aiteh* | Manger. | *Owee* | Oter. |
| *Akel* | Voir. | *Teganoute* } | Dormir. |
| *Akeime* | S'asseoir. | *Attust* } | |
| *Atsoue* | Boire. | *Sewel* | Parler. |
| *Bidfillah* | Se tenir debout. | *Neck sewel* | Je parle. |
| *Einah* | Monter. | D *Ketche sewel* | Tu parles. |
| *Erst* | Descendre. | *Neck seulgas* | Je parlois. |
| *Oushe* | Donner. | *Ketche seulgas* | Tu parlois. &c. |

## *Nombres & Phrases.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Ewan* | Un. | *Oushee eide* | Donnez-moicela. |
| *Seen* | Deux. | *Oushedoura* | Je le donne. |

Les autres Nombres sont les mêmes qu'en *Arabe*.

*Isbee* ou *Isgee* est uo autre terme pour dire, Donnez-moi; par exemple,

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Manee illo* | Où est-ce? | *Ishee ikra adetshôg, neck olouzagh,* Don- | |

Vocabulaire du Suoyzan.

Donnez-moi à manger, car j'ai A faim.
*Ishee ikra wamoni adeswaag, neck foudagab*, Donnez-moi de l'eau à boire, car j'ai soif.
*Neck ursedaag ikra*, Je n'ai pas soif.
*Kadesh assegassen themeurtaye akyth?*
Combien d'années avez-vous été ici?
*Ergez illêlee oury tagadt ikra*, Un homme de bien ne craint rien.
*Ergez desodal tagedt*,
Un méchant est craintif.



## XXV.

# ANCIENNE INSCRIPTION

## GRAVEE DANS LE ROC PRES DU DESERT.

## DE SIN

*C'est-à-dire*

מן Pluye de la Manne מטר

Ancienne Inscription.

QUeste lettere trovai intagliate in B una pietra grande nel deserto de Sin, dove Dio mandò la Manna alli figliuoli d'Israel; sotto lequali pareva anco intagliata la figura del Gomor, misura della Manna, che si doveva raccogliere, come appare nel Essodo al c. 16. e di sotto a detta figura vi sono molte altre lettere, mà per l'antichità quasi perse e guaste, ne si possono interamente cavare; mà vicino a detta C pietra ve ne sono delle altre pur scritte in diversi lati, quali pietre si tro-

J'Ai trouvé ces Caractères gravés sur une grande Pierre dans le Desert de *Sin*, où Dieu envoya la Manne aux Enfans d'*Israël*. Au bas de ces Caractères paroissoit aussi gravee la figure d'un Homer, mesure qui servoit à determiner la quantité de Manne que chacun devoit recueillir, comme on peut voir *Exode XVI*. & au dessous de cette figure sont plusieurs autres lettres ou caractères, dont on ne peut prendre copie ni en

en comprendre le sens, étant presque entierement effacés. Mais à une petite distance de cette Pierre, il y en a plusieurs autres, remplies de caractères ou d'inscriptions sur tous les côtés. On trouve ces Pierres dans le désert de *Sin*, vers l'Orient, à l'entrée même de la vallée que l'on doit passer pour aller de-là à *Raphiddim*.

A *vano alla parte Orientale del deserto de* Sin, *nella bocca propria della Valle, per dove si passa da* Sin *per andar in* Rafidim. Fra. Tomaso da Novara, *apud* Kirch. *Œdip. Ægypt. Gymn. Hierogl. Class. II. p.* 120.

Ancienne Inscription.

******************************************

## XXVI.

# DIFFERENTES STATIONS

## DES HADJEES OU PELERINS QUI VONT A LA MECQUE.

Du Grand *Caire* à

Stations des Pélerins Turcs.

| | Deraje (a) | |
|---|---|---|
| BIRQUE *el Hadje* | 80 | B Un Etang d'Eau. |
| *Dar el Sultan* | 200 | Point d'Eau. |
| *Adjeroute* | 200 | Eau amere. |
| *Rasly-watter* | 180 | Point d'Eau. |
| *Teab-wahad* | 200 | Point d'Eau. |
| *Callah Nabhar* | 220 | Bonne Eau. |
| *Ally* | 230 | Point d'Eau. |
| *Callah Accaba* | 220 | Bonne Eau. |
| *Thare el Hamar* | 200 | Point d'Eau. |
| *Shirfah* | 240 | Point d'Eau. |
| *Maggyre el Shouibe* (b) | 230 | C Eau courante. |
| *Ain el Kasaab* | 220 | Eau courante. |
| *Callah Mowlah* | 220 | Bonne Eau. |
| *Sheck Murzooke* | 180 | Bonne Eau. |
| *Callah Azlem* | 190 | Mauvaise Eau. |
| *Aslabel Anter* | 230 | Bonne Eau. |
| *Callah Watlah* | 200 | Bonne Eau. |
| *Akrab* | 250 | Mauvaise Eau. |

*Hun-*

(a) Chaque *Deraje*, en Arabe درجه, est égale à quatre minutes d'une heure de chemin.

(b) *Shoube* est le même que *Jethro*, lequel on suppose avoir habité dans ce lieu.

| Stations des Pélerins Turcs. | | Deraje | | |
|---|---|---|---|---|
| | *Hunneck* | 180 | A | Point d'Eau. |
| | *Howry* | 200 | | Manvaise Eau. |
| | *Nebat* | 200 | | Bonne Eau. |
| | *Houdaarab* | 200 | | Mauvaise Eau. |
| | *Casabab Tembab* | 220 | | Eau courante. |
| | *Sakeesab* | 200 | | Point d'Eau. |
| | *Bedder Houneene* (a) | 80 | | Ean courante. |
| | *Sebeely Ma-sonne* | 240 | | Point d'Ean. |
| | *Raaky Me-Kat* (b) | 230 | | Bonne Eau. |
| | *Kadeedab* | 220 | | Point d'Ean. |
| | *Asphaan* | 200 | B | Ean conrante. |
| | *Wed el Fathmab* | 200 | | Eau courante. |
| | *La Mecque* | 120 | | Le Puits de *Zimzem* (c) |
| | *Arafat* (d) | 60 | | |

En revenant de la *Mecque*, les Pélerins vont à *Medine* visiter le Tombeau du Prophete, lequel est à trois stations de *Bedder Houneene*. Voici les noms & les distances de ces stations :

| | Deraje | |
|---|---|---|
| *Sakara Tedeedab* | 180 | Bonne Ean. |
| *Kubbourou Showleddhy* | 230 | Point d'Eau. |
| *Medeena Mownowárab* | 200 | |

## XXVII.

## MESURES DE LA GRANDE PYRAMIDE DE MEMPHIS.

CETTE Pyramide est orientée aux 4 parties du Monde, Est, Ouest, Nord, Sud.

C L'entrée est du côté du Nord.

La porte n'est pas tout-à-fait au milieu, le côté d'Ouest étant plus long

(a) Les Pélerins arrivent ici le premier soir de la Nouvelle Lune, & y pratiquent plusieurs Cérémonies religieuses, comme d'allumer un grand nombre de lampes, & de jetter en l'air des fusées &c.

(b) Dans ce lieu les Pélerins ôtent tous leurs habits, par vénération pour la sainte Cité de laquelle ils approchent: ils se couvrent seulement la tête & les parties avec des serviettes, & marchent ainsi les quatre jours suivans.

(c) Les *Mahometans* disent, que c'est ici le Puits que rencontra *Agar* dans le désert. *Voyez Gen. XXI.* 19

(d) Ici chaque Pélerin offre un sacrifice, en mémoire de celui qu'*Abraham* offrit de son fils *Ismaël* (& non *Isaac*) selon leur Tradition. Ils supposent aussi qu'*Arafat* est la terre de *Morijah* dont il est parlé *Gen. XXII.* 1, 2.

Mesures de la grande Pyramide.

long que celui de l'Est d'environ 30 pieds.

La porte est élevée de 45 pieds au dessus du terrein.

Hauteur perpendiculaire de la Pyramide, 500 pieds.

Longueur des côtés, 670 pieds.

1er Canal d'entrée, qui va en descendant, 3 pieds 6 pouces en quarré.

Longueur du dit Canal, 84 pieds.

Pente du dit, 35 degrés.

Le Canal est terminé par le sable, qu'il faut nettoyer pour entrer à gauche; en entrant est une espece de voute rompue, d'environ trois toises de diamètre, pour donner communication au Canal montant.

2d Canal, qui va en montant & tire au Sud, comme le premier Canal descendant, & autrefois ils s'emboucheient l'un à l'autre.

Longueur du dit Canal, 96 pieds.

Largeur & hauteur, 3 pieds 6 pouces en quarré.

Au bout du Canal montant est à droite un puits sec, creusé en partie dans le roc, d'environ 27 toises de profondeur, composé de 4 boyaux, un droit, un oblique, au bout duquel est un repusoir, & encore un droit & puis un oblique, qui aboutit à du sable.

Au bout du même Canal montant est une plateforme, sa lungueur 12 pieds, largeur 3 pieds 4 pouces. Cette plateforme s'unit à un 3me Canal de niveau.

Longueur du dit Canal, 113 pieds.

Hauteur & largeur, 3.

Chambre d'en-bas, longueur, 18 pieds.

Sa largeur, 16.

Plateforme de la Chambre en dos d'âne, chaque côté 10 pieds.

Hauteur des murs jusqu'au dos d'âne, 11 pieds 3 pouces.

Il y a un trou de 10 à 12 pas de profondeur dans la dite Chambre

A à gauche en entrant, les pierres qu'on a tiré du trou sont repandues dans la Chambre; à l'entrée de ce trou paroît une Niche.

4e Canal, qui est aussi montant, sa voute presqu' en dos d'âne; longueur, 136 pieds, largeur entre les murs, 6 pieds & demi. Largeur de la tranchée entre les Banquettes, 3 pieds & demi.

Les deux Banquettes, chacune

B un pied & demi de large & de haut.

Mortaises dans les Banquettes, chacune un pied 8 pouces de long, 5 ou 6 pouces de large.

Leur profondeur d'environ un demi pied. Distance d'une mortaise à l'autre, 3 pieds & environ un tiers. Nombre de mortaises, 56. c'est-à-dire 28 sur chaque

C Banquette.

Hauteur de la voute du 4e Canal, 22 pieds & demi, de neuf Pierres, chacune de deux pieds ½ de haut, sommées d'un plaucher de la largeur de la tranchée inférieure.

Des 9 pierres de la voute, 7 seulement sont sortantes, leur saillie est de 2 pouces ½.

Au bout du 4e Canal est un 5e Ca-

D nal de niveau, qui aboutit à une grande Chambre mortuaire. Longueur, 21 pieds.—Largeur, 3 pieds 8 pouces.

Hauteur inégale : car vers le milieu il y a une espece d'Entresol avec des canelures, les deux tiers de ce 5e Canal sont revêtus de marbre granit.

Grande Chambre ou Salle mor-

E tuaire, toute incrustée de granit, pavé, plancher & murailles. Longueur, 32 pieds. — Largeur, 16. Hauteur, idem, en 5 pierres égales. Plancher de 7 grandes pierres traversant la Salle par la largeur, & deux pierres aux deux bouts, lesquelles entrent à moitié dans le mur.

Au fond de la Salle & à droite,

Mesures de la grande Pyramide.

à 4 pieds & 4 pouces du mur, est le Tombeau de granit sans couvercle, d'une seule pierre. Il résonne comme une cloche. Hauteur du Tombeau, 3 pieds & demi. Longueur, 7. Largeur, 3. Epaisseur, demi pied.

A droite du Tombeau, dans le coin, à terre, on voit un trou, long A de trois pas & profond d'environ 2 toises, fait après coup.

Il y a deux trous à la muraille de la Salle proche de la porte, l'un à droite, l'autre à gauche, d'environ deux pieds en quarré: on ne connoît pas leur longueur; ils ont été faits en même tems que la Pyramide.



## XXVIII.

## REMARQUES SUR LE NATRON.

Remarques sur le Natron.

Le *Natron* ou *Nitre d'Egypte* a été connu des Anciens; il est produit dans deux Lacs, dont *Pline* parle avec éloge, il les place entre les Villes de *Naucrate* & de *Memphis*. *Strabon* pose ces deux Lacs nitreux dans la Préfecture *Nitriotique*, proche les Villes de *Hermopolis* & *Momemphis*, vers les canaux qui coulent dans la *Maréote*: toutes ces autorités se confirment par la situation présente des deux Lacs de *Natron*. L'un des deux Lacs nitreux, nommé le grand Lac, occupe un terrein de quatre ou cinq lieuës de long, sur une lieuë de large, dans le désert de *Scété* ou *Nitrie*; il n'est pas éloigné des monastères de *Saint Macaire*, de *Notre-Dame des Suriens & des Grecs*; & il n'est qu'à une grande journée à l'Ouest du *Nil*, à deux de *Memphis* vers le *Caire*, & autant de *Naucrate* vers *Alexandrie* & la Mer.

L'autre Lac, nommé en *Arabe Nebilé*, a trois lieues de long sur une & demi de large; il s'étend au pied de la montagne à l'Ouest, & à douze ou quinze milles de l'ancienne *Hermopolis parva*, au- B jourd'hui *Domanchour*, capitale de la Province *Beheiré*, autrefois *Nitriotique*, assez près de la *Marèote*, & à une journée d'*Alexandrie*.

Dans ces deux Lacs le *Natron* est couvert d'un pied ou deux d'eau; il s'enfonce en terre jusqu'à quatre ou cinq pieds de profondeur; on le coupe avec de longues barres de fer, pointues par C le bas. Ce qu'on a coupé est remplacé l'année suivante, ou quelques années après, par un nouveau sel *Nitre* qui sort du sein de la terre. Pour entretenir sa fécondité, les *Arabes* ont soin de remplir les places vuides de matières étrangeres, telles qu'elles soient, sable, boue, ossemens, cadavres d'animaux, chameaux, chevaux, D ânes & autres; toutes ces matières sont propres à se reduire, & se reduisent en effet en vrai *Nitre*, de sorte que les travailleurs revenant un ou deux ans après dans les mêmes quartiers qu'ils avoient épuisés, y trouvent nouvelle recolte à faire.

*Pline* se trompe quand il assure, dans le livre cité ci-dessus, que le *Nil* agit dans les salines du *Natron*, comme

comme la Mer dans celles du sel, c'est-à-dire que la production du *Natron* dépend de l'eau douce qui inonde ces Lacs: point du tout; les deux Lacs sont inaccessibles, par leur situation haute & superieure, aux inondations du fleuve. Il est sûr pourtant que la pluye, la rosée, la bruine & les brouillards sont les véritables peres du *Natron*, qu'ils en hâtent la formation dans le sein de la terre, qu'ils le multiplient & le rendent rouge; cette couleur est la meilleure de toutes: on en voit aussi du blanc, du jaune & du noir. * * *

Remarques sur le Natron.

Outre le *Nitron*, on recueille dans certains quartiers des deux Lacs du Sel ordinaire & fort blanc; on y trouve aussi du Sel gemme, qui vient en petits morceaux d'une figure pyramidale, c'est-à-dire quarrée par le bas, & finissant en pointe. Ce dernier Sel ne paroit qu'au Printems.



## XXIX.

## MANIERE DONT ON FAIT LE SEL ARMONIAC EN EGYPTE.

Façon du Sel Armoniac.

LE *Sel Armoniac* se fait de fiente: celle de chameau est estimée la plus forte & la meilleure. Garçons & Filles courent les rues du *Grand Caire*, un panier à la main, pour ramasser cette fiente, laquelle ils vendent ensuite à ceux qui tiennent des *Bagnos*, ou s'ils la brûlent eux-mêmes, ils en vendent la suye dans les lieux où se fait le *Sel Armoniac*. Les villages des environs du *Grand Caire*, où on ne brûle gueres autre chose que de la fiente, fournissent aussi de cette suye; mais la meilleure se trouve dans les *Bagnos*, où il y en a un demi doigt d'epaisseur sur les murailles. On met cette suye dans des verres ronds, semblables à nos bouteilles ordinaires, seulement le col en est fort etroit & fort court. Ces bouteilles sont aussi minces que des oublies, mais on les enduit par dehors de trois couches de boue, & on en bouche l'entrée avec du coton mouillé. On les place ensuite sur un fourneau dans des cendres jusqu'au col, & on fait un gros feu par dessous durant deux jours & deux nuits. La vapeur qui s'éleve enfle le coton, & forme une croute, qui empêche les sels de s'évaporer, ces sels ainsi resserrés s'arrêtent au haut de la bouteille, & composent le *Sel Armoniac* tel que nous l'avons.





XXX.

# JOURNAL

## DU TEMS QU'IL FIT A ALEXANDRIE EN EGYPTE AUX MOIS DE JANVIER ET DE FEVRIER 1639.

Journal météorologique.

JANVIER 1. BEau tems, un peu de vent au Sud. A

2. Beau.

3. Beau, il plut un peu sur le soir.

4. Tems couvert, il plut l'après-midi & le soir.

5. Tems couvert & pluvieux, avec un vent de Nord-Ouest.

6. *Dimanche.* Beaucoup de pluye & de vent. N. O.

7. Pluye & vent N. O. tout le jour & toute la nuit. B

8. Il plut le matin, fit beaucoup de vent tout le jour & toute la nuit, vers la fin de laquelle il plut encore: le vent étoit au N. O.

9. Il plut beaucoup & fit grand vent le matin & le soir, le vent au N. O.

10. Tout le jour grande pluye & grand vent. N. O. La pluye tomboit par grosses ondées, ensuite il y avoit un intervale de beau tems, & puis le tems se couvroit de nouveau, & il recommençoit à pleuvoir. Dans la nuit il plut beaucoup, & vers le matin il neigea. C

11. *Vendredi.* Il plut le matin, l'après-midi il fit beau, sur le soir il plut encore. N. O.

12. *Samedi* matin il plut, l'après-midi il fit beau, sur le soir un peu de vent. D

13. *Dimanche.* Beau, un peu de vent de N. N. O.

14. *Lundi.* Un peu de vent de S. E. beau.

15. Beau, un peu de vent de S. E. l'air etoit rempli de vapeurs, & quoiqu'il n'y eût point de nuages, cependant le soleil n'étoit pas brillant.

16. Beau, petit vent de S. E.

17. Beau, petit vent de S. E. Pendant ces quatre jours, sur-tout les deux derniers, quoiqu'il n'y eût point de nuages, il y avoit cependant une obscurité durant le jour & la nuit, qui faisoit que le soleil ne donnoit qu'une lueur foible & les étoiles peu de lumiere: cette obscurité procedoit en partie des pluyes qui etoient tombées auparavant, & en partie du debordement ordinaire du Nil.

18. *Vendredi.* Comme le jour précedent, grand vent d'Est-Sud-Est.

19. *Samedi.* Comme le jour précedent.

20. *Dimanche.* Vent de Nord, tems couvert, la nuit belle.

21. *Lundi.* Le vent étant au N. O. il fit beau.

22. *Mardi.* Beau, il plut un peu sur le soir, par un grand vent de N. O.

23. *Mercredi.* Beau le jour & la nuit, le vent de N. O. devint un peu plus fort.

24. *Jeudi*

Journal météorologique.

24. *Jeudi.* Tems couvert, sur le A soir il plut beaucoup; vent de N. O.

25. Tantôt clair, tantôt des nuages, le vent N. O. à 4 heures après-midi il commença à pleuvoir, sur le soir il plut beaucoup.

26. *Samedi.* Un gros vent de N. O. & souvent de la pluye.

27. *Dimanche.* Pendant le jour il y eut un grand vent de N. O. & de tems en tems de la pluye; sur B le soir beau, peu de vent, mais l'air chargé de vapeurs, de sorte qu'on ne voyoit pas distinctement les étoiles.

28. Pendant le jour peu de nuages, mais beaucoup d'obscurité, de manière qu'on ne pouvoit voir le soleil; pendant la nuit le tems étoit de même fort chargé; sur le soir il plut un peu; le vent à l'Est. C

29. L'air rempli de vapeurs, mais moins épaisses que celles du jour précedent. Un quart d'heure avant le coucher du soleil, cet Astre étant plongé dans les vapeurs, paroissoit sur l'horizon comme du fer rouge, ou comme j'ai vû quelquefois la Lune dans une éclipse. A quatre heures après-midi le vent de N. N. O. se leva D & il fit beau toute la nuit.

30. Beau tems. N. N. O.

31. Beau jusqu'à dix heures du soir, ensuite le vent d'Est s'étant levé, l'air fut rempli de vapeurs.

Fevrier 1. Tantôt beau, tantôt obscur, un grand vent de N. O. & de la pluye.

2. Comme le jour précedent. N. N. O. la nuit le vent devint plus fort.

3. *Dimanche.* Grand vent de N. N. O. beaucoup de pluye pendant le jour & pendant la nuit, grand froid.

4. *Lundi.* Beaucoup de vent N. N. O. durant le jour & la nuit, de tems en tems de la pluye & grand froid.

5. *Mardi.* Venteux & couvert.

6. *Mercredi.* Un peu de vent de Nord, la nuit fort obscure.

7. *Jeudi.* Obscur & noir, peu de vent.

8. Beau, peu de vent, sur le soir le vent tournant au Nord, il plut beaucoup.

9. *Samedi* matin pluvieux, bel après-midi, sur le soir le vent se mit à l'Est.

10. Beau le jour & la nuit, le vent au Nord.

11. Beau & puis pluye. Vent N. O.

12. Beau jour & nuit.
13. 14. 15. 16. } Très-beau.
(12–16) } un peu de vent de Nord.

17. Je vis deux taches dans le Soleil.

18. J'allai au *Grand Caire.*

19. Fort beau.

20. Beau & obscur.

21. Obscur, sur le soir il plut beaucoup.

## *Autre Journal de l'An* 1638.

Hauteur méridienne du Soleil, prise par mon Quart de Cercle de Cuivre de 7. pieds, & quelquefois par des Sixièmes de 4. pieds, sans avoir égard ni à Refraction, ni à Parallaxe.

Decembre 3. Après avoir bien rectifié mes instrumens. Quart. 35 $\frac{208}{300}$

4. Vieux Stile, Mardi, très-bonne Observation. } Quart. 35 $\frac{193}{300}$ Six. 35 $\frac{58}{300}$

5. Bonne

Journal météorologique.

| | |
|---|---|
| 5. Bonne Observation. | Quart. $35\frac{197}{300}$ Six. $35\frac{47}{100}$ |
| 6. Bonne Observation. | Quart. $35\frac{163}{300}$ Six. $35\frac{43}{100}$ |
| 7. Bonne Observation. | Quart. $35\frac{151}{300}$ Six. $35\frac{47}{100}$ |
| 8. Les trois ou 4 jours précedens il y avoit eu du vent. | Quart. $35\frac{142}{300}$ |
| 9. Nebuleux. | |
| 10. Nebuleux, à midi vent & pluye. | Quart. $35\frac{124}{300}$ |
| 11. Vent, nuages & pluye. j'observai bien dans la separation d'un nuage. | |
| 12. Nuages & pluye. | |
| 13. Nebuleux. | |
| 14. Grand vent, & le matin beaucoup de pluye. | Quart. $35\frac{136}{300}$ |
| 15. Nuages. | |
| 16. Dimanche, bonne Observation. Tems très-serein, & sans vent. | Quart. 35 [illegible] |
| 17. Nuages & vent. | |
| 18. *Mardi*, point de vent: bonne Observation. | Quart. $35\frac{282}{300}$ |
| 19. Ni vent, ni nuages. | |
| 20. 21. 22. Pendant ces trois jours, nuages ou pluye. | |
| 23. Bonne Observation, à trois heures. | Quart. $35\frac{28}{300}$ |

A

La nuit il plut beaucoup, le vent étant vers le Ouest.

24. 25. 26. 27. 28. 29. Il plut excessivement le jour & la nuit, avec de grands vents Ouest-Nord-Ouest.

B

Les Observations précedentes furent faites sur le Quart de Cercle, en prenant l'ombre du haut de l'Aiguille, par l'autre vûë, ou le haut du bout. Les suivantes furent faites en laissant tomber l'ombre du Cylindre sur une des faces, ainsi marqué ⌶.

C

| | |
|---|---|
| *Decembre* 31. V. St. vent au Nord: bonne Observation. | Quart. $36\frac{166}{300}$ |
| JANVIER 2. V. St. | Quart. $37\frac{73}{300}$ |
| D 3. | Quart. $37\frac{116}{300}$ |
| 4. | Quart. $37\frac{166}{300}$ |
| 25. Avec le Quart de Cercle & l'Aiguille, le Cylindre étant cassé, bonne Observation; vent Nord-Ouest. | Quart. $42\frac{206}{300}$ |
| E *Janvier* 26. Nebuleux. | Quart. $43\frac{85}{300}$ |
| 27. *Dimanche*, bonne Observation, vent Nord-Ouest. | |
| 28. Obscur; vent Est. | |

XXXI.

# XXXI.

## EXTRAITS DE KALKASENDA CONCERNANT LE NIL ET LES NILOMETRES.

VENONS présentement à l'accroissement des eaux du *Nil*, & à leur diminution. On n'est pas d'accord sur la hauteur à laquelle elles montent.

*Al-Mas'ûdi* écrit, que les *Arabes* croyent, que le *Nil* grossit par les eaux de plusieurs autres fleuves & sources; & que c'est la raison pourquoi les autres fleuves & sources diminuent quand il s'enfle, & qu'en échange les autres fleuves & sources grossissent quand ses eaux baissent. Ce sentiment est confirmé par ce que rapporte *Al-Kodha'i*, sur la foi d'*Abdallah* fils d'*Omar*, & d'*Amrai*, fils d'*Al-Asi*, qui ont dit que le *Nil* d'*Egypte* est le principal fleuve, & que tous les fleuves de l'Orient & de l'Occident se reglent sur lui; de façon que lorsqu'il prend ses accroissemens, ces fleuves lui envoyent leurs eaux, car c'est en sa faveur que Dieu a fait sourdre les rivieres de la terre, dont le cours s'étend jusques à l'endroit que Dieu a voulu & marqué, ou bien il a ordonne à chacun de ces fleuves de retourner vers sa source. Il ajoute que, suivant l'opinion des *Indiens*, l'accroissement & la diminution des eaux de ce fleuve est causé par de grosses pluyes qui tombent copieusement; ce que l'on peut connoître en observant le cours des astres, c'est-à-dire leur lever & leur coucher, par l'abondance des pluyes, & par la consistence des nuées.

Les *Cophtes* prétendent, que le *Nil* prend ses accroissemens de quel-

*JAM de* Nili *incremento, & decremento. Est quidem quoad incrementi ejus mensuram variant sententiæ.*

*Tradit* Al-Mas'ûdi, *ex* Arabum *sententia* Nilum *augeri ex aliis fluminibus & fontibus; atque inde esse quod in incremento ejus cætera flumina & fontes imminuuntur; & quando ipse decrescat, alia flumina fontesque augentur. Hanc sententiam confirmat id quod refert* Al-Kodha'i *ex authoritate* Abdallahi *filii* Omar, *&* (Amrai) *filii* Al-Asi, *qui dixerunt* Nilum Ægypti *esse fluviorum principem, cui obsequuntur omnia flumina Orientis & Occidentis; adeo ut, quondo extenditur, suppeditent ei flumina aquas suas; nam in gratiam ejus erumpere fecit Deus terram in fontes; ac tandem cursus ejus, quousque Deus voluit, pervenit, indicavitque Deus, seu jussit unicuique illorum (fluminum), ut ad originem suam revertatur. Tum ait, ex* Indorum *opinione, incrementum & decrementum ejus oriri ex imbribus copiosis, quod quidem dignoscitur ex accessu & recessu, seu ortu & occasu siderum, & pluviorum abundantia, nubiumque consistentia.*

*Dicunt* Copti, *incrementum* Nili *fieri ex fontibus scaturientibus in ripis*

Extraits de Kalkasenda.

Extraits de Kalkasenda.

*pis ejus, quos vidit non nemo, qui profectus fuit ad superiora ejus. Huic sententiæ favet id quod tradit* Al-Kodha'i *ex authoritate* Vezid *filii* Abn-Hhabib, *scilicet* Moâviam *filium* Abn-Sofian, *cui Deus sit propitius, ita alloquutum fuisse* Ca'abum, *cognomento* Al-Ahhbar: *Obsecro te per Deum, an invenisti in libro Dei potentis & gloriosi hujus* Nili *fieri mentionem? Respondit ille: Utique, per Deum! nempe Deus potens & gloriosus revelat (per Angelum) ei quolibet anno duabus vicibus, ut egrediatur, dicendo: Deus jubet te ut fluas. Et fluit, prout præscripsit ei Deus. Tum postea revelat ei Deus (per Angelum) dicendo ei: O* Nile, *Deus jubet te ut descendas. Haud dubium autem quin omnia hæc verba mox allata ad hoc dictum referenda sint. Hoc est igitur fundamentum cæterorum omnium.*

*Semper autem incipiunt observare incrementum die quinto mensis* Bana, *qui est unus è mensibus* Coptorum. *Et nocte duodecimâ ejusdem ponderatur lutum; atque tunc per hoc æstimant incrementum* Nili, *prout more consueto evenire facit Deus excelsus, ut de luto sicco, quod sustulit aqua* Nili, *pondus accipiatur sexdecim drachmarum accuratè, tum illud folio, vel aliquâ re simili involvant, ponantque in cista, vel arca, aut aliquo vase hujusmodi, tum oriente Sole illud ponderant. Et pro ratione augmenti ponderis, incrementum* Nili *æstimatur, cuilibet grano siliquæ attribuendo incrementum unius cubiti, supra pondus sexdecim drachmarum.*

*Die vigesimo sexto ejusdem (mensis* Bana*) accipitur superficies fluminis, & ad illam mensuratur fundamen-*

A ques fontaines qui s'épanchent sur ses bords, & qu'elles ont été remarquées par quelqu'un qui avoit observé ses augmentations vers sa source. Ce qu'*Al-Kodha'i* raconte sur la foi de *Vezid*, fils d'*Abn-Hhabib*, favorise cette opinion. Il dit que *Moâvia*, fils d'*Abn-Sofiâ*, à qui Dieu fasse miséricorde, dit un jour à *Ca'ab*, surnommé *Al-Abhbâr*: Je te conjure au nom de
B Dieu, de me dire si tu as trouvé qu'il est fait mention de ce *Nil* dans le livre de Dieu puissant & glorieux? A quoi l'autre répondit: je t'assure qu'oui, au nom de Dieu; car Dieu puissant & glorieux lui revèle chaque année deux fois par son Ange ce qu'il doit faire, lui disant, quand il veut qu'il sorte de ses bords: Dieu t'ordonne de couler; & alors il cou-
C le ainsi que Dieu le lui a prescrit. Ensuite Dieu se revèle à lui de nouveau par son Ange, qui lui dit: ô *Nil*, Dieu te commande de diminuer. Il n'y a pas de doute que tout ce qui vient d'être allegué ne se rapporte au fait dont il s'agit. C'est donc là le fondement & la base de tout le reste.

On commence toûjours à observer
D ses accroissemens le cinquième jour du mois *Bouna*, qui est l'un des mois des *Cophtes*: la douzième nuit suivante on pese son limon, & c'est par-là qu'on juge de son accroissement; voici de quelle manière Dieu très-Haut le fait ordinairement connoître. On prend le poids de 16. drachmes juste, du limon sec que les eaux du *Nil* ont enlevé, on l'enveloppe d'une
E feuille ou de quelque chose semblable, que l'on met dans un coffre, dans une armoire, ou dans quelque vase pareil, & au lever du Soleil on le pese. On juge de l'accroissement du *Nil* à proportion de l'augmentation du poids, en comptant pour chaque grain de gousse qu'il y a au-delà de 16. drachmes, une coudée d'eau.

Le 26. du même mois *Bouna* on observe la surface du fleuve, & l'on en mesure la profondeur par le *Nilomètre*, suivant lequel

quel on doit juger des accroissemens.

C'est sur ce fondement qu'on en fait le 27 la publication. On compte 28 doigts pour chaque coudee, jusqu'à ce qu'on ait 12. coudées, dont chacune contient 24. doigts. Et quand l'accroissement va à 16. coudées, c'est le point de hauteur où sont les eaux lorsque le Sultan fait percer le Canal *Al-Kabera*. Ce jour est si célèbre, si solemnel & si remarquable, qu'il n'y en a point dans le monde qui puisse lui être comparé.

Ce même jour on expedie la nouvelle des accroissemens du *Nil* pour tous les autres endroits du Royaume, & les messagers se mettent en chemin pour l'y porter: alors les eaux du *Nil* sont aussi hautes qu'elles peuvent l'être

Depuis le mois *Mesri*, qui est l'un des mois *Cophtes*.

Le premier jour du mois *Tot*, appellé *Nûrûz*, on perce par-tout les canaux & les embouchures; à quelle occasion il s'eleve des contestations, où l'on en vient souvent aux mains.

Ensuite le *Nil* commence à baisser.

Le jour de la Fête de la Croix, qui tombe sur le 17. dudit mois *Tot*, on perce la plus grande partie des autres embouchures.

*Al-Kodha'i* rapporte d'après *Ebn-Asir* & autres Ecrivains *Cophtes* susmentionnés, que lorsque le 12. jour du mois *Mesri* l'eau est à la hauteur de 12. coudées, c'est une année d'eau; autrement l'eau baisse: mais si l'eau parvient à 16. coudees avant *Nûrûz*, ou le premier jour du mois *Tot*, qu'alors l'eau est montée à sa parfaite élevation: alors le plus grand accroissement du *Nil* se fera pendant la première moitié du mois *Mesri*, & quelquefois dans la derniere moitié du même mois, ou bien plus tard. Et il ne croîtra plus après le 8. jour du mois *Baba*.

A *mentum* Nilometri *secundùm quod statuendum est incrementum.*

*Die vigesimo septimo proclamatur supra illud (fundamentum) incrementum. Unicuique autem cubito attribuuntur viginti octo digiti, donec compleantur duodecim cubiti, quorum singuli continent viginti quatuor digitos. Et quando pervenit (incrementum) ad sexdecim cubitos, quod est punctum altitudinis quo Sultan canalem* Al-Kahera *perrumpit. Estque* B *dies ille adeò celebris, solemnisque & insignis, ut cum eo nullus in toto orbe comparandus veniat.*

*Eo ipso die progressûs* Nili *nuncia ad cæteras regni plagas deferenda perscribuntur, & cum eis tabellarii iter arripiunt, tuncque progressus* Nili *ad summum apicem pervenit.*

C *A mense* Mesri, *qui est unus è* Coptorum *mensibus.*

*In* Nûrûz, *qui est primus dies mensis* Tot, *frequens ubique canalium & ostiorum fit sectio. Quâ occasione oriuntur contentiones, & nonnunquam inter se digladiantur.*

*Deinde subsidere incipit* Nilus.

*In festo Crucis, qui dies est decimus septimus mensis* Tût *supra dicti, fit* D *sectio majoris partis reliquorum ostiorum.*

*Refert* Al-Kodha'i *ex* Ebn-Asir, *aliisque è* Coptis *supra memoratis, quod quando aqua, die duodecimo mensis* Mesri, *elevatur ad altitudinem duodecim cubitorum, is est annus aquæ; alioquin aqua decrescit. Quando autem aqua pervenit ad sexdecim cubitos, ante* Nûrûz *(seu primum diem* E *mensis* Tot) *tunc aqua ad completum finem pervenit; tum potior pars progressûs ejus (*Nili*) fiet in medietate priore mensis* Mesri, *& nonnunquam in medietate posteriore ejusdem mensis, vel etiam eo tardius. Et die octavo mensis* Baba *fiet terminus incrementi ejus.*

Extraits de Kalkasenda.

Extraits de Kalkasenda.

*Vidi in libro, qui inscribitur* Tarikh Al-Nil, *i. e. Historia* Nili, *quod anno* (Hegiræ) *septingentesimo octavo tardiùs evenit summus ejus progressus usque ad diem decimum nonum mensis* Baba, *quo elevatus fuit ad sexdecim cubitos, & postea auctus fuit ad duos digitos intra duos dies, uno digito per diem, postquam homines petiērunt aquam quatuor vicibus, cui simile nihil unquam auditum fuerat in prioribus sæculis.*

*Enim verò fuerat constans consuetudo, ut à momento quo cœpit proclamari incrementum ejus, die scilicet vigesimo septimo mensis* Abib, *usque ad finem mensis* Bana, *esset augmentum ejus leve circiter duorum digitorum usque ad ferè decimum diem; ut plurimùm enim increscebat hoc modo: Deinde ineunte mense* Mesri *invalescebat incrementum ejus, augebaturque usque ad decem (digitos unoquoque die) & non ulteriùs; aliquando verò infra hujusmodi. Maximus porrò numerus digitorum, quo fiebat incrementum ejus, erat propè summum apicem progressûs, adeo ut sæpe esset septuaginta digitorum (unoquoque die).*

*Jam verò admiratione dignum est, quod eo ipso die, quo ad summum apicem progressus est, pariter assurgit ad septuaginta digitos: tum manè diei quo ad summum apicem pervenit, adhuc augetur duobus digitis vel circiter; atque ita complet incrementum suum. In fine mensis* Baba, *incrementum ejus est modicum, cessatque augeri propter inopiam quâ laborat mensis* Baba, *cùm eo mense parùm admodum aquæ in* Nilum *influat.*

*Narrat* Abdol-Rahhman, *filius* Abdollah *filii* Al-Hhacam, *aliique, quod quando* Moslemi Ægypto *po-*

A J'ai lû dans le Livre intitulé *Tarikh Al-Nil*, c'est-à-dire Histoire du *Nil*, que l'année 708. de l'*Hégire*, son plus grand accroissement arriva plus tard, les eaux ayant tardé jusqu'au 19. jour du mois *Baba* à s'élever à la hauteur de 16. coudées; après quoi elles crûrent encore deux doigts dans deux jours, un doigt par jour, après que les habitans eussent deman-
B dé de l'eau à quatre reprises, & l'on n'avoit jamais rien entendu de pareil dans les siécles précedens.

On étoit à la vérité accoûtumé de voir, que depuis le moment qu'on avoit commencé à publier ses accroissemens, sçavoir depuis le 27. du mois *Abib* jusqu'à la fin du mois *Bouna*, il s'accrut toûjours encore un petit peu, ou environ de deux doigts, presque
C jusqu'au 10. jour: ensuite, depuis le commencement du mois *Mesri*, les accroissemens devenoient plus considerables, & alloient jusqu'à 10. doigts par jour, mais point au-delà, quelquefois même ils n'étoient pas si forts. Au reste, à mesure que l'inondation approchoit de sa hauteur ordinaire, les accroissemens se faisoient plus rapidement, de sorte que
D les eaux étant presque montées à leur combie, elles croissoient souvent de 70. doigts par jour.

Ce qu'il y a d'admirable, c'est que le jour même que les eaux parviennent à leur plus grande hauteur, leur accroissement se trouve pareillement être de 70. doigts, & le matin même de ce jour elles montent encore de deux doigts ou environ,
E & remplissent ainsi la mesure parfaite de leur élevation. Sur la fin du mois *Baba*, les accroissemens sont fort modiques, à cause de la sécheresse ordinaire de ce mois, & puisque pendant son cours le *Nil* ne reçoit que fort peu d'eau.

*Abdol-Rahhman*, fils d'*Abdollah*, fils d'*Al-Hhacam*, raconte, ainsi que plusieurs autres, que lorsque les *Musulmans* se rendirent maîtres de l'*Egypte*, les habitans de ce Royaume vinrent au

Extraits de Karkarenda.

au commencement du mois de *Bouna* chez *Amrû*, fils d'*Al-As*, & lui dirent: ô *Emir*, c'est-à-dire Empereur, notre tradition touchant le *Nil* porte, qu'il ne se repand qu'à certaine condition, que voici; quand le 12. jour de ce mois de *Bouna* approche, nous prenons une fille vierge du consentement de son pere & de sa mere, auxquels nous faisons pour cela de riches présens, & après avoir magnifiquement paré cette fille, nous la jettons dans le fleuve. *Amrû* ayant entendu ceci, il leur répondit: Nous n'avons point de pareille coûtume dans la loi *Musulmane*. Ils différerent donc pendant les deux mois *Abib* & *Mesri* de l'exécuter; mais les eaux du *Nil* ne s'accrûrent point du tout.

*Amrû* voyant cela, en fit rapport à *Omar*, fils d'*Al-Khettab*, Empereur des Fidèles, & écrivit à la fin de sa Lettre ces mots: Veux-tu que cela se fasse ainsi?

Là-dessus *Omar* addressa au *Nil* même une magnifique Lettre, conçue en ces termes:

*Abdallah Omar*, Empereur des Fidèles, au *Nil* d'*Egypte*. De plus, si tu refuses de te repandre volontairement & de ton propre mouvement, sçache qu'il y a un Dieu vainqueur qui peut te contraindre à le faire: en attendant nous prions Dieu instamment qu'il te fasse couler. Adieu.

Il envoya cette Lettre à *Amrû*, qui la jetta dans le *Nil*: après quoi les habitans d'*Egypte* en demanderent avidement l'effet. Se levant donc le matin du jour de la Croix, ils virent que les eaux du *Nil* étoient déja montées de 16. coudées.

La Tradition veut, qu'il arriva quelque chose d'approchant du tems de *Moïse*, à qui soit paix. Dieu nommement avoit défendu au *Nil* de croître; c'est pourquoi les habitans étoient prêts à se revolter: mais ayant fait intervenir les prieres de *Moïse*, il interceda pour eux, afin que les eaux

A *potiti sunt, incolæ ejus ad* Amrû *filium* Al-As, *ineunte mense* Buna *venerunt, dixeruntque illi: O* Emire, *i. e. Imperator, circa hunc* Nilum *nostrum est traditio, ut non fluat nisi certâ conditione, quæ sic se habet, nempe quando appetit dies duodecimus hujus mensis* (Buna,) *apprehendimus puellam virginem de consensu patris & matris, quibus* B *pro illa amplam gratificationem exhibemus, tum hanc puellam preciosissimo apparatu adornatam in fluvium projicimus. Quibus auditis respondit* Amrû: *Non habemus talem consuetudinem in religione* Eslamismi. *Interea morati sunt illi per duos menses, videlicet* Abib & Mesri. *At* Nilus *nequaquam auctus fuit, vel parum, vel multùm.*

C *Quod cùm vidisset* Amrû, *ea de re certiorem fecit Imperatorem fidelium* Omar, *filium* Al-Khettab, *scripsitque in fine epistolæ: Anne inclinas, ut ita fiat?*

*Rescripsit* Omar *ad* Nilum *ipsum Epistolam magnificentiâ plenam his verbis.*

Abdallah Omar, *Imperator fidelium,* Nilo Ægypti. *Porrò: Quod* D *si sponte & proprio motu fluere nolis, scito esse Deum unum victorem, qui potest te cogere ut fluas. Interea nos Deum obnixè precamur ut te fluere faciat.* (Vale.)

*Hanc Epistolam misit ad* Amrû, *qui illam in* Nilum *projecit. Quo facto, incolæ* Ægypti *avidè successum hujus Epistolæ præstolabantur. Et manè surgentes die Crucis, viderunt* E Nilum *incremento jam pervenisse ad altitudinem sexdecim cubitorum.*

*Traditio est, simile quid accidisse temporibus* Mosis, *cui pax. Scilicet Deus* Nilum *cohibuerat, ne incresceret; quare volebant rebellare: cum autem* Mosem *precibus interpellassent, ille pro eis rogavit, ut flueret* Nilus, *sperans fore ut ad fidem converterentur; cumque manè surrexis-*

Extraits de Kalkasenda.

*rexissent, ecce jam Deus fluere fecerat* Nilum; *adeo ut illâ nocte ad sexdecim cubitos excrevisset.*

*Vidi in Historia* Nili *suprà laudata, quod temporibus* Al-Mostanser, *unius è* Khalifis Fatemitis *in* Ægypto, *subsistit* Nilus, *per duos annos non assurgens. Assurrexit autem anno tertio: permansit autem usque ad annum quintum, non descendens. Deinde descendit suo consueto tempore, & effluxit aqua de terra; sed nemo inventus fuit qui illam seminares, propter hominum paucitatem. Postea, anno sexto assurrexit* Nilus, *tum subsistit usque ad finem anni septimi, adeo ut non relicta fuerit transfusio ejus ab hominibus, neque relictum fuerit ullum animal quadrupes incedens, præter asinos quibus trahebatur currus* Khalifæ Al-Mostanser. *Deinde subitò ad apicem evectus fuit* Nilus *sexdecim cubitorum in una nocte, postquam antea facilè transvadabatur à littore ad littus, & minima altitudo suprà ordinariam superficiem* Nili *fuerat in decremento, unius cubiti & decem digitorum. Atque hoc evenit inde ab anno* Hegiræ *usque ad finem anni octingentesimi, duabus tantùm vicibus. Quarum prima fuit anno centesimo sexagesimo quinto* Hegiræ, *eo enim anno* Nilus *pervenit ad altitudinem quatuordecim cubitorum, & quatuordecim digitorum, secundâ autem fuit anno quadringentesimo octogesimo quinto, qua* Nilus *pervenit ad altitudinem septemdecim cubitorum, & quinque digitorum.*

*Tale quid simile accidit nostro tempore, anno videlicet octingentesimo sexto, volo dicere punctum ad quod pertigit superficies* Nili *in incremento ejus, ex eo quod vidi delineatum ad finem anni septingentesimi vigesimi quinti, quod pertigit ad novem cubitos. Audivi*

A eaux du *Nil* coulassent, dans l'espérance que par ce moyen ils seroient convertis à la foi. S'étant donc levés le lendemain, ils reconnurent que Dieu avoit deja tellement fait croître le *Nil*, que ses eaux dans cette nuit-là s'étoient élevées de 16. coudées.

J'ai lû dans l'Histoire du *Nil* cidessus alleguée, que du tems d'*Al-*
B *Mostanser*, l'un des *Califes Fatemites* d'*Egypte*, le *Nil* demeura pendant deux années sans prendre aucun accroissement; que dans la troisième année il se déborda, & continua dans cet état, sans diminuer, jusques à la cinquième année. Après cela il baissa dans le tems ordinaire, & les eaux s'écoulerent de la terre; mais il n'y eut personne pour l'ensemencer, par-
C ce que le nombre des habitans étoit fort diminué. La sixième année le *Nil* inonda encore le païs, mais il ne le fit plus jusques à la fin de la septième année; de sorte qu'il ne se trouva plus d'homme qui put aller d'un lieu à un autre, & qu'il ne resta aucun quadrupede qui put marcher, excepté les ânes qui servoient d'attelage à la voiture du *Calife Al-Mostanser*. En-
D suite le *Nil* monta subitement dans une nuit à la hauteur de 16. coudées, après avoir été si bas qu'on le traversoit aisement à gué, y ayant des endroits où le *Nil* n'avoit eu de profondeur qu'une coudée & 10. doigts. Et cela n'arriva depuis l'année de l'*Hégire* jusques à la fin de l'an 800. que deux fois seulement: sçavoir la première, l'an 165 de l'*Hégire*, car
E cette année-là le *Nil* monta à la hauteur de 14. coudées & 14. doigts; & la seconde fois fut en 485. que le *Nil* parvint jusqu'à 17 coudées & 5. doigts.

Il est arrivé quelque chose de semblable de nos jours, sçavoir en 806; je veux parler du point d'élevation que la surface du *Nil* atteignit dans ses accroissemens, selon le dessein que j'en ai vû, & qui avoit été fait vers la fin de l'an 725, où les eaux monterent de 9 coudées.

J'ai

A J'ai entendu raconter par quelqu'un, qu'en 765 la profondeur du *Nil* etoit de 12 coudées, & que dans les endroits où les eaux eu curent le moins fur la fin de l'accroiffement, il y avoit 12 coudées & 2 doigts d'eau. La même chofe étoit eucore arrivée en 424; je veux parler du point auquel le fleuve étoit monté dans le tems que j'ai dit, & qui étoit de 18. B condées; fi bien que tout le muude admira que le *Nil* eût atteint la hauteur de 19 coudées, du tems d'*Omar*, fils d'*Abdall-Aziz*, & que dans la feptième nuit fuivante il groffit tellement, que pendant quelques intervalles la hauteur de fes eaux exceda 20. coudées.

Il n'eft pas moins étonnant qu'en 379 le *Nil* n'eut que 9. coudées de C profondeur, fans qu'il en refultât cependant aucun dommage, mais il monta à 15 coudées & 5 doigts.

Dans plufieurs années où il y a eu moins de 2 condees d'eau dans le *Nil*, il eft parvenu dans fon plus grand accroiffement à la hauteur de 18. coudees.

Parluns maintenant des *Nilomètres*. *Ebrahim*, fils de *Wafif-Shah*, rapporte D dans le Livre des chofes admirables, que le premier qui fit un *Nilomètre* pour mefurer les eaux du *Nil*, fut *Khaflam*, feptième Roi d'*Egypte* avant le Déluge: que ce Prince fit creufer un grand Vivier, fur lequel il mit deux figures d'aigles d'airain, l'un mâle & l'autre femelle; qu'à certain jour de l'annee il y faifoit affembler les Prêtres & les Sçavans, qui de- E voient marmoter certaines paroles pour exciter l'une des deux Aigles à fiffler; que fi le mâle fiffloit, on le regardoit comme un heureux préfage, & l'on en concluoit, que les accroiffemens du *Nil* feroient confiderables, mais que fi la femelle fiffloit, ou en auguroit mal, puifqu'on le prenoit pour une marque qu'il n'y auroit point d'inondation, & qu'alors chacun

*Audivi quemdam hominem dicentem, quod anno feptingentefimo fexagefimo quinto fuperficies* Nili *elevata fuit ad duodecim cubitos; & minima altitudo ad quam pertigit detrimentum in fine incrementi, fuiffe duodecim cubitorum cum duobus digitis. Atque hoc idem evenerat anno quadringentefimo vigefimo quarto: volo dicere punctum ad quod pervenerat tempore fuprà dicto, nempe ad octodecim cubitos; adeo ut mirarentur homines de* Nilo, *quod auctus fuerit ad novemdecim cubitos temporibus* Omari *filii* Abdall-Aziz, *tum nocte feptimâ eò ufque pervenerit, ut fuprà viginti cubitos excefferit, in aliquot temporis intervallis.*

*Mirabile etiam illud fuit, quod anno trecentefimo feptuagefimo nono fuperficies* Nili *ad novem cubitos tantùm proceffiffet, nec tamen ullum inde fecutum fuit damnum, fed ad quindecim cubitos pervenit, cum quinque digitis.*

*Plurimis annis, in quibus fuperficies* Nili *fuit infrà duos cubitos, fummus apex incrementi pervenit ufque ad octodecim cubitos.*

*Jam de* Nilometris. *Refert* Ebrahim, *filius* Wafif-Shah, *in libro rerum mirabilium, primum qui* Nilo Nilometrum *appofuit, fuiffe* Khaflamum, *feptimum* Ægypti *Regum antediluvianorum. Is Pifcinam ingentem conftruxit, fuper quam duas figuras æneas aquilarum, unius mafculæ, alterius fœminæ, impofuit; juffitque ei adfiftere facerdotes & doctos viros, qui die quodam anni peculiari, verba quædam immurmurantes, alterutram ambarum aquilarum ad fibilandum allicerent. Quod fi mafcula fibilaret, id pro bono omine fauftoque nuncio augurabantur, fore ut* Nili *amplum incrementum fieret. Quod fi verò fœmina fibilaret, malum omen interpretabantur de defectu incrementi. Quare pro hoc anno cibos neceffarios & annonam providebant.*

Extraits de Kalkasenda.

Dicis

Extraits de Kalkasenda.

*Dicit* Al-Mas'ûdi: *Audivi à cœtu incolarum urbis* Gizah, *qui dicebant* Josephum, *cui pax, quo tempore extruxit* Pyramides, *etiam* Nilometrum *suscepisse, ad dignoscendam* Nili *incrementa & decrementa mensuram.*

*Dicit* Al-Kodha'i, *idque in urbe* Memphis: *Fertur autem* Nilum *primò mensuratum fuisse in territorio dicto* Alwah, *donec extructum fuit* Nilometrum Memphis, *&* Coptos *hoc* Nilometro *usos fuisse quousque abolitum fuit.*

*Dico ego: Locus* Nilometri *in* Memphis *ad hoc usque tempus dignoscitur in vicinia* Pyramidum *à* Josepho *extructarum, quâ parte sita est urbecula nomine* Al-Badreshin. *Aiunt illos ibi* Nilum *mensurasse lapidibus aggestis & plumbo ferruginatis.*

*Dicit* Al-Mas'ûdi, *quod* Dalûcah, *cognomento Vetula,* Ægypti *regina, post (submersum)* Pharaonem Nilometrum *parvum in cubitos distinctum posuit in urbe* Ansena. *Aliud etiam* Nilometrum *posuit in urbe* Ekmim. Romani *posuerunt* Nilometrum *in castello* Ceræ.

*Dicit* Al-Kodha'i: *Ante expugnationem* (Ægypti *per* Moslemos) *erat* Nilometrum *in* Kai-fareah Al-Acfah *in* Al-Fostât, *donec* Moslemi *unum ex ipsorum fabrica extruxerint inter arcem & mare.*

*Cum itaque venisset* Eslamismus, *&* Ægyptus *debellata esset, tunc temporis* Nilometrum *in* Memphi, *&* Nilus *mensurabatur in* Memphi, *& mensor in locum dictum* Al-Keta *ingrediebatur, ibique proclamabat.*

*Postea extruxit* Amrû, *filius* Al-As, Nilometrum *in* Afwân (Syene); *tum aliud in* Dandarah.

*Deinde*

A chacun avoit soin de faire les provisioua nécessaires pour cette année-là.

*Al-Mas'udi* dit: J'ai entendu dire aux habitans de la ville de *Gizah*, que *Joseph*, à qui soit paix, dans le tems qu'il bâtit les *Pyramides*, construisit aussi un *Nilomètre*, pour connoitre & mesurer les accroissemens & les diminutions du *Nil*.

*Al-Kodha'i*, qui demeuroit dans la B ville de *Memphis*, rapporte, qu'on assuroit, qu'au commencement on avoit mesuré le *Nil* dans le territoire nommé *Alwah*, jusqu'à ce qu'on eût fait un *Nilomètre* à *Memphis*, & que les *Cophtes* avoient continue à se servir de ce *Nilomètre* jusqu'à ce qu'on le détruisit.

Pour moi, je dis, qu'on voit encore jusqu'à ce jour à *Memphis* l'en-C droit où étoit ce *Nilomètre*, aux environs des *Pyramides* construites par *Joseph*, du côté de la petite ville appellée *Al-Badreshin*. On dit que c'étoit des monceaux de Pierres garnies de plomb, qui servoient à mesurer la hauteur du *Nil*.

*Al-Mas'udi* raconte, que *Dalûcah*, surnommée la Vieille, Reine d'*Egypte*, fit construire, après que *Pharaon* D eût été noyé, un petit *Nilomètre*, partagé en coudées, dans la ville d'*Ansena*. Elle plaça aussi un autre *Nilomètre* dans la ville d'*Ekmim*. Les *Romains* ont pareillement construit un *Nilomètre* dans le château de *Cera*.

*Al-Kodha'i* assure, qu'avant la conquête de l'*Egypte* par les *Musulmans*, il y avoit un *Nilomètre* à *Kai-fareah Al-Acfah* dans *Al-Fostât*, jusqu'à ce E que les *Musulmans* en construisirent un eux-mêmes entre le château & la mer.

Mais du tems de l'*Eslamisme*, & après que l'*Egypte* eût été subjuguée, il y eut un *Nilomètre* à *Memphis*, & c'étoit-là qu'on mesuroit ordinairement le *Nil*, & celui qui le mesuroit se rendoit à l'endroit nommé *Al-Keta*, où il en faisoit la publication.

Ensuite *Amrû*, fils d'*Al-As*, posa un *Nilomètre* à *Afwân*, & encore un autre à *Dandarah*.

Du

Extraits de Kalkasenda.

Du tems de *Mo'âviah* on fit encore un *Nilomètre* à *Ansena*.

Lorsqu'*Abdall-Aziz*, fils de *Marwân*, régnoit en *Egypte*, on construisit un petit *Nilomètre*, partagé en coudées, à *Hholvân*, situé dans le territoire d'*Al-Fostât*.

Sous le gouvernement d'*Asâmah*, fils de *Zaïd*, surnommé *Al-Banukhi*, on établit, l'an 97. de l'*Hégire*, un *Nilomètre* dans l'Isle *Al-Sanâ'ah*, présentement appellée *Al-Raudhah*, c'est-à-dire Jardin agréable, par ordre de *Solaiman*, fils d'*Abda'l-Malec*, l'un des *Califes* de la race d'*Omaiah*. Celui-ci est le plus grand de tous, & partagé en coudées.

Enfin *Al-Mâmûn* fit un *Nilomètre* dans la partie inférieure de la dite Isle en 207. du tems que *Yazid*, fils d'*Abda'l-Malec*, commandoit en *Egypte*. Et c'est-là le même *Nilomètre* dont on se sert encore de nos jours.

Les *Chrétiens* avoient autrefois la direction du *Nilomètre*; mais *Al-Motawakkel* la leur ôta, pour en charger *Abu'l-Radadum Abda'lla*, fils d'*Abda'l-Salâm Al-Mûdab*, homme d'une grande probité; & il subsiste en entier jusqu'à ce jour dans sa maison, ayant été reparé par *Ahhmed ben Thûlûn* en 259.

On compte 28. doigts pour chaque coudée, jusqu'à ce que l'eau soit parvenue à 12. coudées, ensuite les coudées sont de 24. doigts.

Ainsi quand on dit que l'innondation est montée jusqu'à 16. coudées, on compte 2. coudées de plus, chacune de 28. doigts, lesquelles étant distribuées sur les 12. coudées de 24. doigts chacune, les égalisent, & font que par-là chaque coudée est de 28. doigts.

Voici la raison qu'en rend *Al-Kodha'i* d'après ce que dit *Al-Hhosaïn Mohhammed*, fils d'*Abdo'l-Man'am*, dans sa lettre. Après que les *Musulmans* se furent emparez de l'*Egypte*, ils représenterent à *Omar*, fils d'*Al-Khettab*, à qui Dieu fasse misericorde, que les habi-

*Deinde in diebus* Mo'âviah *exstruxit* Nilometrum *in* Ansena.

*Cum autem* Ægypto *præesset* Abdall-Aziz *filius* Marwân, *exstruxit* Nilometrum *parvum cubitis notatum in* Hholvân, *in ditione* Al-Fostât *sito*.

*Tum quando gubernavit* Asâmah *filius* Zaïd, *cognomento* Al-Banukhi, *exstruxit* Nilometrum *in insula* Al-Sanâ'ah, *quæ nunc audit* Al-Raudhah, (*i. e. hortus amœnus*) *jussu* Solaïman *filii* Abda'l-Malec, *unius è* Khalifis *filiis* Omaiah, *anno* Hegiræ *nonagesimo septimo. Illudque est cæterorum maximum in cubitos distinctum.*

*Denique exstruxit* Al-Mâmûn Nilometrum *in inferiore parte terræ insulæ prædictæ, anno ducentesimo septimo, gubernante* Ægyptum Yazid *filio* Abda'l-Malec. *Atque illud est* (Nilometrum) *quo utuntur usque ad hoc tempus nostrum.*

Christiani *habebant regimen* Nilometri, *sed illos amovit* Al-Motawakkel, *& huic regimini præposuit* Abu'l-Radadum Abda'llam *filium* Abda'l-Salâm Al-Mudab, *virum probum. Perseveratque* Nilometrum *in ædificio suo integrum usque in præsentem diem. Illudque insuper reparavit* Ahhmed ben Thûlûn *anno ducentesimo quinquagesimo nono.*

*Quilibet cubitus continet viginti octo digitos, donec compleatur elevatio aquæ ad duodecim cubitos. Deinde cubitus fit viginti quatuor digitorum.*

*Quando igitur volunt supponere hanc elevationem pertigisse ad sexdecim cubitos, distribuunt duos cubitos redundantes, qui continent viginti octo digitos, inter duodecim cubitos quorum unusquisque continet viginti quatuor digitos. Sicque fit quilibet cubitus viginti octo digitorum.*

*Dicit* Al-Kodhâ'i: *Ratio hujus est, quemadmodum refert* Al-Hhosaïn Mohhamm d *filius* Abdo'l-Man'am *in Epistola sua, quod* Moslemi,

Extraits de Kalkasenda.

mi, *quando* Ægypto *potiti sunt, exposuerunt* Omaro *filio* Al-Khettab, *cui Deus sit propitius, id quod ægrè ferebant incolæ* Ægypti *de caritate annonæ quo tempore* Nilus *subsidebat in termino juxta* Nilometrum *illorum plus quàm decurtatio ejus. Quæ res cogebat illos colligere commeatum in angustioris annonæ tempus, quæ collectio adhuc cogebat augere pretium annonæ.*

*Et scripsit* Omar *ad* Amrû, *sciscitans ab eo rei veritatem.*

*Respondit* Amrû *his verbis: Equidem reperi, inquisitione factâ, ut* Ægyptus *irrigetur, quatenus incolæ ejus annonæ penuriâ non laborent, unum terminum esse debere, ut* Nilus *increscat ad quatuordecim cubitos, alterum autem terminum, quo universo* Ægyptus *irrigetur, quatenus præ necessario superabundet, adeo ut relinquatur apud ipsos alterius anni provisio, esse debere, ut* Nilus *increscat ad sexdecim cubitos. Inveni etiam duo esse extrema æqualiter timenda circa excessum & defectum elevationis aquæ, & inundationis; videlicet duodecim cubitos pro defectu, & octodecim pro excessu.*

*Qua de re* Omar, *cui Deus sit propitius, in consilium advocavit* Ali *filium* Abû Tâleb, *qui consilium dedit, ut ad illum scribens, juberet* Nilometrum *ab eo exstrui, & ut duos cubitos duodecim cubitis superadderet, & id quod post eos residuum esset, super fundamento relinqueret.*

*Dicit* Al-Kodhâ'i: *Ubi observa, quod nostro tempore facta est corruptio fluviorum, & imminutio statûs rerum, cujus argumentum est, quod* Nilometra *antiqua regionis* Al-Sa'id, *à primo ad ultimum, constanter habuerunt viginti quatuor digitos pro unoquoque cubito, sine ulla additione ad hunc numerum.*

*Dicit* Al-Mas'ûdi: *Quando* Nilus *compleverat altitudinem quindecim cubitorum, & ingrediebatur decimum sextum*

A habitans de l'*Egypte* se plaignoient de la cherté des vivres, lorsque, suivant leur *Nilomètre*, le *Nil* ne montoit pas à la hauteur marquée pour la diminution du prix; que cela les obligeoit à faire des provisions pour le tems d'une plus grande disette, & que les amas de vivres que chacun faisoit alors, étoient cause que le prix en augmentoit de plus en plus.

B Sur quoi *Omar* écrivit à *Amrû*, pour sçavoir de lui ce qui en étoit.

*Amrû* lui répondit en ces termes: Après les recherches nécessaires j'ai trouvé, qu'afin que les habitans ne manquent pas de bled, il faut que l'*Egypte* soit inondée à un certain degré, c'est-à-dire que le *Nil* s'éleve jusqu'à 14. coudées; & que, pour arroser toute l'*Egypte*, & y procurer C une abondance de toutes les choses nécessaires, tellement que les habitans recueillent assez de bled pour deux ans, on peut fixer pour terme lorsque les accroissemens du *Nil* vont à 16. coudées. J'ai aussi remarqué qu'il y a deux extrémités également à craindre lorsque les eaux de l'inondation s'élevent trop ou trop peu: le dernier cas existe quand il n'y a que D 12 coudées d'eau, & le premier, lorsqu'elle monte à 18. coudées.

*Omar*, à qui Dieu fasse misericorde, ayant consulté là-dessus *Ali*, fils d'*Abû-Tâleb*, celui-ci lui conseilla, d'ordonner en réponse la construction d'un nouveau *Nilomètre*, & qu'on ajoutât toûjours 2. coudées aux 12, laissant pour le bas ce qu'il y avoit de surplus.

E *Al-Kodhâ'i* ajoute ces mots: Il faut remarquer qu'il s'est fait de nos jours une alteration dans les fleuves, & que l'état des choses est empiré, ainsi qu'on en voit la preuve dans les anciens *Nilomètres* du district d'*Al-Sa'id*, qui tous ont constamment marqué 24 doigts pour chaque coudée, sans jamais rien ajouter à ce nombre.

*Al-Mas'ûdi* marque, que quand le *Nil*

Extraits de KALKASENDA.

*Nil* étoit parvenu à la hauteur de 15. coudées, & qu'il entamoit seulement la seixième, alors il n'y avoit qu'un certain nombre de gens qui en profitoient, & la terre n'étoit pas trop arrosée ; ce qui étoit suivi d'une diminution dans les tributs qui se payoient au Sultan. Mais quand les accroissemens alloient jusqu'à 16 coudées complettes, qu'alors les tributs se payoient sans rabais, vû que la recolte étoit abondante ; & en ce cas-là les eaux couvroient la quatrième partie du païs : mais d'un autre côté, cela étoit nuisible pour les bêtes de somme, qui alors manquoient de fourage.

Il ajoute : Enfin le plus haut point de l'inondation générale qui repandoit la fertilité dans tout le païs, c'étoit quand les eaux montoient à la hauteur de 17. coudées. Cela suffisoit à tous égards, & procuroit l'abondance généralement dans tout le Païs.

Mais quand le *Nil*, après être parvenu à 17. coudées, continue à monter jusqu'à 18, alors la quatrième partie de toute l'*Egypte* est inondée, & plusieurs terres en sont endommagées. Et c'est-là, dit-il, la hauteur à laquelle parviennent la plupart du tems les accroissemens.

A quoi j'ajoute, que c'est-là l'état dans lequel se trouverent les choses du tems qu'il écrivoit, & avant lui, & que tout se faisoit ordinairement de la manière qu'il l'a laissé par ecrit, dans la plupart des années jusques à l'an 700. Mais à l'heure qu'il est, sçavoir en 806, la surface de la terre se trouve rehaussée par le limon que les eaux y ont apporté d'une année à l'autre, tellement que le terrein en est devenu plus élevé que les ponts. ——

A *sextum cubitum, tunc emergebat bonum nonnullis hominibus, neque nimium rigabatur terra. Sed hinc fiebat imminutio tributorum Sultani. Quando autem perveniebat incrementum ad sexdecim cubitos, tunc complebatur tributum Sultani, & homines multo proventu abundabant ; eoque inundabatur quarta pars regionis, sed hoc erat nocivum jumentis,* B *propter defectum pabuli.*

*Tum ait : Summum denique incrementorum generalium, quod utilitatem regioni universæ afferebat, fuit illud, quod assurgebat ad septemdecim cubitos. Atque sufficientiam omnimodam, & satietatem universæ terræ ejus complebat.*

*Quando autem, postquam increvit* Nilus *ad decimum septimum cubi-* C *tum, provehitur ad decimum octavum, tunc inundatur quarta pars* Ægypti, *& nocumenta est nonnullis prædiis. Atque, inquit, ita se habet incrementorum pars maxima.*

*Ego dico : Talis erat rerum status in eo, quo scribebat, tempore, & ante illud, talisque currens modus, prout ille memoriæ prodidit, in annis plurimis usque ad annum septingentesi-* D *mum præteritum. At verò hoc nostro tempore (videlicet anno 806.) solum terræ elevatum est ex eo quod eam invasit luto, quod aqua secum volvit singulis annis, adeò ut pontes exsuperaverit.* * * *

## XXXII.

# CATALOGUE

## DE QUELQUES ME'DAILLES RECUEILLIES PAR L'AUTEUR EN AFRIQUE, ET QUI SEMBLENT AVOIR ETE' FRAPPE'ES DANS CE PAIS-LA.

Catalogue de Medailles.

I. SUr la première face on voit la tête de *Juba* ornée d'un diadème, & cette inscription sur le contour : REX JUBA ; c'est-à-dire *Le Roi Juba* (*a*). Sur le Revers se trouve un Crocodile (*b*), au dessus du quel est écrit : ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ, & dans l'Exergue on ajoute : ΒΑCΙΛΙCCA, c'est-à-dire : *La Reine Cléopatre.*

II. La première face de cette Médaille représente la tête de l'Empereur *Justinien*, ceinte d'un diadème, avec cette Inscription D. N. IVSTINIANVS P. P. AVG. (*c*) Et voici la figure qui est gravée sur le Revers.

ANNO I X IIII
CAR.

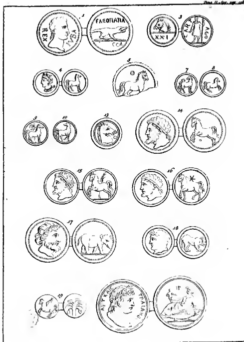
III. Sur

(*a*) Le Roi *Juba* dont il s'agit sur cette Médaille, est le second de ce nom, qui épousa *Cléopatre* surnommée *Seléne*, fille du Triumvir *M. Antoine* & de *Cléopatre* Reine d'*Egypte*. Il en eut un fils nommé *Ptolomée*, qui fut le dernier Roi de *Numidie*, & que l'Empereur *Caligula* fit mourir. Au reste ce *Juba* étoit fils de *Juba* premier du nom, petit-fils d'*Hiempsal*, arrière-petit-fils de *Ganda*, dont le pere étoit le fameux *Massinissa* : car, quoique cette suite se trouve interrompue dans la Genéalogie *des Familles* publiée par *R. Reineccius Tab.* 43. *pag.* 329. tel est néanmoins l'ordre dans lequel les Rois de *Numidie* se sont succedé, témoin une ancienne Inscription que le R. P. *Ximenez* a trouvée dans le château de *Cartagena* en *Espagne*, & qu'il m'a communiquée. La voici :

REGI IVBAE REGIS
IVBAE FILIO REGIS
IEMPSALIS N. REGIS GAVD.
PRONEPOTIS MASINISAE
PRONEPOTIS NEPOTI
II VIR QVIINQ PATRONO
COLONI.

(*b*) Le Crocodile, qu'on sçait être un Animal qui vit dans le *Nil*, est ici le symbole de l'*Egypte*, d'où *Cléopatre* étoit originaire.

(*c*) Cette Médaille a été publiée & décrite par *Mezzabarba* dans son Traité des *Médailles des Empereurs Romains*, où l'on peut la voir *pag.* 564. Edit. de *Milan* 1683.



1
REX IVBA
ΓΛΕΟΠΑΤΙΑ
CCA
3
XXI
ART AGO
4
5
7
8
9
10
13
14
15
16
17
18
19
ΑΥΤ ΚΑΙΣ
ΤΡΑΙΑΝΟ

Catalogue de Médailles.

III. Sur la première face de cette Médaille on voit un Soldat (*a*) debout, tenant une haste ou pique de la main gauche; autour duquel est écrit: KARTAGO. Le Revers représente la tête d'un cheval courant; & dans l'Exergue on trouve le nombre XXI.

NB. *Les Médailles qui suivent n'ont aucune Inscription: en voici les Types.*

IV. On voit d'un côté la tête de *Cerès*, ornée d'épis (*b*), entremêlés de distance en distance de cornes de bœuf (*c*), & de pendans d'oreilles. Sur le Revers est un Cheval (*d*) debout qui leve la tête, & au bas on remarque trois points disposés en triangle.

V. Un Cheval sur pied, avec un anneau au dessus.

VI. Un Cheval debout qui tourne la tête.

VII. Un autre dans la même posture, & au dessus de lui un petit Croissant (*e*).

VIII. Un Cheval qui court.

IX. Un autre qui se tient debout, & derriere lui un Palmier (*f*).

X. Un

(*a*) Peut-être a-t-on voulu représenter par-là *Belisaire*, qui défit *Gilimer*, & reduisit *Carthage* sous l'obéissance de l'Empire *Romain*. Le chiffre XXI. qu'on voit sur cette Médaille, de même que le nombre XIIII. de la précedente, désignent les années de l'Empire de *Justinien* dans lesquelles elles ont été frappées, & qui reviennent aux années 547 & 540 de l'ére Chrétienne. On peut voir là-dessus l'Ouvrage de *Mezzabarba* que nous venons de citer dans la Note précedente.

(*b*) Les *Grecs* donnoient à *Cerès* entre autres épithetes celle de πολυστάχυς: ce qui fait dire à *Horace* dans son Poëme Séculaire:

- - - - - - - - - *Spiceâ donet*
*Cererem coronâ.*

C'est-à-dire: *Il orne* Cerès *d'une couronne d'épis*. Comme elle étoit la Déesse des bleds, il n'y a pas lieu de s'étonner de la voir si souvent représentée sur les Medailles frappées en *Afrique*, dans la *Sicile*, en *Egypte*, & dans d'autres païs qui étoient autrefois célebres par leurs riches moissons.

(*c*) *Cerès* étant la même Divinité qu'*Isis*, elle est aussi quelquefois représentée avec des cornes de bœuf, selon le témoignage d'*Herodote*, qui dit *Eut.* §. 41. Τὸ γὰρ τῆς Ἴσιος ἄγαλμα ἐὸν γυναικήϊον, ΒΟΥΚΕΡΩΝ ἐστι, κατάπερ Ἕλληνες τὴν Ἰοῦν γράφουσι.

(*d*) La *Mauritanie*, la *Numidie* & le territoire de *Carthage* avoient pris pour armes un Cheval, comme étant un animal fort & belliqueux, & peut être parce que les *Libyens* avoient été les premiers à le dompter. On sçait d'ailleurs, que de tout tems les *Numidiens* ont eu la reputation d'être les meilleurs Cavaliers, & de s'appliquer plus que toute autre Nation à bien dresser les chevaux. Quant aux trois points, peut-être ont-ils servi à indiquer la valeur de la Monnoye, comme l'anneau ou le cercle dans la Médaille suivante. Ou bien, si notre Médaille a été frappée dans quelque Colonie des *Carthaginois* en *Sicile*, anciennement appellée *Trinacria*, il se peut que par ces trois points on ait voulu faire allusion aux trois principaux Promontoires de cette Isle.

(*e*) La petite Lune ou le Croissant est ici le symbole d'*Isis*, qui, comme nous l'avons dit plus haut, est la même que *Cerès*, Déesse des moissons.

(*f*) L'*Afrique*, principalement dans les districts situés vers l'intérieur du païs, n'abonde pas moins en dattes que l'*Egypte*, l'*Idumée*, *Babylone* & autres Provinces fertiles en Palmiers, ensorte qu'elle a pu, avec autant de droit que celles-ci, prendre cet Arbre pour l'un de ses symboles.

Catalogue de Médailles.

X. Un Cheval qui regarde derriere lui, ayant le pied droit de devant levé. A

XI. Un autre, de même.

XII. Une tête de Cheval (*a*).

XIII. Autre tête de Cheval, avec la marque d'une once.

XIV. La première face représente une Tête ceinte d'un diadème, avec une barbe pointue & qui avance par le bout.

Sur le Revers est un Cheval au galop.

XV. Celle-ci porte pareillement d'un côté, une Tête ceinte d'un diadème avec une barbe qui avance & qui se termine en pointe, comme sur la Médaille precédente: les cheveux sont frisés ou bouclés.

De l'autre, on voit un Cheval qui galope, & derriere lui un rameau de Palme (*b*).

XVI. Du côté de la tête le Type ne diffère point de la Médaille qu'on vient de voir. Quant à la Tête même, il semble par les traits B du visage que ce soit celle de *Juba* le Pere.

Sur le Revers est un Cheval qui marche au pas, au dessus duquel paroit une Etoile (*c*).

XVII. Il

(*a*) On peut expliquer ce Type de la tête de Cheval qui fut trouvée lorsqu'on jetta les fondemens de *Carthage*. *Justin L. XVIII. c. 5.* rapporte le fait en ces termes: *In primis fundamentis caput bubulum inventum est, quod auspicium quidem fructuosæ terræ, sed laboriosæ, perpetuòque servæ urbis fuit: propter quod in alium locum urbs translata. Ibi quoque equi caput repertum, bellicosum potentemque populum futurum significans, urbi auspicatam sedem dedit.* C'est-à-dire: Lorsqu'on creusa les premiers fondemens, on trouva une tête de bœuf: d'où l'on concluoit bien la fertilité du terroir; mais comme cela préfageoit en même tems, que la ville qui y seroit bâtie auroit beaucoup de peine à s'élever, & qu'elle seroit toûjours sujette, on résolut de choisir une autre assiette. Dans cet endroit on trouva une tête de Cheval; ce qui signifiant que les habitans de la nouvelle ville deviendroient un peuple belliqueux & puissant, on le prit pour un heureux présage, & l'on y jetta les fondemens. *Virgile* dit aussi dans le *Liv. I.* de son *Enéide v. 445. & suivans.*

*Lucus in urbe fuit media, lætissimus umbrâ;*
*Quo primùm jactati undis & turbine Pœni*
*Effodere loco signum, quod regia Juno*
*Monstrarat, caput acris equi: sic nam fore bello*
*Egregiam & facilem victu per secula gentem.*

C'est-à-dire: Au milieu de la ville étoit un bois fort agréable par l'ombre qui y régnoit: c'est-là que les Carthaginois ayant été jettés par la mer & par la tempête, ils y trouverent en creusant une tête de Cheval, que la Déesse Junon leur avoit indiquée, comme un signe que ses habitans se rendroient à jamais célèbres par leurs exploits guerriers & par leur richesse.

(*b*) Ce rameau de palme peut désigner quelque victoire remportée sur les ennemis, ou bien le jeune *Juba*, supposé que la Médaille ait été frappée sous son Pere; car *Artemidore Oneir. L. I. c. 79.* dit, que les Enfans des Princes sont désignés par des rameaux de palme: d'où il semble que *Tristan* n'a pas mal conclu, que les trois rameaux de palme que l'on voit sur une Médaille de l'Empereur *Constance*, dénotent les trois fils de *Constantin*. Voyez *Spanheim de usu & præstantiâ Numism. Diss. VI. p. 336.*

(*c*) Peut-être a-t-on voulu indiquer par cette Etoile, l'influence du Soleil sur les fruits

Catalogue de Medailles.

XVII. Il y a d'un côté la tête de *Jupiter Ammon* (*a*);

Et un Eléphant (*b*) de l'autre.

XVIII. Sur la première face de celle-ci paroit la tête d'*Hercule* (*c*), couverte, comme à l'ordinaire, d'une peau de lion.

Le Type du Revers est un Lion qui marche (*d*).

XIX. On voit sur la première face un Palmier chargé de dattes;

Et sur le Revers, le Cheval Pegase (*e*).

XX. Un

fruits de la terre, & la vertu qu'il avoit de contribuer à la vigueur, à la fécondité & au courage des Chevaux. Mais ne seroit-ce point ici par hazard l'Etoile vespertine, ou du soir, qu'on a voulu représenter? Cette conjecture est fondée sur ce que cette Etoile étant particuliérement appropriée aux Bergers & aux Pasteurs, son apparition ne pouvoit qu'être fort agréable & revérée chez les *Numidiens*, qui étoient généralement tous adonnés à ce genre de vie. *Beger* dans son *Trésor de Brandebourg Vol. I. p.* 518. explique l'Etoile qui se trouve sur une Médaille des *Bostiadiens*, d'*Apollon* constitué Prêtre dans ce district; & *Spanheim Diss. VI. p.* 300. d'un Roi qui, guidé par une Etoile ou par le Soleil, retourne chez lui, après avoir remporté le prix à la course des chevaux.

(*a*) On sçait qu'il y avoit anciennement dans la *Libye* un Temple & un Oracle très-célèbre de *Jupiter Ammon*: & il y en a qui prétendent, que sous ce surnom d'*Ammon* les *Libyens* honoroient *Cham*, à qui eux & les *Egyptiens* doivent leur origine.

(*b*) Du tems que cette Médaille a été frappée, il y eut beaucoup d'Elephans dans la partie Septentrionale de l'*Afrique*, comme il paroit par ceux endroits de *Pline L. V. c.* 1. rapportés ci-dessus dans les Extraits p. 49. E. & p. 52. C. Et le Poëte *Manilius*, parlant de l'*Afrique*, s'exprime ainsi *L.* IV.

*Et vastos Elephantas habet, sævosque Leones*
*In pœnas fœcunda suas parit horrida tellus.*

C'est-à-dire: Elle nourrit de grands Elephans, & féconde pour sa propre peine, cette région produit dans ses horribles déserts des Lions feroces.

(*c*) C'est l'*Hercule Libyen*, dont le nom a toujours été fort célèbre en *Afrique*, par sa lutte avec *Antée* (*Extraits p.* 48. D.) son Autel près de *Lixus* (*Ibid p.* 49. A.) par une grotte au Promontoire *Ampelusia* (*Ibid p.* 42. B.) & par les fameuses colonnes appellées de son nom (*Ibid.* C. D.)

(*d*) Le Lion qui est ici représenté, peut être regardé comme le symbole de l'*Afrique*, qui est appellée par un Poëte *Latin*

*—— —— Leonum*
*Arida nutrix*;

c'est-à-dire: Aride nourrice des Lions; ou bien on peut l'expliquer du Lion qui fut tué par *Hercule*.

(*e*) Quoique le Type du Revers soit un Pegase, qui est le symbole ordinaire des *Corinthiens*, cette Médaille est néanmoins du nombre de celles qui ont été frappées en *Afrique*: car les branches du Palmier qui se trouve sur la première face sont représentées penchant vers la terre, comme si elles plioient sous le poids des dattes; au lieu que des Palmiers plantés près de *Corinthe*, vû la température du climat, devoient nécessairement être steriles. Au reste on peut consulter le *Commentaire* de *Tristan*

Catalogue de Medailles.

XX. Un Cheval debout, & la tête levée.

XXI. Une tête de Cheval.

A Toutes ces Médailles sont de bronze, excepté les Nos IV. & V. dont l'une est d'or & l'autre d'argent.

*Tristan Tome I. p.* 98. & *Spanheim Dissert. V. p.* 277. où l'on verra que le Pegase ne désigne ici qu'un Cheval d'une grande vitesse; Type que l'on sçait convenir parfaitement à l'*Afrique*.

F I N.



CATA-

# CATALOGUE
## DE
# LIVRES

*Imprimés chez* J. Neaulme, *Libraire à la Haye, ou dont il a acquis le droit de Copie, & nombre d'Exemplaires.*

A*Picii Cœlii de Opsoniis, & Condimentis, Libri decem, cum Annotationibus Martini Listeri, & Notis selectioribus, variisque Lectionibus integris Humelbergii, Barthii, Reinesii Ed. secunda, longè auctior atque emendatior*, 8 Amstelodami 1709.

Architecture Militaire, ou l'Art de Fortifier : Contenant deux Nouveaux Systêmes, pour construire avec moins de dépense, des Places d'une défense plus avantageuse que celles qui sont fortifiées suivant le Systême de Monsieur de Vauban, & leurs Attaques; la Construction des Chemins couverts, avec les Devis pour celle des Fortifications; l'Art de dessiner & de laver les Plans, demontré dans quarante planches en taille douce; par Mr. de ... Officier de distinction sous le Régne de Louis XIV. avec un Traité de l'Art de la Guerre, 2 *vol. in* 4. *la Haye* 1741.

Amours de Catulle & de Tibulle, par Mr. de la Chapelle, de l'Académie Françoise; avec quelques autres Piéces du même Auteur Nouvelle Edition, augmentée d'un Eloge de Mr. de la Chapelle, 5 *vol.* 12. *la Haye* 1742.

Architecture, comprenant les cinq Ordres de Vignole, avec les Commentaires, Figures, & Descriptions de ses plus beaux Bâtimens, & de ceux de Michel Ange, plusieurs nouveaux Desseins & Preceptes, & tout ce qui regarde l'Art de bâtir, avec une ample Explication, par Ordre Alphabétique, de tous les Termes: par Mr. A. C. Daviler, & le Sr. le Blond; 3 *vol* 4 *fig. Nouvelle Edition, la Haye* 1730.

——— Item, le Supplement du Sr. le Blond séparement, avec 25 *nouv. fig.* 4. 1738.

Anecdotes de la Cour de Philippe Auguste, 6 *vol.* 12. Les 3 derniers se vendent séparement, *Amst.* 1733.

Avanturas de Telemaquo Hijo d'Ulysses; a Continuacion de libro 4 della Odyssea d'Homero, por el Senor de Fenelon, Arzobispo de Cambray; 12. *la Haye* 1713. traducido del original Frances.

——— Les mêmes en Italien, traduites du Manuscrit original de l'Auteur, *nouvelle Edition* 2 *vol. in* 8. Augmentée & corrigée d'une infinité de fautes, par B. D. Moretti, *Leyde* 1719.

——— Nouvelles de Don Quixotte, composées par le Licentié Alonso Fernandez de Avellaneda; traduites de l'Espagnol pour la premiere fois, *nouvelle Edition*, revûe & corrigée, 2 *vol.* 8. *Londres* 1707.

——— de Telemaque fils d'Ulysse, par Mr. de la Mothe-Fenelon, Archevêque de Cambrai; enrichies de figures en taille douce, par Picart, 4 *Amst. & Rotterdam* 1734.

——— Le meme Livre, *fol.*

Atlas Portatif, contenant 285 *Cartes*, en 2 *vol. folio.*

B*Ibliotheca Botanica, seu Catalogus Authorum & Librorum omnium qui tractant de Re Botanica, de paratis Vegetabilibus &c. à Johanne Francisco Seguerio. Accessit Biblioth. Botanica Jo. Ant. Bumaldi, seu potius Ovidii Montalbani, Bononiensis, in tres part. divisa,* 4 Hagæ Comitum 1740.

*Boerhave (Hermannus) Elementa Chemiæ, in 3 Tomos divisa*, 4. Lugd. Bat. 1732.

*Boerhave (Hermanni) Opuscula omnia*, 4. Hagæ Comitum 1738.

—— *Praxis Medica*, 5 vol. 12.

—— *Historia Plantarum*, 2 vol. 12.

—— *Methodus Medendi*, cum fig. 12.

—— *de Viribus Medicamentorum*, 12.

Bible (la Sainte) contenant le Vieux & le Nouveau Testament, de la Version de Mr. Martin, avec les Notes marginales, assez gros caractère, *in 4. Haye* 1743.

—— d'une Nouvelle Version Françoise, par Mr. le Cene, 2 *vol. fol. Amsterdam* 1741.

Bibliothèque de Campagne, ou Amusemens de l'Esprit & du Cœur, 12 *vol.* 12. *la Haye* 1738 à 1743.

Le Tome premier *contient*: Gustave Vasa, Histoire de Suede. La Boucle de Cheveux enlevée, Poeme. Inés de Cordoue, Nouvelle Espagnole. Histoire de la Rupture d'Abenamar & de Fatime. Le Comte d'Amboise, Nouvelle galante. L'Eloge du Vin de Bourgogne. La Champagne vengée, ou Eloge du Vin de Rheims, réponse à la Piéce précedente.

Le Tome II. *contient*: Catherine de France, Reine d'Angleterre, par Mr. Baudot de Juilly, *en 4 Parties*. Voyage de Campagne, *en 2 Parties*. Le Comte de Gabalis, ou Entretiens sur les Sciences secretes, par l'Abbé de Villars, *en 4 Entretiens*. Lettre sur le Comte de Gabalis. L'Aprentie Coquette, par Mr. de Marivaux. La Duchesse de Milan. La Rose, Ode à Thémire. La Volupté, Epitre en vers. L'Amour regretté. L'Honneur des Songes retabli. Les dangers du Sommeil. Le Triomphe de la Beauté.

Le Tome III. *contient*: Histoire d'Iris, par Poisson. Mémoires du Comte de Comminge. Académie Galante, *en 2 Parties*, & la Conclusion. Histoire de Henry IV. Roi de Castille, surnommé l'Impuissant, *en 3 Livres*. La Chartreuse, Epitre en Vers. Les Ombres, seconde Epitre.

Le Tome IV. *contient*: La Comtesse de Mortanne, par Mad..., *en 2 Parties*. Traité de l'Amitié, par la Marquise de Lambert. La Nouvelle Astrée, *en 4 Livres*. La Comtesse de Teude, par la Marquise de la Fayette. Mémoires du Comte de Grammont, par Ant. d'Hamilton. Malice de l'Amour. Origine de la Fossette du Menton. Le véritable Amour. Le Mépris des Richesses.

Le Tome V. *contient*. Suite des Mémoires du Comte de Grammont. Le Temple de Gnide, par l'Auteur des Lettres Persanes. Le Calife & Zoroïde, Conte Oriental. La Princesse de Cleves, par Mad. de la Fayette, le Duc de la Rochefoucault & Segrais, *les 3 premières Parties*. Madrigaux, Stances, Contes, Chansons & Epigrammes de Mr. de la Sabliere.

Le Tome VI *contient*: *La 4 Partie* de la Princesse de Cleves. Le Prince de Condé, Nouvelle historique, par Edme Boursault. Le Belier, Conte, par le Comte d'Hamilton. Fleur d'Epine Conte du même Auteur. Eleonor d'Ivrée, ou les Malheurs de l'Amour, par Mlle. Bernard, Auteur du Comte d'Amboise. Avanture extraordinaire, traduite de l'Espagnol. Epître aux Dieux Penates. L'Amour puni, & justifié. L'Amour toûjours vainqueur. L'Art de soûmettre les Cœurs. L'Amour secondé par le Caprice. Portrait de l'Amour. Le Courtisan desabusé du Monde.

Le Tome VII. *contient*: Les quatre Facardins, Conte, par Mr. d'Hamilton. Voyage de Messieurs Bachaumont & la Chapelle. Beralde, Prince de Savoye. Les Amours de Henri IV. Roi de France. Lettres de Henri IV. à la Duchesse de Beaufort, & à la Marquise de Verne. Le Triomphe de la Raison, Ode. La Vie paisible, & la Mort tranquille. La Sottise de l'Amour & de l'Indifference, Balade.

Le Tome VIII. *contient*. Histoire de la Comtesse de Goodez, écrite par elle-même, 1 *Partie*. Histoire secrete de Bourgogne, par Mlle. de la Force, 1 *Partie*. Essai sur la Nécessité & les Moyens de plaire, par Mr. de Montcrif, de l'Académie Fran-

Françoise, *les* 2. *Parties*. Les Dons des Fées, ou le Pouvoir de l'Education, Conte. L'Isle de la Liberté, Conte. Les Ayeux, ou le Mérite personnel. Alydor & Thersandre. Les Voyageurs, Conte. Essai sur l'Amour propre, Poëme, par Mr. de la Drevetiere, Sieur de l'Isle, *en* 4 *Chants*.

Le Tome IX. *contient* : Histoire de Marguerite de Valois Reine de Navarre, 1 *Partie*. Histoire de la Comtesse de Gondez, 2 *Partie*. Histoire secrete de Bourgogne, 2 *Partie*. Madame de Villequier, Histoire tragique. L'Amour guidé par la Raison, Ode. L'Hymen dupé par l'Amour, Sarabande. L'Insensibilité punie, Ode. Tyrannie de l'Amour, Ode. Le Trepas inévitable. Le Bonheur de la Médiocrité.

Le Tome X. *contient* : Histoire de la Reine de Navarre, 2, 3 & 4 *Parties*. L'Amour vaincu par la Raison, Poëme. Depit contre le Tems, Ode.

Le Tome XI. *contient* les Egaremens du Cœur & de l'Esprit, ou Mémoires de Mr. de Meilcourt, *en* 3. *Parties*. La Comtesse de Vergi, Nouvelle historique, galante & tragique. Histoire secrete de la Conjuration des Passi contre les Medicis. Origine de la Poësie.

Le Tome XII. *contient* : Epicharis, ou Histoire secrete de la Conjuration de Pison contre Neron. La Princesse de Montpensier. Anne de Bretagne, ou l'Amour sans foiblesse, par Mr. l'Abbé de Villars. La Constance à toute épreuve, ou les Avantures de la Comtesse de Savoye. Jaqueline de Baviere, Comtesse de Hainaut, Nouvelle historique. Le Bâtard de Navarre, Nouvelle historique. Histoire du tems, ou relation du Royaume de Coqueterie. Avis aux Peres de famille, sur la Gentillesse de leurs Enfans. La Morale de Pope. Le Pouvoir du Coup d'œil. La Retraite du Courtisan, sur 2. rimes. Les Douceurs de la Solitude, Ode. La Belle Gabrielle, Bouquet. La Solitude ennemie de l'Amour, Ode. Les Fureurs de l'Amour.

Burnet, Histoire de ce qui s'est passé de plus mémorable en Angleterre pendant sa vie : contenant depuis Jaques I. jusques au Commencement du Régne de la Reine Anne, en MDCCIV. 4 *vol*. 4. *la Haye* 1735.

——— Idem, les Tomes III. & IV. separés : contenant depuis Guillaume III. jusques au Commencement du Régne de la Reine Anne, en MDCCIV. 2 *vol*. 4.

Bibliotheque Orientale, ou Dictionaire Historique, Géographique & Genéalogique de tous les Etats Orientaux, par d'Herbelot ; *Nouvelle Edition*, augmentée, non seulement des Remarques Critiques de divers Sçavans, mais même d'Additions très-considerables de Mr. Visdelou, Vicaire Apostolique à la Chine, & avec des Cartes Géographiques, 2 *vol. fol.* sous presse.

——————— ou Histoire de la Littérature Françoise, où l'on montre l'Utilité des Livres publiés en François depuis l'origine de l'Imprimerie, & où l'on rapporte les Jugemens des Critiques sur les principaux Ouvrages en chaque genre, écrits en la même Langue, par l'Abbé Goujet, Chanoine de St. Jaques de l'Hôpital, 6 *vol*. 12. *la Haye* 1740.

Batailles d'Alexandre, Darius & Porus, gravées magnifiquement d'après le Brun, par le fameux van Gunst, *en* 13 *feuilles, grand format*.

C*iceronis (Marci Tullii) de Officiis Libri tres. Cato Major, seu de Senectute. Lælius, seu de Amicitia. Paradoxa. Scipionis Somnium, sine Notis*, 12. Amstelodami 1699.

——— Idem, Amstelodami 1691. *cum Notis* Grævii.

*Canisii Thesaurus Monumentorum Ecclesiasticorum & Historicorum, ad sæculorum ordinem digestus, variisque Opusculis auctus*, 7 vol. fol. Amstelodami 1725.

——— *Idem, Charta magna.*

*Ciceronis Opera omnia, cum delectu*

*Commentariorum Josephi Oliveti.* 9 vol. 4. Parisiis 1741.

Catechisme (le) de Jean Calvin, expliqué en Cinquante-cinq Sermons, sur les 55 Sections du même Catechisme, par feu Mr. de la Treille: Ouvrage très-utile aux Familles. 4 vol. 8. *sous presse.*

Cours de Chymie, contenant la maniere de faire les Operations qui sont en usage dans la Médecine, par une méthode aisée, avec des raisonnemens sur chaque Operation; par Mr. Lemery, de l'Académie Royale des Sciences, XI Edition, revûë, corrigée & augmentée par l'Auteur, 2 *vol.* 8. *Leyde* 1716.

Corps Universel Diplomatique, contenant les Traités d'Alliance, de Paix, de Treve, de Neutralité, &c. avec les Capitulations Impériales & Royales, les Droits & les Intérêts des Princes & Etats de l'Europe, par Mr. J. Dumont, avec le Supplement 26 *vol. complets*, *fol. Amsterdam & la Haye* 1726.

——— Idem, le Suppl. à part, 10 *vol. fol.*

Consolations contre les frayeurs de la Mort, par Drelincourt, 2 *vol* 8. *Amst.*

Coligny, ou la Tragédie de la St. Barthelemy, 8. 1740.

Causes Célèbres & Intéressantes, avec les Jugemens qui les ont décidées; recueillies par Mr. Gayot de Pittaval, en 18 *vol.* 8. *la Haye* 1737. *jusques à* 1742. Edition plus ample que celle de Paris.

Le Tome I. *contient:* Le faux Martin Guerre. Histoire de Renée Corbeau. Le Gueux de Vernon. Plaidoyer pour un Médecin qui prétendoit être exempt d'être Collecteur de la Taille. L'Enfant reclamé par deux Meres, ou la célebre Cause de Saint-Geran. Marie-Marguerite d'Aubray, Marquise de Brinvillier, ou la celebre Empoisonneuse. Un Mari & sa Femme accusés injustement d'un Vol enorme, dont l'Innocence n'éclata qu'après leur condamnation, & la mort du Mari.

Le Tome II. *contient*: Pierre Mege, Soldat de Marine, reconnu par le Parlement de Provence pour être le Sieur de Caille, Gentilhomme, & pour être Pierre Mege, par le Parlement de Paris. Urbain Grandier, condamné comme Magicien, & comme auteur de la Possession des Religieuses de Loudun.

Le Tome III. *contient*. Femme accusée d'avoir tué son Mari, qui se justifie en le représentant. Histoire de Beau-Sergent & de Magdelaine Jollivet. La Belle Epiciere, ou la Femme adultère condamnée. Histoire de le Brun, ou l'Innocent condamné sur des Indices, & sa memoire justifiée. Testamens singuliers.

Le Tome IV. *contient :* Madame Tiquet, condamnée pour avoir entrepris de faire assassiner son Mari; & son Oraison funèbre. Legs d'un Testateur marié, fait à une Demoiselle, cassé & annullé, à cause de l'indignité presumée de la Légataire. Histoire des Juges de Mantes, ou Juges Prévaricateurs punis. Cause de Dieu, ou Societe qu'un Homme contracta avec Dieu, executée. Outrage fait à la Pudeur d'une Dame par une autre Dame. Mémoire pour Dame Gomez, contre Monsieur de Kinglin, son Mari, ou le Mariage mal assorti. Mémoire pour le Sieur Louis de Rostaing de Saint-Jory, Défendeur & Demandeur, contre Demoiselle Jeanne Genevieve Aubert de Chatillon, Demanderesse & Défenderesse, ou le Mariage avorté. Fille reputée faussement Hermaphrodite. Différend entre un Baillif de Meudon & un Procureur du Roi.

Le Tome V. *contient :* Histoire de Charles François Harrouard, desavoüé par son Pere & sa Mere. Histoire de l'Abbé de Mauroy. Question d'Etat, ou Fille reclamée par deux Meres. Histoire de la Marquise de Gange. Mémoire pour le Sieur Guillaume de la Roquette, Chirurgien Juré de Paris, contre Marie Anne Auton. Critique & Contre-Critique de l'Oraison funebre de Madame Tiquet. Contesta-

testation entre deux Chirurgiens Jurés Oculistes de Paris. Procureur condamné aux depens en son propre nom, à cause de ses mauvaises Procedures.

Le Tome VI. *contient* : Histoire du Procès entre le Sieur Saurin, de l'Académie des Sciences, & le Sieur Rousseau, de l'Académie des Belles Lettres. Histoire de Louis Gaufridy, Prêtre, brûlé comme Sorcier par Arrêt du Parlement de Provence. Religieuse pretenduë Hermaphrodite, sur le Benéfice de laquelle on jetta un devolu. Mariage attaqué, confirmé par Arrêt. Histoire de Mademoiselle de Choiseul.

Le Tome VII. *contient* : Mariage déclaré abusif après 24. ans de cohabitation, & la mort de l'Epouse. Concubine Donataire, dont on a confirmé la Donation. Mémoire pour le Sieur Pierre Fruferl, Bourgeois de Lyon, Accusateur, contre les Sieurs Nadiour, Roegece & Ribau, Accusés, ou les Pipeurs confondus. Soufflet donné à une jolie Femme. Mémoire pour François Brochart Sieur de la Picbordiere, Officier dans le Regiment Royal d'Artillerie, Accusé, contre Monsr. le Comte de Nogent, Accusateur, ou Querelle entre un Seigneur & un Particulier. Femme adultère condamnée à la perte de sa Liberté, & qui la recouvre après la mort de son Mari, par un second Mariage. La fausse Testatrice. Enfant reclamé par deux Meres. Memoire pour Dame Diodaty, Veuve du Sieur de la Roue, Ecuyer, contre les Héritiers du Sieur Franconi, ou Legs fait sous une condition contre les bonnes Mœurs.

Le Tome VIII. *contient* : Histoire de Monsieur de Cinqmars grand-Ecuyer, & de Mr. de Thou. Epreuve qui tendoit à casser le Mariage abolie, comme contraire aux bonnes Mœurs, ou Congrès aboli. Chanoine qu'on refuse d'admettre, à cause de la petitesse de sa taille. Question d'Etat, où la preuve testimoniale ne fut point admise. Jugemens célèbres que l'Histoire nous présente : on y a joint d'autres Jugemens rendus par des Cours Souveraines que l'on ignore.

Le Tome IX. *contient* : Procureur Fiscal convaincu de Subornation de témoins, & de Prévarication, ou Histoire de Frillet. Demande en Rehabilitation de Mariage. Histoire d'un Bigame, dont les deux Femmes, après sa mort, contestent l'une contre l'autre sur la validité de leur Mariage, & l'Etat de leurs Enfans. Ecclésiastiques dereglés qui ont été punis.

Le Tome X. *contient* : Histoire du Mariage que la Comtesse de Bossu a prétendu avoir contracté avec Henri de Lorraine Duc de Guise. Histoire du Chevalier de Morsan, ou Mari accusé de Bigamie, qui, pour s'en justifier, accuse plusieurs personnes de lui avoir enlevé sa première Femme, favorisé son déguisement en homme, & articulé la mort de cette Femme travestie. La Liberalité imparfaite par Mr. le Normand, Eveque d'Evreux, à son Clergé. Fille qui veut changer son Etat de légitime contre celui de bâtarde. Pere desavoüé par sa Fille.

Le Tome XI. *contient* : Traité de la Dissolution du Mariage pour cause d'Impuissance, avec quelques Piéces curieuses sur le même sujet, ou Apologie du Congrès. Refutation de l'Apologie du Congrès. Demande en Cassation de Mariage. Arrêts en faveur des Comédiens François.

Le Tome XII. *contient* : Histoire du Connétable de Bourbon, jugé comme Rebelle au Roi & à l'Etat. Condamnation d'une Fille accusée d'être Sorciere. Le Spectre, ou l'Illusion reconnuë. Mariage fait à l'extrémité, reprouvé. Reclamation contre des Vœux.

Le Tome XIII. *contient* : La Marquise de Sassy, accusée de Meurtre de son Ma-

Mari, & d'une Supposition de sa part. Histoire de Jean Maillard, ou Mari qui, après 40 ans d'absence, vient accuser sa Femme d'Adultère & de Bigamie. Don Carlos, fils de Philippe second Roi d'Espagne, condamné à mort par son Pere. Alexis Petrowitz, Czarewitz & Héritier présomptif de Russie, condamné à mort par son Pere. Majorat de Rye.

Le Tome XIV. *contient*: Histoire de Monsieur de Montmorency, jugé comme Rebelle au Roi & à l'Etat. Histoire de Mademoiselle Ferrand.

Le Tome XV. *contient*: Liberté reclamée par un Negre, contre son Maitre qui l'a mené en France. Le Code Noir, ou Edit du Roi, servant de Réglement pour le Gouvernement & l'Administration de la Justice & de la Police des Isles Françoises de l'Amerique, & pour la Discipline & le Commerce des Negres & Esclaves dans le dit Pais. Histoire du Mariage de Mademoiselle de Kerbabu, ou le Mariage declaré nul. Fille mineure appellée à la Religion, & qui y est admise malgré la resistance de son Pere & de sa Mere.

Le Tome XVI. *contient*: Histoire des Demelés d'Hortense Mancini, Duchesse de Mazarin, avec son Epoux, qui furent la source de leur Procès. Principes pour les Separations de corps & de biens dans les Mariages. Mémoire pour Marguerite Avarillon, Demanderesse en Separation d'habitation, contre François de Sorny, Ecuyer, Défendeur. Suite des Causes de cette Separation. Traité de la Dissolution du Mariage pour l'Impuissance, ou Froideur de l'homme ou de la femme, par Antoine Hotman, célèbre Jurisconsulte, & puis Avocat Général au Parlement de Paris lors de la Ligue.

Le Tome XVII. *contient*: Filiation vainement reclamée, malgré la preuve admise par le premier Juge, & autorisée provisionellement par le Parlement. Si une Coquette peut retenir avec justice les gains qu'elle a fait dans son Commerce galant? Raisons pour & contre. Le Mariage de la belle Tourneuse attaqué & confirmé. Comédienne célèbre qui se pourvoit contre son Mariage. Copie d'un Testament Militaire confirmée. Si après trente ans la Mort civile est prêscrite, & l'Accusé qu'elle a prêscrit est censé revivre civilement, & si les effets qu'elle a éteint peuvent renaitre? Des Peines parmi les Romains.

Le Tome XVIII. & dernier *contient*: Histoire du Différend que Mr. Furetiere eut avec l'Académie Françoise. Avocats & Médecins de Lyon attaqués pour avoir pris le titre de Noble: l'on ramene au sujet des endroits curieux touchant leurs Professions, on a recueilli plusieurs traits, & decidé des questions importantes. Histoire d'un Parricide commis par deux Enfans, ou leur Mere a participé, jugé au Parlement de Provence. Charles premier Roi d'Angleterre, condamné à mort par ses sujets.

*Dialecti linguæ Græcæ in Scholæ Regiæ Westmonasteriensis usum recognitæ, operâ Mich. Maittaire: Præfationem & Appendicem ex Apollonii Dyscoli fragmento inedito addidit J. F. Reitzius*, 8. Hagæ Comitum 1738.

*Dionisii Cassii Historiæ Romanæ Libri qui supersunt, prioribus XXXIV. auctis, ex Guilelmi Xylandri interpretatione; pridem à Joanne Leunclavio, & nunc ab Hermanno Samuele Reymaro, recentius, locis innumeris emendati, cum notis Jo. Alberti Fabricii*, Hagæ Comitis, fol. sub prælo.

*Dictionarium universale Latino-Gallicum*, 8. Hagæ Comitum 1731.

Dictionaire Historique, ou Mélange curieux de l'Histoire sacrée & profane &c. par Mr. Louis Moreri, Pretre, Docteur en Théologie; 18. *& derniere Edition*, revûë, corrigée, & considerablement augmentée, 8 *vol. fol. Amsterdam, Leyden, la Haye, Utrecht*, 1740.

Dictio-

Dictionaire Géographique de Baudrand. 4. *Utrecht*, 1701.

Dissertations curieuses sur différens Sujets, par Mr. Huet, Evêque d'Avranches, & recueillies par l'Abbé Tilladet, 2 *vol.* 12. 1720.

Dictionaire Géographique & Critique, par Mr. Bruzen de la Martiniere, Géographe de Sa Majesté Philippe V. Roi d'Espagne, 10 *vol. fol. la Haye, Amsterd., Rotterd.* 1737.

——— Historique & Critique par Mr. P. Bayle, 4. Edition, revûë, corrigée & augmentée, avec la Vie de l'Auteur, par Mr. des Maizeaux, 4 *vol. fol. Amst. & Leyde* 1740.

——— (Nouveau) Historique & Critique, contenant des Articles qui ne se trouvent point dans celui de Bayle, 4 *vol. fol. Haye, sous presse.*

D. Quixotte de la Manche, en Espagnol, *Nouvelle Edition* faite sur celle de Londres in 4. avec de jolies figures, gravées sur les beaux desseins de Coypel, 4 *vol.* 8. *Haye* 1743.

E*Rasmi (Desiderii) Colloquia, cum Notis selectis variorum, addito Indice novo*, 8. Delphis & Lugd. Bat. 1729.

Etrennes Chretiennes, ou Prieres & Méditations traduites de l'Anglois, *dern. Edition*, à laquelle on a ajouté l'Idée abregée de la vraye Religion, & quelques Cantiques Sacrés, 8. *Utrecht.*

Egaremens du Cœur & de l'Esprit, ou Mémoires de Mr. de Meilcourt, par Mr. Crebillon le Fils, *en* 3 *Parties* 12. *la Haye* 1742.

Essai sur l'Histoire du Siécle de Louis XIV. par Mr. de Voltaire, qui sera suivi de l'Histoire générale de ce Siécle, & contiendra aussi l'Histoire des Arts & des Sciences, celle des Hommes illustres, en un mot, celle de tout ce qui s'est passé de considerable en Europe dans le XVII Siécle, en plusieurs Volumes in douze, *sous presse.*

F*Ortuna Sacra, quibus Commentarius de Cymbalis subjicitur*, 8. Amst. 1727.

*Fabri (Basilii) Thesaurus Eruditionis Scholasticæ, accomodatus disciplinis omnium, & omnibus usui, post celeberrimorum Virorum Buchneri, Cellarii, Grævii, operas & adnotationes, & Andreæ Stubelii curas, iterum recensitus, & emendatus à Jo. Mathia Gesnero*, 2 vol. fol. Hagæ Comitum 1735.

Fables d'Esope, avec des explications, par Baudouin, 12. *fig. la Haye.*

G*Rotius (Hugo) de Veritate Religionis Christianæ, cum notis Clerici*, 8. Hagæ Comit. 1734.

Grammaire pour apprendre l'Anglois, par Peil, 8. *Utrecht* 1725.

——— Françoise & Angloise, par Rogissart, 8. *la Haye* 1738.

H*Oratius ex Editione & cum Notis Bentleii*. 4 Amst. 1726.

——— *Idem*, charta magna.

*Hofmanni Consultationum & Responsionum Medicinalium Thesaurus*, 3 vol. 8. Amst. 1724.

*Huetius de Imbecillitate Mentis Humanæ*, 12. Amst. 1738.

*Historia Ecclesiastica duorum primorum à Christo nato Sæculorum, e veteribus Monumentis deprompta, à Joanne Clerico. Editio prima, eaque unica, attamen Accessionibus Correctionibusque ipsius Auctoris novissimè illustrata & emendata*, 4. Amstelodami 1716. & deinde, Hagæ-Comitum 1743.

Histoire du Ciel, consideré selon les Idées des Poëtes, des Philosophes & de Moïse, par l'Auteur du Spectacle de la Nature, 3 *vol.* 12. *la Haye* 1740.

Supplement à l'Histoire du Ciel, *separement* 12. *la Haye* 1741.

Histoire Romaine de Tite Live, traduite du François, par Mr. Guerin, Ancien Professeur d'Eloquence de l'Université de Paris, 10 *vol.* 12. *la Haye* 1740.

——— Critique de l'Etablissement de la Monarchie Françoise dans les Gaules, par Mr l'Abbé du Bos, 3 *vol.* 12. *Amst.* 1735.

——— de la Sultane de Perse, Contes Turcs, 12. *la Haye* 1736.

——— du Vicomte de Turenne, par Mr. l'Abbé Raguenet Ouvrage qui caractérise parfaitement bien son Héros, 2 *vol.* 8. *avec des Médailles, la Haye* 1735.

Hif-

Histoire Nouvelle d'Angleterre, en Anglois & en François, par demandes & réponses, tirée des plus fameux Historiens Anglois, *troisième Edition*, corrigée & augmentée, 12. *la Haye* 1738.

—— des Decouvertes & des Conquêtes des Portugais dans le Nouveau Monde, *avec des fig. en taille douce*, par le R. P. Lafitau, Jésuite, 2 *vol.* 4. *Paris* 1733.

—— Idem, 4 *vol.* 12.

Huet sur la Foiblesse de l'Esprit Humain, 12. *Amsterdam. Nouvelle Edition, sous presse.*

Histoire de France, depuis l'Etablissement de la Monarchie Françoise dans les Gaules, jusques à la mort de Louis XIV. par le P. G. Daniel, Jésuite. *Nouvelle Edition*, revûë, corrigée, & augmentée d'une Comparaison des deux Historiens, le P. Daniel & Mezeray, en deux Dissertations, & d'une Table générale des Matières, *en* 17 *vol.* 12. *Amsterdam, la Haye & Utrecht* 1742.

—— & Avantures de Dona Rufine, fameuse Courtisanne Espagnole, 2 *vol.* 12. *la Haye* 1743.

—— des sept Sages de la Grece, par Mr. de Larrey, Conseiller de la Cour & des Ambassades du Roi de Prusse, *troisième Edition*, augmentée de Remarques Historiques & Critiques, par Mr. de la Barre de Beaumarchais, 4 *Tom.* 12. *la Haye* 1734.

—— des Amours d'Abelard & d'Heloïse, 12. *la Haye* 1711.

JOurnal Historique de la République des Lettres, par l'Auteur du Journal Littéraire 9 *Parties en* 3 *vol.* 8. depuis Juillet 1732. jusques à la fin de 1733. *la Haye* 1732 & 1733.

—— du Régne de Henri IV. par Mr. Pierre de l'Etoile, Grand-Audiencier de la Chancellerie de Paris, avec des Remarques Historiques du même tems, 4 *vol.* 8. *la Haye* 1741.

Journées Amusantes, dédiées au Roi, par Mad. de Gomez, *troisième Edition*, revûë, corrigée & enrichie *de figures en taille douce*, 8 *vol.* 12. *Amsterdam* 1736.

KEttlii de Latinitate elegantiori comparanda Scriptores selecti, 4.

LOmmii (Jodoci) Medici olim celeberrimi, *Observationum Medicinalium Libri tres: Opusculum Aureum.* 8. Amstælodami 1738.

*Longinus de Sublimitate, cum nova Versione ac Notis Pearæ*, 8. Hagæ Comitum 1743. sub prælo.

Lettres Pastorales de l'Evêque de Londres aux Fidèles de son Diocése, contre les Libertins & les Incrédules, avec un Préservatif contre l'Incrédulité, 4 *Parties* 8. *Haye* 1732.

Liturgie, ou Formulaire des Prieres publiques, à l'usage de l'Eglise Anglicane, 12. *Lond.* 1729.

Lettres (Nouvelles) Persannes, 2 *vol.* 12. *Haye* 1735.

M*Armora Oxoniensia, seu Marmorum Arundelianorum, Seldenianorum, aliorumque delineatio, cum diversorum, maximè H. Prideaux Commentariis; Editio nova, à Mattario data*, fol. Londini 1732 cum figuris.

Mémoires du Marquis Maffei, Lieutenant Général des Troupes de l'Electeur de Baviere & de l'Empereur: contenant la Description exacte de plusieurs des plus fameuses Expeditions Militaires de notre Siécle, traduits sur l'Original Italien, 2 *vol* 8. *la Haye* 1740.

—— de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris, avec grand nombre de figures, 4. *Paris* 1743.

—— d'Artillerie, où il est traité des Mortiers, Petards, Arquebuses à croc, Mousquets &c. & généralement de tout ce qui dépend de l'Artillerie, tant par Mer que par terre, de la manière de défendre les Places, & du Devoir des Officiers; par le Sr Surirey de St. Remy, *derniere Edition*, augmentée de matière & de Planches, 2 *vol* 4. *la Haye* 1741.

—— Politiques, Amusans & Satyriques, par Messire J. N. D. B. C. de L. Colonel du Regiment de Dragons de Casauski, & Brigadier des Armées de Sa M. Czarienne, 3 *vol.* 8. *à Veritopolis* 1735.

—— du grand Louis de Condé, servant

vant d'éclairciſſemens & de preuves à l'Hiſtoire de Mr. de Thou, contenant ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable en Europe: Ouvrage enrichi de Piéces curieuſes qui n'ont jamais paru, & de Notes Hiſtoriques, orné de Portraits, de Vignettes & de Plans de Batailles, & augmenté d'un Supplement qui contient la *Légende du Cardinal de Lorraine*, celle de *Dom Claude de Guiſe*, l'*Apologie* & le *Procès de Jean Chaſtel*, & autres Piéces, avec des Notes Hiſtoriques, Critiques & Politiques. *6 vol. in* 4. *Haye* 1743.

Mille & une Faveurs, Contes de Cour, tirés de l'ancien Gaulois de la Reine de Navarre, & publiés par Mr. le Chevalier de Mouhy, 8 *vol.* 12. *Amſterdam* 1740.

Mémoires de feu Mr. Omer Talon; Avocat au Parlement de Paris, contenant des Piéces autentiques qui ſervent d'éclairciſſemens & de preuves aux Mémoires de Retz, Joli, & Brienne. 8 *vol.* 12. *la Haye* 1732.

—— de Retz, Joli, & Brienne, 8 *vol.* 12. *la Haye* 1732.

—— pour ſervir à l'Hiſtoire de la Grande-Bretagne ſous les Régnes de Charles II, de Jaques II, de Guillaume III, de Marie II. & d'Anne I. avec une Introduction concernant les Régnes de Jaques I, Charles I. & Cromwel, par Burnet, 6 *vol.* 12. *Haye* 1735.

—— Item, la Continuation ſéparement: contenant le Régne de Guillaume III, de Marie II. & d'Anne I. 3 *vol.* 12. *Haye* 1735.

Méthode Nouvelle pour aprendre à bien lire, & à bien orthographer, par Jean Palairet, 8. *la Haye* 1737.

Mémoires du Comte de Brienne, Premier Secretaire d'Etat, contenant les Evenemens les plus remarquables des Régnes des Louis XIII. & de Louis XIV. juſques à la Mort du Card. Mazarin, pour l'Inſtruction de ſes Enfans, 3 *vol.* 8. *Amſt.* 1719.

—— pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des Petrifications dans les 4. Parties du Monde, avec divers Indices & quantité de figures, par Mr. Bourguet, 4. *la Haye* 1742.

Mémoires de la Cour de France pendant le Régne de Louis XIV, par Mad. de la Fayette, 12. *Amſt.* 1731.

Novellas Exemplares de Miguel de Cervantes Saavedra, dirigidas à la Senora Conteſſa de Weſtmorland, adornadas y illuſtradas, 2 *vol.* 8 *en la Haya* 1729 *avec de jolies figures.*

Nouveau Recueil de Chanſons choiſies, avec les Airs notés 7 *vol.* 12. *la Haye* 1735.

—— Item, *Tome* 8 *ſous preſſe.*

—— Teſtament, gros caractère, 8. *Haye* 1735.

A New Franch Grammar, by Mr. Rogiſſart, 12. *la Haye* 1738.

Nouveau parfait Maréchal, ou de la Connoiſſance des Chevaux, plus ample & plus parfaite que celle de Mr. Solleyſel, par Garſault, Grand-Ecuyer du Roi, avec grand nombre de figures, 2 *vol.* 4. *la Haye* 1741.

—— Théâtre François, contenant les meilleures Piéces qui ſe ſont faites depuis vingt ans, *en* 12 *vol.* 12. *la Haye* 1737 *à* 1743.

Le Tome I. *contient* Les Macchabées, Romulus, Oedipe, *Tragédies.* Danaë, ou Jupiter Criſpin, l'Amour venge, le Naufrage, l'Ecole des Amans, le Mariage fait & rompu, le Dedit. *Comédies.*

Le Tome II. *contient*: Medée, Marius, Mahomet II, *Tragédies.* La Métempſycoſe, le Roi de Cocagne, la Reconciliation Normande, les trois Freres Rivaux, *Comédies.*

Le Tome III. *contient*: Erigone, Habis, *Tragédies.* Le Glorieux, la Vérité Fabuliſte, le Phénix, le Je ne ſçais quoi, *Comédies.*

Le Tome IV. *contient*: Annibal, Cléarque Tyran d'Héraclée, *Tragédies.* Les Sermens Indiſcrets, l'Ecole des Meres, le Mari curieux, la Critique, *Comédies.*

Le Tome V *contient*: Guſtave, Pelopée, *Tragédies.* Le Complaiſant, le Pareſſeux, le François à Londres, le Temple du Goût, le denouëment imprevû, *Comédies.*

*Tome II.* y Le

Le Tome VI. *contient*: Jonathas, Absalon, *Tragédies*. L'Isle de la Raison, l'Heureux Stratagême, le Rendez-vous, la Pupille, les Billets doux, les Enfans trouvés, *Comédies*.

Le Tome VII. *contient*: Ataxare, Marsidie, *Tragédies*. Les Préjugez à la Mode, les Visionnaires, les Méconteus, le Déguisement, l'Impromptu de Campagne, *Comédies*.

Le Tome VIII. *contient*, Sabinus & Epinoue, Marie Stuart Reine d'Angleterre, *Tragédies*. La Fausse Antipathie, les Voyageurs, la Mere Confidente, la Veuve Coquette, *Comédies*.

Le Tome IX. *contient*: Semiramis, Abensaïde, *Tragédies*. La Fausse Agnès, la Surprise de la Haine, l'Apologie du Siécle, le Retour de Mars, *Comédies*.

Le Tome X. *contient*: Childeric Roi de France, *Tragédie*. Les Acteurs deplacés, l'Ecole des Amis, la Famille, Arlequin apprentif Philosophe, les Amours anonymes, *Comédies*.

Le Tome XI. *contient*: Thélamire, Edouard III. *Tragédies*. Le Consentement forcé, le Rajeunissement inutile, *Comédies*.

Le Tome XII. *contient* Isaac, Jonathas & David, *Tragédies*, par le R. P. Brumoy. Le Couronnement du jeune David, *Pastorale*, par le même. La Boëte de Pandore & Plutus *Comédies* par le même. Esope au Parnasse, & l'Amant Auteur, *autres Comédies*.

OVidii Opera omnia sine Notis, 3 vol. 24. Amstelodami.

Oeuvres du Comte d'Hamilton, 4 *vol.* 12. *la Haye* 1737.

——— de Mathématiques & de Physique de Mr. Mariotte, de l'Académie Royale des Sciences, comprenant tous les Traités de cet Auteur, tant ceux qui avoient déja parû separement, que ceux qui n'avoient pas encore été publiés: imprimées sur les Exemplaires les plus exacts, revûes & corrigees de nouveau, 2 *vol.* 4. *la Haye figures* 1740.

——— du Seigneur de Brantôme, Nouvelle Edition, revûë & corrigée en une infinité d'endroits, augmentée du Traité des Duels, des Rodomontades Espagnoles, de son Testament, de plusieurs Vies d'Hommes illustres qui n'ont jamais paru, des Lettres d'André de Bourdeille au Roi Charles IX, de l'Histoire Généalogique de la Maison de Bourdeille, & accompagnée de Remarques Historiques & Critiques, par le Duchat & autres, *avec de très-jolis Frontispices & Vignettes, en* 15 *vol.* 12. *la Haye* 1741.

——— Item, les Tomes XVI. & XVII. *sous presse*; contenant des augmentations nouvelles & considerables, tirees des Manuscrits de l'Auteur, avec une ample Table des Mattères, 12. *Haye* 1743.

Oeuvres de Pavillon, 8. *Amst.* 1720.

——— de Machiavel, avec l'Anti-Machiavel, *en* 7 *vol.* 12. *nouv. Edition complette, la Haye* 1743.

Odes de Mr. de la Motte, 3 *vol.* 12.

P*Alingenii (Marcelli) Zodiacus Vitæ, id est, de Hominis Vita, Studio, ac Moribus optime instituendis, Libri XII.* 8. Roterodami 1722.

Paris, ou le Mentor à la Mode, par le Chevalier de Mouhy, 8 3 *Parties* 1737.

Poësies Spirituelles de Mallaeal, 8.

Païsan Parvenu, par Mr. de Marivaux, *en* 5 *Parties petit* 12.

Pseaumes, *en* 32. *Amsterdam, très-joli caractère.*

Q*Uintiliani (M. Fabii) de Institutione Oratoria, Libri duodecim, cum Notis & Animadversionibus Virorum doctorum, summa cura recogniti, & emendati per Petrum Burmannum*, 3 vol. 4. Lugd. Batavorum 1720.

Quatre Lettres sur la Discipline Ecclésiastique, par Mr. le Maître, 8. *Utr.* 1720.

R*Ymer (Thomæ) Fœdera, Conventiones, Litteræ, & Acta Publica cujuscunque generis, inter Reges Angliæ, & alios quosvis Imperatores, Reges, Pontifices, &c. ab ineunte seculo duodecimo; videl. ab Anno* 1101. *in lucem missa de mandato nuperæ Reginæ: Editio* 3. *ad originales Chartas in Turri Londinensi denuo summa fide collata,* &

*& emendata, studio Georgii Holmes*, in novem Tomos divisa, Folio, Hagæ Comitum 1743. Cette Edition est d'autant plus estimable, qu'elle est accompagnée de Traductions Françoises de toutes les Piéces qui sont en Anglois, de bonnes Tables des Matières, de Piéces qui ne sont point dans l'Edition de Londres, & de l'Abregé Historique des susdits 20 vol. d'Actes, dont 17 ont été faits par Mr. Rapin, & les 3 autres par un aussi habile Homme.

*Rumphii Herbarium Amboinense, exhibens Plantas quæ in Amboina & adjacentibus reperiuntur Insulis, accuratissimè descriptas, quod & insuper exhibet varia Insectorum, Animaliumque genera, figuris depicta; edidit in lucem, & in sermonem Latinum vertit Jo. Burmannus, Med. Doct.* 6. vol. fol. Amst. Hagæ Comit., & Ultraj 1741 & 1743.

Remarques Historiques & Critiques sur l'Histoire d'Angleterre de RapinThoyras, par Mr. N. Tyndal, Maître ès Arts; & sur le Recueil des Actes publics d'Angleterre de Thomas Rymer, par Rapin, avec les Notes de Mr. Etienne Wathley, 2 *vol.* 4. *la Haye* 1739.

Relation du Voyage d'Espagne par Mad. Dannoy, contenant les Mœurs &c. des habitans du Païs; & ce qui arriva à Philippe IV. à l'égard d'une Dame qu'il aimoit, & plusieurs autres particularités, 3 *vol.* 12. *la Haye* 1715.

Rollin Histoire Ancienne des Egyptiens, Carthaginois &c. *Nouv. Ed.* 13 *vol.* 12. *fig.*

—— *Item*, l'Edition de Paris, avec la Manière d'étudier, 8 *vol.* 4. *avec de belles Vignet. très-belle Edit.*

Recueil des Piéces du Regiment de la Calotte, 12. *Paris* 1726.

—— des Remedes faciles & domestiques, par Madame Fouquet, 2 *vol.* 12. *Utrecht* 1741.

—— d'Estampes d'après les plus beaux Tableaux & les plus beaux Desseins qui sont en France dans le Cabinet du Roi, dans celui de Mgr. le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets; divisé suivant les différentes Ecoles Romaines & Venitiennes, avec un Abregé de la Vie des Peintres, & une Description Historique de chaque Tableau, *en 2 vol. grand folio. Paris* 1742 fait aux dépens de feu Mr. Crosaz, avec des fraix immenses.

*SAllustii (Crispi) quæ extant, cum Notis integris Glareani, Riccii, Ciacconi &c. atque selectis Castillionæi Zanchii: accedunt Julius Exsuperantius & Percius Latro; ut & Fragmenta Historicorum, cum Notis integris A. Popmæ, Celeri, Ruperti, cura Sigisberti Havercampi, cum copiosissimis Indicibus*, 2 vol. 4. Amst., Hagæ Com. 1742.

Sultanes de Guzurare, ou les Songes des Hommes eveillés, Contes Mogols, par Mr. Geullete, 2 *vol.* 12. *Utrecht* 1736.

Spectacle de la Nature, ou Entretiens sur les Particularités de l'Histoire Naturelle, 4 *vol.* 12. *fig. la Haye* 1739.

Semaine Sainte, 8.

Saturnales (les) Françoises, par M***, 2 *vol.* 12. *Paris* 1736.

Superstitions Anciennes & Modernes, ou Préjugés vulgaires qui ont induit les Peuples à des Usages & à des Pratiques contraires à la Religion, avec des figures qui représentent ces Pratiques, 2 *vol. fol. Amst.* 1736.

Sermons de Caillard, 2 *vol.* 8. *Amst.*

*TErentii Comœdiæ: adjectæ Phædri Fabulæ, ac Siri Mimi, Sententiæ, ex Editione Bentleii*, Amst. 1727.

—— *Idem*, Charta magna.

Traité des Feux d'Artifice; où l'on voit la façon de preparer les Matières, la Conduite des Feux de Joye, & la Méthode de composer toutes sortes d'Artifices, par le Sr. Frezier, 12. *fig. la Haye* 1741.

Théologie du Cœur, ou Recueil de quelques Traités qui contiennent les Lumieres les plus Divines des Ames simples & pures, *en 2 Parties* 12. 2 *Edition* corrigée & augmentée, *à Cologne* 1697.

Traité des Instrumens de Chirurgie, par Gareugoet, 2 *vol.* 12. *figures*, *Paris* 1723.

V*Aillant Nummi Antiqui Familiarum Romanarum, perpetuis Interpretationibus illustrati*, 2 vol. fol. fig. Amst. 1703.

—— *Numismata Ærea Imperatorum, in Coloniis cusa*, 2 vol. fol. Paris. 1697.

—— *Historia Ptolomeorum, Ægypti Regum*, fol. cum fig. Amst. 1701.

—— *Historia Regum Syriæ*, fol. cum fig. Hagæ 1732.

—— *Numismata selectiora*, 4 Parisiis 1695.

*Virgilius (Publius Maro) accurante Nic. Heinsio Dan. Filio*, Amst. 24. 1725.

Vie de Marianne, ou Avantures de Mad. la Comtesse D***, par Mr. de Marivaux, 11 *parties* 8. *la Haye* 1741.

Vie de Philippe Duc d'Orleans, Petit-fils & Régent de France, sous la Minorité de Louis XV. par M. D. M., *avec fig.* 2 *vol.* 12. *Londres* 1737.

Voyages de Siam des Peres Jésuites, envoyés par le Roi aux Indes & à la Chine, avec leurs Observations Astronomiques, & leurs Remarques Physiques &c. par Tachard, 3 *vol.* 12. *fig. Amst.* 1689.

—— de Cyrus par Ramsay, 2 *vol.* 12. *Amst.* 1720.

Voyages fait principalement en Asie dans les XII., XIII., XIV. & XV. Siécles, par Benjamin de Tudele, Jean du Plan-Carpin, N. Ascelin, Guillaume de Rubrequis, Marc Paul Venitien, Haitou, Jean de Mandeville, & Ambroise Contarini, accompagnés de l'Histoire des Sarrasins & des Tartares, & precedés d'une Introduction, contenant les nouvelles Decouvertes des principaux Voyageurs, par Pierre Bergeron, 2 *vol* 4. *fig. la Haye* 1735.

—— du Docteur Shaw, *contenant* des Observations Historiques, Géographiques, Physiques, Philologiques & mêlées sur les Royaumes d'Alger & de Tunis, sur la Syrie, la Phénicie, la Terre Sainte, l'Egypte &c. avec l'Hist. Naturelle de ces Païs, des Remarques Critiques sur quantité d'Auteurs Anciens & modernes qui y sont cités, *& des Cartes Géographiques, & des figures en grand nombre.* Traduits de l'Anglois *en* 2 *vol.* 4. *Haye* 1743.

Vie de Mezeray, 8. *Amst.* 1726.

Vocabulaire Anglois, Flamand, François & Latin, par G. Pell, 8. *Utr.* 1735.

Vie d'Olimpe, ou Avantures de la Marquise D***, 6 *vol.* 12. *Utr.* 1741.

F I N.

CHEMIN DES ISRAELITES

Depuis leur Sortie d'Egypte jusques à leur Entrée dans la TERRE PROMISE

PARTIE DE LA MER MEDITERRANÉE

OU MER DU LEVANT

LE DELTA

PAIS DES PHILISTINS

EDOM

MARAH

LA MER ROUGE ou MER D'EDOM

BAHIREAH

Alexandrie

Le Lac de NITRE

Desert de SAINT MACAIRE

Le Grand Caire

MONTAGNES de la Basse THEBAIDE

Parte du Lac Moeris

Sahara ou La Plaine des Momies

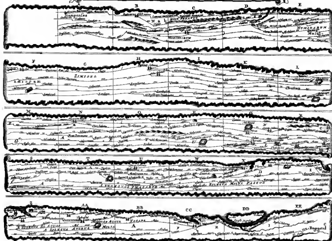
Terre de ZOAN

Le Lac Asphaltite ou La Mer Morte

La Roue Persanne

Proeil d'un des villages avec une encainte de terre tels qu'on en trouve sur le bord du NIL

a a a Les Bords du Nil b b Le Nil c Mosquee d d Colombier e e Les Maisons vues de la Riviere f Roue Persanne placee sur un Puits creuse un peu plus bas que le niveau du Nil pour y faire venir l'eau g Autre Machine en guise de levier pour puiser de l'eau


TABLE ITINERAIRE DE PEUTINGER